
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





HISTOIRE ROMAINE
DE TITE-LIVE.

~~~~~  
**TOME QUINZIÈME.**  
~~~~~


HISTOIRE ROMAINE DE TITE-LIVE,

TRADUCTION NOUVELLE
PAR DUREAU DE LAMALLE,
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,
TRADUCTEUR DE TACITE ET DE SALLUSTE;
ET PAR M. NOËL,

Membre de la Légion d'honneur, Conseiller ordinaire, Inspecteur-général de
l'Université impériale, Correspondant de l'Académie impériale de Hollande,
de plusieurs Sociétés savantes, etc.

SUIVIE D'UNE TABLE MÉTHODIQUE ET ANALYTIQUE
PAR M. GALLAIS.

~~~~~  
CINQUIÈME DÉCADE.  
~~~~~

TOME QUINZIÈME.



A PARIS,
CHEZ MICHAUD FRÈRES, LIBRAIRES,
RUE DES BONS-ENFANTS, N^o. 34.
DE L'IMPRIMERIE DE L. G. MICHAUD.

M. DCCC. XII.

HISTOIRE DE TITE-LIVE.

EPITOME LIBRI XLV.

PERSEUS ab Æmilio Paulo in Samothraciâ captus est. Cùm Antiochus, Syriæ rex, Ptolemæum et Cleopatram, Ægypti reges, obsideret, et missis ad eum à senatu legatis, qui juberent ab obsidione socii regis absistere, editisque mandatis, consideraturum se ille, quid faciendum esset, respondisset; unus ex legatis Popillius virgâ regem circumscripsit, jussitque, antequam circulo excederet, responsum dare: quâ asperitate effecit, ut Antiochus bellum omitteret. Legationes gratulantium populorum ac regum in senatum admissæ. Rhodiorum, quia eo bello contra populum Romanum fuerant, exclusa. Postero die, cùm de eo quæreretur, ut iis bellam indiceretur, causam in senatu patriæ suæ legati egerunt; nec tanquam hostes, nec tanquam socii dimissi. Macedonia in provinciæ formam redacta (α). Æmilius Paullus, repugnantibus militibus suis, propter minorem prædam, et contradicente Servio Sulpicio Galbâ, triumphavit: et Perseum cum tribus filiis ante currum duxit. Cujus triumphi lætitia ne solida ei contingeret, duorum filiorum funeribus insignita est: quorum alterius mors patris triumphum præcessit, alterius sequuta est. Lustrum conditum est à censoribus. Censa sunt civium capita trecenta duodecim millia, octingenta quinque. Prusias, Bithyniæ rex, Romam, ut senatui gratularetur ob victoriam ex Macedoniâ partam, venit: et Nicomedem filium senatui commendavit. Rex plenus adulationis, libertum se populi Romani dicebat.

(α) Cette assertion n'est pas exacte. La réduction de la Macédoine en province romaine n'eut lieu qu'après la défaite du faux Philippe. Dans les pays soumis à cette forme de gouvernement, le sénat envoyait tous les ans un magistrat romain pour les administrer. Or, Æmilius ne fit aucune disposition semblable à l'égard de la Macédoine. On voit plus bas, chap. XXIX, que les Macédoniens conservent avec leur liberté l'usage de leurs lois et l'élection annuelle de leurs magistrats. (*Note de Crévier.*)

SOMMAIRE DU LIVRE XLV.

ÆMILIUS fait prisonnier Persée dans l'île de Samothrace. Antiochus, roi de Syrie, assiège Alexandrie, où sont renfermés Ptolémée et Cléopâtre, rois d'Égypte. Des ambassadeurs romains viennent, au nom du sénat, lui intimer l'ordre de lever le siège. Antiochus répond qu'il en délibérera avec son conseil. Alors, Popillius, l'un des ambassadeurs, trace un cercle autour du roi, avec la baguette qu'il tenait à la main, et lui défend d'en sortir avant d'avoir fait une réponse positive. Ce ton impérieux en impose au prince, qui cesse toute hostilité. Le sénat reçoit les députations des peuples et des rois qui viennent le féliciter, mais refuse de donner audience aux ambassadeurs de Rhodes qui, dans cette guerre, s'était déclarée contre le peuple romain. Le jour suivant, on propose de faire la guerre à cette république; ses envoyés sont admis à plaider sa cause, et renvoyés sans savoir si on les regarde comme ennemis ou comme alliés. La Macédoine est réduite en province romaine. **Æmilius Paullus** obtient les honneurs du triomphe, en dépit de ses soldats irrités d'avoir eu trop peu de part au butin, et malgré l'opposition de **Servius Sulpicius Galba**. Persée et ses trois fils marchent devant son char. Mais la joie du vainqueur est troublée par la mort de deux de ses fils, dont le premier meurt avant et le second après le triomphe de son père. Clôture du lustre. Les censeurs trouvent dans leur dénombrement trois cent douze mille quatre-vingt-cinq citoyens. **Prusias**, roi de Bithynie, vient à Rome féliciter le sénat de la victoire remportée sur Persée, et lui recommande son fils **Nicomède**. Basse adulation de ce prince, qui se dit l'affranchi du peuple romain.

T. LIVII PATAVINI HISTORIARUM

LIBER QUADRAGESIMUS-QUINTUS.

I. **V**ICTORIÆ nuncii, Q. Fabius, et L. Lentulus, et Q. Metellus, quanta potuit adhiberi festinatio, celeriter Romam cum venissent, præcerptam tamen ejus rei lætitiā invenerunt. Quarto post die, quā cum rege est pugnatum, cum in Circo ludi fierent, murmur repente populi tota spectacula pervasit, « pugnatum in Macedonia, et devictum regem esse. » Dein fremitus increbuit: postremo clamor plaususque, velut certo nuncio victoriæ allato, est exortus. Mirari magistratus, et quærere auctorem repentinæ lætitiæ: qui postquam nullus erat, evanuit quidem tanquam incertæ rei gaudium; omen tamen lætum insidebat animis. Quod postquam veris nunciis Fabii Lentulique et Metelli adventu firmatum est, cum victoriā ipsā, tum augurio animorum suorum lætabantur. Et aliter traditur Circensis turbæ non minus similis veri lætitia. Ante diem decimum [quintum] Kalendas Octobres, ludorum Romanorum secundo die, C. Licinio consuli ad quadrigas mittendas escendenti, tabellarius, qui se ex Macedonia

HISTOIRE DE TITE-LIVE.

LIVRE QUARANTE-CINQUIÈME.

I. **M**ALGRÉ toute la diligence dont usèrent Q. Fabius, L. Lentulus et Q. Métellus, pour se rendre à Rome (a), ils trouvèrent que la renommée les avait devancés, et que la joie du peuple avait anticipé sur l'heureuse nouvelle dont ils étaient les porteurs. Le quatrième jour après la bataille, au milieu des jeux du Cirque, un bruit s'élève tout à coup et circule dans l'assemblée, « qu'on en est venu aux mains en Macédoine, et que le roi a été vaincu. » Ce n'est d'abord qu'un murmure vague, qui fait bientôt place à des cris de joie et à des applaudissements aussi vifs que si l'on eût eu des preuves certaines de la victoire. Les magistrats, étonnés, font chercher l'auteur de la nouvelle; personne ne se présente, et l'allégresse se dissipe avec la certitude de l'événement; mais il en reste dans les cœurs une impression qu'on regarda comme une sorte de présage. Quand il eut été confirmé par les dépêches du consul et l'arrivée de ses envoyés, la joie fut doublée, et par la réalité du succès, et par l'heureux pressentiment qui l'avait annoncé. D'autres assignent aux transports du Cirque une cause non moins vraisemblable. Suivant cette dernière tradition, le quinze des

(a) An de Rome 584, avant J.-C. 168.

venire diceret, [reddidisse] laureatas litteras dicitur: quadrigis missis, consul currum conscendit: et cum per Circum reveheretur ad foros publicos, laureatas tabellas populo ostendit. Quibus conspectis, repente immemor spectaculi populus in medium decurrit: eò senatum consul vocavit, recitatisque tabellis, ex auctoritate Patrum, pro foris publicis denunciavit populo: « L. Æmilium collegam signis » collatis cum rege Perseo pugnasse. Macedonum » exercitum cæsum fustumque; Regem cum paucis » fugisse; civitates omnes Macedoniae in ditionem » populi Romani venisse. » His auditis, clamor cum ingenti plausu ortus: ludis relictis, domos magna pars hominum ad conjuges liberosque lætum nuntium portabant. Tertius decimus dies erat ab eo quo in Macedonia pugnatum est.

II. Postero die senatus in curiâ habitus, supplicationesque decretæ: et senatusconsultum factum est, ut consul, quos, præter milites sociosque navales, conjuratos (1) haberet, dimitteret: de militibus sociisque navalibus dimittendis referretur, cum legati ab Æmilio consule, à quibus præmissus tabellarius esset, [venissent.] Ante diem sextum Kalendas Octobris, horâ ferè secundâ legati urbem ingressi, ingentem secum occurrentium, quâcumque ibant, prosequentiumque trahentes turbam, in forum ad tribunal perrexerunt. Senatus fortè in curiâ erat: eò.

calendes d'octobre, le second jour des jeux romains, au moment que le consul C. Licinius montait sur son char, pour aller donner le signal des courses, un courrier, arrivé, disait-il, de Macédoine, lui remit des lettres enlacées de laurier. A peine les chars s'élancent dans l'arène, que le magistrat remonte sur le sien; et dans sa course à travers le Cirque, pour regagner sa place, il montre à la multitude cette dépêche, avec les lauriers qui l'enveloppent. A cette vue, le peuple oublie le spectacle, pour se précipiter au milieu du Cirque. Le consul y convoque les sénateurs, lit les lettres, avec l'autorisation du sénat, annonce du haut de la tribune « que son collègue L. Æmilius a livré bataille à Persée; que l'armée macédonienne a été taillée en pièces, que le roi a pris la fuite avec une poignée de soldats, et que toutes les villes de la Macédoine sont réduites sous la domination du peuple romain. » Cette publication est reçue avec des cris de joie et les plus vifs applaudissements. On quitte les jeux, et la plus grande partie des spectateurs vont porter l'heureuse nouvelle à leur famille. C'était le treizième jour depuis la bataille.

II. Le lendemain, le sénat rassemblé ordonna des prières publiques, et rendit un décret qui prescrivait au consul de licencier les troupes de terre qui avaient prêté serment. A l'égard des troupes et des équipages de mer, on remit la délibération qui les concernait à l'arrivée des envoyés d'Æmilius, qui avaient fait prendre les devants au courrier dont j'ai parlé. Le six des calendes d'octobre, ils entrèrent à Rome, accompagnés d'une multitude de citoyens sortis au devant d'eux; et entraînant la foule sur leur passage, allèrent droit au Forum, et pénétrèrent jusqu'au tribunal. Le sénat se trouvait pour lors dans la salle de ses assemblées; le consul y introduisit les en-

legatos consul introduxit. Ibi tantum temporis re-
tenti, dum exponerent, « Quantæ regiæ copiae
» peditum equitumque fuissent, quot millia ex his
» cæsa, quot capta forent; quàm paucorum militum
» jacturâ tanta hostium strages facta; quàm cum
» paucis rex fugisset: existimari Samothraciam peti-
» turum: paratam classem ad persequendum esse:
» neque terrâ, neque mari elabi posse: » eadem hæc
paulo post in concionem traducti exposuerunt: re-
novatâque lætitiâ, cùm consul edixisset, « Ut omnes
» ædes sacræ aperirentur, » pro se quisque ex con-
cione ad gratias agendas ire diis: ingentique turbâ,
non virorum modò, sed etiam feminarum, conferta
totâ urbe deorum immortalium templa. Senatus re-
vocatus in curiam supplicationes, ob rem egregiè
gestam ab L. Æmilio consule, in quinque dies circa
omnia pulvinaria decrevit, hostiisque majoribus sa-
crificari jussit. Naves quæ in Tiberi paratæ instruc-
tæque stabant, ut, si rex posset resistere, in Ma-
cedoniam mitterentur, subduci, et in navalibus col-
locari: socios navales dato annuo stipendio, dimitti,
et cum his omnes qui in consulis verba juraverant:
et quod militum Corcyræ, Brundisiî, ad mare Supe-
perum, aut in agro Larinati esset, (omnibus his
locis dispositus exercitus fuerat, cum quo, si res
posceret, C. Licinius collegæ ferret opem) hos om-
nes milites dimitti placuit. Supplicatio pro concione
populo indicta est, ex ante diem quintum Idus Octo-
bres cum eo die in quinque dies.

voyés. On ne les y retint que le temps nécessaire pour apprendre « ce que Persée avait eu d'infanterie et de cavalerie ; combien de milliers d'hommes avaient été tués ou faits prisonniers ; combien la perte des Romains avait été peu considérable pour une victoire si décisive ; enfin quelle petite poignée de monde avait suivi Persée dans sa fuite. On s'attendait qu'il chercherait un asyle dans l'île de Samothrace ; mais la flotte était prête à le poursuivre, de sorte qu'il ne pourrait échapper ni par terre ni par mer. » Ramenés ensuite du sénat à la tribune, ils répétèrent devant le peuple l'exposé qu'ils venaient de faire ; il fut accueilli avec de nouveaux transports de joie ; et une ordonnance du consul ayant prescrit « d'ouvrir tous les temples, » chaque citoyen y courut à l'envi pour y rendre grâces aux dieux, et une foule immense d'hommes et de femmes ne cessa de les remplir. Le sénat, rassemblé de nouveau, décréta cinq jours de prières publiques de pulvinar en pulvinar, et des sacrifices de grandes victimes, en reconnaissance des heureux succès d'Æmilius. En même temps, l'ordre fut donné de désarmer et de remettre sur les chantiers les galères équipées sur le Tibre, et destinées pour la Macédoine, dans le cas où Persée aurait opposé une plus longue résistance ; et de licencier, non seulement les troupes de marine, en leur payant la solde d'une année entière, et celles qui avaient prêté serment au consul, mais encore tout ce qu'il y avait de soldats cantonnés à Corcyre, à Brindes, sur les côtes de la mer Supérieure, ou sur le territoire de Larinum. C'était une armée de réserve rassemblée pour passer en Macédoine avec C. Licinius, si son collègue eût eu besoin de ses secours. Une proclamation avertit le peuple que les prières publiques dureraient cinq jours, à partir du quatrième des ides d'octobre inclusivement.

III. Ex Illyrico duo legati, C. Licinius Nerva, et P. Decius, nunciarunt exercitum Illyriorum cæsum: Gentium regem captum in ditione populi Romani et Illyricum esse. Ob eas res gestas ductu auspicioque L. Anieii prætoris senatus in triduum supplicationes decrevit; et statim edictæ à consule sunt in ante quartum et tertium et pridie Idus Novembres. Tradidére quidam, legatos Rhodios nondum admissos, post victoriam nunciatam, velut ad ludibrium stolidæ superbiæ, in senatum vocatos esse. Ibi Agesipolim principem eorum ita loquutum: « Missos » esse legatos ab Rhodiis ad pacem inter Romanos » et Persea faciendam: quòd id bellum grave atque » incommmodum Græciæ omni, sumptuosum ac » damnosum ipsis Romanis esset. Fortunam perbene » fecisse, quando finito aliter bello, gratulandi sibi » de victoriâ egregiâ Romanis opportunitatem de- » disset. » Hæc ab Rhodio dicta. Responsum ab senatu esse; « Rhodios nec utilitatem Græciæ, ne- » que impensarum populi Romani curâ, sed pro » Perseo legationem eam misisse. Nam si ea fuisset » cura quæ simularetur, tum mittendos legatos fuis- » se, cùm Perseus in Thessaliâ exercitu inducto » per biennium Græcas urbes, alias obsideret, alias » denunciatione armorum terreret. Tum nullam pa- » cis ab Rhodiis mentionem factam. Postquam supe- » ratos saltus transgressosque in Macedoniam Ro- » manos audierint, et inclusum teneri Persea, tunc

III. A la même époque, arrivèrent C. Licinius Nerva et P. Décius, avec la nouvelle que l'armée ennemie avait été battue, le roi Gentius fait prisonnier, et ses états conquis. En actions de grâces des avantages obtenus par les armes de la république, sous les ordres du préteur L. Anicius, le sénat décréta trois jours de prières publiques, qu'une ordonnance du consul indiqua pour le quatrième, le troisième et le second jour des ides d'octobre. Si l'on en croit quelques historiens, ce ne fut qu'après la nouvelle de la victoire, et pour confondre leur sotte arrogance, que les ambassadeurs rhodiens, qui jusque-là n'avaient pu obtenir audience, furent admis au sénat : « Rhodes, dit leur chef Agésipolis, les avait envoyés ménager un accommodement entre les Romains et Persée, et terminer une guerre aussi onéreuse et funeste à toute la Grèce, que dispendieuse et dommageable aux Romains. La Fortune en avait disposé autrement, et ils ne pouvaient que lui savoir gré d'un résultat qui leur fournissait l'occasion de féliciter Rome d'une victoire aussi éclatante. » Telle fut la substance de son discours. On leur répliqua « que le but de leur ambassade avait moins été l'intérêt de la Grèce et le désir d'épargner des frais à la république, que celui de servir Persée leur ami. Si le motif qu'ils alléguaient eût été réel, cette ambassade eût dû partir à l'époque où Persée venait de porter ses armes en Thessalie, et durant les deux années où Persée réduisait les villes grecques, ou par la force, ou par la terreur. Les Rhodiens alors s'étaient bien gardés de parler de paix; ils ne s'étaient portés pour médiateurs que lorsqu'ils avaient su les passages

» Rhodios legationem misisse; non ad ullam aliam
 » rem, quàm ad Persea ex imminente periculo eri-
 » piendum: » cum hoc responso legatos dimissos.

IV. Per eosdem dies et M. Marcellus ex provinciâ Hispaniâ decedens, Marcolicâ nobili urbe captâ, decem pondo auri (2), et argenti ad summam sester-tii decies (3) in ærarium retulit. Paullus Æmilius consul cum castra, ut suprâ dictum est, ad Siras terræ Odomanticæ haberet, cum litteras ab rege Perseo missas per ignobiles tres legatos cerneret, et ipse illacrymasse dicitur sorti humanæ: quod qui paulo antè non contentus regno Macedoniæ, Dardanos Illyriosque oppugnasset, Bastarnarum exci-visset auxilia, is tum amisso exercitu, extorris regno, in parvam insulam compulsus, supplex, fani religione, non viribus suis tutus esset. Sed postquam, « Regem Persea consuli Paullo salutem, » legit; miserationem omnem stultitia ignorantis fortunam suam exemit. Itaque quanquam in reliquâ parte litterarum minimè regiæ preces erant, tamen sine responso ac sine litteris ea legatio dimissa est. Sensit Perseus, cujus nominis obliviscendum victo esset: itaque alteræ litteræ cum privati nominis titulo missæ et petiére, et impetravére, ut aliqui ad eum mitterentur, cum quibus loqui de statu et conditione suæ fortunæ posset. Missi sunt tres legati, P. Lentulus, A. Postumius Albinus, A. Antonius. Nihil eâ legatione perfectum est, Perseo regium

forcés, l'armée romaine dans le cœur de la Macédoine, et Persée enfermé de toutes parts, et cela sans autre intention que celle de soustraire ce prince au péril qui le menaçait. » Ce fut avec cette réponse qu'on les congédia.

IV. Durant ces mêmes jours, M. Marcellus, à son retour d'Espagne, où il avait réduit une place importante, nommée Marcolica, fit entrer dans le trésor public dix livres d'or pesant, et en argent la valeur de dix millions de sesterces. Æmilius était, comme on l'a dit plus haut, campé sous les murs de Sires, dans le pays des Odomantes, lorsqu'il reçut des lettres de Persée. A la vue des trois envoyés obscurs qui les apportaient, ce général ne put refuser des larmes au sort d'un prince qui, non content naguère du royaume de Macédoine, avait porté ses armes dans la Dardanie et l'Illyrie, soulevé les Bastarnes contre les Romains, et maintenant, sans armée, sans états, avait cherché son refuge dans une île, où, réduit au rôle de suppliant, il devait à la sainteté de l'asyle la sûreté qu'il ne pouvait plus attendre de ses propres forces. Mais en lisant le début de ses lettres : « Le roi Persée au consul Æmilius, » le vain orgueil d'un prince assez aveugle pour méconnaître l'état actuel de sa fortune, refroidit toute la compassion du vainqueur ; et quoique le ton du reste de la lettre fût loin de soutenir la majesté du diadème, la députation fut renvoyée sans réponse verbale ni écrite. Persée sentit enfin quel titre un vaincu devait oublier, et adressa au consul une autre lettre, où, sans prendre aucune qualité, il le pria de lui envoyer trois officiers, avec lesquels il pût conférer sur sa situation actuelle. Le choix d'Æmilius tomba sur P. Lentulus, A. Postumius Albinus et A. Antonius. Mais la conférence n'amena aucun résultat, par l'obstination de Persée à retenir le nom de roi, et la fer-

nomen omni vi amplectente; Paulo, ut se suaque omnia in fidem et clementiam populi Romani permitteret, contendente.

V. Dum hæc aguntur, classis Cn. Octavii Samothracam (4) est appulsa. Is quoque præsentī admoto terrore, modò minis, modò spe perlicere ut se traderet, cùm conaretur; adjuvit in hoc eum res, seu casu contracta, seu consilio. L. Atilius illustris adolescens cùm in concione esse populum Samothracum animum advertisset, à magistratibus petiit, ut sibi paucis alloquendi populi potestatem facerent. Permisso, « Utrum nos, hospites Samothraces, verè ac- » cepimus an falsò, sacram hanc insulam, et augusti » totam atque inviolati soli esse? » Cùm creditæ sanctitati assentirentur omnes, « Cur igitur, inquit, » pollutus homicida sanguine regis Eumenis viola- » vit? Et, cùm omnis præfatio sacrorum eos, qui- » bus non sint puræ manus, sacris arceat, vos pene- » tralia vestra contaminari cruento latronis corpore » sinetis? » Nobilis famâ erat apud omnes Græciæ civitates, Eumenis regis per Evandrum Delphis prope perpetrata cædes. Itaque præterquam quòd in potestate Romanorum sese insulamque totam et templum cernebant esse, ne immeritò quidem ea sibi exprobrari rati, Theonidam (5), qui summus magistratus apud eos erat, (regem ipsi appellant) ad Persea mittunt, qui nunciaret, « Argui cædis » Evandrum Cretensem: esse autem judicia apud

meté du consul à exiger qu'il remit sa personne et ses états à la discrétion et à la clémence du peuple romain.

V. Cependant Octavius abordait à Samothrace avec sa flotte; il employait tour à tour les promesses et les menaces, l'espérance et la crainte, pour décider Persée à se rendre, lorsqu'il vit ses efforts couronnés par un incident que ménagea sa prudence, ou que fit naître le hasard. Un jeune Romain de distinction, nommé L. Atilius, trouvant le peuple de l'île rassemblé sur la place publique, demanda et obtint la permission de lui adresser quelques mots : « Samothraces, leur dit-il, permettez » à un de vos hôtes de vous demander s'il est vrai ou faux » que cette île et son sol soient, comme la renommée le publie, inviolables et sacrés. » Un cri général lui ayant confirmé ce qu'on disait de la sainteté du lieu : « Pourquoi donc, reprit-il, la laissez-vous violer par un meurtrier encore couvert du sang d'Eumène ? Pourquoi, lorsque la formule préliminaire des sacrifices en éloigne tous ceux qui n'ont pas les mains pures, souffrir qu'ils soient souillés par la présence d'un assassin dont les mains sont encore ensanglantées ? » La renommée avait appris à toutes les villes de la Grèce l'attentat d'Évandre, sur la personne d'Eumène, qui avait été sur le point d'en être la victime. Les Samothraces donc, qui se voyaient eux, leur île et leur temple, au pouvoir des Romains, envoient leur premier magistrat, appelé Théondas, et qui, dans ce pays, porte aussi le titre de roi, notifier à Persée « qu'Évandre de Crète est accusé de meurtre ; qu'un tribunal établi par leurs ancêtres juge tous ceux qui sont accusés d'avoir porté des mains sacrilèges dans l'enceinte sacrée du temple. Si Évandre

» sese more majorum comparata, de iis qui incestas
» manus intulisse intra terminos sacratos templi di-
» cantur. Si confideret Evander, innoxium se rei
» capitalis argui, veniret ad causam dicendam: si
» committere se iudicio non auderet, liberaret reli-
» gione templum, ac sibimet ipse consuleret. » Per-
seus, evocato Evandro, iudicium subeundi nullo
pacto auctor esse: « Nec causâ, nec gratiâ parem
» fore. » Suberat et ille metus, ne damnatus auc-
torem se nefandi facinoris protraheret: « reliquî
» quid esse, nisi ut fortiter moriatur? » Nihil palam
abnuere Evander: sed cùm, veneno se malle mori,
quàm ferro, dixisset, occultè fugam parabat: quod
cùm renunciatum regi esset, metuens, ne tanquam
à se subtracto poenæ reo iram Samothracum in se
converteret, interfici Evandrum iussit. Quâ perpe-
tratâ temere cæde, subiit extemplo animum, « In
» se nimirum receptam labem, quæ Evandri fuis-
» set: ab illo Delphis vulneratum Eumenem, ab
» se Samothracæ Evandrum occisum: ita duo
» sanctissima in terris templa se uno auctore san-
» guine humano violata. » Hujus rei crimen, cor-
rupto pecuniâ Theondâ, avertitur, ut renunciaret
populo, Evandrum sibi ipsum mortem consci-
visse.

VI. Ceterùm tanto facinore in unicum relictum
amicum, ab ipso per tot casus expertum, prodi-
tumque quia non prodiderat, omnium ab se abalie-

était sûr de son innocence, il pouvait se présenter pour se justifier. Si sa conscience lui faisait craindre l'issue du jugement, il devait se hâter de délivrer le temple de sa présence, et pourvoir à sa sûreté. » Aussitôt Persée fait appeler Évandre, et insiste pour qu'il ne s'expose pas aux risques d'un jugement, « dont ni la bonté de sa cause, ni son crédit ne peut le garantir. » Le véritable motif du roi était la crainte que la condamnation d'Évandre ne le fit reconnaître lui-même pour le véritable auteur du complot. Ainsi il lui fait entendre « que le seul parti qui lui reste est une mort volontaire. » Évandre paraît ne pas s'y refuser ; seulement il aime mieux, dit-il, mourir par le poison que par le fer : mais ce n'était qu'un prétexte pour ménager son évasion. Persée, averti de son projet, et craignant d'attirer sur sa personne le ressentiment des Samothraces, en dérochant le coupable à la peine qu'il avait méritée, lui fait donner la mort. A peine ce meurtre est-il commis, qu'une réflexion tardive l'éclaire sur son imprudence. Il voit « que l'horreur inspirée par Évandre va retomber sur sa tête. En effet, si son complice a blessé Eumène à Delphes, il vient, lui, de tuer Évandre à Samothrace. Ainsi, par un double sacrilège dont il est le seul auteur, l'effusion du sang a profané les deux temples les plus respectés de l'univers. » Pour se soustraire aux suites de ce dernier assassinat, il gagne le Théondas à force d'argent, et ce magistrat déclare au peuple qu'Évandre s'est donné la mort.

VI. Au reste, une perfidie si révoltante à l'égard du seul ami qui lui restait, d'un ami éprouvé dans tant de rencontres, et trahi par son maître pour ne l'avoir pas trahi, acheva de lui

navit animos. Pro se quisque transire ad Romanos : fugæque consilium capere solum prope relictum coegerunt : Oroandemque Cretensem , cui nota Thraciæ ora erat , quia mercaturas in eâ regione fecerat , appellat , ut se sublatum in lembum ad Cotym deveheret. Demetrium est portus in promontorio quodam Samothracæ ; ibi lembus stabat. Sub occasum solis deferuntur , quæ ad usum necessaria erant : defertur et pecunia , quanta clam deferri poterat. Rex ipse nocte mediâ , cum tribus consciis fugæ , per posticum ædium in propinquum cubiculo hortum , atque inde maceriam ægre transgressus , ad mare pervenit. Oroandes jam tum , dum pecunia deferretur , primis tenebris solverat navem , ac per altum Cretam petebat. Postquam in portu navis non inventa est , vagatus Perseus aliquamdiu in littore , postremò timens lucem jam appropinquantem , in hospitium redire non ausus , in latere templi prope angulum obscurum delituit. Pueri regii apud Macedonas vocabantur principum liberi , ad ministerium electi regis : ea cohors prosequuta regem fugientem , ne tum quidem abscedebat , donec jussu Cn. Octavii pronunciatum est per præconem , « Regios pueros , » Macedonasque alios , qui Samothracæ essent , si » transirent ad Romanos , incolumitatem , libertatemque , et sua omnia servaturos , quæ aut secum » haberent , aut in Macedoniâ reliquissent. » Ad hanc vocem transitio omnium facta est , nominaque

aliéner tous les cœurs. Chacun s'empressa de passer du côté des Romains ; et le roi , resté presque seul , se vit contraint de songer à s'échapper. En conséquence , il s'adresse à un Crétois nommé Oroande , qui connaissait la côte de Thrace pour y avoir fait le commerce , et l'engage à le prendre sur un brigantin , et à le conduire chez le roi Cotys. Le bâtiment était à l'ancre , dans un port de Samothrace , nommé Démétrie , que commande un promontoire. On y transporte , au coucher du soleil , toutes les provisions nécessaires , ainsi que tout l'argent qu'il fut possible d'enlever furtivement. Vers le milieu de la nuit , le roi , avec trois compagnons de sa fuite , sort par une porte de derrière , dans un jardin contigu à la chambre où il couchait , en franchit la muraille non sans peine , et gagne enfin le bord de la mer. Mais à peine les trésors avaient été embarqués , qu'Oroande avait pris le large à l'entrée de la nuit , et fait voile vers la Crète. Persée , ne voyant point de navire dans le port , erre quelque temps sur le rivage. Enfin , craignant d'être surpris par le jour qui va paraître , et n'osant pas retourner dans son premier asyle , il se cache dans un coin obscur du temple. Les rois de Macédoine avaient à leur service les enfants des familles les plus illustres : ces jeunes pages l'avaient suivi dans sa fuite et ne le quittaient même pas alors : mais une proclamation de Cn. Octavius ayant « promis aux pages et à tous les Macédoniens pour lors à Samothrace , qui passeraient du côté des Romains , la vie , la liberté et la conservation de tous leurs effets , ainsi que des biens qu'ils pouvaient avoir laissés en Macédoine ; » la désertion fut générale , et chacun s'empressa de donner son nom au tribun C. Postumius. Ion de Thessalonique remit entre les mains d'Octavius les enfants de Persée , encore en bas âge , de sorte qu'il ne resta auprès du roi que

dabant ad C. Postumium tribunum militum. Liberos quoque parvos regio Ion Thessalonicensis Octavio tradidit: nec quisquam, præter Philippum, maximum natu è filiis, cum rege relictus. Tum sese filiumque Octavio tradidit; fortunam deosque, quorum in templo erant, nullâ ope supplicem juvantes, accusans. In prætoriam navem imponi jussus; eodem et pecunia, quæ superfuit, delata est: extemploque classis Amphipolim repetit. Inde Octavius regem in castra ad consulem misit, præmissis litteris, ut in potestate eum esse et adduci sciret.

VII. Secundam eam Paullus, sicut erat, victoriam ratus, victimas cecidit eo nuncio: et consilio advocato, litteras prætoris cum recitasset, Q. Ælium Tuberonem obviam regi misit: ceteros manere in prætorio frequentes jussit. Non aliàs ad ullum spectaculum tanta multitudo occurrit. Patrum ætate Syphax rex captus, in castra Romana adductus erat: præterquam quòd nec suâ, nec gentis famâ comparandus, tunc quoque accessio Punici belli, sicut Gentius Macedonici. Perseus caput belli erat: nec ipsius tantum, patris avique [et ceterorum regum] quos sanguine ac genere contingebat, fama conspectum eum efficiebat: sed effulgebant Philippus ac Magnus Alexander, qui summum imperium in Orbe terrarum Macedonum fecerant. Pullo amictus Perseus ingressus est castra; filio, nullo suorum alio comite, qui socius calamitatis miserabiliorem

Philippe, l'aîné de ses fils. Alors il se rendit à Octavius avec ce jeune prince, accusant la fortune et les dieux du temple où il avait cherché vainement un asyle, et qui avaient été sourds à ses prières suppliantes. On le fit monter, à bord de la galère prétorienne, où l'on transporta tout ce qui lui restait d'argent; et dès qu'il fut embarqué, la flotte reprit la route d'Amphipolis. De là Octavius le fit conduire au camp des Romains, après avoir prévenu le consul, par un exprès, qu'il était maître de sa personne, et qu'on allait la lui amener.

VII. La prise du roi était une seconde victoire. Æmilius, ravi de cette nouvelle, offrit un sacrifice aux dieux, assembla son conseil, y lut la lettre d'Octavius, envoya Q. Ælius Tubéron au-devant du prince, et fit rester tous les autres officiers dans sa tente. Jamais spectacle n'avait attiré une aussi grande foule de spectateurs. A la vérité, du temps de nos pères, Syphax avait été amené prisonnier dans le camp romain : mais, outre qu'il ne pouvait soutenir la comparaison avec Persée, ni par sa propre gloire, ni par la célébrité de sa nation, sa défaite n'était qu'un accessoire de la guerre contre Carthage, comme celle de Gentius l'était de la guerre contre la Macédoine, dont Persée était l'ame et le moteur. Non seulement sa propre gloire, celle de son père, de son aïeul, et de tous les rois dont il était le descendant, attiraient les regards; mais on voyait rejaillir sur lui tout l'éclat de ce Philippe, de cet Alexandre le grand dont la valeur avait assuré aux Macédoniens l'empire de l'univers. Persée entra dans le camp en habit de deuil, accompagné de son fils, sans autre suite qui, en partageant son malheur, en redoublât

eum faceret: progredi præ turbâ occurrentium ad spectaculum non poterat, donec consul lictores misisset, qui submovendo iter ad prætorium facerent. Consurrexit consul, et jussis sedere aliis, progressusque paulum, introëunti regi dextram porrexit, summittentemque se ad pedes sustulit: nec attingere genua passus, introductum in tabernaculum adversus advocatos in consilium considerare jussit.

VIII. Prima percontatio fuit, « Quâ subactus in-
 » juriâ contra populum Romanum bellum tam in-
 » festo animo suscepisset, quo se regnumque suum
 » ad ultimum discrimen adduceret? » Cùm, respon-
 » sum expectantibus cunctis, terram intuens, diu ta-
 » citus fleret, rursum consul: « Si juvenis regnum ac-
 » cepisses, minùs equidem mirarer ignorasse te,
 » quàm gravis aut amicus, aut inimicus esset popu-
 » lus Romanus: nunc verò, cùm et bello patris tui,
 » quod nobiscum gessit, interfuisses; et pacis post-
 » ea, quam cum summâ fide adversus eum colui-
 » mus, meminisses; quod consilium, quorum et
 » vim bello, et fidem in pace expertus esses, cum iis
 » tibi bellum esse, quàm pacem malle? » Nec inter-
 » rogatus, nec accusatus, cùm responderet; « Utcum-
 » que tamen hæc, sive errore humano, seu casu,
 » seu necessitate inciderunt, bonum animum habe:
 » multorum regum, populorum casibus cognita po-
 » puli Romani clementia, non modò spem tibi, sed

l'intérêt; et la foule des curieux accourus pour jouir de ce spectacle l'obligea de s'arrêter, jusqu'à ce que le consul eût envoyé ses licteurs lui ouvrir un passage. Au moment que le roi parut à l'entrée de la tente, Æmilius se leva, et, ordonnant à tous ses officiers de rester assis, il fit quelques pas au-devant du prince, et lui présenta la main. Persée voulut se prosterner aux pieds de son vainqueur; mais celui-ci le releva avant que le captif eût pu embrasser ses genoux, le fit entrer dans sa tente, et l'invita à prendre place vis-à-vis des membres du conseil.

VIII. Le consul commença par lui demander « quel sujet de mécontentement avait pu lui inspirer tant d'animosité contre le peuple romain, et lui faire entreprendre une guerre qui exposait sa personne et ses états au dernier des malheurs ? » On attendait sa réponse; mais Persée ne répondit que par ses larmes, et, les yeux baissés, garda le silence : « Si vous étiez, » reprit le consul, monté jeune sur le trône, vous seriez excusable d'avoir ignoré de quel poids est la haine ou l'amitié du » peuple romain; mais, après avoir pris part à la guerre que » votre père nous a faite, lorsque vous avez dû vous souvenir » du traité qui l'a suivie, et de la scrupuleuse exactitude avec » laquelle Rome en a observé les conditions, comment avez-vous préféré la guerre à la paix avec un peuple dont vous » aviez successivement éprouvé et la force dans l'une, et la » fidélité dans l'autre ? » Persée ne répondant pas plus à ce reproche qu'à la première question : « Quoi qu'il en soit, pour- » suivit Æmilius, que ce qui est arrivé soit l'effet d'une erreur » de l'humanité, ou du caprice de la fortune, ou de l'ordre » immuable des Destins, prenez courage. La clémence des » Romains, que tant de rois et de peuples ont éprouvée dans

» prope certam fiduciam salutis (6) præbet. » Hæc
 Græco sermone Perseo, Latinè deinde suis : « Exem-
 » plum insigne cernitis, inquit, mutationis rerum
 » humanarum (7). Vobis præcipuè dico, juvenes.
 » Ideò in secundis rebus nihil in quemquam superbè
 » ac violenter consulere decet, nec præsentì cre-
 » dere fortunæ; cùm, quid vesper ferat (8), incer-
 » tum sit. Is demum vir erit, cujus animum nec
 » prospera flatu suo efferet, nec adversa infringet. »
 Consilio dimisso, tuendi cura regis Q. Ælio manda-
 tur. Eo die et invitatus ad consulem Perseus, et alius
 omnis ei honos habitus est, qui haberi in tali fortunâ
 poterat. Exercitus deinde in hiberna dimissus est :
 maximam partem copiarum Amphipolis, reliquas
 propinquæ urbes acceperunt.

IX. Hic finis belli (9), cùm quadriennium con-
 tinuum bellatum esset, inter Romanos ac Persea
 fuit : idemque finis inclyti per Europæ plerumque
 atque Asiam omnem regni. Vicesimum ab Cara-
 no (10) qui primus regnavit, Persea numerabant.
 Perseus, Q. Fulvio, L. Manlio consulibus, regnum
 accepit : à senatu rex est appellatus, M. Junio,
 A. Manlio consulibus : regnavit undecim annos. Ma-
 cedonum obscura admodum fama usque ad Philip-
 pum Amyntæ filium fuit : inde ac per eum crescere
 cùm coëpisset, Europæ se tamen finibus continuit,
 Græciam omnem ac partem Thraciæ atque Illyrici
 amplexa. Superfudit deinde se in Asiam : et tredecim

» leurs malheurs, vous donne, non seulement l'espérance,
» mais encore un gage certain d'un meilleur sort. » Ces mots
à Persée furent dits en grec; puis, se tournant vers ses officiers :
« Vous voyez, leur dit-il en latin, un exemple frappant des
» vicissitudes humaines. C'est surtout à vous, jeunes gens, que
» je m'adresse. Gardez-vous dans la prospérité d'user de hau-
» teur et de violence, et de trop compter sur les faveurs de la
» fortune, puisqu'on ne peut prévoir le matin les événements
» que peut amener le soir. Pour être vraiment digne du nom
» d'homme, il ne faut se laisser ni élever par les succès, ni
» abattre par les revers. » Après avoir congédié l'assemblée, il
remit le roi à la garde de Q. Ælius. Le même jour, il l'invita
à sa table, et lui rendit tous les honneurs que comportait sa
situation. Ensuite, l'armée fut envoyée en quartiers d'hiver ;
la plus grande partie dans Amphipolis, et le reste dans les
villes voisines.

IX. Telle fut l'issue de la guerre entre Persée et les Romains;
elle dura quatre ans sans interruption, et se termina par la
destruction d'un royaume dont la renommée avait rempli la plus
grande partie de l'Europe et l'Asie entière. Persée en était le
vingtième roi, à compter depuis Caranus qui, le premier, porta
la couronne de Macédoine. Parvenu au trône sous le consulat
de Q. Fulvius et de L. Manlius, ce fut sous celui de M. Junius
et d'A. Manlius qu'il reçut du sénat le titre de roi; son règne
fut de onze ans. Les Macédoniens avaient été peu connus jusqu'à
celui de Philippe, fils d'Amyntas, auquel ils durent leur
première célébrité; encore ne franchit-elle pas l'Europe, et
se concentra-t-elle dans la Grèce et dans une partie de la
Thrace et de l'Illyrie. Ensuite, elle déborda jusque dans l'A-
sie; et, durant les treize années de son règne, Alexandre sub-

annis, quibus Alexander regnavit, primùm omnia, quâ Persarum prope immenso spatio imperium fuerat, suæ ditionis fecit. Arabas hinc Indiamque, quâ terrarum ultimos fines Rubrum mare (11) amplectitur, peragravit. Tum maximum in terris Macedonum regnum nomenque, inde morte Alexandri distractum in multa regna, dum ad se quisque opes rapiunt, laceratis viribus, à summo culmine fortunæ ad ultimum finem centum quinquaginta annos stetit.

X. Victoriæ Romanæ fama cùm pervasisset in Asiam, Antenor, qui cum classe lemborum ad Phanas stabat, Cassandriam inde trajecit. C. Popillius, qui ad Delum præsidio navibus Macedoniam petentibus erat, postquam debellatum in Macedonia, et statione summos hostium lembos audivit, dimissis et ipse Atticis navibus, ad susceptam legationem peragendam navigare Ægyptum pergit: ut prius occurrere Antiocho posset, quàm ad Alexandriæ moenia accederet. Cùm præterveherentur Asiam legati, et Loryma venissent, qui portus viginti paulo amplius millia ab Rhodo abest, ex adverso urbi ipsi positus; principes Rhodiorum occurrunt (jam enim eò quoque victoriæ fama perlata erat) orantes, « Ut » Rhodum deveherentur: pertinere id ad famam salutemque civitatis, noscere ipsos omnia quæ acta » essent agerenturque Rhodi, et comperta per se, » non vulgata famâ, Romam referre. » Diu negantes

jugua d'abord l'étendue immense de pays qui formaient l'empire des Perses, et parcourut ensuite en conquérant l'Arabie, l'Inde et les contrées les plus reculées de la terre qu'embrasse la mer Rouge. Alors la puissance macédonienne parvint à son plus haut degré de gloire et d'élévation; mais à la mort d'Alexandre, cet empire fut divisé en plusieurs royaumes par ses lieutenants, qui se disputèrent à main armée ses dépouilles; et ce partage, ou plutôt ce déchirement, amena enfin sa ruine totale cent cinquante ans après l'époque de sa plus grande prospérité.

X. Au bruit de la victoire des Romains qui se répandit en Asie, Antenor, qui croisait à la hauteur de Phanés avec une flottille, passa à Cassandree. Alors C. Popillius, qui se tenait à Délos afin d'escorter les bâtiments qui faisaient voile pour la Macédoine, à la nouvelle que la guerre était terminée, et que les ennemis avaient quitté leur croisière, congédia les vaisseaux athéniens, et continua sa route vers l'Égypte où il était envoyé comme ambassadeur. Son intention était de joindre Antiochus avant que ce prince se présentât sous les murs d'Alexandrie. En longeant la côte de l'Asie, les ambassadeurs relâchèrent à Loryme, port situé en face de Rhodes, à la distance d'un peu plus de vingt milles. Là, les principaux citoyens de Rhodes, où la nouvelle de la victoire était aussi parvenue, se rendirent auprès d'eux, et les conjurèrent de descendre dans la capitale, en leur représentant « qu'il y allait de l'honneur et du salut de leur république à ce que les ambassadeurs reconnussent par eux-mêmes tout ce qui s'était passé et tout ce qui s'y passait encore, afin de ne reporter à Rome que des faits avérés, et non des bruits vagues et populaires. » Les ambassadeurs s'en

perpulerunt, ut moram navigationis brevem pro salute sociæ urbis paterentur. Postquam Rhodum ventum est, in concionem quoque eos iidem precibus pertraxerunt. Adventus legatorum auxit potius timorem civitati, quàm minuit: omnia enim Popillius, quæ singuli universique eo bello hostiliter dixerant fecerantque, retulit: et vir asper ingenio, augebat atrocitatem eorum quæ dicerentur, vultu truci, et accusatoriâ voce: ut, cùm propriæ similitudinis nulla causa cùm civitate esset, ex unius senatoris Romani acerbitate, qualis in se universi senatûs animus esset, conjectarent. C. Decimii moderatior oratio fuit: qui, in plerisque eorum quæ commemorata à Popillio essent, « Culpam non penès populum, sed penès paucos concitores vulgi esse dixit: » eos venalem linguam habentes decreta plena regiæ assentationis fecisse; et eas legationes misisse, » quarum Rhodios semper non minùs puderet, quàm » poeniteret. Quæ omnia, si ea mens populo foret, » in capita noxiorum versura. » Cum magno assensu auditus est, non magis eo quòd multitudinis noxam elevabat, quàm quòd culpam in auctores verterat. Itaque cùm principes eorum Romanis responderent, nequaquam tamen tam grata oratio eorum fuit, qui, quæ Popillius objecerat, diluere utcumque conati sunt; quàm eorum qui Decimio in auctoribus ad piaculum noxæ obijciendis assensi sunt. Decretum igitur extemplo, ut qui pro Perseo adversus Roma-

défendirent long-temps; mais enfin ils cédèrent aux sollicitations, persuadés que le salut d'une ville alliée méritait bien un léger retard. Arrivés à Rhodes, on leur fit les mêmes instances pour les engager à paraître dans l'assemblée du peuple. Leur présence augmenta les alarmes des habitants, au lieu de les diminuer; car Popillius entra dans le détail de tout ce que l'état ou les particuliers avaient dit ou fait d'hostile durant le cours de la guerre; et vu l'âpreté de son caractère, son air dur et son ton menaçant ajoutaient encore à l'amertume du reproche. Aussi, de l'animosité d'un sénateur, qui n'avait contre Rhodes aucun grief personnel, ils en conclurent que les dispositions du sénat entier ne leur étaient pas plus favorables. Le langage de C. Décimius annonça plus de modération. En récapitulant tous les torts que Popillius venait de leur reprocher, il en imputa la faute, moins au peuple en général, qu'à un petit nombre de boute-feux. « C'étaient ces factieux dont l'éloquence vénale avait rédigé des décrets pleins de la plus vile adulation; c'étaient eux à qui l'on devait ces ambassades, dont le souvenir ne cesserait de causer aux Rhodiens autant de honte que de repentir. Mais si le peuple persistait dans les mêmes sentiments, la peine n'en retomberait que sur la tête des coupables. » Ce discours fut reçu avec la plus grande faveur, parce qu'il atténuait la faute de la multitude, et plus encore parce qu'il ne l'imputait qu'aux véritables auteurs. Aussi, dans la réponse des principaux personnages aux Romains, on goûta moins les efforts de ceux qui voulurent justifier Rhodes des imputations de Popillius, que la bonne foi de ceux qui reconnurent avec Décimius la nécessité de punir les coupables. En conséquence, on décréta sur-le-champ la peine de mort contre tous ceux qui seraient convaincus de quelques propos ou démarches favora-

nos dixisse quid, aut fecisse, convincerentur, capitis condemnarentur. Excesserunt urbe sub adventu Romanorum quidam, alii mortem sibi consciverunt. Legati, non ultra quam quinque dies Rhodi morati, Alexandriam proficiscuntur. Nec eo segnius judicia ex decreto coram his facto Rhodi exercebantur: quam perseverantiam in exsequenda re Decimii lenitas [ultro accenderat].

XI. Cum hæc gererentur, Antiochus frustra tentatis moenibus Alexandriæ abscesserat: ceteraque Ægypto potitus, relicto Memphi majore Ptolemæo, cui regnum quæri suis viribus simulabat, ut victorem mox aggrederetur, in Syriam exercitum abduxit. Nec hujus voluntatis ejus ignarus Ptolemæus, dum contritum obsidionis metu minorem fratrem haberet, posse se recipi Alexandriæ, et sorore adjuvante, et non repugnantibus fratris amicis, ratus, primum ad sororem, deinde ad fratrem amicosque ejus non prius destitit mittere, quam pacem cum iis confirmaret. Suspectum Antiochum effecerat, quod, cetera Ægypto sibi tradita, Pelusii (12) validum relictum erat præsidium: apparebat claustra Ægypti teneri, ut, cum vellet, rursus exercitum induceret. « Bello intestino cum fratre eum exitum fore, ut » victor fessus certamine, nequaquam par Antiocho » futurus esset. » Hæc prudenter animadversa à majore, cum assensu minor frater, quique cum eo erant, acceperunt: soror plurimum adjuvit, non

bles à Persée et contraires aux intérêts des Romains. Quelques-uns des prévenus avaient quitté la ville dès l'arrivée des ambassadeurs, et les autres s'étaient donné la mort. Les envoyés romains, après être restés cinq jours à Rhodes, en repartirent pour Alexandrie. Leur départ ne ralentit point les poursuites exercées en vertu du décret fait en leur présence, et la douceur de Décimius fut pour le peuple un motif de plus de leur donner une nouvelle activité.

XI. Pendant que ces événements se passaient à Rhodes, Antiochus, après une tentative sans succès, avait levé le siège d'Alexandrie, et, maître du reste de l'Égypte, laissant à Memphis l'aîné des Ptolémées, qu'il feignait de vouloir rétablir sur le trône, il ramena son armée en Syrie, pour revenir l'en précipiter lui-même quand il aurait vaincu son frère. Ptolémée avait pénétré ses intentions secrètes. En conséquence, il tâche de profiter de la crainte qu'inspirait un siège à son jeune frère, pour se faire recevoir lui-même dans Alexandrie, à l'aide de sa sœur et du consentement des amis de son frère, et ne cesse de solliciter d'abord cette princesse, ensuite son frère et ses conseillers, qu'une réconciliation n'ait rétabli la paix. Antiochus lui était devenu suspect, depuis qu'en lui abandonnant le reste de l'Égypte, le roi de Syrie avait laissé une forte garnison dans Péluse : cette place était une des clefs de l'Égypte, qu'il se réservait, pour y rentrer avec son armée, quand il le jugerait à propos : « D'ailleurs, quel pouvait être le résultat d'une guerre intestine avec son frère, sinon d'offrir à leur ennemi commun une proie facile dans le vainqueur affaibli par sa propre victoire ? » Ptolémée vint à bout de faire goûter ces sages réflexions à son puîné et à ses ministres, et Cléo-

consilio modò, sed etiam precibus. Itaque consentientibus cunctis, pace factâ Alexandriam recipitur, ne multitudine quidem adversante : quæ in bello non per obsidionem modò, sed etiam postquam à moenibus abscessum est, quia nihil ex Ægypto subvehebatur, omnium rerum attenuata inopiâ erat. His cùm lætari Antiochum conveniens esset, si reducendi ejus causâ exercitum Ægyptum induxisset, quo specioso titulo ad omnes Asiæ et Græciæ civitates, legationibus recipiendis, litterisque dimittendis, usus erat, adeò est offensus, ut multo acrius infestiusque adversùs duos, quàm antè adversùs unum, pararet bellum. Cyprum extemplo classem misit : ipse primo vere cum exercitu Ægyptum petens, in Coelen Syriam processit. Circa Rhinocolora (13) Ptolemæi legatis agentibus gratias, quòd per eum regnum patrium recepisset, petentibusque ut suum munus tueretur, et diceret potiùs quid fieri vellet, quàm hostis ex socio factus vi atque armis ageret, respondit ; « Non aliter neque classem revocaturum, neque exercitum reducturum, nisi sibi » et totâ Cypro, et Pelusio, agroque qui circa Pelusiacum ostium Nili esset, cederet : » diemque præstituit, intra quam de conditionibus delatis responsum acciperet.

XII. Postquam dies data induciis præteriit, [præfectis maritimarum virium, quæ terrestrem exercitum comitabantur,] navigantibus ostio Nili ad

pâtre contribua, autant par ses prières que par ses conseils, au succès de la négociation. Ainsi la paix est conclue et Ptolémée reçu dans Alexandrie sans opposition, même de la multitude qui avait beaucoup souffert de la disette, non seulement durant le siège, mais même depuis qu'il était levé, parce qu'il n'arrivait plus aucunes provisions de l'Égypte. Antiochus n'eût dû voir qu'un sujet de joie dans cet accommodement, s'il n'était entré en Égypte que pour rétablir Ptolémée, prétexte spécieux dont il avait masqué ses vues ambitieuses, soit dans ses lettres à toutes les cités de l'Asie et de la Grèce, soit dans ses réponses à leurs ambassadeurs. Au contraire, il en fut tellement irrité, qu'il se prépara à poursuivre les deux frères avec encore plus d'acharnement qu'il n'en avait montré contre un seul. Aussitôt, il fait partir sa flotte pour l'île de Chypre, se met lui-même en marche vers l'Égypte dès les premiers jours du printemps, et s'avance jusque dans la Coélysrie. Les ambassadeurs de Ptolémée le vinrent trouver aux environs de Rhinocolure, lui rendirent grâce, au nom de leur maître, de son rétablissement sur le trône de ses ancêtres, le supplièrent de soutenir son ouvrage, et de déclarer ce qu'il exigeait, plutôt que de traiter en ennemi un prince dont il avait été le protecteur. Sa réponse fut « qu'il ne rappellerait sa flotte et ne retirerait son armée, qu'après qu'on lui aurait cédé l'île de Chypre entière, Péluse et tout son territoire, jusqu'à l'embouchure du Nil. » En même temps, il fixa le jour où l'on devait lui donner réponse aux conditions qu'il imposait.

XII. La trêve expirée, il ordonne à un commandant de ses forces navales, qui accompagnaient l'armée de terre, de se porter à Péluse par l'embouchure du Nil; de son côté, il entre

Pelusium, [ipse] per deserta Arabiæ [ingressus Ægyptum, receptusque ab iis qui] ad Memphim incolebant, et ab ceteris Ægyptiis, partim voluntate, partim metu, ad Alexandriam modicis itineribus descendit. Ad Eleusinem (14) transgresso flumen, qui locus quatuor millia ab Alexandria abest, legati Romani occurrerunt: quos cum advenientes salutasset, dextramque Popillio porrigeret (15); tabellas ei Popillius scriptum habentes tradit, atque omnium primum id legere jubet: quibus perlectis, cum se consideraturum adhibitis amicis, quid faciendum sibi esset, dixisset; Popillius, pro cetera asperitate animi, virga (16) quam in manu gerebat circumscripsit regem: ac, « Priusquam hoc circulo » excedas, inquit, redde responsum, senatui quod » referam. » Obstupefactus tam violento imperio (17) parumper cum hæsitasset, « Faciam, inquit, quod censet senatus. » Tum demum Popillius dextram regi, tanquam socio atque amico, porrexit. Die deinde finita cum excessisset Ægypto Antiochus, legati concordiam etiam auctoritate sua inter fratres firmatam, inter quos vixdum convenerat pax, Cyprum navigant: et inde, quæ jam vicerat prælio Ægyptias naves, classem Antiochi dimittunt. Clara ea per gentes legatio fuit, quod haud dubie adempta Antiocho Ægyptus habenti jam, redditumque patrium regnum stirpi Ptolemæi fuerat. Consul ejus anni, sicut alterius clarus consulatus in-

en Égypte par les déserts de l'Arabie. Maître de Memphis et des autres villes qui lui ouvrent leurs portes, les unes volontairement, les autres par crainte, il descend à petites journées vers Alexandrie. Il avait déjà passé le fleuve à Eleusis, place située à quatre milles de cette ville, lorsque les ambassadeurs romains vinrent à sa rencontre. A leur arrivée, il les salue et présente la main à Popillius; mais celui-ci lui remet des tablettes, et lui prescrit avant tout d'en prendre lecture. Antiochus, après les avoir lues jusqu'au bout, répond qu'il délibérera avec son conseil sur le parti qu'il lui convient de prendre. Alors Popillius enferme le prince dans un cercle qu'il trace avec une baguette qu'il tenait à la main; et d'un ton assorti à son caractère âpre et fier : « Avant, lui dit-il, que de sortir de cette » enceinte, il faut me rendre la réponse que je dois rapporter » au sénat. » Étourdi d'un ordre si impérieux, Antiochus hésite un moment, et répond : « Je ferai ce qu'exige le sénat. » Alors seulement Popillius tendit la main au roi, et le salua comme un prince allié du peuple romain. Antiochus quitta l'Égypte au jour dont il était convenu. Les ambassadeurs, après avoir cimenté entre les deux frères une paix qui avait encore besoin de leur intervention, firent voile vers l'île de Chypre, d'où ils renvoyèrent la flotte du roi, déjà victorieuse de la flotte égyptienne. Cette ambassade eut dans le temps le plus grand éclat; on ne pouvait douter qu'elle n'eût arraché l'Égypte des mains d'Antiochus déjà maître de sa proie, et replacé la race des Ptolémées sur le trône de ses pères. Des deux consuls de cette année, si l'un illustra son consulat par une victoire brillante, l'autre, faute d'occasion, ne sortit point de l'obscurité. Son début n'avait pas été heureux : le jour même fixé pour le rassemblement des troupes, il entra dans l'enceinte sacrée

signi victoriâ, ita alterius obscura fama, quia materiam res gerendi non habuit. Jam primùm cùm legionibus ad conveniendum diem dixit, non auspicatò templum intravit; vitio diem dictam esse augures, cùm ad eos relatum est, decreverunt. Profectus in Galliam circa Macros campos (18) ad montes Siciminam et Papinum stativa habuit: deinde circa eadem loca cum sociis nominis Latini hibernabat. Legiones Romanæ, quòd vitio dies exercitui ad conveniendum dicta erat, Romæ manserant. Et prætores, præter C. Papirium Carbonem, cui Sardinia evenerat, in provincias iêre: eum jus dicere Romæ (nam eam quoque sortem (19) habebat) inter cives et peregrinos Patres censuerant. Et Popillius, et ea legatio quæ missa ad Antiochum erat, Romam retulit, controversias inter reges sublatas esse, exercitumque ex Ægypto in Syriam reductum.

XII. Post, ipsorum regum legati venerunt: Antiochi legati, referentes, « Omni victoriâ potiore » pacem regi, quæ senatui placuisset, visam: eumque, haud secus quàm deorum imperio, legatorum Romanorum jussis paruisse. » Gratulati deinde victoriam sunt, « Ad quam summâ ope, si quid imperatum foret, adfuturum regem fuisse. » Ptolemæi legati (20) communi nomine regis et Cleopatras gratias egerunt. « Plus eos senatui populoque Romano, quàm parentibus suis, plus quàm diis immortalibus debere: per quos obsidione miserrimâ

sans avoir pris les auspices; et les augures, consultés sur ce point, déclarèrent qu'il y avait vice dans la convocation. Arrivé en Gaule, il resta campé dans les plaines Maigres, au pied des monts Sicimina et Papinus, et y prit ses quartiers d'hiver, avec les alliés du nom Latin. Les légions romaines restèrent à Rome, parce qu'elles n'avaient pas été convoquées avec les formalités requises. Les préteurs désignés se rendirent tous dans leurs départements respectifs, à l'exception de C. Papirius Carbon, à qui le gouvernement de la Sardaigne était échu. Le sénat lui avait confié le soin de connaître des contestations entre les citoyens et les étrangers, en remplacement de celui de ses collègues à qui le sort avait d'abord donné cette destination. Cependant Popillius et ses collègues revinrent à Rome, avec la nouvelle que les querelles des rois étaient terminées, et que l'armée d'Antiochus avait quitté l'Égypte pour rentrer en Syrie.

XIII. Bientôt après arrivèrent les ambassadeurs des rois eux-mêmes : ceux d'Antiochus protestèrent « qu'aux yeux de leur maître, une paix agréable au sénat avait paru plus désirable que la victoire la plus brillante, et qu'il avait obéi aux ordres des envoyés du peuple romain comme à ceux des dieux immortels. » Ensuite, ils complimentèrent Rome sur l'heureux succès de ses armes, « auquel Antiochus avait été dans la disposition de contribuer de tout son pouvoir, si l'on eût mis son zèle à l'épreuve. » Les ambassadeurs de Ptolémée rendirent grâce au sénat, au nom de leur roi et de Cléopâtre : « Tous deux lui avaient plus d'obligations qu'aux parents dont ils avaient reçu le jour, et même qu'aux dieux immortels; c'était à sa protection qu'ils

» liberati essent, regnum patrium propè amissum
» recepissent. » Responsum ab senatu est, « Antio-
» chum rectè atque ordine fecisse, quòd legatis pa-
» ruisset, gratumque id esse senatui populoque Ro-
» mano. » Regibus Ægypti, Ptolemæo Cleopatracque,
« Si quid per se boni commodique evenisset, id ma-
» gnopere senatum lætari : daturumque operam, ut
» regni sui maximum semper præsidium positum
» esse in fide populi Romani ducant. » Munera lega-
tis ut ex instituto mittenda curaret, C. Papirio præ-
tori mandatum. Litteræ deinde è Macedoniâ allatæ,
quæ victoriæ lætitiâ geminarent : « Persea regem
» in potestatem consulis venisse. » Dimissis legatis,
disceptatum inter Pisanos Lunensesque legatos (21) :
Pisanis querentibus, agro se à colonis Romanis pelli :
Lunensibus affirmantibus, eum, de quo agatur, à
triumviris agrum sibi assignatum esse. Senatus, qui
de finibus cognoscerent statuerentque, quinqueviros
misit, Q. Fabium Buteonem, P. Cornelium Blasio-
nem, Ti. Sempronium Muscam, L. Nævium Bal-
bum, C. Appuleium Saturninum. Et ab Eumene,
et ab Attalo, et ab Athenæo fratribus, communis
legatio de victoriâ gratulatum venit. Et Masgabæ re-
gis Masinissæ filio, Puteolis navem egresso, præstò
fuit obviam missus cum pecuniâ L. Manlius quæs-
tor, qui Romam eum publico sumptu perduceret.
Advenienti extemplo senatus datus est. Is adoles-
cens ita loquutus est, ut quæ rebus grata erant,

devaient leur délivrance des horreurs d'un siège, et leur rétablissement sur le trône de leurs pères, qu'ils étaient à la veille de perdre.» On répondit aux premiers «qu'Antiochus avait fait preuve de sagesse et d'équité en cédant aux avis des ambassadeurs, et que sa déférence avait été agréable au sénat et au peuple romain : » à ceux de Ptolémée et de Cléopâtre, « que le sénat était charmé d'avoir trouvé l'occasion de faire une démarche utile à leurs intérêts, et de les assurer qu'ils trouveraient toujours le plus ferme appui de leur trône dans la protection du peuple romain. » Le préteur C. Papirius fut chargé de distribuer aux ambassadeurs les présents d'usage. On reçut ensuite de Macédoine des lettres qui redoublèrent la joie de la victoire. Elles annonçaient « que le roi Persée était au pouvoir du consul. » Les ambassadeurs des rois firent place aux députations de Pise et de Luna. Les Pisans venaient se plaindre de l'invasion de leurs terres par les colons romains; ceux de Luna assuraient que le territoire en litige leur avait été assigné par les triumvirs. Le sénat envoya, pour reconnaître et régler les limites, cinq commissaires, qui furent Q. Fabius Butéon, P. Cornélius Blasion, Ti. Sempronius Musca, L. Nævius Balbus et C. Appuléius Saturninus. On reçut aussi une ambassade, qui venait féliciter le sénat au nom d'Eumène et de ses frères Attale et Athénée. Masgaba, fils de Masinissa, trouva, en débarquant à Pouzzole, le questeur L. Manlius, qu'on avait envoyé au-devant de lui, avec ordre de le conduire à Rome aux frais de l'état. Dès qu'il fut arrivé, on lui donna audience. Ce jeune prince n'avait que des choses agréables à dire; mais il sut leur donner une nouvelle grâce par le tour délicat de ses expressions. Après avoir rappelé le nombre de fantassins, de cavaliers, d'éléphants et de mesures de blé que son père avait fournis durant les

gratiora verbis faceret. Commemoravit, quot pedites equitesque, quot elephantos, quantum frumenti eo quadriennio pater suus in Macedoniam misisset. » Sed duas res ei rubori fuisse : unam, quòd rogasset » eum per legatos senatus, quæ ad bellum opus » essent, et non imperasset : alteram, quòd pecuniam ei pro frumento misisset. Masinissam meminisse, regnum à populo Romano partum auctumque et multiplicatum habere : usu regni contentum, scire dominium et jus eorum qui dederint » esse. Sumere itaque eosdem, non se rogare æquum » esse, nec quicquam emere ex fructibus agri ab » se dati. Id Masinissæ satis esse et fore, quod populo Romano superesset. Cum iis mandatis à patre » profectum : postea consequutos equites, qui devictam Macedoniam nunciarent, gratulatumque » senatui juberent indicare, tantæ eam rem lætitiæ » patri suo esse, ut Romam venire velit, Jovique » Optimo Maximo in Capitolio sacrificare, et grates » agere : id, nisi molestum sit, ut ei permittatur, » ab senatu peteret »

XIV. Responsum regulo est : « Facere patrem » ejus Masinissam, quod virum gratum bonumque » facere deceat, ut pretium honoremque debito beneficio addat. Et populum Romanum ab eo, bello » Punico, forti fidelique operâ adjutum, et illum, » favente populo Romano, regnum adeptum, ac » virtute suâ. Postea trium regum bellis deinceps

quatre années de la guerre, il ajouta, que « deux choses lui avaient causé quelque confusion ; l'une, que le sénat lui eût fait demander par des ambassadeurs des secours qu'il avait droit d'exiger, l'autre qu'on lui eût remboursé le prix du blé fourni. Masinissa n'avait pas oublié que c'était au peuple romain qu'il devait et sa couronne et l'aggrandissement de ses états ; content du simple usufruit, il savait que la propriété restait toujours aux donateurs. C'était donc aux Romains à prendre et non à demander, sans rien payer des productions qu'il tenait de leur munificence. Masinissa aurait toujours assez du superflu des Romains. Telles étaient les instructions qu'il avait reçues à son départ. Mais en route son père lui avait dépêché des courriers pour lui apprendre la conquête de la Macédoine, le charger de complimenter le sénat à cette occasion, et de lui exprimer toute la joie que Masinissa son père avait ressentie de cet heureux événement, joie si vive qu'il désirait se rendre lui-même à Rome, pour offrir dans le Capitole un sacrifice en action de grâces au grand Jupiter, et qu'il priait le sénat de lui permettre de faire ce voyage. »

XIV. On répondit au jeune prince, « que Masinissa soutenait son caractère de loyauté et de reconnaissance, en exagérant un bienfait qui n'était que la juste récompense de ses services. Dans la seconde guerre punique, il avait servi Rome avec autant de fidélité que de courage ; et si le peuple romain l'avait aidé à son tour à reconquérir ses états, on n'avait fait que seconder sa valeur.

» omnibus functum officiis. Victoriâ verò populi
» Romani lætari eum regem mirum non esse, qui
» sortem omnem fortunæ regnique sui cum Roma-
» nis immiscuisset. Grates diis pro populi Romani
» victoriâ apud suos penates ageret : Romæ filium
» pro eo acturum. Gratulatum quoque satis suo ac
» patris nomine esse. Ipsum relinquere regnum, et
» Africâ excedere, præterquam quòd illi inutile es-
» set, non esse è republicâ populi Romani senatum
» censere. » Petenti Masgabæ ; ut Hanno Hamilca-
ris filius (22) hospes in locum exigeret. Munera ex
senatusconsulto emere regulo quæstor jussus, ex
centum pondo argenti (23), et prosequi eum Puteo-
los, omnemque sumptum, quoad in Italiâ esset,
præbere, et duas naves conducere, quibus ipse co-
mitesque ejus in Africam deveherentur : et comi-
tibus omnibus liberis servisque vestimenta data.
Haud ita multo post de altero Masinissæ filio Mi-
sagene litteræ allatæ sunt, missum eum ab L. Paullo
post devictum Persea in Africam cum equitibus
suis, navigantem dispersâ classe in Adriatico mari
Brundisium tribus navibus ægrum delatum. Ad eum
cum iisdem muneribus, quæ data Romæ fratri ejus
erant, L. Stertinius quæstor Brundisium missus :
jussusque curare, ut ædes hospi [tio (24) reguli,
simul omnia quæ ad valetudinem opus essent, præ-
berentur ; impensæque liberaliter cum ipsi, tum toti
comitatui præstarentur ; naves etiam ut prospice-

Dans les guerres soutenues successivement contre trois rois, son zèle actif ne s'était pas démenti. Pouvait-on s'étonner de le voir prendre part à la victoire du peuple romain, lui qui avait lié son sort et celui de ses états à la fortune de la république ? Mais il devait se contenter de remercier les dieux des succès de ses alliés, dans l'enceinte de son palais, tandis que son fils remplirait à Rome le même devoir. A l'égard des félicitations, il suffisait que son fils les eût faites au nom de son père et au sien. Un si long voyage était inutile, et d'ailleurs l'intérêt de la république paraissait ne pas lui permettre de quitter ses états et de sortir de l'Afrique. » Masgaba demandait qu'on exigeât des Carthaginois Hannon, fils d'Amilcar, à la place d'un autre otage ; mais on ne crut pas devoir laisser ce choix à la discrétion de Masinissa. Un sénatus-consulte autorisa le questeur à consacrer cent livres d'argent pesant aux présents que l'on voulait offrir au jeune prince, et le chargea de le reconduire à Pouzzole, de le défrayer durant son séjour en Italie, et de fréter deux bâtiments pour le ramener en Afrique, lui et tous ceux de sa suite. On fit des présents d'habits à tous ceux qui l'accompagnaient, soit hommes libres, soit esclaves. Peu de temps après, une lettre de Misagène, autre fils de Masinissa, apprit que ce prince, renvoyé en Afrique par le consul avec son corps de cavalerie, avait été battu d'une tempête qui avait dispersé sa flotte dans l'Adriatique, et l'avait jeté lui-même avec trois de ses vaisseaux à Brindes, où il était malade. On lui envoya le questeur L. Stertinus, avec les mêmes présents qui avaient été faits à son frère, et avec ordre de pourvoir à son logement et à toutes les dépenses nécessaires, soit pour le rétablissement de sa santé, soit pour l'entretien de toute sa suite ; enfin de faire équiper des vaisseaux, pour assurer son passage en Afrique. Chacun de

rentur, quibus se bene ac tutò in Africam trajiceret. Equitibus singulæ libræ argenti, et quingeni sester-tii (25) dari jussi. Comitia creandis in sequentem annum consulibus habita sunt à C. Licinio consule. Creati Q. Ælius Pætus, M. Junius Pennus. Inde prætores facti Q. Cassius Longinus, M'. Juvencius Thalna, Ti. Claudius Nero, A. Manlius Torquatus, Cn. Fulvius Gillo, C. Licinius Nerva.

2. Eodem anno censores Ti. Sempronius Gracchus, et C. Claudius Pulcher rem diu inter se variis altercationibus agitatam tandem concordî animo decreverunt. Gracchus, cùm libertini iterum iterumque in quatuor tribus urbanas (26) redacti sese rursus per omnes effudissent, repullulans semper malum radicitus exstirpasse voluerat, omnesque qui servitutem servissent censu excludere. Nitebatur contrà Claudius, et majorum instituta commemorabat, qui libertinos coërcere sæpius, nunquam prohibere omnino civitate tentassent. Quin etiam ab censoribus C. Flaminio, L. Æmilio aliquid ex pristinâ severitate laxatum esse referebat. Sanè cùm tunc quoque fæx illa populi per omnes tribus sese divisisset, eamque rursus redigere in antiquam velut sedem necessarium videretur, nonnullis tamen ejus ordinis aliquid præcipuum concessum erat.

XV. Nam ab illis censoribus] in quatuor urbanas tribus descripti erant libertini, præter eos quibus filius quinquevni major esset. Eos, ubi proximo

ses cavaliers eut une gratification d'une livre d'argent et de cinq cents sesterces. Ce fut le consul C. Licinius qui tint les comices consulaires pour l'année suivante. Les consuls nommés furent Q. Ælius Pætus et M. Junius Pennus, et les préteurs, Q. Cassius Longinus, M. Juventius Thalna, Ti. Claudius Néron, A. Manlius Torquatus, Cn. Fulvius Gillon et C. Licinius Nerva.

2. La même année, les censeurs Ti. Sempronius Gracchus et C. Claudius Pulcher terminèrent à l'amiable une contestation qui les avait divisés depuis long-temps. Il était question des affranchis qui, classés à deux reprises dans les quatre tribus de la ville, avaient encore trouvé moyen de se répandre dans les autres tribus. Gracchus, pour détruire jusqu'à la racine d'un abus sans cesse renaissant, voulait exclure du dénombrement tous ceux qui avaient été en servitude. Claudius s'y opposait fortement, et rappelait les lois anciennes qui avaient souvent tenté de réprimer l'ambition des affranchis, mais sans jamais les priver des droits de citoyens. Il s'autorisait même de l'exemple des censeurs C. Flaminius et L. Æmilius, qui avaient cru devoir se relâcher en quelque chose de l'antique sévérité. A cette époque, où cette lie de la population romaine s'était mêlée dans toutes les tribus, on n'avait pas moins vivement senti la nécessité de la faire rentrer dans son ancien état, et cependant des individus de la même classe avaient obtenu quelques prérogatives.

XV. Ainsi les censeurs dont l'exemple était allégué, en répartissant les fils d'affranchis dans les quatre tribus urbaines, avaient excepté ceux qui avaient un fils au-dessus de cinq ans,

lusto censi essent, censeri ex senatusconsulto jussurunt : et eos qui prædium prædiave rustica pluris sestertiūm triginta millium (27) haberent, [in tribubus rusticis] censendi jus factum est. Hoc cū ita servatum esset, negabat Claudius « Suffragii » lationem injussu populi censorem cuiquam homini, nedum ordini universo, adimere posse. Neque enim si tribu movere posset, quod sit nihil aliud, quā mutare jubere tribum, ideo omnibus quinque et triginta tribubus emovere posse, id est, civitatem libertatemque eripere; non ubi censeatur finire, sed censu excludere. » Hæc inter ipsos disceptata : postremò eo descensum est, ut ex quatuor urbanis tribubus unam palam in atrio Libertatis sortirentur, in quam omnes qui servitutem servissent conjicerent. Esquilinæ sors exiit : in eā Ti. Gracchus pronunciavit libertinos omnes censeri placere. Magno ea res honori censoribus apud senatum fuit : gratiæ actæ et Sempronio, qui in bene coepto perseverasset; et Claudio, qui non impedisset. Plures quā à superioribus, et senatu moti sunt, et equos vendere jussi : omnes iidem ab utroque et tribu moti, et ærarii facti : neque ullius, quem alter notaret, ab altero levata ignominia. Petentibus, ut ex instituto ad sarta tecta exigenda, et ad opera quæ locassent probanda, anni et sex mensium tempus prorogaretur; Cn. Tremellius tribunus, quia lectus non erat in senatum, intercessit. Eodem anno C. Ci-

et un *senatus-consulte* avait permis de les maintenir dans la tribu où les avait laissés le dénombrement précédent, et d'incorporer dans les tribus de la campagne ceux qui avaient des possessions rurales de la valeur de plus de trente mille sesterces. Fondé sur ce règlement, auquel il n'avait pas été dérogé depuis, Claudius soutenait « qu'un censeur ne pouvait, sans l'ordre du peuple, priver du droit de suffrage un particulier, encore moins une classe toute entière. S'il avait le pouvoir de faire sortir de sa tribu un citoyen, c'est-à-dire, de le forcer à changer de tribu, il ne s'en suivait pas qu'il eût celui de le repousser hors des trente-cinq tribus, ou, en d'autres termes, de le dépouiller du titre de citoyen et des avantages de la liberté. Ce n'était pas là déterminer la classe où il devait être immatriculé, mais l'exclure de tout dénombrement. » Après de longs débats, on convint enfin qu'on tirerait au sort, dans le temple de la Liberté, une des quatre tribus de la ville, et que celle qui serait désignée par ce tirage public recevrait tous ceux qui, dans le principe, avaient été esclaves. Ce fut l'Esquiline qui sortit de l'urne, et Tib. Gracchus y incorpora tous les fils d'affranchis. Cet accord fit beaucoup d'honneur aux censeurs dans le sénat, qui rendit grâces à tous deux, à Sempronius, pour avoir persévéré dans un projet utile, à Claudius, pour n'y avoir pas mis obstacle. Jamais censure n'avait dégradé un plus grand nombre de sénateurs et de chevaliers, lesquels en outre furent tous exclus de leur tribu et rejetés dans la classe des contribuables, et aucun de ceux que l'un des deux censeurs avait flétri ne trouva d'appui dans son collègue. Ils demandèrent, suivant l'usage, une prorogation de pouvoirs spéciaux, durant dix-huit mois, afin de terminer et de vérifier les constructions de bâtiments publics qu'ils avaient données à l'entre-

cereius ædem in monte Albano (28) dedicavit, quinquennio postquam vovit. Flamen martialis (29) inauguratus est eo anno L. Postumius Albinus.

XVI. Q. Ælio, M. Junio consulibus, de provinciis referentibus, censuere patres duas provincias Hispaniam rursus fieri, quæ una per bellum Macedonicum fuerat: et Macedoniam Illyricumque eosdem, L. Paullum et L. Anicium, obtinere, donec de sententiâ legatorum, et res bello turbatas, et statum alium utriusque regni formando composuissent. Consulibus Pisæ et Gallia decretæ cum binis legionibus quina millia peditum et ducenos habentibus, equites trecenos. Prætorum sortes fuere, Q. Cassii urbana, Manii Juvencii Thalnæ inter peregrinos, Ti. Claudii Neronis Sicilia, Cn. Fulvii Hispania citior, C. Licinii Nervæ ulterior. A. Manlio Torquato Sardinia obvenerat: nequit ire in provinciam, ad res capitales quærendas ex senatusconsulto retentus. De prodigiis deinde nunciatis senatus est consultus. Ædes deorum Penatium in Veliâ de cœlo tacta erat: et in oppido Minervio (30) duæ portæ et muri aliquantum. Anagninæ terra pluerat: et Lanuvii fax in cœlo visa erat. Et Calatiæ in publico agro M. Valerius civis Romanus nuntiabat è foco suo sanguinem per triduum et duas noctes manasse. Ob id maximè decemviri libros adire jussi, supplicatio.

prise ; mais le tribun Cn. Trémellius, piqué de n'avoir pas été admis au sénat, s'y opposa. La même année, C. Cicérius fit sur le mont Albain la dédicace d'un temple qu'il avait voué cinq ans auparavant, et L. Postumius Albinus fut créé prêtre de Mars.

XVI. Les nouveaux consuls, Q. Ælius et M. Junius, mirent en délibération la fixation des départements (a). Le sénat fut d'avis de diviser de nouveau en deux provinces l'Espagne, qui n'en avaient fait qu'une durant la guerre contre Persée, et prougea, dans le commandement de la Macédoine et de l'Illyrie, L. Paullus et L. Anicius, jusqu'à ce que, de concert avec les commissaires, ils eussent pu réparer les désordres de la guerre et donner aux deux royaumes une nouvelle forme de gouvernement. À l'égard des consuls, on leur assigna pour départements Pise et la Gaule, avec deux légions, fortes chacune de cinq mille deux cents fantassins et de trois cents chevaux. Le résultat du tirage entre les préteurs donna la juridiction urbaine à Q. Cassius ; la juridiction sur les étrangers à Manius Juvencius Thalna ; à Ti. Claudius Néron, la Sicile ; à Cn. Fulvius, l'Espagne citérieure, et l'ultérieure à C. Licinius Nerva. La Sardaigne était échue à A. Manlius Torquatus ; mais ce dernier ne put se rendre à son gouvernement, parce qu'un sénatus-consulte le retint à Rome pour informer d'une affaire capitale. Ensuite, le sénat eut à donner son avis sur les prodiges qu'on venait d'annoncer. Au mont Vélie, la foudre avait frappé la chapelle des dieux Pénales, et dans la ville de Minervium, deux portes et une partie du mur. Anagnie avait éprouvé une pluie de terre, et Lanuvium avait vu dans le ciel une torche ardente. A Calatie, M. Valérius,

(a) An de Rome 585, avant J.-C. 167.

nem in diem unum populo edixerunt, et quinquaginta capris in foro sacrificaverunt: et aliorum prodigiorum causâ diem alterum supplicatio circa omnia pulvinaria fuit, et hostiis majoribus sacrificatum est, et urbs lustrata. Inde, quod ad honorem deûm immortalium pertineret, decrevit senatus, « Ut, » quoniam perduelles superati, Perseus et Gentius » reges cum Macedoniâ atque Illyrico in potestate » populi Romani essent, ut, quanta dona Ap. Clau- » dio, M. Sempronio consulibus, ob devictum An- » tiochum regem data ad omnia pulvinaria essent, » tanta Q. Cassius et Man. Juvencius prætores cu- » rarent danda. »

XVII. Legatos deinde, quorum de sententiâ imperatores L. Paullus, L. Anicius, componerent res, decreverunt: decem in Macedoniam (31), quinque in Illyricum. In Macedoniam sunt hi nominati, A. Postumius Luscus, C. Claudius ambo censorii: C. Licinius Crassus, collega in consulatu Paulli, tum prorogato imperio provinciam Galliam habebat. His consularibus addidère Cn. Domitium Ahenobarbum, Ser. Cornelium Sullam, L. Junium, C. Antistium Labeonem, T. Numisium Tarquiniensem, A. Terentium Varronem. In Illyricum autem hi nominati, P. Ælius Ligus consularis, C. Cicereius,

citoyen romain, assurait que, dans une terre qu'il avait prise à bail du domaine, il avait coulé du sang de son foyer durant trois jours et deux nuits. A cette occasion, les décenvirs eurent ordre de consulter les livres sibyllins, et, sur la foi de cet oracle, ordonnèrent un jour de prières publiques et immolèrent cinquante chèvres dans le Forum. En expiation de quelques nouveaux prodiges, on indiqua un second jour de processions dans tous les temples, on sacrifia de grandes victimes, et la ville fut purifiée par une lustration solennelle. Ensuite, le sénat, pour rendre aux dieux immortels des honneurs proportionnés à la grandeur de leurs bienfaits, chargea, par un décret spécial, « les préteurs Q. Cassius et Manius Juventius, en reconnaissance des victoires sur Persée et Gentius, qui avaient rendu le peuple romain maître de leurs personnes et de leurs états, de faire déposer sur les lits sacrés de tous les temples les mêmes offrandes qu'après la défaite d'Antiochus, sous le consulat d'Appius Claudius et de M. Sempronius. »

XVII. Le sénat procéda ensuite au choix des commissaires qui devaient servir de conseil à L. Paullus et à L. Anicius, et régler de concert avec eux les affaires des royaumes conquis. On en choisit dix pour la Macédoine et cinq pour l'Illyrie. Les premiers furent A. Postumius Luscus et C. Claudius, qui tous deux avaient exercé la censure; C. Licinius Crassus, collègue de Paullus Æmilius dans le consulat, et qui pour lors commandait dans la Gaule en vertu d'une prorogation de ses pouvoirs. A ces trois personnages consulaires, on ajouta Cn. Domitius Ahénobarbus, Ser. Cornélius Sulla, L. Junius, C. Antistius Labéon, T. Numisius Tarquiniensis et A. Térentius Varron. On nomma pour l'Illyrie P. Ælius Ligus, personnage consulaire, C. Cicéréius et Cn. Bæbius Tamphilus, qui tous deux avaient été préteurs, le

et Cn. Bæbius Tamphilus, (hic priore anno, Cicerius multis antè annis prætor fuerat) P. Terentius Tusciveicanus, P. Manilius. Moniti deinde consules à Patribus, ut, quoniam alterum ex his succedere C. Licinio, qui legatus nominatus erat, in Galliam oporteret, primo quoque tempore provincias aut compararent inter se aut sortirentur, sortiti sunt. M. Junio Pisæ obvenerunt, (quem, priusquàm in provinciam iret, legationes quæ undique Romam gratulatum convenerunt, introducere in senatum placuit) Q. Ælio Gallia.

XVIII. Ceterùm quanquam tales viri mitterentur, quorum de consilio sperari posset imperatores nihil indignum nec clementiâ nec gravitate populi Romani decreturos esse; tamen in senatu quoque agitata est summa consiliorum, ut inchoata omnia legati ab domo ferre ad imperatores possent. « Om-
» nium primùm, liberos esse placebat Macedonas
» atque Illyrios, ut omnibus gentibus appareret,
» arma populi Romani non liberis servitutem, sed
» contrà servientibus libertatem afferre: ut et in
» libertate gentes quæ essent, tutam eam sibi per-
» petuamque sub tutelâ [populi Romani] esse; et
» quæ sub regibus viverent, et in præsens tempus
» mitiores eos justioresque respectu populi Romani
» habere se, et, si quando bellum cum populo Ro-
» mano regibus fuisset suis, exitum ejus victoriam
» Romanis, sibi libertatem allaturum crederent.

premier, plusieurs années auparavant, et le second, l'année précédente, P. Térentius Tusciveicanus et P. Manilius. Comme l'un des deux consuls devait relever en Gaule C. Licinius, nommé un des commissaires pour la Macédoine, le sénat pressa les consuls de se partager leurs départements de gré à gré, ou de les tirer au sort; ils prirent ce dernier parti. Pise échut à M. Junius, lequel, avant de partir, dut présenter au sénat les ambassades qui venaient de tous côtés porter des félicitations, et la Gaule à Q. Ælius.

XVIII. Au reste, quoique le choix qui venait d'être fait ne permit pas de craindre de la part des généraux aucun acte indigne de la clémence et de la majesté du peuple romain, le sénat crut sage de discuter d'avance l'ensemble de leurs instructions, afin que les commissaires, dont ils devaient prendre les avis, pussent leur porter un plan déjà ébauché. Avant tout, il fut arrêté « que les Macédoniens et les Illyriens jouiraient de leur liberté, afin de prouver à tout l'univers que les armes du peuple romain, loin d'asservir les peuples libres, n'avaient pour objet que la délivrance de ceux qui ne l'étaient point; d'assurer par sa protection leur indépendance aux nations qui en jouissaient déjà; aux peuples soumis à des rois, un gouvernement plus doux et plus juste, par considération pour Rome, et dans les guerres qui s'élevaient entre elle et les souverains, la perspective de la liberté pour leurs sujets, tandis qu'elle ne se réserverait que l'honneur de la victoire. On fut d'avis aussi d'abolir les taxes assises sur les mines de Macédoine, quelque considérable qu'en fût le produit, et d'annuler les locations des

» Metalli quoque Macedonici, quod ingens vectigal
» erat, locationesque prædiorum rusticorum tolli
» placebat: nam neque sine publicano exerceri
» posse; et, ubi publicanus est, ibi aut jus publi-
» cum vanum, aut libertatem sociis nullam esse. Ne
» ipsos quidem Macedonas idem exercere posse: ubi
» in medio præda administrantibus esset, ibi nun-
» quam causas seditionum et certaminis defore.
» Commune consilium gentis nullum esset, ne im-
» probum vulgus, à senatu aliquando libertatem sa-
» lubri moderatione datam, ad licentiam pestilen-
» tem traheret. In quatuor regiones describi Mace-
» doniam, ut suum quæque concilium haberet,
» placuit: et dimidium tributi quod regibus ferre
» soliti erant, populo Romano pendere. » Similia his
et in Illyricum mandata. Cetera ipsis imperatoribus
legatisque relictæ, in quibus præsens tractatio re-
rum certiora subjectura erat consilia.

XIX. Inter multas regum gentiumque et popu-
lorum legationes, Attalus, frater regis Eumenis,
maximè convertit in se omnium oculos animosque:
exceptus enim est ab his qui simul eo bello milita-
verunt, haud paulo benigniùs quàm si ipse rex
Eumenes venisset. Adduxerant eum duæ in speciem
honestæ res: una, gratulatio, conveniens in eâ vic-
toriâ quam ipse adjuvisset: altera, querimonia Gal-
lici tumultûs, Advertæque gladiis (32) regnum in
dubium adductum esse. Suberat et secreta spes ho-

terres du domaine ; car cette régie ne pouvait s'exercer que par des traitants ; et, avoir recours à leur ministère, c'était compromettre ou les intérêts du trésor public, ou la liberté des alliés. Il n'était pas plus sage de confier cette perception aux Macédoniens eux-mêmes, dont l'administration intéressée deviendrait une source intarissable de jalousies et de troubles. On ne voulut point donner à la Macédoine un conseil national, de peur que l'insolence de la multitude ne fût dégénérer en une licence funeste la liberté qu'elle tiendrait de son sénat pour en faire un usage modéré et salutaire. On partagerait donc le royaume en quatre provinces, dont chacune aurait son conseil séparé et paierait la moitié des impôts que les rois en avaient tirés. » Mêmes instructions furent données pour l'Illyrie. Le reste fut abandonné à la prudence des généraux et des commissaires, qui, se trouvant sur les lieux, jugeraient avec plus de certitude des mesures qu'il conviendrait de prendre.

XIX. Au milieu de cette foule d'ambassades et de députations, Attale, frère du roi Eumène, attira plus particulièrement les regards et l'attention des Romains. Ses compagnons d'armes lui firent un accueil tel qu'eût pu le désirer Eumène lui-même. Deux motifs honorables l'amenaient à Rome ; le premier, de féliciter les Romains sur une victoire à laquelle il avait eu tant de part ; l'autre, de demander des secours contre les Gaulois, dont les incursions mettaient en danger les états de son frère. Il s'y mêlait l'espoir secret d'obtenir du sénat des distinctions et des récompenses qu'il ne pouvait guère solliciter qu'au détriment de l'amitié fraternelle ; il rencontrait même

norum præmiorumque ab senatu , quæ vix salvâ pietate ejus contingere poterant: erant enim quidam Romanorum quoque non boni auctores, qui spe cupiditatem ejus elicerent : « Eam opinionem de Attalo » et Eumene Romæ esse, tanquam de altero Romanis » certo amico , altero nec Romanis, nec Persi fido » socio. Itaque vix statui posse, utrûm quæ pro se, » an quæ contra fratrem petiturus esset, ab senatu » impetrabilia forent: adeò universos omnia, et hæc » tribuere, et illi verò negare. » Eorum hominum (ut res docuit) Attalus erat, qui, quantum spes spopondisset, cuperent, ni unius amici prudens monitio velut frenos animo ejus gestienti secundis rebus imposuisset. Stratius cum eo fuit medicus, ad idipsum à non securo Eumene Romam missus; speculator rerum quæ à fratre agerentur, monitorque fidus, si decedi fide vidisset. Is ad occupatas jam aures sollicitatumque jam animum cum venisset, aggressus tempestivis sermonibus rem prope prolapsam restituit : « Aliis alia regna crevisse rebus dicendo : » regnum eorum novum, nullis vetustis fundatum » opibus, fraternâ stare concordia : quòd unus non » men regium et præcipuum capitis insigne gerat, » omnes fratres regnent. Attalum verò, quia ætate » proximus, quis non pro rege habeat? neque eo » solùm, quia tantas præsentis ejus opes cernat, » sed quòd haud ambiguum propediem regnaturum » eum infirmitate ætateque Eumenis esset, nullam

parmi les Romains de ces conseillers dangereux dont les discours irritaient sa cupidité par l'appât d'un succès facile : « Rome, disaient-ils, mettait une grande différence entre Attale et Eumène; elle voyait dans le premier un ami éprouvé, et dans l'autre un allié aussi peu fidèle à Persée qu'aux Romains. Il pouvait se flatter d'obtenir du sénat, avec la même facilité, ce qu'il demanderait pour lui-même ou contre son frère, puisqu'on était disposé à tout accorder à l'un, à tout refuser à l'autre. » Attale était, comme l'événement le prouva, de ces hommes qui embrassent avidement les espérances que la fortune fait briller à leurs yeux. Heureusement les avis prudents d'un ami fidèle mirent un frein à la cupidité qui allait l'égarer. Cet ami était un médecin nommé Stratius; Eumène, dont la défiance n'était que trop fondée, l'avait envoyé avec son frère, pour éclairer sa conduite et le rappeler à son devoir par de sages remontrances, s'il le voyait tenté de s'en écarter. Le jeune prince, dont les oreilles étaient rebattues de conseils perfides, avait ouvert son âme à l'ambition, et sans doute aurait succombé. Mais Stratius sut trouver une occasion favorable, et raffermir, par la solidité de ses raisonnements, son esprit déjà fort ébranlé. Il lui représenta « que les autres états avaient dû leurs accroissements à différentes causes; au lieu que le royaume de Pergame, encore naissant, et dont le temps n'avait pas encore consolidé les fondements, n'avait d'autre appui que la concordé entre trois frères, dont un seul portait le titre de roi et le diadème, mais qui tous en effet partageaient l'autorité souveraine. Attale, qui venait après Eumène, n'en avait-il pas déjà toute la réalité, et le public, témoin de sa fortune présente, ne le voyait-il pas à la veille de monter sur un trône qu'allait bientôt lui céder Eumène, affaibli par l'âge et par ses infirmités, et qui n'avait point

» stirpem liberum habentis : » (necdum enim agnov-
» erat eum (33) qui postea regnavit.) « Quid atti-
» nere vim afferri rei suâ sponte mox ad eum adven-
» turæ ! Accessisse etiam novam tempestatem regno
» tumultus Gallici, cui vix consensu et concordia
» regum resisti queat. Si verò ad externum bellum
» domestica seditio adjiciatur, sisti non posse ; nec
» aliud eum [effecturum] quam, ne frater in regno
» moriatur, sibi ipsi spem propinquam regni erep-
» turum. Si utraque gloriosa res esset, et servasse fra-
» tri regnum, et eripuisse ; servati tamen regni, quæ
» juncta pietati sit, potiore laudem fuisse. Sed
» enimvero cum detestabilis altera res et proxima
» parricidio sit, quid ad deliberationem dubii su-
» peresse ? Utrum enim partem regni petiturum
» esse, an totum erepturum ? si partem ; ambo infir-
» mos distractis viribus, et omnibus injuriis ob-
» noxios fore : si totum ; privatumne ergo majorem
» fratrem, an exulem illâ ætate, illâ corporis in-
» firmitate ; an ultimum mori jussurum ? Egregium
» enim (ut fabulis traditus impiorum fratrum even-
» tus taceatur) Persei exitum videri, qui ex fra-
» ternâ cæde raptum diadema, in templo Samothra-
» cum, velut præsentibus diis exigentibus poenas,
» ad pedes victoris hostis prostratus posuerit. Eos ip-
» sos qui non illi amici, sed Eumeni infesti, stimu-
» lent eum, pietatem constantiamque laudaturos,
» si fidem ad ultimum fratri præstitisset. »

d'enfant mâle? (Car ce prince n'avait point encore reconnu celui qui régna dans la suite.) Pourquoi donc hâter , par une entreprise criminelle , une élévation qu'allaient bientôt lui assurer la nature et des droits incontestables ? Menacés par les armes des Gaulois , ce n'était qu'en restant parfaitement unis que les trois frères pouvaient faire tête à l'orage. Comment leur résister , si des dissensions domestiques venaient se joindre aux ennemis du dehors ? Peut-être réussirait-il à empêcher Eumène de mourir sur le trône ; mais tout ce qu'il y gagnerait , c'était de s'ôter à lui-même l'espérance prochaine de lui succéder. Quand il serait également glorieux pour lui de conserver le sceptre à son frère , ou de l'arracher de ses mains , l'honneur ne lui faisait-il pas une loi de préférer le parti le plus conforme aux sentiments de la nature ? Mais l'autre étant un attentat exécrable et presque un parricide , pouvait-il balancer un moment ? En effet , demanderait-il ou le royaume tout entier , ou seulement une partie ? Dans ce dernier cas , tous deux , affaiblis par ce partage impolitique , offriraient une proie facile à l'ambition de leurs voisins. S'il dépouillait entièrement son frère aîné , le réduirait-il à la condition de simple particulier , ou l'enverrait-il en exil , accablé sous le poids de l'âge et des infirmités ? ou enfin une mort violente le délivrerait-elle d'un rival dangereux ? Sans parler de la fin tragique des frères dénaturés de la fable , il y avait en effet de quoi se rassurer par l'exemple de Persée , qui , conduit dans le temple de Samothrace , pour subir , en présence des dieux vengeurs , la peine due à son attentat , venait de déposer aux pieds d'un ennemi victorieux un diadème teint du sang fraternel ! Ces mêmes hommes , qui , moins par intérêt pour lui que par haine contre Eumène , le poussaient au crime , ne manqueraient pas d'applaudir à sa piété constante , s'il gar-

XX. Hæc plus valuere in Attali animo. Itaque introductus in senatum, gratulatus victoriam, et sua merita eo bello, fratrisque, si qua erant, et Gallorum defectionem, quæ nuper ingenti motu facta erat, exposuit. Petiit, ut legatos mitteret ad eos, quorum auctoritate ab armis avocarentur. His pro regni utilitate editis mandatis, Ænum sibi et Maroneam petiit. Ita destitutâ eorum spe qui, fratre accusato, partitionem regni petiturum crediderant, curiam excessit. Rarò aliàs quisquam rex aut privatus, tanto favore tantoque omnium assensu, est auditus: omnibus honoribus muneribusque, et præsens est cultus; et proficiscentem prosequuti sunt (34). Inter multas Asiæ Græciæque legationes, Rhodiorum maximè legati civitatem converterunt: nam cum primò in veste candidâ visi essent, quod gratulantes decebat, et, si sordidam vestem habuissent, lugentium Persei casum præbere speciem poterant; postquam consulti ab M. Junio consule Patres, stantibus in comitio legatis, an locum, lautia, senatumque darent, nullum hospitale jus in iis servandum censuerunt; egressus è curiâ cōsul, cum Rhodii gratulatum se de victoriâ purgatumque civitatis crimina dicentes venisse, petissent ut senatus sibi daretur, pronunciat: « Sociis et amicis, et alia » comiter atque hospitaliter præstare Romanos, et » senatum dare consuesse: Rhodios non ita meritos

TITE-LIVE, LIVRE XLV.

dait jusqu'au bout la fidélité qu'il devait à son frère et à son roi. »

XX. Ces représentations ramenèrent Attale. Admis à l'audience du sénat, il le félicita de la victoire remportée sur Persée, exposa modestement les services de son frère et les siens, la reprise d'armes des Gaulois et les ravages qui en étaient la suite; il pria le sénat de leur envoyer une ambassade dont l'autorité imposante les forçât de cesser toute hostilité. A ces requêtes, qui avaient pour objet l'intérêt de l'état, il joignit la demande pour lui-même d'Ænos et de Maronée. Après avoir ainsi trompé l'espérance de ceux qui s'attendaient à le voir se porter pour accusateur de son frère, et solliciter le partage de ses états, il sortit de l'assemblée. Jamais roi ni particulier ne fut écouté avec autant de faveur et d'intérêt; on le combla d'honneurs et de présents, et durant son séjour à Rome, et même à son départ. De tous les ambassadeurs de Grèce et d'Asie, les Rhodiens furent ceux qui fixèrent le plus l'attention publique. D'abord, ils s'étaient présentés vêtus de blanc, costume convenable aux félicitations qu'ils venaient faire; d'ailleurs, s'ils eussent paru en habits de deuil, ils auraient eu l'air de porter celui de Persée précipité de son trône. Le consul, après leur avoir ordonné d'attendre dans le vestibule, alla consulter le sénat, pour savoir si on leur donnerait le logement, les présents et l'audience d'usage; l'avis fut de ne leur rendre aucun des devoirs de l'hospitalité. Le consul sortit de la salle avec cette réponse; et sur leur demande d'être admis à complimenter le sénat et à se justifier des torts qu'on leur imputait, il leur déclara « que l'usage des Romains était de traiter leurs alliés avec tous les égards de l'hospitalité et de les admettre à l'audience du sénat; mais que la conduite des Rhodiens dans

» eo bello, ut amicorum sociorumve numero habendi sint. » His auditis, prostraverunt se omnes humi, consulemque et cunctos qui aderant, orantes, ne nova falsaque crimina plus obesse Rhodiis æquum censerent, quàm antiqua merita, quorum ipsi testes essent. Extemplo veste sordidâ sumptâ, domos principum cum precibus ac lacrymis circumibant, orantes, ut priùs cognoscerent causam, quàm condemnarent.

XXI. M'. Juvencius Thalna prætor, cujus inter cives et peregrinos jurisdictio erat, populum adversus Rhodios incitabat: rogationemque promulgaverat, « Ut Rhodiis bellum indiceretur, et ex magistratibus ejus anni deligerent, qui ad id bellum cum classe mitteretur: » se eum sperans futurum esse. Huic actioni M. Antonius, et M. Pomponius tribuni plebis adversabantur. Sed et prætor novo maloque exemplo rem ingressus erat, quod antè non consulto senatu, non consulibus certioribus factis, de suâ unius sententiâ rogationem ferret, « Vellent, juberentne Rhodiis bellum indici; » cùm antea semper priùs senatus de bello consultus esset, deinde ad populum latum: et tribuni plebis, cùm ita traditum esset, ne quis priùs intercederet legi, quàm privatis suadendi dissuadendique legem potestas facta esset, eoque persæpe evenisset, ut qui non professi essent se intercessuros, animadversis vitiis legis ex oratione dissuadentium, intercederent, et

la dernière guerre n'avait pas mérité qu'on les regardât comme tels. » A ces mots ils tombent aux pieds du consul, et le supplient, ainsi que tous ceux qui étaient présents, d'avoir moins d'égard aux imputations nouvelles et calomnieuses dont on cherchait à les noircir, qu'à leurs anciens services, en faveur desquels ils pouvaient invoquer son propre témoignage. Aussitôt ils prennent l'habit de suppliants, et vont de maison en maison solliciter, avec larmes, les principaux sénateurs, et les conjurer de ne pas les condamner sans les entendre.

XXI. Manius Juvencius Thalna, lequel, en sa qualité de préteur, avait la juridiction entre les citoyens et les étrangers, animait le peuple contre les Rhodiens, et lui avait même proposé, dans une assemblée, « de leur déclarer la guerre, et de choisir, parmi les magistrats de l'année, le commandant de la flotte qui serait armée pour cette expédition. » Il se flattait que ce choix tomberait sur lui. Les tribuns du peuple M. Antonius et M. Pomponius s'opposaient à ce projet de loi. Mais les uns et les autres eurent le tort de donner un exemple dangereux pour l'avenir ; le préteur, en proposant de son chef cette guerre au peuple, sans avoir consulté les sénateurs, et sans en avoir prévenu les consuls, contre l'usage constant de ne s'adresser au peuple qu'après avoir pris l'avis du sénat ; les tribuns, en formant leur opposition avant que les particuliers eussent eu le temps de combattre ou d'appuyer le projet de loi ; coutume dont il était si utile de ne point s'écarter ; car il arrivait souvent que ceux même qui n'avaient point l'intention de rejeter la loi trouvaient dans la discussion des motifs de changer d'avis, et, au contraire, que ceux qui étaient venus avec le dessein de la combattre, se rendaient aux raisons de ceux qui avaient parlé en sa faveur.

qui ad intercedendum venissent, desisterent, victi auctoritatibus suadentium legem. Tum inter prætorem tribunosque omnia intempestivè agendi certamen erat. Tribuni festinationem prætoris, antè tempus intercedendo, [cùm damnarent, imitabantur. Hoc tantùm intercessioni suæ prætendebant,] in adventum im [peratoris et decem legatorum ex Macedoniâ, qui rē diligentissimè ex litteris tabulisque perpensâ certò indicaturi essent, quo quæque civitas in Persea Romanosve animo fuisset, totam de Rhodiis consultationem rejici opus esse. Sed cùm nihilominus prætor propositum urgeret, eò res processit, ut Antonius tribunus, productis ad populum legatis, procedentem contrà Thalnam et dicere incipientem de Rostris detraheret, Rhodiisque concionem præberet. Ceterùm, etsi præcipitem ac fervidum prætoris conatum par tribuni pervicacia discusserat, nondum tamen cura decesserat Rhodiorum animis. Patres enim erant infensissimi : ut imminenti malo levati magis in præsens Rhodii, quàm omnino liberati essent. Igitur cùm diu multùmque precantibus tandem senatus datus esset, introducti à consule, primò prostratis humi corporibus diu flentes jacuerunt. Deinde cùm excitatos consul dicere jussisset, Astymedes quàm maximè composito ad commovendam miserationem habitu, in hunc modum verba fecit.

XXII. « Hic luctus et squallor (35) paulo antè flo-

Mais dans cette occasion le préteur et les tribuns agissaient à l'envi contre les règles ; et les derniers, par leur opposition prématurée, imitaient la précipitation du premier qu'ils condamnaient. Au moins cette opposition avait-elle un prétexte spécieux, c'est-à-dire, la convenance d'ajourner la délibération sur les Rhodiens au retour du général victorieux et des dix commissaires, qui, d'après l'examen approfondi des pièces et des registres, feraient connaître avec certitude quelles avaient été les dispositions de chaque république à l'égard des Romains et de Persée. Le préteur persista, et la querelle s'échauffa au point que le tribun Antonius présenta les ambassadeurs au peuple, et arracha Thalna de la tribune, au moment qu'il allait parler contre eux, emportement aussi blâmable que la fougue qui l'avait causé. Mais ce triomphe du tribun sur le préteur ne pouvait rassurer entièrement les Rhodiens. Le sénat restait toujours très animé contre eux, et la délivrance d'un danger présent leur laissait toutes leurs inquiétudes pour l'avenir. Aussi, lorsqu'à force de supplications ils eurent enfin obtenu audience, à peine furent-ils introduits par le consul, qu'ils se prosternèrent, et, les yeux baignés de larmes, restèrent longtemps dans cette attitude humiliante. Ensuite, le consul les fit relever, et lorsqu'on leur eut permis de prendre la parole, Astymède, avec l'appareil le plus propre à exciter la compassion, s'exprima à peu près en ces termes :

XXII. « Sénateurs, l'état de deuil et de misère où vous

» rentium amicitia vestra sociorum, Patres Con-
» scripti, non potest non esse etiam iratis miserabilis.
» At quanto justior vestras mentes subibit miseratio,
» si cogitare volueritis, quam dura conditione cau-
» sam hic apud vos prope jam damnatae civitatis aga-
» mus? Ceteri rei fiunt antequam damnentur: nec
» prius luunt supplicia, quam de culpa constet. Rho-
» dii] peccaverimusne, adhuc dubium est: poenas,
» ignominias omnes jam patimur. Antea Carthagi-
» niensibus victis, Philippo, Antiocho superatis,
» cum Romam venissemus, ex publico hospitio in
» curiam gratulatum vobis, Patres Conscripti, ex
» curia in Capitolium ad deos vestros dona ferentes
» [deducebamur:] nunc ex sordido diversorio vix
» mercede recepti, ac prope hostium more extra ur-
» bem manere jussi, in hoc squallore, venimus in
» curiam Romanam Rhodii, quos provinciis nuper
» Lycia atque Caria, quos praemiis atque honoribus
» amplissimis donastis. Et Macedonas Illyriosque
» liberos esse (ut audimus) jubetis, cum servierint
» antequam vobiscum bellarent: (nec cujusquam
» fortunae invidemus, immo agnoscimus clementiam
» populi Romani) Rhodios, qui nihil aliud quam
» quieverunt hoc bello, hostes ex sociis facturi estis?
» Certè quidem vos estis Romani, qui ideo felicia
» bella vestra esse, quia justa sint, prae vobis fertis,
» nec tam exitu eorum, quod vincatis, quam princi-
» piis, quod non sine causa suscipiatis, gloriamini.

» voyez des alliés , grâce à votre amitié, naguère si florissants,
» doit toucher les cœurs les plus irrités contre nous. Et
» combien nous jugerez - vous plus dignes encore de pitié,
» si vous voulez réfléchir un moment à notre triste situa-
» tion, celle d'avoir à défendre devant vous la cause d'une
» république que la plupart d'entre vous ont déjà condamnée!
» Partout ailleurs l'accusation précède le jugement, et les cou-
» pables ne subissent le leur qu'après que leur crime est bien
» constaté. Le tort des Rhodiens est encore douteux, et déjà
» ils éprouvent toute la rigueur, toute la honte du châtement.
» Lorsqu'à l'occasion des victoires remportées sur Carthage,
» sur Philippe et sur Antiochus, nous vîmes à Rome, quelle
» différence dans l'accueil que nous y reçûmes ! Du logement
» que l'état nous avait fait préparer , on nous conduisit au
» sénat pour le complimenter, et du sénat au Capitole, où nous
» portâmes nos offrandes aux dieux de votre empire. Aujourd'hui,
» confinés dans une chétive hôtellerie, où nous avons, non
» sans peine, obtenu un asyle à prix d'or, contraints de loger hors
» de la ville, comme des ennemis, c'est dans ce lugubre appareil
» que nous paraissions devant le sénat romain, nous qui na-
» guère, pour récompense de nos services, avons obtenu de
» votre munificence la Carie et la Lycie , avec les distinctions
» les plus honorables. Les Macédoniens et les Illyriens, qui
» servaient sous un maître, avant d'être en guerre avec vous,
» viennent, à ce que nous apprenons, d'être déclarés libres (et
» nous en parlons sans envie, et plutôt pour rendre hom-
» mage à la clémence du peuple romain); et les Rhodiens,
» vos alliés, dont tout le tort est d'avoir observé dans cette
» guerre une sorte de neutralité, allez-vous donc les traiter en
» ennemis ? N'êtes-vous pas ces mêmes Romains qui fondez sur

» Messana in Sicilia oppugnata, Carthaginienses;
» Athenæ oppugnatae, et Græcia in servitutem pe-
» tita, et adjutus Hannibal pecuniâ, auxiliis, Phi-
» lippum hostem fecerunt. Antiochus ipse ultro,
» ab Ætolis hostibus vestris arcessitus, ex Asiâ classe
» in Græciam trajecit: Demetriade, et Chalcide, et
» saltu Thermopylarum occupato, de possessione
» imperii vos dejicere conatus. Cum Perseo, socii
» vestri oppugnati, alii interfecti reguli principes-
» que gentium aut populorum, causa belli vobis
» fuere. Quem tandem titulum nostra calamitas ha-
» bitura est, si perituri sumus? Nondum segrego
» civitatis causam à Polyarato et Dinone civibus nos-
» tris, et iis quos, ut traderemus vobis, adduximus.
» Si omnes Rhodii æquè noxii essemus, quod nos-
» trum in hoc bello crimen esset? Persei partibus
» favimus: et quemadmodum Antiochi Philippique
» bello pro vobis adversus reges, sic nunc pro rege
» adversus vos stetimus. Quemadmodum soleamus
» socios juvare, et quàm impigre capessere bella,
» C. Livium, L. Æmiliū Regillum interrogate, qui
» classibus vestris in Asiâ præfuerunt. Nunquam
» vestrae naves pugnare sine nobis; nostrâ classe
» pugnavimus semel ad Samum, iterum in Pamphy-
» liâ adversus Hannibalem imperatorem: quæ victo-
» ria nobis eo gloriosior est, quod, cum ad Samum
» magnam partem navium adversâ pugna et egre-
» giam juventutem amissemus, ne tantâ quidem

» la justice de vos armes l'espoir de vos succès, et qui vous
» applaudissez moins de la victoire qui les couronne, que du
» motif qui vous les a fait prendre ? Ainsi Messine, attaquée
» en Sicile, vous a rendu les ennemis de Carthage ; Athènes
» assiégée, la Grèce menacée d'une prochaine servitude, et
» Annibal secouru d'hommes et d'argent, vous ont mis les
» armes à la main contre Philippe. Antiochus fut également
» l'agresseur ; appelé par les Ætoliens vos ennemis, il passa
» en personne d'Asie en Grèce ; et, maître de Démétriade, de
» Chalcis, du pas des Thermopyles, prétendit vous arracher
» l'empire de l'univers. A l'égard de Persée, ses entreprises
» contre vos alliés, le meurtre de divers princes ou chefs de
» nations vous ont forcés de rompre avec lui. Mais, pour nous,
» si notre perte est résolue, quel en serait le prétexte ? Et
» remarquez que je ne sépare point encore notre cause de celle
» de Polyarate, de Dinon, et des autres Rhodiens, que nous
» avons amenés pour les livrer à votre juste ressentiment. Quand
» nous serions tous également coupables, quel a été notre
» crime dans cette guerre ? Est-ce d'avoir pris les intérêts
» de Persée, et de l'avoir défendu contre vous, comme
» nous vous avons défendus vous-mêmes dans les guerres de
» Philippe et d'Antiochus ? Voulez-vous savoir avec quel zèle,
» avec quelle activité Rhodes secourt ses alliés ? Interrogez
» C. Livius et L. Æmilius, qui ont commandé vos flottes en
» Asie. Vos armées navales n'ont point livré de combat sans
» nous ; les nôtres ont combattu seules deux fois, d'abord à
» Samos, puis en Pamphylie contre Annibal ; et cette dernière
» victoire est d'autant plus glorieuse, que, malgré la perte de
» la plus grande partie de nos vaisseaux et de l'élite de notre
» jeunesse, que nous avait coûté la défaite de Samos, nous

» clade territi, iterum ausi sumus regiæ classi ex Sy-
» riâ venienti obviâ ire. Hæc non gloriandi causâ
» retuli, (neque enim ea nunc nostra est fortuna)
» sed ut admonerem, quemadmodum adjuvare so-
» cios solerent Rhodii.

XXIII. » Præmia, Philippto et Antiocho devictis,
» amplissima accepimus à vobis. Si quæ vestra nunc
» est fortuna, deûm benignitate et virtute vestrâ, ea
» Persei fuisset, et præmia petitem ad victorem re-
» gem venissemus in Macedoniam; quid tandem di-
» ceremus? Pecuniâne à nobis adjutum, an fru-
» mento? auxiliis terrestribus, an navalibus? quod
» præsidium tenuisse nos? ubi pugnasse, aut sub
» illius ducibus, aut per nos ipsos? Si quæreret,
» ubi miles noster, ubi navis intra præsidia sua
» fuisset, quid responderemus? Causam fortasse di-
» ceremus apud victorem, quemadmodum apud vos
» dicimus. Hoc enim legatos utrôque de pace mit-
» tendo consequuti sumus, ut ab neutrâ parte gra-
» tiam iniremus, ab alterâ etiam crimen et peri-
» culum esset. Quamquam Perseus verè objiceret,
» id quod vos non potestis, Patres Conscripti, nos
» principio belli misisse ad vos legatos, qui polli-
» cerentur vobis quæ ad bellum opus essent: na-
» vibus, armis, juventute nostrâ, sicut prioribus
» bellis, ad omnia paratos fore. Ne præstaremus,
» per vos stetit, qui de quâcumque causâ tum asper-
» nati nostra auxilia estis. Neque fecimus igitur

» n'en eûmes pas moins l'audace d'aller au-devant de la flotte
» royale qui venait de Syrie. Ce n'est point une vaine jactance
» qui me porte à rappeler ces faits ; notre fortune actuelle nous
» interdit de pareils sentiments ; je n'ai voulu que faire con-
» naître de quelle manière les Rhodiens servent leurs alliés.

XXIII. » Aussi, devenus vainqueurs de Philippe et d'Antiochus, avez-vous jugé ces services dignes des plus brillantes
» récompenses. Si la fortune eût accordé à Persée les avantages
» dont vous êtes redevables à la protection des dieux et à
» votre courage, et si nous allions en Macédoine demander à
» ce prince la récompense de la part que nous aurions prise à sa
» victoire, qu'aurions-nous à lui dire ? Que nous l'avons aidé
» de nos trésors et de nos blés ? de nos forces de terre et de
» mer ? Aurions-nous à citer un seul poste que nous eussions
» occupé, un seul combat soutenu sous les ordres de ses lieutenants,
» ou sous nos propres généraux ? S'il nous demandait
» où nos flottes, où nos armées se sont jointes aux siennes,
» qu'aurions-nous à lui répondre ? Nous serions peut-être
» réduits à défendre notre cause devant Persée victorieux,
» comme il nous faut la défendre devant vous. Car voilà ce que
» nous avons gagné avec notre double envoi d'ambassadeurs pour
» ménager la paix entre les deux puissances belligérantes. Cette
» démarche, dont nous ne pouvons nous faire un mérite auprès
» de l'une des deux, nous a valu l'indignation et le ressentiment
» de l'autre. Encore, sénateurs, Persée pourrait-il nous
» adresser un reproche que vous n'êtes pas en droit de nous
» faire, celui de vous avoir envoyé, au commencement de la
» guerre, des ambassadeurs vous offrir, comme dans les guerres
» précédentes, nos flottes, nos armes, notre jeunesse, en un

» quicquam tanquam hostes, neque bonorum socio-
» rum defuimus officio, sed à vobis prohibiti præstare
» fuimus. Quid igitur? nihilne factum neque dic-
» tum est in civitate vestrà, Rhodii, quod nolletis,
» quo meritò offenderetur populus Romanus? Hinc
» jam non, quod factum est, defensurus sum, (non
» adeò insanio) sed publicam causam à privatorum
» culpà segregaturus. Nulla enim est civitas, quæ
» non et improbos cives aliquando, et imperitam
» multitudinem semper habeat. Etiam apud vos
» fuisse audiui, qui assentando multitudini grassa-
» rentur: et secessisse aliquando à vobis plebem,
» nec in potestate vestrà rempublicam fuisse. Si hoc
» in hac tam bene moratà civitate accidere potuit,
» mirari quisquam potest aliquos fuisse apud nos,
» qui regis amicitiam petentes plebem nostram con-
» siliis depravarent? Qui tamen nihil ultrà value-
» runt, quàm ut in officio cessaremus. Non præteribo
» id quod gravissimum est in hoc bello crimen ci-
» vitatis nostræ. Legatos eodem tempore et ad vos et
» ad Persea de pace misimus: quod infelix consi-
» lium furiosus (ut postea audivimus) orator stul-
» tissimum fecit: quem sic loquutum constat, tan-
» quam C. Popillius legatus Romanus, quem ad
» summovendos à bello Antiochum et Ptolemæum
» reges misistis, loqueretur. Sed tamen ea sive su-
» perbia, sive stultitia appellanda est, eadem quæ
» apud vos, et apud Persea fuit. Tam civitatum,

» mot, tous les secours qui pouvaient vous être nécessaires. Il
» n'a tenu qu'à vous d'en faire usage, si vous n'aviez eu pour
» les refuser des motifs que nous ne prétendons point appro-
» fondir. Loin donc de nous permettre aucun acte d'hostilité,
» nous avons été prêts à remplir tous les devoirs de fidèles
» alliés, et votre refus seul vous a privés de nos services.
» Quoi donc ? Rhodes n'a-t-elle à se reprocher ni propos, ni
» démarches dont les Romains aient eu raison d'être offensés ?
» Non, sénateurs, et je n'ai pas perdu le sens, au point de
» défendre tout ce qui s'est passé ; mais c'est ici que je dois
» séparer la cause de l'état de celle des particuliers. Quelle est
» la république qui n'ait pas quelquefois de mauvais citoyens ,
» et toujours une multitude aveugle et imprudente ? Rome
» elle-même a vu dans son sein des ambitieux flatter la foule
» pour parvenir à leurs fins, le peuple se séparer du sénat, et
» les rênes de l'état échapper des mains seules capables de les
» tenir. Si la sagesse de votre constitution n'a pu vous garantir
» de ces désordres, peut-on s'étonner qu'il y ait eu chez nous
» des conseillers perfides qui, pour gagner les bonnes grâces
» du roi, ont perverti la populace ? Encore toutes leurs intri-
» gues n'ont-elles abouti qu'à nous retenir dans l'inaction. Je
» ne dissimulerai point le reproche le plus grave qu'on est en
» droit de nous faire à l'occasion de cette guerre : c'est d'avoir
» fait partir une double ambassade et pour Rome et pour la
» cour de Persée, démarche indiscrete, dont l'emportement
» de notre ambassadeur a fait un acte de folie ; car nous avons
» appris, avec le dernier étonnement, qu'il vous avait parlé du
» même ton que C. Popillius intimant aux rois Antiochus et
» Ptolémée l'ordre de poser les armes. Mais enfin, soit hauteur,
» soit extravagance, on a tenu à Persée le même langage qu'à

» quàm singulorum hominum mores sunt : gentes
 » quoque aliæ iracundæ, aliæ audaces, quædam ti-
 » midæ : in vinum, in Venerem proniores aliæ sunt.
 » Atheniensium populum fama est celerem et suprâ
 » vires audacem esse ad conandum : Lacedæmonio-
 » rum cunctatorem, et vix in ea quibus fidit ingre-
 » dientem. Non negaverim et totam Asiæ regionem
 » inaniora parere ingenia, et nostrorum tumidio-
 » rem sermonem esse, quòd excellere inter finitimas
 » civitates videamur ; et idipsum non tam viribus
 » nostris, quàm vestris honoribus ac judiciis. Satis
 » quidem et tunc in præsentia castigata illa legatio
 » erat, cum tam tristi responso vestro dimissa ; si
 » tum parum ignominia pensum est, hæc certè tam
 » miserabilis ac supplex legatio, etiam insolentioris
 » quàm illa fuit legationis satis magnum piaculum
 » esset. Superbiam, verborum præsertim, iracundi
 » oderunt, prudentes irrident ; utique si inferioris
 » adversus superiorem est : capitali poenâ nemo un-
 » quam dignam judicavit. Id enimvero periculum
 » erat, ne Romanos Rhodii contemnerent. Etiam
 » deos aliqui verbis ferocioribus increpant, nec ob-
 » id quemquam fulmine ictum audivimus.

XXIV. » Quid igitur superat quod purgemus, si
 » nec factum hostile ullum nostrum est, et verba
 » tumidiora legati offensionem aurium, non perni-
 » ciem civitatis, meruerunt ? Voluntatis nostræ ta-
 » citæ velut litem æstimari vestris inter vos sermo-

» vous. Les nations, comme les individus, ont un caractère
» distinctif; les unes sont violentes, les autres audacieuses;
» celles-ci timides, celles-là portées au vin et aux femmes. Les
» Athéniens sont connus pour être ardents et présomptueux,
» les Spartiates pour être temporiseurs et circonspects à l'excès.
» Je ne disconviens pas que l'Asiatique est naturellement vain;
» et pour nous en particulier, j'avoue, qu'enflés de notre
» supériorité sur nos voisins, notre langage n'est pas exempt
» d'une enflure qui est elle-même l'effet, moins du sentiment
» de notre puissance, que des distinctions flatteuses dont vous
» nous avez honorés. Au reste, notre orateur trouva pour lors
» dans la sévérité de votre réponse le digne loyer de son
» insolence; et quand cet affront n'eût pas été assez humiliant
» pour nous, l'appareil lugubre et suppliant de l'ambassade
» actuelle est une expiation suffisante de la première, son lan-
» gage eût-il été encore moins mesuré. L'orgueil des vains
» propos qui cause le ressentiment des âmes violentes, n'ex-
» cite que le dédain du sage; et surtout, si c'est un inférieur
» qui se les permet à l'égard de son supérieur, mais jamais
» personne ne les a regardés comme un délit que la mort seule
» peut expier. Peut-on craindre en effet que Rome soit pour
» Rhodes un objet de mépris? Les dieux même, insultés par
» des blasphèmes, ont-ils jamais lancé la foudre sur les
» blasphémateurs?

XXIV. » De quel grief reste-t-il donc à nous justifier, si
» l'on ne peut nous reprocher aucun acte d'hostilité, et si le
» langage de notre ambassadeur, assez hautain pour déplaire,
» ne mérite pas du moins la ruine entière de notre république? Je
» sais, pères conscrits, que dans vos entretiens, on nous juge sur

» nibus audio, Patres Conscripti : favisce nos regi ,
» et illum vincere maluisse ; ideo bello persequendos
» esse credunt. Alii vestrum, voluisse quidem nos
» hoc, non tamen ob id bello persequendos esse :
» neque moribus neque legibus ullius civitatis ita
» comparatum esse, ut, si quis vellet inimicum peri-
» re, si nihil fecerit quo id fiat, capitis damnetur.
» His, qui nos poenâ, non crimine liberant, gra-
» tiam quidem habemus : ipsi nobis hanc dicimus
» legem ; si omnes volumus quod arguimur, non
» distinguimus voluntatem à facto ; omnes plecta-
» mur : si alii principum nostrorum vobis, alii regi
» faverunt, non postulo ut propter nos, qui partium
» vestrarum fuimus, regis fautores salvi sint ; illud
» deprecor, ne nos propter illos pereamus. Non
» estis vos illis infestiores quàm civitas ipsa, et hoc
» quia sciebant, plerique eorum aut profugerunt,
» aut mortem sibi consciverunt ; alii damnati à no-
» bis, in potestate vestrà erunt, Patres Conscripti.
» Ceteri Rhodii, sicut gratiam nullam meriti hoc
» bello, ita ne poenam quidem sumus. Priorum nos-
» trorum benefactorum cumulus, hoc quod nunc
» cessatum in officio est, expleat. Cum tribus re-
» gibus gessistis bella per hos annos : ne plus obsit
» nobis quòd uno bello cessavimus, quàm prosit
» quòd duobus bellis pro vobis pugnavimus. Phi-
» lippum, Antiochum, Persea, tanquam tres sen-
» tentias ponite : duæ nos absolvunt : una dubia est,

» l'intention : on est convaincu que nous avons pris un vif
» intérêt à Persée, et fait des vœux pour sa victoire; et en con-
» séquence que nous sommes dignes de toute votre colère.
» D'autres, sans douter de notre mauvaise volonté, inclinent
» vers la clémence : il n'y a, disent-ils, aucune loi, aucun
» usage, chez quelque peuple que ce soit, qui condamne à
» mort un citoyen, pour avoir désiré la perte de son ennemi,
» s'il n'a rien fait pour y contribuer. Certes, nous rendons
» grâces à ceux qui, sans nous absoudre, nous exemptent de
» la peine dont nous sommes menacés; mais nous voulons être
» pour nous-mêmes des juges plus sévères. Si-tous les Rho-
» diens ont eu les intentions qu'on leur suppose, que la vo-
» lonté soit réputée pour le fait, et que la punition soit géné-
» rale. Si, au contraire, nos principaux citoyens, divisés de
» sentiment, se sont déclarés, les uns en faveur de Rome,
» et les autres pour Persée, nous vous demandons, non de
» faire grâce aux partisans du roi par considération pour nous
» qui vous sommes restés fidèles; mais de ne point envelopper
» les innocents dans la punition des coupables. Rhodes est
» encore plus irritée contre eux que vous ne pouvez l'être; et
» c'est parce qu'ils n'ignoraient pas nos dispositions, que la
» plupart ont pris la fuite, ou se sont donné la mort; les autres,
» déjà condamnés par nous, vont être remis en votre pouvoir.
» Quant au reste des Rhodiens, leur conduite dans cette guerre
» n'a été ni méritoire, ni punissable. Que l'importance de nos
» services passés supplée à cette omission et remplisse la lacune.
» Voilà trois monarques avec lesquels, depuis quelques années,
» vous avez été aux prises. Notre inaction dans l'une de ces
» guerres nous serait-elle plus funeste que notre activité dans
» les deux précédentes n'a pu nous être avantageuse? Que

» ut gravior sit. Illi de nobis si judicarent, damnati
» essemus. Vos judicate, Patres Conscripti, sit Rho-
» dus in terris, an funditus deleatur. Non enim de
» bello deliberatis, Patres Conscripti, quod inferre
» potestis, gerere non potestis; cū nemo Rhodio-
» rum arma adversus vos laturus sit. Si persevera-
» bitis in irā, tempus à vobis petemus, quo hanc
» funestam legationem domum referamus : omnia
» libera capita, quidquid Rhodiorum virorum, femi-
» narum est, cum omni pecuniā nostrā naves cons-
» cendemus, ac, relictis penatibus publicis privatis-
» que, Romam veniemus : et omni auro et argento,
» quicquid publici, quicquid privati est, in Comi-
» tio, in vestibulo curiæ vestræ, cumulado, corpora
» nostra conjugumque ac liberorum vestræ potestati
» permittemus; hīc passuri quodcumque patiendum
» erit. Procul ab oculis nostris urbs nostra diripia-
» tur, incendatur. Hostes Rhodios esse, Romani ju-
» dicare possunt : est tamen et nostrum aliquod de
» nobis iudicium, qui nunquam judicabimus nos
» vestros hostes : nec quicquam hostile, etiam si om-
» nia patiemur, faciemus. »

XXV. Secundū talem orationem universi rursus
prociderunt, ramosque oleæ supplices jactantes,
tandem excitati, curiā excesserunt. Tunc sententiæ
interrogari coeptæ. Infestissimi Rhodiis erant, qui

» Philippe, Antiochus et Persée comptent dans notre cause
» pour trois suffrages : les deux premiers sont indubitablement
» pour nous ; le troisième, à la rigueur, ne peut être que dou-
» teux. Il y a long-temps que nous serions condamnés, si ces
» princes étaient nos juges. C'est à vous, sénateurs, de décider
» si Rhodes doit continuer d'exister, ou disparaître de la face
» de la terre. Car il n'est pas besoin de délibérer sur la guerre ;
» vous pouvez bien la déclarer, mais non la faire, puis-
» qu'aucun Rhodien ne prendra les armes contre vous. Si votre
» ressentiment vous rend inflexibles, nous ne vous demande-
» rons que le temps d'aller rendre compte de notre triste am-
» bassade ; ensuite, tout ce que nous sommes à Rhodes de
» condition libre, nous nous embarquerons, hommes et fem-
» mes, avec tous nos trésors, nous quitterons nos pénates et
» nos dieux pour nous transporter à Rome, et là, jetant en
» monceaux, ou dans le lieu de vos assemblées, ou dans le
» vestibule du sénat, notre or, notre argent, tous nos effets
» publics ou particuliers, nous abandonnerons à votre discrétion
» nos personnes, nos femmes et nos enfants, pour souffrir
» toutes les peines qu'il vous plaira de nous infliger. Nos
» yeux, du moins, ne seront pas les témoins du pillage, de l'incen-
» die de notre cité. Les Romains peuvent prononcer que
» les Rhodiens sont leurs ennemis ; mais au tribunal de notre
» conscience nous ne jugerons jamais que nous ayons été les
» vôtres ; en un mot, notre résolution est de tout souffrir, sans
» nous permettre aucun acte d'hostilité. »

XXV. Astymède termina ce discours en se prosternant de nouveau avec tous ses collègues, qui dans cette attitude suppliante agitaient leurs branches d'olivier. Enfin, on les fit relever. Quand ils furent sortis du sénat, on alla aux voix. Les

consules prætoresve aut legati gesserant in Macedonia bellum. Plurimum causam eorum adjuvit M. Porcius Cato, qui asper ingenio, tum lenem mitemque senatorem egit. Non inseram simulacrum viri copiosi, quæ dixerit referendo : ipsius oratio scripta exstat (36), Originum quinto libro inclusa. Rhodiis responsum ita redditum est, ut nec hostes fierent, nec socii permanerent. Philocrates et Astymedes principes legationis erant. « Partem cum Philocrate renunciare Rhodum legationem placuit, » partem cum Astymede Romæ subsistere, [ut] quæ agerentur sciret, certioresque suos faceret. » In præsentia deducere ante certam diem ex Lyciâ Carriâque jusserunt præfectos. Hæc Rhodum nunciata, quæ per se tristia fuissent, quia majoris mali levatus erat timor, cum bellum timuissent, in gaudium renunciata verterunt. Itaque extemplo coronam viginti millium aureorum (37) decreverunt : Theodotum (38) præfectum classis in eam legationem miserunt. Societatem ab Romanis ita volebant peti, ut nullum de eâ re scitum populi fieret, aut litteris mandaretur : quod, nisi impetrarent, major repulsis ignominia esset. Præfecti classis id unius erat jus, ut agere de eâ re sine rogatione ullâ perlata (39) posset : nam ita per tot annos in amicitia fuerant, ut sociali foedere se cum Romanis non illigarent : ob nullam aliam causam, quam ne spem regibus abscinderent auxilii sui, si cui opus esset, neu sibi

plus animés contre les Rhodiens étaient ceux qui avaient pris part à la guerre de Macédoine, en qualité de consuls, de préteurs ou de lieutenants. Heureusement ils trouvèrent un appui dans M. Porcius Caton, qui, malgré la rudesse de son caractère, fit, en cette occasion, prévaloir les conseils de la douceur et de l'indulgence. Je ne ferai point à la harangue de cet orateur le tort de l'affaiblir par un simple extrait, puisqu'elle se trouve entière au cinquième livre de ses *Origines*. On fit aux Rhodiens une réponse équivoque, et d'après laquelle ils ne pouvaient se considérer ni comme alliés, ni comme ennemis. Philocrate et Astymède étaient à la tête de l'ambassade. Il fut convenu entre eux « que Philocrate, avec une partie de ses collègues, retournerait à Rhodes pour y rendre compte de leur mission, et qu'Astymède avec les autres resterait à Rome, afin d'être à portée de suivre l'affaire, et d'en informer sa république. » Pour le moment, le sénat se contenta d'ordonner aux Rhodiens de rappeler, avant un jour indiqué, les troupes qu'ils avaient en Lycie et en Carie. Cette nouvelle, toute fâcheuse qu'elle était, fut regardée à Rhodes comme une faveur de la fortune; tant on s'estimait heureux d'avoir évité une guerre qu'on estimait le plus grand des malheurs. Aussi s'empressait-on de voter une couronne du poids de vingt mille pièces d'or, et d'envoyer Théodote, commandant de la flotte, l'offrir au sénat. On le chargea en outre de solliciter l'alliance des Romains, mais sans l'y autoriser ni par un décret formel, ni par des instructions écrites, afin de sauver à l'état en corps l'humiliation directe d'un refus. Cet officier seul eut les pouvoirs suffisants pour conduire cette négociation, sans qu'aucun acte public les lui conférât. Rhodes avait été long-temps amie des Romains, sans être liée par aucun traité, et ses motifs pour ne pas

ipsis fructus ex benignitate et fortunâ eorum percipiendi. Tunc utique petenda societas videbatur, non quæ tutiores eos ab aliis faceret, (nec enim timebant quemquam, præter Romanos) sed quæ ipsis Romanis minùs suspectos. Sub idem ferè tempus et Caunii (40) descivère ab his, et Mylassenses (41) Euromensium oppida occuparunt. Non ita fracti animi civitatis erant, ut non sentirent, si Lycia et Caria ademptæ ab Romanis forent, cetera aut se ipsa per defectionem liberarent, aut à finitimis occuparentur, includi se insulæ parvæ, et sterilis agri littoribus, quæ nequaquam alere tantæ urbis populum posset: missâ igitur juventute propere et Caunios, quamquam Cibratarum (42) adsciverant auxilia, coëgerunt imperio parère; et Mylassenses Alabandenosque, qui Euromensium provinciâ ademptâ, ad ipsos conjuncto exercitu venerunt, circa Orthosiam acie vicerunt.

XXVI. Dum hæc ibi, alia in Macedoniâ, alia Romæ geruntur, interim in Illyrico L. Anicius, rege Gentio, sicut antè dictum est, in potestatem redacto, Scodræ, quæ regia fuerat, præsidio imposito Gabinium præfecit, Rhizoni et Olcinio urbibus opportunis C. Licinium. Præpositis his Illyrico, cum reliquo exercitu in Epirum est profectus; ubi prima Phanota ei dedita, totâ multitudine cum infulis obviâ effusâ: hîc præsidio imposito in Molos-

contracter un pareil engagement avaient été de ne pas ôter aux rois l'espoir d'être secourus par elle, et de ne point se priver elle-même des fruits de leur générosité, si la fortune les favorisait. Maintenant ils sentaient la nécessité de rechercher l'alliance de Rome, non pour leur propre sûreté, car ils ne craignaient au monde que les Romains, mais pour leur devenir moins suspects. Vers le même temps, les Cauniens se révoltèrent, et les Mylassiens se rendirent maîtres des villes des Euromes. Mais Rhodes n'était pas abattue au point de ne pas comprendre, qu'une fois la Lycie et la Carie soustraites à sa domination, les autres possessions de sa dépendance ne tarderaient pas à s'affranchir ou à être envahies par les peuples voisins, et qu'alors elle se verrait enfermée dans le cercle étroit d'une île dont le sol stérile ne pouvait nourrir une si nombreuse population. En conséquence, ils mirent promptement sur pied leur jeunesse qui força les Cauniens à rentrer dans le devoir, malgré l'assistance des Cibyrates, que ceux-ci avaient appelés à leur secours; ceux de Mylassa et d'Alabanda, après s'être emparés du territoire des Eufomes, avaient réuni leurs forces pour marcher contre les Rhodiens; mais ils furent également défaits aux environs d'Orthosie.

XXVI. Pendant que ces événements se passent, les uns à Rome, les autres en Macédoine, L. Anicius qui, comme on l'a dit plus haut, s'était rendu maître de la personne de Gentius, mit garnison dans Scodra, capitale de ses états, sous les ordres de Gabinus, et confia à C. Licinius la garde de Rhizon et d'Olcinie, places non moins importantes et les clefs de l'Illyrie. Ensuite, avec le reste de ses forces, il prit la route de l'Épire, où la première ville qui lui ouvrit ses portes fut Phano, dont les habitants vinrent au-devant de lui avec l'appa-

sidem transgressus : cujus omnibus oppidis , præter Passaronem , et Tecmonem (43) , et Phylacen , et Horreum , receptis , primùm ad Passaronem ducit. Antinous et Theodotus principes ejus civitatis erant , insignes et favore Persei , et odio adversus Romanos : iidem universæ genti auctores desciscendi ab Romanis. Hi conscientiam privatæ noxæ , quia ipsis nulla spes veniæ erat , ut communi ruinâ patriæ opprimerentur , clausæ portas : multitudinem , ut mortem servituti præponerent , hortantes. Nemo adversus præpotentes viros hiscere audebat. Tandem Theodotus quidam , nobilis et ipse adolescens , cum major à Romanis metus timorem à principibus suis vicisset : « Quæ vos rabies , inquit , agitat , qui duorum hominum noxæ civitatis accessionem facitis ? » Equidem pro patriâ qui letum oppetissent , sæpe fando audiui : qui patriam pro se perire æquum censerent , hi primi inventi sunt. Quin aperimus portas , et imperium accipimus , quod Orbis terrarum accepit ? » Hæc dicentem cum multitudo sequeretur , Antinous et Theodotus in primam stationem hostium irruerunt , atque ibi offerentes se ipsi vulneribus interfecti ; urbs dedita est Romanis. Simili pertinaciâ Cephali principis clausum Tecmonem , ipso interfecto , per deditionem recepit. Nec Phylace , nec Horreum , oppugnationem tulerunt. Pacatâ Epiro , divisisque in hiberna copiis per opportunas urbes , regressus ipse in Illyricum , Scodræ ,

reil des suppliants. Après s'en être assuré par une garnison, il passa dans la Molosside, dont il réduisit toutes les villes, à l'exception de Passaron, de Tecmon, de Phylacé et d'Horréum. Il marcha d'abord contre Passaron, dont les citoyens les plus puissants étaient Antinoüs et Théodote, tous deux signalés par leur attachement à Persée et leur haine contre les Romains, et qui avaient entraîné la nation entière dans la révolte. Ces deux chefs, avertis par le sentiment de leur faute, qu'il n'y avait pas de pardon à espérer pour eux, résolurent de s'ensevelir sous les ruines de leur patrie, et fermèrent les portes de la ville, exhortant les habitants à préférer la mort à l'esclavage. Personne n'osait ouvrir la bouche, tant leur pouvoir était absolu. Enfin, un jeune homme de distinction, nommé aussi Théodote, enhardi contre eux par la crainte encore plus forte que lui inspiraient les Romains, ose dire à ses compatriotes : « Quelle rage aveugle vous porte à vouloir qu'une ville entière » partage la punition de deux coupables ? J'ai souvent ouï dire » que des citoyens généreux se sont dévoués pour leur patrie : » ces hommes-ci sont les premiers qui aient prétendu que » l'état devait se sacrifier pour eux. Croyez-moi, ouvrons nos » portes, et soumettons-nous à un empire qu'a reconnu l'uni- » vers. » Antinoüs et Théodote, voyant que la multitude le suivait, fondent sur le poste le plus avancé des ennemis, et trouvent dans leurs rangs la mort qu'ils y cherchaient ; la ville se rendit aussitôt. L'opiniâtreté de Céphale ferma également les portes de Tecmon, laquelle, après la mort de son chef, se rendit à composition. Pour Horréum et Phylacé, elles se soumirent sans attendre qu'on les assiégeât. L'Épire ainsi pacifiée, et les troupes réparties en quartiers d'hiver dans les villes les plus commodes, Anicius retourna en Illyrie, et convoqua à

quò quinque legati ab Româ venerant, evocatis ex totâ provinciâ principibus conventum habuit. Ibi pro tribunali pronunciavit de sententiâ consilii :
 » Senatum populumque Romanum Illyrios esse libe-
 » ros jubere ; præsidia ex omnibus oppidis , arcibus ,
 » et castellis sese deducturum. Non solùm liberos ,
 » sed etiam immunes fore Issenses et Taulantios ,
 » Dassaretiorum Pirustas , Rhizonitas , Olcîniatas ,
 » quòd incolumi Gentio , ad Romanos defecissent.
 » Daorseis (44) quoque immunitatem dare ; quòd ,
 » relicto Caravantio , cum armis ad Romanos trans-
 » issent. Scodrensibus , et Dassarensibus , et Selepi-
 » tanis , ceterisque Illyriis , vectigal dimidium ejus
 » quod regi pendissent. » Inde in tres partes Illyri-
 cum divisit : unam eam fecit quæ suprâ dicta est (45),
 alteram Labeatas omnes , tertiam Agravonitas , et
 Rhizonitas , et Olciniatas , accolasque eorum. Hâc
 formulâ dictâ in Illyrico , ipse in Epiri Passaronem
 in hiberna rediit.

XXVII. Dum hæc in Illyrico geruntur , Paullus ante adventum decem legatorum Q. Maximum filium , jam ab Româ regressum , ad Æginium (46) et Agassas diripiendas mittit : Agassas , quòd cùm Marcio consuli tradidissent urbem , petitâ ultro societate Romanâ , defecerant rursus ad Persea. Æginiensium novum crimen erat : famæ de victoriâ Romanorum fidem non habentes in quosdam militum urbem ingressos hostiliter sævierant. Ad Æniorum

Scodra, où il trouva les cinq commissaires romains, les principaux de tout le pays réunis en assemblée générale. Là, du haut de son tribunal, et de l'avis de son conseil, il déclara « que le sénat et le peuple romain mettaient les Illyriens en liberté; en conséquence, qu'il allait évacuer les villes, les forts et les châteaux; que les habitants d'Issa, de Taulantie, de Piruste en Dassarétië, de Rhizon et d'Olcinium, qui n'avaient pas attendu la chute de Gentius pour embrasser le parti des Romains, jouiraient, avec la liberté, de l'exemption de tout tribut; que le même privilège serait accordé aux Daorsès, lesquels avaient quitté Caravantius, pour passer avec leurs armes du côté des Romains. Quant à ceux de Scodra, de Dassare, de Sélépité, et aux autres Illyriens, ils furent taxés à la moitié des contributions qu'ils payaient à leur roi. » Ensuite, on divisa l'Illyrie en trois parties : la première est celle dont on a déjà parlé; la seconde comprenait tout le territoire des Labéates; la troisième, les Agravonites, ceux de Rhizon, d'Olcinie et les pays limitrophes. Après avoir ainsi réglé la nouvelle constitution du pays, Anicius revint en Épire, et passa l'hiver à Passaron.

XXVII. Cependant Æmilius, en attendant l'arrivée des commissaires, envoie son fils Q. Maximus, déjà revenu de Rome, livrer au pillage Agassa et Æginium. La première, après avoir ouvert ses portes au consul Marcius, et sollicité l'alliance des Romains, l'avait quittée pour rentrer dans le parti de Persée. Les torts des habitants d'Æginium étaient plus récents : regardant comme un vain bruit la nouvelle de la victoire remportée par les armes romaines, ils avaient traité en ennemis des soldats entrés dans leurs murs. Postumius eut ordre de faire subir aux Æniens le même traitement, pour avoir

quoque hostiliter urbem diripiendam L. Postumium misit, quòd pertinaciùs, quàm finitimæ civitates, in armis fuerant. Autumni ferè tempus erat : cuius temporis initio circumeundam Græciam, visenda-que quæ nobilitata famâ magis auribus accepta sunt, quàm oculis noscuntur, ut statuit, præposito castris C. Sulpicio Gallo, profectus cum haud magno comitatu, tegentibus latera Scipione filio et Athenæo Eumenis regis fratre, per Thessaliam Delphos petit, inclytum oraculum : ubi sacrificio Apollini facto, inchoatas in vestibulo columnas, quibus imposituri statuas regis Persei fuerant, suis statuis victor destinavit. Lebadia quoque templum Jovis Trophonii (47) adiit : ibi cum vidisset os specûs, per quod oraculo utentes sciscitatum deos descendunt ; sacrificio Jovi Hercynnæque (48) facto, quorum ibi templum est, Chalcidem ad spectaculum Euripi (49). Eubœæque insulæ ponte continenti junctæ descendit. A Chalcide Aulidem trajicit, trium millium spatio distantem, portum inclytum statione quondam mille navium Agamemnoniæ classis : Dianæque templum, ubi navibus cursum ad Trojam, filiâ victimâ aris admotâ, rex ille regum petiit. Inde (50) Oropum Atticæ ventum est, ubi pro deo vates Amphilochns (51) colitur : templumque vetustum est fontibus rivisque circâ amoenum. Athenas inde, plenas quidem et ipsas vetustate famæ, multa tamen visenda habentes : arcem, portus (52), muros Piræeum urbi jungentes,

opposé une plus longue résistance que les villes voisines. On était à l'entrée de l'automne; le consul voulut consacrer le loisir de cette saison à parcourir la Grèce, et à voir par lui-même toutes ces merveilles que l'on admire en général sur la foi de la renommée plus que sur le rapport de ses yeux. Dans ce dessein, laissant l'armée sous les ordres de C. Sulpicius Gallus, il se mit en route avec une suite peu nombreuse, accompagné de son fils Scipion, et d'Athénée, frère du roi Eumène. Après avoir traversé la Thessalie, il se rendit à Delphes, où l'appelait la célébrité de son oracle. Après avoir offert un sacrifice au dieu qu'on y révere, il trouva dans le vestibule du temple des colonnes ébauchées qui devaient servir de piédestaux aux statues de Persée, et, comme vainqueur, les destina à recevoir les siennes. A Lébadie, il visita le temple de Jupiter Trophonien, reconnut l'ouverture de la grotte par laquelle descendent ceux qui viennent consulter l'oracle, y sacrifia à Jupiter et à Hercynna, qui ont leur temple en ces lieux, et descendit jusqu'à Chalcis, pour y jouir du spectacle de l'Euripe, et du pont de communication qui lie l'Eubée au continent. De Chalcis, il passa dans la ville d'Aulis, distante de trois milles, et célèbre, soit pour avoir contenu dans son port les mille vaisseaux d'Agamemnon, soit pour avoir vu couler sur les autels de Diane le sang d'Iphigénie, dont le sacrifice ouvrit à ce roi des rois la route d'Ilion. De là, il tourna ses pas vers Oroe dans l'Attique, où le devin Amphiaraüs est honoré comme un dieu, dans un temple antique, entouré de ruisseaux et de fontaines, qui rendent l'aspect du pays frais et riant. Athènes, qui le reçut ensuite, l'intéressa et par les souvenirs des temps héroïques qu'elle offre à chaque pas, et plus encore par les objets dignes de curiosité qui s'y trouvent en grand nombre, tels que sa

navalia, magnorum imperatorum monumenta, simulacra deorum hominumque, omni genere et materiæ et artium insignia.

XXVIII. Sacrificio Minervæ præsidî arcis in urbe (53) facto profectus, Corinthum altero die pervenit: urbs erat tunc præclara ante excidium (54), arx quoque et Isthmus præbuere spectaculum: arx intra moenia in immanem altitudinem edita, scatens fontibus: Isthmus, duo maria ab occasu et ortu solis finitima, arctis faucibus dirimens. Sicyonem inde et Argos nobiles urbes adit: inde haud parem opibus Epidaurum, sed inclytam Æsculapii nobili templo: quod quinque millibus passuum ab urbe distans, nunc vestigiis revulsorum donorum, tum donis dives erat, quæ remediorum salutarium ægri mercedem sacraverant deo. Inde Lacædemonem adit, non operum magnificentia, sed disciplina institutisque memorabilem: unde per Megalopolim Olympiam ascendit; ubi et alia quidem spectanda visa, et Jovem velut præsentem intuens, motus animo est (55). Itaque, haud secus quam si in Capitolio immolaturus esset, sacrificium amplius solito apparari jussit. Ita peragrata Græciâ, ut nihil eorum, quæ quisque Persei bello privatim aut publicè sensisset, inquireret, ne cujus metu sollicitaret animos sociorum, Demetriadem cum revertisset, in itinere sordidata turba Ætolorum occurrit: mirantique et percunctanti quid esset, defertur, quingentos quinquaginta prin-

citadelle, ses ports, ses remparts qui joignent la ville au Pirée, ses arsenaux, les monuments de ses grands capitaines, et les statues des dieux et des héros, aussi précieuses par la richesse et la variété des matières que par la perfection de l'art.

XXVIII. Après avoir sacrifié à Minerve, déesse tutélaire de la citadelle, il partit d'Athènes, et se rendit en deux jours à Corinthe, ville alors une des plus belles de la Grèce, mais qui depuis a été détruite de fond en comble. Il y trouva deux objets dignes de sa curiosité, la citadelle, dans l'enceinte même des murs, élevée à une prodigieuse hauteur et arrosée de sources abondantes, et la vue de l'isthme qui sépare, au moyen d'une langue de terre fort étroite, deux mers voisines, l'une à l'occident et l'autre à l'orient. De là, il visita Sicyone et Argos, deux villes également renommées; Épidaure, moins puissante, mais célèbre par le temple d'Esculape qu'on voit à la distance de cinq milles : alors enrichi par les offrandes des malades, qui croyaient devoir au dieu leur guérison, il présente à peine aujourd'hui quelques vestiges de celles qu'y consacra leur reconnaissance. *Æmilius* admira dans Lacédémone, non la magnificence de ses édifices, mais le souvenir de sa discipline et de ses lois. Ensuite, prenant par Mégalopolis, il monta jusque dans Olympie. Plusieurs objets fixèrent son attention; mais à la vue de la statue de Jupiter, il en fut frappé comme s'il eût vu le dieu lui-même. Aussi s'y arrêta-t-il pour ordonner un sacrifice plus pompeux que de coutume, et tel qu'il eût pu l'offrir dans le Capitole. Ce fut ainsi qu'il parcourut la Grèce, sans approfondir quelles avaient été les dispositions des états ou des particuliers durant la guerre contre Persée, enquête qui aurait inquiété ces peuples alliés. En retournant à Démétriade, il rencontra dans sa route une troupe d'Étoliens, en habits de

cipes ab Lycisco et Tisippo, circumsessio senatu per milites Romanos missos à Bæbio præside, interfectos; alios in exsilium actos esse; bonaque eorum qui interfecti essent, et exsulum, possidere qui arguebant. Jussis Amphipolim adesse, ipse convento Cn. Octavio Demetriade, postquam fama accidit trajecisse jam mare decem legatos, omnibus aliis omissis, Apolloniam (56) ad eos pergit; quò cùm Perseus obviàm Amphipoli nimis solutà custodià processisset, (id diei iter est) ipsum quidem benignè allocutus est: ceterùm, postquam in castra ad Amphipolim venit, graviter increpuisse traditur C. Sulpicium: primùm quòd Persea, tam procul à se vagari per provinciam passus esset: deinde quòd adeò indulsisset militibus, ut nudare tegulis muros urbis ad tegenda hibernacula sua pateretur; referrique tegulas et resarciri tecta, sicut fuerant, jussit. Et Persea quidem cum majore filio Philippo, traditos A. Postumio, in custodiam misit: filiam cum minore filio à Samothrace accitos Amphipolim, omni liberali cultu habuit.

XXIX. Ipse ubi dies venit, quo adesse Amphipolim denos principes civitatum jusserat, litterasque omnes, quæ ubique depositæ essent, et pecuniam regiam conferri, cum decem legatis, circumfusà omni multitudine Macedonum, in tribunali conседit. Assuetis regio imperio, tamen novum formam terribilem præbuit tribunal: summotor aditus (57).

deuil, qui venait à sa rencontre. Frappé de cet appareil lugubre, il en demande la raison; il apprend que Lycisque et Tisippe ont investi le sénat avec un détachement romain envoyé par Bæbius qui commandait dans le pays, et fait massacrer cinq cent cinquante des principaux citoyens; que les autres ont été envoyés en exil, et que les biens de ces malheureuses victimes sont devenus la proie de leurs accusateurs. Il leur ordonne de le venir trouver à Amphipolis, rejoint Cn. Octavius à Démétriade; et, sur la nouvelle que les dix commissaires avaient déjà passé la mer, il quitte tout pour aller au-devant d'eux jusqu'à Apollonie. Cette ville n'étant qu'à une journée de chemin d'Amphipolis, Persée, qu'on y gardait assez négligemment, vint à sa rencontre. Æmilius le reçut honnêtement; mais, à son retour dans son camp d'Amphipolis, il fit une sévère réprimande à C. Sulpicius, d'abord d'avoir laissé le roi aller et venir à une si grande distance, ensuite d'avoir porté l'indulgence jusqu'à souffrir que les soldats enlevassent les tuiles des murs de la ville pour en couvrir leurs baraques d'hiver, et les obligea de reporter les briques et de réparer les dégradations qu'ils avaient faites. Il confia Persée et Philippe son fils aîné à la garde d'A. Postumius, fit venir de Samothrace à Amphipolis la fille de ce prince et le plus jeune de ses fils, et les traita avec tous les égards dus à leur rang et à leur malheur.

XXIX. Enfin arriva le jour où il avait ordonné aux dix principaux citoyens de chaque ville de se rendre à Amphipolis, et d'y apporter, avec les trésors du roi, tous les registres publics. Æmilius parut sur son tribunal, au milieu des dix commissaires. Quoique la foule des Macédoniens qui les entourait fût accoutumée à l'éclat de la majesté royale, cependant ils ne purent voir sans quelque terreur cet appareil, si nou-

præco, accensus, insueta omnia oculis auribusque, quæ vel socios, nedum hostes victos, terrere possent. Silentio per præconem facto, Paullus Latine, quæ senatui, quæ sibi ex consilii sententiâ visa essent, pronunciavit: ea Cn. Octavius prætor (nam et ipse aderat) interpretata sermone Græco referebat.

« Omnium primum liberos esse jubere Macedonas,
 » habentes urbes easdem agrosque, utentes legibus
 » suis, annuos creantes magistratus: tributum dimi-
 » dium (58) ejus quod pependissent regibus, pen-
 » dere populo Romano. Deinde in quatuor regiones
 » dividi Macedoniam. Unam fore et primam partem,
 » quod agri inter Strymonem, et Nessum amnem sit:
 » accessurum huic parti trans Nessum ad orientem
 » versùs, quâ Perseus tenuisset, vicos, castella, op-
 » pida, præter Ænum, et Maroneam, et Abdera;
 » trans Strymonem autem vergentia ad occasum,
 » Bisalticam omnem cum Heracleâ quam Sinticen
 » appellant. Secundam fore regionem, quam ab ortu
 » Strymo amplecteretur amnis, præter Sinticen He-
 » racleam et Bisaltas: ab occasu quâ Axius termina-
 » ret fluvius, additis Pæonibus, qui prope Axium
 » flumen ad regionem orientis colerent. Tertia pars
 » facta, quam Axius ab oriente, Peneus amnis ab
 » occasu, cingunt: ad septentrionem Bora mons
 » objicitur; adjecta huic parti regio Pæoniæ, quâ
 » ab occasu præter Axium amnem porrigitur. Edes-
 » sa (59) quoque et Berœa eodem concesserunt.

veau pour eux. Ce licteur qui écartait la foule, ce héraut qui proclamait les ordres, ces huissiers armés de faisceaux, tous ces objets qui frappaient pour la première fois leurs yeux et leurs oreilles, étaient capables d'intimider des alliés, à plus forte raison des ennemis vaincus. *Æmilius*, ayant ordonné de faire silence, lut en latin l'arrêté du sénat, et ce qu'il avait réglé lui-même, de concert avec les commissaires, sur le sort de la Macédoine ; et le préteur *Cn. Octavius*, présent à cette assemblée, rendait le tout en grec. Ce décret portait en substance, « d'abord, que les Macédoniens seraient libres, et conserveraient leurs villes, les territoires qui en dépendaient, et l'usage de leurs lois, sous des magistrats qu'ils éliraient annuellement ; que la nation paierait au peuple romain la moitié des impôts qu'elle payait à ses rois. Le second article était la division de la Macédoine en quatre districts : le premier devait comprendre le territoire renfermé entre le Strymon et le Nessus, auquel on ajouterait au-delà et à l'orient de ce dernier fleuve tous les bourgs, places et châteaux qu'avait occupés *Persée*, à la réserve d'*Ænos*, de *Maronée* et d'*Abdère* ; au-delà du Strymon, et vers l'occident, la *Bisaltique* entière, avec *Héraclée*, appelée *Sintice*. Le second était composé des terres que le Strymon embrasse à l'orient, excepté les *Bisaltes* et *Héraclée-Sintice*, et de celles que borne au couchant l'*Axius*, avec la partie orientale de la *Péonie* située sur les rives de ce fleuve. Le troisième, au territoire resserré entre l'*Axius* à l'orient et le *Pénée* à l'occident, joignait la région bornée au nord par le mont *Bora*, et la partie de la *Péonie* qui s'étend à l'ouest le long de l'*Axius*, avec les villes d'*Édesse* et de *Béroé*. Enfin, le quatrième contiendrait, au-delà du mont *Bora*, toute la contrée qui confine d'un côté à l'*Illyrie* et de l'autre à l'*Épire*. Les chefs-lieux, où

» Quarta regio trans Boram montem unâ parte con-
» finis Illyrico, alterâ Epiro. Capita regionum, ubi
» concilia fierent, primæ regionis Amphipolim, se-
» cundæ Thessalonicen, tertiæ Pellam, quartæ Pe-
» lagoniam (60) fecit. Eò concilia suæ cujusque re-
» gionis indici, pecuniam conferri, ibi magistratus
» creari jussit. » Pronunciavit deinde, neque con-
» nubium (61), neque commercium agrorum ædifi-
» ciorumque inter se, placere cuiquam extra fines
» regionis suæ esse. Metalla quoque auri atque argenti
» non exerceri; ferri et æris permitti: vectigal, exer-
» centibus, dimidium ejus impositum quod pependis-
» sent regi. Et sale invecto uti vetuit. Dardanis repe-
» tentibus Pæoniam, quòd et sua fuisset, et continens
» esset finibus suis, omnibus dare libertatem pronun-
» ciavit, qui sub regno Persei fuissent. Post non impe-
» tratam Pæoniam, salis commercium dedit: tertiæ
» regioni imperavit, ut Stobos (62) Pæoniæ devehe-
» rent, pretiumque statuit. Navalem materiam et ipsos
» cædere, et alios pati vetuit. Regionibus quæ affines
» barbaris essent (exceptâ autem tertiâ, omnes erant)
» permisit, ut præsidia armata in finibus extremis ha-
» berent.

XXX. Hæc pronunciata primo die conventûs,
variè affecerunt animos. Libertas præter spem data
arrexit, et levatum annum vectigal. Regionatim
commerciis interruptis ita videri lacerati, tanquam
animalia in artus alterum alterius indigentes dis-

devaient se tenir les conseils de chaque district furent, pour le premier, Amphipolis ; pour le second, Thessalonique ; pour le troisième, Pella ; et Pelagonie pour le quatrième. Ce fut dans ces quatre villes que les peuples eurent ordre d'envoyer leurs députés, de porter les tributs et de créer les magistrats. » Il ne fut permis à personne de contracter alliance, d'acheter ou de vendre des terres ou des maisons hors de son district. L'exploitation des mines d'or et d'argent fut défendue ; on n'abandonna à l'industrie nationale que celle des mines de cuivre et de fer, dont les concessionnaires ne furent taxés qu'à la moitié des droits qu'ils avaient payés aux rois. L'importation du sel fut également interdite. Sur la requête des Dardaniens, qui demandaient la restitution de la Péonie, comme ayant été dans leur dépendance, et d'ailleurs comme leur étant limitrophe, Æmilius déclara que Rome donnait la liberté à tous ceux qui avaient été les sujets de Persée, mais adoucit ce refus en leur accordant la permission de venir acheter du sel dans la Macédoine, donna ordre aux habitants du troisième district d'en voiturer à Stobes en Péonie, et fixa le prix de la vente. Il fut défendu aux naturels de couper eux-mêmes ou de laisser couper les bois de construction propres à la marine. On permit aux divisions voisines des barbares (et toutes l'étaient, à l'exception de la troisième) de tenir des troupes armées sur leurs frontières.

XXX. Cette déclaration, qui eut lieu le premier jour de l'assemblée, fit diverses impressions sur les esprits. Ils ne pouvaient qu'être flattés de la liberté qu'on leur donnait contre leur attente, et de la réduction des impôts à la moitié. Mais la division du royaume en quatre districts, et l'interruption de

tracta : adeò quanta Macedonia esset, quàm divisui facilis, et se ipsa quæque contenta pars esset, Macedones quoque ignorabant. Pars prima Bisaltas habet, fortissimos viros, (trans Nessum amnem (63) incolunt, et circa Strymonem) et multas frugum proprietates et metalla, et opportunitatem Amphipolis : quæ objecta claudit omnes ab oriente sole in Macedoniam aditus. Secunda pars celeberrimas urbes, Thessalonicen et Cassandriam, habet; ad hoc Pallenem fertilem ac frugiferam terram : maritimas quoque opportunitates ei præbent portus ad Toronem, ac montem Atho, (Æneæ vocant hunc) alii ad insulam Eubœam, alii ad Hellespontum opportunè versi. Tertia regio nobiles urbes Edessam, et Berœam, et Pellam habet, et Vettiorum (64) bellicosam gentem : incolas quoque permultos Gallos et Illyrios, impigros cultores. Quartam regionem Eordæi et Lyncestæ et Pelagones incolunt : juncta his Atintania, et Stymphæis, et Elimiotis : frigida hæc omnis, duraque cultu et aspera plaga est : cultorum quoque ingenia terræ similia habet : ferociiores eos et accolæ barbari faciunt; nunc bello exercentes, nunc in pace miscentes ritus suos. Divisæ itaque Macedoniae partium usibus separatis, quæ universos teneret Macedonas formula dicta, cùm leges quoque (65) se daturum ostendisset.

tout commerce entr'eux leur paraissait une opération violente et comparable au déchirement d'un corps en plusieurs membres, ainsi privés des secours mutuels dont ils ont besoin pour subsister. Tous les Macédoniens eux-mêmes ignoraient et la grandeur de la Macédoine, et la facilité de la diviser, et les ressources propres à chaque partie qui la rendaient indépendante des autres. La première, en effet, comprend les Bisaltes, peuplade belliqueuse qui habite en deçà du Nessus et dans le voisinage du Strymon, et dont le pays abonde en grains et en métaux. Le chef-lieu est Amphipolis, qui, à raison de sa situation avantageuse, ferme l'entrée de la Macédoine du côté du Levant. Dans la seconde division se trouvent les cités populeuses de Thessalonique et de Cassandrie, la contrée fertile de Pallène, et plusieurs ports avantageux pour le commerce maritime, savoir deux vers Toron et vers le mont Athos (ce dernier porte le nom d'Ænée), et d'autres vers l'Eubée et l'Hellespont, et tous dans la position la plus favorable. La troisième région renferme les villes importantes d'Édesse, de Béroé et de Pella, la nation guerrière des Vettiens, et grand nombre d'étrangers gaulois et illyriens, tous cultivateurs laborieux. La quatrième a pour habitants les Eordéens, les Lyncestes et les Pélagons, auxquels on joint ceux de l'Atintanie, de la Stymphéide et de l'Élimiotide; toute cette partie est froide, âpre et stérile. Le caractère des peuples ressemble à la terre qu'ils habitent; naturellement farouches, ils le deviennent encore plus dans le voisinage des barbares qui les inquiètent par leurs fréquentes hostilités, ou qui altèrent leurs mœurs par les communications de la paix. La Macédoine ainsi divisée en quatre parties, qui n'avaient de commun que la forme générale du régime, Æmilius promet en outre de leur donner une législation.

XXXI. Ætoli deinde citati : in quâ cognitione magis ultra pars Rōmanis, ultra regi favisset, quæsitum est, quàm utrū fecissent injuriam aut accepissent. Noxā liberati interfectores: exsilium pulsæ æqueratum fuit, ac mors interfectis. A. Bæbius unus est damnatus, quòd milites Romanos præbuisset ad ministerium cædis. Hic eventus Ætolorum causæ, in omnibus Græciæ gentibus populisque, eorum qui partis Romanorum fuerant, inflavit ad intolerabilem superbiam animos : et obnoxios pedibus eorum subjecit, quos aliquā parte suspicio favoris in regem contigèrat. Tria genera principum in civitatibus erant : duo, quæ adulando aut Romanorum imperium, aut amicitiam regum, sibi privatim opes oppressis faciebant civitatibus : medium unum, utrique generi adversum, libertatem et leges tuebatur. His ut major apud suos caritas, ita minor apud externos gratia erat. Secundis rebus elati Romanorum partis ejus fautores, soli tum in magistratibus, soli in legionibus erant. Hi cū frequentes et ex Peloponneso, et ex Bœotiâ, et ex aliis Græciæ conciliis adessent, implevere aures decem legatorum : « Non eos » tantum, qui se propalam per vanitatem jactassent » tanquam hospites et amicos Persei, sed multò plures alios ex occulto favisse : reliquos per speciem » tuendæ libertatis in conciliis adversus Romanos » omnia instruxisse : nec aliter eas mansuras in fide » gentes, nisi, fractis animis partium, aleretur con-

XXXI. On appela ensuite la cause des *Ætoliens* ; mais dans l'instruction de cette affaire, on s'occupa bien plus de distinguer les partisans de Rome et ceux de Persée, que les oppresseurs et les victimes. Les meurtriers furent renvoyés absous ; les exilés n'obtinrent pas plus de justice que les morts. A. Bæbius seul fut puni pour avoir prêté le ministère de ses soldats à cette sanglante exécution. Ce résultat inspira, dans toutes les villes de la Grèce, un orgueil intolérable à ceux qui avaient embrassé le parti des Romains, et mit dans leur dépendance tous ceux qui avaient donné la moindre prise au soupçon d'avoir favorisé le roi. Ceux qui tenaient le premier rang dans les villes pouvaient se diviser en trois classes ; les deux premières étaient composées de ceux qui, bas adulateurs des Romains ou des rois, avaient fondé leur grandeur sur l'oppression de leur patrie. Un tiers parti tenait le milieu entre les deux autres, et, combattant leurs vues ambitieuses, n'avait en vue que le maintien de la liberté et des lois. Mais ce noble dévouement, qui les rendait chers à leurs compatriotes, leur ôtait tout crédit au dehors. Les partisans de Rome, fiers des succès de leurs protecteurs, occupaient toutes les magistratures et remplissaient toutes les ambassades. Dans cette occasion, on les vit accourir en foule du Péloponnèse, de la Béotie et de toutes les cités de la Grèce, et rebattre de leurs délations les oreilles des commissaires. « Les amis de Persée, répétaient-ils sans cesse, n'étaient pas seulement ceux qu'une vanité indiscrete avait portés à se déclarer tels ; un bien plus grand nombre avait été secrètement dans ses intérêts ; tous les autres, sous le spécieux prétexte d'être les défenseurs de la liberté, n'avaient cessé, dans les conseils, de dresser leurs batteries contre les Romains. Le seul moyen de s'assurer de la fidélité de la Grèce, était d'abattre ce parti dangereux, en

» firmareturque auctoritas eorum qui nihil præter
 » imperium Romanorum spectarent. » Ab his editis
 nominibus, evocati litteris imperatoris ex Ætoliâ,
 Acarnaniâque, et Epiro, et Bœotiâ, qui Romam ad
 causam dicendam sequerentur: in Achaiam ex de-
 cem legatorum numero profecti duo, C. Claudius,
 et Cn. Domitius, ut ipsi edicto evocarent. Id duabus
 de causis factum; una, quòd fiduciæ plus animo-
 rumque esse Achæis ad non parendum credebant,
 et forsitan etiam in periculo fore Callicratem (66) et
 ceteros criminum auctores delatoresque: altera, cur
 præsentibus evocarent, causa erat, quòd ex aliis gen-
 tibus principum litteras deprehensas in commenta-
 riis regiis habebant; in Achæis cæcum erat crimen,
 nullis eorum litteris inventis. Ætolis dimissis, Acar-
 nanum citata gens: in his nihil novatum, nisi quòd
 Leucas exempta est Acarnanum concilio. Quærendo
 deinde latius, qui publicè aut privatim partium regis
 fuissent, in Asiam quoque cognitionem extendere:
 et ad Antissam in Lesbo insulâ diruendam, tradu-
 cendos Methymnam Antissæos, Labeonem mise-
 runt: quòd Antenorem, regium præfectum, quo
 tempore cum lembis circa Lesbum est vagatus, portu
 receptum commeatibus juvissent. Duo securi per-
 cussi viri insignes: Andronicus Andronici filius
 Ætolus, quòd patrem sequutus, arma contra popu-
 lum Romanum tulisset; et Neo Thebanus (67), quo
 auctore societatem cum Perseo junxerant Bœoti.

donnant une nouvelle force à celui qui était dévoué aux intérêts de la république. » Dénoncés nommément par ces délateurs, plusieurs personnages de marque d'Ætolie, d'Acarnanie et de Béotie reçurent du général ordre de le suivre à Rome pour s'y justifier; et deux des commissaires, C. Claudius et Cn. Domitius, se rendirent en Achaïe, afin d'y mander en personne, et par un arrêté spécial, ceux dont on leur avait donné les noms. Deux motifs dictèrent cette mesure : le premier était la crainte que la confiance des Achéens en leur force ne les rendît moins dociles, et que Callicrate, avec les autres dénonciateurs, ne courût quelque danger; le second était qu'on avait bien trouvé dans les papiers du roi les lettres de plusieurs chefs des autres cités, au lieu qu'aucune correspondance des Achéens ne pouvait servir à leur conviction. L'affaire des Ætoliens terminée, on cita les Acarnaniens; mais le seul changement qu'éprouva leur régime fut de soustraire Léucade de leur confédération. Ces recherches contre les hommes publics ou particuliers favorables à Persée, à force de s'étendre, furent poussées jusqu'en Asie; et Labéon fut envoyé dans l'île de Lesbos pour y raser Antissa et transférer ses habitants à Méthymne, en punition de ce qu'ils avaient reçu dans leur port Anténor, l'un des lieutenants du roi, et lui avaient fourni des vivres, lorsqu'il croisait avec sa flottille à la hauteur de Lesbos. De plus, deux personnages de marque payèrent de leur tête, l'Ætolien Andronic le tort d'avoir suivi son père du même nom, et porté, comme lui, les armes contre le peuple romain; et Néon de Thèbes, le crime d'avoir entraîné les Béotiens dans l'alliance de Persée.

XXXII. His rerum externarum cognitionibus interpositis, Macedonum rursus advocatum concilium : pronunciatum : « Quod ad statum Macedoniae » pertineat, senatores, quos Synedros vocant, legendos esse, quorum consilio respublica administraretur. » Nomina deinde sunt recitata principum Macedonum, quos cum liberis majoribus quam quindecim annos natis, praecedere in Italiam placeret. Id primâ specie saevum, mox apparuit multitudini Macedonum pro libertate suâ esse factum : nominati sunt enim regis amici purpuratique, duces exercituum, praefecti navium, aut praesidiorum ; servire regi humiliter, aliis superbè imperare assueti : praedivites alii, alii, quos fortunâ non aequarent, his sumptibus pares : regius omnibus victus vestitusque : nulli civilis animus, neque legum neque libertatis aequae patiens. Omnes igitur qui in aliquibus ministeriis regiis, etiam qui in minimis legationibus fuerant, jussi Macedonia excedere, atque in Italiam ire : qui non paruisset imperio, mors denunciata. Leges Macedoniae dedit cum tantâ curâ, ut non hostibus victis, sed sociis bene meritis dare videretur : et quas ne usus quidem longo tempore, qui unus est legum corrector, experiendo argueret. Ab seriis rebus, ludicrum, quod ex multo antè praeparato, et in Asiae civitates, et ad reges missis qui denunciarent, et cum circumiret ipse Graeciae civitates, indixerat principibus, magno apparatu Amphipoli fecit. Nam,

XXXII. Ces enquêtes sur la conduite des nations étrangères avaient fait perdre un moment de vue les soins de la Macédoine. On y convoqua une nouvelle assemblée, où il fut ordonné « de former un conseil, composé de sénateurs nommés Synèdres, qui serait chargé de l'administration. » Ensuite furent proclamés les noms des principaux Macédoniens qui devaient partir pour Rome avant les commissaires, avec ceux de leurs enfants qui auraient plus de quinze ans. Cet ordre, rigoureux au premier coup-d'œil, fut reconnu depuis, par la nation elle-même, salulaire à sa liberté. Cette liste ne portait les noms que des favoris de Persée et de ses courtisans, des officiers généraux de terre et de mer, et des gouverneurs de place, tous accoutumés à ramper devant le roi et à commander aux autres avec hauteur ; les uns étaient fiers d'une richesse immense, les autres rivalisaient avec eux au moins par leur somptuosité ; tous déployaient dans leurs habits et sur leur table un faste pareil à celui des rois ; aucun n'eût pu se réduire à la modération d'un citoyen, à l'obéissance des lois, à l'égalité qui garantit la liberté. Il fut donc ordonné, sous peine de mort, à tous ceux qui avaient rempli quelque emploi, quelque mission sous le règne dernier, de sortir de la Macédoine et de partir pour l'Italie. Les lois données en cette occasion aux Macédoniens, par Æmilius, furent d'ailleurs si sagement calculées qu'elles semblaient avoir été faites, non pour des ennemis vaincus, mais pour des alliés dont il eût voulu récompenser les services, et que, dans une longue suite d'années, l'usage, seul réformateur des lois, n'y fit reconnaître rien de défectueux. A ces soins importants, succédèrent des distractions moins sérieuses. Depuis long-temps Æmilius s'occupait des préparatifs d'une fête, à laquelle il avait fait inviter les républiques et les

et artificum omnis generis qui ludicram artem faciebant, ex toto Orbe terrarum multitudo, et athletarum, et nobilium equorum convenit: et legationes cum victimis, et quidquid aliud deorum hominumque causâ fieri magnis ludis in Græciâ solet. Ita factum est, ut non magnificentiam tantum, sed prudentiam in dandis spectaculis, ad quæ rudes tum Romani erant, admirarentur. Epulæ quoque legationibus paratæ, et opulentiâ et curâ eâdem. Vulgò dictum ipsius ferebant, et convivium instruere et ludos parare, ejusdem esse qui vincere bello sciret.

XXXIII. Edito ludicro omnis generis, clypeisque æreis in naves impositis; cetera omnis generis arma cumulata in ingentem acervum, precatus Martem, Minervam, Luamque matrem (68), et ceteros deos quibus spolia hostium dicare jus fasque est, ipse imperator face subditâ succendit: deinde circumstantes tribuni militum pro se quisque ignes conjecerunt. Notata est in illo conventu Europæ Asiæque, undique partim ad gratulationem, partim ad spectaculum contractâ multitudine, tantis navalibus terrestribusque exercitibus, ea copia rerum, ea vilitas annonæ, ut et privatis, et civitatibus, et gentibus, dona datâ pleraque ejus generis sint ab imperatore, non in usum modò præsentem, sed etiam quod domos ave-

princes d'Asie, et lui-même, dans son tour de Grèce, invité en personne les principaux chefs des cités. Ces jeux se célébrèrent à Amphipolis, avec une pompe extraordinaire. Il y avait rassemblé de toutes les parties du monde une foule d'athlètes et de ces gens qui se consacrent à l'amusement du public, ainsi que de chevaux fameux par les courses dont ils avaient gagné les prix. Les ambassadeurs des différentes nations y parurent avec des victimes et tout l'appareil que la Grèce déploie dans ses grands jeux pour faire honneur aux dieux et aux hommes. Enfin, on y admira, non seulement la magnificence du spectacle, mais le goût de l'ordonnateur, alors peu commun chez les Romains. La même somptuosité et la même élégance présidèrent aux repas qui furent donnés aux ambassadeurs. On cite à ce sujet ce mot d'Æmilius, que les apprêts d'un festin et l'ordonnance d'une fête ne sont pas étrangers au coup-d'œil qui décide le gain des batailles.

XXXIII. Après la célébration des jeux, Paullus fit transporter à bord des vaisseaux les boucliers d'airain; toutes les autres espèces d'armes furent ramassées en un monceau, et, après avoir invoqué Mars, Minerve, Lua, et toutes les divinités auxquelles un usage religieux consacre les dépouilles des ennemis, le général, la torche à la main, y mit le feu lui-même, exemple que ses principaux officiers s'empressèrent d'imiter. Au milieu de cette réunion, pour ainsi dire, de l'Europe et de l'Asie, de cette affluence de peuples accourus, les uns pour féliciter le vainqueur, les autres pour jouir du spectacle de ce rassemblement de flottes et d'armées, on fut frappé de l'abondance et du vil prix des vivres, distribués avec profusion, par les soins d'Æmilius, aux particuliers, aux villes et aux nations. Ils purent, non seulement suffire aux besoins du moment,

herent. Spectaculo fuit ei quæ venerat turbæ , non scenicum magis ludicrum , non certamina hominum , aut curricula equorum , quàm præda Macedonica omnis ut viseretur exposita , statuarum , tabularumque , textilium , et vasorum ex auro , et argento , et ære , et ebore factorum ingenti curâ in eâ regiâ , ut non in præsentem modò speciem , qualibus referta regia Alexandriæ erat , sed in perpetuum usum fierent. Hæc in classem imposita , devehenda Romam Cn. Octavio data. Paullus benignè legatis dimissis , transgressus Strymonem , mille passuum ab Amphipoli castra posuit : inde profectus , Pellam quinto die pervenit. Prætergressus urbem , ad Spelæum (quod vocant) biduum moratus , P. Nasicam et Q. Maximum filium cum parte copiarum ad depopulandos Illyrios , qui Persea juverant bello , misit , jussos ad Oricum sibi occurrere : ipse Epirum petens , quintisdecimis castris Passaronem pervenit.

XXXIV. Haud procul inde Anicii castra aberant : ad quem litteris missis , ne quid ad ea quæ fierent moveretur , « Senatum prædam Epiri civitatum , » quæ ad Persea defecissent , exercitui dedisse , » summissis centurionibus in singulas urbes , qui se dicerent ad præsidia deducenda venisse , ut liberi Epirotæ , sicut Macedones , essent , denos principes ex singulis evocavit civitatibus : quibus cùm denun-

mais même à la consommation de la route. La foule des spectateurs trouva un aspect encore moins digne de sa curiosité dans les jeux scéniques, dans les combats des athlètes, dans les courses de chevaux, que dans l'exposition du riche butin fait sur la Macédoine. On y vit des tableaux, des statues, de riches tapisseries, des vases d'or, d'argent, de bronze et d'ivoire, qui étaient autant de chefs-d'œuvre ; et ces ornements d'une cour somptueuse étaient non des meubles de parade, comme ceux qu'on voyait dans le palais d'Alexandrie, mais des objets d'un usage habituel. Toutes ces dépouilles furent embarquées et confiées aux soins de Cn. Octavius, qui devait les transporter à Rome. Paullus, après avoir congédié les ambassadeurs de la manière la plus polie, passa le Strymon pour aller camper à un mille d'Amphipolis ; il en repartit, et arriva en cinq jours à Pella. Sans y séjourner, il alla passer deux jours au lieu appelé la Caverne, d'où il détacha P. Nasica et Q. Maximus son fils, avec une partie des troupes, pour aller ravager les terres de ceux des Illyriens qui avaient pris les armes en faveur de Persée, avec ordre de venir le joindre à Oricum : pour lui, il se porta sur l'Épire, et parvint à Passaron en quinze jours de marche.

XXXIV. Le camp d'Anicius n'était pas éloigné : pour que cet officier ne fît aucun mouvement contraire à son opération, il l'informa, par un exprès, « que le sénat avait abandonné à l'armée le pillage des villes d'Épire qui s'étaient déclarées en faveur de Persée. » Non content de cette précaution, il envoie des centurions dans ces places, sous prétexte d'en retirer les garnisons, pour les faire jouir de la même liberté que les Macédoniens. En même temps, il mande dix des principaux habitants de chaque ville, auxquels il enjoint de faire porter dans le trésor

ciasset, ut aurum atque argentum in publicum proferretur, per omnes civitates cohortes dimisit, antè in ultiores quàm in propiores profecti, ut uno die in omnes perveniretur. Edita tribunis centurionibusque erant quæ agerentur: manè omne aurum argentumque collatum: horâ quartâ signum ad diripendas urbes datum est militibus: tantaque præda fuit, ut in equitem quadringeni denarii (69), peditibus duceni (70) dividerentur, centum quinquaginta milia capitum humanorum abducerentur. Muri deinde direptarum urbium diruti sunt: ea fuère oppida circa septuaginta. Vendita præda omnium, de eâ summâ militi numeratum est. Paullus ad mare Oricum descendit, nequaquam, ut ratus erat, expletis militum animis: qui, tanquam nullum in Macedoniâ gessissent bellum, expertes regiæ prædæ esse indignabantur. Orici cùm missas cum Scipione Nasicâ Maximoque filio copias invenisset, exercitu in naves imposito, in Italiam trajecit. Et post paucos dies Anicius, conventu reliquorum Epirotarum Acarnanumque acto, jussisque in Italiam sequi principibus, quorum cognitionem causæ reservarat, et ipse, navibus expectatis quibus usus Macedonicus exercitus erat, in Italiam trajecit. Cùm hæc in Macedoniâ Epiroque gesta sunt, legati qui cum Attalo ad finiendum bellum inter Gallos et regem Eumenem missi erant, in Asiam pervenerunt. Induciis per hiemem factis, et Galli domos abierant, et rex in

public, tout l'or et l'argent des particuliers; alors il fait partir ses cohortes, et les soldats dont la destination est plus éloignée se mettent en marche avant les autres, afin que tous arrivent le même jour, chacun au point qui lui est assigné. Les tribuns et les centurions avaient des instructions positives. Dès le matin tout l'or et l'argent fut apporté; vers la quatrième heure le signal du pillage fut donné aux soldats, et le butin fut si considérable, que chaque cavalier eut pour sa part quatre cents deniers, et chaque fantassin deux cents. On vendit deux cent cinquante mille esclaves, et le prix de la vente fut abandonné aux soldats. Après le pillage de ces villes, au nombre de soixante-dix, on en rasa les murs. Cette expédition terminée, Paullus descendit vers Oricum pour s'y embarquer, mais sans avoir assouvi, comme il s'en était flatté, l'avidité de ses troupes, indignées de n'avoir pas eu plus de part aux dépouilles du roi, que si elles n'eussent point eu de guerre à faire en Macédoine. Le général retrouva dans Oricum les corps qu'il avait détachés, sous la conduite de Scipion Nasica et de son fils Maximus, embarqua son armée, et retourna en Italie. Anicius, de son côté, convoqua le reste des Épirotes et des Acarnaniens, ordonna aux principaux de la nation, dont la cause devait être soumise au jugement du sénat, de le suivre à Rome, et, peu de jours après, s'embarqua lui-même sur les mêmes vaisseaux qui revinrent d'Italie pour le reprendre. Tels furent les événements de la Macédoine et de l'Épire. Cependant, les ambassadeurs envoyés avec Attale pour terminer la guerre entre Eumène et les Gaulois, arrivèrent en Asie. L'hiver avait amené une trêve, à la faveur de laquelle ces peuples s'étaient retirés dans leur pays, et Eumène lui-même était allé hiverner à Pergame, où il était tombé dangereusement malade; mais le commencement du printemps les avait vu

hiberna concesserat Pergamum, gravique morbo æger fuerat. Ver primū ex domo excivit: jamque Synnada (71) pervenerant, cū Eumenes ad Sardes undique exercitum contraxerat. Ibi et Romani Solovettium ducem Gallorum Synnadis alloquuti, et Attalus cum eis profectus: sed castra Gallorum intrare eum non placuit, ne animi ex disceptatione irritarentur. P. Licinius (72) cum regulo Gallorum est loquutus, retulitque ferociorem eum deprecando factum: ut mirum videri posset, inter opulentos reges Antiochum Ptolemæumque tantū legatorum Romanorum verba valuisse, ut extemplo pacem facerent; apud Gallos nullius momenti fuisse.

XXXV. Romam primū reges captivi Perseus et Gentius in custodiam cum liberis abducti; dein turba alia captivorum, tum quibus Macedonum denunciatum erat ut Romam venirent, principumque Græciæ: nam hi quoque non solū præsentis exciti erant, sed etiam, si qui apud reges esse dicebantur, litteris arcessiti sunt. Paullus ipse post dies paucos regiâ nave ingentis magnitudinis, quam sexdecim versus remorum agebant, ornatâ Macedonicis spoliis non insignium tantū armorum, sed etiam regionum textilium, adverso Tiberi ad urbem est subvectus, completis ripis obviâ effusâ multitudine. Paucos post dies Anicius et Octavius classe suâ advecti. Tribus iis omnibus decretus est ab senatu triumphus: mandatumque Q. Cassio prætori, cum

reparaître ; ils s'étaient avancés jusqu'à Synnades, et Eumène avait concentré à Sardes toutes ses forces. Ce fut près de la première de ces villes que les Romains s'abouchèrent avec Solovettius, chef des Gaulois. Attale les avait accompagnés ; mais on jugea à propos de ne pas le laisser entrer dans le camp, de peur que la discussion ne devînt trop orageuse. P. Licinius, qui conféra avec le chef des Gaulois, vint rapporter que ses prières n'avaient fait que le rendre plus fier et plus intraitable. Ainsi tandis que la médiation des ambassadeurs romains suffisait pour faire déposer les armes à des rois puissants, tels qu'Antiochus et Ptolémée, par un contraste des plus étranges, elle n'eut aucun crédit sur l'esprit des Gaulois.

XXXV. A l'arrivée de Persée et de Gentius à Rome, on les mit d'abord en lieu sûr avec leurs enfants ; ensuite on répartit en diverses prisons la foule des captifs, ainsi que ceux des Macédoniens de marque et les chefs des cités grecques qu'on avait mandés pour rendre compte de leurs conduite ; car cet ordre avait été signifié, non seulement de vive voix à ceux qui étaient présents, mais même par lettres à ceux qui se trouvaient pour lors en différentes cours. Peu de jours après, Paullus lui-même remonta le Tibre sur un vaisseau royal de la première grandeur, à seize rangs de rames, orné des dépouilles de la Macédoine, d'armes éclatantes et des tapisseries de la couronne, et s'avança vers la ville, au milieu de la foule de citoyens qui couvraient les deux rives. Il fut bientôt suivi d'Anicius et d'Octavius. Le sénat décerna sans peine à ces trois généraux les honneurs du triomphe, et chargea le préteur Q. Cassius d'inviter, en son nom, les tribuns à présenter au

tribunis plebis ex auctoritate Patrum ageret, rogationem ad plebem ferrent, ut iis, quo die urbem triumphantes inveherentur, imperium esset. Intacta invidiâ media sunt : ad summa ferme tendit. Nec de Anicii, nec de Octavii triumpho dubitatum est : Paullum, cui ipsi quoque se comparare erubuissent, obtrectatio carpsit. Antiquâ disciplinâ milites habuerat : de prædâ parcius quàm speraverant ex tantis regiis opibus dederat ; nihil relicturus, si aviditati indulgeretur, quod in ærarium deferret. Totus Macedonicus exercitus imperatori erat negligenter adfuturus comitiis ferendæ legis. Sed eos Ser. Sulpicius Galba, qui tribunus militum secundæ legionis in Macedoniâ fuerat, privatim imperatori inimicus, prensando ipse, et per suæ legionis milites sollicitando stimulaverat, ut frequentes ad suffragium adessent. « Imperiosum ducem et malignum, anti-
» quando rogationem quæ de triumpho ejus ferre-
» tur, ulciscereutur ; plebem urbanam sequuturam
» esse militum judicia. Pecuniam illum dare non
» potuisse : militem honorem dare posse? Ne spera-
» ret ibi fructum gratiæ, ubi non meruisset. »

XXXVI. His incitatis, cùm in Capitolio rogationem eam Ti. Sempronius tribunus plebis ferret ; et privatis de lege dicendi locus esset, [nec] ad suadendum, ut in re minimè dubiâ, quisquam procederet ; Ser. Galba repentè processit, et à tribuno postur-

peuple un projet de loi qui leur conserverait les mêmes pouvoirs, le jour qu'ils feraient leur entrée triomphante. L'envie dédaigne les talents médiocres, et ne dirige ses traits que contre le mérite supérieur. Anicius et Octavius ne rencontrèrent point d'obstacle à leur triomphe; mais Æmilius, auquel eux-mêmes auraient rougi de se comparer, fut en butte à la calomnie. Il avait fait revivre parmi les soldats l'ancienne discipline des Romains; la part qu'il leur avait faite dans les riches dépouilles de la Macédoine avait été loin de répondre à leurs espérances; afin de satisfaire à leur avidité, il eût fallu ne rien réserver pour le trésor public. Aussi l'armée paraissait peu disposée à s'intéresser pour son général, dans l'assemblée où devait se proposer la loi. Mais Ser. Sulpicius Galba, qui avait servi en Macédoine comme tribun de la seconde légion, et qui était l'ennemi personnel d'Æmilius, sollicita lui-même, et fit solliciter, par les soldats de sa légion, tous leurs camarades à se trouver en grand nombre à l'assemblée: « Le moyen de se venger de la dureté et de l'avarice de leur général était de faire rejeter la proposition relative à son triomphe. Le suffrage des troupes entraînerait celui du peuple. Il n'avait pas été, disait-il, en son pouvoir de leur accorder une gratification à laquelle ils avaient tant de droits; eh bien! il ne leur était pas plus possible de lui faire obtenir l'honneur qu'il demandait. Où il n'y avait pas eu de bienfait, il ne devait compter sur aucune reconnaissance. »

XXXVI. Animés par ces propos, les soldats se rendent avec lui au Capitole, où Ti. Sempronius devait proposer le projet de loi; comme tout particulier avait le droit de parler pour ou contre, et que personne ne se présentait pour appuyer une proposition qui paraissait ne souffrir aucune difficulté, tout à

lavit, « Ut, quoniam hora jam octava diei esset, nec
» satis temporis ad demonstrandum haberet, cur
» L. Æmiliū non juberent triumphare, in poste-
» rum diem differrent, et manē eam rem agerent.
» Integro sibi die ad causam eam orandam opus
» esse. » Cū tribunus, dicere eo die, si quid
vellet, juberet; in noctem rem dicendo extraxit,
referendo admonendoque « Exacta acerbè munia
» militiæ; plus laboris, plus periculi, quā deside-
» rasset res, injectum; contrā in præmiis, in ho-
» noribus, omnia arctata: militiamque, si talibus
» succedat ducibus, horridiorem asperiolemque
» bellantibus; eandem victoribus inopem atque in-
» honoratam futuram. Macedonas in meliore for-
» tunā, quā milites Romanos esse. Si frequentes
» postero die ad legem antiquandam adessent, in-
» tellecturos potentes viros, non omnia in ducis,
» aliquid et in militum manu esse. » His vocibus in-
citati, postero die milites tantā frequentia Capito-
lium compleverunt, ut aditus nulli præterea ad suf-
fragium ferendum esset. Intro vocatæ primæ tribus
cū antiquarent, concursus in Capitolium princi-
pum civitatis factus est, « Indignum facinus esse
» clamitantium, L. Paullum tanti belli victorem de-
» spoliari triumpho: obnoxios imperatores tradi li-
» centiæ atque avaritiæ militari: ultro nimis sæpe per
» ambitionem peccari. Quid, si domini milites im-
» peratoribus imponantur? » In Galbā pro se quis-

coup Ser. Galba se lève et demande la parole : « Il était, dit-il, déjà la huitième heure, et il ne restait pas assez de temps pour exposer les raisons que les soldats avaient de s'opposer au triomphe d'Æmilius. En conséquence, ils priaient le magistrat d'ajourner l'assemblée au lendemain, parce qu'il leur fallait un jour entier pour bien détailler tous leurs griefs. » Mais, pressé par le tribun de parler à l'instant même, s'il avait quelque chose à dire, il perd le reste du jour dans une longue et vaine déclamation. Il reproche à son général « la rigueur avec laquelle il avait fait observer la discipline militaire, l'excès inutile des fatigues et des dangers auxquels il avait exposé le soldat, au lieu qu'il avait été avare de distinctions et de récompenses. Traiter de pareils généraux avec une faveur qu'ils méritaient si peu, c'était rendre le service militaire aussi rude qu'ingrat pour les troupes qui, épuisées et sacrifiées durant la guerre, ne trouveraient dans la victoire ni richesses, ni honneurs. La condition des Macédoniens était bien préférable à celle des soldats romains ; ceux-ci n'avaient qu'à rejeter le lendemain avec une ferme unanimité la proposition du tribun, pour apprendre à ces grands, si fiers, que tout n'est pas dans la dépendance du général, et que les soldats ont bien aussi quelque pouvoir. » Échauffés par ces invectives, le lendemain les soldats se portent au Capitole en si grand nombre que toutes les avenues sont fermées aux citoyens qui venaient donner leurs suffrages. Les premières tribus, qu'on appelle pour voter rejettent la proposition ; alors tous les principaux personnages accourent au Capitole et font éclater leur colère : « Quelle indignité, s'écrient-ils, de priver du triomphe Æmilius, qui avait mis fin à une guerre si importante ! C'était sacrifier les généraux à la licence et à l'avidité du soldat. On ne les voyait que trop souvent briguer sa faveur par une

que probra ingerere. Tandem, hoc tumultu sedato, M. Servilius, qui consul et magister equitum (73) fuerat, ut de integro eam rem agerent, ab tribunis petere, dicendique sibi ad populum potestatem facerent. Tribuni cùm ad deliberandum secessissent, victi auctoritatibus principum, de integro agere cœperunt, revocaturosque se easdem tribus renunciaverunt, si M. Servilius aliqui privati, qui dicere velent, dixissent.

XXXVII. Tum Servilius : « Quantus imperator
» L. Æmilius fuerit, Quirites, si ex aliâ re nullâ
» æstimari possit, vel hoc satis erat, quòd, cùm tam
» seditiosos et leves milites, tam nobilem, tam teme-
» rarium, tam eloquentem ad instigandam multitu-
» dinem inimicum in castris haberet, nullam in
» exercitu seditionem habuit. Eadem severitas impe-
» rii, quam nunc oderunt, tunc eos continuit. Ita-
» que antiquâ disciplinâ habiti, tunc quieverunt.
» Servius quidem Galba, si in L. Paulo accusando
» tirocinium ponere, et documentum eloquentiæ
» dare voluit, non triumphum impedire debuit,
» quem, si nihil aliud, senatus justum esse judicave-
» rat : sed, postero die quàm triumphatum, et pri-
» vatùm cùm visurus esset, nomen deferret, et le-
» gibus interrogaret : aut serius paulo, cùm primùm
» magistratus ipse cepisset, diem diceret, inimicum
» ad populum accusaret. Ita et pretium rectè facti

popularité coupable. Que serait-ce donc s'ils avaient à redouter dans les soldats des maîtres impérieux ? » Chacun à l'envi accable Galba d'invectives et de reproches. Enfin, le tumulte apaisé, M. Servilius, qui avait été consul et général de la cavalerie, prie les tribuns de remettre l'affaire en délibération et de lui permettre de parler au peuple. Les tribuns se retirent un moment pour se consulter, et, vaincus par l'autorité imposante des principaux du sénat, déclarent qu'ils rouvrent la discussion, et qu'ils prendront les voix des mêmes tribus, dès que Servilius et les autres particuliers qui voudraient opiner auront parlé.

XXXVII. Alors Servilius prend la parole en ces termes :
« Romains, quand Æmilius n'aurait pas d'autre titre à la réputation de grand capitaine, il nous suffirait, pour apprécier son mérite militaire, de considérer qu'ayant sous ses ordres des soldats aussi séditeux et aussi remuants, et dans son camp un ennemi personnel si marquant, si audacieux, si propre par son éloquence à soulever la multitude, il n'a cependant eu à calmer aucune sédition. C'est que cette même sévérité, dont on lui fait un crime aujourd'hui, a contenu alors les mutins, et que, grâce à la vigueur de l'ancienne discipline, aucun murmure n'a troublé le bon ordre. Quant à Servius Galba, s'il avait dessein de faire son apprentissage aux dépens d'Æmilius, et de nous donner l'accusation de son général pour le coup d'essai de son éloquence, il ne devait pas débiter par s'opposer au triomphe, ne fût-ce que par respect pour le sénat qui en a reconnu la justice. C'était le lendemain de la cérémonie, lorsqu'Æmilius serait rentré dans l'état de simple particulier, qu'il pouvait, en usant du droit légal de tout citoyen, se porter pour son accusateur,

» triumphum haberet L. Paullus pro egregiè bello
» gesto, et poenam, si quid et vetere gloriâ suâ, et
» novâ indignum fecisset. Sed videlicet, cui crimen
» nullum, [nullum] probrum dicere poterat, ejus
» obtrectare laudes voluit. Diem integrum hesterno
» die ad accusandum L. Paullum petiit : quatuor
» horas, quantum supererat diei, dicendo absump-
» sit. Quis unquam tam nocens reus fuit, cujus vitia
» vitæ tot horis expromi non possent? Quid interim
» objecit, quod L. Paullus, si causam dicat, nega-
» tum velit? Duas mihi aliquis conciones parumper
» faciat : unam militum Macedonicorum : puram
» alteram, integrioris judicii et à favore, et ab odio,
» universo judicante populo Romano. Apud con-
» cionem togatam et urbanam prius reus agatur.
» Quid apud Quirites Romanos, Servi Galba, dice-
» res? illa enim tibi tota abscisa oratio esset : in
» statione severius et intentius institisti; vigiliæ acer-
» bius, et diligentius circumitæ sunt; operis plus
» quàm antea fecisti (74), cùm ipse imperator et
» exactor circumires. Eodem die et iter fecisti, et in
» aciem ex itinere duxisti. Ne victorem quidem te
» acquiescere passus est : statim ad persequendos
» hostes duxit. Cùm te prædâ partiendâ locupletem
» facere posset, pecuniam regiam translaturus in
» triumpho est, et in ærarium laturus. Hæc sicut
» ad militum animos stimulandos aliquem aculeum
» habent, qui parum licentiæ, parum avaritiæ suæ

» ou dans la suite, revêtu de quelque magistrature, citer son
» adversaire au tribunal du peuple. Ainsi L. Paullus obtien-
» drait le triomphe comme la juste récompense de ses exploits,
» sans échapper à la peine des actions qui auraient démenti son
» ancienne et sa nouvelle gloire. Mais, au défaut d'un tort réel,
» d'un reproche fondé, la haine de Galba n'a trouvé de res-
» sources que dans la calomnie. Hier il lui fallait un jour entier
» pour accuser *Æmilius*, et tout le reste du jour, c'est-à-dire,
» quatre heures entières, il n'a cessé de déclamer contre lui.
» Eh ! quel est l'accusé assez coupable, pour que quatre heures
» ne suffisent pas à l'énumération de tous ses crimes ? Et pour-
» tant a-t-il articulé un seul grief qu'*Æmilius* voulût nier,
» s'il prenait la peine de se défendre ? Supposons un moment
» deux assemblées, l'une composée des soldats qui ont servi en
» Macédoine, et l'autre, plus intègre, plus impartiale, étran-
» gère à tout sentiment de faveur ou de haine, et formée de la
» totalité du peuple romain. Citons d'abord l'accusé devant ce
» dernier tribunal : eh bien ! *Servius Galba*, que diriez-vous en
» présence de tels juges ? Oseriez-vous leur tenir ce langage ?
» *Æmilius* a exigé plus de vigilance et de sévérité dans la garde
» des postes ; les rondes ont été faites avec plus de rigueur et
» d'exactitude que jamais ; les soldats ont été soumis à des tra-
» vaux plus fatigants, sous la surveillance du général qui don-
» nait l'ordre et l'exemple ; le même jour il les a fait marcher
» et combattre ; après la victoire même, il ne leur a pas accordé
» un moment de repos, mais les a menés sans délais à la pour-
» suite des vaincus ; au lieu d'enrichir son armée par le partage
» du butin, il a mieux aimé relever la pompe triomphale par
» l'éclat des trésors de *Persée*, et de là les verser dans les
» caisses de l'état. De pareilles déclamations peuvent bien avoir

» inservitum censent, ita apud populum Romanum
» nihil valuisent : qui ut vetera atque audita à pa-
» rentibus suis non repetat, quæ ambitione impera-
» torum clades acceptæ sint, quæ severitate imperii
» victoriæ partæ, proximo certè Punico bello, quid
» inter M. Minucium magistrum equitum, et Q. Fa-
» bium Maximum dictatorem interfuerit, meminit.
» Itaque et accusator id scire potuisset, et superva-
» canea defensio Paulli fuisset.

XXXVIII. » Transeatur ad alteram concionem :
» nec Quirites (75) vos, sed milites videor appella-
» turus, si nomen hoc saltem ruborem incutere, et
» verecundiam aliquam imperatoris violandi afferre
» possit. Equidem ipse aliter affectus animo sum,
» qui apud exercitum mihi loqui videar, quàm paulo
» antè eram, cùm ad plebem urbanam spectabat
» oratio. Quid enim dicitis, milites? Aliquis est
» Romæ, præter Persea, qui triumphari de Macæ-
» donibus nolit? Et eum non iisdem manibus discer-
» pitis, quibus Macedonas vicistis? Vincere vos pro-
» hibuisset, si potuisset, qui triumphantes urbem
» inire prohibet. Erratis milites, si triumphum im-
» peratoris tantum, et non militum quoque et uni-
» versi populi Romani esse decus censetis. Non unius
» hoc Paulli. Multi etiam, qui ab senatu non impe-
» trarunt triumphum, in monte Albano triumphava-
» runt. Nemo L. Paullo magis eripere decus per-

» quelque effet sur les soldats, toujours prêts à murmurer, et
» dont la licence et l'avidité sont insatiables; mais elles n'au-
» raient fait aucune impression sur le peuple romain. Quand
» il aurait perdu de vue l'ancienne discipline vantée par ses
» pères, les défaites dues à l'ambitieuse indulgence des généraux,
» les victoires obtenues par la sévérité du commandement,
» il n'a pu du moins oublier la différence que, dans la seconde
» guerre contre Carthage, l'opinion publique mit entre M. Mi-
» nucius, général de la cavalerie, et Q. Fabius Maximus, son
» dictateur. Ces faits étaient trop notoires pour être ignorés de
» l'accusateur même, et l'accusé n'aurait pas besoin d'apologie.

XXXVIII. » Passons maintenant à l'autre assemblée; appe-
» lons ceux qui la composent, non des citoyens, mais des sol-
» dats. Eh! puisse ce nom du moins lui imprimer une honte sa-
» lutaire et la faire rougir de son animosité contre son général!
» Pour moi, la présence de l'armée m'affecte bien autrement
» que ne m'affectait tout à l'heure celle du peuple. Car enfin,
» soldats, quels sont vos sentiments? Quoi! Rome verrait
» dans son sein quelque autre que Persée s'opposer au triomphe
» sur la Macédoine, et vous ne l'avez pas encore mis en pièces
» de ces mêmes mains qui ont brisé la puissance macédonienne!
» Oui, il vous aurait empêché de vaincre, s'il en eût eu le pou-
» voir, quiconque veut vous empêcher de rentrer triomphants
» dans la capitale de l'empire. C'est une grande erreur, soldats,
» que de regarder la gloire du triomphe comme personnelle au
» général; c'est une distinction que partagent avec lui et l'armée
» et le peuple romain. Et si on vous la refusait, l'exemple de
» tant d'autres vous autoriserait à triompher sur le mont Al-
» bain. Ce n'est pas qu'elle soit nécessaire à la gloire d'Æmilius;
» personne ne peut lui dérober l'honneur d'avoir terminé la

» fecti belli Macèdonici potest, quàm C. Lutatio
» primi Punici belli, quàm P. Cornelio secundi,
» quàm [decora cuique sua] illis qui [ante postve
» eos] triumphaverunt. Nec L. Paullum minorem
» aut majorem imperatorem triumphus faciet. Mili-
» tum magis in hoc universique populi Romani fama
» agitur; primùm, ne invidi et ingrati animi ad-
» versùs clarissimum quemque civem opinionem ha-
» beat; et imitari in hoc populum Atheniensem, la-
» cerantem invidiâ principes suos, videatur. Satis
» peccatum in Camillo à majoribus vestris est, quem
» tamen ante receptam per eum à Gallis urbem vio-
» larunt: satis insuper à vobis in P. Africano. Literni
» domicilium et sedem fuisse domitoris Africæ! Li-
» terni sepulchrum ostendi! Erubescamus, gloriâ si
» par illis viris L. Paullus, injuriâ vestrâ exæquetur.
» Hæc igitur primùm infamia deleatur; foeda apud
» alias gentes, damnosa apud nostros. Quis enim aut
» Africani, aut Paulli similis esse, in ingratâ et ini-
» micâ bonis civitate, velit? Si infamia nulla esset,
» et de gloriâ tantùm ageretur, quî tandem trium-
» phus non communem nominis Romani gloriam
» habet? Tot de Gallis triumphi, tot de Hispanis,
» tot de Poenis, ipsorum tantùm imperatorum, an
» populi Romani dicuntur? Quemadmodum non de
» Pyrrho modò, nec de Hannibale, sed de Epirotis
» Carthaginensibusque triumphî acti sunt; sic non
» Manius Curius tantùm, nec P. Cornelius, sed Ro-

» guerre de Macédoine , non plus qu'à C. Lutatius et à P. Cor-
» nélius Scipion celui d'avoir mis fin à la première et à la seconde
» guerre punique , non plus qu'à tous ceux qui ont triomphé
» avant ou depuis ces grands hommes, l'éclat de leurs immortels
» exploits. Non , le triomphe ne peut rien ôter ni rien ajouter au
» mérite militaire d'Æmilius ; mais il y va de l'honneur des
» soldats et du peuple romain. Et d'abord voudrait-il s'exposer
» à passer pour une nation ingrate , jalouse , et , comme les
» Athéniens , toujours prête à céder aux suggestions de l'envie
» contre les plus grands capitaines , contre ses plus illustres
» citoyens ? C'est bien assez que vos ancêtres aient eu à se
» reprocher leur injustice à l'égard de Camille ; encore cette
» injustice précéda-t-elle la délivrance de Rome et l'expulsion
» des Gaulois qui fut son ouvrage : c'est bien assez de l'exil
» volontaire auquel vous avez réduit Scipion l'Africain. Et quelle
» honte pour vous que Litterne soit devenu le domicile et le
» séjour du conquérant de l'Afrique , que Litterne encore au-
» jourd'hui s'enorgueillisse d'y montrer son tombeau ! Æmilius
» a égalé la gloire de ces grands hommes ; ne rougirons-nous
» pas de donner en sa personne un nouvel exemple de notre
» ingratitude ? Hâtons-nous de nous soustraire à une pareille
» infamie ; flétrissante chez les autres nations , elle aurait chez
» nous les suites les plus funestes. Eh ! qui voudra marcher
» sur les traces ou de Scipion l'Africain ou d'Æmilius , dans
» une ville où l'ingratitude et la haine poursuivent le meilleur
» citoyen ! Mais quand une pareille conduite ne nous couvri-
» rait pas d'opprobre , ne compromettrait-elle pas notre gloire ?
» Et le triomphe n'est-il pas un honneur que partagent tous
» les citoyens ? Tant de triomphes obtenus sur les Gaulois , sur
» les Espagnols , sur les Carthaginois , n'ont-ils illustré que les

» mani triumpharunt. Militum quidem propria est
» causa : qui et ipsi laureati, et quisque donis qui-
» bus donati sunt insignes, triumphum nomine
» cient (76), suasque et imperatoris laudes canen-
» tes per urbem incedunt. Si quando non deportati
» ex provinciâ milites ad triumphum sint, fremunt :
» et tamen tum quoque se absentes, quòd suis mani-
» bus parta victoria sit, triumphare credunt. Si quis
» vos interroget, milites, ad quam rem in Italiam
» deportati, et non statim confectâ provinciâ di-
» missi sitis; quid Romam frequentes sub signis ve-
» neritis; quid moremini hîc, et non diversi domos
» quisque abeatis vestras; quid aliud respondeatis,
» quàm vos triumphantes videri velle? Vos certè
» victores conspici velle debebatis.

XXXIX. » Triumphatum nuper de Philippo, patre
» hujus, et de Antiocho est : ambo regnabant, cùm
» de his triumphatum est. De Perseo capto, in urbem
» cum liberis abducto, non triumphabitur? Quòd
» si in curru scandentes Capitolium, auratos pur-
» puratosque, ex inferiore loco L. Paullus in turbâ
» togatorum unus privatus interroget; L. Anici,
» Cn. Octavi, utrùm vos digniores triumpho esse,
» an me censetis? Currum ei cessuri, et præ pudore

» généraux, et l'éclat n'en a-t-il pas rejailli sur le peuple romain
» tout entier? On a triomphé non seulement de Pyrrhus et
» d'Annibal, mais de l'Épire et de Carthage; ainsi Rome s'est
» vue triomphante dans la personne de Manius Curius et dans
» celle de Scipion l'Africain. Que dis-je? Cette cause n'est-elle
» pas proprement celle des soldats? Couronnés de lauriers,
» parés des dons militaires que chacun doit à sa valeur, ils font
» retentir les airs de l'hymne triomphal, en chantant les
» louanges de l'armée et de son chef. Quels murmures,
» quel mécontentement quand on ne les appelle pas à Rome
» pour assister à la fête! Et cependant ils n'en sont pas moins
» persuadés que l'absence ne les empêche pas de triompher,
» parce que c'est à leurs bras qu'on est redevable de la vic-
» toire. Et si l'on vous demandait, soldats, pourquoi l'on
» vous a ramenés en Italie, pourquoi l'on ne vous a pas licen-
» ciés aussitôt après la conquête, pourquoi vous êtes revenus à
» Rome sans quitter vos drapeaux, pourquoi vous vous arrêtez
» ici, au lieu de regagner chacun vos foyers, votre réponse ne
» serait-elle pas que vous voulez figurer dans la pompe triom-
» phale, et trouver dans les regards et dans les applaudissements
» de vos concitoyens le prix le plus flatteur de la victoire?

XXXIX. » On a triomphé tout récemment de Philippe, père
» du roi qui vient d'être vaincu, ainsi que d'Antiochus, quoique
» tous deux restassent sur le trône; et l'on ne triompherait
» pas de Persée prisonnier, amené à Rome avec ses enfants?
» Supposons qu'Æmilius, redevenu simple particulier et con-
» fondu dans la foule des citoyens, vît L. Anicius et Cn. Octa-
» vius, tout éclatants d'or et de pourpre, monter au Capitole
» sur leur char, et qu'il leur criât en passant : De bonne foi,
» Anicius, et vous, Octavius, croyez-vous avoir mieux mérité

» videntur insignia ipsi sua tradituri. Et vos Gen-
» tium quàm Persea duci in triumphum mavultis,
» Quirites, et de accessione potiùs belli, quàm de
» bello triumphari? Et legiones ex Illyrico laureatæ
» urbem inibunt, et navales socii: Macedonicæ le-
» giones, suo abrogato, triumphos alienos specta-
» bunt? Quid deinde tam opimâ prædâ, tam opu-
» lentæ victoriæ spoliis fiet? Quónam abdentur illa
» tot millia armorum detracta corporibus hostium?
» an in Macedoniam remittentur? Quò signa aurea,
» marmorea, eburnea, tabulæ pictæ, textilia, tan-
» tum argenti cælati, tantum auri, tanta pecunia
» regia? An noctu, tanquam furtiva, in ærarium
» deportabuntur? Quid illud spectaculum maxi-
» mum, nobilissimus opulentissimusque rex captus,
» ubi victori populo ostendetur? Quos Syphax rex
» captus, accessio Punici belli, concursus fecerit,
» plerique meminimus: Perseus rex captus, Philip-
» pus et Alexander filii regis, tanta nomina, sub-
» trahentur civitatis oculis? Ipsum L. Paullum, bis
» consulem, domitorem Græciæ, omnium oculi
» conspicere urbem curru ingredientem avent. Ad
» hoc fecimus consulem, ut bellum per quadrien-
» nium (77) ingenti etiam pudore nostro tractum
» perficeret: cui sortito provinciam, cui proficis-
» centi præsagientibus animis victoriam triumphum-
» que destinavimus, et victori triumphum negaturi?
» et quidem non homines tantum sed deos etiam

» que moi les honneurs du triomphe?... Certes, dans la confu-
» sion que leur causerait une pareille apostrophe, ils s'empres-
» seraient de descendre de leur char pour l'y faire remonter, et
» de se dépouiller de leurs ornements pour l'en revêtir. Et vous
» aimerez mieux qu'on triomphe de Gentius que de Persée ?
» Et vous donnerez plus d'importance à l'accessoire qu'au prin-
» cipal ? Ainsi les légions victorieuses de l'Illyrie, et les troupes
» de marine entrèrent dans Rome la tête ceinte de lauriers, et
» les soldats vainqueurs de la Macédoine, privés d'un honneur
» qui leur est dû, seront les spectateurs indifférents du
» triomphe de leurs camarades ! Que deviendront l'immense
» butin et les riches dépouilles, prix de cette éclatante victoire ?
» Où cacher tant de milliers d'armures enlevées aux vaincus
» sur le champ de bataille ? Ne les aura-t-on prises que pour les
» renvoyer en Macédoine ? Que faire de tant de statues d'or,
» de marbre, d'ivoire, de tant de tableaux, de tapis, de tant de
» vases d'or et d'argent, de tant de trésors trouvés dans les
» coffres du roi ? Attendra-t-on la nuit, pour les transporter
» furtivement dans l'épargne, comme autant de larcins honteux ?
» Et la vue d'un grand roi dans les fers, ce spectacle le plus
» ravissant de tous, en quel lieu compte-t-on le présenter aux
» regards du peuple qui l'a vaincu ? Nous nous rappellerons
» presque tous le concours qu'attira Syphax prisonnier ; et
» l'on déroberait aux yeux des Romains la vue de Persée captif
» et de ses fils, Philippe et Alexandre, qui rappellent des noms
» si glorieux ? Æmilius lui-même n'inspire pas moins d'intérêt.
» Le peuple est avide de contempler sur son char ce grand
» homme, qui vient de consommer la conquête de la Grèce,
» que nous avons honoré d'un second consulat, pour qu'il ter-
» minât une guerre prolongée durant quatre ans à notre honte.

» suo honore fraudaturi? Diis quoque enim, non
» solum hominibus debetur triumphus. Majores ves-
» tri omnium magnarum rerum et principia exorsi
» ab diis sunt, et finem eum statuerunt. Consul pro-
» ficiscens prætorve paludatus cum lictoribus in
» provinciam et ad bellum, vota in Capitolio nun-
» cupat : victor, perpetrato eodem, in Capitolio
» triumphans, ad eosdem deos quibus vota nuncu-
» pavit, merita dona populi Romani traducit : pars
» non minima triumphi est victimæ præcedentes,
» ut appareat diis grates agentem imperatorem ob
» rempublicam bene gestam redire. Omnes illas vic-
» timas, quas traducendas in triumpho locavit, alias
» alio cædente mactate. Illas quidem epulas senatûs,
» quæ nec privato loco, nec publico profano, sed in
» Capitolio eduntur, utrûm hominum voluptatis
» causâ, an deorum hominumque (78), auctore Ser-
» vio Galba, turbaturi estis? L. Paulli triumpho portæ
» claudentur? Rex Macedonum Perseus, cum liberis
» et turbâ aliâ captivorum, spolia Macedonum, ci-
» tra flumen relinquuntur? L. Paullus privatus,
» tanquam rure rediens, à portâ domum ibit? At
» tu, centurio, miles, quid de imperatore Paullo se-
» natus decrêrit potiùs, quàm quid Servius Galba
» fabuletur, audi : et hoc dicere me potiùs quàm il-
» lum audi. Ille nihil præterquam loqui, et ipsum
» maledicè ac malignè, didicit : ego ter et vicies cum
» hoste per provocationem pugnavi : ex omnibus,

» Quand le sort lui eut donné la Macédoine pour province,
» quand il partit, tous nos vœux, tous nos pressentiments lui
» promirent la victoire et le triomphe; et aujourd'hui qu'il est
» vainqueur, nous lui en refuserions la récompense! Que dis-je?
» Ce sont les dieux eux-mêmes que nous priverions des hon-
» neurs qui leur sont dus; car le triomphe n'intéresse pas moins
» les dieux que les hommes. Jamais vos ancêtres ne formèrent
» d'entreprise importante, sans que les immortels en fussent le
» principe et la fin. Lorsque le consul ou le préteur, revêtu de
» sa cotte-d'armes et environné de ses licteurs, se dispose à par-
» tir pour l'expédition qui lui est confiée, c'est dans le Capitole
» qu'il vient offrir des vœux pour la prospérité des armes de la
» république. Est-il vainqueur? C'est dans ce même Capitole
» qu'il revient triomphant, et qu'il présente à ces mêmes dieux
» qu'il a invoqués les offrandes de Rome reconnaissante; et ce
» n'est pas le moindre ornement de cette auguste cérémonie
» que ces victimes qui ouvrent la marche, pour prouver que
» le général rapporte aux dieux la gloire de ses heureux succès.
» A la bonne heure, qu'on immole en d'autres lieux et sous
» d'autres auspices cette foule de victimes qu'*Æmilius* a ras-
» semblées à grands frais pour la cérémonie; mais ce banquet
» qui attend le sénat dans le Capitole, et qu'on ne peut donner
» dans un lieu profane; ce banquet, consacré moins au plaisir
» des hommes qu'à l'honneur des dieux, en troublez-vous
» les apprêts, à l'instigation d'un *Servius Galba*? Les portes
» de Rome seront-elles fermées à la pompe triomphale? Lais-
» sera-t-on au-delà du Tibre le roi *Persée*, sa famille, la foule
» de captifs qui l'accompagnent et les dépouilles de la Macé-
» doine? *Æmilius* ira-t-il des portes de la ville à son logis,
» comme un simple particulier qui revient de la campagne?

» cum quibus manum conserui, spolia retuli: insigne
» corpus honestis cicatricibus, omnibus adverso
» corpore exceptis, habeo. » Nudasse deinde se di-
citur: et, quo quæque bello vulnera accepta es-
sent, retulisse; quæ dum ostentat, adapertis fortè
quæ velanda erant, tumor inguinum proximis ri-
sum movit. Tum, « Hoc quoque quod ridetis, in-
» quit, in equo dies noctesque persedendo habeo:
» nec magis me ejus quàm cicatricum harum pudet
» poenitetque; quando nunquam mihi impedimento
» ad rempublicam bene gerendam domi militiæque
» fuit. Ego hoc ferro sæpe vexatum corpus vetus
» miles adolescentibus militibus ostendi. Galba ni-
» tens et integrum denudet. Revocate, si videtur,
» tribuni, ad suffragium tribus. Ego ad vos, milites,
» [descendam (79), euntesque ad suffragia assecta-
» bor, et notabo improbos ingratosque, et eos qui
» non regi se ab imperatore, sed eum ultro sibi per
» ambitionem servire æquum censent. » Hæc ora-
tione castigata militaris turba ita mutavit animum,
ut tribus ad suffragium revocatæ ad unam omnes
rogationem de triumpho juberent. Victâ igitur ini-
micorum malevolentia et obtrectatione, triumphavit
Paullus de Perseo rege et Macedonibus per triquum,
IV, III et pridie Kalendas Decembres (80).

» Centurions, soldats, que le décret rendu par le sénat en
» faveur de votre général, fasse plus d'impression sur vos es-
» prits que les déclamations mensongères d'un ennemi per-
» sonnel. Croyez-en Servilius plus que Galba; il a étudié l'art de
» la parole pour le faire servir d'instrument à sa malignité; et
» moi, défié par l'ennemi, je suis sorti vainqueur de vingt-trois
» combats singuliers; je suis revenu couvert des dépouilles de
» tous les guerriers avec qui je me suis mesuré; ma poitrine est
» criblée de blessures honorables. » En disant ces mots, il dé-
couvrit ses cicatrices, et cita les différentes rencontres où il avait
été blessé; mais en montrant ces blessures avec complaisance, il
laissa voir par hasard des parties qui devaient rester cachées, et
dont l'enflure fit rire ceux qui étaient près de lui : « Eh bien ,
» reprit-il, ce qui excite votre risée, c'est en restant jour et nuit
» à cheval que je l'ai gagné; et je n'en rougis pas plus que de
» mes cicatrices, puisque cette incommodité ne m'a jamais
» empêché de servir mon pays au dedans comme au dehors.
» Vieux guerrier, j'ai plus d'une fois montré ce corps meurtri
» à mes jeunes camarades. Obligez Galba de mettre à nu le sien;
» vous le verrez frais et intact. Rappelez donc, tribuns, si vous
» le jugez à propos, les tribus aux suffrages. Pour moi, soldats,
» je vais descendre dans vos rangs, suivre chacun de vous au mo-
» ment qu'il va donner sa voix, et signaler les factieux, les in-
» grats, qui, au lieu de se laisser diriger par leur général, pré-
» tendent l'asservir à leurs caprices, sous peine de perdre sa
popularité. » Ce discours sévère changea les dispositions des gens
de guerre, au point que les tribus rappelées votèrent le triomphe
d'une voix unanime. Ainsi Paullus Æmilius, vainqueur de la
malveillance et de la jalousie, triompha du roi Persée et des
Macédoniens durant trois jours, savoir le quatrième, le troisième
et le second des calendes de décembre.

2. Fuit hic triumphus, sive magnitudinem victi regis, sive speciem simulacrorum, sive pecuniæ vim spectes (81), longè magnificentissimus, ut omnium anteactorum comparisonem amplitudine superaret. Populus, exstructis per forum et cetera urbis loca, quâ traduci pompam oportebat, tabulatis theatrorum in modum, spectavit in candidis togis. Aperta templa omnia et sertis coronata thure fumabant. Lictores satellitesque confluentem temere turbam et vagè discurrentem summoventes è medio, patentes latè vias vacuasque præbebant. Cùm in tres, ut diximus, dies distributa esset pompa spectaculi; primus dies vix suffecit transvehendis signis tabulisque captivis, in ducentos quinquaginta currus impositis. Sequenti die multis plaustris translatum quidquid Macedonicorum armorum pulcherrimum et magnificentissimum fuit, quæ et ipsa ferri aut æris recens tersi nitore splendebant, et ita structa erant inter se, ut, cùm acervatim potiùs cumulata, quàm artificiosè digesta viderentur, miram quamdam hac ipsâ velut temerariâ et fortuitâ concursione speciem objicerent oculis: galeæ scutis, et loriciæ ocreis, et peltæ Creticæ, et Thracicæ cetræ, et pharetræ equestribus permistæ frenis, strictique gladii hinc inde mucrone exserto minaces, et è lateribus eminentes sarissæ. Atque hæc omnia cùm laxiùs vincta inter se forent, si quando in transvehendo sibi mutuò alliderentur, Martium quemdam ac terribilem edebant sonum, ut ne victa quidem conspici

2. L'éclat et la pompe de ce triomphe effacèrent tous ceux qui l'avaient précédé, soit par la grandeur du monarque vaincu, soit par la beauté des statues qu'on y porta, soit par les sommes immenses qui passèrent sous les yeux des spectateurs. Tous les citoyens, vêtus de blanc, avaient pris place sur des échafauds dressés dans le Forum et dans toutes les rues que la marche devait suivre. Tous les temples furent ouverts, toutes les statues des dieux, couronnées de guirlandes, et partout l'encens fumait sur leurs autels. Les licteurs et les gardes étaient sans cesse occupés à écarter une foule avide dont les flots se portaient en tout sens, et à ouvrir au loin le passage. Le spectacle avait été ordonné de manière à durer trois jours. Le premier suffit à peine à faire défiler les deux cent cinquante charriots qui portaient les statues et les tableaux. Le second jour, on exposa sur un grand nombre de voitures les plus belles armes de la Macédoine, dont le bronze ou l'acier, nouvellement polis, jetaient un éclat éblouissant. Elles avaient l'air d'être entassées au hasard, plutôt qu'arrangées avec symétrie; et cette confusion étudiée leur donnait elle-même un aspect plus imposant. On voyait en effet les casques pêle-mêle avec les boucliers, les cuirasses et les carquois, avec les harnois, les bottines, les targes crétoises et les pavois de Thrace, les épées qui présentaient leurs pointes menaçantes, et les sarisses qui débordaient de chaque côté. Toutes ces armes étaient liées entre elles par des courroies assez lâches, de sorte qu'elles s'entre-heurtaient dans la marche, et rendaient un son martial et terrible qui causait aux vainqueurs eux-mêmes une sorte de frémissement involontaire. A la suite de ces chars venaient trois mille guerriers qui portaient sept cent cinquante urnes remplies d'argent monnayé. Chacune, soutenue par quatre hommes,

possent sine quodam animorum horrore. Tum onusta argento signato vasa quinquaginta supra septingenta à tribus millibus hominum portabantur. Tria talenta (82) in singulis, à quaternis gestata hominibus. Erant et qui crateras argenteos, et phialas, et calices, et cornua (83) ferebant, tum aptè inter se collocata, tum magnitudine, et pondere, et exstantis insigniter cælaturæ artificio conspicua.

3. Tertio autem die ducere agmen primo statim mane coepère tubicines, non festos solennium pompæ modos, sed bellicum canentes, quasi in aciem procedendum foret. Post hos agebantur pingues, cornibus auratis, et vittis sertisque redimiti boves centum et viginti. Ducebant eos cincti fasciis eximio opere textis juvenes, quibus comites additi pueri pateras aureas argenteasque gestabant. Sequebantur ii qui signatum aurum in vasis septem et septuaginta ferebant, quorum unumquodque, quemadmodum et ea in quibus argentum translatum fuerat, tria talenta habebat. Tum visebatur sacra phiala decem talentorum pondo auri (84), pretiosis distincta gemmis, quam Paullus faciendam curaverat; et Antigonides, Seleucidesque, et Thericlea (85), ceteraque pocula ex auro, quibus Persei triclinia ornabantur. Subibat Persei currus ejus armis onustus, addito diademate. Sequebatur captivorum agmen: Bitis Cotyis regis filius, obses in Macedoniam à patre missus, ac deinde cum Persei liberis captus

contenait trois talents. Après eux un grand nombre d'autres exposaient aux regards des coupes d'argent de toutes les formes, et ces pièces, disposées avec une symétrie agréable, se faisaient remarquer par leur grandeur, par leur poids et par la beauté des reliefs dont elles étaient enrichies.

3. Dès le matin du troisième jour, la marche s'ouvrit par les trompettes, qui, au lieu des airs religieux usités dans les fêtes solennelles, sonnaient la charge, comme s'il eût fallu aller à l'ennemi. Après eux, marchaient cent vingt bœufs gras, aux cornes dorées, et ornés de guirlandes et de bandelettes. Ils étaient conduits par des jeunes gens ceints d'écharpes artistement brodées, et accompagnés d'enfants qui portaient des pâtes d'or et d'argent. Suivaient les porteurs de l'or monnayé avec soixante-dix-sept urnes, dont chacune contenait trois talents, comme celles où l'argent était renfermé. Paraissait ensuite une coupe sacrée du poids de dix talents et enrichie de pierres précieuses, faite par les ordres d'Æmilius. On fit passer aussi en revue les Antigonides, les Séleucides, les Thériclees et les autres vases d'or qui paraient les buffets de Persée. Puis venait le char du roi avec ses armes et son diadème, suivi de la foule des captifs. On y remarquait Bitis, fils du roi Cotys, que son père avait envoyé comme otage en Macédoine, et que les Romains avaient fait prisonnier avec les enfants de Persée ; et ces jeunes princes, accompagnés de leurs gouverneurs et de leurs précepteurs qui, fondant en larmes, tendaient vers les spectateurs des mains suppliantes et apprenaient à leurs

à Romanis; tum ipsi Persei liberi, comitante educatorum et magistrorum agmine, manus ad spectatores cum lacrymis miserabiliter tendentium, et docentium pueros, implorandam suppliciter victoris populi misericordiam. Filii erant duo, puella una, qui eo majorem movebant miserationem spectantibus, quòd ipsi per ætatem vix mala sua intelligere poterant. Itaque plurimi lacrymas tenere non potuerunt, et omnibus confudit animum tacitus quidam moeror, qui sincero eos frui gaudio, quamdiu sub oculis pueri fuerunt, non sineret. Ponè filios incedebat cum uxore Perseus, pullo amictu, cum crepidis Græci moris, stupenti et attonito similis, et cui magnitudo malorum mentem omnino eripuisse videretur. Sequebatur amicorum et familiarium turba, quorum in vultu dolor gravis eminebat, quique cùm semper oculos in eum figerent lacrymis rigantes ora, satis indicabant sese illius dolere malis, suorum immemores. Hanc quidem ignominiam deprecatus erat Perseus, missis ad Æmilium, qui orarent ne in triumpho duceretur. Risit Æmilius hominis ignaviam, et, « Id quidem, inquit, in ipsius et » pridem fuit, et nunc est manu ac potestate : » tacitè monens, ut generosâ morte id quod metuebat dedecus effugeret. Sed forte consilium non admisit mollis animus, et nescio quâ spe delinitus maluit in prædæ suæ parte ipse numerari. Quadringentæ inde coronæ aureæ portabantur, Paullo ab omnibus

malheureux élèves à implorer humblement la compassion du peuple vainqueur. Ces enfants étaient au nombre de trois, deux princes et une princesse, dont la condition semblait d'autant plus digne de pitié, que leur âge les rendait moins capables de sentir tout le poids de leur infortune. Ce spectacle touchant arracha des larmes à tous les assistants, et tant que ces infortunés restèrent sous leurs yeux, ils ne purent se défendre d'une secrète impression de tristesse qui troubla la joie de la fête. Après ses enfants marchait Persée, avec la reine son épouse, en habits de deuil et chaussé à la manière des Grecs; il avait l'air d'un homme frappé de la foudre, et à qui l'excès de ses maux a ôté le sentiment. Suivait une troupe de ses amis et de ses courtisans, dont la douleur se peignait dans tous les traits, et qui, les yeux baignés de pleurs et les regards toujours attachés sur lui, montraient assez, qu'insensibles à leur propre infortune, ils réservaient toute leur sensibilité pour celle de leur maître. Persée aurait bien voulu se soustraire à la honte du triomphe, et même avait fait prier Æmilius de ne pas le donner en spectacle; mais la demande avait paru ridicule à ce général qui s'était contenté de répondre : « Il a toujours » été, et il est encore le maître de s'épargner cette disgrâce. » C'était un avis tacite de prévenir, par une mort courageuse, l'humiliation qu'il redoutait. Mais cette ame sans énergie ne put goûter une pareille ressource, et, se flattant d'un vain espoir, Persée aima mieux figurer lui-même comme une partie du butin dû à sa défaite. On remarqua ensuite quarante couronnes d'or; c'étaient autant de présents que les cités de Grèce et d'Asie avaient envoyés à Paullus Æmilius, en témoignage de la part qu'elles prenaient à sa victoire; et quoique d'un grand prix, à les considérer en elles-mêmes, c'était un faible accessoire aux

ferè Græciæ et Asiæ civitatibus in gratulationem victoriæ per legatos dono missæ : grandis sanè , si per se ipsæ spectarentur , pretii , sed mediocris accessio immanium opum , quæ in hoc triumpho transvectæ fuerant.]

XL. Summa omnis captivi auri argentique translati sestertiûm millies ducenties (86) fuisse , Valerius Antias tradit : quâ haud dubiè major aliquanto summa ex numero plaustorum ponderibusque auri , argenti , generatim ab ipso scriptis , efficitur. Alteram tantum aut in bellum proximum absumptum , aut in fugâ , cùm Samothracen peteret , dissipatum , tradunt. Eoque id mirabilius erat , quòd tantum pecuniæ intra triginta annos post bellum Philippi cum Romanis , partim ex fructu metallorum , partim ex vectigalibus aliis coacervatum fuerat. Itaque admodum inops pecuniæ Philippus , Perseus contrâ prædives , bellare cum Romanis coëpit. Ipse postremò Paullus (87) in curru magnam , cùm dignitate aliâ corporis , tum senectâ ipsâ , majestatem præ se ferens : post currum inter alios illustres viros filii duo , Q. Maximus , et P. Scipio : deinde equites turmatim , et cohortes peditum suis quæquè ordinibus. Pediti in singulos dati centeni (88) , duplex centurioni , triplex equiti : alterum tantum pediti daturum fuisse credunt , et pro ratâ aliis , si aut non refragati honori ejus fuissent , aut benignè hac ipsâ summâ pronuntiâtâ acclamassent. Sed non Perseus tantum per

richesses prodigieuses qui passèrent sous les yeux des spectateurs de ce triomphe.

XL. Enfin paraissait le triomphateur porté sur son char, et dont les cheveux blancs ajoutaient à son air naturellement majestueux. Parmi les personnages illustres qui le suivaient, on distinguait ses deux fils, Q. Maximus et P. Scipion ; ensuite toute la cavalerie et l'infanterie, défilant en bon ordre et rangées par compagnies, fermaient la marche. Valérius d'Antium ne porte qu'à cent vingt millions de sesterces tout l'or et tout l'argent qui fut exposé dans cette occasion ; mais, si l'on en juge par le nombre des espèces et le poids de l'or et de l'argent qu'il a consignés lui-même dans ses annales, la somme a dû être beaucoup plus considérable. On prétend que Persée en avait dépensé une égale, soit dans le cours de la guerre, soit lorsque sa déroute l'obligea de chercher un asyle dans l'île de Samothrace. Mais ce qu'il y avait de plus merveilleux, c'est qu'on eût pu tirer, soit de l'exploitation des mines, soit de la levée des impôts ordinaires, une si grande quantité d'or et d'argent pendant les trente années qui suivirent la guerre de Philippe contre les Romains. Il en résulte que le fils avait commencé la sienne avec autant de ressources que le père en avait peu. Chaque fantassin eut cent deniers, chaque centurion le double, et chaque chevalier le triple, et le général était disposé à doubler la récompense des hommes de pied et à gratifier les autres armes dans la même proportion, s'ils s'étaient montrés moins contraires à son triomphe, ou, si du moins ils eussent reçu avec

illos dies documentum humanarum casuum fuit, in catenis ante currum victoris ducis per urbem hostium ductus: sed etiam victor Paullus auro purpurâque fulgens. Nam duobus è filiis, quos, duobus datis in adoptionem, solos nominis, sacrorum, familiæque hæredes retinuerat domi, minor ferme duodecim annos natus, quinque diebus ante triumphum, major, quatuordecim annorum, triduo post triumphum decessit: quos prætextatos curru vehi cum patre, sibi ipsos similes prædestinantes triumphos, oportuerat. Paucis post diebus, datâ à M. Antonio tribuno plebis concione, cùm de suis rebus gestis more ceterorum imperatorum disseruisset, memorabilis ejus oratio et digna Romano principe fuit.

XLI. « Quamquam et quàm feliciter rempublicam administraverim, et quæ duo fulmina domum
» meam per hos dies perculerint, non ignorare vos,
» Quirites, arbitror, cùm spectaculo vobis nunc
» triumphus meus, nunc funera liberorum meorum
» fuerint; tamen paucis quæso sinatis me cum publicâ felicitate comparare, eo quo debeo animo,
» privatam meam fortunam. Profectus ex Italiâ classem à Brundisio sole orto solvi; nonâ diei horâ
» cum omnibus meis navibus Corcyram tenui. Inde
» quinto die Delphis Apollini, pro me exercitibusque et classibus vestris sacrificavi. A Delphis
» quinto die in castra perveni: ubi exercitu accepto,

applaudissement l'annonce de cette gratification. Au reste, Persée, chargé de fers et conduit en triomphe devant le char de son vainqueur, ne fut pas ce jour-là le seul exemple de l'inconstance de la fortune; Paullus Æmilius, tout éclatant d'or et de pourpre, n'en fut pas plus à l'abri de ses coups. De ses quatre fils, les deux premiers étaient passés par adoption dans des familles étrangères. Des deux autres qu'il s'était réservés pour être les héritiers de son nom, de ses biens et de sa gloire, et qu'on aurait dû voir avec lui sur son char, encore revêtus de la prétexte, mais aspirants déjà à de pareils honneurs, le plus jeune, âgé d'environ douze ans, mourut cinq jours avant son triomphe, et l'aîné, qui en avait quatorze, trois jours après la cérémonie. Peu de jours après, il vint dans l'assemblée du peuple, convoquée à cet effet par le tribun M. Antonius, rendre compte, suivant l'usage, de ses opérations, et tint en cette occasion un discours mémorable et digne d'un général romain.

XLI. « Romains, ni les heureux succès de mon consulat, » ni les coups de foudre qui viennent de frapper ma famille » ne vous sont inconnus; la cérémonie de mon triomphe et la » pompe funèbre de mes enfants, qui vous ont servi de spectacle, ne vous en ont que trop instruits; permettez-moi cependant d'établir entre la prospérité de l'état et ma fortune particulière un parallèle conforme aux sentiments que doivent m'inspirer l'une et l'autre. Lorsque je quittai l'Italie, parti de Brindes » au lever du soleil, j'entrai dans le port de Corcyre avec ma » flotte vers la neuvième heure. Le cinquième jour après, j'étais » à Delphes où j'offris dans le temple un sacrifice pour rendre » Apollon favorable à votre général, ainsi qu'à vos armées de terre et de mer. De Delphes, en cinq jours j'arrivai au camp;

» mutatis quibusdam, quæ magna impedimenta vic-
» toriæ erant, progressus, quia inexpugnabilia cas-
» tra hostium erant, neque cogi pugnare poterat rex,
» inter præsidia ejus saltum ad Petram evasi, et ad
» pugnam rege coacto, acie vici: Macedoniam in
» potestatem populi Romani redegei, et, quod bel-
» lum per quadriennium quatuor ante me consu-
» les (89) ita gesserunt, ut semper successoribus tra-
» derent gravius, id ego quindecim diebus perfeci.
» Aliarum deinde secundarum rerum velut proven-
» tus sequutus: civitates omnes Macedoniæ se dedi-
» derunt: gaza regia in potestatem venit: rex ipse,
» tradentibus prope ipsis diis, in templo Samothra-
» cum cum liberis est captus. Mihi quoque ipsi
» nimia jam fortuna mea videri, eoque suspecta
» esse. Maris pericula timere cœpi, in tantâ pecu-
» niâ regiâ in Italiam trajiciendâ, et victore exer-
» citu transportando. Postquam omnia secundo na-
» vium cursu in Italiam pervenerunt, neque erat
» quod ultrâ precarer; illud optavi, ut, cum ex
» summo retro volvi fortuna consuesset, mutatio-
» nem ejus domus mea potius quam respublica sen-
» tiret. Itaque defunctam esse fortunam publicam
» meâ tam insigni calamitate spero; quod trium-
» phus meus, velut ad ludibrium casuum humano-
» rum, duobus funeribus liberorum meorum est iu-
» terpositus. Et cum ego et Perseus nunc nobilia
» maximè sortis mortalium exempla spectemur,

» à peine eus-je pris le commandement et réformé des abus qui
» me paraissaient un grand obstacle à la victoire, que je mar-
» chai droit aux ennemis. Mais voyant qu'il n'était possible ni
» de forcer leur camp, ni d'engager une action, je perçai les
» corps de troupes qui me disputaient le passage, et je m'em-
» parai des hauteurs de Pythium; je contraignis ainsi Persée
» d'en venir aux mains; je le vainquis en bataille rangée, vic-
» toire qui a réduit toute la Macédoine sous la puissance du
» peuple romain; et cette guerre qui durait depuis trois ans,
» et que chaque consul laissait à son successeur plus difficile et
» plus dangereuse, je la terminai en quinze jours. Ces rapides
» succès ont été comme la source féconde de tous ceux qui les
» ont suivis. Toutes les villes de la Macédoine ont ouvert leurs
» portes; tous les trésors du roi sont tombés entre nos mains;
» enfin Persée, livré en quelque sorte par les dieux eux-mêmes,
» a été fait prisonnier avec ses enfants dans le temple de Sa-
» mothrace. Alors ma fortune m'a paru trop favorable pour
» ne pas m'inspirer quelque défiance. J'ai commencé à craindre
» les dangers de la mer dans le transport de si riches dépouilles
» et d'une armée triomphante. Mais la navigation a été des
» plus heureuses; tout est arrivé à bon port, et je n'avais plus
» de vœux à former. Cependant, comme c'est au comble de la
» prospérité que la chute est plus rapide, j'ai prié les dieux de
» faire éprouver les revers de la fortune à ma famille plutôt
» qu'à la république. Sans doute, les coups terribles dont elle
» vient de me frapper auront acquitté la dette de l'état, et mon
» char de triomphe, placé entre les cercueils de mes deux fils,
» sera le seul exemple des jeux cruels de son inconstance.
» Certes, nous donnons aux mortels, Persée et moi, une preuve
» frappante des caprices du sort. Encore, tout captif qu'il est,

» ille, qui ante se captivos captivus ipse duci liberos
» vidit, incolumes tamen eos habet : ego, qui de illo
» triumphavi, ab alterius funere filii curru in [Ca-
» pitolium,] ex Capitolio [ad alterum] prope jam
» exspirantem veni : neque ex tantâ stirpe liberûm
» superest, qui L. Æmilii Paulli nomen ferat. Duos
» enim, tanquam ex magnâ progenie liberorum, in
» adoptionem datos, Cornelia et Fabia gens habent ;
» Paulli in domo, præter se, nemo superest. Sed
» hanc cladem domûs meæ vestra felicitas et secunda
» fortuna publica consolatur.» Hæc tanto dicta animo
magis confudère audientium animos, quàm si mise-
rabiliter orbitatem suam deflendo loquutus esset.

XLII. Cn. Octavius Kalendis Decembribus de rege Perseo navalem triumphum egit. Is triumphus sine captivis fuit, sine spoliis. Dedit sociis navalibus in singulos denarios septuagenos quinos (90); gubernatoribus, qui in navibus fuerant, duplex; magistris navium quadruplex. Senatus deinde habitus est. Patres censuerunt, ut Q. Cassius Persea regem cum Alexandro filio (91) Albam in custodiam duceret : comites, pecuniam, argentum, instrumentum quod haberet. Bitis regis Thracum filius cum obsidibus in custodiam Carseolos est missus. Ceteros captivos, qui in triumpho ducti erant, in carcerem condi placuit. Paucos post dies quàm hæc acta, legati ab Cotye rege Thracum venerunt, pecuniam ad redimendum filium aliosque obsides apportantes. Eis in

» s'il a vu mener devant lui ses enfants chargés de fers , il a du
» moins la consolation de les voir pleins de vie; et moi , qui ai
» triomphé de lui , des funérailles de l'un de mes fils , j'ai monté
» sur mon char pour aller au Capitole , et je n'en suis descendu
» que pour voir expirer l'autre , en sorte que d'une postérité si
» brillante il ne me reste plus d'héritiers de mon nom. Rassuré
» par le grand nombre de mes enfants , j'en ai laissé passer deux
» par adoption dans les familles Cornélia et Fabia; et Paullus Æmi-
» lius ne voit plus dans sa maison que le deuil et la solitude. Heu-
» reux encore de retrouver dans la prospérité de l'état et dans la
» fortune de Rome la consolation de ses malheurs et de ses pertes
» domestiques ! » Ce discours , prononcé avec une telle fermeté
d'ame , fit sur le peuple une impression beaucoup plus vive , que
le langage le plus touchant dont il eût déploré son infortune.

XLII. Cn. Octavius , à qui sa victoire navale avait fait décer-
ner le triomphe , obtint cet honneur aux calendes de décembre.
Mais on ne vit dans la pompe ni dépouilles , ni captifs. La gratifi-
cation des troupes de marine fut de soixante-quinze deniers par
tête , les pilotes eurent le double , et les capitaines de vaisseaux
le quadruple. Le sénat , dans l'assemblée qui suivit , arrêta que
Q. Cassius conduirait Persée et son fils Alexandre dans la ville
d'Albe , pour y être gardés avec leur suite , l'argent et les effets
qui leur restaient. Pour Bitis , fils du roi de Thrace , il fut
envoyé à Carséoles , où il devait être détenu avec les autres
otages. Quant au reste des captifs , qui avaient fait partie de la
pompe triomphale , ils furent tous renfermés dans une même
prison. Peu de jours après , vinrent des ambassadeurs de Cotys
pour racheter son fils et les autres otages. Admis à l'audience
du sénat , ils alléguèrent , pour justifier leur maître , qu'il était
entré malgré lui dans la guerre contre les Romains , et don-

senatum introductis, et id ipsum argumenti prætendentibus orationi, non suâ voluntate Cotyn bello juvisse Persea, quòd obsides dare coactus esset; orantibusque ut eos pretio, quantum ipsi statuissent Patres, redimi paterentur; responsum ex auctoritate senatûs est, « Populum Romanum meminisse amicitiae, quæ cum Cotye majoribusque ejus et gente » Thracum fuisset. Obsides datos crîmen, non criminis defensionem esse : cùm Thracum genti ne » quietus quidem Perseus, nedum bello Romano » occupatus, timendus fuerit. Ceterum etsi Cotys » Persei gratiam prætulisset amicitiae populi Romani; magis quid se dignum esset, quàm quid merito ejus fieri posset, æstimaturum : filium atque » obsides ei remissurum. Beneficia gratuita esse populi Romani : pretium eorum malle relinquere » in accipientium animis, quàm præsens exigere. » Legati nominati, T. Quintius Flamininus, C. Licinius Nerva, M. Caninius Rebilus, qui obsides in Thraciam reducerent : et Thracibus munera data in singulos binum millium æris (92). Bitis cum ceteris obsidibus à Carseolis arcessitus, ad patrem cum legatis missus. Naves regiæ captæ de Macedonibus inusitatæ antè magnitudinis (93), in campo Martio subductæ sunt.

XLIII. Hærente adhuc, non in animis modò, sed penè in oculis, memoriâ Macedonici triumphî, L. Anicius Quirinalibus (94) triumphavit de rege

nèrent en preuve de cette assertion la nécessité même où il s'était trouvé de livrer des otages ; enfin ils prièrent le sénat de fixer lui-même le prix de leur rançon. On leur répondit « que le peuple romain n'avait pas oublié l'amitié contractée avec Cotys, avec ses ancêtres et la nation sur laquelle il régnait. Les otages qu'il avait donnés faisaient son crime et non sa justification ; puisque Persée n'était pas un voisin redoutable pour les Thraces, même lorsque la paix lui laissait l'usage de toutes ses forces, et qu'il l'avait été moins encore depuis qu'il avait eu besoin de les opposer aux Romains. Au reste, bien que Cotys eût préféré les bonnes grâces du roi de Macédoine à la bienveillance de la république, Rome consulterait plutôt sa propre dignité qu'un juste ressentiment, et lui renverrait sans rançon son fils et ses otages. Les bienfaits du peuple romain étaient gratuits, et, loin d'en faire un trafic honteux, il n'en voulait d'autre prix que la reconnaissance de ceux qui en étaient les objets. » On nomma, pour remener les otages en Thrace, trois députés, savoir : T. Quintius Flamininus, C. Licinius Nerva et M. Caninius Rebilus, et chacun des ambassadeurs eut un présent de deux mille as. Bitis, rappelé de Carséoles, ainsi que les autres otages, repartit avec eux pour retourner auprès du roi son père. Les vaisseaux pris sur les Macédoniens, et qui étaient d'une grandeur extraordinaire, furent mis à sec dans le champ de Mars.

XLIII. Le triomphe d'Æmilius était encore dans la mémoire et presque sous les yeux des citoyens, lorsque L. Anicius triompha, aux fêtes quirinales, de Gentius et de l'Illyrie. Cette céré-

Gentio Illyriisque. Similia omnia magis visa hominibus, quàm paria : minor ipse imperator, et nobilitate Anicius cum Æmilio, et jure imperii prætor cum consule collatus : non Gentius Perseo, non Illyrii Macedonibus, non spolia spoliis, non pecunia pecuniæ, non dona donis comparari poterant. Itaque sicut præfulgebat huic triumphus recens, ita apparebat ipsum per se intuentibus nequaquam esse contemnendum. Perdomuerat intra paucos dies, terrâ marique ferocem, locisque munitis fretam, gentem Illyriorum : regem, regiæque omnes stirpis ceperat : transtulit in triumpho multa militaria signa, spoliaque alia et supellectilem regiam : auri viginti et septem (95), argenti decem et novem pondo (96) : denariûm tria millia (97) : et centum viginti millia Illyrii argenti (98). Ante currum ducti Gentius rex cum conjuge et liberis, et Caravantius frater regis, et aliquot nobiles Illyrii. De prædâ militibus in singulos quadragenos quinos denarios (99), duplex centurioni, triplex equiti, sociis nominis Latini quantum civibus, et sociis navalibus dedit quantum militibus. Lætior hunc triumphum est sequutus miles, multisque dux ipse carminibus celebratus : sestertium ducenties (100) ex prædâ redactum esse, auctor est Antias, præter aurum argentumque quod in ærarium sit latum : quod quia unde redigi potuerit, non apparebat, auctorem pro re posui. Rex Gentius cum liberis, et conjuge, et fra-

monie. rappela la précédente, plutôt qu'elle ne l'égalâ. Quelle comparaison en effet pour la noblesse et pour le rang d'Anicius à Paullus Æmilius, et d'un préteur à un consul ! On n'en pouvait non plus établir aucune entre Persée et Gentius, la Macédoine et l'Illyrie, les dépouilles des deux royaumes, les trésors, fruits de leur conquête, et les gratifications faites aux deux armées. Cependant, quoique l'éclat du premier triomphe eût nui à celui du dernier, à considérer Anicius en lui-même, on était forcé de convenir que ses exploits n'étaient pas à dédaigner. Peu de jours lui avaient suffi pour dompter une nation belliqueuse, puissante sur terre et sur mer, pour réduire les places fortes qui lui inspiraient tant de confiance, et faire prisonnier le roi avec toute la famille royale : on vit dans la pompe de son triomphe quantité de drapeaux, de riches dépouilles, les meubles les plus précieux du palais de Gentius, vingt-sept livres d'or et dix-neuf d'argent, trois mille deniers et cent vingt mille pièces d'argent monnoyé au coin d'Illyrie. Gentius fut mené devant le char du vainqueur, avec la reine son épouse et ses enfants, Caravantius son frère, et quelques-uns de ses courtisans. Le triomphateur distribua en gratifications une partie du butin ; chaque fantassin eut quarante-cinq deniers, chaque centurion le double, et chaque chevalier le triple ; les alliés du nom latin furent traités comme les citoyens romains, et les troupes de marine, comme celles de terre. Le soldat fit éclater à ce triomphe plus de joie qu'à celui d'Æmilius, et célébra, par des chants militaires, la gloire de son général. Valérius d'Antium prétend que la vente du butin produisit vingt millions de sesterces, sans compter l'or et l'argent qui furent versés dans le trésor ; mais comme la somme paraît peu vraisemblable, je cite l'auteur pour toute garantie

tre Spoletium in custodiam ex senatusconsulto ductus, ceteri captivi Romæ in carcerem conjecti : recusantibusque custodiam Spoletinis, Igiturvium reges traducti. Reliquum ex Illyrico prædæ ducenti viginti lembi erant : de Gentio rege captos eos, Corcyraeis, et Apolloniatis, et Dyrrachinis, Q. Cassius ex senatusconsulto tribuit.

XLIV. Consules eo anno, agro tantum Ligurum populato, cum hostes exercitus nunquam eduxissent, nullâ re memorabili gestâ, Romam ad magistratus subrogandos redierunt : et primo comitiali die consules crearunt, M. Claudium Marcellum, C. Sulpicium Gallum : deinde prætores postero die L. Livium, L. Appuleium Saturninum, A. Licinium Nervam, P. Rutilium Calvum, P. Quintilium Varum, M. Fonteium. His prætoribus duæ urbanæ provinciæ sunt decretæ, duæ Hispaniæ, Sicilia et Sardinia. Intercalatum eo anno : postridie Terminalia intercalares fuerunt. Augur eo anno mortuus est, C. Claudius : in ejus locum augures legerunt T. Quintium Flaminium. Et flamen Quirinalis mortuus, Q. Fabius Pictor. Eo anno rex Prusias venit Romam cum filio Nicomede. Is magno comitatu urbem ingressus, ad forum à portâ, tribunalque Q. Cassii prætoris perrexit : concursuque undique facto, « Deos qui urbem Romam incolerent senatumque » et populum Romanum salutatum se dixit venisse : » et gratulatum quod Persea Gentiumque reges vi-

du fait. En vertu d'un sénatus-consulte, Gentius, avec sa femme, ses enfants et son frère, dut être gardé à Spolète, et le reste des captifs fut renfermé dans les prisons de Rome; mais, sur le refus des habitants de Spolète, ce fut Iguvium qui fut chargé de garder ce prince et sa famille. Le reste du butin d'Illyrie consistait en deux cent vingt brigantins pris sur Gentius. Un décret du sénat autorisa Q. Cassius à les distribuer entre les habitants de Corcyre, d'Apollonie et de Dyrrachium.

XLIV. Cette année les expéditions des consuls se bornèrent à ravager les terres des Liguriens qui n'osèrent paraître nulle part en campagne. Ils revinrent donc à Rome, sans avoir rien fait de mémorable, pour l'élection des nouveaux magistrats, et nommèrent consuls, dès les premiers jours de l'assemblée, M. Claudius Marcellus et C. Sulpicius Gallus. Les préteurs élus le lendemain furent L. Livius, L. Appuléius Saturninus, A. Licinius Nerva, P. Rutilius Calvus, P. Quintilius Varus et M. Fontéius. Ces magistrats eurent pour départements les deux juridictions de la ville, les deux Espagnes, la Sardaigne et la Sicile. Cette année fut bissextile, et les calendes intercalaires furent placées le lendemain de la fête du dieu Terme. L'augure C. Claudius vint à mourir; on lui donna pour successeur T. Quintius Flamininus. On perdit aussi Q. Fabius Pictor, prêtre de Romulus. Cette année fut encore marquée par l'arrivée de Prusias et de son fils Nicomède. Ce prince entra dans Rome avec un nombreux cortège, et se rendit droit au Forum où le préteur Q. Cassius tenait l'audience, et où le peuple se porta en foule sur ses pas. Là, en présence de cette multitude, il déclara être venu rendre hommage aux dieux tutélaires de Rome, au sénat et au peuple romain, et les féliciter de la double victoire remportée sur Persée et sur Gentius, et de l'agrandisse-

» cissent ; Macedonibusque et Illyriis in ditionem
» redactis, auxissent imperium. » Cùm prætor senatum ei, si velit, eo die daturum dixisset ; biduum petiit, quo templa deùm urbemque et hospites amicosque viseret. Datus qui circumduceret eum L. Cornelius Scipio quæstor, qui et Capuam ei obviàm missus fuerat : et ædes, quæ ipsum comitesque ejus benignè reciperent, conductæ. Tertio post die senatum adit, gratulatus victoriam est : merita sua in eo bello commemoravit : petiit, « Ut votum sibi sol-
» vere, Romæ in Capitolio decem majores hostias,
» et Præneste unam Fortunæ, liceret : ea vota pro
» victoriâ populi Romani esse. Et ut societas secum
» renovaretur : agerque sibi de rege Antiocho cap-
» tus, quem nulli datum à populo Romano Galli pos-
» siderent, daretur. » Filium postremò Nicomedem senatui commendavit. Omnium qui in Macedoniâ imperatores fuerant, favore est adjutus. Itaque cætera quæ petebat concessa : de agro responsum est, « Legatos ad rem inspiciendam missuros. Si ager
» populi Romani fuisset, nec cuiquam datus esset ;
» dignissimum eo dono Prusiam habituros esse. Si
» autem Antiochi non fuisset, eo ne populi quidem
» Romani factum apparere : aut si datus Gallis esset,
» ignoscere Prusiam debere, si ex nullius injuriâ
» quidquam ei datum vellet populus Romanus. Ne
» cui detur quidem, gratum esse donum posse,
» quod eum qui det ubi vellet ablaturum esse sciat. Fa-
» cilè Nicomedis commendationem accipere. Quantâ

ment donné à l'empire par la conquête de la Macédoine et de l'Illyrie. Le préteur lui proposa de le présenter au sénat le jour même s'il le désirait ; mais Prusias en demanda deux, pour voir d'abord les temples, la ville, ses hôtes et ses amis. Le questeur L. Cornélius Scipion, déjà envoyé au-devant de lui jusqu'à Capoue, fut chargé de lui faire les honneurs, et on loua un palais pour le loger honorablement avec toute sa suite. Le troisième jour, il parut au sénat, le complimenta sur sa victoire, rappela les services qu'il avait rendus aux Romains dans la dernière guerre, et demanda la permission d'acquitter un vœu « qu'il avait formé pour la prospérité des armes de la république, savoir : d'immoler dix grandes victimes à Rome dans le Capitole, et une dans le temple de la Fortune à Préneste. Il proposa le renouvellement de son alliance avec le peuple romain, et pria le sénat de lui accorder un territoire pris sur Antiochus, dont Rome n'avait pas disposé, et dont les Gaulois s'étaient mis en possession. » Il termina par recommander son fils Nicomède à la bienveillance du sénat. Il avait l'appui de tous les généraux qui avaient commandé en Macédoine. Aussi, obtint-il tout ce qu'il avait demandé ; quant au territoire occupé par les Gaulois, on lui répondit « que Rome enverrait des commissaires pour reconnaître sur les lieux mêmes l'état des choses. Si ces terres avaient réellement appartenu au peuple romain et qu'elles n'eussent été données à personne, Prusias à tous égards méritait la préférence. Mais si elles n'avaient pas été dans la dépendance d'Antiochus, elles n'avaient pu devenir une propriété romaine ; enfin, si les Gaulois les tenaient des Romains, Prusias ne devait pas trouver mauvais que Rome lui refusât une faveur qui serait une injustice. D'ailleurs, comment être flatté d'un don dont la jouissance précaire pouvait être révoquée au

» curâ regum amicorum liberos tueatur populus Ro-
» manus, documento Ptolemæum Ægypti regem
» esse. » Cum hoc responso Prusias est dimissus. Munera ei ex sestertiis (101) jussa dari, et vasorum argenteorum pondo quinquaginta (102) : et filio regis Nicomedi ex eâ summâ munera (103) dari censuerunt, ex quâ Masgabæ filio regis Masinissæ data essent : et ut victimæ aliaque quæ ad sacrificium pertinerent, seu Romæ, seu Præneste immolare vellet, regi ex publico sicut magistratibus Romanis, præberentur : et ut ex classe quæ Brundisii esset, naves longæ viginti assignarentur, quibus uteretur, donec ad classem dono datam (104) ei rex pervenisset : L. Cornelius Scipio ne ab eo abscederet, sumptumque ipsi et comitibus præberet, donec navem conscendisset. Mirè lætum eâ benignitate in se populi Romani regem fuisse, ferunt : munera sibi ipsum renuisse, filium jussisse donum populi Romani accipere. Hæc de Prusiâ nostri scriptores. Polybius, eum regem indignum majestate nominis tanti, tradit ; pileatum (105), capite raso, obviâ ire legatis solitum (106), libertumque se populi Romani ferre, et ideo insignia ordinis ejus gerere. Romæ quoque, cùm veniret in curiam, summississe se, et osculo limen curiæ contigisse : et deos servatores suos senatum appellasse : aliamque orationem (107), non tam honorificam audientibus, quàm sibi deformem, habuisse. Moratus circa urbem triginta haud amplius dies, in regnum est profectus.

gré du donateur ? Nicomède, à sa recommandation, pouvait compter sur toute la bienveillance du sénat ; il avait dans la protection récente accordée à Ptolémée, roi d'Égypte, une preuve éclatante du zèle que le peuple romain mettait à défendre les enfants des rois ses alliés. » Ce fut avec cette réponse que Prusias fut congédié. On lui fit présent d'une somme considérable et de vases d'argent du poids de cinquante livres. Nicomède fut traité avec la même munificence que l'avait été Masgaba, fils de Masinissa. Il fut ordonné de plus que le trésor public fournirait au roi, comme aux magistrats romains, les victimes et tout l'appareil relatif aux sacrifices qu'il voulait offrir, soit à Rome, soit à Préneste. La marine de Brindes dut mettre vingt galères à sa disposition, jusqu'à ce qu'il eût joint la flotte dont Rome l'avait gratifié. L. Cornélius Scipion eut ordre de ne pas le quitter, et de le défrayer, lui et toute sa suite, jusqu'à ce qu'il se fût embarqué. Prusias, extrêmement sensible à cet accueil du peuple romain, refusa les présents qui lui étaient personnels, mais voulut que son fils acceptât ceux qui lui étaient destinés. Voilà du moins le récit de nos historiens. Mais Polybe le taxe d'une bassesse indigne de la majesté royale ; il rapporte qu'il allait au-devant de nos ambassadeurs, la tête rasée et couverte d'un bonnet d'esclave ; qu'il prenait le titre d'affranchi du peuple romain, et affectait d'en porter les marques distinctives. Il ajoute qu'à Rome, dès son entrée dans la salle du sénat, il se prosterna et baisa le seuil de la porte, qu'il appela les sénateurs ses dieux tutélaires, et que le reste de son discours, digne d'un pareil début, fut moins flatteur pour ceux auxquels il s'adressait, que déshonorant pour celui qui avait la bassesse de le tenir. Son séjour à Rome fut d'environ un mois, après lequel il reprit la route de ses états.

NOTES DU LIVRE XLV.

(1) *Conjuratos*. Ce passage a fort embarrassé les commentateurs , et il paraît difficile de saisir la différence qui se trouve entre *milites* et *conjuratos*. Turnèbe conjecture qu'on appelait *milites* ceux qui prêtaient serment individuellement, et *conjuratos*, ceux qui le prêtaient simultanément, *qui unà jurabant*. Crévier, d'après le liv. XXII, chap. 38, entend par le premier serment celui que les soldats prêtaient de se rassembler à l'ordre du consul et de ne pas quitter le drapeau sans son aveu; et par le second, celui par lequel ils s'engageaient entre eux à ne pas tourner le dos et à ne pas quitter leurs rangs.

(2) *Decem pondo auri*. Quinze marcs cinq onces. (*Note de Crévier.*)

(3) *Ad summam sestertii decies*. Trois mille neuf cent six marcs deux onces d'argent. (*Idem.*)

(4) *Samothracam*. Ce nom est commun et à l'île et à la ville qui en était la capitale. La première s'appelait en latin *Samothracia*, et la seconde *Samothraca*. (*Note de Guérin.*)

(5) *Theondam*. C'est le nom de la dignité, et non celui de la personne. (*Idem.*)

(6) *Prope certam fiduciam salutis*. On cherche dans les événements postérieurs ce rétablissement dont on flatte ici Persée. Le sénat pouvait-il traiter ce prince avec plus d'orgueil et de cruauté qu'il le fit, en l'attachant au char de Paul-Émile, en l'exposant aux insultes de la multitude, et en le jetant ensuite dans une obscure prison, où il périt de misère et de désespoir? Il faut convenir que cette clémence des Romains ne consistait le plus souvent qu'en de belles paroles. Au fond, leur politique était une ambition sans bornes, à laquelle ils sacrifiaient tout. (*Idem.*)

(7) *Exemplum.... mutationis rerum humanarum*. Cette vicissitude des choses humaines, toujours éprouvée et jamais prévue, avait donné lieu au proverbe latin : *Circulus res mortalium*, et mieux encore à l'emblème de la Fortune et de sa roue.

(8) *Quid vesper ferat*. C'était aussi un proverbe. Varron en a fait le titre d'une de ses satires : *Nescis, quid vesper serus vehat*. (*Note de Drakemborch.*)

(9) *Hic finis belli*. Paul-Émile termina cette guerre en quinze jours. (*Note de Rollin.*)

(10) *Vicesimum ab Carano*. Justin, liv. XXXIII, chap. 2, compte trente rois de Macédoine, et Eusèbe, dans sa chronique, en compte jusqu'à trente-neuf. (*Note de Crévier.*)

(11) *Rubrum mare*. On a déjà vu que par la mer Rouge Tite-Live entendait la mer des Indes. (*Idem.*)

(12) *Pelusii*. Cette ville, qui était la clef de l'Égypte du côté de la Judée, devait son nom à sa situation au milieu des marais. (*D'Anville.*)

(13) *Rhinocolura*. Diodore de Sicile raconte qu'Actisanès, roi d'Éthiopie, qui avait conquis l'Égypte sous le règne d'Amosis, ordonna une exacte recherche des voleurs et des criminels. On les flétrissait en leur coupant le nez, et ils étaient ensuite transportés dans cette contrée stérile pour habiter la ville qu'on y construisait, et qui tira son nom de leur difformité. Rac. *Piv*, nez; Κολούω, couper. (*Idem.*)

(14) *Eleusinem*. Ce bourg était à trois lieues Est d'Alexandrie. (*Idem.*) Rollin ne le place qu'à un quart de lieue.

(15) *Dextramque Popillio porrigeret*. Antiochus avait eu des liaisons particulières avec Popillius, dans le temps qu'il était en otage à Rome. (*Rollin, Hist. anc., tom. VIII.*)

(16) *Virgđ*. Polybe a poussé l'exactitude jusqu'à remarquer que c'était un sarment de vigne.

(17) *Tam violento imperio*. On a beaucoup admiré ce langage hautain de Popillius ; mais cette admiration peut être tempérée par cette

sage réflexion de Rollin : c'est qu'on avait déjà la nouvelle de la victoire décisive de Paul-Émile, qui devait inspirer autant de docilité au roi que de fierté à l'ambassadeur romain.

Valère-Maxime, liv. VI, chap. 4, a rendu ce trait avec une précision remarquable : *Quàm efficax est, dit-il, animi sermonisque abscissa gravitas ! Eodem momento Syriæ regnum terruit, Ægypti texit.*

On se rappelle l'heureuse allusion que Racine a faite à cette action de Popillius, dans son discours pour la réception de Thomas Corneille.

(18) *Macros campos*. On appelait ainsi le territoire entre Parme et Modène. (*Chuvier.*)

(19) *Eam quoque sortem habebat*. C'est-à-dire que le département échu à Anicius par le sort passa à Carbon, lorsque le premier fut envoyé contre Gentius. (*Note de Crévier.*)

(20) *Ptolemæi legati*. Il n'est question ici que du plus jeune des deux frères, qui seul avait imploré le secours des Romains, et dont l'intérêt avait déterminé l'ambassade de Popillius et de ses collègues. (*Idem.*)

(21) *Pisanos Lunensesque legatos*. Il paraît que c'est *Lucenses* qu'il faut lire ; car, à cette époque, il n'y avait pas de colonie envoyée à Luna ; au lieu que celle de Lucques était établie depuis neuf ans, et, plus voisine de Pise, devait être plus exposée que Luna à des contestations sur les limites. (*Note de Dukérous.*)

(22) *Hanno Hamilcaris filius*. Il y a ici une lacune dont on devine assez le sens. Il paraît qu'il faut lire *obses*, au lieu d'*hospes*.

(23) *Centum pondo argenti*. Cent cinquante-six marcs deux onces. (*Note de Crévier.*)

(24) *Ædes hospi...* Il manque ici, 1°. les comices consulaires, dans lesquels furent élus Q. Ælius Pætus et M. Junius Pennus ; 2°. l'élection des préteurs L. Cassius, Man. Juvencius Thalna, Ti. Claudius Néron, Cn. Fulvius, C. Licinius Nerva et A. Manlius ; 3°. le commencement des opérations des censeurs. (*Note de Sigonius.*)

(25) *Quingeni sestertii*. Environ deux marcs d'argent. (*Note de Crévier.*)

(26) *Quatuor tribus urbanas*. Les tribus de la ville étaient les moins honorables, ne contenant que les gens de métier et les ouvriers de Rome; au lieu que celles de la campagne étaient composées de citoyens plus considérables, qui possédaient des fonds à la campagne, où plusieurs même étaient établis, et où les autres allaient souvent. Cicéron fait honneur à Gracchus seul de l'arrangement qui eut lieu en cette occasion, c'est-à-dire, du parti qui fut pris de rejeter tous les affranchis dans une des quatre tribus de la ville, l'Esquiline, et nous donne une grande idée de la sagesse et de l'importance de ce règlement : « Nous avons actuellement bien de la peine, fait-il dire à » Scævola (lib. I^{er}. de Orat., n. 38), à maintenir notre gouvernement » dans un état tolérable. Mais si Gracchus n'avait pas renfermé les » affranchis dans les seules tribus de la ville, il y a long-temps que » la république serait entièrement perdue. » (ROLLIN, *Hist. anc.*, tom. VIII, pag. 226.)

(27) *Sestertium triginta millium*. Environ cent dix-sept marcs d'argent. (*Note de Crévier.*) Ou quatre mille livres. (*Note de Guérin.*)

(28) *Ædem in monte Albano*. C'était une chapelle à Junon Monéta. *Voy.* liv. XLII, chap. 7.

(29) *Flamen martialis*. A la place de P. Quintilius Varus, mort l'année précédente. *Voy.* liv. XLIV, chap. 18.

(30) *Minervio*. Des commentateurs ont entendu par *Minervium* un quartier de Rome, auquel un temple de Minerve donnait son nom; mais la plupart entendent plutôt une ville d'Italie, et les traducteurs anglais prétendent que c'est aujourd'hui Castro, en Calabre. Drakemborch se déclare pour le premier sens, fondé sur un passage de Julius Obséquens, lequel, dans l'énumération de ses prodiges, copie ordinairement Tite-Live, et d'après le récit duquel plusieurs édifices de Rome furent frappés de la foudre.

(31) *Decem in Macedoniam*. Tite-Live n'en nomme que neuf.

Jac. Gronovius soupçonne que le nom oublié est Q. Marcius Philippus. (*Note de Crévier.*)

(32) *Gallici tumultus, Advertæque gladiis*. Ce passage est altéré. Il ne paraît pas possible de prendre *Adverta* pour un nom propre, puisque Tite-Live appelle Solovettius le chef des Gaulois. Drakemborch propose de lire : *Gallico tumultu Solovettiique cladibus*. Mais peut-on prendre *cladibus* dans un sens actif, et les défaites de Solovettius veulent-elles dire les défaites que Solovettius a fait éprouver ?

(33) *Eum qui postea regnavit*. Attale Philométor son neveu, qui fit en mourant le peuple romain son héritier. (*Note de Crévier.*) Dukérus entend par-là Aristoniceus, qu'il avait eu d'une concubine, et qui, après la mort d'Attale Philométor, voulut s'emparer du royaume de Pergame.

(34) *Proficiscentem prosequuti sunt*. Polybe entre ici dans des détails que Tite-Live s'est bien gardé de retracer. Il prétend que le sénat tout entier désirait qu'Attale demandât à partager les états de son frère, et que, piqué d'avoir été trompé dans son attente, il révoqua la promesse qui lui était personnelle, et même, avant que ce prince fût hors d'Italie, déclara Énos et Maronée villes libres et indépendantes. (ROLLIN, *Hist. rom.*, tom. VIII, pag. 233.)

(35) *Hic luctus et squallor*, etc. Le début de ce discours est perdu. J'ai suivi celui qui se trouve dans Crévier et dans Drakemborch, comme plus serré et plus rapide que celui que présente l'édition de Leclerc, et qui paraît froid et traînant.

Pour le reste, Tite-Live paraît s'être écarté ici de Polybe, suivant le récit duquel le discours d'Astymède fut extrêmement maladroit, et avoir emprunté quelques passages du discours de Caton en faveur des Rhodiens. (*Note de Dukérus.*)

(36) *Ipsius oratio scripta exstat*. Aulu-Gelle, liv. VII, chap. 3, nous a conservé quelques fragments de ce discours. Rollin les a insérés dans son *Hist. rom.*, tom. VIII, pag. 239, 240 et 241.

(37) *Viginti millium aureorum*. Six cent vingt-cinq marcs. (*Note de Crévier.*) Les traducteurs anglais évaluent chacune de ces pièces d'or à quatre liv. sterl. neuf den.

(38) *Theodotum*. Polybe l'appelle Théxététus, et le cite souvent comme un des Rhodiens les plus attachés aux Romains. Il mourut à Rome dans cette ambassade, âgé de plus de quatre-vingts ans.

(39) *Sine rogatione ullâ perlata*. Ce passage est entendu diversement. Guérin traduit : « Sans être autorisé par un décret public. » Les traducteurs anglais : *Without a public application to the senate*. Nardi : *Senza che dal popolo se ne fosse fatta alcuna deliberatione*, ce qui laissait subsister l'équivoque. J'ai cru devoir suivre le sens adopté par Guérin.

(40) *Caunii*. Cannium, ville maritime de Carie, à vingt milles de Rhodes, et près l'embouchure du Calbis; c'est aujourd'hui la Rossa. (*Trad. angl.*)

(41) *Mylassenses*. La ville que ces peuples habitaient s'appelle aujourd'hui Métasso, dans la même région. (*Ibid.*)

(42) *Cibyratarum*. Cîbyra, chef-lieu de ces peuples, ville de Pamphylie, aujourd'hui Iburar. (*D'Anville.*)

(43) *Tecmonem*. Ville de Thesprotie.

(44) *Daorseis*. On croit que ces peuples d'Illyrie tenaient leur nom de Daortho, fille d'Illyrius. (*Note de Drakemborch.*)

(45) *Unam eam fecit quæ suprâ dicta est*. Il n'en est pas dit un seul mot ailleurs : peut-être se trouve-t-il quelque lacune dans les passages précédents.

(46) *Æginium*. Ville de Thessalie, ou du moins de la partie de la Macédoine qui en était voisine.

(47) *Jovis Trophonii*. Quoique Trophonius ne fût qu'un simple héros, ses oracles avaient une grande réputation. Après beaucoup de cérémonies préliminaires, comme de se laver dans le fleuve, d'offrir des sacrifices, de boire d'une eau appelée Léthé, parce qu'elle faisait tout oublier, on descendait dans un antre sur de petites échelles par un trou assez étroit. Quand on y était descendu, on trouvait une autre petite caverne, dont l'entrée était aussi fort étroite. On se couchait à terre; on prenait dans chaque main de certaines compositions de miel, qu'il fallait nécessairement porter; on passait les pieds dans l'ou-

verture de la petite-caverne, et aussitôt on se sentait emporté au dedans avec beaucoup de force et de vitesse. C'était là que l'avenir se déclarait, mais non pas à tous de la même manière. Les uns voyaient, les autres entendaient. On sortait de là tout étourdi et tout hors de soi, et l'on était placé dans la chaise de Mnémosyne, déesse de la Mémoire. On avait grand besoin de son secours, pour se rappeler dans un si grand trouble ce qu'on avait vu ou entendu, supposé qu'on eût vu ou entendu quelque chose. Pausanias, qui avait été lui-même consulter cet oracle, nous en a laissé une description fort ample (*in Bæoticis*), et Plutarque (*de genio Socratis*) y ajoute encore beaucoup de circonstances. (*Note de Rollin.*)

(48) *Hercynæque*. On la disait fille de Trophonius. (*Idem.*)

(49) *Euripi*. Le flux et reflux de cette mer a cela de remarquable, que ses retours sont bien plus fréquents qu'ailleurs, et tout-à-fait irréguliers. (*Idem.*)

(50) *Inde*. Cette ville était près de l'embouchure de l'Asopus, dans l'Eurie. (*D'Anville.*)

(51) *Amphilochus*. Les commentateurs s'accordent à lire ici *Amphiaraus*. Cependant, ce qui pourrait jusqu'à un certain point justifier Tite-Live, c'est qu'une partie de l'autel de ce héros était consacrée à son fils Amphilochus, qui avait lui-même un autel dans Athènes et un oracle à Mallus en Cilicie. (*Note de Drakemborch.*)

(52) *Portus*. Le Pirée seul contenait trois ports; Athènes avait encore ceux de Munychie et de Phalère. (*Note de Crévier.*)

(53) *In urbe*. Pendant que Paul-Émile était dans cette ville, il demanda aux Athéniens un excellent philosophe pour achever l'éducation de ses enfants, et un habile peintre pour diriger les ornements de son triomphe. Ils jetèrent aussitôt les yeux sur Métrodore, qui excellait en même temps et dans la philosophie, et dans la peinture. (*PLINE, liv. XXXV, chap. 11.*)

(54) *Ante excidium*. Corinthe fut prise et rasée par Mummius vingt-un ans après. (*Note de Crévier.*)

(55) *Motus animo est*. Plutarque ajoute que, dans son admiration,

il s'écria que ce Jupiter de Phidias était le véritable Jupiter d'Homère. (*Note de Rollin.*)

(56) *Apolloniam*. On doit entendre celle qui était située entre les fleuves Chabrias et Strymon, dans la dépendance de Chalcis. (*Note de Crévier.*)

(57) *Summotor aditús*. Non seulement ce licteur écartait la foule, mais il forçait de mettre pied à terre les cavaliers qui se trouvaient sur le passage du consul, et, s'ils tardaient, les jetait même en bas de leur cheval. (*Note de Drakemborch.*)

(58) *Tributum dimidium*. Plutarque fait monter cette moitié à cent talents, c'est-à-dire, à cent mille écus, évaluation qui paraît bien faible; car il n'est guère probable que les revenus de toute la Macédoine ne montassent qu'au double de cette somme.

(59) *Edessa*. Aujourd'hui Édesse ou Mogléna. Cette ville était sur l'Érigone, dans la Macédoine propre ou Émathie. (*D'Anville.*)

(60) *Pelagoniam*. Cette contrée de la Dardanie, qui s'appelait aussi Péonie, pénétrait, sous le premier nom, dans l'intérieur de la Macédoine, et diverses nations, comprises sous celui de Péoniens, s'étendaient jusqu'aux frontières de la Thrace. (*Idem.*)

(61) *Neque connubium*. Les Romains avaient déjà imposé une pareille loi aux Latins et aux Herniques. *Voy.* liv. VIII, chap. 14, et liv. IX, chap. 43. (*Note de Crévier.*)

(62) *Stobos*. Cette ville principale de la Péonie était sur les frontières de la Dardanie. (*Idem.*)

(63) *Trans Nessim amnem*. Il paraît qu'il faut lire *citra*, si l'on a égard au reste de la Macédoine, et à la position de Rome, où Tite-Live écrivait. (*Idem.*)

(64) *Vettiorum*. Le nom de cette peuplade inconnue ne se retrouve nulle autre part. (*Note de Drakemborch.*)

(65) *Cum leges quoque*. Guérin a confondu dans une seule phrase *formula* et *leges*. Il semble pourtant qu'il y a une différence très marquée : *formula* est la forme générale du nouveau gouvernement que Tite-Live expose dans ce chapitre; *leges* sont les réglemens de détail.

que Paul-Émile ne fait qu'annoncer, et qu'il donne effectivement aux Macédoniens dans le chap. 32.

(66) *Callicratem*. Ce Callicrate devint un objet d'horreur et d'exécration pour tous les Achéens. On fuyait sa présence et sa rencontre comme celle d'un infâme traître, et personne après lui ne se baignait dans les bains publics qu'on n'en eût fait vider toute l'eau. (ROLLIN, *Hist. rom.*, tom. VIII, pag. 250 et 251.)

(67) *Neo Thebanus*. Un des trois qui avaient accompagné Persée après sa défaite, et qui vraisemblablement fut pris avec lui. (*Note de Drakemborch.*)

(68) *Luanque matrem*. Déesse qui présidait aux expiations. *Rac. luere*, expier, purifier.

(69) *Quadrigeni denarii*. Six marcs deux onces d'argent. (*Note de Crévier.*)

(70) *Duceni*. Trois marcs une once. (*Idem.*)

(71) *Synnada*. Ville de Phrygie. Son territoire était couvert d'oliviers; et ses marbres, fort estimés des Romains, sortaient des carrières situées au bourg de Domicia, à trois lieues nord-ouest de la ville. (*D'Anville.*)

(72) *P. Licinius*. Polybe insinue assez clairement que ce furent les intrigues de ce chef de l'ambassade qui rendirent si difficiles les Gaulois; que l'intention des Romains était d'affaiblir Eumène, et que ce fut par une suite de cette même politique que Licinius empêcha Attale de l'accompagner dans leur camp, sous prétexte que sa présence pourrait aigrir les esprits. (*Note de Drakemborch.*)

(73) *Magister equitum*. M. Servilius avait été général de la cavalerie deux ans avant la fin de la guerre punique, et consul l'année suivante. (*Idem.*)

(74) *Operis plus quàm antea fecisti*. Tout ce passage est altéré, mais le sens est assez clair.

(75) *Nec Quirites*. Les magistrats, en haranguant le peuple, se servaient de ce nom, et les généraux, en haranguant leurs troupes, de celui de *militēs* ou *commilitones*. Lorsqu'ils usaient du mot *qui-*

rites, c'était une punition qu'ils infligeaient à leurs soldats, une sorte de congé flétrissant, et César, avec ce seul mot, apaisa une sédition.

(*Note de Drakemborch.*)

(76) *Triumphum nomine cient.* Ce refrain était : *Io, Triumphe.* Horat., od. 2, liv. IV. *Io, Triumphe, non semel dicemus, Io, Triumphe, civitas omnis.*

(77) *Per quadriennium.* Ou plutôt, *per triennium.* Voyez plus bas la note 89.

(78) *Utrum hominum voluptatis causâ, an deorum hominumque.* Au lieu de ces mots, Crévier propose de lire : *Non hominum voluptatis causâ, sed deorum honoris*, et c'est le sens que j'ai suivi.

(79) *Ego ad vos, milites, descendam.* Cette fin du discours est empruntée de Plutarque.

(80) *IV, III et pridie Kalendas Decembres.* Le 29, le 30 et le 31 de novembre, parce que l'on compte à reculons.

(81) *Sive pecuniæ vim spectes.* Paul Æmile n'avait pas même voulu voir ces immenses trésors, qu'il avait fait remettre aux questeurs pour les porter dans l'épargne. Il permit seulement à ses fils, qui aimaient l'étude, de retenir pour eux les livres de la bibliothèque de Perséc. En distribuant les prix de la valeur, il ne donna à son gendre Tubéron qu'une coupe d'argent du poids de cinq livres, et ce fut la première pièce d'argent qui entra dans la famille des Ælius. De tous les trésors de Persée, remarque Cicéron, il n'en entra rien dans la maison de Paul Æmile, qu'une gloire immortelle pour son nom et pour sa vertu. (ROLLIN, *Hist. rom.*, tom. VIII, pag. 193-94.)

(82) *Tria talenta.* Dacier évalue ainsi dans sa traduction des *Vies de Plutarque*, les sommes d'argent ou d'or ainsi mentionnées.

Dans chaque vase, il y avait trois talents d'argent, qui valent dix-huit mille drachmes, c'est-à-dire, neuf mille livres de notre monnaie. Dans ces sept cent cinquante vases, il y avait donc six millions sept cent cinquante mille livres.

Les soixante-dix-sept vases contenaient chacun trois talents d'or, et comme alors l'or était estimé dix fois plus que l'argent, les trois talents

d'or en valaient trente d'argent. Ainsi il y avait quatre-vingt-dix mille livres, et par conséquent dans les soixante-dix-sept, il y avait en tout six millions neuf cent trente mille livres.

A ce compte, tout l'or et l'argent monnayé montait à treize millions six cent quatre-vingt mille livres. Valérius d'Antium, cité par Tite-Live, liv. XLV, c. 40, porte cette somme à quinze millions; Velléius Paterculus, liv. I, c. 9, à vingt-six millions deux cent cinquante mille livres; Pline, liv. XXXIII, c. 5, à vingt-six millions sept cent cinquante mille livres. Au reste, il fallait que les sommes apportées de Macédoine par Paul Émile fussent bien considérables, puisque, selon Cicéron, *Off.*, liv. XI, cap. 76, elles suffirent pour abolir les impôts que payait le peuple romain. (*Note de Rollin, Hist. rom.*, tom. VII, p. 299-300.)

(83) *Phialas, et calices, et cornua.* Voyez Athénée, dans sa longue dissertation sur les vases à boire des anciens, liv. XI. On a bu d'abord dans des cornes de bœuf ou d'autres animaux. C'est peut-être pour cette raison que Bacchus est représenté avec des cornes, et que depuis on fit des vases d'or et d'argent de la même forme, auxquels on conserva ce nom. (*Note de Guérin.*)

(84) *Decem talentorum pondo auri.* Neuf cent trente-sept marcs quatre onces, suivant l'évaluation de Crévier; cent mille écus d'or, suivant celle de Rollin.

(85) *Antigonides, Seleucidesque, et Thericlea.* Athénée, liv. XI, parle encore de ces trois espèces de vases à boire, dont les premiers avaient tiré leurs noms des rois Antigone et Séleucus, et le troisième d'un potier de terre appelé Thériclès, qui n'en faisait qu'en argile, mais dont ensuite on imita la manière en or et en argent. (*Note de Guérin.*)

(86) *Sestertiū millies ducenties.* C'est-à-dire, quinze à dix-huit millions de livres, au lieu que, suivant le calcul précédent, il y avait deux mille deux cent cinquante talents d'argent et cent trente-un talents d'or, qu'il faut décupler, à raison de sa proportion avec l'argent; en sorte que le montant des uns et des autres fait à peu près la même somme que les sesterces de Valérius; sans compter la quantité immense d'or et d'argent en vaisselle, qui allait fort haut. (*Idem.*)

(87) *Ipse postremò Paullus*. Crévier croit qu'il y a ici une transposition due à la maladresse de quelque copiste; il n'est pas probable en effet que Tite-Live ait coupé le récit de la marche du jour par une discussion sur les sommes portées la veille. Ces réflexions m'ont déterminé à suivre la correction de ce judicieux commentateur.

(88) *Centeni*, sous-entendu *denarii*. Douze onces et demie de notre argent. (*Note de Crévier*).

(89) *Per quadriennium quatuor ante me consules*. Trois consuls seulement avaient été chargés de la conduite de cette guerre, savoir, P. Licinius Crassus, A. Hostilius Mancinus et Q. Marcius Philippus. (*Idem.*)

(90) *Denarios septuagenos quinos*. Neuf onces trois gros d'argent. (*Idem.*)

(91) *Persea regem cum Alexandro filio*. La plupart des auteurs prétendent que ce prince se fit mourir lui-même en s'abstenant de manger.

De ses trois enfants, deux, savoir sa fille et son fils aîné Philippe, qui était seulement son fils par adoption et son frère par la naissance, ne vécurent pas long-temps. Son plus jeune fils, Alexandre, se vit réduit à travailler des mains pour gagner sa vie, et ensuite, comme il avait appris la langue latine, il devint greffier sous les magistrats de la ville d'Albe. Quelle chute pour le fils d'un des plus grands rois du monde! Quel exemple plus capable d'humilier l'orgueil humain! (Rolin, *Hist. anc.*, t. VIII, p. 211.)

(92) *Binum millium æris*. Trois marcs une once d'argent. (*Note de Crévier.*)

(93) *Inusitatæ antè magnitudinis*. Pour les Romains; car Hiéron avait eu une galère à vingt rangs de rames; Ptolémée Philadelphie, deux à trente, et Ptolémée Philopator, une à quarante. (*Idem.*)

(94) *Quirinalibus*. Fête de Romulus; elle se célébrait au mois de février, le 13 des calendes de mars. (*Idem.*)

(95) *Auri viginti et septem*. Quarante-deux marcs trois onces. (*Idem.*)

(96) *Argenti decem et novem pondo*. Vingt-neuf marcs cinq onces et demie. (*Idem.*) Gronovius observe avec raison que cette quantité d'or et d'argent est si modique, qu'on peut soupçonner quelque erreur dans les nombres.

(97) *Denarium tria millia*. Quarante-six marcs sept onces. (*Note de Crévier.*)

(98) *Centum viginti millia Illyrii argenti*. Doujat soupçonne avec assez de fondement qu'il est question ici des *victoriatæ*, petites pièces d'argent valant la moitié d'un denier, que Pline dit avoir été apportées à Rome d'Illyrie; ce qui fait neuf cent trente-sept marcs quatre onces d'argent. (*Idem.*)

(99) *Quadrages quinos denarios*. Cinq onces cinq gros d'argent. (*Idem.*)

(100) *Sestertium ducenties*. Soixante-dix-huit mille cent vingt-cinq marcs, au titre de Paris, suivant Crévier, et, suivant Guérin, environ deux millions cinq cent mille livres.

(101) *Ex sesterciiis*. Le copiste a oublié de marquer le nombre de sesterces.

(102) *Pondo quinquaginta*. Soixante-dix-huit marcs une once. (*Note de Crévier.*)

(103) *Ex eâ summâ munera dari censuerunt, ex quâ Masgabæ filio*, etc. Masgaba avait reçu un présent de la valeur de cent livres d'argent. (*Note de Drakemborch.*)

(104) *Ad classem dono datam*. Apparemment des vaisseaux pris sur Perséc. (*Note de Crévier.*)

(105) *Pileatum*. C'était à cette marque qu'on distinguait les esclaves d'avec les hommes libres. (*Note de Guérin.*)

(106) *Obviâ ire legatis solitum*. Il est question ici des ambassadeurs envoyés à sa cour, et non pas de ceux qu'on envoya au-devant de lui, lorsqu'il vint à Rome. (*Note de Crévier.*)

(107) *Aliamque orationem*. Polybe dit qu'il aurait honte de rapporter le reste de son discours. (*Note de Rollin.*)

AVERTISSEMENT.

LES fragments qui nous restent de la grande Histoire de Tite-Live se réduisent malheureusement à bien peu de choses ; ils se bornent, pour la plupart, à des citations de mots ou de demi-phrases, dispersées dans Pline le naturaliste, dans Valère - Maxime, dans les anciens grammairiens et commentateurs, entre autres dans Priscien, Acron, Servius, etc.

Le plus considérable était la mort de Cicéron, conservée par Sénèque le rhéteur, jusqu'à la découverte du fragment de la guerre de Sertorius, dont j'ai donné l'historique dans mon Discours préliminaire (a), et dont l'authenticité jusqu'ici n'a pas paru problématique.

Tout ce qui me reste à dire sur ce sujet, c'est

(a) Voyez tome I^{er}., pages xv - xvii.

qu'aux éditions que j'ai citées, il faut en joindre une publiée à Bassano, avec les suppléments de Brotier; qu'Ernesti a placé ce même fragment à la fin de l'édition de Tite-Live qui a paru à Leipsick en 1801, in-12, et que M. d'Anville a inséré dans le quarante-unième volume des *Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres* un Mémoire sur le nom des peuples et des villes dont ce fragment fait mention.

Je dois encore prévenir le lecteur que je n'ai pas suivi exactement l'édition de M. Hardouin, parce qu'il a porté dans son texte plusieurs mots qui ne se trouvent ni dans l'édition de M. Cancellieri, publiée à Rome en 1776, in-4°, ni dans celle de Deux-Ponts, publiée en 1786, ni dans celle d'Ernesti, qui a suivi l'édition in-8°. donnée à Naples, la même année que celle de Rome. Ne connaissant pas les autorités sur lesquelles il a pu se fonder, j'ai dû me contenter de reproduire la copie figurée du manuscrit, avec ses lacunes.

Pour' suivre l'ordre chronologique, je présente d'abord le *fragment retrouvé à Rome*, puis la *mort de Cicéron*, telle qu'elle se trouve dans la sixième *Suasoria* de Sénèque le rhéteur.

FRAGMENTI

EX LIBRO XCI HISTORIARUM

TITI LIVII

ARGUMENTUM.

CONTREBIAM tandem expugnavit Sertorius. In hiberna exercitu ducto, instrumenta belli parari jussit, convocatosque populorum legatos ad reliqua belli cohortatus est. Vere, Perpenam in Ilurcaonum gentem misit, et Hertuleio de gerendo bello præcepta dedit. Ipse, postquam per varias gentes exercitum duxerat, ad Calagurim-Nasicam castra posuit; Masio atque Instejo nonnulla mandavit, et per Umconum agrum profectus Vareiam venit.

FRAGMENTUM.

(a) tamen insequenti, ipso pervigilante, in eodem loco alia excitata turris, primâ luce miraculo hostibus fuit : simul et oppidi turris quæ maximum

(a) *Nocte.* (HARD.)

SOMMAIRE DU FRAGMENT DU LIVRE XCI DE L'HISTOIRE DE TITE-LIVE.

SERTORIUS, après un long siège, se rend enfin maître de Contrébie; il met son armée en quartiers d'hiver, donne ordre de préparer les armes et machines nécessaires à la continuation de la guerre, et exhorte les députés des villes qu'il avait appelés auprès de lui à la soutenir avec vigueur. Au printemps, il envoie Perpéna dans le pays des Ilurcaons, et donne à Hertuléius des instructions analogues à la nature de l'expédition. Pour lui, après avoir conduit ses troupes dans diverses contrées, il va camper devant Calaguris-Nasica. Il charge Masius et Instéjus de diverses missions, et, traversant le territoire des Umtoniens, il se rend à Varéia.

FRAGMENT.

Cependant la nuit suivante, Sertorius, qui continuait l'attaque en personne, fit élever au même endroit une autre tour, dont la vue, au point du jour, frappa les assiégés de la plus vive surprise. En même temps la tour de la ville, qui en avait fait la principale défense, étant minée par le fer et le feu, n'of-

propugnaculum fuerat, subrutis fundamentis, dehisce ingentibus rimis et (a) tu ius um igni coepit : incendiique simul et ruinæ metu territi Contrebienses (1) de muro trepidi effugerunt, et, ut legati mitterentur ad dedendam urbem, ab universâ multitudine conclamatum est.

Eadem virtus quæ irritantes oppugnaverat, victorem placabiliorem fecit. Obsidibus acceptis, pecuniæ modicam exegit summam, armaque omnia ademit. Transfugas liberos vivos ad se adduci jussit, et fugitivos, quorum major multitudo erat, ipsi imperavit ut interficerent. Jugulatos de muro dejecerunt.

Cum magnâ jacturâ militum quatuor et quadraginta diebus, Contrebiâ expugnata, relictoque ibi L. Insteso (b), ad Hiberum flumen (2) copias adducit. Ibi hibernaculis secundum oppidum quod Castra-Ælia (3) vocatur, ædificatis, ipse in castris manebat ; interdiu conventum sociarum civitatum in oppido agebat. Arma ut fierent, pro copiis cujusque populi per totam provinciam edixerat : quibus inspectis, referre cetera arma milites jussit.

Quæ aut itineribus crebris, aut oppu
 f an

(a) *Pent-être turbinibus.* (F. N.)

(b) *Custode.* (Hard.)

frit bientôt plus que de larges crevasses, d'où sortaient des tourbillons de flamme. Les Contrébiens, doublement effrayés et par le danger de l'incendie et par celui de la chute du fort, quittent précipitamment les murailles, et bientôt un cri universel presse les magistrats d'envoyer une députation annoncer que la place est prête à se rendre.

Le même courage, qui avait triomphé des assiégés, en dépit de leur résistance, rendit le vainqueur plus traitable; il se contenta de quelques otages et d'une légère contribution pécuniaire, mais désarma les vaincus et leur enjoignit de lui livrer vivants les transfuges de condition libre. A l'égard des esclaves fugitifs, dont le nombre était plus grand, il exigea qu'ils fussent mis à mort. Les malheureux furent égorgés et précipités du haut des remparts.

Ce fut ainsi que Sertorius réduisit Contrébie, après un siège de quarante-quatre jours et avec une perte considérable. Il laissa L. Instéjus dans la place, et dirigea sa marche vers l'Èbre, dans le voisinage duquel il établit ses quartiers d'hiver, sous les murs de *Castra-Ælia*. Pour lui, il restait au camp, mais de jour il venait en ville tenir les assemblées où se trouvaient les députations des cités alliées. Il avait donné l'ordre aux diverses peuplades de la province de fabriquer des armes, chacune suivant ses moyens; dès qu'il en eut fait l'inspection, il commanda à ses soldats de lui apporter les leurs.

Celles que les marches (a), les sièges et les combats avaient

(a) J'ai suivi dans cette traduction les restitutions de M. Hardouin.

mis hors de service, furent réformées ; et à leur place, dès le lendemain matin, il partagea par compagnies et dans une proportion égale celles qui venaient d'être fabriquées. Il arma aussi les troupes alliées, les habilla de neuf et fit payer la solde. Il avait fait venir des ouvriers de toute profession, à qui on distribuait dans les ateliers le bitume et les autres matériaux nécessaires, en raison de ce qui pouvait chaque jour être mis en œuvre.

Ainsi tous les préparatifs de la guerre se faisaient à la fois. Grâce à la prévoyance de Sertorius, les matériaux ne manquaient pas à l'artisan, et, grâce au zèle des villes, les bras ne manquaient pas à l'ouvrage.

Sertorius, ayant ensuite convoqué toutes les députations, expose ce qu'il a fait pour les alliés, les dangers et les fatigues que lui ont coûtés tant de sièges ; il les exhorte à soutenir la guerre avec la même constance, qui seule pouvait y mettre fin, et leur fait sentir, en peu de mots, de quelle importance il est pour l'Espagne que son parti triomphe. L'assemblée congédiée, et tous les ordres distribués de manière à donner dans cette contrée de la consistance à ses affaires, il envoie, au commencement du printemps, M. Perperna, à la tête de vingt mille hommes de pied et de quinze cents chevaux, dans l'Hércaonie, pour en défendre les côtes. Ce ne fut pas sans lui

que in oppugnandis urbibus hostium gessisset exposuit, et ad reliqua belli cohortatus est, paucis edoctos, quantum Hispaniæ provinciæ interesset, suas partes superiores esse. Dimisso deinde conventu, jussisque omnibus ibi (a).....

.....
 ..re suas principio veris M. Perpernam cum viginti millibus peditum, equitibus mille quingentis, in Ilurcaonum (5) gentem misit, ad tuendam regionis ejus maritimam oram, datis præceptis, quibus itineribus duceret ad defendendas socias urbes, quas Ponpejus oppugnaret, quibusque ipsum agmen Ponpej ex insidiis adgrederetur.

Eodem tempore et ad Herennulejum qui in isdem locis erat, litteras misit, et in alteram provinciam, ad L. Hertulejum (6) præcipiens quemadmodum bellum administrare vellet (7); ante omnia ut ita socias civitates defenderet, ne acie cum Metello dimicaret (8), cui neque auctoritate, neque viribus par esset.

(b)s.....m consilium

(a) *Quæ possent res ibi stabilire suas. (Idem.)*

(b) Nec ipse quidem consilium *salubre* versùs *semetipsum*, neque in *opportuno* usum, etc. (*Hard.*) Cette restitution ne paraît ni très latine, ni très heureuse. Je ne sais où ont été pris les quatre premiers mots qui ne sont pas soulignés. (*F. N.*) Le père Brotier, dans le 4^e. tome de son Tacite in-12, page 557, restitue ainsi ce passage : « Nec ipse quidem consilium *inierat adversus eum eundi*, neque in *præsentiæ* *incursurum eum* credebat, si traheretur bellum, etc. »

donner de sages instructions sur la route qu'il avait à suivre, soit pour couvrir les villes alliées que Pompée pouvait menacer, soit pour l'inquiéter dans sa marche et l'attaquer à son avantage.

En même temps, il écrivit à Hérennuléius qui était au même endroit, et à L. Hertuléius qui commandait dans l'Espagne ultérieure, pour lui prescrire le plan de ses opérations, en lui enjoignant avant tout de protéger les villes alliées, sans engager d'action avec Métellus, qui avait sur lui le double avantage des forces et de l'autorité que donne un commandement supérieur.

Ce n'était pas (a) qu'il eût lui-même le projet de marcher contre lui, ni qu'il crût ce général porté à combattre, si la guerre traînait en longueur. Dans cette hypothèse, l'en-

(a) *Traduction de M. Hardouin.* Ce n'était pas qu'il crût le conseil bon à suivre pour soi-même. Il ne pensait pas non plus qu'Hertuléius regardât l'ordre comme absolu, selon l'occurrence.

..... **versum**
 neque in aciem descensurum (9) eum credebat (a),
 si traheretur bellum. Hosti, cùm mare ab tergo pro-
 vinciasque omnes in potestate haberet, navibus un-
 dique commeatus venturos; ipsi autem, consumptis
 priore æstate quæ præparata fuissent, omnium re-
 rum inopiam fore.

(b) Perpernam in maritimam regionem sub.....
itum

 et geri cùm à se oppugnarentur Celtiberi ur.....
armis.....

aemu.....
 ...maritimam ne oram, ut Ponpejum ab Ilercaonia
 et Contestania (10) arceat, utraque socia gente, an
 ad Metellum, et Rusitaniam se convertat.

(a) M. Hardouin place le point avant *si traheretur bellum*, contre l'autorité des trois éditions que j'ai sous les yeux.

(b) Perpernam in maritimam regionem superiorem miserat ut ea quæ integra adhuc ab hostis impetu occurrerent, tutari posset, et, si qua occasio detur, incautos per tempus adgressurum. Ipse cum suo exercitu Hiberones et Antalcones progredi statuit, à quibus adversus famem cùm à se oppugnarentur Celtiberæ urbes imploratam esse opem frustra, meminerat, missosque qui itinera exercitui Romano monstrarent, compererat. Incertus tamen, etc. (Hard.)

nemi , qui avait derrière lui la mer et toutes les provinces dont il était maître, serait à portée de tirer des munitions de toutes parts, au moyen de ses vaisseaux, tandis que lui, après avoir consommé toutes les provisions de l'été précédent, se trouverait dans une disette absolue.

Perperna (a)

.

Il hésitait, s'il devait longer la côte, pour écarter Pompée de l'Illercaonie et de la Contestanie, qui toutes deux étaient ses alliées, ou s'il tournerait ses armes contre Métellus et la Lusitanie.

(a) Il avait envoyé Perperna dans les plages supérieures, afin de couvrir tout ce qui n'aurait point encore éprouvé les insultes de l'ennemi, et même pour le prendre au dépourvu, si l'occasion d'une surprise se présentait. Pour lui, il résolut de marcher avec son armée contre les Hibérons et les Antalcons. Il se souvenait d'avoir inutilement imploré leur secours contre la disette de vivres qu'il éprouvait lorsqu'il assiégeait les villes de Celtibérie. On savait même, à n'en point douter, qu'ils avaient envoyé des guides à l'armée romaine. Cependant, etc. (*Hard.*)

Hæc secum agitans Sertorius, præter Hiberum amnem per pacatos agros quietum exercitum sine ullius noxâ duxit. Profectus indè in Bursanum (11), et Casuantinorum (12) et Gracchuritanorum (13) fines, evastatis omnibus, proculcatisque segitibus, ad Calagurim Nasicam (14) sociorum venit (15), transgressusque amnem propinquum urbi, ponte facto, castra posuit (16).

Postero die M. Masium quæstorem in Arvacos (17) et Cerindones (18) misit ad conscribendos ex iis gentibus milites, frumentumque indè Contrebiam quæ Leucada appellatur comportandum, præter quam urbem opportunissimus ex Beronibus (19) transitus erat, in quamcunque regionem ducere exercitum statuisset, et C. Instejum præfectum equitum Segoviam (20) et in Vacreorum (21) gentem ad equitum conquisitionem misit, jussu cum equitibus Contrebiæ se opperiri.

Dimissis iis ipse profectus, per Umconum (22) agrum ducto exercitu, in confinio Vironum (23) posuit castra. Postero die cum equitibus prægressus ad itinera exploranda, jussu pedite quadrato agmine sequi, ad Varejam (24) validissimam regionis ejus urbem venit. Haud inopinantibus... (a) advenerat, undique equitibus et suæ gentis, et Autric (25) (b)

(a) Sertorius. (Hard.)

(b) Ac accersitis. (Idem.)

Sertorius, agité de ces réflexions, marcha le long de l'Ebre, à travers des campagnes paisibles, sans éprouver, ni faire la moindre hostilité; mais quand il fut arrivé sur le territoire des Bursavons, des Cascantins et des Gracchuritaïns, il porta partout le ravage, fit fouler aux pieds les moissons, arriva à Calaguris-Nasica, ville qui appartenait à ses alliés, jeta un pont sur le fleuve qui en baigne les murs, et le passa avec son armée qu'il fit camper aux portes.

Le lendemain, il détache M. Masius, son questeur, vers les Arvaques et les Cérindons, avec ordre d'y faire de nouvelles levées, d'en tirer des blés et de diriger le convoi sur Contrébie, autrement Leucade, d'où il pouvait, au sortir du pays des Bérons, conduire son armée partout où il jugerait à propos. Il envoie aussi C. Instéjus, commandant de sa cavalerie, à Ségovie et chez les Vaccéens, pour y recruter des cavaliers, et lui ordonne de l'attendre, avec ce renfort, à Contrébie.

Après le départ de ces deux officiers, il conduit son armée sur les terres des Vascons, et va camper sur les frontières des Virons. Le jour suivant, il prend les devants avec sa cavalerie pour reconnaître le pays, tandis que son infanterie avait ordre de le suivre en bataillon carré, et arrive à Varéie, place la plus forte de ces contrées. Prévenue de sa marche, toute la cavalerie du pays, réunie à celle des Autriques, s'y était rassemblée.

NOTES

DU FRAGMENT DU LIVRE XCI.

(1) *Contrebienses*. On pense que Contrébie est aujourd'hui Tortose, dans la Castille-Neuve. M. d'Anville croit en avoir retrouvé l'emplacement dans un lieu appelé Santaver.

(2) *Hiberum flumen*. C'est de ce fleuve, le plus considérable de tous ceux de l'Espagne, que le pays avait pris le nom d'Ibérie, au rapport de Pline, liv. III, c. 3.

(3) *Castra-Ælia*. Ce nom ne se trouve dans aucun géographe, ni dans aucun écrivain ancien ou moderne. On est réduit à conjecturer que l'emplacement de cette ville était sur la rive droite de l'Èbre.

On trouve au reste en Espagne beaucoup de villes qui originairement avaient été des camps romains, tels que *Castra-Cæcilia*, aujourd'hui *Caceres* ou *S. Maria de Guadalepe* (PLIN.), *Castra-Cælica*, entre Emerita et Salamanque (ANTON.), *Castra-Julia*, aujourd'hui *Trugillo* (PLIN.), *Castra-Posthumiana*, aujourd'hui *Castro-Elrio*, dans la Bétique (AMB. MORALIS.) *Castra-Vinaria* (PTOLEM.), etc.

(4) ... *Nixo civitium* *idio*. M. Giovenazzi conjecture *enixo civium studio*. Le premier éditeur a lu *Inixogivitium uadio* : « Qui ne voit, dit-il, que ces mots sont altérés ? Je n'y saurais remédier. Voilà comme ils sont dans le manuscrit : il ne s'y trouve presque rien effacé des lettres, surtout *x* et *vitium*. La lettre qui est entre M et U, pourvu qu'il y en ait une, ne m'a point frappé la vue. Peut-être faudrait-il lire *ipso*, au lieu de *ixo* ; car Suétone dit, en parlant, dans la *Vie d'Auguste*, §. 88, d'un député consulaire, qu'il écrivit à ce prince, et met *ixi* pour *ipsi* (*Scilicet Augusto*,) »

M. Hardouin, au lieu de *que virium*, leçon qu'il a adoptée, devine *jubentium*, ce qui, selon lui, voudrait dire que par l'ardeur infatigable des commandants qui pourvoyaient à tout, ni la matière ne manquait à l'artisan, ni l'artisan ne manquait au travail.

(5) *Ilurcaonum*. On peut lire *Ilercaonum*. Ils habitaient, selon D'Anville, à la droite de l'embouchure de l'Èbre. Illurcis était une ville de l'Espagne citérieure, dans la dépendance des *Vascones*, et qui depuis fut appelée Gracchuris, de Sempronius Gracchus. *Voy.* liv. XLI, c. 3.

M. d'Anville, d'après Oihénart, met cette ville sur l'emplacement qu'occupe aujourd'hui Alfaro, lieu assez considérable, à la rive droite ou méridionale de l'Èbre, au-dessus de Tudela, et près de la jonction de Rio Alamo avec ce fleuve.

(6) *Hertuleium*. Le nom de ce questeur de Sertorius est mal écrit dans les anciens auteurs. Les Épitomes de Tite-Live portent *Herculeius*; les fragments de Salluste, *Hirtuleius*; mais la vraie leçon se trouve dans ce fragment; d'où il résulte combien est sain le jugement que Gronovius a porté des plus anciens manuscrits, dans la préface de son édition de *Tite-Live*, lorsqu'il ajoute, après l'éloge du très ancien livre des frères Dupuis : « Et inde judicium faciendum, quantum non in Livio tantum, sed in aliis quoque priscis auctoribus restituendum esset, si ad illud ævum pretiumque codices nanciscamur. »

M. Giovenazzi paraît pourtant se décider pour *Hirtuleius*, fondé sur l'autorité d'Eutychès, qui dans son traité *De Aspirations*, dit : « I vocalis ante R semper adspiratur, ut Hircus, Hirquitallus, Hirtuleius, Hirtus proprium, etc. »

(7) *Administrare vellet*. Il faut ou sous-entendre *ipsum*, ou lire *administrari*.

(8) *Ne acie cum Metello dimicaret*. L'avis de Sertorius était sage, mais ne fut pas suivi. On voit par le sommaire du livre XCI, que cet Hirtuléius ne sut ou ne put éviter le combat, où il périt avec presque toutes les troupes qu'il commandait.

(9) *In aciem descensurum*. Ces mots ont été déchiffrés les der-

niers. Ce passage ne devrait-il pas s'entendre de Métellus qui n'avait aucun intérêt à risquer un combat ?

(10) *Contestania*. De-là Constantia, contrée de l'Espagne citérieure, qui s'étendait depuis Valence jusqu'aux bords de l'Èbre, et où était située Carthage-la-Neuve, peut-être aujourd'hui *Cocentayna*. (PLIN., liv. III, c. 3.)

(11) *Bursaonum*. Pline, liv. III, c. 3, les appelle *Bursaonenses* ; c'étaient des peuples de l'Espagne citérieure, voisins de ceux de Calaguris. M. d'Anville lit *Buriaones*, ce qui le conduit à retrouver dans ce nom *Boria*.

(12) *Casuantinorum*. Ou plutôt *Cascantinorum*, habitants de Cascantum, ville du pays des Vascons.

(13) *Gracchuritanorum*. Voy. la note 5.

(14) *Calagurim Nasicam*. Aujourd'hui Calahorra, ville située au sud de l'Espagne citérieure, sur l'Èbre. Elle fut détruite par Pompée, après un long siège, où les habitants, pressés par la famine, se nourrirent de chair humaine.

Il y avait une autre *Calaguris*, surnommée *Fibularenensis*.

Une pierre trouvée à Barcelone indique que les Calaguritains se rangèrent du parti de Sertorius, dans cette guerre. On la trouve dans un manuscrit de la bibliothèque Cornaro, à Venise, ouvrage de Marc-Nova, intitulé : *Res priscae variae antiquitatis monumenta, undique ex omni orbe conlecta*. L'inscription qu'on lit sur cette pierre fait mention d'un Calaguritaïn qui blessa Pompéanus dans la guerre de Sertorius.

(15) *Benit*. Il est mis pour *venit*, selon la manière usitée dans les inscriptions et les manuscrits. On sait que le *b* et le *v* se prennent souvent l'un pour l'autre, et l'on trouve *venit* dans ce fragment même, à la fin du dernier alinéa.

(16) *Castra posuit*. Plutarque observe que Sertorius, pour ménager l'affection des Espagnols, avait supprimé l'usage de cantonner le soldat dans les villes, et donnait le premier l'exemple de camper au-dehors.

(17) *Arvacos*. C'est probablement *Arevaeos* qu'il faut lire; c'était

une grande nation celibérienne qui tirait son nom de l'Aréva, rivière de l'Espagne citérieure. (PLIN., liv. III, c. 3.)

(18) *Cerindones*. Au lieu de ce mot, on propose de lire *Palendones*, peuple de la même contrée et voisin des Arévaques.

(19) *Beronibus*. Voy. ci-dessous la note 23.*

(20) *Segoviam*. Chef-lieu des Arévaques, aujourd'hui *Segobia*.

(21) *Vaccæorum*. Vraisemblablement *Vaccæorum*, peuples ainsi nommés de Vacca, rivière de l'Espagne citérieure. (PLIN., liv. IV, c. 20 et 21.)

(22) *Umconum*. M. Giovenazzi conjecture qu'il faut lire *Vasconum*, et se fonde sur ce que les Vascons étaient voisins des Bérons, et qu'il fallait nécessairement, en partant de Calaguris pour se rendre chez ces derniers, passer par le territoire des premiers qui occupaient les deux rives du fleuve.

(23) *Vironum* ou *Veronum*, peut-être pour *Beronum*, que l'on conjecture avoir été les habitants d'une ville que Ptolémée appelle Virduesca, aujourd'hui Biviresca. M. d'Anville entend par-là Brionès, qui, dans une bouche espagnole, a pu être Vrionès, sur les bords de l'Èbre.

(24) *Vareiam*. Place des Bérons, Haro, suivant M. d'Anville, sur le même bord de l'Èbre, à quelques lieues plus haut que Brionès.

(25) *Autrig. Autrigonum*. Peuplade qu'on sait avoir habité dans le voisinage de l'Èbre, au-dessus des Bérones, en pénétrant d'un autre côté jusqu'au rivage de la mer, dans le voisinage des Cantabres. (D'Anville.)

On trouvera dans le fragment de Julius Exsuperantius, que M. Salverte a placé à la suite de sa traduction des *Épîtres de Salluste à César*, un précis des opérations militaires de Sertorius.

T. LIVII PATAVINI HISTORIARUM

FRAGMENTUM LIBRI CXX.

DE MORTE CICERONIS.

I. **M. CICERO**, sub adventum triumvirorum cesserat urbe, pro certo habens, id quod erat, non magis Antonio eripi se, quàm Cæsari Cassium et Brutum, posse. Primò in Tusculanum fugit (1) : indè transversis itineribus in Formianum, ut ab Caietâ navim conscensurus, proficiscitur. Undè aliquoties in altum provectum (2) cùm modò venti adversi retulissent, modò ipse jactationem navis, cæco volvente fluctu, pati non posset, tædium tandem eum et fugæ et vitæ cepit. Regressusque ad superiorem villam (3), quæ paulò plus mille passibus à mari abest : « Moriar, inquit, in patriâ sæpè ser- » valâ. » Satis constat servos fortiter fideliterque paratos fuisse ad dimicandum : ipsum deponi lecticam, et quietos pati, quod iniqua sors cogeret, jussisse. Prominenti ex lecticâ, præbentique immotam cervicem, caput præcisum est. Nec satis stolidæ crudelitati militum (4) fuit : manus quoque, scripsisse in Antonium aliquid exprobrantes, præciderunt.

HISTOIRE DE TITE-LIVE.

FRAGMENT DU LIVRE CXX.

MORT DE CICÉRON.

I. **A** l'approche des triumvirs, Cicéron était sorti de Rome, persuadé avec raison qu'il n'avait pas plus de grâce à attendre d'Antoine que Brutus et Cassius n'en devaient espérer d'Octave. D'abord il se réfugia dans sa maison de Tusculum, d'où il gagna, par des routes détournées, celle qu'il avait aux environs de Formies, dans le dessein de s'embarquer à Caiète; mais à peine eut-il pris le large, que, tantôt les vents contraires, tantôt l'agitation des vagues et le roulis du vaisseau qu'il lui était impossible de soutenir, le forcèrent de relâcher. Également las et de fuir et de vivre, il prit le chemin de sa première maison de plaisance qui n'était guère qu'à un mille de la côte, en disant : « Mourons dans une patrie qui m'a dû tant de fois » son salut. » Il paraît constant que ses esclaves n'auraient manqué ni de fidélité, ni de courage, et qu'ils étaient déterminés à le défendre. Mais il fit arrêter sa litière, et leur ordonna de se résigner aux arrêts de la destinée. En même temps, il se pencha hors de sa litière, et présenta tranquillement la gorge au fer des assassins. Non contente de lui couper la tête, la soldatesque, dans sa férocité brutale, lui coupa les mains, en leur reprochant d'avoir écrit contre Antoine. Sa tête, portée

Ità relatum caput ad Antonium (5), jussuque ejus inter duas manus in rostris positum (6), ubi ille consul, ubi sæpè consularis, ubi eo ipso anno adversus Antonium, quantà nulla unquàm humana vox, cum admiratione eloquentiæ auditus fuerat. Vix attollentes [præ] lacrymis oculos homines intueri trucidata membra (7) ejus poterant. (*Ex Senecæ Patris Suasoriâ sextâ.*)

II. Vixit tres et sexaginta annos (8), ut, si vis abfuisset, ne immatura quidem mors videri possit. Ingenium et operibus et præmiis operum felix. Ipse fortunæ diù prosperæ, et in longo tenore felicitatis, magnis interim ictus vulneribus, exsilio, ruinâ partium, pro quibus steterat, filiæ morte, exitu tam tristi atque acerbo, omnium adversorum, nihil ut viro dignum erat, tulit, præter mortem: quæ, verè æstimanti, minùs indigna videri potuit, quòd à victore inimico nihil crudelius passurus erat, quàm quod (9), ejusdem fortunæ compos, ipse fecisset. Si quis tamen virtutibus vitia pensârit, vir magnus, acer, memorabilis fuit, et in cujus laudes persequendas Cicerone laudatore opus fuerit. (*Ibid.*)

au triumvir , fut par son ordre exposée entre ses deux mains , à cette même tribune où il avait déployé pendant et depuis son consulat , et cette année même contre Antoine , une éloquence que jamais mortel n'a égalée. A l'aspect de ces tristes restes d'un grand homme , les Romains osaient à peine lever leurs yeux baignés de larmes. (*Sénèque le rhéteur, VI^e. Déclamation.*)

II. Cicéron avait vécu soixante-treize ans , et sa mort , si elle n'eût pas été violente , aurait pu ne pas paraître prématurée. Génie heureux et fécond , il dut aux chefs - d'œuvre de son éloquence les honneurs qui en furent la récompense. La fortune lui fut long-temps favorable ; mais de tous les malheurs qui traversèrent le cours d'une longue prospérité , tels que l'exil , la chute de son parti , la mort de sa fille , le seul qu'il soutint en homme de cœur , fut la fin tragique qui mit le comble à toutes ses adversités. Encore cette mort même , à bien apprécier la chose ; paraîtra-t-elle moins révoltante , si l'on considère qu'il n'éprouva , de la part de son ennemi , que le traitement qu'il lui aurait fait souffrir lui-même , si la fortune lui en eût donné le pouvoir. Après tout , compensation faite de ses vertus et de ses défauts , on trouvera que ce fut un grand homme , un génie ardent , une ame élevée , digne de vivre à jamais dans la mémoire des hommes , et qui ne saurait être loué dignement qu'autant qu'il aurait un autre Cicéron pour panégyriste.

NOTES

DU FRAGMENT DU LIVRE CXX.

(1) *Primò in Tusculanum fugit.* Son premier dessein avait été de passer la mer avec son frère, pour aller en Macédoine chercher un asyle dans le camp de Brutus. Ils marchèrent quelque temps ensemble, déplorant mutuellement leur infortune; mais comme leur départ avait été fort précipité, et qu'ils manquaient de beaucoup de choses, Quintus retourna sur ses pas pour faire de plus amples provisions, et Cicéron continua sa route vers Gaëte, où il attendit vainement des nouvelles de son frère. Plutarque lui prête une idée plus romanesque que digne de l'histoire, c'était d'aller à Rome se glisser furtivement dans la maison d'Octave, et là se tuer lui-même auprès des dieux pénates de cet ingrat, pour attirer sur lui le courroux et la vengeance du ciel.

(2) *In altum propectum.* Le même Plutarque ajoute à son récit des circonstances peu capables d'avoir influé sur les résolutions d'un homme qui n'était pas très superstitieux. A l'en croire, une nuée de corbeaux vint se percher sur les vergues du bâtiment où Cicéron s'était embarqué, et se mit à becqueter les extrémités supérieures des cordages; ce qui ayant paru d'un mauvais augure, Cicéron se fit mettre à terre. Les corbeaux le suivirent, et, pendant qu'il était dans une des chambres de sa maison de campagne couché sur un lit de repos, ils s'attroupèrent de nouveau sur la fenêtre, et l'un d'eux s'avança même jusqu'au lit, et de son bec tirait la couverture dont Cicéron s'était enveloppé la tête.

(3) *Regressusque ad superiorem villam.* C'est, à ce qu'il paraît, pendant qu'il était en marche pour s'y rendre, que les assassins l'atteignirent. On a dit qu'ils furent mis sur les voies par un affranchi de Quintus Cicéron, nommé Philologus, jeune homme qui avait été

instruit dans les lettres par celui même qu'il livrait à la mort; mais le fait n'est pas constant.

(4) *Stolidæ crudelitati militum*. Suivant un autre récit, les soldats, loin de partager la brutale férocité de leur chef, touchés du malheur et de la constance d'un homme si digne de leurs respects, baissèrent les yeux et se voilèrent le visage. Ce chef était un tribun militaire nommé Popilius, autrefois défendu par Cicéron dans une cause assez douteuse, et qui, pour récompense de ce service, avait demandé avec empressement la commission de tuer son bienfaiteur.

(5) *Relatum caput ad Antonium*. Antoine ne craignit point de repaître ses yeux de cet horrible spectacle, et après avoir considéré ces restes sanglants avec beaucoup d'attention, et même avec de grands éclats de rire, il ordonna de les placer dans la tribune aux harangues, en disant que, quant à lui, désormais la proscription était finie.

(6) *In rostris positum*. On assure qu'il eut la bassesse de couronner de sa main Popilius, le chef des meurtriers, et qu'il permit à cet homme exécrable de placer sur la tribune son propre portrait, orné d'une couronne, à côté des restes déplorables de sa victime.

(7) *Intueri trucidata membra*. Ce sentiment d'une douleur si juste et si profonde ne disparut pas avec le spectacle qui l'avait causée. La postérité, dit Rollin, a vengé Cicéron des outrages d'Antoine. Nulle mort n'a été déplorée plus amèrement que celle d'un homme qui avait fait tant d'honneur aux lettres. Poètes, orateurs, historiens, tous ont signalé leur douleur sur la triste fin de Cicéron, et, par une suite naturelle, leur indignation contre son meurtrier.

On peut voir, dans la collection de Sénèque le père, plusieurs fragments de rhéteurs et d'anciens historiens, qui se sont exercés sur cette matière.

Velléius, tout adulateur qu'il est, se laisse ici transporter par son zèle, jusqu'à interrompre le fil de sa narration et à quitter le ton historique, pour invectiver contre la cruauté d'Antoine. Pline l'Ancien, liv. VII, cap. 30, dit beaucoup en un seul mot très énergique; il assure que Cicéron n'a point été proscrit par Antoine, mais qu'au contraire

c'est lui qui l'a proscrit, en le couvrant d'infamie aux yeux de toute la postérité. Martial, liv. V, épigr. 69, déclare qu'Antoine lui paraît plus criminel par la mort seule de Cicéron, que par tout le carnage des autres proscrits, et qu'il n'a plus rien à reprocher au misérable Pothin, assassin du grand Pompée.

(8) *Tres et sexaginta annos*. Cicéron fut tué le 7 décembre, dans le douzième mois de la soixante-quatrième année de son âge. Brutus, toujours un peu rigide dans ses sentiments, dit qu'il était plus honteux de la cause qu'affligé du malheur. Le fils de Cicéron fut le seul de sa famille qui échappa à la proscription.

(9) *Nihil crudelius passurus erat, quàm quod*, etc. On en peut juger par la violence qui règne dans ses *Philippiques* ; sa haine s'étendait même à toute la famille d'Antoine, et il n'avait cessé de presser Brutus de faire tuer le frère du triumvir, que le sort des armes avait mis en son pouvoir. Quoique Brutus ne pût pardonner à Cicéron sa complaisance pour Octave, il vengea sa mort, en envoyant ordre à Hortensius de tuer Caius Antonius son prisonnier.

TABLE MÉTHODIQUE ET ANALYTIQUE DES HOMMES ET DES CHOSES.

(Le chiffre romain indique le livre, le chiffre arabe le paragraphe.)

A

- ABACOENINS**, petit peuple de Sicile, dont le territoire était situé dans le voisinage de Messine, xvi, 16.
- Abagues**, nom d'une espèce de buffets de services, lesquels furent introduits à Rome avec plusieurs autres instruments de luxe, xxxix, 6.
- Abba**, ville d'Afrique, xxx, 7.
- Abbasus**, ville de Phrygie, xxxviii, 15.
- Abdère**, ville de Thrace, xlv, 29.
- Abdéritains (les)** se plaignent au sénat de la cruauté d'Hortensius, et obtiennent justice, xliii, 6.
- Abdéritains (campag. des)**, xxxviii, 41.
- Abélox** livre aux Romains les otages des Espagnols renfermés dans Sagonte, xxii, 22.
- Aborigènes (les)**, anciens peuples d'Italie; ils font alliance avec les Troyens, I, 1; ils sont attaqués, et perdent leur chef Latinus, 2.
- Abrupolis**, chassé de son royaume par Persée, xlii, 13, 40.
- Aburius (C.)**, député vers Massinissa, xlii, 35.
- Aburius (M.)**, tribun du peuple, s'oppose au triomphe que demandait M. Fulvius, xxxix, 4; est nommé préteur, xli, 18.
- Abyde**, ville de l'Hellespont, xxxii, 33; xxxiii, 30; est attaquée par Philippe, xxxi, 14 et 16; est attaquée par les Romains, xxxvii, 9 et 12; ses habitants, livrés à une espèce de frénésie, se donnent la mort à l'envi l'un de l'autre, et par toutes sortes de moyens, 17, 18.
- Académie**, Gymnase d'Athènes, xxxi, 24.
- Acanthe**, ville de Grèce, prise d'assaut et livrée au pillage, xxxi, 45.
- Acarnanie**, pays situé entre l'Étolie et l'Épire, xxxiii, 17.
- Acarnaniens (port des)**, xxviii, 7.
- Acarnaniens (les)**, battus par les Étoiliens, xxvi, 24; implorent le secours de Philippe, 25; forment une coalition, *ibid.*; font une invasion dans l'Attique, pour venger la mort de deux jeunes gens tués par les Athéniens dans les mystères de Cérès, xxxi, 14; rejettent l'alliance des Romains, xxxiii, 16; se soumettent aux Romains, 17; sont tentés par Antiochus, xxxvi, 11 et 12; perdent Leucade, xlv, 31.
- Achaïe**, pays situé en Grèce, xxv, 15; xxxi, 26.
- Achéens (les)**, implorent le secours de Philippe contre Machanidas et les Étoiliens, xxvii, 29; vont au-devant de Philippe, 31; font avec succès la guerre aux Messéniens, 33; tiennent conseil à Argos pour déclarer la guerre à Nabis, xxxi, 25; se repentent de s'être confiés à Philippe, xxxii, 5; sont sollicités par le consul T. Quintius, de quitter l'alliance des Macédoniens, 19; se donnent aux Romains après une longue et pénible délibération, 20.

- et suiv. ; voient toutes leurs côtes ravagées par les troupes de Philippe, xxxiii, 14 ; déclarent la guerre à Nabis, xxv, 25 ; sont sollicités par Antiochus de s'unir à lui, 47 ; assiègent Messène, xxxvi, 31 ; livrent Zacynthe aux Romains, 32 ; pillent les côtes étoliennes, xxxvii, 4 ; envoient du secours à Attale, assiégé dans Pergame, 20 ; forcent Séleucus de lever le siège de Pergame, 21 ; déclarent la guerre aux Lacédémoniens, xxxviii, 32 ; les admettent dans leur confédération, 34 ; sont sollicités par Persée, roi de Macédoine, de s'unir avec lui, xli, 27, 28 ; s'interdisent toute communication avec les Macédoniens, *ibid.*
- Achéens, excell. frondeurs, xxxvii, 29.
- Achéens (port des), xxxvii, 9.
- Achéron, fleuve d'Épire, viii, 24.
- Achérusia (eaux de l'), viii, 24.
- Achivi (grecs surnommés), I, 1.
- Achorre, ville d'Épire, xxxii, 13.
- Achradina, quartier de la ville de Syracuse, encint de murs, et fermé par des portes, xxiv, 2, xxv, 26, est assiégé par Marcellus, *ibid.* ; est livré aux Romains, 31.
- Aciliens, livres grecs, xxxv, 14, traduits en latin par Claudius, xxv, 39.
- Acilius (C.), tribun du peuple, xxxii, 29.
- Acilius (L.), xl, 31.
- Acilius (M.), envoyé vers Ptolémée, xxvi, 4.
- Acilius Glabrio (M.), tribun du peuple, xxx, 40 ; décemvir des sacrifices, xxxi, 50 ; préteur, xxxiii, 24, défait les esclaves en Étrurie, 36 ; il demande le consulat, xxxv, 10 ; consul, il va en Grèce, et vout de grands jeux à Jupiter, xxxvi, 1 et 2 ; il prend plusieurs villes en Thessalie, 14 ; il part pour les Thermopyles, 16 ; harangue ses soldats, 17 ; se prépare au combat, 18 ; défait Antiochus, 19 ; prend Héraclée, 24 ; assiège Naupacte, et offre un sacrifice à Hercule, 30 ; il triomphe d'Antiochus et des Étoiliens, xxxvii, 4 ; il demande la censure, mais accusé par deux tribuns du peuple, il se désiste, 57.
- Acilius Glabrio (M.), duumvir, dédie un temple à la Piété, xl, 34 ; il élève, en l'honneur de son père Glabrio, une statue dorée, la première de cette espèce qu'on ait vue en Italie, *ibid.*
- Acilius (Q.), triumvir chargé d'établir une colonie, xxi, 25.
- Acteur tragique, nommé Ariston, acteur des Atellanes (*Voyez Atellanes*), xxiv, 24.
- Acutius (M.), tribun du peuple, v, 10.
- Adherbal, préfet maritime à Carthage, xix, 7 ; défait P. Clodius à Drépanum, 18 et suiv.
- Adherbal (combat d'), avec Lælius dans le détroit de Gibraltar, xxviii, 30.
- Adine, ville, assiégée par Régulus, xviii, 17.
- Actium, port d'Acarnanie, xlii, 1.
- Accensi, nom d'une sorte d'huissiers qui appelaient les citoyens romains aux assemblées, i, 43 ; viii, 8.
- Accius Navius, augure, coupe un caillou avec un rasoir, i, 36.
- Accua, ville d'Italie, prise d'assaut, xxiv, 20.
- Acerra, ville de la Campanie, pillée par les Carthaginois, xxiii, 17 ; reçoit des dédommagements, xxvii, 3.
- Adoréus, montagne, xxxviii, 18.
- Adramyte, ville de Grèce, xxxvii, 19.
- Adria, colonie étrusque, v, 33.
- Adria, colonie romaine, xi, 22.
- Adriens (les) sont loués pour avoir été fidèles aux Romains, xxvii, 10.
- Adriatique (la mer), v, 33 ; xi, 22 ; xl, 21 ; xlii, 31 ; xlv, 14.
- Adriatique (le golfe), i, 1 ; x, 2.
- Adrumète, ville d'Afrique, xxx, 29.
- Adultère (peine pécuniaire prononcée contre l'), x, 31.
- Æbura, ville des Celtibériens, xl, 30.
- Æbutius (L.), consul, iii, 6.
- Æbutius (M.), trihun des soldats de la seconde légion, xli, 5.
- Æbutius Elua (M.), triumvir, créé pour installer une colonie à Ardée, iv, 11.
- Æbutius (T.), consul, ii, 19 ; maître de la cavalerie, *ibid.*

- Æbutius Cardus (T.)**, triumvir, nommé pour installer une colonie, xxxix, 17; préteur, xli; nommé décemvir pour le partage des terres, xlii, 4.
- Æbutius Elua (M.)**, préteur, xliv, 17.
- Æbutius Cornicen (P.)**, consul, iv, 11.
- Æbutius Elua (P.)**, maître de la cavalerie, iv, 21.
- Ecæ**, ville de la Pouille, assiégée, xxiv, 20.
- Æbutius (P.)**, xxxix, 9; sa mère se détermine à le faire initier dans son enfance aux mystères de Bacchus; *ibid.*; il révèle les secrets de ces mystères au consul, 11; il reçoit une récompense du sénat pour cette révélation, 19.
- Æduens**, peuples de la Gaule, v, 34; premiers alliés des Romains au-delà des Alpes, xli, 6.
- Ægée**, mer, xlv, 28.
- Ægates**, îles, xix, 55; xxi, 10, 49; xxii, 54; xxiii, 13; xxx, 32.
- Ægeléas**, ville prise par Attale, xxxi, 46.
- Ægesta**, ville de Sicile, xiii, 49.
- Ægestains (les)**, quittent le parti des Carthaginois pour embrasser celui de Pyrrhus, xiv, 10; pressés par ceux de Sélinunte, ils implorent le secours des Carthaginois, xvi, 8.
- Ægimurus**, île, xxix, 27; est soumise aux Romains par le consul Marcius, 44.
- Ægine**, île, xxvii, 30, 33; xxxi, 14; xxxvi, 14.
- Æginium**, ville de Thessalie, xxxii, 15; xxxvi, 13; xlv, 46; est prise par les Romains, xlv, 27.
- Ægium**, ville de Grèce où se rassemblaient les députés des villes achéennes, xxviii, 7.
- Ælius (C.)**, Tribun du peuple, reçoit des peuples de Turin une couronne d'or et une statue, xi, 29.
- Ælius Pætus (C.)**, consul, xi, 27.
- Ælius Pætus (L.)**, édile plébéen, donne des jeux publics avec le produit des amendes, x, 23.
- Ælius (P.)**, un des premiers questeurs tirés de la classe des plébéiens, iv, 54.
- Ælius (P.)**, triumvir nommé pour conduire et installer une colonie, xli, 13.
- Ælius Ligus (P.)**, préteur, xli, 2; consul, xlii, 9; envoyé en Illyrie, xlv, 17.
- Ælius Pætus (P.)**, consul, viii, 15.
- Ælius Pætus (P.)**, maître de la cavalerie, se démet de cette place, à laquelle il avait été nommé irrégulièrement, ix, 7; augure, x, 9.
- Ælius Pætus (P.)**, augure, xxvii, 36; meurt de la peste, xli, 21.
- Ælius Pætus (P.)**, édile plébéen, est nommé préteur, xxix, 38; maître de la cavalerie, xxx, 39; consul, 40; décemvir, pour le partage des terres; xxxi, 4; triumvir, pour aller conduire une colonie à Narni, xxxii, 2; censeur, 7.
- Ælius Tubéro (P.)**, édile plébéen, se démet de sa charge, à laquelle il avait été irrégulièrement élevé, xxx, 39; préteur, 40; envoyé en Asie, xxxvii, 55; préteur pour la seconde fois, xli, 8.
- Ælius (Q.)**, tribun du peuple, xli, 6.
- Ælius Pætus (Q.)**, nommé augure à la place de P. Ælius Pætus, xli, 21; préteur, xliii, 3; consul, xlv, 14.
- Ælius Pætus (Q.)**, augure, xxii, 35; est tué à la bataille de Cannes, xxiii, 21.
- Ælius Tubéro (Q.)**, va au-devant de Persée, xlv, 8.
- Ælius Tubéro (Q.)**, historien, iv, 23; x, 9.
- Ælius Pætus (S.)**, édile curule, xxxi, 50; consul, xxxii, 7; est envoyé dans les Gaules, 9; n'y fait rien de mémorable, 26; nommé censeur, xxxiv, 44.
- Æmilius (C.)**, tribun militaire revêtu de la dignité consulaire, v, 26; porte la guerre chez les Eques, 28; défait les Volturniens, 32.
- Æmilius (L.)**, consul, défait les Eques et les Volsques, ii, 42; consul pour la seconde fois, il oblige les Véiens à demander la paix, 49.
- Æmilius (L.)**, interroi, vii, 17.

- Æmilius (L.)**, quatorzième interroi, VIII, 23.
- Æmilius (L.)**, envoyé en ambassade à Carthage, XXI, 18.
- Æmilius Barbula (L.)**, consul, porte la guerre chez les Tarentins, XII, 10; use de stratagème, 20; triomphe des Sallentins, des Samnites et des Tarentins, XIII, 14.
- Æmilius Mamercinus (L.)**, consul, VII, 1; consul pour la seconde fois, 3; maître de la cavalerie, 21.
- Æmilius Paulus (L.)**, vainqueur de Persée. (*Voyez son article à Paul-Emile, sous le nom duquel il est plus connu.*)
- Æmilius Numida (M.)**, décemvir des choses sacrées, meurt, XXVI, 23.
- Æmilius Papus (M.)**, dictateur, IX, 7.
- Æmilius Papus (M.)**, grand curion, meurt, XXVII, 6.
- Æmilius Paulus (M.)**, maître de la cavalerie, se conduit mal, X, 3.
- Æmilius Barbula (Q.)**, consul, IX, 20; consul pour la seconde fois, 30.
- Æmilius Papus (Q.)**, consul, défait les Etrusques et les Boïens, XII, 5; il est envoyé vers Pyrrhus, pour traiter de la rançon des prisonniers, XIII, 14; consul pour la seconde fois, 44; censeur très sévère, XIV, 33.
- Æmilius (M.)**, fils de M. Lépidus, tribun des soldats, XXXVII, 43.
- Æmilius Lépidus (M.)**, édile curule, XXIV, 43; préteur, *ibid.*; décemvir des choses sacrées, XXVI, 23.
- Æmilius Lépidus (M.)**, envoyé vers Ptolémée, XXXI, 2; parle avec hauteur à Philippe, 18; nommé pontife, XXXII, 7; édile, XXXV, 10; préteur, 24; consul, XXXVIII, 42; défait les Liguriens après avoir voué un temple à Digne, XXXIX, 2; construit une route de Plaisance à Rimini, *ibid.*; nommé grand pontife, XL, 42; censeur, 45; consent à se reconcilier avec son collègue M. Fulvius, 46; il est nommé prince du sénat, 51; consul pour la seconde fois, XLI, 2.
- Æmilius (M.)**, consul, X, 1; défait les Grecs qui, conduits par Cléonyme, avaient fait un débarquement en Italie, 2.
- Æmilius (M.)**, préteur de Sicile, XXI, 49.
- Æmilius (M.)**, préteur de la ville, XXII, 9 et 33.
- Æmilius Barbula (M.)**, consul, XX, 23.
- Æmilius Lépidus (M.)**, consul, XI, 29.
- Æmilius Lépidus (enfants de M.)**, donnent au peuple, en mémoire de leur père, des jeux funèbres qui durent trois jours, XXIII, 30.
- Æmilius Scaurus (L.)**, XXXVII, 31.
- Æmilius (M.)**, dictateur, IV, 16, 17; entre en triomphe à Rome, 20; dictateur pour la seconde fois, 23; il réduit la censure quinquennale à l'espace de dix-huit mois, 24; il est dégradé par les censeurs, *ibid.*; dictateur pour la troisième fois, 31; il harangue le peuple, 32; il harangue les soldats, 33; il triomphe, 34.
- Æmilius (M.)**, consul, IV, 53; tribun consulaire, 61.
- Æmilius (M.)**, tribun militaire, avec la puissance consulaire, V, 32.
- Æmilius Papus (L.)**, consul, XX, 36; défait les Gaulois, 37; triomphe, 45; nommé censeur, 58; triumvir, XXIII, 21.
- Æmilius Papus (L.)**, préteur, XXVIII, 38.
- Æmilius Papus (L.)**, décemvir des choses sacrées, meurt, XLII, 28.
- Æmilius Regillus (L.)**, préteur, XXXVI, 45; a en partage une province navale, XXXVII, 2, 4, 14; reçoit des propositions de paix de la part d'Antiochus, 18; défait la flotte de ce prince, 30; attaque Phocée, 32; obtient le triomphe naval, 58.
- Æmilius (T.)**, consul, II, 61; il propose de distribuer des terres au peuple, III, 1.
- Æmilius Mamercinus (T.)**, consul, et ses querelles avec le sénat, VIII, 12.
- Æmus**, montagne de Grèce, XL, 21.
- Enaria**, île, VIII, 22.
- Enéa**, ville d'Asie, XL, 4.
- Enéates**, habitants de la ville précédente, XL, 4.
- Ænos**, ville de Grèce, XXXI, 16; XXXVII, 69; livrée par trahison à

- Philippe, xxxi, 16; discussion avec le même Philippe sur la question de savoir à qui appartiendrait cette ville, xxxix, 24, 27, 28.
- Æpulo, petit roi d'Istrie, qui se perça le sein pour ne pas tomber vivant au pouvoir des Romains, xli, 11.
- Enée (port d'), aux pieds du mont Athos, xlv, 30.
- Enée, fils d'Anchise et de Vénus, i, 1; obligé de quitter son pays, il va en Macédoine, en Sicile, et en Italie, où il bâtit Lavinie, *ibid.*; pour se concilier les Aborigènes, il donne aux deux nations le nom de Latins, 2; sa mort, *ibid.*
- Enéas Sylvius, troisième roi d'Albe, i, 3.
- Enianum, détroit, xxviii, 2.
- Æques, autrement Æquicoles, et plus souvent Eques, nation très ancienne d'Italie, i, 32; ils font une invasion sur le territoire des Latins, et sont repoussés, ii, 30 et 31; divisions entre les Volsques et les Æques, et combat sanglant qui s'ensuivit, 40; ils déclarent la guerre aux Romains, 43; ils attaquent Ortona, *ibid.*; font de fréquentes courses sur le territoire de la république, 48, 53, 58; ils sont défaits, 60; Servilius entre sur leur territoire, et le ravage, iii, 2; ils prennent leur revanche, et viennent piller, à leur tour, le territoire de Rome, 3; ils assiègent le consul Furius dans son camp, et sont battus par T. Quintius, 5; ils reviennent à la charge, secourus par les Volsques et les Herniques; ils sont battus et soumis par le consul Lucrétius, 8; ils se révoltent, 10; prennent la citadelle de Tusculum, et peu après sont encore battus, 23; ils demandent et obtiennent la paix, 24; la paix ne fut pas longue; ils se remettent en campagne, 26; assiègent le consul Minutius dans son camp, 26; et sont battus par Q. Cincinnatus, dictateur, qui les fait passer sous le joug, 28; ils renouvellent leurs hostilités à différentes reprises, et avec un acharnement tel, qu'il fallut en quelque sor-
- te les exterminer pour les soumettre: cette dernière victoire était réservée à C. Junius, dictateur, x, 1.
- Æquimélium, nom d'une place de Rome, ainsi nommée, parce que ce terrain avait été occupé par la maison de Mélius, dont le propriétaire avait été condamné, comme aspirant à la royauté, et la maison rasée par ordre du peuple; comme si on eût dit: *maison de Mélius rasée*, iv, 16; xxiv, 47; xxxviii, 23. (*Voy. Mélius.*)
- Æsernie (colonie d'), demeure fidèle aux Romains, xxvii, 10; campagnes et territoire d'Æsernie, x, 31.
- Æsis, rivière, v, 35.
- Æsulana, citadelle, xxvi, 9.
- Æthalia, île, xxxvii, 13.
- Ærope, montagne, xxxii, 5.
- Æsarum, rivière, xiv, 5.
- Afranchis, vii, 16; loi relative aux afranchis, portée par Cn. Manlius, *ibid.*
- Afranchis, sont enrôlés dans les levées extraordinaires, x, 21; xxii, 11; sont compris dans une levée de troupes maritimes, xl, 18; xlii, 27; petits-fils d'afranchis introduits dans le sénat par le censeur Appius, ix, 46; sont rejetés dans les quatre tribus de ville, not. 16, au paragr. 46 du liv. ix. (*Voyez* xx, 58; xlv, 15.)
- Afranius (C.), xliii, 18.
- Afranius Stellio (C.), préteur, xxxix, 23; nommé triumvir pour aller installer une colonie.
- Africains, nation légère et sans foi, xxix, 3.
- Africaines, paraissent dans les jeux du cirque, xlv, 18.
- Afrique, les Romains délibèrent s'ils porteront la guerre dans ce pays, xvii, 29; les consuls y débarquent, xviii, 11; Annibal s'y fortifie, xxi, 22; le consul Servilius n'y est pas heureux, xxii, 31; Scipion passe en Afrique, xxix, 26, 29.
- Afrique (vent d'), xxvi, 42; xxx, 24.
- Agalphus, préfet de cavalerie, xlv, 30.

- Agamemnon (flotte d'), composée de mille vaisseaux, XLV, 27.
- Agassa, ville de Thessalie, se livre elle-même aux romains, XLIV, 7; XLV, 27.
- Agathocles, roi de Syracuse, jette les Carthaginois dans un grand embaras, XVI, 9; XXVIII, 43; est appelé par les Tarentins, XII, 14; sa mort tragique, XIII, 49.
- Agathyrna, ville de Sicile, servait d'asyle à tous les hommes perdus d'honneur et de débauches; XXV, 40; XXVII, 12.
- Agema equitum, ou escadron de cavalerie macédonienne faisant partie de la phalange, XXXVII, 40.
- Agema, bataillon d'infanterie macédonienne, qui équivalait, suivant Arrien, à une légion romaine, XLII, 51.
- Agésimbrote, commande la flotte des Rhodiens, XXXI, 46; XXXII, 16, 32.
- Agésipolis, chef des Lacédémoniens exilés, XXIV, 26.
- Agésipolis, chef d'une légation rhodienne, XLV, 3.
- Aglaspides, soldats qui portaient ce nom, XLIV, 41.
- Agneau égorgé pour sceller la foi des traités, XXI, 45.
- Agræi, nom d'un peuple d'Etolie, XXXII, 34.
- Agraire, loi renouvelée de temps en temps à Rome, II, 41; fut toujours entre les mains des tribuns du peuple un brandon de discorde, VI, 11; troubles que ces lois ont occasionnés, III, 1; IV, 48.
- Agravonites, peuples d'Illyrie, XLV, 26.
- Agriens, peuples de Grèce, XXVIII, 5; XXXIII, 18; XLII, 51; nation belliqueuse, XLIV, 11.
- Agrigente, ville de Sicile, est assiégée par les Romains, XVI, 49; est prise après sept mois de siège, 58; est reprise par les Carthaginois, XVIII, 38; se rend aux Romains, XXVI, 40.
- Agrigentins (les), se donnent à Pyrrhus, XIV, 11.
- Agrippa, fils de Tibérinus, I, 3.
- Agron, roi des Illyriens, XX, 25.
- Aharna, ville d'Italie, X, 25.
- Aigle (un), enlève le bonnet de Lucumon, et le replace sur sa tête, I, 34.
- Aigle (un), vient se percher sur le bouclier d'Héron, au moment où on lui mettait ses premières armes à la main, XVI, 12.
- Aile de trois cents cavaliers. (division militaire), XXXIX, 1.
- Aile des Campaniens, composée de cinq cents cavaliers (division), X, 29.
- Aigrettes, X, 39.
- Aigrettes que portaient les éléphants, XXXVII, 40.
- Aigrettes montées sur des casques, IX, 40; X, 38.
- Aigrettes d'argent distribuées par les consuls aux soldats de la cavalerie, après la prise de Cominium et d'Aquilonie, X, 44.
- Aile de mille cavaliers (division), XXXVII, 40.
- Aile royale (division), *ibid.*
- Aile sacrée des cavaliers macédoniens, (division), XLII, 58, 66.
- Ailes ou divisions suivant lesquelles fut partagée l'armée auxiliaire dans la guerre sociale, XXXI, 21; la droite et la gauche composée des piétons des alliés, XXVII, 2.
- Ailes (cavalerie des), X, 41; (cohorte des), XXXV, 5; XL, 40.
- Aïus-Locutius, un des temples de Rome élevé à la divinité de ce nom, dans la rue Neuve, à l'occasion d'une voix inconnue qui avait annoncé à Cœditiis que les Gaulois marchaient contre Rome, V, 50.
- Alatrinates, peuples de la confédération des Herniques, leurs lois, IX, 43.
- Alba Sylvius, roi d'Albe, I, 3.
- Albe-la-Longue, ville bâtie par Ascanus, I, 3; doit son origine à Lavinus, 23; sa destruction, 29.
- Alba, nom d'un temple bâti à Capoue, XXXI, 9, et L, 45.
- Alabanda, ville de Grèce, XXXIII, 18; ses habitants élèvent un temple à la ville de Rome, et consacrent des jeux en son honneur, XLIII, 6; sont défaits dans un combat par les Rhodiens, XLV, 25.
- Albain (mont), I, 3; XX, 22; XXVI, 21; XLII, 21.

- Albe (rois d'), 1, 3.
 Albe (habitants d'), 1, 3; font la guerre aux Romains, 1, 22, 23; les deux peuples confient leur sort réciproque au courage de trois frères pris de chaque côté (les Horaces et les Curiaces), 24; ils sont assujettis au pouvoir des Romains, 25; ils se montrent peu fidèles à leurs nouveaux alliés, 27; Mélius Suffétius, leur chef, convaincu de perfidie, est puni d'un cruel supplice, le seul de cette espèce dont il soit fait mention dans l'histoire des Romains (écartelé par des chevaux), 24; les Albains sont transportés à Rome, 29; leurs principaux habitants sont nommés sénateurs de leur nouvelle patrie; dix nouvelles compagnies de chevaliers sont créées, et toutes prises parmi les Albains, 30; pluie de pierres tombée sur le mont Albain, 31; les Albains reçoivent l'ordre de sacrifier suivant les rites de leur pays, *ibid.*; le quartier du mont Coelius est habité par les Albains, 33.
 Albe (vallée d'), III, 7; (forteresse d'), VII, 24.
 Albe, colonie fondée chez les Eques, x, 1; refuse de fournir de l'argent et des soldats aux Romains, xxvii, 9; est forcée de fournir un double contingent et d'argent et de soldats, xxix, 15.
 Albe (campagne d'), xxvi, II.
 Albinganniens, nom des habitants d'une partie de la Ligurie, xxix, 5.
 Albinus (L.), l'un des premiers tribuns du peuple, II, 32.
 Albinus (M.), plébéien, tribun militaire, vi, 30.
 Albius Calénus (C.), simple soldat; (grégarius Miles), auteur d'une sédition dans le camp de Scipion, xxviii, 24; il a la tête tranchée, après avoir été battu de verges, 29.
 Albulas, ancien nom du Tibre, 1, 3.
 Alcé, ville de Celtiberie, soumise aux Romains, xl, 48, 49.
 Alcibiade, exilé de Sparte, xxxiv, 35.
 Aliénus (L.), édile plébéien, accusé et fait condamner à une amende le consul Véturius, III, 31.
 Alifas, ville dans le pays des Samnites, viii, 25; xxii, 18; est prise d'assaut par le consul C. Marcius Rutilus, ix, 38; territoire de cette ville, xxii, 13, 17; xxvi, 9.
 Alliance, manière de la faire, 1, 24; trois sortes d'alliances, xxxiv, 57; dissertation sur les traités d'alliance contractée entre les Romains et les Carthaginois, xxi, 19; traités d'alliance des Romains avec les Carthaginois, xix, 60, 61; xx, 6, 31; xxx, 37, 43; avec les Illyriens, xx, 30; avec les Etoliens, xxvi, 24; xxxviii, 9; avec Philippe, xxix, 11; xxxviii, 9; avec Nabis, xxxiv, 35; avec Antiochus, xxxviii, 38; de Philippe avec Annibal, xxviii, 33.
 Allobroges, peuple des Gaules, égal en richesses et en valeur à tous les autres peuples de cette vaste contrée, xxi, 31.
 Allucius, jeune prince des Celtibériens, xxvi, 50; Scipion, dans les mains de qui la victoire avait fait tomber son épouse jeune et belle, la lui rend intacte et sans raçon, *ibid.*
 Almana, ville, xlii, 26.
 Alope, ville, xlii, 56.
 Alopéconnèse, ville, se soumet à Philippe, xxxi, 16.
 Alorcus, espagnol, se propose en qualité de médiateur de la paix entre Annibal et les Sagontins, xxi, 12; son discours aux Sagontins, 13.
 Alpes (les), montagnes qui séparent les Gaules de l'Italie, 1, 1; les Gaulois les franchissent pour la première fois par le détroit de Turin, v, 34; franchies par Annibal en quinze jours, xxi, 38; fermées l'hiver, xxvii, 36; bornes presque insurmontables placées par la nature entre deux grands peuples, xxxix, 54.
 Alpes, les habitants de ces montagnes, et principalement les Rhétiens, tirent leur origine des Etrusques, v, 33; ils reçoivent Asdrubal, et lui fournissent des secours, xxvii, 39.
 Alsis, colonie romaine qui veut en vain faire valoir ses privilèges, xxvii, 38.

- Altinius. (*Voyez* Dasius Altinus.)
 Alimne, ville d'Asie mineure, xxxviii, 14.
 Aliphéra, ville, xxviii, 8; xxxii, 5; Philippe la restitue aux Mégalo-politains, xxviii, 8.
 Allia, rivière d'Italie, aujourd'hui *Rio di Mosso*, laquelle se jette dans le Tibre, v, 37; vi, 28; xxii, 50, 59; les Romains sont battus par les Gaulois auprès de cette rivière, v, 38; journée qui en a pris le nom funeste, vi, 1.
 Aléria, ville de Corse, xvii, 15, assiégée et prise par les Romains, 16.
 Alésium, ville, xvi, 16.
 Alexamène, un des chefs des Eto-liens, xxxv, 34; tue Nabis, 35; les Lacé-démoniens lui font trancher la tête, 36.
 Alexandre-le-Grand, époque de ses exploits, viii, 3; est comparé avec les généraux Romains, 17; les vices qu'on lui reproche, 18; comparaison de sa fortune avec celle du peuple romain, *ibid.*; comparaison de ses troupes avec les troupes romaines, 19; a régné treize ans, xlv, 9.
 Alexandre, roi d'Epire, aborde en Ita-lie avec une flotte, viii, 3; les Samnites et les Lucains le combat-tent à la descente, 27; il fait sa paix avec les Romains, *ibid.*; sa desti-née, ses exploits et sa mort, 24; sa sœur Olympias épousa Philippe, roi de Macédoine, et fut mère d'A-lexandre-le-Grand, *ibid.*
 Alexandre, maître de la cavalerie chez les Epirotes, xxxii, 10.
 Alexandre-le-Béræen, étouffe sous des couvertures Démétrius, fils de Phi-lippe, xl, 24.
 Alexandre, fils de Persée, xlii, 52; est conduit devant le char de triom-phe de Paul-Emile, xlv; est en-voyé en prison à Albe avec son père, xlv, 42.
 Alexandre, prince ou chef des Eto-liens, xxxii, 33; son discours contre Philippe, *ibid.*; il cherche à tromper les Romains, xxxiv, 23.
 Alexandre de Mégalopolis se prétend issu d'Alexandre-le-Grand, xxxv, 47.
 Alexandre l'Acarnanien, xxxv, 18; son discours, *ibid.*; sa mort, xxxvi, 20.
 Alexandrie, bâtie en Egypte par Alexandre-le-Grand, viii, 24.
 Alexandrie en Troade, xxxv, 42; xxxvii, 55.
 Alexandrie (habitants d'), envoient des ambassadeurs pour se plaindre d'Antiochus, xlv, 19.
 Alexon, achéen, donne un exemple de fidélité remarquable.
 Algide, montagne vers laquelle mar-chèrent les Eques, en déclarant su-bitement la guerre aux Romains, iii, 2; on fit des prières solennelles à la Fortune sur cette même mon-tagne, xxi, 62.
 Amadocus, chef des Thraces, est pris par Philippe, xxxix, 35.
 Amarynthis, un des surnoms sous le-quel Diane était honorée en Erétrie, xxxv, 38.
 Ambarri, peuple des Gaules, v, 34.
 Ambassadeurs de paix, dits *caducea-tores*, envoyés par Asdrubal à Né-ron, 26, 17; par Philippe, aux Romains, xxxi, 38; xxxii, 32; xxxiii, 11; par Antiochus, à Sci-pion, xxxvii, 45.
 Ambigatus, roi des Celtes, délivre son pays d'une multitude incommo-de, v, 34.
 Ambracie, ville forte d'Epire, xxxviii, 3; sa situation, 4; est assiégée par les Romains, 5; se rend, 9.
 Ambracie (les habitants d'), accusent le consul M. Fulvius, xxxviii, 43; sénatus-consulte en leur faveur, 44.
 Ambracie (golfe d'.... ou de Larta), xxxii, 14; xxxviii, 4.
 Ambrysus, ville, xxxii, 18.
 Ambustus. (*Voyez* Fabius Ambustus.)
 Amériola, ville prise par Tarquin-l'Ancien, i, 38.
 Amilcar, fils de Giscon, xxi, 51.
 Amilcar, fils de Bomilcar, xxiii, 49.
 Amilcar, carthaginois, chef d'une ar-mée gauloise, s'empare de Plaisance, xxxi, 10; les Carthaginois l'exilent et confisquent ses biens, 19; il meurt dans un combat auprès de Crémone, 21; d'autres assurent qu'il fut pris auprès du Mincio, et

- conduit devant le char de triomphe du vainqueur, xxxiii, 23.
- Amilcar**, fils d'Hannon, vaincu par Gélon, meurt, xvi, 8.
- Amilcar**, confondu mal à propos par quelques historiens avec Amilcar Barca, père d'Annibal, débarque en Sicile, xvi, 61; ses succès, xvii, 19; défait les Romains, 25; est défait à son tour dans un combat naval par Manlius et Régulus, xviii, 2 et suiv.; est rappelé de Sicile au secours de sa patrie, 15; apaise les Maures et les Numides.
- Amilcar**, noble carthaginois, livré à des tourments cruels par ordre de la femme de Régulus; en est délivré par ordre des magistrats romains, xviii, 66.
- Amilcar**, surnommé Barca, père d'Annibal, vient en Sicile, xix, 32; livre presque tous les jours, pendant trois ans, des combats aux Romains, 37; il s'empare de la ville d'Erice, 49; placé entre deux armées ennemies, il tient l'une en échec pendant qu'il est tenu par l'autre dans la même gêne, 50; après le combat des îles Ægates, les Carthaginois le laissent maître de faire la paix ou de continuer la guerre, 59; il envoie des députés à Lutatius, consul, pour lui proposer la paix, *ibid.*; il refuse de mettre bas les armes, 60; la haine vigoureuse qu'il avait jurée aux Romains est cause de la seconde guerre punique, xx, 6; son courage et sa vertu retremperent en quelque sorte le courage et la vertu de sa nation, 17; la mort le saisit au moment où il méditait de porter la guerre en Italie, xxi, 1, 2.
- Amitemnum**, ville d'Italie, x, 39; xxvi, 11; elle est prise par les Samnites, x, 39.
- Amphilochia**, pays de la Grèce qui faisait autrefois partie de celui des Etoliens, xxxii, 34; xxxviii, 3.
- Amphiloque**, poète ou devin de la ville d'Orope, est adoré comme un dieu, xlv, 27.
- Amphilokes** (les), sont attaqués par Persée, fils de Philippe, xxxviii, 5.
- Amphipolis**, ville de Grèce, xl, 24; xliii, 7, 43; xlv, 9.
- Amphissa**, ville de Grèce, xxxvii, 5.
- Amplés informations** (plus) prises à l'égard d'une vestale accusée d'avoir violé son vœu de chasteté, iv, 44.
- Amulius** chasse du trône Numitor, son frère aîné, et règne à sa place, i, 3; il fait périr tous les enfants mâles de ce même frère, et, sous prétexte d'honorer Rhéa Silvia, leur sœur, il en fait une vestale, *ibid.*; Amulius est massacré, 5; et Numitor rétabli sur le trône d'Albe-la-Longue, 6.
- Amusitus** se réfugie dans le camp d'Asdrubal, xxi, 62.
- Amycla**, ville, xxxiv, 28.
- Amyndandre**, roi des Athamanes, xxvii, 30; xxix, 12; il vient au camp des Romains, et promet de leur amener des secours, xxxi, 28; il prend les villes de Phéca et de Gomphos, et il ravage la Thessalie, xxxii, 14; il rejoint le consul Quintius avec douze cents hommes; xxxiii, 3; il retient les châteaux qu'il avait enlevés à Philippe pendant la guerre, 34; il est sollicité par Antiochus de s'unir à lui, xxxv, 47; il se laisse entraîner, xxxvi, 9; il va occuper Pellinée avec une troupe de jeunes Athamanes, 10; il se renferme dans Ambracie avec sa femme et ses enfants, 14; Glabrio, consul, demande aux Etoliens qu'il lui soit livré, 28; il chasse les Macédoniens de l'Athamanie, xxxviii, 1; il envoie des ambassadeurs à Rome et aux deux Scipions en Asie, 3; il vient lui-même au camp des Romains, et fait si bien qu'Ambracie leur ouvre ses portes, 9.
- Anabura**, nom d'un lieu, en Phrygie, où campèrent les romains, xxxviii, 15.
- Anagnie**, ville du pays des Herniques, xlii, 12.
- Anagniniens**, peuples, déclarent la guerre aux Romains, ix, 43; soumis aux Romains, ils obtiennent le droit de cité, et ne purent obtenir celui de suffrages, ni celui de former des

- mariages d'une ville à l'autre, ix, 43; campagnes d'Anagnin, xxvi, 9.
- Anapus, rivière, xxiv, 36.
- Ancius (Sp.), ambassadeur romain, tué par ordre de Tolumnius; on lui élève une statue près de la tribune aux harangues, iv, 17.
- Ancône, ville d'Italie, xli, 1.
- Ancus Marcius, par sa mère petit-fils de Numa, nommé roi de Rome; sa vie, i, 32; son caractère, il tenait le milieu entre celui de Romulus et celui de Numa, *ibid.*; il marche contre l'ennemi, et emporte d'assaut Politorium, ville des Latins, 33; il réunit les deux quartiers du Palatium et de l'Aventin; construisait les prisons du Forum, *ibid.*; recula les bornes de la république jusqu'à Ostie, *ibid.*; il meurt après avoir régné vingt-quatre ans, 35; ses fils forment une conspiration contre Tarquin l'Ancien, 40.
- Ancona, ville importante du pays des Tectosages, xxxviii, 24.
- Andanie, petite ville, xxxvi, 31.
- Andranodore, gendre d'Hiéron, tuteur d'Hiéronyme, roi de Syracuse, xxiv, 4; après la mort d'Hiéronyme, il s'empare de l'île et de la citadelle de Syracuse, 21; les Syracusains lui députent des hommes de paix, 20; il cède aux circonstances, *ibid.*; sa harangue aux Syracusains, *ibid.*; il est nommé préteur, 23; il est tué, 24.
- Androclès, prince d'Acarnanie, xxxiii, 16.
- Androclès, lieutenant de Persée, xlii, 32.
- Androgyne, né à Sinuesse, xxvii, 11.
- Andronic, étolien, a la tête tranchée pour avoir, malgré la foi des traités, porté les armes contre les Romains, xlv, 31.
- Andronic, macédonien, xxxvii, 13.
- Andronic, est tué par Persée, xlii. (*Voyez Persée.*)
- Androsthène, commandant la garnison macédonienne, défend avec vigueur la ville de Corinthe contre les Romains et les Achéens réunis, xxxii, 23; il est battu auprès de Corinthe, xxxiii, 14; son imprudence, 15.
- Andros, île, xxxi, 15; prise par les Romains, 45.
- Ane dans la fosse, proverbe latin, à l'occasion d'un fait d'armes arrivé pendant la seconde guerre punique, xxxiii, 47.
- Anemurium, promontoire de Cilicie, xxxiii, 20.
- Anéroëstus, roi des Gaulois, après une défaite, tue ses domestiques, et se tue lui-même, xx, 44.
- Augeæ, ville, xxxii, 13.
- Amicius (L.), créé préteur, xlii, 17; est envoyé en Illyrie faire la guerre à Gentius, 30; il défait celui-ci, et le force de mettre bas les armes, 31; il apaise les troubles de l'Épire, xlv, 26; il arrange les affaires de l'Illyrie, *ibid.*; il triomphe de Gentius, 43.
- Aniensis, la tribu de ce nom est créée et ajoutée aux autres, x, 9; centurie du même nom, xxiv, 7.
- Anio, fleuve d'Italie, i, 27, 36; iv, 17; vi, 42; xxvi, 10; pont établi sur l'Anio, vii, 9; les eaux de l'Anio amenées dans la ville, xiv, 48.
- Anitorgis, ville d'Espagne, xxv, 32.
- Annales citées, ii, 54; iii, 8; iv, 34; vii, 9, 18, 42; viii, 18, 23, 30; ix, 15, 42; xxi, 25; xxii, 31; • xxxiii, 6; xlii, 11.
- Annales, confusion des anciennes annales, ix, 15; exemples surannés, xxvii, 8; incertitude, ix, 44, 45; x, 2, 17; différence, x, 30; xxii, 31; xxv, 39; xxvi, 16, 49; xxvii, 7.
- Annales, surnom de L. Villius, parce qu'étant tribun du peuple, il avait le premier porté une loi relative à l'âge où l'on devait demander et obtenir chaque magistrature.
- Annibal, fils de Giseon, fait de grandes et rapides conquêtes en Sicile, xvi, 8; renfermé dans Agrigente, il trouve moyen de s'échapper, 56; il est vaincu dans un combat naval par le consul Duilius, xvii, 9; fable qu'il invente pour se soustraire à la peine qu'il avait méritée, et qu'on lui préparait dans son pays, *ibid.*; il est défait par le consul Sulpicius, 26; il est mis en croix,

par ordre du gouvernement de Carthage, 27.

Annibal le Rhodien, son audace, *xxix*, 11 et suiv.; il est surpris par l'ennemi, 14.

Annibal, fils d'Amilcar, à peine âgé de neuf ans, jure sur l'autel qu'il fera une guerre éternelle aux Romains, *xxi*, 1; il est nommé général à la place de son frère Asdrubal, 3; ses talents, son esprit, 4; ses exploits contre différents peuples d'Espagne, 5; il assiège Sagonte, 6; il est blessé, 7; il refuse de recevoir les ambassadeurs des Romains, 8; son armée était de cent cinquante mille hommes, 8; il éprouve un échec devant Sagonte, 9; le sénat de Carthage approuve ses opérations; Hannon seul les accuse de folie, et opine pour qu'on livre Annibal aux Romains, 10; il prend Sagonte, 14; butin immense qu'il fait dans cette ville, 15; la nouvelle de la prise de cette ville jette Rome dans la consternation, 16; Annibal fait de grands préparatifs, 21; après avoir fait la revue de son armée, il se rend à Cadix pour acquitter des vœux faits à Hercule, *ibid.*; il passe l'Ebre et franchit les Pyrénées, 23; il se concilie les Gaulois, 24; il passe le Rhône, 27; combat livré à l'embouchure de ce fleuve, lequel fut à la fois le début et le présage de la guerre, 29; Annibal fait une exhortation à ses soldats, 30; il s'enfonce dans les terres pour ne pas rencontrer les Romains, qu'il ne voulait combattre qu'en Italie, 31; il passe les Alpes, 32; il met neuf jours à gagner le sommet de ces montagnes, 36; il entre en Italie, 38; il avait mis cinq mois à se rendre de Carthagène en Italie, 38; il emporte Turin de vive force, 39; état de son armée après le passage des Alpes, suivant l'opinion des Romains, 39; Annibal donne un spectacle à ses troupes, 42; il les harangue, 43; il peint les Romains sous des traits odieux, 44; il promet de grandes récompenses à ses soldats,

45; il défait les Romains auprès du Tésin, 46; nouvelle victoire qu'il remporte sur la Trébie, 56; il est blessé dans un combat de cavalerie, auprès de Plaisance, 57; succès équivoque d'un nouveau combat qu'il livre à Sempronius, 59; il passe les Apennins, *xxii*, 1; il est attaqué d'une fluxion sur les yeux, et perd un œil dans les marais formés par l'Arno, 2; il défait les Romains sur le lac de Trasimène, 4 et suiv.; il dévaste les campagnes de l'Ombrie, 9; il présente en vain la bataille à Fabius; auprès d'Arpi, 12; il fait mettre en croix un guide qui l'avait égaré, 13; il cherche à attirer Fabius au combat, en pillant, et brûlant tout ce qu'il rencontre, 14; il s'échappe d'un mauvais pas par un stratagème, en faisant chasser sur les montagnes deux mille bœufs, sur les cornes desquels il avait fait mettre des fagots enflammés, 16; guerre de ruses entre lui et Fabius, 17 et 18; au milieu du pillage général qu'il avait permis, il ordonne que l'on respecte une terre appartenant à Fabius, 23; il bat Minutius, maître de la cavalerie; Fabius rétablit les affaires, 28 et 29; Annibal rend témoignage au mérite de Fabius, 30; dangers de sa position et disette de son armée, 40; il abandonne son camp, et feint de prendre la fuite, 41; son stratagème est découvert, 42; ses inquiétudes augmentent, 43; il établit son camp à Cannes, *ibid.*; il range son armée en bataille, 46; il remporte une victoire complète sur les Romains, 49; il ne sait pas profiter de sa victoire, 51; il est accusé par les Romains d'avoir invité ses soldats à se repaître de chair humaine, *xxiii*, 5; il vient à Capoue, et y met garnison, malgré les vives représentations de Magius, citoyen de cette ville, 7; le jeune Pérolla propose à son père Pacuvius, chez lequel Annibal soupait, de terminer cette guerre désastreuse en poignardant Annibal, 8; le père s'oppose à ce projet, 9; le lendemain Annibal

sembla le sénat de Capoue, auquel il promit de rendre leur ville la capitale de toute l'Italie, 10; Annibal fait une tentative infructueuse sur Naples, et conduit son armée sur le territoire de Nole, 14; il s'empare de Nucerie, 15; il revient devant Nole, où il reçoit un échec dans un combat contre Marcellus; il se retire sur Acerra, et attaque Casilinum, 17; il prend ses quartiers d'hiver à Capoue, dont les délices, la bonne chère et les courtisanes, énervèrent son armée, 18; il lève ses quartiers, et retourne à Casilinum, qu'il prend après un siège opiniâtre et digne de mémoire, 19; il envoie des ambassadeurs à Philippe, roi de Macédoine, lesquels sont interceptés et arrêtés, 34; il se porte sur Hama, dans le dessein de secourir les Campaniens, et arrive trop tard, 36; il est obligé de lever le siège de Cumes, 37; il se présente avec toute son armée devant Nole, 43; il est obligé d'en lever le siège, et, trois jours après, douze cent soixante-douze cavaliers, tant numides qu'espagnols, abandonnent ses drapeaux, et passent dans le camp des Romains, 46; il prend ses quartiers d'hiver non loin d'Arpi, xxiv, 3; il fait, sans succès, une tentative sur Pouzzole, 13; il s'approche de Tarente, 20; il prend cette ville par trahison, xxv, 8, 9, 10; il assiège les Romains réfugiés dans la citadelle, et donne aux Tarentins le conseil de mettre leur flotte en mer, 11; il bat le préteur Cn. Fulvius, auprès d'Herdonée; il se porte rapidement vers Capoue, xxvi, 5; il prend la résolution d'attaquer Rome, 7; il établit son camp à trois milles de cette ville, 10; il passe le Tévéron, et présente la bataille aux Romains, 11; il met à l'encan les boutiques d'orfèvres qui étaient autour du Forum, *ibid.*; après cette bravade inutile, il décampa, et alla piller dans les bois de Féronies un temple fameux par ses richesses, 11; il taille en pièces l'armée du proconsul Ful-

vius, xxvii, 1; le jugement qu'il porte de Marcellus, 16; il se retire à Métapont, *ibid.*; il marche vers Lacinium, 25; il fait une guerre de ruses dans les environs de Locres, 26; il bat le consul Marcellus près de Thurium; le consul est tué dans le combat, 27; il fait rendre au consul les honneurs de la sépulture, 28; il se sert du cachet de Marcellus pour tendre un piège aux habitants de Salapie; sa ruse tourne contre lui, *ibid.*; à la vue de la tête d'Asdrubal, il s'écrie: « qu'il reconnaît dans ce malheur la fortune de Carthage, » 51; Annibal est plus admirable dans l'adversité que dans la prospérité, xxviii, 12; il élève dans les Abruzzes un autel à Junon Lacinie, en fait la dédicace, et y fait graver en lettres grecques et puniques une inscription qui contenait la liste de ses exploits, 46; il bat le consul P. Sempronius dans les Abruzzes; il est battu à son tour par le proconsul Licinius, 36; il ramène ses troupes fatiguées dans le voisinage de Crotone, *ibid.*; il est rappelé d'Italie au secours de Carthage, xxx, 19; il n'abandonne le théâtre de ses exploits qu'en frémissant de rage, 20; son entrevue avec Scipion, 29 et suiv.; il exhorte les siens avant la bataille, 32; bataille de Zama, dans laquelle Annibal est vaincu, 34; il gagne la ville d'Adrumète, 35; il avoue qu'il n'y a plus d'espoir de salut que dans la paix, *ibid.*; il arrache avec violence Giscon de la tribune, d'où il parlait contre la paix, 37; il se moque, en plein sénat, des Carthaginois qui déplorent la perte de leur argent, 44; il est accusé d'avoir envoyé des émissaires et écrit des lettres à Antiochus, xxxiii, 45; étant préteur des juges, il diminue le pouvoir de cette magistrature, qui menaçait la liberté publique, 46; il administre avec sagesse et probité les deniers publics, 47; les Romains l'accusent au milieu même de Carthage, *ibid.*; il se réfugie auprès d'Antiochus, 48, 49;

- il excite ce prince à la guerre, xxxiv, 60; son entrevue avec P. Villius et P. Scipion l'Africain, xxxv, 14; devenu suspect au roi, à cause de son entrevue avec Villius, il est obligé de se justifier auprès d'Antiochus, 19; discours qu'il prononce sur la guerre avec les Romains, xxxvi, 7; Antiochus le regarde et l'admire comme un prophète, 15; il commande l'aile gauche de la flotte royale, xxxvii, 23; il est battu par les Rhodiens, 24; il se sauve chez Prusias, roi de Bythinie; sa mort, xxxix, 51; il dévoue Prusias aux furies infernales, *ibid.*
- Annius (L.), préteur des Latins, appelé à Rome, viii, 3; discours qu'il prononce dans l'assemblée des Latins, 4; il demande au sénat de Rome qu'un des consuls et la moitié des sénateurs, soient pris dans le Latium, 5; il fait une chute sur les degrés du temple de Jupiter, et se blesse grièvement, 6.
- Annius (T.), triumvir, nommé pour aller établir une colonie, se réfugie à Modène, pour éviter de tomber dans un parti de Boiens révoltés, xxi, 25.
- Annius Luscus (T.), préteur, xli; député en Macédoine, xlii, 25.
- Antemnates, viennent à Rome pour assister aux jeux publics, i, 9; ils se préparent à la guerre pour venger le rapt de leurs filles, 10; ils sont battus et dispersés, 11.
- Anténor, troyen, vient s'établir avec une troupe nombreuse d'Hénètes, dans le golfe Adriatique, i, 1.
- Anténor, intendant de la flotte macédonienne, xiv, 28; xlv, 10.
- Antépilani, soldats ainsi nommés, parce qu'ils marchaient devant ceux qui étaient armés de javelots, en latin, *pila*, viii, 8.
- Antesignani, soldats qui marchaient devant les enseignes, en latin, *signa*, comme aujourd'hui ceux qu'on appelle les Enfants perdus, ii, 20; vii, 33, xxi, 5; xxvii, 18.
- Antas Valérius (*Voyez Valère.*)
- Anticyre, ville de Grèce, attaquée et prise, est livrée aux Etoliens, xxvi, 26.
- Antigone (Apophtegme d'), xl, 21.
- Antigone, maître de la Macédoine, xiv, 36; il vient au secours des Lacédémoniens, 42.
- Antigone, fils d'Elécrate, découvre à Philippe les trames ourdies par Persée contre Démétrius, xl, 55; Philippe se propose de le nommer son successeur, 56; il est tué par Persée, 58.
- Antigonie, ville d'Epire, xxxii, 5.
- Antigonie, ville de Macédoine, xliv, 10.
- Antimaque, commandant de l'aile sacrée, est tué dans une bataille, xlii, 63.
- Antimaque, préfet de Démétriade, xlv, 13.
- Antinoüs, prince de la ville de Passaron, quitte le parti des Romains, et est tué, xlv, 26.
- Antioche, ville d'Asie, xxxiii, 19; xxxviii, 13; il y avait dans cette ville un temple magnifiquement dédié à Jupiter, xli, 20.
- Antiochus, dit le Grand, roi de Syrie, s'allie avec Philippe, xxxi, 14; il se propose de porter la guerre en Europe, xxxiii, 13; il soumet toutes les villes que Ptolémée possédait dans la Célésyrie, 19; il reçoit des ambassadeurs de Rhodes, 20; et de Rome, 35; il passe l'hiver à Ephèse, ses exploits en Asie, 33; Cornélius est envoyé par le sénat de Rome pour terminer les différends élevés entre Antiochus et Ptolémée, 39; réponse du roi, 40; Antiochus repasse en Asie, et essuie un naufrage, 41; dix commissaires lui annoncent que les Romains sont sur le point de lui déclarer la guerre, 44; Annibal cherche un asyle auprès de lui, 49; il se prépare à faire la guerre aux Romains, xxxv, 13; ses débats avec Villius, un des commissaires romains, 15; il traverse l'Hellaspont, 23; appelé par les Etoliens, il vient à Démétriade, 43; discours qu'il prononce dans l'assemblée des Etoliens; ceux-ci le nomment général de leur confédération, 44; il tente la fidélité des alliés de Rome, 45; Chalcis

- lui ouvre ses portes, il prend Salganie et un château sur l'Eurie, 51; il fait alliance avec les Béotiens, xxxvi, 6; il ne se fie point aux conseils d'Annibal, 7, 8; il recueille les os des Macédoniens tués à la journée de Cynoscéphale, 8; les Thessaliens lui envoient des députés, 9; il prend Phères et Scotusse, *ibid.*; il se laisse persuader par App. Claudius, de ne pas assiéger Larissa, 10; il épouse une femme de Chalcis; son armée est amoiliée par le libertinage, 11; reçu à Médione, refusé à Thyrium, il retourne en Eubée, 12; il va en Etolie, et de là au détroit des Thermopyles, 15; il est battu par le consul Acilius Glabrien, 19; il repasse en Asie, 21; son étrange sécurité, 41; Annibal essaie de lui donner de bons avis; il fait réparer sa flotte, et rassemble son armée, xxxvii, 8; il fait faire des propositions de paix qui ne sont point écoutées, 19; il essaie vainement d'exciter à la guerre Prusias, roi de Bithynie, 21; il attaque Colophon, 26; sa flotte est battue par Æmilius, 30; il abandonne Lysimachie, et concentre son armée, 31; il envoie proposer la paix à Scipion, 34; le fils de Scipion l'Africain prisonnier d'Antiochus, *ibid.*; il le renvoie sans rançon à son père, 37; il fortifie son camp, *ibid.*; il range son armée en bataille, 39, 40; il est défait, et son camp est pris, 43; il se sauve en Lydie, 44; il envoie de nouveaux ambassadeurs à Scipion pour demander la paix, 45; qu'il obtient, 55; conditions du traité de paix fait avec Antiochus, xxxviii, 38.
- Antiochus, fils d'Antiochus-le-Grand, xxxv, 13; sa mort, 15.
- Antiochus Epiphanes, autre fils d'Antiochus-le-Grand, lui succède au trône de Syrie, xli, 2; ses mœurs étranges, 3 et suiv.; il envoie des ambassadeurs à Rome, xlii, 6; il paye tribut, et envoie à Rome des vases d'or magnifiques, *ibid.*; les Romains renouvellent alliance avec lui, *ibid.*; il est sollicité par Persée de rompre avec les Romains, xliiv, 19; il déclare la guerre aux Ptolémées, et fait une vaine tentative contre Alexandrie, xlv, 11; Popilius trace autour de lui un cercle, et lui intime l'ordre de se déclarer pour ou contre les Romains, avant d'en sortir, 12; il envoie des ambassadeurs à Rome, 13; il donne des jeux magnifiques, *ibid.*
- Antipater, neveu d'Antiochus, est député vers Scipion, xxxvii, 45; il signe avec lui un traité au Capitole, 55.
- Antipater, un des généraux de Persée, tué sur le champ de bataille, xlii, 66.
- Antipatrie, ville prise par les Romains, xxxi, 27.
- Antiphris, préteur des Béotiens, xxxiii, 1.
- Antiphris, d'Edesse, capitaine des hommes armés de boucliers de cuir (cetrati), dans l'armée de Persée, xlii, 51.
- Antissa, ville, dans l'île de Lesbos, xlv, 31.
- Antisséens, transportés à Méthymne, xlv, 31.
- Antistius Labéo (C.), envoyé en Macédoine, xlv, 17.
- Antistius (L.), tribun du peuple, nommé à cette place en son absence, iv, 42.
- Antistius (L.), tribun militaire, revêtu de la puissance consulaire, vi, 30.
- Antistius (M.), ambassadeur, xxi, 63.
- Antistius (F.), ambassadeur, xxvii, 36.
- Antium, ville d'Italie, ii, 33; très opulente, 63; se donne aux Romains, 64; on y conduit une colonie, iii, 1; elle devient suspecte, 4; remplacée par une autre colonie, viii, 14.
- Antium (habitants d'), déclarent la guerre aux Romains, vi, 6; sont vaincus, 8; se soumettent aux conditions qu'on leur impose, 33; envoient une colonie à Sutricum, viii, 27; ils font des excursions sur le territoire d'Ostie, 12; la tribune aux harangues de Rome est décorée des becs ou éperons, des navires pris sur les Antiates, 14; patrons donnés aux Antiates pour assurer

- leurs droits et rédiger leurs lois, ix, 20; les privilèges qu'ils ont obtenus sont respectés, xxvii, 38; on leur refuse des exemptions pour le service de mer, xxxvi, 3.
- Antonius (A.), envoyé vers Persée, xlv, 4.
- Antonius (M.), maître de la cavalerie, se démet de sa charge, parce qu'il y avait une irrégularité dans sa nomination, viii, 17.
- Antonius (M.), tribun du peuple, s'oppose à une demande du préteur Thalna, xlv, 21.
- Antonius Mérenda, tribun militaire, revêtu de la puissance consulaire, iv, 42.
- Antonius Mérenda (T.), décemvir, iii, 35.
- Antrone, ville de Grèce, xlii, 67.
- Anxur, ville des Volsques, depuis nommée Terracine, iv, 59; est prise d'assaut et détruite, *ibid.*; la garnison d'Anxur est surprise, v, 8; les exemptions accordées à cette ville sont révoquées, xxvii, 38.
- Aoùs, rivière, xxxiii, 5, 13; xxxiii, 4.
- Apamée, ville d'Asie, xxv 15; xxxvii, 18, 44.
- Apamée, sœur du roi Séleucus, xxxviii, 13.
- Apamie, fille d'Alexandre Mégalo-politain, xxxv, 47.
- Apelaure, pays dans la Stymphalie, xxxiii, 14.
- Apelles, envoyé de Philippe à Rome, xl, 20; est assassiné par ordre de Persée, xlii, 5.
- Apennins, chaîne de montagnes qui parcourt presque toute l'Italie, v, 33; x, 27; xxi, 58; xxxvi, 15; xxxix, 2.
- Apérantia, petit pays de la Grèce qui se soumet à Philippe, xxxvi, 33; tombe au pouvoir des Etoliens, xxxviii, 3.
- Aphrosidiás, château de Cilicie, xxxiii, 20.
- Aphrodisias, ville de Carie, xxxvii, 21.
- Apollodore, exilé d'Athènes pour avoir conseillé à ses habitants d'abandonner l'alliance des Romains, xxxv, 50.
- Apollon, i, 56; a des autels chez les Carthagiens, xvi, 5.
- Apollon-Pythien, xxiii, 11; xxix, 10; est consulté, *ibid.*; et v, 15; la dime du butin lui est consacrée, v, 23; une coupe d'or lui est présentée à Delphes, 25; le sénat de Rome s'assemble dans le temple d'Apollon, xxxiv, 43; xxxix, 4, 58; xli, 17; temple d'Apollon élevé à Rome, iv, 25; dédicace, iv, 29; vii, 20; lectisternium dressé dans ce temple, v, 13; xlii, 10; on lui sacrifie un bœuf aux cornes dorées, et deux chèvres blanches, xxv, 12; multitude de dons qui lui sont consacrés, xl, 37; Antiochus lui fait un sacrifice à Delphes, xxxvi, 11.
- Apollon (jeux d'), et leur origine, xxv, 12; le peuple y assiste la couronne sur la tête, *ibid.*; le sénat décrète que ces jeux seront célébrés à perpétuité, xxvi, 23; ils sont célébrés le 1^{er}. et le 5^e. jour de juillet, xxvii, 23; tous les ans le préteur de la ville est chargé de leur célébration, *ibid.*; pourquoi ils ont été célébrés près du temple de Vénus Erycine, hors la porte Collatine, xxx, 38.
- Apollon-Zérinthen, et son temple, xxxviii, 41.
- Apollon (promontoire d'), xxx, 24.
- Apollonie, ville d'Épire, xlii, 35; Pyrrhus, et, après lui, Varron, concurent le projet de réunir Otrante et Apollonie par un pont, xlii, 35; Philippe essaya de surprendre Apollonie, xxiv, 40; il l'attaqua ouvertement, xxvi, 25; xxix, 12; trois cents Apolloniates se joignent à Quintius, xxxiii, 30; ils volent au secours des Romains contre Gentius, xlii, 30.
- Apollonides, un des principaux citoyens de Syracuse, xxiv, 28; heureux à-propos de son discours, *ibid.*
- Apollonius, revêtu de la pourpre sous Antiochus-le-Grand, xxxvii, 23.
- Apollonius, envoyé d'Antiochus Epiphanes, xlii, 6.
- Appariteurs royaux (huissiers), i, 40; des appariteurs sont envoyés par les décemvirs, aux sénateurs, pour leur imposer des amendes iii, 38.

- Appienne** (voie), pavée, ix, 29.
Appuléius Saturninus (C.), xlv, 13.
Appuléius (L.), tribun du peuple, assigne en justice M. Furius Camillus, v, 32.
Appuléius (L.), créé décemvir pour un partage de terres, xlii, 4; nommé prêt. ur, xlv, 44.
Appuléius (Q.), consul, x, 6; assiégé en vain la ville de Nequinum, 9.
Apronius (C.), tribun du peuple, iiii, 54.
Aspis, rivière d'Épire, xxxi, 27.
Apuans, peuples de la Ligurie, soumis par Flaminius, consul, xxxix, 2; ils enveloppent le consul Q. Marcius, 20; disposés à la révolte, xl, 1; ils sont domptés et transportés dans le Samnium, 38.
Apuliens, peuples d'Italie, font alliance avec les Romains, viii, 25; ils rompent cette alliance, et leur territoire est ravagé, 37; on leur accorde la paix, ix, 20; ils sont battus par P. Decius, x, 15; ils passent dans le parti des Carthaginois, xii, 61.
Apulie (P.), ou la Pouille, vi, 42; vii, 26; ix, 2, 12; xi, 17; xii, 9; xxv, 20; Pyrrhus entre dans cette province, et prend plusieurs villes, xiii, 36; mouvement séditieux des esclaves, xxxix, 29.
Apustius (L.), envoyé en mission, xxiii, 38.
Apustius (L.), lieutenant du consul P. Sulpicius, ravage les frontières de la Macédoine, et prend Antipatrie, xxxi, 27; lieutenant du consul C. Scipion, xxxvii, 4; est tué dans une sédition, 16.
Apustius Fullo (L.), édile plébéien, xxxi, 4; préteur, xxxiii, 24; exerce sa juridiction à Rome, 26; est chargé de conduire une colonie latine à Turin, xxxiv, 53; xxxv, 9.
Aquila (P.), *Voy.* Pontius.
Aquilée, colonie latine, xxxix, 55, et xl, 34; est augmentée de nouveaux colons, xliiii, 1.
Aquillius (les frères), forment une conspiration contre la république, ii, 4.
Aquillius (C.), consul, défait les Heramiques, ii, 40.
Aquillius Florus (C.), consul, xvii, 12; passe en Sicile, 19; assiège Mutistrata, 22; son triomphe, 17.
Aquillius Corvus (L.), tribun militaire, revêtu de la puissance consulaire, vi, 4.
Aquillius Gallus (L.), préteur, xli, 14.
Aquillius (P.), est envoyé en Etrurie pour acheter des grains, xxvii, 3.
Aquilonie, ville du Samnium, x, 38; prise par les Romains, 41; pillée et brûlée par les soldats, 44.
Aquilons, vents, xxxvi, 43.
Aquitaine, pays des Gaules situé aux pieds des Pyrénées, xxi, 23.
Arabes (archers), ont des épées étroites et longues de quatre coudées (six pieds), xxxvii, 40.
Arabie (déserts de l'), xlv, 12.
Aradiens, peuples de la Pamphylie, xxxv, 48.
Arar, ou la Saône, rivière des Gaules, xxi, 31.
Aratus, chef de la ligue achéenne, perd sa femme, que lui enlève Philippe, roi de Macédoine, xxvii, 31.
Arbacala, ville d'Espagne, prise d'assaut, xxi, 5.
Arbre heureux, v, 24.
Arbre malheureux, i, 26.
Arbres coupés dans une forêt des Gaules écrasent et font périr une armée entière des Romains, xxiii, 24.
Arc de triomphe, que Scipion l'Africain fait élever dans le Capitole, et qu'il orne de sept statues dorées et de deux chevaux, xxxvii, 3.
Arcs de triomphe (trois), que Stertinus fait ériger, un dans le cirque, et les deux autres devant les temples de la Fortune et de la mère Matuta, du produit des dépouilles enlevées à l'ennemi, dans l'Espagne ultérieure, xxxiii, 27.
Arcadiens (assemblée des), xxxii, 5.
Archagathus, grec du Péloponnèse, est le premier qui exerce à Rome la profession de médecin; il obtient le titre et les privilèges de citoyen Romain, xx, 64.
Archelaüs, prince des Acarnaniens, xxxiii, 16.

- Archidamus**, fils d'Agésilas, **xii**, 14.
Archidamus, général des Etoliens, contraint Philippe de lever le siège des Thaumaciens, **xxxii**, 4; est envoyé en ambassade auprès de la ligue achéenne, **xxv**, 43; son insolence, *ibid.*; est humilié par Quintius, 49.
Archidamus, prince des Etoliens, s'unit à Persée, **xliii**, 21, 22; il se sauve avec lui, **xliv**, 43.
Archimède, grand physicien, astronome et mathématicien, emploie tout son art et ses talents pour détruire la flotte romaine, **xxiv**, 34; son habileté met en défaut tous les moyens employés contre Syracuse, *ibid.*; il est tué par un soldat qui ne le connaissait pas, au moment qu'il traçait des figures de géométrie sur le sable, **xv**, 31; Marcellus donna des regrets à sa perte, et prit soin de sa sépulture, *ibid.*
Archippus, capitaine argien, chasse d'Argos la garnison que Nabis y avait mise, **xxiv**, 40.
Archo, frère de Xénarque, préteur des Achéens, prononce une harangue contre Callicrate, **xli**, 24.
Ardée, ville d'Italie, assiégée par Tarquin-le-Superbe, **i**, 57; le peuple romain, choisi par les habitants de cette ville et les Ariciniens, pour juger une contestation élevée entre eux, sur la propriété d'un territoire limitrophe, s'adjuge ce territoire, **iii**, 71; les Ardéates sont révoltés de cette injustice, **iv**, 1; on renouvelle alliance avec eux, 7; les Romains terminent leurs querelles et apaisent une sédition élevée dans leur ville, 9, 10; on y envoie une colonie, et on leur rend le territoire dont il est fait mention plus haut, 11; Camille les excite contre les Gaulois, et se charge de les conduire au combat, **v**, 43, 44; **xxi**, 7; **xxvii**, 9, **xxix**, 15.
Ardonée, ville, **xxiv**, 20 (*Voy.* Hcrdonea).
Ardus, fils d'Antiochus, **xxxiii**, 19.
Ardiazi, peupl.-s de l'Illirie, se donnent volontairement aux Romains, **xx**, 28; **xxvii**, 30.
Arennius, tribun du peuple, **xxvii**, 6.
Arenius (L.), commandant des alliés pris par les Numides, **xxvii**, 26, 27.
Arétho, rivière navigable, près d'Ambracie, **xxviii**, 3, 4.
Aréthuse, fontaine célèbre en Sicile, **xv**, 30.
Aréus (différend d'), avec Cléonyme, **xiv**, 41.
Aréus, exilé lacédémonien, **xxxix**, 35.
Argées, différents lieux de ce nom consacrés à Rome par Numa, pour la célébration des sacrifices, **i**, 21.
Argenta, ville, **xxxii**, 14.
Argentanum, ville, quitte le parti des Carthaginois, pour embrasser celui des Romains, **xxx**, 19.
Argent non monnayé, **iv**, 60; quand on a commencé à Rome à frapper la monnaie, **xv**, 6.
Argent non monnayé (aes grave), **iv**, 41 et 60; **xxii**, 33; **xxxii**, 26.
Argent, ou monnaie nommée *bigata*, parce qu'elle représentait un chariot tiré par deux chevaux attelés de front, **xxxiii**, 23, 37; **xxxvi**, 21.
Argent travaillé et non travaillé, **xxxiv**, 52; **xxxvi**, 40.
Argent provenant des amendes, sert à faire des statues de bronze qui furent placées dans le temple de Cérès, **xxvii**, 6; **xxx**, 39.
Argent provenant des mines d'Huesca, ville d'Espagne, **xxxiv**, 10.
Argent porté dans le trésor public, **xxviii**, 38; **xxx**, 45.
Argent (proportion de l'or à l'P), était comme un à dix, **xxviii**, 11.
Argent (mines d'), en Espagne, **xxviii**, 3.
Argent (ouvriers en), autrement orfèvres de Rome, **ix**, 40; **xxvi**, 27; **xl**, 51.
Argiens (habitants d'Argos), sont illustrés par la mort de Pyrrhus, **xxi**, 7. (*Voyez* liv. **xiv**, 42, 43.) Les Achéens tiennent leur assemblée à Argos, **xxi**, 25; les Argiens sont trahis par Philoclès, **xxxii**, 25; ils sont livrés par Philippe à Nabis, 38; dépouillés par l'épouse de ce dernier, 40; il y avait deux citadelles à Argos, **xxxiv**, 25; on célé-

- bre les jeux Néméens dans cette ville, 41; ils recouvrent leur liberté, *ibid.*
- Argiens (les) croient que les rois de Macédoine sont originaires de leur ville, xxxii, 22; ils se retirent de la ligue des Achéens, *ibid.*; leurs préteurs ont coutume de prononcer avec solennité les noms de Jupiter, d'Apollon et d'Hercule, le premier jour de leurs assemblées, 25.
- Argilète, éminence à l'orient du mont Palatin, au bas de laquelle Numa fit construire le temple de Janus, i, 19.
- Argithéa, capitale de l'Atamanie; les Macédoniens en sont chassés, xxxviii, 4.
- Argos d'Amphilochie (il y avait, suivant les anciens géographes, onze villes du nom d'Argos), xxxviii, 10.
- Argyraspides (les), xxxvii, 40.
- Ariarathes, roi de Cappadoce, xxxvii, 31; xxxviii, 26; il demande pardon au consul, pour avoir fourni des secours à Antiochus, 37; il est obligé de payer une contribution de guerre de 200 talents, *ibid.*; il donne sa fille en mariage à Eumènes, et est admis à l'amitié du peuple Romain, 39; il envoie des ambassadeurs à Rome, xl, 20; il envoie son fils dans la même ville, pour y être élevé, xlii, 19.
- Aricie, ville d'Italie, i, 50; ii, 14; xxiv, 44; elle est assiégée par Aruns, fils de Porsenna, ii, 14; les habitants de cette ville battent et mettent en fuite les Etrusques, *ibid.* (*Voy. Ardée.*)
- Ariminium, aujourd'hui Rimini, ville d'Italie, xxi, 51; xxxiv, 44; xxxi, 10, 20; colonie romaine, xv, 8; le consul M. Æmilius fait construire un chemin de cette ville à Plaisance, xxxix, 2; les habitants de la même ville restent fidèles aux Romains, et reçoivent, dans de justes éloges, la récompense de leur fidélité, xxvii, 10.
- Aristæus, préteur des Achéens, xxxii, 19; son discours aux Achéens, 20, 21; il persuade aux Béotiens de s'allier avec les Romains, xxxiii, 2; il se moque hautement des habé-
ries des Etoliens, xxxiv, 24; il va au-devant du consul Quintius avec dix mille Achéens et mille chevaux, 25.
- Aristarque de Tarente, suspect à Pyrrhus, reçoit l'ordre de passer en Epire, et se rend à Rome, où il est admis à l'alliance des Romains, xii, 25.
- Aristias d'Argos, appelle Pyrrhus à son secours, pour se venger de ses ennemis, xiv, 42.
- Aristippe d'Argos, invoque le secours d'Antigone contre une faction contraire à la sienne, xiv, 42.
- Aristomaque, un des principaux citoyens de Crotone, livre cette ville à Annibal, xxiv, 2, 3.
- Ariston, acteur tragique, xxiv, 24.
- Ariston de Tyr est envoyé par Annibal à Carthage, pour exciter les Carthaginois à la guerre, xxxiv, 61; il est decouvert, et il se sauve, *ibid.*
- Aristote, un des lieutenants du roi Antiochus, xxxvi, 21.
- Armée romaine, sa description, viii, 8; comparaison de cette armée avec celle d'Alexandre-le-Grand, ix, 19.
- Armée consulaire, vii, 19.
- Armée volontaire, v, 7; levée à la hâte (*tumultuarius*), viii, 11; navale, xxi, 11; urbaine, ou de ville, *ibid.*, et xxvii, 7; les plus grandes armées romaines n'allaient guère au-delà de dix légions, ii, 30; vii, 25; dans la guerre contre les Gaulois, l'Italie mit sur pied huit cent mille combattants, xx, 34; Rome et Capoue fournirent, à elles seules, deux cent quarante mille deux cents fantassins, et vingt-six mille six cents cavaliers, 35; l'armée romaine qui fut battue à Cannes était forte de quatre-vingt-sept mille deux cents hommes, xxi, 36.
- Armées romaines, xiii, 39; xxi, 55; xxi, 45; xxvii, 14; xxx, 8, 33; xxxiii, 8; xxxvii, 39; xlii, 58.
- Armée d'Annibal, xxi, 55; xxii, 4; xxx, 33 et 35.
- d'Antiochus, xxxvii, 40.
- d'Asdrubal, xliii, 29; xxvii, 48.

— des Gaulois, xxviii, 26.
 — des Espagnols, xxix, 2.
 — des Macédoniens, xxxiii, 18.
 — de Persée, xlii, 58.
 — de Pyrrhus, xlii, 39.
 — des Rhodiens, xxxiii, 18.
 Armées navales des Romains et des Carthaginois, xviii, 3, 4 et 5.
 Armées sur lesquelles on fait des lustrations, i, 44; xxxviii, 12; xl, 6.
 Armées plus saines et mieux portantes quand elles sont en voyage, ou fatiguées par l'exercice, x, 25; défense de les faire hiverner dans les villes, xxvi, 21.
 Armées (sédition des), ii, 32, 43, 59; iii, 50; iv, 50; vii, 38, 42; xxviii, 24 et suiv.
 Armée d'Annibal, composée d'hommes de tous les pays, n'a jamais manifesté le moindre mouvement séditieux, xxviii, 12.
 Armes différentes données aux cinq classes de la ville, i, 43; toute la jeunesse de Tusculum prend volontairement les armes pour voler au secours de Rome, menacée du plus grand danger, iii, 18; on détache les armes suspendues aux voûtes des temples, xxii, 57; xxiv, 21; les armes des ennemis sont consacrées à Mars, à Minerve, etc.... à la lueur des flambeaux, viii, i, 30; xxxviii, 23; xli, 12; xlv, 33; armes des Samnites brillantes d'or et d'argent, ix, 40; x, 18.
 Arménes, fils de Nabis, conduit devant le char de triomphe de T. Quintus, xxxiv, 52.
 Armés, carthaginois, xxvi, 49.
 Armure légère, plus propre aux troupes chargées de harceler l'ennemi, xlii, 4.
 Arno, fleuve d'Italie, xxii, 2.
 Arpi, ville d'Italie, ix, 13; xxi, 9, 12; xxiv, 3; xxv, 15; Altinius promet de livrer cette ville aux Romains, xxiv, 45; le consul Fabius l'assiège, et la prend, 46, 47; les habitants de cette ville, favorables aux Romains, ix, 13; ils reçoivent le droit de cité, x, i; et celui de suffrages, xxxviii, 36.
 Arrétins (les), les habitants d'Arré-

tium, ix, 32; méditent une défection, et se tiennent tranquilles par la crainte du consul Marcellus, xxvii, 21; sont obligés de donner des otages, 24; ils offrent à Scipion, dans la guerre contre Annibal, trente mille boucliers, autant de casques, cinquante mille piques, ou javelots, et cent vingt mille boisseaux de froment, xxviii, 45.
 Arrétium (aujourd'hui Arrezzo), une des principales villes d'Italie, ix, 37; xxi, 3; xxxi, 21; est tourmentée par les séditions, x, 3; elle demande la paix aux Romains; on lui accorde une trêve de trente ans, *ibid.*; elle est assiégée par les Gaulois Sénonais, xi, 30; xii, i, 4; le consul Flaminius fait construire un chemin de cette ville à Bologne, xxviii, 45.
 Arsia, forêt, ii, 7.
 Art militaire, différent dans un général et dans un simple officier, xxv, 19.
 Arts grecs, ou beaux-arts, époque de leur introduction à Rome, xxv, 40; causes de la cupidité qui porta depuis les Romains à dépouiller sans scrupule les édifices sacrés et profanes, *ibid.*
 Arténa, ville prise et ruinée par les Romains, iv, 61.
 Artélarus, illyrien, tué par Persée, xlii, 13.
 Artistes de la scène, ou acteurs scéniques, v, i; xxv, 40.
 Arvina. (*Voyez* Cornélius.)
 Aruns, frère de Lucumon, meurt, i, 34.
 Aruns Tarquinii. (*Voyez* Tarquin.)
 Aruns, fils de Porsenna, ii, 14.
 Aruns de Clusium, donne aux Gaulois le conseil et les moyens d'assiéger Clusium, v, 33.
 Aruspice étrusque (un), amené à Rome, offre les moyens d'apaiser les dieux, v, 15, 17.
 Aruspices (les), sont originaires d'Etrurie, xxvii, 37; ils sont consultés par T. Sempronius, xxv, 16; prières ordonnées d'après leur réponse, xxxii, i.
 Arvaciens, peuples d'Espagne, font la guerre aux Romains, xlv, 37.

Arverni, ou Auvergnats, peuples de la Gaule, v, 34; ils reçoivent Asdrubal, xxvii, 39.

Ascalus, rivière, xlii, 7.

Ascagne, fils d'Enée, bâtit Albe-la-Langue, i, i, 3.

Asclépiodote, intendant de l'armée des Gaulois, xlii, 51.

Asculum, ville de la Pouille, xiii, 36; combat près de cette ville, 38 et suiv.

Asculum, ville du Picentin, xiii, 36; se donne aux Romains, xv.

Aseuris, maïs, xlii, 2.

Asdrubal, arrive en Sicile, xviii, 49; il est défait auprès de Palerme, 52 et suiv.; il est condamné par les juges de Carthage, et livré au supplice, xviii, 56.

Asdrubal, gendre et successeur d'Amilcar, xx, 31; xx, 2; fondateur de Carthage en Espagne, xx, 31; fait alliance avec les Romains, *ibid.*; est assassiné par un barbare, xx, 2.

Asdrubal, frère d'Annibal, arrive en Espagne, xxi, 22; il ravage les pays alliés des Romains, 61; il entre en Lusitanie (Portugal), xxii, 21; il reçoit l'ordre de conduire une armée en Italie, xxi, 27; il est défait par Scipion, 29; il bat et disperse une armée nombreuse d'Espagnols, xxiv, 41; il bat et anéantit les armées romaines en Espagne, xxv, 32, 36; il trompe Neron par un stratagème, xxvi, 17; il est battu une seconde fois par Scipion, xxvii, 18, 19; il passe dans la Gaule, 36; franchit les Alpes, 39; assiège Plaisance, 43; sa prudence et son habileté, 47; il est défait près de la rivière de Métyo (Métaurus); il se défend avec un courage admirable; il est tué, *ibid.*; sa tête est jetée dans le camp d'Annibal, 51.

Asdrubal, dit le Chauve, envoyé en Sardaigne, xxi, 32 et 34; il est battu et pris, 40, 41.

Asdrubal, fils de Giscon, général des Carthaginois en Espagne, xxiv, 41; il se retire auprès de Cadix, xxviii, 1; de concert avec Magon, il renouvelle la guerre, 12; il est battu par

Scipion, 15; 16; il se réfugie à Cadix, *ibid.*, et de là passe en Afrique, 17; Asdrubal et Scipion logent sous le même toit, et mangent à la même table, 18; jugement d'Asdrubal sur Scipion, *ibid.*; Syphax épouse sa fille, xxix, 23; Asdrubal et Syphax réunissent leurs armées contre Scipion, 35; ils sont battus, xxx, 5, 6.

Asdrubal Hædus, a toujours été partisan de la paix dans le sénat de Carthage, xxx, 42; discours adroit qu'il prononce après la bataille de Zama, *ibid.*; il reproche à Annibal d'avoir ri au milieu de la désolation publique, 44.

Asellia (L.). Voyez Sempronius.

Asena, ville d'Espagne, xxiii, 27.

Asie, les peuples de cette contrée, sont peu belliqueux. ix, 19; leurs armées sont plus riches que braves, xxxix, 1; les Romains s'y introduisent, xxxvii, 33; un grand nombre de villes se donnent à Scipion, et envoient des députés à Rome, 45; presque toute l'Asie était tributaire des Gaulois, à l'époque de la guerre d'Antiochus contre les Romains, xxxviii, 16.

Asiatique (armée), ce fut une armée asiatique qui introduisit le luxe à Rome, xxxix, 6.

Asiatique, surnom glorieux donné à L. Scipion, xxxvii, 58; le même Scipion est encore surnommé Asiatique, xxxix, 44.

Asiatiques (les peuples) sont doux et faciles à conduire, xxxviii, 17.

Asiatiques (les Grecs) sont de tous les peuples les plus inconstants et les plus propres à la servitude, xxxvi, 17.

Asnaïs, montagne de Grèce, xxxii, 5.

Asopus, rivière de Grèce, xxxvi, 22.

Aspendiens, peuples de la Pamphylie, xxxvii, 23; xxxviii, 15.

Assemblées des Acarnaniens, xxxiii, 16; des Etoliens, xxxi, 29; xxxiii, 3; des Achéens, xxviii, 7; xxxii, 20; des Arcadiens, xxxii, 5; des Béotiens, xxxiii, 2; des Eirusiens, v, 17; des peuples latins, vii, 25; viii, 3; des Magnétiens, xxxv, 31;

- des Pyléens, xxxi, 32; des Thessaliens, xxxvi, 8; xlii, 38.
- Asta, ville d'Espagne, est prise par les Romains, xxxix, 21.
- Astapa, ville d'Espagne, xxviii, 22; assiégés par les Romains, les habitants prennent et exécutent l'horrible résolution de s'égorger les uns les autres, et de se brûler avec leurs femmes et leurs enfants, 23.
- Astélium, ville de Pronie, xl, 24.
- Astiens, peuple de la Thrace, xxxviii, 40.
- Astronomie, science utile à la guerre, xlii, 37.
- Astura, rivière, viii, 13.
- Astymédès, député des Rhodiens, xlv, 25.
- Asyle (droit d'), établi par Romulus, i, 8.
- Asyles, chez les Grecs, xxxv, 51.
- Atalante, île dans la mer de Grèce, xxxv, 37.
- Atella, ville, passe dans le parti des Carthaginois, xxi, 61; revient aux Romains, xxvi, 16; jugement du sénat relativement à cette ville, xxvi, 34; les habitants de cette ville sont transférés à Calatia, xxvii, 3.
- Atellanes, pièces satiriques dont les acteurs, regardés comme étrangers à l'art du comédien, n'étaient point dégradés, et pouvaient être compris dans les légionnaires, vii, 2.
- Atérius, nommé tribun du peuple, iii, 65.
- Athacus, ville, xxxi, 34.
- Athamanes, peuples de Grèce, xxix, 12; xxxi, 29; ils déclarent la guerre à Philippe de Macédoine, et sont battus par ce prince, xxxi, 41; ils se réfugient en Eolie, 42; ils ravagent la Thessalie, xxxii, 14; ils se soumettent à Philippe, xxxvi, 14; ils chassent les Macédoniens de leur pays, xxxviii, i et 2; ils réclament leur liberté auprès des députés romains, xxxix, 24.
- Athanagia, ville capitale des Illyriens, xxi, 61; se donne à Cn. Scipion, 62.
- Athénée, château, xxxviii, i; xxxix, 25.
- Athènes, les Romains envoient des députés dans cette ville pour y recueillir les lois de Solon et des autres législateurs de la Grèce, iii, 31; les habitants de cette ville embrassent le parti des Romains, xx, 33; ils essayent de pacifier les différends élevés entre Philippe et les Etoliens, xxvii, 30; un seul combat naval a perdu pour toujours leur florissante république, xxviii, 41; ils implorent le secours des Romains, xxxi, 5; cause de la guerre entre eux et Philippe, 14; Philippe marche contre Athènes, et dévaste tout sur son passage, 24, 26; toutes les statues élevées à ce prince dans la ville, sont renversées le même jour, 44; Paul-Émile va visiter cette ville, xlv, 27; Minerve préside à la citadelle, 28; temple de Jupiter Olympien d'Athènes, xli, 20; puissance de la parole auprès du peuple d'Athènes, xxxi, 24; c'était avec des mots et des écrits qu'ils faisaient souvent la guerre à leurs ennemis, xxxi, 44; ils ont plus d'audace que de force, xlv, 33.
- Athénagore, lieutenant de Philippe, xxxi, 27, 35; il attaque les Dardaniens, 43; il est envoyé en Chaonie pour en occuper les défilés, xxxii, 5; il repousse les Romains, xxxiii, 7.
- Athénagore, capitaine de Persée, commande à Thessalonique, xlii, 32.
- Athénæus, frère d'Eumène et d'Attale, vient au secours des Romains, xxxviii, 12; xlii, 55.
- Athlètes (premier combat des) à Rome, xxxix, 22; xlv, 32.
- Athos, montagne de Macédoine, xlii, 11; xlv, 30.
- Atilius Calatinus (A.), consul, et ses exploits, xvii, 22; il triomphe, 29; nommé dictateur, il part pour la Sicile, xix, 29.
- Atilius Serranus (A.), préteur, xxxv, 10; commande la flotte, 20; il est envoyé contre Nabis, 22; préteur pour la seconde fois, xli, 28; il est envoyé en Grèce, xlii; il fait en plein sénat le rapport de sa mission, 47; il est nommé consul, xliii, 4.

- Atilius Régulus (C.)**, consul, xvii, 28; ses exploits et son triomphe, 29; consul pour la seconde fois, xviii, 50; il entreprend le siège de Lilybée, xix, 1.
Atilius Régulus (C.), consul, xx, 36; il apaise les troubles de Sardaigne, *ibid.*; il est tué dans un combat contre les Gaulois, 40.
Atilius (C.), préteur, va au secours de L. Manlius, préteur, xxi, 26; il reçoit l'ordre de se lier par un vœu solennel, 62; il se met sur les rangs pour le consulat, xxii, 35.
Atilius (C.), duumvir, fait la dédicace du temple de la Concorde, xxxiii, 21.
Atilius Serranus (C.), édile curule, xxxiv, 54; préteur, xxxix, 23.
Atilius (L.), l'un des premiers tribuns militaires qui furent investis du pouvoir consulaire, iv, 7.
Atilius (L.), tribun du peuple, ix, 30.
Atilius (L.), questeur, tué à la bataille de Cannes, xxii, 49.
Atilius (L.), préteur, xxxii, 27.
Atilius (L.), commandant de la garnison de Locres, xxiv, 1; se sauve avec la garnison, *ibid.*
Atilius Régulus (L.), consul, conduit une armée chez les Sidicins, viii, 16.
Atilius (L.), jeune homme distingué, et sa harangue aux Samothraces, xlv, 5.
Atilius Régulus (M.), consul, x, 32; ses actions, 33, 35, 36; on lui refuse le triomphe, *ibid.*
Atilius Régulus (M.), plus connu sous ce dernier nom, consul, xv, 10; il triomphe des Salentins, 11; consul pour la seconde fois, xviii, 1; il défait les Carthaginois dans un combat naval, 2, 9; sa bonne foi, 10; il passe en Afrique, 11; il apprend avec peine qu'on a prolongé son commandement, 14; son petit domaine est cultivé aux dépens du fisc, *ibid.*; il envoie à Rome les dépouilles d'un serpent monstrueux, long de cent vingt pieds, qu'il fut obligé de combattre en règle, et qu'il tua sur le fleuve Bagrada, 15, 16; il remporte plusieurs victoires en Afrique, 17, 20; il impose de dures conditions aux vaincus, 21; il est battu et pris, 27; il est envoyé sur sa parole à Rome pour solliciter la paix, 57; discours qu'il prononce à cette occasion en plein sénat, 58; il refuse de rester à Rome, et retourne à Carthage, 61; les Carthaginois lui font subir un supplice barbare, 65; son éloge, *ibid.*
Atilius Régulus (M.), consul, xix, 33; consul pour la seconde fois, il est substitué à C. Flaminius, xxii, 25; lui et son collègue font la guerre dans les principes de Fabius, 32; il est nommé censeur, xxiv, 11; actes de sa censure, 18; son collègue étant mort, il abdique, 43.
Atilius (M.), préteur, xxiv, 43; il délivre le peuple des nouvelles superstitions, xxv, 1; lieutenant de Q. Fulvius pendant le siège de Capoue, xxvi, 6, 33; il est député vers Ptolémée, xxvii, 4.
Atilius Serranus (M.), triumvir chargé de conduire une colonie, xxxvii, 46; préteur, xli, 21.
Atina, ville des Samnites, est prise par les Romains, ix, 28.
Atinius (C.), tribun des soldats de la quatrième légion, jette un drapeau dans les rangs des ennemis, xxxiv, 46.
Atinius (C.), préteur, xxxviii, 35; xxxix, 7; a des succès contre les Lusitaniens, et prend la ville d'Asta, 21; meurt de ses blessures, *ibid.*
Atinius Labéo (C.), tribun du peuple, xxxiii, 22, 25; préteur, 42.
Atinius (M.), préfet des alliés, est tué par les Boiens, xxxiv, 47.
Atinius (M. et C.), chefs d'une conjuration contre les mœurs, et auteurs des Bacchanales, xxxix, 17; sont punis, 18.
Atinius [T.] (songe d'), 11, 36.
Atintanie (l'), province ajoutée à la Macédoine, xxix, 12; xlv, 30.
Atius (L.), premier tribun de la seconde légion, xli, 3.
Atlesbis, petit roi de Thrace, fait une invasion sur le territoire de Cotys, roi des Odryses, xlii, 67.
Atratinus. (*Voyez* Sempronius.)

Atrax, ville de Thessalie, est assiégée par les Romains, xxxii, 15.

Atréus (L.), xliiii, 13.

Atrius Umber (C.), auteur d'une sédition à Sucrone, a la tête tranchée, xxviii, 24, 29.

Atta Clausus. (*Voyez* Appius Claudius.)

Attale, roi d'Asie, xxvi, 24; vient à Égine, xxvii, 30; il y passe l'hiver, 33; il prend et détruit la ville des Opuntiens, xxviii, 7; est sur le point d'être écrasé par Philippe, *ibid.*; il repasse en Asie, 7; il conduit les députés romains à Pessinonte, et leur donne une pierre sacrée, xxix, 11; il vient au Pirée pour renouveler alliance avec les Athéniens, xxxi, 14; honneurs publics que les Athéniens lui décernent, 15; uni avec les Romains, il assiège et prend Orée, 46; il se plaint au sénat de ce que ses frontières sont ravagées par Antiochus, xxxii, 8; il envoie au Capitole une couronne d'or du poids de 246 marcs, 27; son entrevue avec Nabis, 39; il meurt à Pergame, son éloge, xxxiii, 21; des princes alors régnant en Asie, il osa le premier refuser le tribut aux Gaulois, xxxviii, 16.

Attale, frère d'Eumène, annonce au sénat qu'Antiochus a passé l'Hellespont avec une armée, xxxv, 23; il est d'un grand secours aux Romains dans la bataille que ceux-ci livrèrent à Antiochus, xxxvii, 43; il s'abouche à Pergame avec le consul Manlius, sur les moyens de faire la guerre aux Gallo-Grecs, xxxviii, 12; il croit à la mort d'Eumène plus vite qu'il ne convenait à un frère, xlii, 16; il se montre fidèle allié des Romains, dans la guerre contre Persée, xlii, 55, 58, 65, et xliv, 13; il vient à Rome, xlv, 13; il reçoit un conseil de prudence du médecin Stratus, *ibid.*

Attalis, tribu d'Athènes de ce nom, xxxi, 15.

Attanes, petit roi des Turdetanes, passe du parti des Carthaginois dans celui des Romains, xxviii, 15.

Attique (P), territoire d'Athènes,

xxviii, 8; xxxi, 14; est ravagée, *ibid.*; pays enrichi d'un grand nombre de statues et de monuments, xxxi, 26.

Atys, roi d'Albe, 1, 3.

Autorité du sénat. (*Voyez* Sénat.)

Audéna, rivière, xli, 23.

Aufide, rivière, xlii, 44.

Aufidène, ville prise d'assaut, x, 12.

Aufidius (Cn.), tribun du peuple, accuse le préteur Lucrétius, xliii, 11.

Auginus, montagne sur laquelle se réfugient les Friniates de Ligurie, xxxix, 2.

Augure (un), consulte les dieux pour savoir si Numa doit régner à Rome, 1, 18.

Augure, manière d'exercer cet emploi, 1, 16.

Augure, présage tiré du cri des corbeaux, x, 40.

Augure miraculeux qui déconcerte l'incrédulité de Tarquin, 1, 36.

Augures (les) institués, c'est-à-dire, réunis en collège par Numa, iv, 4; ils déclarent vicieuse la nomination d'un dictateur, viii, 23; furent au nombre de trois dans le principe, x, 6; on en tira ensuite cinq de la classe du peuple, x, 9; ils payent les impositions comme les autres citoyens, xxxiii, 42.

Auguste, empereur, fait fermer le temple de Janus, 1, 19; il peut être regardé comme le fondateur, ou au moins le réparateur de tous les temples qui existaient de son temps à Rome, iv, 20; ce ne fut que sous son gouvernement et par ses ordres que l'Espagne fut entièrement soumise aux Romains, xxviii, 12. (*V.* Octave.)

Aulerci, peuple de ce nom, v, 34.

Aulis, ville de Grèce, xxxv, 37, 50; xlv, 27.

Aulius (M.), lieutenant des alliés, est tué, xxvii, 27.

Aulius Cerrétanus (Q.), consul, viii, 37; ix, 15; défait les Férentins dans une seule bataille, 16; étant maître de la cavalerie, il tue le général des Samnites; il est tué à son tour, 12, 22.

Aurélius Cotta, consul, assiège Lipara, xviii, 45; sa sévérité, *ibid.*; consul pour la seconde fois, xix, 31.

Aurélius (C.), lieutenant de Marcellus, xxiii, 16.

Aurélius Scaurus (C.), préteur, xxix, 6.

Aurélius (L.), questeur de ville, a un différend avec les prêtres, sur la question de savoir s'ils seront soumis aux impositions communes, xxxiii, 42.

Aurélius Cotta (L.), tribun militaire, xl, 27.

Aurélius Cotta (M.), xxiii, 30; xxv, 22; nommé décemvir pour les grands sacrifices, xxix, 38; est député vers Philippe, xxx, 26; il protège avec succès les alliés du peuple Romain, 42; xxxi, 35; sa mort, xxxi, 50.

Aurélius Cotta (M.), lieutenant de Scipion, vient à Rome avec les ambassadeurs d'Antiochus, xxxvii, 52; il fait un rapport sur ce qui s'est passé en Asie, *ibid.*

Aurinx, ville d'Espagne, xxiv, 42; la même qu'on a depuis appelée Orin-gue. (*Voyez* ce mot.)

Aurunciens, les plus anciens peuples du Latium, ils déclarent la guerre aux Romains, ii, 16, 17, 26; vii, 28; ils se soumettent, et le sénat les prend sous sa protection, viii, 15.

Aurunculeius (C.), préteur, xxxvi, 45.

Ausétans, peuples espagnols soumis par Annibal, xxi, 23; se donnent aux Romains, 61; Indibilis les exhorte à secouer le joug de la république, xxix, 2; ils suivent ce conseil, et sont défaits, 3; xxxiv, 20.

Ausone, ville d'Italie, ix, 25.

Ausoniens, peuples, sont battus par les Romains, viii, 16; ils se soumettent, ix, 25; leur nation est détruite, *ibid.*

Auspices, les Romains ne font rien sans les consulter, i, 36; vi, 41; ils sont négligés, xix, 21; xx, 48; xxi, 63; les magistrats qui sont chargés de cet emploi ne peuvent être choisis parmi les plébéiens, iv, 6; de temps immémorial ont été

pris parmi les patriciens, vi, 41; leur incertitude, viii, 30; un dictateur revient à Rome pour les consulter, *ibid.*

Autel, ne peut être consacré sans l'ordre du sénat, ou la permission de la plus grande partie des tribuns du peuple, ix, 46.

Autels de la Concorde, xxiv, 22.

— de Jupiter-Élicius, élevé sur l'Aventin par Numa Pompilius, i, 20; xl, 22.

— élevé par Annibal dans le temple de Junon-Lacinie, xxviii, 46.

— de Mars, dans le champ qui porte son nom, xxxv, 10; xl, 45; les censeurs s'asseyent dans leurs chaises curules autour de cet autel, *ibid.*

— d'Hercule, élevé et dédié par Evandre, i, 7; ix, 29.

— de Neptune, dans le cirque Flaminius, xxviii, 11.

— de la Pudicité, x, 23.

— du Soleil, xl, 22.

Aventin (mont), i, 6; renfermé dans la ville de Rome, et donné aux Latins pour quartier, 33; le peuple y tient des assemblées nocturnes, ii, 28; l'armée romaine abandonne le camp pour se retirer sur le mont Aventin, iii, 50; les dames romaines y consacrent un autel d'airain à Junon, xxi, 62.

Aventinus, roi d'Albe, frappé du tonnerre, i, 3.

Averne (lac d'), xxiv, 12.

Axius, rivière de la Péonie, xxxix, 53; xlii, 26, 43; xlv, 20.

Azones, ville de Sicile, prise par Pyrrhus, xiv, 10.

Azore, ville qui se soumet à Persée, xlii, 53; xlii, 2.

B

Babylone, les Macédoniens établis dans cette ville, en ont pris les mœurs, xxxviii, 17.

Bacchanales, ont pris naissance en Etrurie, xxxix, 8; servent de voile à d'horribles débauches, et même à des crimes, *ibid.*; sont dénoncées au consul Postumius, i, 11; cette affaire est renvoyée aux consuls, 14;

Postumius prononce du haut de la tribune une harangue véhémement contre ces initiations criminelles, 15; elles sont dissoutes, et leurs auteurs sont punis, 17, 18; sénatus-consulte à ce sujet, 18.

Bacchantes (les), couraient les cheveux épars, plonger dans le Tibre des torches allumées, et les retiraient dans le même état, xxxix, 13; les femmes du plus haut rang se faisaient initier dans leurs fêtes nocturnes, *ibid.*; on arrête toutes les bacchantes, soit de la ville, soit des villes voisines, 14.

Bachium, île, xxxvii, 21.

Badius de Capoue, provoque son hôte Crispinus à un combat singulier; et, blessé, il se réfugie parmi les siens, xxv, 18.

Bæbius (A.), condamné pour avoir permis à des soldats romains de prendre part à une cruauté commise par les Étoliens, xlv, 31.

Bæbius Tamphilus (Cn.), tribun du peuple, fait assigner les censeurs Livius et Claudius, xxix, 37; est désigné préteur, lorsqu'il était édile plébécien, xxxi, 49, 50; étant préteur, il fait une incursion téméraire sur le territoire des Gaulois-Cisalpins, xxxii, 7; accusé par le consul Lentulus d'actions honteuses, il reçoit l'ordre de sortir de sa province, *ibid.*; il est nommé triumvir pour aller conduire une colonie, xxxix, 22; il est nommé consul, 56.

Bæbius (L.), surnommé le Riche, est nommé préteur, xxxvii, 47; l'Espagne ultérieure lui échoit en partage, 50; il est surpris en route par les Liguriens; son escorte est taillée en pièces, et lui-même, blessé et sans licteurs, se réfugie à Marseille, où il meurt trois jours après, 57.

Bæbius Tamphilus (M.), préteur, xxxv, 10; reçoit l'ordre de passer en Épire, 24; il prend quelques villes en Thessalie, 13; il est envoyé pour apaiser les différends élevés entre Eumène et Philippe, xxxix, 24; nommé consul, xl, 18; prolongation de son commandement, 36;

il conduit une armée contre les Liguriens, 38; il reçoit les honneurs du triomphe sans avoir fait la guerre, *ibid.*

Bæbius Tamphilus (Q.), est envoyé vers Annibal, xxi, 6; et une autre fois à Carthage, 18.

Bæbius Hérennius (Q.), tribun du peuple, accuse le sénat et les augures, xxii, 34; son discours contre les nobles, *ibid.*

Bæbius Sulca (Q.), ambassadeur, xlii, 6.

Bæcula, ville d'Espagne, xxvii, 18; xxviii, 13.

Bæculonius (A.), porte-enseigne d'un courage remarquable, xli, 4.

Bagrada, fleuve d'Afrique, sur les bords duquel Régulus combattit contre un serpent énorme, xviii, 15.

Bains dans lesquels les habitants de Capoue renferment et font périr des Romains, xxiii, 7.

Balacer, fils de Nicandre, ami de Pyrrhus, xiv, 24.

Balanos, petit roi des Gaulois, promet aux Romains des secours dans la guerre de Macédoine, xlii, 14.

Balares, peuples de Sardaigne, xli, 6; sont battus par les Romains, 12.

Balbus, montagne d'Afrique, remplie d'herbages et de sources d'eau, xxix, 31.

Baléares, deux îles de ce nom, grande et petite (Maïorque et Minorque), xxviii, 37; les habitants de ces îles sont d'habiles frondeurs, xxi, 21, 55; xxii, 37; xxviii, 37; leur fronde, xxxviii.

Balista, montagne de Ligurie, xxxix, 2; xl, 41; xli, 18.

Balistes, machines de guerre, dont sont armés les vaisseaux des Tarentins, xii, 21; xxi, 11; xxiv, 4.

Bantia, ville d'Italie, xxvii, 25.

Bantius (L.), jeune homme de Nole, vif, ardent et partisan enthousiaste d'Annibal, est gagné par Marcellus au parti des Romains, xxiii, 15.

Baphyrus, rivière, xlii, 6.

Barbe (la), l'usage autrefois était de laisser croître sa barbe à Rome, v, 41; on laissait croître la barbe et

- les cheveux, en signe de douleur, vi, 16; xxvii, 34; xlv, 19.
- Barbosthènes, montagne du Péloponnèse, xxxv, 27, 30.
- Barca, surnom d'Amilcar-le-Grand, xix, 32.
- Barcine, nom d'une faction considérable à Carthage, ainsi nommée, parce qu'elle avait à sa tête la famille illustre des Barca, xxi, 2, 9; xxiii, 13; xxx, 7 et 42; persévérance de cette faction dans le système de la guerre, xxviii, 12.
- Bardone, ville d'Espagne, xxxiii, 21.
- Bargyles, ville de Carie, xxxii, 33; xxxiii, 18, 19; détroit du même nom, xxxvii, 17.
- Bargusiens, peuples d'Espagne que les Romains cherchent à soulever contre les Carthaginois, xxi, 19; sont soumis par Annibal, 23.
- Bari, ville d'Italie, xl, 18.
- Basilique, construite derrière la banque neuve, xl, 51.
- Basilique porcienne, xxxix, 44; sempromienne, xlv, 16.
- Bassania, ville, xlv, 30.
- Bastarnes, peuples, xl, 5; Philippe les appelle à son secours, 57; ils sont mis aux prises avec les Dardaniens, xli, 19; ils sont engloutis dans les eaux du Danube, xl, supp. 7.
- Bato, fils de Longarus, passe dans le parti des Romains, xxxi, 18.
- Bastonade, peine militaire, v, 6.
- Bataillon carré, vii, 29; xxxi, 37; xxxix, 30.
- Bâtiments, ou vaisseaux de pirates, xxxvii, 27; poursuivis par les Romains, *ibid.*
- Bélier, machine de guerre, dont les anciens faisaient usage pour l'attaque des villes, xxi, 12; xxxi, 46; xxxii, 23; xxxviii, 5.
- Belligène, qui avait eu l'art d'engager Méricus à se déclarer en faveur des Romains, reçoit pour récompense quatre cents arpents de terre dans le territoire de Syracuse, xxvi, 21.
- Bellovèse, fils de la sœur d'Ambigat, roi des Celtes, v, 34; ses expéditions, *ibid.*; il favorise l'expédition des Cénomans au-delà des Alpes, 35.
- Bellone, déesse de la guerre, viii, 9; toujours victorieuse, x, 19; Appius Claudius, au milieu d'une bataille douteuse, fait vœu de lui élever un temple, *ibid.*; le sénat est convoqué dans son temple, xxvi, 21, xxviii, 9, 38; xxx, 22, 40; xxxi, 47; xxxiii, 22, 24; xxxix, 29; xlii, 21.
- Bellus, lieutenant de Gentius, xlv, 31.
- Bélus, un des dieux adorés à Carthage, et auquel on offrait tous les ans une victime humaine, xvi, 5. (*Voyez Saturne*).
- Bénévent, ville d'Italie, appelée autrefois Malévent, ix, 27; xxiv, 16; xxv, 12; les Romains y envoient une colonie, xv, 8; les habitants de cette ville loués par les Romains, xxvii, 10; territoire de cette ville, xxii, 13; xxx, 17.
- Bergistains, peuple dont le pays est soumis par Caton, xxxiv, 16.
- Berœ se donne aux Romains, xlv, 45; xlv, 29.
- Besasides, un des généraux des Espagnols, mis en fuite par les Romains, xxxiii, 44.
- Besidies, ville des Brutiens, abandonne le parti des Carthaginois, et passe dans celui des Romains, xxx, 19.
- Besses (les), peuples de Thrace, xxxix, 53.
- Bétique (province d'Espagne), xxviii, 2.
- Bétis, fleuve d'Espagne, aujourd'hui le Guadalquivir, xxviii, 22; nommé par les gens du pays Certis, *ibid.*
- Béturie, province de l'Espagne, xxxix, 30.
- Beudos ancienne ville d'Asie, xxxviii, 15.
- Bévus, rivière de la Dassarétie, xxxi, 33.
- Bianor, prince des Acarnaniens, xxxiii, 16.
- Biche, consacrée à Diane, x, 27.
- Biens confisqués après le supplice des coupables, iv, 15.
- Biens réputés sacrés, et consacrés à Cérès, iii, 55.
- Biens de Brutulus, samnite, livrés

- avec son corps aux Romains, qui refusent tout, viii, 39.
- Biens** à l'enchère, doivent être précédés d'une formule, dite de Porsenna, et pourquoi, ii, 14.
- Bigatum**, pièce d'argent ainsi nommée à cause de deux chevaux attelés qu'elle représentait, xxxiii, 23; cinq cents pièces de cette monnaie et un superbe cheval sont délivrés au jeune Bantius, par ordre de Marcellus, xxiii, 15.
- Bigerra**, ville d'Espagne alliée des Romains, xxiv, 41.
- Bilistage**, roi des Illegètes, implore le secours des Romains, xxxiv, 11.
- Bisaltes**, peuples très braves qui habitent au-delà du Nessus, xlv, 30.
- Bithynie**, royaume de l'Asie mineure, xxvii, 30; xlii, 29. (*Voyez Attale, Nicomède et Prusias.*)
- Bitys**, fils de Cotys, roi de Thrace, est conduit en triomphe devant le char de Paul-Émile, xlv, 3; est rendu à son père, *ibid.*, 42.
- Bituriges**, habitants du Berri, province des Gaules, v, 34.
- Blandæ**, ville de la Lucanie, xxiv, 20.
- Blasius**, prince de Salapie, favorise les Romains contre Annibal, et livre Salapie à Marcellus, xxvi, 38.
- Blosius**, deux frères de ce nom, ennemis des Romains, et cherchant à soulever les Campaniens contre eux, échouent dans leur entreprise, xxvii, 3.
- Bocchar**, roi des Maures, xxix, 30.
- Bocchar**, homme ardent et actif, est envoyé par Syphax contre Massinissa, xxix, 32.
- Boëbis**, marais, xxxi, 41.
- Boëtarques**, premiers magistrats de la Bœtie, xxxiii, 27; xlii, 43.
- Bœotie**, xxvii, 30; xxviii, 8; xxxiii, 1; les habitants font alliance avec les Romains, xxxiii, 2; exaspérés contre les Romains, ils leur font une guerre de brigands, 29; ils sont punis par T. Quintius, *ibid.*; Antiochus les gagne à son parti, xxxvi, 6; leur assemblée dissoute par les envoyés romains, xlii, 44.
- Bœuf** d'une grandeur démesurée, né dans le pays des Sabins, est immolé à Diane, i, 45.
- Bœuf** immolé par le consul Cornélius, et dont les entrailles ont miraculeusement disparu, xli, 15.
- Bœuf** aux cornes dorées, sacrifié à Apollon, xxv, 12.
- Bœufs** (trois cents), sont voués à Jupiter, xxii, 10.
- Bœufs** blancs immolés à différents dieux, xxii, 10.
- Bœufs** (cent), votés par Scipion en Espagne, sont immolés à Jupiter, xxviii, 38.
- Bœufs** (dix), sont donnés à M. Valérius Corvus, vii, 26; Décius reçoit pour récompense cent bœufs et un taureau de sacrifice, remarquable par sa beauté, par sa blancheur et par ses cornes dorées, vii, 37; Lælius en reçoit trente, xxvi, 48.
- Bœufs** d'Hercule enlevés par Cacus, i, 7.
- Bœufs**, dont les cornes étaient chargées de fascines allumées, qu'Annibal fit chasser devant lui pour tromper les Romains, xxii, 16, 17.
- Bœufs**, dont le fumier est brûlé en guise de bois, xxxviii, 18.
- Boiens**, peuples des Gaules, chassent les Etrusques et les Ambriens de leur territoire, v, 35; ils sont vaincus par les Romains, xii, 4, 5; ils s'emparent de la ville et du territoire de Rimini, xx, 9; ils se soulèvent en Italie, xxi, 25; Oppius envahit leur territoire, et est battu par eux, xxxi, 2; sous la conduite d'Amilcar, ils s'emparent de Plaisance, 10; ils se joignent aux Insubriens et aux Cénomans, xxxii, 30; les consuls dévastent leurs champs, 31; ils battent les Romains, xxxiii, 36; les Romains font de nouveaux dégâts sur leur territoire, 37; ils remportent contre eux deux grandes victoires, *ibid.*, et xxxiv, 22, 46; ils assiègent les Romains dans leur camp, et sont repoussés, 46 et 47; ils se soumettent, xxxv, 40; ils reprennent les armes, et sont vaincus dans une grande bataille par Corn. Scipion, xxxvi, 8; ils donnent des otages et sont privés de

- la moitié de leur territoire, 39; une des coutumes de ce peuple barbare est de faire servir le crâne de leurs ennemis à leurs libations sacrées, *xxxiii*, 24.
- Boiorix, petit roi des Boïens, *xxxiv*, 46.
- Bois, où Numa était censé avoir un commerce secret avec la nymphe Egérie, est consacré aux Muses, *i*, 21.
- Bois de Férentina, où les Latins tenaient leurs assemblées générales, *i*, 50; *vii*, 25; de Féronie, *xvi*, 11; *xxvii*, 4; de Junon Lacinie, *xxiv*, 3; de Junon Sospita, *viii*, 14; de Marica, *xxvii*, 37; de Simila, *xxxix*, 12, etc.
- Bois sacrés, *xxxv*, 51.
- Bologne, colonie latine; chemin de cette ville à Arrétium, construit par le consul Flaminius, *xxxix*, 2; campagne de cette ville ravagée par les Liguriens, *xxxix*, 2.
- Bomilcar, *xxi*, 27.
- Bomilcar, commandant de la flotte carthaginoise, vient à Locres, *xxiii*, 41; il occupe le grand port de Syracuse avec ses vaisseaux, *xxiv*, 36; *xxv*, 25 et 27.
- Bonne Foi, Numa lui érigea un temple, *i*, 21.
- Bonne Foi, nom sacré, *xix*, 67; *xxxvi*, 28.
- Bonnet des prêtres de Jupiter (*apex dialis*), *vi*, 41.
- Boode, carthaginois, surprend par ruse et fait prisonnier C. Cornélius, consul romain, *xxvii*, 4.
- Bora, montagne, *xl*, 29.
- Borée, vent, *xxx*, 45.
- Bostar, carthaginois, meurt des tourments que lui a fait subir la femme de Régulus, *xviii*, 66.
- Bostar, préfet de Sagonte, *xxii*, 22.
- Bostar, député des Carthaginois vers Philippe, *xxiii*, 34.
- Bottizza, pays de la Grèce, *xxvi*, 25.
- Boucheries et boutiques vendues à l'encan public, *xliv*, 16.
- Boucliers sacrés tombés du ciel, *i*, 20, note; prêtres fondés sous le nom de Saliens, pour porter les boucliers sacrés en chantant des hymnes et en sautant, *ibid.*
- Bouclier de légionnaire, *vii*, 10.
- Boucliers dorés, suspendus à la voûte du temple de Jupiter, *xxv*, 10, 41; boucliers d'airain, *xxxviii*, 35.
- Bouclier Marcius, *xxv*, 39.
- Bouclier d'argent du poids de cent trente-huit livres, sur lequel était gravé le portrait d'Asdrubal, fils de Barca, *ibid.*
- Bouclier (le) des Romains, plus large que celui des Grecs, couvrait mieux le corps, *ix*, 19; sa forme, 40; bouclier de la cavalerie, *xl*, 6; de l'infanterie, *vii*, 10; bouclier des Gaulois, *xxii*, 46; longs, étroits et plats, *xxxviii*, 21; celui des Espagnols avait à peu près la même forme, *xxii*, 46; bouclier des Liguriens, *xliv*, 35; celui des Samnites était ciselé d'or et d'argent, *ix*, 40; couverts de leurs boucliers épais les Romains peuvent braver les traits de l'ennemi, *xxviii*, 2.
- Bouffons, gens distingués à Tarente, *xii*, 9.
- Bovianum, ville d'Italie, *ix*, 28; *xxv*, 13; capitale des Samnites, *ix*, 31; est prise par les Romains, *ibid.*, *x*, 12.
- Bovillæ, ou plaine aux Bœufs, *x*, 47.
- Bracelets d'or, *i*, 11; présents et ornements militaires, *x*, 44.
- Brachyllas, bœotarque, tué, *xxiii*, 27, 28.
- Brancus, petit roi des Allobroges, est dépossédé par son frère, *xxi*, 31; et rétabli par Annibal, *ibid.*
- Brennus, chef des Gaulois, *v*, 38; met en fuite les Romains avant de les combattre, *ibid.*; dans une conférence avec Sulpicius, il fixe à deux mille marcs d'or la rançon des Romains, 48.
- Brennus, autre chef des Gaulois, *xxxviii*, 16.
- Brigue, loi portée contre les brigues de ceux qui prétendaient aux places et aux honneurs, *xl*, 19. (*Voyez Lois.*)
- Briniates, peuples de Ligurie, désarmés par les Romains, *xxxix*, 2; *xli*, 19.
- Britomaris, jeune gaulois, insulte les ambassadeurs de Rome, *xii*, 1; il est pris et réservé pour le triomphe, 2.

Brindes, ville d'Italie, est prise par les Romains, xv, 11; on y envoie une colonie, xix, 51; xxxi, 13; xlv, 14; les habitants de cette ville sont loués par les Romains, xxvii, 10; port de cette ville, xv, 11; promontoire de Brindes, x, 2.

Britomaris est conduit devant le char de triomphe du consul Æmilius, xx, 45.

Britomarus, autrement Virdomarus, chef des Gésates, xx, 52, 55; il est tué par M. Marcellus, 53.

Brixia, ville des Gaules, v, 35; capitale des Cénomans, xxxii, 30; les habitants de cette ville fournissent des secours aux Romains, xxi, 25.

Bruit d'airain, pour épouvanter l'ennemi, xxvi, 5; ainsi que dans les éclipses de lune, *ibid.*

Bruttiens, défait par Alexandre d'Épire, viii, 24; vaincus par Fabricius, xii, 6, 21; xiii, 51; harcelés par C. Rufinus, xiv, 5; subjugués par L. Papyrius Cursor, 40; ils implorent la paix, *ibid.*; ils se jettent tous dans le parti d'Annibal, xxii, 61; ils prennent Crotone, moins la citadelle, xxiv, 2; conjurations qui se forment dans leur pays contre la république, xxxii, 1; leur territoire, xxv, 1; xxvi, 12; xxvii, 41; on y envoie une colonie, xxxiv, 53.

Brutulus Papius, noble et puissant samnite, rompt la trêve, viii, 39; ayant reçu ordre de se rendre à Rome, il se donne la mort, *ibid.*

Bryanium, ville d'Illyrie, xxxi, 39.

Bûcher des Gaulois, quartier de Rome, ainsi nommé parce que les Gaulois, maîtres de cette ville, y brûlaient leurs morts, v, 48; xii, 14.

Bûcher sur lequel les anciens brûlaient leurs morts, xxv, 17; xxviii, 23.

Budarès, général espagnol, est pris par les Romains, xxxiii, 44.

Bullines, peuples qui fournissent aux Romains des secours contre Gentius, xlv, 30.

Bulle d'or, que les enfants portaient au cou, xxvi, 36.

Busa, dame apulienne, aide puissamment de vivres, d'habillements et

d'argent, les Romains réfugiés à Canusium, xxii, 52; le sénat lui rend des actions de grâces, et de grands honneurs, *ibid.*

Butin fait sur l'ennemi, était livré aux soldats, excepté l'or et l'argent, ix, 37; et les hommes libres, x, 31; les soldats étaient tenus de vendre le butin fait sur l'ennemi.

Buxento, ville d'Italie, xxxii, 29; on y conduit une colonie, xxxiv, 45; xxxix, 23.

Bylazora, pays de la Péonie, xlv, 26.

Byrsa, citadelle de Carthage, xvi, 1; xxxiv, 62.

Byzance, occupée par les Gaulois, xxxviii, 16.

Byzantins, xxxii, 33.

C

Cacus, enlève les bœufs d'Hercule, et est tué par ce héros, i, 7.

Cadavres, laissés dans les rues de Rome, engendrent la peste, xli, 21.

Cadix, fondée par les Tyriens, xvi, 9; étant à Cadix, Annibal fait un sacrifice à Hercule, xxi, 21; province de Cadix, xxviii, 2; des transfuges de Cadix promettent de livrer aux Romains et la ville et la garnison carthaginoise, xxviii, 23; la conjuration ayant été découverte, les conjurés sont saisis et conduits à Carthage, 30; Magon exige une grosse somme d'argent des habitants, 36; et fait mettre en croix leurs magistrats, 37; les habitants ouvrent leurs portes aux Romains, après le départ de Magon, 37.

Caddusiens, peuples barbares, xxxv, 48.

Cæcilius (A.), édile du peuple, xxxviii, 35.

Cæcilius Denter (L.), préteur, xxxix, 56.

Cæcilius Métellus (L.), consul, xi, 30; préteur, xii, 1; est vaincu et tué dans un combat contre les Sénonnes, 2.

Cæcilius Métellus (L.), donne, après la bataille de Cannes, le conseil d'abandonner l'Italie, xxi, 53; étant questeur, il est noté par les cen-

- seurs, xxiv, 18; il est tribun du peuple, 43.
- Cæcilius Métellus (L.)**, consul, xviii, 49; étant proconsul, il remporte une grande victoire sur les Carthaginois, auprès de Palerme, 50, 55; son invention pour transporter en Italie les éléphants qu'il avait pris, 56; la magnificence de son triomphe, xix, 2; il est nommé maître de la cavalerie, 29; consul pour la seconde fois, 35; souverain pontife, 53; il perd la vue, en voulant sauver les vases sacrés du temple de Vesta, pendant un incendie, 64; honneurs qui lui sont rendus à cette occasion, *ibid.*; il est nommé dictateur, xx, 46.
- Cæcilius (M.)**, décemvir, nommé pour une distribution de terres, xlii, 4; envoyé en Macédoine et vers Ptolémée, 6; est chargé d'aller acheter des grains dans la Pouille, 27.
- Cæcilius Métellus (M.)**, édile du peuple, xxvii, 36; préteur, xxxviii, 10; envoyé vers Attale, xxix, 11.
- Cæcilius (Q.)**, tribun du peuple, iv, 16.
- Cæcilius Métellus (Q.)**, pontife, xxiii, 21; édile plébéen, xxvii, 21; édile curule, 36; maître de la cavalerie, xxviii, 10; consul, *ibid.*; proconsul, 45; dictateur, xxix, 11; décemvir pour faire une distribution de terres, xxxi, 4; envoyé pour pacifier les différends élevés entre Eumène et Philippe, xxxix, 24; il fait un rapport sur sa mission, et introduit dans le sénat les ambassadeurs de ces rois, 33; son discours aux censeurs, xl, 46.
- Cæcilius Métellus (Q.)**, est envoyé de Macédoine à Rome pour annoncer la victoire de Paul-Émile sur Persée, xlii, 45.
- Cæcilius (T.)**, l'un des premiers tribuns militaires revêtus de la puissance consulaire, iv. On croit qu'il y a faute ici, et qu'il faut lire à la place de T. Cæcilius, T. Clælius.
- Cædicus**, centurion, v, 45, 46.
- Cædicus (L.)**, envoyé, x, 40.
- Cædicus (L.)**, tribun du peuple, assigne Sp. Servilius, ii, 52.
- Cædicus (M.)**, entend, pendant le silence de la nuit, une voix mystérieuse plus forte qu'une voix humaine, qui lui annonce l'approche des Gaulois, v, 32.
- Cædicus Noctua (Q.)**, consul, xi, 22.
- Cædicus (Q.)**, fils du précédent, est chargé par le sénat de faire frapper des médailles en mémoire de la victoire remportée sur les Picentins, xv, 9.
- Cæni**, peuples de Thrace, xxxviii, 40.
- Cæminiens**, peuples d'Italie, viennent à Rome avec leurs femmes et leurs enfants, pour assister à des jeux solennels, i, 9; ils se préparent à la guerre pour venger le rapt de leurs filles, 10; ils sont défaits, *ibid.*
- Cæpio**. (Voyez Servilius.)
- Cæré**, ville d'Italie, où les Romains envoyèrent les vestales, les prêtres et les choses sacrées, lors de l'invasion des Gaulois, v, 40, 50; vii, 20; les habitants de cette ville contractent avec les Romains un engagement public d'hospitalité, v, 50; ils s'unissent aux Étrusques contre les Romains, et on leur déclare la guerre, vii, 19; ils se repentent, et sont effrayés, 20; ils sollicitent leur pardon, et l'obtiennent en mémoire de leurs anciens services, *ibid.*; ils fournissent des vivres et des équipages à la flotte de Scipion, xxviii, 45.
- Cæsius (M.)**, secrétaire de Décimus Jubellius, et nommé impérateur à sa place, xii, 31.
- Cages de fer**, dans lesquelles on renfermait les bêtes féroces, xli, 27.
- Caique**, rivière de Lydie, aujourd'hui Castri, xxxvii, 18.
- Calabre**, province d'Italie, dans le pays des Napolitains, xliii, 34; xlii, 48.
- Calaguris**, ville des Celtibériens, xxxix, 21.
- Calathana**, bourg, xxxii, 13.
- Calatie**, ville d'Italie, ix, 2, 28; xliii, 14; xlii, 20; est prise par les Samnites, ix, 43; les Atellans reçoivent l'ordre d'aller y demeurer, xxvii, 3; les censeurs en font réta-

- blir les murs, **XL**, 27; les habitants embrassent le parti des Carthaginois, **XXII**, 61; ils reviennent aux Romains, **XXVI**, 16.
- Calavius (P.)**, citoyen de Capoue, distingué par sa naissance et ses talents, se rend le maître du sénat et du peuple, par un étrange moyen, **XXIII**, 2, 3; il présente son fils Pérolla à Annibal, 8; il empêche celui-ci de poignarder le général carthaginois, 9; sa famille se venge de la mort de son chef, décapité par ordre de Fulvius, en mettant le feu dans un quartier de Rome, **XXVI**, 27.
- Calendes de juillet**, époque à laquelle les tribuns militaires furent substitués aux consuls et installés, **V**, 32.
- Calendes d'août**, remarquables par un double désastre, **VI**, 1.
- Calendes d'octobre**, époque à laquelle les magistrats entraient en fonctions, **V**, 9.
- Calendes intercalaires**, **XLIII**, 11.
- Caléniens**, peuples de la Campanie, **X**, 20; leur territoire, **X**, 20; **XV**, 5.
- Calès**, ville capitale de l'Ausonie, aujourd'hui Calvi, **VIII**, 16; **XXII**, 15; **XXIII**, 31; **XXIX**, 45; **XXVI**, 9, 15, 16; **XXII**, 9; est prise par les Romains, **VIII**, 16; on y envoie une colonie, *ibid.*; et **XXVII**, 9; sénatus-consulte à ce sujet, **XXIX**, 15.
- Callicrates**, son discours contre Persée, **XXI**, 28.
- Callicritus**, thébain, commandant à Thèbes, tué par Persée, **XLII**, 13.
- Callicula**, montagne, **XXII**, 15, 16.
- Callidromon**, sommet du mont OEta, **XXXVI**, 15, 16.
- Callifæ**, ville du Samnium, **VIII**, 25.
- Calligènes**, médecin de Philippe, **XL**, 56.
- Callipeucé**, défilé de la Macédoine, **XLIV**, 5.
- Callipolis**, en Chersonèse, **XXXI**, 16.
- Callipolis**, en Etolie, **XXVI**, 30.
- Calippus**, intendant de la flotte macédonienne, **XLIV**, 28.
- Callithéra**, ville de Grèce, **XXXII**, 13.
- Calor**, rivière, **XXIV**, 14; **XXV**, 17.
- Calpurnius (C.)**, **XXII**, 61.
- Calpurnius Piso (C.)**, préteur, **XXV**, 41; préteur de la ville, **XXVI**, 10, 15, 21; est envoyé à Capoue, **XXVII**, 6; étant propréteur, il écrit au sénat relativement à la défection des Etrusques, 21.
- Calpurnius Piso (C.)**, **XXXIX**, 6; ses exploits en Espagne, 30, 31; il triomphe des Celtibériens et des Lusitaniens, 42; il est nommé triumvir pour aller établir une colonie, **XL**, 29; il est consul, 35; sa mort paraît peu naturelle, 37.
- Calpurnius (L.)**, député des Romains à l'assemblée des Achéens, **XXXII**, 19.
- Calpurnius Flamma (M.)**, tribun militaire, **XVII**, 23; sa grande vertu et son bonheur presque miraculeux, *ibid.*, et 24.
- Calycadnus**, promontoire, **XXVIII**, 38.
- Camarina**, ville prise par Amilcar, **XVII**, 19; reprise par les Romains, 24.
- Cambuniens**, montagnes de Macédoine, **XLII**, 53; **XLIV**, 2.
- Caméria**, ville d'Italie prise par Tarquin-l'Ancien, 1, 38.
- Camérinus. (Voyez Sulpicius.)**
- Camérinum**, ville, **XV**, 8.
- Camers. (Voyez Clusium.)**
- Camertius d'Umbrie**, **IX**, 36; **XXVIII**, 45.
- Camille. (Voyez Furius.)**
- Campanie**, **II**, 52.
- Campaniens**, joints aux Sidicins, sont réduits par les Samnites à se renfermer dans leurs murs, **VII**, 29; les Romains refusent de leur envoyer des secours, *ibid.*, et 30, 31; ils se donnent aux Romains, *ibid.*, et **VIII**, 11; ils reçoivent le droit de cité sans suffrage, 14; leur sénat est esclave du peuple, et le peuple est insolent, **XXIII**, 2, 4; leurs envoyés au consul Varron, *ibid.*; discours que leur tient le consul, 5; ils embrassent le parti d'Annibal, 7; ils font mourir dans les bains tous les Romains qui étaient dans leur ville, *ibid.*; ils appellent Annibal, **XXV**, 15; assiégés par les Romains, ils font plusieurs sorties de cavalerie qui leur réussissent, **XXVI**, 4; ils délibèrent sur la question de savoir s'ils se rendront, 13; vingt de leurs

- sénateurs s'empoisonnent par le conseil de Vibius Virius, *ibid.*, et 14 ; après la prise de la ville, le reste du sénat est envoyé au supplice, 15, 16 ; la multitude est vendue comme esclave, *ibid.* ; plaintes des Campaniens contre Fulvius, et sénatus-consultes à ce sujet, 33, 34 ; conjuration des Campaniens découverte, xxvii, 3 ; une partie de leur territoire est confisquée et vendue par les questeurs, xxviii, 46 ; ils demandent la permission d'épouser des femmes romaines, xxxviii, 36.
- Campagnes ou champs des Grecs, xxxiv, 25 ; de Thessalie, xxxi, 41 ; de Diomèdes, xxv, 12 ; d'Hyrcanie, xxxvii, 38 ; de Fœnectum, viii, 12 ; des Macriens, xli, 18 ; des Agés-téens, xxvii, 33.
- Camps d'hiver, chose nouvelle pour le soldat romain, eut lieu, pour la première fois, pendant le siège de Véies, et discours des tribuns du peuple à ce sujet, v, 2, 6 ; ceux des Carthaginois étaient divisés en trois parties, xxvi, 20 ; ceux des Numides et des Carthaginois sont brûlés par Scipion, xxx, 3, 6.
- Camps des Numides, xxx, 3 ; ceux des Carthaginois étaient presque tout en bois, *ibid.* ; camp de Pyrrhus, après la prise duquel les Romains perfectionnèrent l'art des campements, xiv, 32 ; xxxv, 14 ; camps des Romains, avant ce temps-là les Romains campaient au hasard, xiv, 32 ; emplacement du camp de Pyrrhus, xxxii, 13 ; xxxv, 27 ; du camp de Claudius, xliii, 31 ; portes des camps, xl, 27.
- Canæ, ville, xxxvi, 45.
- Canastrum, ville de Grèce, xxxi, 45 ; promontoire du même nom, xlv, 11.
- Canicule, xl, 22.
- Caninius Rébilus (C.), préteur, xlii, 28.
- Caninius Rébilus (M.), envoyé en Macédoine, xliii, 13 ; il reconduit les otages en Thrace, xlv, 42.
- Canna, rivière, xxv, 12.
- Cannes, bourg, xxii, 43 ; grand désastre des Romains auprès de ce bourg, 47 et suiv.
- Cannes (bataille de), à l'occasion de laquelle les Romains sont abandonnés de la plupart de leurs alliés, xlii, 61 ; les restes de l'armée battue sont transportés en Sicile, et sont exceptés de la solde que tous les soldats reçurent cette année, xxiii, 31 ; ils offrent leurs bras au consul Marcellus, xxv, 6 ; le sénat fut constamment sévère à leur égard, 7 ; Scipion, ne pensant pas comme le sénat, les emmène avec lui en Afrique, xxix, 24 ; tous les chevaliers romains qui survécurent à cette bataille furent notés par les censeurs, xxvii, 11.
- Cantilius (L.), greffier d'un pontife, condamné à périr sous les verges pour avoir débauché une vestale, xlii, 57.
- Canuléius (C.), tribun du peuple, propose un projet de loi, pour autoriser les alliances entre les plébéiens et les patriciens, iv, 1 ; il anime le peuple contre les consuls, 2 ; discours qu'il prononce en faveur de la loi qu'il a proposée, 3 ; il vient à bout de son projet, ce qui fut la cause d'une révolution dans le gouvernement, c'est-à-dire, de la création des tribuns militaires, iv, 6.
- Canuléius Divès (L.), préteur, xlii, 28.
- Canuléius (M.), tribun du peuple, iv, 44.
- Canusiens, peuples d'Italie, se soumettent aux Romains, ix, 20.
- Canusium, ville dans laquelle se réfugièrent la plupart de ceux qui s'échappèrent de la bataille de Cannes, xlii, 50.
- Capène, ville, xlii, 1 ; ses habitants donnent des secours aux Véiens, v, 8 ; ils sont défaits par les Romains, 13 ; ils recommencent la guerre, et sont vaincus et soumis, 24.
- Capène (porte de Rome), i, 26 ; vii, 23 ; x, 23 ; xliii, 32 ; xxv, 40 ; xxvi, 10.
- Capétus Sylvius, roi d'Albe, i, 3.
- Capitole, Romulus y monte, et fait tracer l'enceinte du temple de Jupiter Férétrien, i, 10 ; ce quartier est assigné aux Sabins, 33 ; le Ca-

pitole est occupé par Herdonius, sabin, uni aux exilés et aux esclaves, *iii*, 15; il est repris et purifié, 18; la jeunesse militaire de Rome s'y retire avec l'intention de le défendre contre les Gaulois, *v*, 39; il est assiégé par les Gaulois, 43; il est sauvé par les oies, 47; Manlius ne put être condamné par le peuple, tant qu'il put diriger les yeux de ses juges vers le Capitole, *v*, 20; le sénat y tient ses assemblées, *viii*, 5; *xxiv*, 10; on y fait les enrôlements, *xiv*, 27; on y signe un traité de paix, *xxxvii*, 55; les consuls s'y rendent avec les auspices pour y proclamer les vœux de l'empire, *xxi*, 63; Tarquin-l'Ancien trace les contours et jette les fondements du temple de Jupiter Capitolin, *i*, 38; ce fut Tarquin-le-Superbe qui bâtit ce temple, comme un monument de son règne et de sa famille, 55; la dédicace en est faite par Horatius Pulvillus, *ii*, 8; sous les murs du Capitole sont repris en sous-œuvre et reconstruits en vastes pierres écarries, l'an 367 de la fondation de Rome; de manière que cet ouvrage se faisait encore remarquer par sa beauté au milieu de la magnificence de Rome sous les empereurs, *vi*, 4; l'image d'Hercule est portée et consacrée au Capitole, *ix*, 44; de l'argent confisqué sur des usuriers, on fait la porte de bronze du Capitole, la statue de Jupiter et le quadrigé qui orne le faite de l'édifice, l'an 457, *x*, 23; Scipion-l'Africain fit élever au Capitole un arc de triomphe orné de sept statues dorées, de deux chevaux, et sur le devant duquel il fit construire deux bassins de marbre, *xxxvii*, 3; les édiles curules y font placer un quadrigé d'or, *xxix*, 38; et peu de temps après trois statues d'argent, *xxx*, 39.

Capitolinus. (*Voyez* Manlius, Quintus, Sestius.)

Cappadoce, royaume de l'Asie mineure, *xxxvii*, 31.

Capparonia, vestale coupable d'inceste, prévient son supplice en s'étranglant, *xvi*, 42.

Capra, marais, *i*, 16.

Caprarius. (*Voyez* Cæcilius.)

Captifs, prisonniers de guerre, conduits devant le char du triomphateur, *xiv*, 34; ils sont réduits en esclavage, *ii*, 17; ils sont chargés de chaînes avant d'être conduits en prison, *xxxii*, 26; il est défendu d'user de cruauté à leur égard, *xviii*, 66; raisons qui déterminent à les échanger, *xix*, 38; *xxii*, 23; décret sévère rendu par le sénat contre les Romains captifs chez l'ennemi, *xiii*, 34; le sénat s'oppose à leur rachat, *xxii*, 61; fraude de quelques captifs romains punie d'une juste peine, *xxii*, 58, 61; des captifs rom. esclaves chez les Achéens, sont rachetés, *xxiv*, 50; même rachat en Crète, *xxxvii*, 60.

Capoue, autrefois connue sous le nom de Vulturne, et pourquoi elle a changé de nom, *iv*, 37; est surprise par les Samnites, *ibid.*, et *vii*, 83; les délices de cette ville corrompent les troupes, *ibid.*; conjuration formée dans cette ville contre les Romains, *ix*, 26; elle est défendue contre Pyrrhus par le consul Lævinus, *xiii*, 12; Annibal y prend ses quartiers d'hiver, *xiii*, 18; son armée s'y perd, *ibid.*; Capoue est affligée de la famine, *xxv*, 13; elle est secourue par Hannon, et assiégée par les Romains, 20. (*Voyez* Campaniens.)

Capusa, fils d'OEsalce, roi des Numides, succède à son père, *xxix*, 29; Mézétulus lui dispute la couronne, et la lui enlève, *ibid.*

Capys Sylvius, roi d'Albe, *i*, 3.

Capys, général des Campaniens qui a donné son nom à la ville de Capoue, *iv*, 37.

Carabis, ville d'Espagne, *xli*, 4.

Caralès, ville de Sardaigne, aujourd'hui Cagliari, *xxiii*, 40; *xxx*, 39; le territoire de cette ville est dévasté par une flotte carthaginoise, *xxvii*, 6; marais situés près de cette ville, *xxxviii*, 15.

Caranus, premier roi de Macédoine, comme Persée en a été le dernier, *xlvi*, 9.

- Caravantis, ville, **xliv**, 30.
 Caravantius, frère de Gentius, roi d'Illyrie, **xliv**, 30; il est conduit devant le char de triomphe du préteur Anicius, **xl**, 43.
 Carchédon, **xvi**, 1. (*Voyez* Carthage.)
 Cardo, ville d'Espagne, **xxxiii**, 21.
 Caria Hydréla, **xxxvii**, 56.
 Caricini, peuples, **xv**, 7.
 Carie, pays de l'Asie mineure, **xxxiii**, 19; **xxxvii**, 16.
 Cariens, peuples, **xxxiii**, 18.
 Carinæ, quartier de Rome, **xxvi**, 10.
 Carmélus, général des Istriens, **xli**, 1.
 Carmenta, mère d'Evandre, célèbre par ses prédictions, avant l'arrivée de la Sibylle en Italie, **i**, 7.
 Carmentalis, une des portes de Rome, **ii**, 49; **xxiv**, 47; **xxv**, 7.
 Carmente (roche de), au pied du Capitole, **v**, 47.
 Carnunte, ville fortifiée, aujourd'hui Sainte-Pétronelle, dans la basse Autriche, **xlvi**, 1.
 Carnutes, peuples des Gaules, aujourd'hui les Chartrains, **v**, 34.
 Carpentum, sorte de chaise roulante, dans laquelle les dames romaines avaient la permission de paraître aux jeux publics et dans les cérémonies religieuses, **v**, 25; **xxxiv**, 1.
 Carpétania, ville d'Espagne, **xxxix**, 30; **xl**, 30, 33.
 Carpétauens, sont défaits par Annibal, **xxi**, 5, 11.
 Carséoliens, colonie, **x**, 3, 13; ils refusent aux consuls des soldats et de l'argent, **xxvii**, 9; sénatus-consulte à ce sujet, **xxix**, 15; leur territoire est ravagé par les alliés, 25.
 Cartéia, ou plutôt Althéa, ville opulente prise et pillée par Annibal, **xxi**, 5.
 Cartéia, ville et port sur l'Océan, **xxviii**, 30; colonie romaine, **xlvi**, 3.
 Carthada, **xvi**, 2; la même ville que la suivante.
 Carthage, son origine et ses progrès, **xvi**, 1 et suivants; état dans lequel cette ville se trouvait, lorsqu'elle commença à se mesurer avec les Romains, **xvi**, 10; puissance que le peuple exerce à Carthage, **xvi**, 3; religion, 5; mœurs, 6; corruption des magistrats, *ibid.*; influence de l'ordre judiciaire, **xxiii**, 46.
 Carthage-la-Neuve, autrement Carthagène, ville d'Espagne fondée par Asdrubal, **xx**, 31; sa situation et son port, **xxvi**, 42; est attaquée par P. Cornélius Scipion, *ibid.*; est prise, 46; on y trouve de grandes richesses et les otages de toute l'Espagne, 47, 49, 50; on n'est pas sûr de l'année précise de cet événement, **xxvii**, 7.
 Carthaginois (les), font passer une armée en Sicile, **iv**, 29; première alliance que les Romains font avec eux, **viii**, 27; ils envoient des ambassadeurs à Rome, chargés de félicitations et de remettre une couronne d'or, 38; on renouvelle alliance, **ix**, 43; **xiii**, 47; ils assiègent Syracuse, **xiii**, 50; fortifient Lilybée, **xiv**, 14; ils défont Pyrrhus dans un combat naval, 21; ils offensent les Romains, en portant du secours aux Tarentins, 44, 46; leurs guerres principales, **xvi**, 7, 9; premiers prétextes de la guerre entre eux et les Romains, 22 et suiv.; les divers événements de cette guerre sont décrits dans les quatre livres **xvi**, **xvii**, **xviii** et **xix**; conditions de la paix, **xix**, 60, 61. (*Voyez* Punique) Après la paix, les Carthaginois se trouvent entraînés dans une guerre dangereuse avec leurs mercenaires, **xx**, 4; à cette occasion, les Romains s'emparent de la Corse et de la Sardaigne, 4, 6; les Carthaginois sont tentés de recommencer la guerre avec les Romains, 12; ils en sont détournés par les conseils d'Hannon, 13; les haines s'accroissent, mais la crainte leur impose silence, 17, nouvelle alliance entre les deux peuples, signée par Asdrubal, 31; importance et cause de la seconde guerre punique, **xxi**, 1; les événements de cette guerre sont décrits en dix livres, depuis le **xxi**^e jusqu'au **xxx**^e; conditions de la paix, **xxx**, 37; cinq cents vaisseaux carthaginois sont livrés aux flammes et réduits en cendres, 43; (*Voyez* Punique.)

- ils envoient des ambassadeurs à Rome, pour offrir de l'orge et du froment, xxxvi, 4; ils ont une contestation avec Masinissa, au sujet des limites, xl, 17; fin de cette contestation, 34; le sénat de Carthage donne pendant la nuit audience aux ambassadeurs de Persée, dans le temple d'Esculape, xli, 22; ils font porter à Rome des plaintes contre Masinissa, xlii, 23.
- Carthalon, général carthaginois, reçoit l'ordre d'aller chercher et de combattre la flotte des Romains, xix, 23; il dévaste les côtes d'Italie, 32.
- Carthalon, noble carthaginois, se rend à Rome avec les captifs, xxii, 58; on envoie au-devant de lui un licteur, qui lui ordonne de s'éloigner du territoire de la ville, *ibid.*
- Carthalon, commandeur de la garnison de Tarente, est tué par un soldat romain, au moment où il s'avancait sans armes vers le consul, pour lui rappeler l'hospitalité qui avait uni son père et lui, xxvii, 16.
- Carventana, citadelle, iv, 53, 55.
- Carvilius Spolétinus (C.), xliii, 18.
- Carvilius (C.), tribun du peuple, xx, 19.
- Carvilius (L.), tribun du peuple, xxv, 3.
- Carvilius (Sp.), édile curule, x, 9; étant nommé consul, il marche contre les Samnites, et prend Amiterne, x, 39; et Comine, 43, et d'autres villes du Samnium, 44; ses exploits en Etrurie, 46; il obtient les honneurs du triomphe, *ibid.*; nommé consul pour la seconde fois, xiv, 40; il domte les Samnites, *ibid.*; il triomphe une seconde fois, 46.
- Carvilius (Sp.), consul, xx, 15; obtient les honneurs du triomphe, *ibid.*; consul pour la seconde fois, 32; il donne le conseil de compléter le sénat avec des sujets choisis parmi les peuples latins, xxiii, 22; il meurt étant augure, xxvi, 23.
- Carvilius Ruga (Sp.), donne à Rome le premier exemple du divorce, xx, 21.
- Carvilius (Sp.), tribun du peuple, xxv, 3.
- Caryes, ville de Grèce, xxxiv, 26; xxxv, 27.
- Caryste, ville d'Eubée, est prise par les Romains, xxxii, 16, 17; ses campagnes sont dévastées, xxxi, 45; xxxii, 16.
- Casander, ministre des cruautés de Philippe, passe pour avoir été empoisonné ensuite par ce prince, xxxix, 34.
- Casilinum, ville qui sépare le territoire de Falerne de celui de Capoue, xxi, 15; siège mémorable que soutiennent ses habitants, xxi, 17, 20; se soumet aux Romains, xxiv, 19; son territoire, xxii, 13; xxvi, 9; erreurs occasionnées par la ressemblance des deux noms de Casinum et de Casilinum, xxii, 13.
- Casinum, colonie romaine, ix, 28.
- Casques, i, 43; casques surmontés d'aigrettes, ix, 40; x, 38; les soldats romains portaient des casques dans les garnisons, xlii, 33.
- Cassandre, roi, xlii, 11.
- Cassandree, ville de Grèce, xxviii, 8; xxxi, 45; fondée par le roi Cassandre, xlii, 11; sa situation, *ibid.*; est assiégée par les Romains, *ibid.*
- Cassignatus, capitaine gaulois, tué dans une bataille, xlii, 57.
- Cassius Longinus (C.), préteur, xli; supplément, iv, 2; nommé décemvir pour un partage de terres, xlii, 4; consul, 28; il essaie en vain de conduire son armée en Macédoine par l'Illyrie, xliii, 1; les Gaulois se plaignent de sa cruauté, 5.
- Cassius Longinus (C.), préteur, xlv; suppl. i.
- Cassius (Sp.), consul, prend Pométi, ii, 17; il obtient les honneurs du triomphe; *ibid.*; nommé le premier maître de cavalerie, 18; consul pour la seconde fois, 33; pour la troisième fois, iii; il propose le premier la loi agraire, 41; accusé de vouloir régner, il est mis à mort, *ibid.*
- Castellans de la campagne, ou les Ilotes lacedémoniens, xxxiv, 27.
- Castellans, ou maîtres des châteaux, aujourd'hui châtelains, xxxviii, 45.

- Castor (temple de), II, 20; dédié pendant les ides d'août, 42; VIII, 11; IX, 43.
- Castrum, colonie romaine, XI, 22.
- Castrum Novum, autre colonie; XXXVI, 3.
- Castrum Salerni (camp de Salerne); XXXII, 29.
- Castrum Altum, ou Castel Haut, lieu célèbre en Espagne par le meurtre du grand Amilcar, XXIV, 41.
- Castulon, ville forte d'Espagne, dans laquelle Annibal choisit une femme, se rend aux Romains, XXIV, 41; elle rentre dans le parti des Carthaginois, XXVIII, 19; Scipion la soumet, 20; détroit qui porte ce nom, XXII, 20; XXVI, 20; XXVII, 20.
- Catane, ville de Sicile, XXVII, 8; les peuples de cette ville reçoivent Pyrrhus avec empressement, XIV, 2.
- Cataphracti, cavaliers ainsi nommés, et autrement cuirassiers, XXXV, 48; XXXVII, 40.
- Catapultes, machines de guerre, XXI, 11; il y en avait de grandes et de petites, XXVI, 47.
- Catius (Q.), édile plébéien, XXVII, 6; lieutenant du consul Néron, 43; il est envoyé à Delphes, pour offrir un présent pris dans les dépouilles d'Asdrubal, XXVIII, 45.
- Caudine (paix), faite non par serment mais par simple promesse, IX, 5.
- Caudines (fourches), leur description, IX, 2; souvenirs cuisants qu'elles rappellent, IX, 6.
- Caudini, peuples du pays des Samnites, XXIII, 42; leur territoire est ravagé, XXIV, 20.
- Caudium, ville d'Italie, IX, 27.
- Caularis, rivière, XXXVIII, 15.
- Caulonia, ville, est assiégée, XXVII, 12; le siège est levé à l'arrivée d'Annibal, 15.
- Cauniens, peuples, XXXIII, 20; abandonnent le parti des Rhodiens, XLV, 25; ils rentrent dans le devoir, *ibid.*
- Caunus, montagne d'Espagne, XL, 50.
- Cavalerie d'Annibal, meilleure que celle des Romains, XXI, 47; celle des Thessaliens était la meilleure de la Grèce, XXXIII, 7; description de la cavalerie thessalienne, IX, 19; de la cavalerie numide, XXXV, 11.
- Cavalerie légère, XXXV, 5; XL, 40; légionnaire, *ibid.*; cavalerie cuirassée, nommée Cataphracte, XXXV, 48; trois cents cavaliers attachés à chaque légion, VIII, 8; cavaliers archers, XXXVII, 38; descendent de cheval et rétablissent le combat, III, 62; IV, 38; ôtent le mors à leurs chevaux et rompent les bataillons ennemis, IV, 33; VIII, 30; cavaliers qui reçoivent des bracelets, des anneaux et autres dons pour leurs belles actions, XXXIX, 31; cavaliers qui restent une journée entière à cheval, et dans la même position, XLIV, 33; cavaliers envoyés comme colons à Bologne, reçoivent les uns soixante-dix, les autres cinquante arpents de terre, XXXVII, 57.
- Caviens, peuples de Dalmatie, XLIV, 30.
- Célène, ville où le Méandre prend sa source, XXXVIII, 13; autrefois capitale de la Phrygie, *ibid.*; porte le nom d'Apamée; *ibid.*
- Célélates, peuples qui se donnent aux Romains, XXXII, 29.
- Céléres, nom de trois cents soldats que Romulus institua pour sa garde, I, 15; L. Brutus est leur chef, 59.
- Célétrum, ville prise par les Romains, XXXI, 40; sa situation, *ibid.*
- Celtes, peuples de la Gaule, V, 34.
- Celtibérie, province d'Espagne, XXVIII, 1; soumise par T. S. Gracchus, XL, 47, 50; montagnes de cette province, XXI, 43; les peuples de cette province secouent le joug des Carthaginois, XXII, 21; les généraux Romains se les attachent par les mêmes moyens qui les avaient attachés aux Carthaginois, XXIV, 49; ils abandonnent Scipion, XXV, 33; ils sont défaits par M. Silanus, XXVIII, 2; ils vont au-devant d'Hellvius avec une nombreuse armée, et sont battus, XXXIV, 10; ils sont encore battus par M. Fulvius, XXXV, 7; douze mille de leurs soldats restent sur le champ de bataille, XXXIX, 21; Calpurnius Piso triomphe après les avoir vaincus, 42; plusieurs de leurs villes sont rasées, 56; ils in-

- quêtent Q. Fulvius Flaccus, occupé du siège d'Urbicua; battus en toute rencontre, ils se soumettent, 31, 32; ils reprennent les armes, et tendent des embûches à Fulvius Flaccus, auprès du détroit de Manlius, 30; ils sont défaits, 40; Fulvius Flaccus triomphe d'eux, 43; leur étonnante simplicité, 47; Sempronius Gracchus triomphe d'eux, xli, 7.
- Cénæum, en Eubée, xxxvi, 20.
- Cenchrée, port des commerçants à Corinthe, est pris, xxxii, 17, 23; xxviii, 8.
- Cénomans, peuples des Gaules, passent les Alpes, et descendent en Italie, v, 35; restent fidèles aux Romains, xxi, 55; ils s'emparent de Plaisance, sous la conduite d'Amilcar, xxxi, 10; ils se raccommode avec les Romains, xxxii, 30; M. Furius, préteur, les désarme, xxxix, 3; sur les plaintes qu'ils portent au sénat à ce sujet, on leur rend leurs armes, *ibid.*
- Cénone, ville d'Italie prise par le consul A. Virginius, ii, 63.
- Censennia, ville du Samnium, ix, 44.
- Censeurs, ainsi nommés du recensement (*census*) qu'ils faisaient à Rome, iv, 8; un censeur mort n'était pas remplacé, v, 31; vi, 27; la mort d'un censeur entraînait l'abdication de l'autre, ix, 34; xviii, 43; M. Rutilius fut le premier censeur tiré de la classe du peuple, vii, 22; un censeur dégrade l'autre, xxix, 37; les censeurs dégradent Mamercus, qui, étant dictateur, avait diminué leur pouvoir, iv, 25; il y a eu des censeurs qui n'avaient pas passé par le consulat, xxvii, 11; ils font un nouveau rôle du sénat, xxix, 37; xl, 51; ils notent d'infamie plusieurs sénateurs, *ibid.*; ils ôtent leurs chevaux aux chevaliers romains, xxiv, 18; xxvii, 11; ils sont assis sur leurs chaises curules auprès de l'autel, dans le champ de Mars, xl, 45; réconciliation mémorable des deux censeurs Æmilius et Fulvius, xl, 46; ils obtiennent une somme pour être employée aux travaux publics, *ibid.*; respect qu'on portait à ces magistrats, xiii, 25; la puissance des censeurs est exercée par le dictateur, xxiii, 22 et 23.
- Censure, commencement et pouvoir de cette magistrature, iv, 8; censure remarquable, ix, 29; xxxix, 42, 44; le temps de la censure est diminué et réduit de cinq ans, d'abord à un an, puis à six mois, iv, 24; ix, 33; la sévérité de cette magistrature, xiv, 33; xxiv, 18; xxxix, 44; il était défendu par une loi d'exercer deux fois la censure dans sa vie, xv, 17.
- Centénus (C.), propriétaire, xxii, 8.
- Centénus (M.), surnommé Pénula, centurion distingué, xxv, 19; ses malheurs, *ibid.*
- Centuries, Romulus en crée trois de chevaliers, i, 13; sous le règne de Tarquin l'Ancien, ces trois centuries contenaient dix-huit cent chevaliers, 36; Servius Tullius en porte le nombre à douze, dont les membres furent choisis parmi les citoyens les plus distingués de Rome, 43; le peuple romain est partagé en centuries par Servius Tullius, i, 42, 43; ordre des suffrages par centuries, *ibid.*; quelle est celle qui donne son suffrage la première, v, 18; x, 22; xxiv, 7; xxvi, 22; centuries, ou division des légions par centuries, xlii, 34; les affranchis peuvent y être admis, x, 21.
- Centurion (voix d'un), prise pour augure, v, 55; centurions et soldats à double paie, qui avaient lâchement pris la fuite, ont la tête tranchée, ii, 59; le premier centurion se nommait Primpile, vii, 41; viii, 8; xxv, 19; xxxiv, 44; quelle part du butin pris à l'ennemi leur est accordée, xxxiv, 52; xxxvi, 40.
- Céphale, prince d'Épire, joint ses troupes à celles de Persée, xliii, supplément i, 3; est tué en combattant, xlv, 26.
- Céphalénie, île, xxxvii, 13, 50; xxxviii, 9, 18.
- Céphalœdium, ville prise par les Romains, xviii, 39.

Cérauniens, monts, xiv, 36.

Cercétius, montagne qui séparait la Thessalie de la Pélagonie, xxxii, 14.

Cercine, île, xxii, 31; xxxiii, 48.

Cercinium, ville située au pied du mont Ossa, prise et brûlée, xxxi, 41.

Cercuri, espèce de bâtiments de mer inventés par les Cypriotes, xxxiii, 19.

Cerdiciates, peuples de la Ligurie qui se donnent aux Romains, xxxii, 29.

Cerdubellus, espagnol, livre la ville de Castulon aux Romains, xxviii, 20.

Céréales, fêtes que, par ordre du sénat, on donne à Rome, xxx, 39.

Cérémonies religieuses (observance des), a beaucoup contribué à l'agrandissement de la république, vi, 41; des malheurs ont toujours été la suite du mépris qu'on en a fait, xxii, 9.

Cérès, divinité, ii, 41; à quelle occasion sa fête anniversaire fut interrompue, xxii, 56; son temple, iii, 55; xxviii, 11; initiations, xxxi, 47; jeûne établi en son honneur, à cause des prodiges, xxxvi, 26; on lui élève une statue d'airain, avec le produit des amendes, xxxiii, 25.

Cerfs, machines de guerre en forme de cornes de cerf, dont se servaient les anciens pour embarrasser les chemins, xlv, 12.

Cerrinus. (*Voyez* Jubellius.)

Certima, ville fortifiée de la Celtibérie, ouvre ses portes aux Romains, xl, 47; étrange simplicité des envoyés de cette ville, *ibid.*

Certis, fleuve d'Espagne, le même que le Bortis, xxviii, 22.

Cestrosphendone, arme meurtrière inventée par les Grecs dans la guerre de Persée, xlii, 65.

Cétra, petit bouclier de cuir, xxviii, 5; ceux qui étaient armés de ce bouclier, se nommaient Cétrati, xxxi, 36; xxxiii, 4, 8; on les nommait encore Peltastæ, parce que ce bouclier avait la forme d'une feuille de lierre, xxxiii, 4.

Charéas, xl, 55.

Chaines (petites), qu'on distribuait aux chevaliers, xxxix, 31.

Chaise curule, i, 8; ii, 54; vii, 1; x, 7; xxv, 5; la chaise curule vient des Etrusques, i, 8; les Romains envoient une chaise curule à Masi-nissa, xxxi, 11; Syphax en reçoit une d'ivoire, xxvii, 4.

Chalcis, ville d'Eubée, viii, 22; xxvii, 30; xxviii, 5; les habitants de la ville de Cumæ sont originaires de Chalcis, viii, 22; situation de cette ville, xxviii, 7; les Romains s'en emparent et l'abandonnent, xxxi, 23; Thoas, prince des Éoliens, tente en vain de s'en emparer, xxxv, 37; les habitants ouvrent leurs portes à Antiochus, xxxv, 51; et bientôt après au consul Acilius Glabrien, xxxvi, 21; ils se plaignent des injures qu'on leur a faites, xliii, 7.

Chalciocon, temple d'airain élevé à Minerve dans la ville de Lacédémone, xxxv, 36.

Chameaux, dromadaires, qui marchèrent devant la cavalerie d'Antiochus, xxxii, 40.

Champ de Mars, consacré aux exercices militaires, i, 44; était dans le principe la propriété des Tarquins, ii, 5; le peuple s'y rassemblait par centuries, xxvi, 20; on y tient les comices, xxvi, 7.

Champ métropolitain, xxxviii, 15.

Champ Scélérat, et d'où vient ce nom, viii, 15.

Champs de Thèbes, illustrés par les vers d'Homère, xxxvii, 19.

Chaones, peuples de la Chaonie, xxxii, 5; xliii, 23.

Chariclitus, général de la flotte des Rhodiens, xxxvii, 23.

Charilaüs, prince de Palæopolis, livre cette ville aux Romains, viii, 25.

Charopus, prince d'Épire, va au secours des consuls Villius et Quintius, xxxii, 6, 11.

Charopus, petit-fils du précédent, est envoyé par son aïeul à Rome, pour y étudier la langue et les lettres romaines, xliii; supp. I, 3; il dénonce les principaux de sa nation, *ibid.*

Chelidonium, promontoire, xxxiii, 41.

Chemin qui monte au Capitole, pavé et encaissé; xli, 27.

- Chersonèse**, pays de la Grèce, xxxi, 16; xxxvi, 41.
- Cheval**, donné au nom de la république, i, 43; v, 7; il est défendu au dictateur de monter à cheval, sans un ordre particulier du peuple, xxiii, 14; chevaux blancs attelés au char de triomphe de Camille, v, 23; chevaux bardés de lames de fer et traînant des chars hérissés de pieux contre les éléphants de Pyrrhus, xiii, 38; Masinissa reçoit des Romains deux chevaux caparaçonnés, xxx, 17.
- Chevaliers romains**, sont montés et équipés aux frais du trésor public, i, 45; revenus qui leur sont assignés, v, 7; portent des anneaux d'or, xxiii, 12; princes de la jeunesse et leur ordre est le séminaire du sénat, xlii, 61; pour certaines fautes les censeurs les privaient de leurs chevaux, xxiv, 18; xxvii, 11; xxix, 37; xxxix, 44.
- Chevaliers romains**, étaient tenus de monter à cheval, et de servir l'état dès l'âge de dix-sept ans, xx, 11; ceux qui, à cet égard, n'avaient pas rempli leurs obligations, étaient dégradés et rejetés dans les classes des contribuables (Plébéiens), *ibid.*
- Chio**, île et ville de l'Archipel grec, xxxvii, 27; les habitants s'interposent dans les différends de Philippe avec les Étoliens, xxvii, 30.
- Chouette** qui vint se percher sur la lance d'Hiéron, xvi, 12.
- Cia**, île de l'Archipel, xxxi, 15, 31.
- Cicéréius (C)**, préteur, xli, 28; défait les Corses et passe en Sardaigne, xlii, 7; il triomphe des Corses sur le mont Albain, 21.
- Cicéron** (fragment sur la mort de), t. xv, p. 191.
- Cilicie**, pays de l'Asie mineure, xxxiii, 19; pays maritime, xxxviii, 18.
- Cilnius** (les), famille puissante en Étrurie, x, 3.
- Cimbis**, pays d'Espagne, non loin de Cadix, xxviii, 37.
- Cimétra**, ville prise par les Romains, x, 15.
- Ciminie**, forêt épaisse d'Étrurie que traverse une arinée romaine, ix, 36.
- Ciminius**, montagne, ix, 37.
- Cincia**, loi de ce nom, sur les dons et les présents, xxxiv, 4.
- Cincibilus**, roi d'une partie de la Gaule, envoie porter des plaintes à Rome de la cruauté du consul C. Cassius, xliiii, 7.
- Cinnatus**. Voyez Quintius.
- Cincius**, observateur exact des anciens monuments, vii, 3.
- Cincius Alimentus (L)**, pris par Annibal, xxi, 38; préteur, xxvi, 23.
- Cincius Alimentus (M)**, tribun du peuple, est envoyé à Scipion, xxix, 20.
- Cincius (M)**, commandant de Pise, écrit au sénat au sujet de la conjuration des Liguriens, xxxiv, 56.
- Cinctus Gabinus**, v, 46; viii, 9.
- Cineas**, xii, 18; sa conversation avec Pyrrhus, 19; il lui conseille de faire la paix avec les Romains, xiii, 16; il est envoyé à Rome, 30; son habileté, 31; il reçoit l'ordre de sortir de la ville, 33; son mot sur Rome et le sénat, 34.
- Cingilia**, ville des Vestins, prise par les Romains, viii, 29.
- Cios**, préteur des Mamertins, est vaincu par Hiéron, xvi, 16.
- Cios**, ville d'Étolie détruite par Philippe de fond en comble, xxxii, 33.
- Circé**, déesse ou enchanteresse, de laquelle se croit descendu Octavius Mamilius Tusculanus, i, 49.
- Circeii**, peuples d'Italie, i, 56; ii, 39; Coriolan chasse de cette ville les colons romains, pour y introduire des Volsques, *ibid.*; xxvii, 9; xxix, 15; les habitants refusent des soldats et de l'argent aux Romains, sénatus-consulte à ce sujet, *ibid.*; ils méditent une défection, vi, 12, 21.
- Cirque** (jeux du), xlii, 9; leur magnificence va toujours en croissant, xlii, 18.
- Cirque apollinaire**, iii, 63; voyez la note; Cirque flaminien, iii, 54; xx, 53; xxvii, 21; on y élève un autel en l'honneur de Neptune, xxviii, 11; Cirque maritime chez les Herniques, ix, 42; grand Cirque bâti par Tarquin-l'Ancien, i, 35; Tarquin-le-Superbe y fait construire des loges, 55; on y fait une voûte avec l'ar-

- gent provenant des dépouilles de l'ennemi, **xxiii**, 27; une horrible tempête en renverse les statues et les colonnes, **xl**, 11; quand les prisons ont été établies dans le Cirque, **viii**, 20; les édiles le font entourer de barrières, et font placer sur les colonnes qui le terminent des œufs de bois, dont le nombre désignait celui des courses que les concurrents avaient à fournir, **xli**, 27; jeux de quatre ans, **xxx**, 27; pendant l'inondation du Cirque, on donne les jeux apollinaires hors la porte Colline, **xxx**, 38.
- Cirha**, port de Delphes, **xlii**, 15.
- Cirte**, capitale des états de Syphax, **xxx**, 12; ouvre ses portes à Masinissa, *ibid.*; Scipion la donne à ce roi, 44.
- Cisalpine**, partie de la Gaule qui porte ce nom. (*Voyez* Gaule.)
- Cistophori**, pièces de monnaie sur lesquelles était gravée la figure d'un homme portant un panier, **xxvii**, 46; **xxxix**, 7.
- Citadelle d'Albe**, **vii**, 24; d'Arténa, **iv**, 61; de Carventane, **iv**, 53; de Corinthe, **xlv**, 28; de Frégelles, **ix**, 28; de Rome, **i**, 11; celle-ci est surprise par T. Tattius, roi des Sabins, *ibid.*; de Tarente assiégée par Annibal, **xxv**, 11; de Véies prise par un souterrain, **v**, 21.
- Cithéron** (détroit du), **xxxi**, 26.
- Citium**, ville de Macédoine, **xlii**, 51.
- Citius**, montagne, **xliii**, 21.
- Citoyens nouveaux**, compris dans le recensement, **viii**, 17.
- Citoyens romains**, distribués par centuries, **i**, 43; nombre des citoyens romains du temps de Servius Tullius, 44. (*Voyez* Recensement.)
- Civique** (couronne). *Voy.* Couronne.
- Civismarus**, petit roi des Gaules, meurt en combattant, **xxiv**, 42.
- Clampetia**, ville des Bruttians, prise par les Romains, **xxix**, 38; **xxx**, 19.
- Classes** (distinction des) instituée par Servius Tullius, **i**, 43; **iv**, 4.
- Clastidium**, lieu près duquel Marcel livre un combat aux Gaulois, **xx**, 52, 54; ce village est livré aux Carthaginois, qui en font un magasin de vivres, **xxi**, 48; il se rend aux Romains, **xxii**, 29; il est brûlé, 31.
- Claudia**, fille d'Appius, est accusée au tribunal du peuple d'avoir fait un vœu impie et funeste à la république, **xix**, 39; elle est condamnée à une amende de 1500 livres, 47.
- Claudia**, maison nombreuse et puissante à Rome, prend le deuil à l'occasion de l'accusation d'un de ses membres, **vi**, 20; tous les membres de cette maison sont de zélés défenseurs de la majesté du sénat, **vi**, 41; ils passent pour ennemis des plébéiens, **ix**, 34; leur noblesse, **xix**, 40; leurs torts envers le peuple, 46.
- Claudia**, tribu de ce nom, **ii**, 16.
- Claudius** (camp de), **xxiii**, 31, 39, 48.
- Claudius**, historien, **viii**, 19; **ix**, 5; **xxiii**, 10; il traduit du grec en latin les Annales aciliennes, **xxv**, 39; **xxxv**, 14.
- Claudius Asellus** se bat avec Jubellius de Capoue, **xxiii**, 46, 47.
- Claudius** (Ap.) émigre de Régille à Rome, avec une nombreuse clientèle, **ii**, 16; on lui donne un terrain dans la ville et des champs dans la campagne, *ibid.*; il entre au sénat, et est nommé consul, 21; son opinion sur la création d'un dictateur, 29, 30.
- Claudius** (Ap.), consul, ennemi des plébéiens, **ii**, 56; sa querelle violente avec les tribuns, *ibid.*; il est envoyé contre les Volsques, 58; il tente en vain de soumettre l'armée, *ibid.*; son armée se laisse battre volontairement, 59; sa fureur, *ibid.*; il est assigné, 61; il meurt, *ibid.*
- Claudius** (Ap.), décemvir, **iii**, 33; son ambition, 35; sa violence, 36; ses débauches, 44; il est chassé du Forum, 49; il abdique le décemvirat, 54; il est accusé et conduit en prison; il se donne la mort, 56, 57, 58.
- Claudius** (Ap.), fils du précédent, tribun militaire, **iv**, 35.
- Claudius** (Ap.), petit-fils du décemvir, donne au sénat le conseil d'opposer les tribuns du peuple aux tri-

- huns du peuple, iv, 48; il est nommé tribun militaire, v, 1; son opinion sur les quartiers d'hiver à mettre chez les Véiens, 3, et suiv.
- Claudius (Ap.)**, censeur, ix, 29; après l'abdication de son collègue, il exerce seul la censure; il fait construire un grand chemin qui porte son nom, et amène des eaux dans la ville, *ibid.*; il est nommé consul, 42; il s'oppose au projet de prendre des augures et des pontifes parmi les plébéiens, x, 7; interroi, 11; consul pour la seconde fois, 15; il se conduit mal, 18; au milieu d'une bataille il fait veu d'élever un temple à Bellone, 19; il défait les Samnites et les Etruriens, *ibid.*; préteur, 22; ses exploits contre les Samnites, 31; dictateur, xi, 24; vieux et aveugle, il dissuade le sénat de faire la paix avec Pyrrhus, xiii, 31; son discours, 32.
- Claudius (Ap.)**, consul, xv, 8; ses exploits, son triomphe, 9.
- Claudius (Ap.)**, surnommé Caudex pendant son consulat, xv, 18; va à Régio, xv, 18; stratagème qu'il emploie pour passer le détroit, 33; il met en fuite Hiéron, 35; il défait les Carthaginois, 36, 37; danger qu'il court, *ibid.*; il triomphe, *ibid.*
- Claudius (Ap.)**, tribun des soldats, xxi, 53; préteur, xxiii, 24; il a la Sicile en partage, 30; il envoie des députés à Hiéronyme, xxiv, 6; consul, xxv, 3; il assiège Capoue, 22; il est blessé, xxvi; il meurt en prenant Capoue, 16.
- Claudius (Ap.)**, tribun des soldats, xxxii, 35; est envoyé à Larissa, xxxvi, 10; il détourne Antiochus du projet d'assiéger cette ville, *ibid.*; préteur, xxxviii, 42; consul, xxxix, 23; il bat les Liguriens, 31; il porte son frère au consulat, *ibid.*; chef d'une députation en Grèce, 23; ce qu'il fait dans cette mission, 34, 37.
- Claudius Néro (Ap.)**, est envoyé en Espagne ultérieure, xxxiii, 42, 43.
- Claudius Cento (Ap.)**, édile curule, xl, 59; préteur, xli, supp., 11; bat les Cél-
- tibériens, 26; il obtient les honneurs de l'ovation, ou du petit triomphe, 28; il est envoyé vers les Thessaliens, et il apaise leurs querelles, xlii, 5; il est envoyé en Illyrie, xliii, 9; il est défait par les Usca-niens, 12.
- Claudius (C.)**, consul, 111, 15; il éprouve un refus en demandant le décemvirat, 35; son discours au décemvir Ap. Claudius, 40; il sollicite le peuple en faveur d'Appius Claudius, coupable, 58; il pense qu'il faut prendre les armes contre les tribuns, iv, 6.
- Claudius Cicéro (C.)**, tribun du peuple, accuse le consul Rutilius, 111, 31.
- Claudius Regillensis (C.)**, dictateur, et Claudius Hortator, maître de cavalerie, se démettent en même temps de leurs charges, dans la nomination desquelles il y avait un vice, viii, 15.
- Claudius Canina (C.)**, consul, ix, 29; consul pour la seconde fois, xiv, 38; triomphe des Lucains, des Samnites et des Bruttians, 39.
- Claudius (C.)**, tribun des soldats, est envoyé en Sicile, xvi, 24; il entre dans Messine, 27.
- Claudius Cento (C.)**, consul, xx, 1; interroi, xxii, 34; dictateur, xxv, 2.
- Claudius (C.)**, prêtre de Jupiter, xxvi, 23; il abdique, *ibid.*
- Claudius Néro (C.)**, vivement réprimandé par le consul Marcellus, xxiv, 17; préteur, xxv, 2; est envoyé en Espagne, xxvi, 17; est trompé par Asdrubal, *ibid.*; consul, xxvii, 34; il laisse Annibal pour aller au-devant d'Asdrubal, 43; sa harangue aux soldats, 45; après avoir défait Asdrubal, il revient contre Annibal, 50; il fait jeter dans le camp de celui-ci la tête de son frère, 51; il triomphe sans les soldats, xxviii, 9; censeur, xxix, 37; appareil d'une sévérité hors de saison, *ibid.*
- Claudius Néron (C.)**, député vers Ptolémée, xxxi, 2.
- Claudius Cento (C.)** est envoyé avec des troupes au secours d'Athènes, assiégée par les Macédoniens, xxxi, 14.
- Claudius Pulcher (C.)**, augure, xxxiii, 44; préteur, xl, 37; consul, il se

- rend en Istrie, *XLII*, 8, 10; il offense son armée et revient à Rome, *ibid.*; il retourne à l'armée, assiège et prend Nésarte, *II*; il apaise les troubles d'Istrie, *ibid.*; et ramène ses légions en Ligurie, *II*; il défait les Liguriens et en triomphe, *II*; censeur, *XLIII*, 14; accusé devant le peuple, il est absous avec peine, *II*; il est envoyé en Macédoine, *XLV*, 17; il meurt, 44.
- Claudius Néron (C.), préteur, *XL*, 18.
- Claudius Asellus (L.), préteur, *XLII*, suppl.; *IV*, 2.
- Claudius (M.), client du décemvir Ap. Claudius, affirme, par serment, que Virginie est son esclave, *III*, 44; il est envoyé en exil, 58.
- Claudius Glycia (M), de greffier élevé à place de dictateur, est forcé d'abdiquer, *XIX*, 29; auteur d'une paix honteuse avec les Corses, il meurt en prison, *XX*, 11.
- Claudius, ou Clodius (P), consul, *XIX*, 17; ses vices, *ibid.*; il est défait dans une grande bataille par Adherbal, *II*, 20; il fait noyer des poulets, qui n'avaient pas voulu manger, *II*; il nomme dictateur son greffier, nommé Claudius Glycia, 29; il est cité au tribunal du peuple, *ibid.*
- Claudius (P.), commandant des alliés, *XXVII*, 41.
- Claudius (P.), tribun des soldats, est tué dans un combat contre les Boiens, *XXXIII*, 36.
- Claudius Pulcher (P.), édile curule, *XXXVIII*, 35; préteur, *ibid.*; consul, *XXXIX*, 32; triumvir, *XL*, 29.
- Claudius (Q.), tribun du peuple, *XXI*, 63.
- Claudius (Q.), prêtre flamine, préteur, *XXVII*, 21; propréteur, 43.
- Claudius Asellus (T.), tribun des soldats, *XXVII*, 41; préteur, *XXVIII*, 10.
- Claudius Asellus (T.), édile plébéien, *XXIX*, 11.
- Claudius Néro (T.), préteur, *XXIX*, 11; consul, *XXX*, 26; simple particulier, il fait rentrer dans le port une flotte battue par la tempête, 39.
- Claudius Néro (T.), préteur, *XL*, 59; envoyé en Asie, *XLII*, 19.
- Claudius Marcellus. (*Voy.* Marcellus.) Clausala, rivière d'Illyrie, *XLIV*, 31.
- Clazoméniens, privilèges qui leur sont accordés, *XXXVIII*, 39.
- Cléomédon, lieutenant de Philippe, *XXXII*, 21.
- Cléomènes, premier tyran de Lacédémone, *XXXIV*, 26.
- Cléone, ville, *XXXIII*, 14, 15; *XXIV*, 25; les troupes de Philippe dévastent son territoire, *XXXIII*, 14.
- Cléonyme, général lacédémonien, fait un débarquement en Italie, prend Thuries, et ravage les campagnes de Padoue, *X*, 2; il est repoussé par les habitants de cette ville, *ibid.*; Pyrrhus le force de retourner à Sparte, *XIV*, 41.
- Cléopâtre, épouse d'Alexandre, roi d'Épire, *VIII*, 24.
- Cléopâtre, reine d'Égypte, reçoit des Romains un manteau de pourpre, *XXVII*, 4.
- Cléopâtre, sœur des Ptolémées Philométor et Évergète, *XLIV*, 19; *XLV*, 13.
- Cléoptolème donne sa fille en mariage à Antiochus, *XXXVI*, 11.
- Clitæ, côte maritime de Macédoine, *XLIV*, 11.
- Clivus Publicius, *XXVII*, 37; *XXX*, 26.
- Cloaque, ou le grand égoût bâti par Tarquin-le-Superbe, *I*, 55.
- Cloacine, temple de Vénus Cloacine, ainsi nommée, parce que sa statue avait été trouvée dans un égoût, *III*, 48.
- Clodius Licinius, ancien historien latin, *XXIX*, 22.
- Clœlia, jeune fille, une des otages que les Romains avaient données à Porsenna, passe le Tibre à la nage, et on lui érige une statue, *II*, 13.
- Clœliens, citoyens d'Albe qui sont admis dans le sénat de Rome, *I*, 30.
- Clœlius (G.), général des Éques, ravage le territoire de Lavicanum et de Tusculum, *III*, 25; il reçoit très mal les ambassadeurs de Rome, *ibid.*; il est défait et pris par le dictateur Q. Cincinnatus, 28.
- Clœlius Tullus, envoyé romain, tué par ordre de Tolumnius, *IV*, 17; on lui dresse une statue sur la tribune aux harangues, *ibid.*

- Clœlius (P.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 31.
 Clœlius (Q.), consul, ii, 21.
 Clœlius Siculus (Q.), censeur, vi, 31.
 Clœlius Siculus (T.), tribun militaire, iv, 7; triumvir, 11.
 Clondicus, chef des Bastarnes, xl, 58.
 Clondicus, gouverneur des Gaulois, trompé par Persée, xlv, 26, 27.
 Clou fiché au côté droit du temple de Jupiter, vii, 3; les clous servaient, chez les Volsiniens, à marquer le nombre des années, *ibid*; la fonction d'attacher solennellement un clou, a passé des consuls aux dictateurs, *ibid*; clou fiché par un dictateur, dans l'intention de faire cesser les ravages d'une peste, vii, 3; ix, 28; Manlius est nommé dictateur uniquement pour attacher un clou, vii, 3; *idem*, Cn. Quintilius, viii, 18; *idem*, Cornélius Rufinus, xiv, 26.
 Cluiliæ, fosses auprès de Rome, ainsi nommées, i, 23; ii, 39.
 Cluilins (C.), général des Volsques, assiège Ardeë, iv, 9; est battu, 10.
 Cluilins roi d'Albe, i, 22; ses actions, 23; sa mort, *ibid*.
 Clupéa, ville d'Afrique, xviii, 11; xxvii, 29; xxix, 32.
 Clusium, ville d'Etrurie, v, 33; xx, 36; menacée par les Gaulois, elle implore le secours des Romains, v, 35; promet des vivres à Scipion, xxviii, 45.
 Clusium, ville, connue autrefois sous le nom de Camers, x, 25.
 Cluvia, ville prise par les Samnites, reprise par les Romains, ix, 31.
 Cluvia et Oppia, dames de Capoue restées fidèles aux Romains, recouvrent leurs biens et leur liberté, xxvi, 34.
 Cluvius, envoyé en mission, xlv, 40.
 Cluvius Saxula (C.), préteur, xli, supp. 11; préteur pour la seconde fois, 28.
 Cluvius (Sp.), préteur, xlii, 9.
 Clytus, préteur des Acarnaniens, quitte le parti des Romains, xxxvi, 11.
 Cnide, ville d'Illyrie, en note, xxxi, 27.
 Cnide, ville de Carie, xxxvii, 16.
 Cobulatus, fleuve, xxxviii, 15.
 Coelès. (*Voyez* Horatius.)
 Codrio, ville fortifiée, se donne aux Romains, xxxi, 27.
 Coela, golfe d'Eubée, xxxi, 47.
 Coela, ville de Thessalie, xxxii, 4.
 Coelésyrie, province d'Asie, xxxiii, 19; xlii, 29; xlv, 11.
 Coètes, peuples de Thrace, xxxviii, 40.
 Coelia, famille, xi, 30.
 Coelius, auteur ancien, xxi, 38; xxii, 31; xxxiii, 6; xxvi, 11; xxviii, 7; xxix, 27.
 Coelius, montagne renfermée dans la ville de Rome, i, 30; Tullus y fait sa résidence, *ibid*; on y établit les Albains, 33.
 Cohorte de six cents hommes, xxviii, 45.
 Cohorte de cinq cents, vii, 7; x, 40.
 Cohortes placées sur les ailes de la légion, x, 40.
 Cohortes subsidiaires, ix, 27.
 Cohorte armée de boucliers de cuir, dite, par cette raison, Cétrata, xxvi, 36.
 Cohorte des exilés romains, ii, 19.
 Cohortes de Cumes, ii, 14.
 Cohorte de Crémone, xlv, 40; des Lucains, x, 33; des Marses, xxxiii, 36; des Péligniens, xxv, 14; de Plaisance, xli, 5; des Vestius, xlv, 40.
 Cohorte des enfants royaux, passe de Macédoine à Rome, xlv, 6.
 Cohortes qui ont perdu leurs drapeaux, réduites au pain d'orge, xxvii, 13.
 Coin (bataillon en forme de), viii, 10; xxi, 47; en usage chez les Macédoniens, xxxii, 17; chez les Espagnols, xxxix, 31.
 Colcas, gouverneur dans l'Espagne ultérieure, xxviii, 13; xxxiii, 21; il entraîne dix-sept villes dans sa révolte contre les Romains, *ibid*.
 Collatia, ville enlevée aux Samnites, i, 38.
 Collatinus. (*Voyez* Tarquin.)
 Collège des marchands, ii, 27.

- Collège fondé pour les jeux Capitolins, v, 50, 52.
 Collège des pontifes, iv, 44. (*Voyez Pontifes.*)
 Colline, porte de Rome, ii, 11; iii, 51; vii, 11; xxvi, 10; les vestales convaincues d'avoir manqué à leur vœu de virginité, sont ensevelies vivantes auprès de cette porte, viii, 15; xxii, 57.
 Colonie d'Adria, xi, 22; xxvii, 10; d'Æsernia, xvi, 48; d'Æsulum, xix, 38; d'Albe, chez les Éques, x, 1; xxvii, 9; d'Alsium, xix, 38; d'Antemne, i, 11; d'Antium, iii, 1; viii, 14; xxvii, 38, xxxvi, 3; d'Anxur, viii, 21; d'Aquilée, xxxix, 55; d'Ardée, iv, 11; de Rimini, xv, 8; de Bénévent, xv, 8; xxvii, 10; de Bologne, xxxvii, 57; de Brindes, xix, 50; xxvii, 10; des Bruttins, xxxiv, 53; de Buxentum, xxxiv, 45; xxxix, 23; de Cales, viii, 16; xxvii, 9; de Carséole, x, 3, 12; de Cartéia, xliii, 3; de Casinum, ix, 28; de Castrum, xi, 22; xvi, 48; de Castrum Novum, xxxvi, 3; des Cîrcéiens, i, 56; vi, 21; xxvii, 9; de Cora, ii, 16; xxvii, 9; de Cosa, xiv, 39; xxvii, 10; de Crémone, xx, 64; xxvii, 46; de Crotoue, xxxiv, 45; de Crustumérie, i, 11; de Fidènes, iv, 17, 30; de Firmum, xvi, 48; xxvii, 10; de Frégelles, viii, 22; de Fregène, xix, 48; xxxvi, 3; de Gravisca, xl, 29; d'Intéramne, ix, 28; xxvii, 9; de Lavicum, iv, 47; de Liternum, xxxiv, 45; de Lucques, xli, 13; de Lucérie, ix, 26; xxvii, 10; de Minturnes, x, 21; xxxvi, 3; de Mutine, xxxix, 55; de Narni, x, 10; xxvii, 9; de Népète, vi, 21; xxvii, 9; de Norba, ii, 34; vii, 42; xxvii, 10; 33; xxvii, 38; xxxvi, 3; de Pæstum, xiv, 39; de Pisaure, xxxix, 44; de Plaisance, xx, 64; xxvii, 10; xxxvii, 10; de Pométia, ii, 16; de Pontia, ix, 28; de Poltentia, xxxix, 44; de Pouzzoles, xxxiv, 45; de Salerne, xxxiv, 45; de Saticulum, xxvii, 10; de Satricum, vi, 16, 22; vii, 27; de Saturnia, xxxix, 55; de Sena, xi, 22; de Setia, vi, 30; vii, 42; de Signia, i, 56; viii, 3; xxvii, 10; de Sinuesse, x, 21; xxxvi, 3; de Sipontum, xxxiv, 45; de Sora, x, 1; de Spolète, xx, 2; xxvii, 10; de Suessa, ix, 28; xxvii, 9; de Sutrium, vi, 16; xxvi, 9; de Terracine, xxxvi, 3; de Temsa, xxxiv, 45; de Turin, xxxiv, 53; de Valence, xx, 7; de Vélitre, ii, 31, 34; vi, 21; viii, 3; de Vibo, xxxv, 40; de Vitellie, v, 29; de Vulirine, xxxiv, 45.
 Colonies latines, xxxiv, 53.
 Colonies (douze) refusent de fournir des soldats aux Romains, xxvii, 9; les autres restent fidèles à leur devoir, 10; peine infligée aux colonies rebelles, xxix, 15.
 Colonne d'airain, sur laquelle on grave l'alliance contractée avec les Latins, ii, 3.
 Colonne d'or massif dans le temple de Junon Lacinie, xxiv, 3.
 Colonne rostrale, élevée au Capitole par le consul Fulvius après la première guerre punique, est frappée de la foudre, xlii, 20.
 Colonnes d'Hercule, xxi, 43; xxiii, 5.
 Colonnade du Capitole, blanchie par le censeur Æmilius Lépidus, xl, 51.
 Colons maritimes sont obligés, malgré leurs exemptions et leurs privilèges, de fournir leur contingent à l'armée de terre, lors de l'arrivée d'Asdrubal en Italie. Antium et Ostie furent seules exceptées de cette obligation, xxvii, 38; ils sont assujettis à la conscription maritime, xxxvi, 3.
 Colophon, ville assiégée par Antiochus, xxxviii, 26; sa situation, *ibid.*; privilèges accordés aux habitants de cette ville établis à Notium, xxxviii, 39.
 Colosse de Rhodes tombé dans un tremblement de terre, xx, 47.
 Combats singuliers, vii, 10, 26; viii, 7, 8; xliii, 46, 47; xxv, 18.
 Combolomarus, petit roi des Gaules, xxxviii, 19.
 Combulteria, ville, xliii, 39; xxiv, 20.

- Côme**, ville prise par les Romains, xxxiii, 36.
- Comé-Macra**, ville, xxxii, 13; son territoire, xxxiii, 36.
- Comices des centuries**, i, 60; les consuls sont créés par eux, *ibid.*; ainsi que les tribuns militaires, revêtus de la puissance consulaire, v, 52; ils nomment le préteur, x, 21; le proconsul, xxvi, 18; le producteur, xxii, 8; le dictateur; ils sanctionnent les lois des douze tables, iii, 34; et les autres lois, iii, 55; viii, 12; et les jugements capitaux, vi, 20; xxvi, 3, xliii, 16; ils se tiennent dans le champ de Mars, i, 44; vi, 20; xxxi, 7.
- Comices des curies**, prennent connaissance des affaires militaires, v, 52; ix, 38. (*Voyez* Curies.)
- Comices des tribus**, ii, 56; font avec difficulté la loi relative aux magistrats plébéiens, *ibid.* et 57; les patriciens en sont exclus, 60; les lois qui en émanèrent se nommaient plébiscites, iii, 55; ils donnent au sénat le pouvoir de faire la paix avec les Carthaginois, xxv, 43; ils ordonnent de faire la paix avec Philippe, xxxiii, 25.
- Comices tenus à l'effet de nommer les édiles et les tribuns du peuple**, vi, 35; à l'effet de créer les censeurs, vii, 22; les consuls, i 60; le grand curion, xxvii, 7; les décemvirs, iii, 33; le grand pontife, xxv, v; les préteurs, x, 22; les questeurs, iv, 54.
- Comices (les)** sont rompus par un coup de tonnerre, xl, 42.
- Comices des tribus**, convoqués pour la nomination des questeurs, sont convertis tout à coup en comices des centuries pour désigner un consul, vi.
- Cominium**, ville d'Italie prise par Carvilius, x, 40, 43; démolie et brûlée par les soldats, 44; assiégée par Fabius, xi, 15; prise par Postumius, 16.
- Cominium**, autre ville des Cérites, xxv, 14.
- Cominius**, commandant d'une troupe de cavalerie, xli, suppl. i, 4; son audace, *ibid.*
- Cominius (L.)**, tribun militaire, viii, 30.
- Cominius (P.)** *Voyez* Pontius.
- Cominius (Post.)**, consul, ii, 18; consul pour la seconde fois, 33.
- Comitium**, lieu des assemblées ordinaires des comices, vi, 15; xxxiv, 45.
- Commentaire**, ou explication d'Eumène sur les préparatifs de guerre de Persée, xlii, 6.
- Commentaires de Numa Pompilius**, publiés par ordre d'Ancus Marcius, i, 32; des pontifes, iv, 3; vi, 1; de Servius Tullius, i, 60.
- Complega**, ville d'Espagne, xli; suppl. i, 4.
- Compsa**, ville livrée aux Carthaginois, xxxiii, 1; reprise par les Romains, xxiv, 20; sur le territoire de cette ville était bâti le temple de Jupiter Vicilinus, 44.
- Conciliabules**, xxv, 5; xxxix, 14.
- Concolitanus**, roi des Gaules, est pris dans une bataille, xx, 44.
- Concorde (temple de la)**, bâti sur la place de Vulcain, ix, 46; autre temple bâti dans la citadelle, xxii, 33.
- Concorde (autels de la)**, élevés en différents endroits, xxiv, 22.
- Concorde (place de la)**, xxxix, 56; xl, 19.
- Condylon**, château inexpugnable, xlii, 6.
- Conge**, sorte de mesure chez les Romains, xxv, 2; on distribue des conges d'huile dans les différents quartiers de la ville, *ibid.*
- Conjuration tendante à rappeler les rois**, ii, 3, 4; autres conjurations, vii, 38; xxxiii, 36; xxxix, 8, etc.
- Conscrits (pères)**, d'où vient cette dénomination donnée aux sénateurs, ii, 1.
- Consentia**, ville prise par Alexandre, roi d'Épire, viii, 24; xxxiii, 30; xxix, 38; les peuples de cette ville rentrent dans l'alliance des Romains, xxv, 1; leur territoire est ravagé, xxviii, 11.
- Considius (Q.)**, tribun du peuple, auteur de la loi agraire, accusé et cite au tribunal du peuple T. Ménénius, ii, 52.
- Consuales**, jeux publics établis en l'honneur de Neptune, i, 9.

Consulat a pris naissance dans la maison Junia et dans la personne de Junius Brutus, I, 60; II, 5; loi qui défend de nommer deux fois la même personne au consulat avant dix années révolues, VII, 42; X, 13.

Consuls, sont remplacés par les décemvirs, III, 54, 55; loi qui ordonne de prendre les consuls indistinctement parmi les plébéiens et les patriciens, IV, 1; les consuls sont remplacés par les tribuns militaires, 6, 7; loi qui ordonne qu'un des consuls sera plébéien, VI, 35; L. Sextius est le premier consul tiré de la classe des plébéiens, VI, 42; VII, 1; les Latins demandent qu'un des consuls soit tiré de leur nation, VIII, 4, 5; XXXIII, 6; deux consuls plébéiens, XXIII, 31; XLII, 9; les premiers consuls eurent tous les droits et toutes les marques de la dignité royale, II, 1; un seul des consuls faisait porter devant lui les faisceaux; des consuls sont menacés d'être arrêtés par des tribuns, s'ils ne se soumettent aux ordres du sénat, IV, 26; des consuls reçoivent l'ordre d'abdiquer, V, 32; VIII, 3; X, 51; c'était un consul qui nommait le dictateur, IV, 31; XXII, 8; il n'appartenait qu'aux consuls, ou aux généraux de dédier un temple, IX, 46; II, 27; avant L. Postumius Albinus jamais les consuls, en voyage, n'avaient été à charge aux alliés, XLII, 1.

Conténébra, ville étrusque, prise d'assaut par les Romains, VI, 4.

Contrébie, ville d'Espagne, prise par Fulvius Flaccus, XL, 33.

Copais, marais, XXXIII, 29.

Cora, colonie, refuse et argent et troupes à la république, XXVII, 9.

Coracésium, ville maritime sur les confins de la Thessalie, assiégée par Antiochus, XXXIII, 20.

Corax, montagne élevée entre Naupacte et Callipolis, XXXVI, 30.

Corbeau qui vient se reposer sur le casque de Valérius, tandis que celui-ci se battait en combat singulier avec un Gaulois, VII, 26

Corbeau qui fait son nid dans le tem-

ple de Juthon-Sospita. (Voy. Prodiges.)

Corbeau, machine de guerre en usage dans les combats maritimes, XVII, 6, 8; XVIII, 9.

Corbio, ville d'Italie, prise par Coriolan, II, 89.

Corbio, ville d'Espagne, XXXIX, 42.

Corbis et Orsua, frères espagnols, se disputent la couronne de leur pays, XXVIII, 21.

Corcyre, ou Corfou, île et ville de la Méditerranée; XX, 27, 30; XXVI, 24; XXXI, 18, 22, 44; XXXII, 6; XXXVI, 42; XL, 42, XLII, 37; les habitants sont attaqués par Pyrrhus, XII, 14; Apollonie est fondée par eux et par les Corinthiens, XV, 12, *ibid.*; se soumettent aux Romains, XX, 27, 30.

Corinthe, ville de Grèce, XXVII, 31; XXXI, 22; est assiégée, XXXII, 23; est rendue aux Achéens, 34; XXXV, 50; citadelle et isthme de Corinthe, XLV, 28; détroit de Corinthe, XXVI, 26; XXVIII, 7; les Corinthiens partagent avec les Romains les privilèges et avantages de l'isthme, leur territoire est dévasté par la flotte romaine, XXVII, 31; une des clefs de la Grèce, XXXII, 37.

Coriolan. (Voyez Marcins.).

Corioles, ville d'Italie, assiégée et prise par les Romains, II, 33; elle leur est enlevée par Coriolan, 39.

Cormasa, ville d'Asie, située au pied du mont Taurus, XXXVIII, 15.

Cornelia, illustre et nombreuse famille de Rome, XXXV, 10; XLV, 41.

Cornélie, s'empoisonne elle-même avec un breuvage, VIII, 18.

Cornélie, épouse de Gracchus, XXXVIII, 57; mère des Gracques, *ibid.*

Cornélius Barbatius, grand prêtre, IX, 46.

Cornélius (A.), questeur, assigne devant les tribunaux M. Volscius, III, 24.

Cornélius (A.), grand prêtre, IV, 27.

Cornélius (A.), tribun militaire, VI, 36.

Cornélius Arvina (A.), dictateur, VIII, 38; défait les Samnites, 39, et triomphe, *ibid.*

- Cornélius Arvina (A.), fécial, livre aux Samnites Postumius, Véturius, et les autres signataires de la paix honteuse des Fourches Catuïnes, ix, 10.
- Cornélius Cossus (A.), tribun des soldats, tue dans une bataille L. Tolumnius, roi des Véiens, iv, 19; il porte les dépouilles opimes du roi mort au triomphe du dictateur, 20; dissertation à ce sujet, *ibid.*; il est nommé consul, 30.
- Cornélius Cossus (A.), dictateur, vi, 11; marche contre les Volsques, et les défait, 12, 13; il fait arrêter et conduire en prison Manlius, qui cherchait à soulever le peuple, 16; il obtient les honneurs du triomphe, *ibid.*
- Cornélius Cossus (A.), maître de la cavalerie, vii, 19, 26; consul, 28; marche contre les Samnites, 32; danger qu'il court, 34; il défait les ennemis, 36; il triomphe, 38; il est le premier qui ait porté les armes dans le Samnium, x, 31; xi, 20.
- Cornélius Mammula (A.), propréteur, xxiii, 21; xxxiii, 44.
- Cornélius Mammula (A.), propréteur, xxxv, 24; xxxvi, 2.
- Cornélius (C.), tribun militaire, vi, 5.
- Cornélius Lentulus (C.), xxxii, 2.
- Cornélius Céthégus (C.), proconsul, défait les Espagnols, xxxi, 49; crée édile curule, pendant son absence, 50; donne des jeux magnifiques au peuple, xxxii, 7; consul, 27; part pour la Gaule, 29; défait les Insulaires, 30; il triomphe, xxxiii, 23; Amilcar est conduit devant son char, *ibid.*; censeur, xxxiv; il assigne, dans les jeux, des places distinguées aux sénateurs, *ibid.*; ferme le lustre, xxxv, 9.
- Cornélius Céthégus (C.), envoyé en Afrique, xxxiv, 62.
- Cornélius Blasio (Cn.), consul, triomphe des Samnites, xv, 4; censeur, 17; xvi, 40.
- Cornélius Blasio (Cn.), préteur, xxxiv, 42.
- Cornélius Cossus (Cn.), tribun militaire, iv, 49.
- Cornélius Cossus (Cn.), consul, iv, 54; tribun militaire, 53; ravage les campagnes des Capenates, v, 12.
- Cornélius Dolabella (Cn.), roi des sacrifices, xxvii, 36; sa mort, xl, 42.
- Cornélius Dolabella (Cn.), édile curule, introduit dans les jeux publics le pugilat, et des danseurs de corde, xlv, 50.
- Cornélius Lentulus (C.), tribun des soldats, xxii, 49; questeur, se bat à armes égales avec Annibal, xxv, 19; édile curule, xxix, 11; préteur, 38; consul, xxx, 40; sous son consulat, la paix fut signée avec les Carthaginois, 44; il est envoyé en Espagne, xxxi; il obtient les honneurs de l'ovation, xxxiii, 27.
- Cornélius Mérenda (Cn.), préteur, xxxiv, 42.
- Cornélius Mériula (Cn.), est du nombre des dix commissaires que les Romains envoyèrent en Asie pour apaiser les troubles de cette partie du monde, xxxvii, 55.
- Cornélius Scipio Asina (Cn.), consul, xvii, 2; on lui confie le soin de construire une flotte, *ibid.*; il est pris par l'ennemi, 4.
- Cornélius Scipio Calvus (Cn.), consul, xx, 51; il est envoyé avec une flotte et une armée en Espagne contre Asdrubal, xxi, 32; ses succès, 61; xxii, 19, 21; s'unit à son frère, et ils font la guerre avec un parfait accord, 22; leurs exploits, xxiii, 26, 29, 48, 49; xxiv, 41, 42, 48, 49; les Celtibériens se joignent à lui, xxv, 32; et l'abandonnent, 33; il recule, 35; il est attaqué par les Carthaginois; il est tué, et son armée est défaite, *ibid.*; différentes opinions sur sa mort, *ibid.*; regrets qu'elle occasionne, tant à Rome qu'en Espagne, *ibid.*
- Cornélius Scipio (Cn.), pontife, nommé à la place de Galba, xxxii, 7.
- Cornélius Scipio (Cn.), préteur, xli, 8.
- Cornélius Scipio (Cn. ou L.), fils de l'Africain, est exclu du sénat par les censeurs, xli, 27.
- Cornélius Scipio Hispalus (Cn.), préteur, xl, 44; consul, xli, 14;

- meurt dans l'exercice de cette magistrature, 16.
- Cornélius Scipio (L.)**, frère de P. Corn. Scipion, prend l'opulente ville d'Ortingia, xxviii, 3; il est envoyé par son frère à Rome, pour annoncer la soumission de l'Espagne, 4, 17; préteur, xxxiv, 54; consul, xxxvi, 45; il va en Grèce, xxxvii, 4; il prend le commandement de l'armée de M. Acilius Glabrien, *ibid.*; traverse l'Hellespont, 33; sacrifie à Minerve dans les plaines de Troie, 38; bat Antiochus, et s'empare de son camp, 43; lui accorde la paix, 45; veut se faire appeler Asiatique, 58; obtient les honneurs du triomphe, 59; est accusé de péculat, xxxviii, 55; on lui dresse une statue hors de la porte Capène, 56; il est menacé d'être conduit en prison, 58; il est défendu par Scipion Nasica, *ibid.*, et délivré par Gracchus, 60; il demande la censure, xxxix, 40; on lui ôte son cheval, 44.
- Cornélius Scipio (L.)**, questeur, est envoyé au-devant de Prusias, xlv, 44.
- Cornélius Scipio (P.)**, premier édile curule, vii, 1; maître de la cavalerie, 24.
- Cornélius Scipio (P.)**, dictateur, ix, 44.
- Cornélius Scipio Asina (P.)**, consul, xx, 56; interrogi, xxi, 34; il donne l'avis de rappeler au secours de Rome tous les généraux et toutes les armées, xxvi, 8.
- Cornélius Scipio (P.)**, consul, xxi, 6; arrivé à Marseille, 26; désirant se mesurer avec Annibal dans les Gaules, il ne peut le joindre, 32; retourne à Gênes, *ibid.*; campe sur le Tésin, 39; il exhorte ses soldats, 40; est blessé dans un combat de cavalerie sur le Tésin, 46; il se retire au-delà du Pô, 47; est poursuivi par Annibal, *ibid.*; se retire vers la Trébie, 48; il essaie en vain de détourner son collègue de combattre, 52, 54; il va rejoindre son frère en Espagne, xxi, 22.
- Cornélius Scipio (P.)**, plus connu sous le nom du premier Scipion l'Africain, fils du précédent; il sauve son père d'un danger éminent au combat du Tésin, xxi, 46; il était tribun des soldats dans la seconde légion, lors de la bataille de Cannes, xxi, 53; il combat le projet de quelques jeunes patriciens qui avaient résolu d'abandonner l'Italie, après cette désastreuse journée, *ibid.*; il est nommé édile curule avant l'âge, xxv, 2; à vingt-quatre ans, il est nommé proconsul, et envoyé en Espagne, xxvi, 18; son grand talent pour s'attacher les cœurs, 19; il assiège et prend le même jour Carthagène, 42, 46; il traite avec distinction les otages espagnols qu'il y trouve, 49; il respecte et fait rendre avec honneur l'épouse d'Allucius, 50; ses brillants exploits en Espagne, xxvii, 17, 18; il refuse le titre de roi que lui offrent les Espagnols, 19; nouvelles victoires qu'il remporte dans ce pays, xxviii, 1, 4, 12, 16; il passe en Afrique avec deux quinquarèmes (vaisseaux à cinq rangs de rames); il soupe chez Syphax avec Asdrubal, 18; opinion d'Asdrubal sur son compte, *ibid.*; il revient en Espagne, après avoir fait alliance avec Syphax; et tire vengeance de la trahison des Illiturgitains, et des habitants de Castulon, 19, 23; tandis qu'il était retenu dans son lit par une grande maladie, il s'élève une sédition dans son camp, près de Sucrone, il l'apaise, et fait punir de mort trente-cinq des plus coupables, 24, 29; il défait Mandonius et Indibilis, 32, 34; il s'attache Masinissa, 35; il retourne à Rome, où il est nommé consul, 38; on lui destine la province d'Afrique, *ibid.*; débats qui s'élèvent entre Fabius et lui à ce sujet, 40, 44; il s'embarque pour la Sicile, 45; il pacifie les troubles de cette île, xxix, 1; il part pour l'Afrique, 24, 27; ses premiers succès, 28, 29, 33, 35; il défait Syphax et Asdrubal, xxx, 3, 9; son discours à Masinissa touchant Sophonisbe,

14; il a une entrevue avec Annibal 29, 31; il le bat, 32, 35; il s'avance vers Carthage, 36; les Carthaginois lui envoient des députés, *ibid.*; conditions de la paix qu'il leur impose, 37; il reçoit de Rome l'ordre de signer la paix, 43; pourquoi il ne termina pas tout à coup la guerre par la ruine de Carthage, 44; il retourne à Rome, obtient les honneurs du triomphe, et prend le nom d'Africain, 44; il est nommé censeur, xxxii, 7; il pense et dit qu'il est peu digne du peuple romain, de poursuivre Annibal avec acharnement, xxxiii, 47; consul pour la seconde fois, xxxiv, 42; nommé prince du sénat, 44; il est envoyé en députation en Afrique, 62; seconde entrevue qu'il a avec Annibal, xxxv, 14; il promet d'aller en Grèce avec son frère, xxxvii, 1; présents qu'il fait au temple de Jupiter Capitolin, 3; ses lettres à Prusias, roi de Bithynie, 25; son fils est fait prisonnier par Antiochus, 34; un ambassadeur de ce prince cherche à corrompre la grande ame de Scipion, 36; la belle réponse de Scipion, *ibid.*; Antiochus lui renvoie son fils sans rançon, 37; il dicte les conditions de la paix avec ce prince, 45; il est nommé prince du sénat pour la troisième fois, xxxviii, 28; il est accusé par les tribuns du peuple, 50; il se défend par le seul récit de ses exploits, *ibid.*; il entraîne avec lui le peuple au Capitole, pour rendre grâce aux dieux des victoires qu'il a remportées, 51; il est accusé de nouveau pendant son absence, il ne comparait pas, 52; Gracchus, tribun du peuple, fait rendre un décret en sa faveur, *ibid.*; éloge de Scipion l'Africain, 53; sa mort, 54; son histoire n'est pas assez connue, 56; on lui dresse une statue hors la porte Capène, *ibid.*; époque de sa mort, xxxix, 52.

Cornélius Scipio (P.), fils de l'Africain, est nommé augure à la place d'Albinus, xl, 42.

Cornélius Scipio (P.), connu sous le

nom du second Scipion l'Africain, fils naturel de L. Paulus Æmilius, petit-fils, par adoption, du premier Africain, n'ayant encore que dix-sept ans, se distingue dans la bataille dans laquelle Persée fut vaincu, xliv, 44.

Cornélius Cn. Scipio (P.), jeune homme, est jugé le meilleur des hommes bons, xxix, 14; il va au-devant de la Mère des dieux avec les dames romaines, *ibid.*; nommé triumvir pour aller conduire un supplément de colonie à Vénuse, xxxi, 49; édile curule, xxxiii, 25; préteur, xxxiv, 42; il se distingue en Espagne, xxxv, 1; propréteur, il bat les Lusitaniens, *ibid.*; il demande le consulat, et il éprouve un refus, 10; consul, 24; il fait la guerre aux Boiens, et les soumet, xxxvi, 38; il triomphe, 40; il défend L. Scipion, xxxviii, 58; il demande la censure, xxxix, 40; il conduit une colonie à Aquilée, 55.

Cornélius Scipio Nasica (P.), fait passer sous le joug la garnison de Pythium, xlv, 35, et supplément iii, 1; sa conférence avec Paul-Émile, 36.

Cornélius Caudinus (L.), édile curule, xxvii, 21.

Cornélius Dolabella, duumvir naval, xl, 42; sa querelle avec le souverain pontife, *ibid.*

Cornélius Lentulus (L.), consul, viii, 22; est d'avis que les conditions dictées à Pontius, auprès de Caudium, soient acceptées, ix, 4.

Cornélius Lentulus (L.), consul, fait une irruption en Lucaïe, xiv, 27; obtient les honneurs du triomphe, 34.

Cornélius Lentulus (L.), consul, xx, 7; censeur, 11; souverain pontife; il déclare qu'avant tout il faut prendre l'avis de tout le peuple, au sujet du printemps sacré, xxii, 10.

Cornélius Lentulus (L.), décemvir, xiv, 2; préteur, 41; député, xxvii, 14; sa mort, xlii, 10.

Cornélius Lentulus (L.), successeur de Scipion en Espagne, xxxviii, 38; ses actions, xlix, 2, 3; il est nom-

- me édile curule en son absence, xxix, 11; de retour d'Espagne, il demande le triomphe, et n'obtient que l'ovation, xxxi, 20; consul, 49.
- Cornélius Lentulus (L.), est envoyé à Rome pour annoncer la victoire remportée sur Persée, xlii, 45; xlv, 1.
- Cornélius Maluginensis (L.), consul, lli, 22, 23, 24; il défend la cause des décemvirs, parmi lesquels il avait un frère, 40.
- Cornélius Mémula (L.), préteur, xxxii, 7, 26; triumvir, xxxiv, 45; consul, 84; il conduit son armée contre les Boiens, et les défait, xxxv, 4, 5; il demande des prières publiques et le triomphe, et n'obtient rien, 8.
- Cornélius Céthégus (M.), nommé pontife à la place de Com. Lentulus, xxv, 2; il convoque les comices pour la nomination d'un grand pontife, 5; préteur, 41; nommé censeur avant d'avoir été consul, xxvii, 11; consul, xxix, 11; il retient l'Etrurie dans le devoir, 36; étant proconsul, il défait Magon, xxx, 18; sa mort, xxxiii, 42.
- Cornélius Céthégus (M.), xliii, 1.
- Cornélius Cossus (M.), consul, iv, 51.
- Cornélius Maluginensis (M.), décemvir, lli, 35, 40, 41.
- Cornélius Maluginensis (M.), consul, iv, 21.
- Cornélius Maluginensis (M.), nommé à la place d'un censeur mort, v, 31; tribun militaire, vi, 36.
- Cornélius Mammula (M.), envoyé en mission, xlii, 6.
- Cornélius (P.), tribun militaire; vi, 1.
- Cornélius (P.), commandant des côtes maritimes, ix, 38.
- Cornélius Arvina (P.), consul, ix, 42; censeur, x, 47.
- Cornélius Blasio (P.), envoyé en mission, xliii, 5.
- Cornélius Calussa (P.), nommé grand pontife avant d'avoir occupé aucune charge curule, xxv, 5.
- Cornélius Caudinus (P.), xxvi, 48.
- Cornélius Céthégus (P.), édile curule, xxxix, 7; préteur, 32; il exerce les deux juridictions dans la ville, 39; consul, xl, 18; il conduit une armée contre les Liguriens, 37; il triomphe sans avoir fait la guerre, 38; décemvir, xlii, 4.
- Cornélius Cossus (P.), tribun militaire, iv, 49; dictateur, 57; il défait les Volscques, *ibid.*, et abdique, *ibid.*
- Cornélius Cossus (P.), tribun militaire, dévaste les campagnes des Falisques, v, 24.
- Cornélius Dolabella (P.), consul, marche contre les Gaulois Sénones, les défait, et ravage leur territoire, xli, 1, 2, 4; il est envoyé vers Pyrrhus pour traiter du rachat des prisonniers, xliii, 14.
- Cornélius Lentulus (P.), préteur, xxiv, 9; est chargé de la Sicile, 10.
- Cornélius Lentulus (P.), envoyé en mission, xxxiii, 35.
- Cornélius Lentulus (P.), jeune homme de grande espérance, accompagne P. Licinius en Macédoine, xlii, 49; édile curule, xlii, 18; député vers Persée par Paul Émile, xlv, 4.
- Cornélius Rufinus (P.), se démet de la dictature dans la nomination de laquelle il y avait défaut de formalité, viii, 17.
- Cornélius Rufinus (P.), consul, force les Samnites à demander la paix, *ibid.*; consul pour la seconde fois, sur la demande de Fabricius, xliii, 52; mot de Fabricius à ce sujet, *ibid.*; il dévaste le territoire des Lucains et des Bruttians, xiv, 5; il s'empare de Crotone, après en avoir été repoussé, *ibid.*; stratagème qu'il emploie, 7; il est noté par les censeurs, 33.
- Cornélius Scapula (P.), consul, viii, 12.
- Cornélius Sisenna (P.), préteur, xxxix, 45.
- Cornélius Sulla (P.), préteur, xxv, 2, 3; donne le premier les jeux Apollinaires, 12. (*Voyez* 15, 19, 22.)
- Cornélius (Serv.), consul, li, 41.
- Cornélius (Serv.), prêtre de Jupiter, meurt de la peste, lli, 32.

Cornélius (Serv.), consul, x, 1.
Cornélius (Serv.), tribun militaire, xxix, 2.
Cornélius Lentulus (Serv.), édile curule, xxviii, 10.
Cornélius Lentulus (Serv.), envoyé en mission, xlii, 37; préteur, xliii, 11.
Cornélius Maluginensis (Serv.), tribun militaire, revêtu de la puissance consulaire, v, 36, et renommé six fois de suite, vi, 6, 18, 22, 27, 36, 38.
Cornélius Maluginensis (Serv.), maître de la cavalerie, vii, 9.
Cornélius Mérenda (Serv.), ayant concouru à la prise d'une ville des Samnites, reçoit une couronne d'or, xiv, 34; consul, 37.
Cornicula, femme captive, de laquelle est né le roi Servius Tullius, i, 39; iv, 3.
Corniculum, ville d'Italie prise par Tarquin l'Ancien, i, 38.
Cornus, ville de Sardaigne, prise par T. Manlius, xxi, 40.
Corolamus, petit roi des Boïens, défait les Romains, xxxiii, 36.
Coronée, ville de Grèce, xxxiii, 29.
Coronéens, habitants de la ville précédente, xlii, 44; vexent les Thébains, 67; ils sont cruellement traités par le consul Crassus, xliii, supplément 1, 2; ils obtiennent complète justice du sénat, *ibid.*
Corragum, château, xxxi, 27.
Corragus, macédonien, xxxviii, 13.
Corragus, lieutenant d'Eumène, xlii, 67.
Corribilo, petit roi d'Espagne, pris dans une bataille, xxv, 22.
Corse, île de la Méditerranée, xvi, 7; xvii, 15, 31; xxx, 39; description des villes de la Corse, xvii, 15; première expédition des Romains dans cette île, 12, 16, 20, 21; la Corse et la Sardaigne enlevées aux Carthaginois par les Romains, xx, 3, 4; défection des Corses, xl, 19; ils sont défaites par le préteur Pinarius, 34; ils donnent des otages, *ibid.*; sont défaites une seconde fois par le préteur Cicénius, xlii, 7; ils obtiennent la paix, et sont

obligés de donner deux cent mille livres de cire, *ibid.*; le vainqueur triomphe sur le mont Albain, 21.
Cortone, ville d'Etrurie, ix, 37.
Cortuose, ville d'Etrurie, prise d'assaut par les Romains, vi, 4.
Coruncanius (T.), remarquable par une grande pureté de mœurs, xii, 22; xiii, 28; consul, il défait les Etrusques, et fait avec eux une nouvelle alliance, xiii, 1, 12; il triomphe des Volsciens et des Vulciens, 35; il est le premier plébéen qui ait été élevé au grade de grand pontife, xviii, 48.
Coruncanii (C. L.), deux frères envoyés en députation vers Teuta, princesse des Illyriens, xx, 25; le plus jeune est tué par Teuta, pour lui avoir fait une réponse hardie, mais déplacée, *ibid.*
Couronne d'or, consacrée par les Latins dans le temple de Jupiter, au Capitole, ii, 22; iii, 57; iv, 20; vii, 38; xxxii, 27.
Couronnes d'or décernées aux soldats, vii, 10, 26, 37; x, 44.
Couronnes d'or portées en triomphe, xxxvii, 58, 59; xxxix, 5, 7, 29; xl, 43; xlv, supplément iii, 3.
Couronnes, ornement des triomphateurs, xxx, 15.
Couronnes de laurier portées par les sacrificateurs, xxi, 11; xxvii, 37.
Couronne civique, vi, 20; x, 46.
Couronne obsidionale, faite de gazon, vii, 37.
Couronne murale, vi, 20; x, 46.
Couronne vallaire; cette dernière couronne était donnée au soldat qui était entré le premier dans le camp ennemi; on l'appelait aussi Castrensis, x, 46.
Couronne (être vendu sous la), ii, 17; ix, 42.
Couronnes, qu'à certains jours le peuple portait sur la tête en assistant aux jeux publics, x, 47; xxv, 12.
Couronnes que portaient les citoyens d'une même famille, en allant offrir leurs prières dans les temples, xxxiv, 55; xxxvi, 37; xl, 37.
Corycus, ville de Cilicie, xxxiii, 20.
Corycus, port d'Ionie, xxxvi, 43.

- Corycum**, promontoire, xxxvii, 12.
Corylénus, ville, xxxvii, 21.
Cosa, colonie romaine, xiv, 39; les habitants reçoivent des éloges pour être restés fidèles à la mère patrie, xxvii, 10; leur colonie est augmentée, xxxiii, 14; leur port, xxii, 11; xxx, 39.
Cosconius (M.), tribun des soldats, tué dans un combat, xxx, 18.
Cossura, ville prise par les Romains, xviii, 34.
Cotto, noble Bastarne, xl, 57.
Coupe d'or envoyée à Delphes, v, 25, 28.
Cotton, ville assiégée, xxxvii, 21.
Cotys, fils de Seutha, roi des Odryses, favorise Persée, xlii, 29; i, 57; il n'avait de Thrace que la naissance, xliii, supplément 1, 2.
Cous ou Cos, ville de l'Archipel, xxxvii, 16.
Craniens, peuples de Céphallénie, xxxviii, 28.
Cranon, ville de Thessalie, xxxvi, 10; xlii, 64.
Cratérus, grec, dont parle Tite-Live à l'occasion de sa femme et d'une quadrirème, xxxv, 26.
Créméra, rivière, ii, 49.
Crémone, colonie conduite dans cette ville, xi, 64; humeur des Gaulois à ce sujet, xxi, 25; les Gaulois l'assiégeant, xxxi, 10; ils sont défaits par L. Furius, 21; le consul Valérius Flaccus restitue aux Crémonois ce qu'ils avaient perdu par la guerre, xxxiv, 22; fidélité des Crémonois envers les Romains, xxvii, 10; ils se plaignent à Rome des courses et des hostilités des Gaulois, xxviii, 11.
Crémone (cohorte de), xlv, 40; (montagne de), xxi, 38.
Crète, île de la Méditerranée, xxxiv, 27; xxxvii, 60.
Crétois (les), xxiv, 30; peu redoutables au piéton romain, xxxi, 39; Q. Fabius Labéo redemande en vain des prisonniers romains faits par les Crétois, xxxvii, 60; leurs dissensions, xli, 25; ils envoient à Rome des députés, qui offrent des archers, xliii, 7; les archers crétois étaient fort célèbres, xxxvii, 41; xxxviii, 21; xlii, 35; xliii, 7.
Créüse, mère d'Ascagne, i, 3.
Créüsa, place ou marché des Thespiens, xxxvi, 21; xlii, 56; vliv, 1.
Cri élevé dans les batailles, viii, 16, 38; xxx, 21, 41; xxx, 34.
Cri élevé au commencement de la bataille, regardé comme présage de l'événement, iv, 37.
Crispinus. (Voyez Quintius.)
Criton, envoyé de Philippe vers Annibal, xiii, 39.
Croix (supplice de la), auquel sont condamnés, chez les Romains, leurs transfuges et les esclaves coupables de conspiration, xxx, 43; xxxiii, 36.
Crotone, ville grecque en Italie, i, 18; le consul Cornélius Rufinus s'en empare, xiv, 5, 6, 7; elle est reprise par les Brutiens, xxxiii, 30; les Romains y envoient une colonie, xxxiv, 45; les habitants de cette ville embrassent le parti d'Annibal; après la bataille de Cannes, xxii, 61; leur territoire, xxii, 36, xxx, 19.
Crustumérium, ville, i, 11; est prise par Tarquin l'Ancien, 38.
Crustumina, tribu de ce nom, xlii, 34.
Crustuminiens, peuples du Latium, viennent à Rome sur la foi publique, i, 9; ils se préparent à la guerre pour venger le rapt de leurs filles, 10; ils sont défaits, 11; la rivière d'Allia prend sa source dans leurs montagnes, v, 37; leurs campagnes, xli, 9.
Cuballum, château de la Gallo-Grèce, xxxviii, 18.
Cuisinier, quand on a commencé à s'en servir à Rome, xxxix, 6.
Cumes, ville d'Italie, ii, 9; iv, 44; ix, 19; xxxiii, 36; xli, 16; les Romains envoient chercher du froment dans cette ville, ii, 9, 34; Tarquin meurt à Cumes, 21; cette ville est prise par les Campaniens, iv, 44; Annibal en fait le siège, xxxiii, 36; Gracchus la défend, *ibid.*; Annibal s'en éloigne, 37; Cumes obtient le droit de cité sans

- celui de suffrage, viii, 14; d'où les habitants tirent leur origine, 22; projets des Campaniens contre cette ville, 35, 37; permission accordée à cette ville de parler publiquement latin, xi, 42; cohortes cumaines, 11, 14; eaux de Cumes, xli, 16; les campagnes de Cumes ravagées par Annibal, xxiv, 13.
- Curatius (P.), consul, iiii, 32; décemvir, 33.
- Curatius, tribun du peuple, accuse deux tribuns militaires, v, 11.
- Curia, cour ou salle dans laquelle s'assemble le sénat.
- Curia Hostilia, i, 30; v, 35; xxxii, 55.
- Curiaces (combat des), contre les Horaces, i, 24, 25; leur tombeau, *ibid.*
- Curiaces, famille célèbre d'Albe, dont les principaux membres sont admis dans le sénat de Rome, i, 30.
- Curies (division du peuple romain par), établies au nombre de trente par Romulus, i, 13; Curia Fautia, ix, 38; comices par curies, v, 52; vi, 41; loi dite *curiata*, v, 46; ix, 38.
- Curion (grand), le premier des curions, ou chefs des curies, iiii, 7; xxvii, 8; C. Mamilius Vitulus est le premier grand curion tiré de la classe du peuple, *ibid.*
- Curius Dentatus (M.), consul, xi, 20; ses belles actions, *ibid.*; il obtient deux fois les honneurs du triomphe dans l'exercice de la même magistrature, 21; consul pour la seconde fois, xiv, 27; il est attaqué par Pyrrhus, 28; il bat ce prince, 30, 31, 32; son triomphe est magnifique, 34; consul pour la troisième fois, 37; censeur, 47; il fait venir à Rome les eaux de l'Anio, 48; ses mots et ses faits les plus célèbres, 49; Caton l'Ancien se complaisait à voir la petite maison et le modique héritage de ce grand homme, *ibid.*
- Curius (M.), tribun du peuple, xxxii, 7.
- Curtius (C.), consul, iv, 1.
- Curtius (M.), jeune homme plein de courage, se précipite tout armé dans un gouffre, pour apaiser la colère céleste, vii, 6.
- Curtius, lac, i, 13; vii, 6.
- Curule (magistrature), v, 41. (*Voy. Magistrature.*)
- Curule (chaise), i, 8.
- Curules (magistrats), ne furent point nommés pendant cinq ans, par l'obstination des tribuns du peuple, vi, 35.
- Curules (charges), un seul et même homme ne peut ni accepter, ni exercer deux charges curules à la fois, xxxix, 39.
- Curules, chevaux, xxiv, 18.
- Cusibi, ville d'Espagne, xxxv, 22.
- Cutilia, ville d'Italie, xxvi, 11.
- Cutina, ville des Vestins, prise d'assaut par les Romains, viii, 29.
- Cyatis, citadelle des Saméens, prise par les Romains, xxxviii, 29.
- Cybira, ville, xxxviii, 14; xlv, 25.
- Cyclades, îles, xxxiv, 26; xxxvi, 43; xlv, 28, 29; la mer voisine des Cyclades, est sujette aux tempêtes, xxxvi, 43.
- Cycliades, préteur des Achéens, xxvii, 31; il élude une demande de Philippe, xxxi, 25; accusé de favoriser ce prince, il est chassé du conseil, et puis exilé, xxxii, 19, 32.
- Cydas, général des Crétois, se joint à Quintius, xxxiii, 3.
- Cydas, autre crétois, ami d'Eumène, xlv, 24.
- Cydoniates, peuples, font la guerre aux Gortyniens et aux Gnossiens, xxxvii, 60.
- Cylarabis, gymnase construit à trois cents pas d'Argos, xxxiv, 26.
- Cyllène, ville de Grèce, entre Dyme et Pylos, aujourd'hui Atravida, xxvii, 32.
- Cymé, ville d'Éolide, aujourd'hui Castri, passe dans le parti de Séleucus, xxxvii, 11; ses habitants, xxxviii, 39.
- Cymine, ville de Grèce, prise d'assaut par les Étoliens, xxxii, 13.
- Cynosarges, temple d'Hercule, brûlé par Philippe, xxxi, 24.
- Cynoscéphales (hauteurs nommées), xxxiii, 7; auprès de ce lieu, Philippe perdit une grande bataille, 7, 10, 16; xxxvi, 8.

- Cynus, place ou marché des Opun-
tiens, xxviii, 6.
- Cypara, ville de Thessalie, aujour-
d'hui Épidénus, prise par Antio-
chus, xxxvi, 10.
- Cyphara, château fort de l'Étolie,
xxxii, 13.
- Cypres, bois dont on fait des statues
en l'honneur de Junon, xxvii, 37.
- Cyprius, quartier de Rome, i, 47.
- Cypre, île de la Méditerranée, xxxiii,
41.
- Cypsela, château fort, emporté par
Philippe, xxxi, 16.
- Cyrène, ville, xxiii, 10.
- Cyrènes, ville de Thessalie, prise par
les Romains, xxxi, 41.
- Cyrtéens, frondeurs célèbres, xxxvii,
40.
- Cyrus, roi de Perse, ix, 17.
- Cyssus, port des Eréthréens, xxxvi,
43.
- Cythnus, île, xxxi, 15, 45.
- Cyzique, ville de Grèce, au prytanée
de laquelle Antiochus fit présent
d'un service en vaisselle d'or, xli,
20.
- D**
- Dædala, château de la Carie, aujour-
d'hui Urlie, xxxvii, 22.
- Dahes, peuples d'Asie, sur les bords
de la mer Caspienne, xxxv, 48;
bons cavaliers, archers habiles,
xxxvii, 38, 40.
- Damippus, lacedémonien, envoyé par
les Syracusains au roi Philippe, xxv,
23; est pris par les Romains, *ibid.*
- Damiurges, ou Demiurges, sorte de
magistrats chez les Achæens, xxxii,
22; xxxviii, 30.
- Damius, commandant de la flotte d'Eu-
mène, xliv, 28.
- Damoclès, jeune grec d'Argos, est tué
en voulant affranchir son pays du
joug de la tyrannie, xxxiv, 25.
- Damocrite, préteur des Étoliens, se
déclare pour Philippe contre les Ro-
mains, xxxi, 32; est envoyé en
mission vers Nabis, pour l'exciter à
la guerre contre les Romains, xxxv,
12; sa belle réponse à T. Quintius,
33; est livré vivant aux Romains,
xxxvi, 24; il est jeté dans les Lato-
mies, xxxvii, 3; il se perce avec
son épée, 46.
- Damotèles, envoyé des Étoliens,
xxxviii, 8.
- Dances sur les théâtres, ou dans les
jeux scéniques, vii, 2.
- Dantelètes, peuples dont les Macédo-
niens ravagent les terres, xxxix, 53.
- Daphné, faubourg d'Antioche, xxxiii,
49.
- Darda, préteur des Épirotes, xxix,
12.
- Dardanium, ville d'Asie, xxxvii, 9,
37; recouvre la liberté, xxxviii, 39.
- Dardaniens (les), ravagent la Macé-
doine, xxvii, 33; Philippe leur dé-
clare la guerre, xxviii, 8; ils pro-
mettent aux Romains des secours
contre Philippe, xxxi, 28; ils sont
battus par ce roi, xxxiii, 19; na-
turellement ennemis des Macédo-
niens, xl, 57; guerre entre eux et
les Bastarnes, xli, 10.
- Darius, roi de Perse, traînant après
lui une troupe de femmes et d'eunu-
ques, avait plus l'air d'une proie
que d'un ennemi, ix, 17.
- Darse, ville de Phrygie, xxxviii, 15.
- Dasius Alinius Arpinus offre aux Ro-
mains de leur livrer la ville d'Arpi;
son offre est refusée, et il est puni
comme un traître, xxxiv, 45; An-
nibal fait brûler vive toute sa fa-
mille, *ibid.*
- Dasius de Brindes livre Clastidium à
Annibal, xxi, 48.
- Dasius, de Salapie, embrasse le parti
d'Annibal, xxvi, 38.
- Dassarétiens, peuples, xxvii, 32; leurs
frontières ravagées par P. Sulpicius,
xxxi, 33; leurs privilèges sont trans-
portés aux Pirustes, xlv, 26.
- Daulis, ville de Grèce, xxxii, 18.
- Décembre, mois dans le cours duquel
les consuls entraient en charge, iv,
37; le recensement, xliv, 16.
- Décemvirs, créés sans provocation
pour inscrire les lois, iii, 32; ils
inscrivent la loi des douze tables,
34; on en crée de nouveaux, 35; im-
puissance et cruauté de ces derniers,
36, 37; ils retiennent le pouvoir,
38; ils convoquent le sénat, *ibid.*;
ils sont forcés d'abdiquer, 54; Clau-

- Alus et Appius étant morts en prison, les autres sont envoyés en exil, et leurs biens sont confisqués, 58.
- Décenvirs** des sacrifices, choisis, partie parmi les patriciens, et partie dans le peuple, vi, 37, 42; ils consultent les livres Sibyllins, vii, 27.
- Décenvirs**, xxi, 62; xxii, 1, 36; xxv, 12; xxxiv, 55; xxxv, 9; sacrifice dans les jours solennels, xxii, 1; établissent des rites grecs, xxv, 12; ils indiquent les jours de grandes prières, xl, 37; couronnés de laurier, et revêtus de la robe prétexte, ils suivent les jeunes vierges au sacrifice de Junon, xxvii, 37.
- Décenvirs**, choisis parmi les soldats vétérans, pour le partage des terres, xxxi, 4.
- Décenvirs** (les) étaient réputés inviolables; et qui eût osé les insulter, était maudit, et sa tête était dévouée à Jupiter, iii, 55.
- Décimius Flavius** (C.), tribun des soldats, xxvii, 14; fait une belle action, *ibid.*
- Décimius Flavius** (C.), préteur, xxxix, 12; sa mort, 39.
- Décimius** (C.), député, xlii, 35; préteur, xliii, 13; est chargé de mettre fin à la guerre que se faisaient les rois Antiochus et Ptolémée, xlii, 19; sa modération envers les Rhodiens, xlv, 10.
- Décimius** (L.), xlii, 37, 45.
- Décimius** (M.), xlii, 19.
- Décimus Jubellius**, tribun des soldats, conduit une garnison à Rhegium, xii, 27; par une insigne cruauté, il chasse les habitants de cette ville, 28, 30; il subit la peine due à son crime, 31, 32; il se tue en prison, xv, 3.
- Décimus** (M.), tribun du peuple, ix, 30.
- Décimus Mus** (P.), quinquévire, vii, 21; tribun des soldats, 34; il sauve les légions romaines d'un grand danger, 35; comblé de dons militaires par le consul, 37; il reçoit des soldats deux couronnes obsidionales, *ibid.*; consul, viii, 3; songe, 6; il se dévoue pour la république, et se jette dans la mêlée, où il meurt, 9; son corps est retrouvé le lendemain, couvert de traits, et sur un monceau d'ennemis, tués de sa main, 10; le consul Manlius lui fait de magnifiques funérailles, *ibid.*
- Décimus Mus** (P.), consul, ix, 28, 29; consul pour la seconde fois, 41; ses exploits en Étrurie, *ibid.*; maître de la cavalerie, 44; censeur, 46; son discours sur la nécessité d'augmenter le nombre des prêtres, x, 7, 8; consul pour la troisième fois, 14; ses succès, 15; proconsul; il porte la guerre chez les Samnites et leur prend trois villes, 17, 18, 20; consul pour la quatrième fois, 22; constatation qui s'élève entre son collègue Fabius et lui sur le choix des provinces, 24; il part avec lui, 26; il se dévoue aux dieux Mânes pour l'armée romaine, 28; il pousse son cheval au milieu des Gaulois, et est tué, 29.
- Décimus Mus** (P.), consul, xiii, 36; on craint qu'à l'exemple de son père et de son aïeul il ne se dévoue dans la guerre contre les Épirotes, 37, 42.
- Décimus** (P.), envoyé en mission, xlv, 3.
- Décumana**, nom de l'une des portes du camp, iii, 5; x, 32.
- Décuriatus**, ou recensement des chevaliers dans les décuries, xlii, 38.
- Décuries**, une des manières de classer et de convoquer le peuple romain; cent sénateurs se distribuent dans les décuries, après la mort de Romulus, 1, 17.
- Décurion** de cavalerie, iv, 38.
- Dédicace** des temples ne peut se faire que par un consul, ou par un général (*imperator*), ix, 45.
- Délium**, ville de Béotie, xxxi, 45; temple d'Apollon bâti près de cette ville, et sur les bords de la mer, xxxv, 51.
- Délos**, île de la Méditerranée, xxxiii, 30; xxxvi, 42; xlii, 28; Antiochus Épiphanes y envoie de riches présents, xli, 20; le temple qui était construit dans cette île, et même l'île entière était réputée un asyle inviolable pour tous les criminels, xlii, 29.
- Delphes**, ville de Grèce, célèbre par

- son temple et ses oracles ; les enfants de Tarquin vont y consulter l'oracle, 1, 56 ; les Romains y envoient des députés pendant le siège de Véies, v, 15, 16 ; ils y envoient des offrandes, v, 28 ; xxviii, 45 ; Delphes était réputée le lieu le plus sacré de la Grèce, et même de l'univers, xxxviii, 48 ; xli, 23.
- Démarrate, fille d'Hiéron et femme d'Andranodore, engage son mari à conserver le pouvoir tyrannique, xxiv, 22 ; elle est tuée, 25.
- Démarrate, corinthien, père de Lucumon, 1, 34.
- Démétriade, ville de Thessalie, xxvii, 32 ; xxviii, 5, 8 ; xxxi, 24 ; xlii, 67 ; est prise par les Étoliens, xxxv, 34 ; elle ouvre ses portes à Philippe, xxxvi, 33 ; détroit qui porte le même nom, xxviii, 5.
- Démétrium, port de Samothrace, xlv, 6.
- Démétrius de Phare, xx, 27 ; guerre d'Illyrie occasionnée par son improbité, 57 ; il se défend avec courage, 59 ; sa présence d'esprit dans un danger pressant, 61, 62 ; il se réfugie auprès de Philippe, 62 ; on envoie des députés pour le réclamer, xxi, 33.
- Démétrius, père de Philippe, roi de Macédoine, xxxi, 28.
- Démétrius, fils de Philippe, xxxiii, 13 ; envoyé en otage à Rome, 30 ; il est conduit devant le char de triomphe de T. Quintius, xxxiv, 52 ; il est rendu à son père, xxxvi, 35 ; il est renvoyé par son père à Rome, xxxix, 35 ; il défend son père accusé de plusieurs crimes, 47 ; le sénat, en sa faveur, pardonne beaucoup de torts à Philippe, *ibid.* ; il retourne en Macédoine, 53 ; comparaison établie entre lui et son frère Persée, *ibid.* ; différends qui s'élèvent entre les deux frères, *ibid.* ; mauvais desseins de Persée contre Démétrius, xl, 5 ; celui-ci devient suspect à son père, *ibid.* ; il est vainqueur à plusieurs jeux, 6 ; Persée l'accuse, 8 ; il se défend, 12 ; il songe à fuir, 23 ; Persée suppose des lettres pour le perdre, l'accuse une
- seconde fois, et détermine son père à prononcer son arrêt de mort ; Démétrius est mis à mort, 24, Philippe reconnaît son innocence, 54, 55 ; ses vifs, mais inutiles regrets, 56.
- Démétrius, fils de Séleucus, otage à Rome, 41, *supp.* iii, 2 ; il va au-devant de Ptolémée Philopator, *supp.* xlvii....
- Démocrates, commandant de la flotte des Tarentins, xxvi, 39 ; xxvii, 15, 3 ; sa voix, 22.
- Dénonciateur (le) de la conspiration de Titus et de Tibérius est récompensé par une somme d'argent tirée du trésor public, et par le droit de cité, 11, 5 ; un autre dénonciateur reçoit pour sa récompense dix mille livres pesant de cuivre, iv, 45 ; un autre reçoit la liberté et vingt mille livres de cuivre, xxi, 33 ; xxvii, 3 ; xxxix, 19.
- Denys, l'historien, xiii, 9.
- Denys, tyran de Syracuse, prend par ruse la citadelle de Crotone, xxiv,
- Dépouilles opimes consacrées à Jupiter Férétrien par Romulus, 1, 10 ; A. Cornélius Cossus fut le second des généraux romains qui alla déposer dans le temple de Jupiter Férétrien des dépouilles opimes, iv, 20, 31 ; Marcellus fut le troisième et le dernier, xx, 56.
- de l'ennemi, brûlées en l'honneur de Vulcain, 1, 37 ; autres consacrées à Mars, à Minerve, et à la mère Lua, xlv, 33 ; à Jupiter vainqueur, x, 29.
- de l'ennemi, x, 46 ; temple de la Fortune-Forte (*Fortuna-Fortis*), bâti avec le produit des dépouilles de l'ennemi, *ibid.*
- anciennes armes, enlevées des temples où elles étaient suspendues, pour armer les soldats, xxi, 57 ; xxiii, 14.
- des ennemis tués, v, 36, 39 ; xxvii, 42.
- des généraux romains et des soldats portées en triomphe par l'armée d'Annibal, xxx, 28.
- Députés des Abdéritains, se plaignent de l'avarice et de la cruauté d'Hortensius, xliii, 4.
- des Achæens, annoncent à Rome que Nabis, contre la foi des traités,

- pille et ravage la côte maritime de la Laconie, xxxv, 22.
- des Étoliens, qui demandent la paix, xxxvi, 36; ils reçoivent l'ordre de quitter Rome le même jour, et l'Italie dans quinze jours, xxxvii, 1; ils sont admis dans le sénat; on leur dicte les conditions de la paix, xxxviii, 10, 11.
 - d'Alexandrie, apportent des présents à Rome, xiv, 38; ils sont reçus avec toute la bienveillance possible, comme des amis et des hôtes, *ibid.*; d'autres députés du même pays paraissent au sénat en habit de deuil, pour se plaindre d'Antiochus, XLIV, 19.
 - d'Ambracie, accusent Fulvius Nobilior, xxxviii, 43.
 - d'Annibal vers Philippe, xxiii, 34.
 - d'Antiochus à Rome, et leur harangue, xxxiv, 57; députés du même prince vers Scipion, xxxvii, 34, 35.
 - d'Ardée, xxxiii, 1.
 - d'Ariarthea, et leur harangue, xlii, 19.
 - de l'Asie et de la Grèce, xxxiv, 57.
 - d'Athènes, se plaignent de Philippe et implorent le secours des Romains, xxxi, 5.
 - du roi Attale, se plaignent du même prince, xxxi, 2; xxxii, 8; ils présentent au sénat une superbe couronne d'or, xxxii, 27.
 - des Îles Baléares et des confins de l'Espagne vers Scipion, xxi, 20.
 - de Bistage, petit roi des Illyriens, vers Caton, pour lui demander du secours, xxxiv, 11.
 - des Cérites, demandent la paix, vii, 20.
 - des Campaniens, implorent le secours des Romains, vii, 30.
 - de Carthage, sollicitent l'alliance et l'amitié des Romains, vii, 27; ils offrent au peuple romain une couronne d'or, 38; ceux qui viennent renouveler l'alliance reçoivent des présents, ix, 43; ceux des Carthaginois vers Syphax, xxx, 22, 40; ceux des Carthaginois qui se plaignent de Masinissa, xlii, 23.
 - des habitants de Clusium, qui vien-
- nent demander à Rome du secours contre les Gaulois, v, 33.
 - des Épirotes, xxvi, 35.
 - d'Espagne, et leur simplicité, xi, 47.
 - d'Eumènes, se plaignent du désastre des habitants de Sinope, xi, 3.
 - des Gaulois, viennent offrir aux Romains du secours dans la guerre de Macédoine, xlii, 14.
 - des lapides et des Istriens, se plaignent de l'avarice et de la cupidité des consuls, xliii, 5.
 - des Issiens, dénoncent au sénat Gentius, roi d'Illyrie, xlii, 26.
 - des Locriens, xxix, 16.
 - des Lacédémoniens, xxxix, 33.
 - des Latins, viii, 5.
 - des Macédoniens, xxxiii, 24.
 - de Masinissa, xxx, 17.
 - de Nabis, xxxiv, 42.
 - de Naples, viennent offrir de l'or aux Romains, xxi, 32.
 - de Phamphyle, apportent une couronne d'or au sénat, xlii, 14.
 - de Persée, reçoivent l'ordre de sortir de l'Italie, xlii, 36.
 - de Philippe vers Annibal, xxiii, 33, 34, 39; vers les Étoliens, xxxi, 28; vers les Romains, xxxii, 37; xxxvi, 4.
 - des Pisans, xlv, 13.
 - des Privernates, viii, 21.
 - de Prusias, xlii, 14.
 - de Ptolémée, xxxi, 9; de Ptolémée et de Cléopâtre, xxxvii, 3.
 - des Rhodiens vers Antiochus, xxxiii, 20; vers les Romains, xlii, 14; xlv, 20, 22.
 - des Romains (1).
 - des Romains vers Coriolan, ii, 39.
 - vers les Athéniens, pour leur demander une copie des lois de Solon, iii, 31.
 - vers les habitants de Véies, et réponse orgueilleuse de ceux-ci, iv, 58.
 - envoyés à Delphes, pour consulter l'oracle, v, 15; xxviii, 45.
 - de Rome vers les Gaulois, v, 35, 36.

(1) Les noms de députés, d'ambassadeurs, de commissaires romains, sont désignés indistinctement dans Tite-Live par le mot latin *legati*; nous les désignerons également dans cette table par celui de députés ou d'envoyés.

- vers Pyrrhus, XIII, 14.
- vers Annibal en Espagne; ils ne sont pas reçus, XXI, 6; ils sont renvoyés à Carthage, 18; réponse orgueilleuse des Carthaginois, *ibid.*; ils sont insultés par les Gaulois, 20.
- vers Hiéronyme, roi de Syracuse, qui les reçoit mal, XXIV, 6.
- vers les Carthaginois, qui violent le droit des gens, XXX, 25.
- vers Ptolémée, XXXI, 2.
- vers Masinissa, XXXI, 11.
- (dix), envoyés en Grèce, sous le nom de commissaires, pour y rétablir l'ordre, XXXIII, 24, 31.
- envoyés en Asie, dans le même esprit, et avec les mêmes instructions, XXXVII, 55; XLV, 17.
- des Sagontins à Rome, pour rendre grâces au sénat, XXVIII, 39.
- des Samnites, qui demandent la paix, VIII, 1.
- des Sardes, XLI, 6, 8.
- de Syphax, XXVII, 4.
- des Syracusains, XXII, 37; XXV, 29.
- des Tarentins vers Annibal, XXIV, 13.
- des Thraces, qui demandent à faire alliance avec les Romains, XLII, 19.
- de Vermina, fils de Syphax, qui viennent offrir, au nom de leur maître, un dévouement pareil à celui de Masinissa, XXXI, 11.
- (les), ou ambassadeurs, sont réputés inviolables, par le droit des gens, II, 4.
- de Rome massacrés, IV, 17; XX, 25; mal reçus des Samnites, VII, 31; VIII, 23; insultés par les Gaulois, XII, 1; et par les Tarentins, XII, 9; et par les Achéens, *supp.* 60; qui s'arment contre le droit des gens, V, 36.
- (la statue des), ou ambassadeurs de Rome, tués dans l'exercice de leur mission, était placée au haut de la tribune aux harangues, IV, 17; XX, 25.
- auxquels on fait des présents, IX, 43; XIII, 17; XXVII, 45; XLIII, 5; XLIV, 14; XLV, 13.
- (le sénat de Rome donnait audience aux) des ennemis, dans le temple de Bellone, XXX, 22; XXXIII, 24.

Déserteurs romains étaient mis en croix, XXX, 43.

Déserteurs latins, ont la tête tranchée, *ibid.*

Détroit ou Gorges de la Pouille, XXIV, 20; de Caudium, IX, 7; du Cithéron, XXXI, 26; d'Hercinie, V, 34; de Manlius, XL, 39; de Marcius, XXXIX, 20; de Turin, V, 34; des Thermopyles, XXVIII, 7.

Dettes considérables à Rome, deviennent de fréquentes occasions de troubles, II, 23; causes de la retraite du peuple sur le Mont sacré, 33; une grande partie des dettes contractée en dépenses de constructions et de maisons, VI, 27; ce qui fournit à Manlius Capitolinus un prétexte à ses ambitieux projets, *ibid.* et suiv.; misère du peuple accablé sous le poids des dettes, 34; loi sur les dettes, VI, 35, 36; des quinquévirs sont créés pour régler l'affaire des dettes, VII, 21; sédition et retraite du peuple au Janicule à cause des dettes, XI, et suiv.

Deuil, qui dura trente jours après la bataille de Cannes, XXII, 56; pendant les jours de deuil on ne portait à Rome ni or, ni pourpre, XXXIV, 7.

Dévouement, acte consacré chez les Romains; il était permis au consul, au dictateur et au préteur, non de se dévouer eux-mêmes, mais de désigner, pour cet acte, qui bon leur semblait, VIII, 10; ce qu'on faisait, quand celui-ci ne mourait pas, *ibid.*; dévouement des plus illustres citoyens lors de l'approche des Gaulois, V, 41; dévouement des Déciius. (*Voyez l'art Déciius.*)

Dextérité des sauteurs sur deux chevaux, XXIII, 29.

Dexagoridas, devant livrer la ville de Gythium aux Romains, est prévenu et tué par Gorgopa, XXXIV, 29.

Dialis flamen, ou prêtre de Jupiter, ainsi nommé du mot *dies*, jour (père du jour), I, 20; XXVI, 23; il lui était défendu de passer la nuit hors de la ville, V, 52; il avait droit de séance au sénat, XXVII, 8; il était dispensé du serment, XXXI, 50.

Dialis apex, ou bonnet surmonté d'une

- sigtette que portaient les prêtres de Jupiter, vi, 41.
- Diane d'Éphèse, i, 45; temples élevés à Diane, i, 45; xxxix, 2; xl, 42; à Abydos, xxxi, 17; à Héracleë, xxxvi, 22; en Aulide, xlv, 27; on immole à cette déesse un bœuf énorme, i, 45; on célèbre sa fête pendant trois jours à Syracuse, xxv, 23; le temple qu'on lui a élevé à Amphipolis, se nomme Tauropolon, xlii, 44.
- Dicæarque de Platée (supplique du), xxxiii, 2.
- Dicæarque est envoyé par les Étoliens auprès d'Antiochus, pour engager ce prince à faire la guerre aux Romains, xxxv, 12; le consul Acilius Glabron demande qu'on lui livre cet homme, xxxvi, 28.
- Dictateur; quel fut le premier dictateur, tradition incertaine, ii, 18; il n'y avait point d'appel de ses jugements, *ibid.*; nommé sans provocation, ii, 29; iii, 20; nommé pour cause de guerre, iv, 26; vii, 9, 11, etc...; pour attacher solennellement un clou, vii, 3; viii, 18; pour tenir les comices, viii, 23; ix, 7; xxv, 2; pour établir ou célébrer des fêtes, vii, 28; pour la poursuite de grands coupables, ix, 26; quel fut le premier dictateur tiré de la classe du peuple, vii, 17; il lui était défendu de monter à cheval sans la permission du peuple, xliii, 14; le pouvoir est partagé entre lui et le maître de la cavalerie, xlii, 26; deux dictateurs en même temps, xliii, 22, 23; dictateur sans maître de cavalerie, *ibid.*; quel-les vives sur la nomination d'un dictateur, iv, 56; xxvii, 5; le dictateur ne pouvait pas rester plus de six mois en place, iii, 28; ix, 34.
- Dictynneum, lieu situé près de Sparte, xxxiv, 38.
- Didas, préfet de Pæonie, livre à Persée les secrets de Démétrius, xl, 23; il tue Démétrius, 24.
- Didon, aborde en Afrique, dans le lieu où depuis Carthage fut bâtie, xvi, 1; sa mort, 2.
- Dieux du ciel et des enfers, x, 28; dieux hospitaliers, xxxix, 51; dieux tutélaires, viii, 9; dieux mânes, viii, 6, 9; x, 28; dieux pénates, i, 1; dieux protecteurs de la ville de Rome, iii, 7; on n'adorait à Rome que les dieux de Rome, iv, 30; xxv, 1; le culte des dieux ne doit jamais être abjuré, même par la crainte de la mort, v, 46; coutume d'évoquer les dieux d'une ville ennemie, v, 21; 22; mépris des dieux, du temps de Tite-Live, iii, 20; x, 40.
- Dieux novensiles, invoqués par le consul Décius dans le moment où il se dévoue pour les légions, viii, 9.
- Digitius (Sex.), après la prise de Carthagène, dispute la couronne murale à Q. Trébellius, xxvi, 48.
- Digitius (Sex.), préteur, xxxiv, 42; il éprouve des malheurs en Espagne, xxxv, 1, 2.
- Digitius (Sex.), envoyé en Macédoine, xli, 22; il est chargé d'acheter dans la Pouille des grains pour approvisionner la flotte et l'armée, xlii, 27; tribun militaire, xliii, 11.
- Dimala, ville d'Illyrie attaquée par L. Æmilius, xx, 59, xxxix, 12.
- Dinarque, fils de Nicias, ami de Pyrrhus, xiv, 24.
- Dinie, ville de Phrygie, xxviii, 15.
- Dinocrate, lieutenant de Philippe, se sauve, xliiii, 18.
- Dinocrate, préteur des Messéniens, xxxix, 49.
- Dionopènes, garde-du-corps d'Hiéronyme, conspire contre son prince, et donne à ses complices les moyens de l'assassiner, xxiv, 7; nommé préteur de Syracuse, 23.
- Dinon, prince des Rhodiens, xlii, 23.
- Dioclès, prince des Étoliens, s'empare de Démétriade, xxxv, 34.
- Diodore, préfet d'Amphipolis, xlii, 44.
- Dionède, d'Argos, xxv, 12.
- Dionysodore, envoyé d'Attale, xxxii, 32.
- Diophanes, préteur des Achéens, est repris avec douceur par T. Quintius, commissaire des Romains, xxxvi, 31; envoyé au secours d'Attale, il force Séleucus de lever le siège de Pergame, xxxvii, 20, 21; il est en-

- voyé en mission à Rome, xxxviii, 32.
- Dioxippe défend Athènes contre Philippe, xxxi, 24.
- Dipylon, une des plus grandes portes et la principale entrée d'Athènes, xxxi, 24.
- Discipline militaire, cimentée par le sang du fils de Manlius, viii, 7; défendue par le dictateur Papirius, 34, 35; a conservé les armées romaines, xvi, 51.
- Discorde entre les ordres de l'état, fléau de la ville de Rome, iii, 67.
- Dium, ville de Macédoine, xxvi, 25; xxxiii, 3; xlii, 38; xliv, 2; cette ville n'était pas grande, mais elle était riche et bien bâtie, xliv, 7.
- Divorce (le premier) de Rome, xx, 21.
- Dix mille livres pesant de cuivre passaient pour une grande fortune, l'an de Rome 336, iv, 45.
- Dodone, oracles de Jupiter, viii, 24.
- Doliche, ville qui se donne à Persée, xlii, 53.
- Dolopes, recouvrent leur liberté, xxxiii; passent dans le parti des Étoliens, xxxviii, 3; sont attaqués par Persée, 5; et soumis, xli, 22.
- Dolopie, pays de la Grèce, xxxvi, 33; xxxviii, 8.
- Domitius (Cn.), consul, viii, 17.
- Domitius (Cn.), xii, 1; défait les Gaulois, 4; censeur, xiii, 35.
- Domitius Ænobarbus (Cn.), édile plébéen, xxxiii, 42; préteur, xxxiv, 42; consul, xxxv, 10, 20; soumet les Boïens, 22, 40; proconsul, xxxvi, 37.
- Domitius Ænobarbus (Cn.), très jeune encore, est nommé pontife à la place de Q. Fulvius Flaccus, xlii, 28; envoyé en Macédoine, xliv, 18.
- Dons militaires. (*Voyez Soldats.*)
- Donuca, montagne de Thrace, xl, 58.
- Doride, pays de la Grèce, dont Philippe prend plusieurs villes, xxviii, 7.
- Dorimaque, un des principaux citoyens d'Étolie, xxvi, 24.
- Doriscon, château pris par Philippe, xxxi, 16.
- Dorulacus, général des Boïens, xxxiv, 46.
- Douze tables (les). *Voyez Tables.*
- Drépanum, ville éloignée de Lilybée de quinze mille pas, xix, 18; combat près de Drépanum, dans lequel P. Clodius est battu, 18, 22; Drépanum est assiégée par les Romains, 37, 54.
- Droit, ce que c'est, vii, 17; ix, 33.
- Droit divin et humain, i, 18.
- Droit civil, déposé dans le sanctuaire des pontifes, ix, 46.
- Dromadaïres marchant devant la cavalerie d'Antiochus, xxxvii, 40.
- Dromos, camp près de Lacédémone, xxxiv, 27.
- Druentia, rivière, xxi, 31.
- Drymas, ville de la Doride, xxviii, 7.
- Drymusa, île, xxxviii, 39.
- Ducarius, cavalier insubrien, perce le consul C. Flaminius d'un coup de lance, xxi, 6.
- Duillius (Cæso), décemvir, i ii, 35.
- Duillius (Cæso), consul, viii, 16.
- Duilius (C.), plébéen, tribun militaire, revêtu de la puissance consulaire, vii, 21.
- Duilius (C.), quinquévir, vii, 21.
- Duilius (C.), consul, xvii, 2; est chargé de faire construire une flotte, *ibid.*; il défait les Carthaginois dans une bataille navale, 7, 8; honneurs qu'on lui rend, 12; pendant sa censure, il fait construire le temple de Janus, xvii, 27.
- Duilius (M.), tribun du peuple, ii, 58; accuse App. Claudius, ii, 61; créé tribun du peuple pour la seconde fois sur le mont Aventin, 54; son équité rassure les patriciens, 59; il résiste à ses collègues, qui voulaient se continuer dans le tribunat, 64.
- Duilius (M.), tribun du peuple, propose une loi pour la réduction de l'usure, vii, 16.
- Duplicarii, soldats qui avaient double paie, ii, 59.
- Durius, rivière, aujourd'hui la Doire; qui coule en Piémont, *supp.*
- Durnium, ou Burnium, ville, xliv, 30.
- Duronia, ville attaquée par le consul Papyrius, x, 30.
- Duronia, mère de P. Æbutius, xxxix, 9; veut faire initier son fils dans les mystères de Bacchus, *ibid.*

Duronius (L.), préteur, **xl**, 18.
Duumvirs, nommés pour juger le crime de révolte, **i**, 26; **vi**, 20.
Duumvirs, créés pour les choses sacrées, et gardiens des livres Sibyllins, **iii**, 10; **v**, 13; loi qui, au lieu des duumvirs, crée des décemvirs, **vi**, 37.
Duumvirs maritimes nommés pour réparer la flotte, **ix**, 30; **xii**, 7; **xl**, 18, 26.
Dymæ, pays de la Grèce, **xxvii**, 31; **xxxii**, 21; les peuples de ce pays se retirent de la ligue achéenne au moment où les Romains firent alliance avec elle, **xxxii**, 22; il y avait d'habiles frondeurs dans ce pays, **xxxviii**, 29.
Dyrachium, ville de Grèce, **xxix**, 12; **xxx**, 27; **xlii**, 48; les habitants de cette ville donnent du secours aux Romains contre Gentius, **xliv**, 30.

E

Eaux amenées à Rome, **ix**, 29; **xiv**, 48; **xl**, 51.
Eaux chaudes minérales, près de Carthage, **xxx**, 24.
Eaux de Cumes, **xli**, 16.
Eaux de Neptune, **xxxix**, 44.
Eaux de Sinuesse, **xxii**, 13.
Ebuse, île de la Méditerranée, aujourd'hui Iviça, ravagée par les Romains, **xxii**, 20.
Ecétra, ville d'Italie, **vi**, 31; le sénat accorde la paix aux habitants de cette ville, et leur ôte une partie de leur territoire, **ii**, 25; ils font alliance avec les Eques, **iii**, 4.
Echédémus, prince des Acarnaniens, **xxiii**, 16.
Echédémus, envoyé d'Athènes, **xxvii**, 7.
Echinus, ville de Thessalie, **xxxii**, 33.
Eclipse de soleil, **xxii**, 1; **xxx**, 2, 38; **xxxvii**, 4; **xxxviii**, 36.
Eclipse de lune, prédite par C. Sulpicius Gallus, tribun des soldats, **xliv**, 37.
Ecole publique tenue dans le Forum, pour l'instruction des jeunes filles, **ii**, 44.

xv.

Edesco, capitaine espagnol très distingué, se rend auprès de Scipion, **xliv**, 37.
Edesse, ville de Macédoine, **xlvi**, 29.
Ediles plébéiens, **iii**, 6; peines portées contre ceux qui insultaient ces magistrats, 55; ils sont chargés de veiller à ce qu'aucune divinité étrangère ne soit introduite à Rome, **iv**, 30; ils fondent des jeux plébéiens, **xxviii**, 10; loi qui défend de nommer édile plébéien tout homme dont le père aurait été honoré d'une chaise curule, et vivrait encore, **xxvii**, 21; **xxx**, 19.
Ediles curules, **vi**, 42; **vi**, 1; établissent des jeux scéniques, **xxiv**, 43; renouvellent les grands jeux romains, **xxvii**, 6; **xxviii**, 10.
Ediles, quand et comment ils ont commencé à orner le Forum, **ix**, 40.
Ediles (les), sont repris par le sénat, pour ne s'être pas suffisamment opposés aux nouveaux rites et aux nouveaux dieux introduits dans la ville, **xxv**, 1.
Edits ou ordonnances du dictateur, **ii**, 30; **viii**, 34; des consuls, **ii**, 24; **viii**, 6.
Egérie, nymphe avec laquelle Numa Pompilius feignait d'avoir des entrevues nocturnes, **i**, 19.
Egérius, nom que le dénuement fit donner au fils d'Aruns, **i**, 34; laissé en garnison à Collatia, 38; père de Tarquin Collatin. (Voyez Tarquin.)
Egilius (L.), triumvir, **xli**, 13.
Egnatius (G.), chef des Samuites, auteur de la guerre faite aux Romains, **x**, 18; il excite les Umbriens à la révolte, et appelle les Gaulois à son secours, 21; meurt en combattant, 29.
Egypte, **viii**, 24; Ptolémée Philadelphie envoie d'Egypte des ambassadeurs à Rome; alliance faite avec ce prince, **xiv**, 38.
Egypte, menacée à la fois par Philippe de Macédoine et Antiochus de Syrie, **xxxi**, 14.
Egypte (les rois d'), envoient féliciter les Romains, **xxvii**, 3.
Egypte, les Romains ordonnent à An-

17

- tiocus Epiphane de quitter ce pays, *xliv*, 12.
- Elatie, ville de la Phocide, *xxviii*, 7; *xxxii*, 18; est assiégée et prise par les Romains, *xix*, 24.
- Elatie, ville de Thessalie, *xliv*, 54.
- Elée, pays de la Grèce, *xxxvii*, 18; *xliv*, 28.
- Elée, ville, *xxxi*, 16; *xxxvii*, 9; les habitants font la guerre aux Achéens, *xxvii*, 31; ils implorèrent le secours d'Antiochus, *xxxvi*, 5; leurs campagnes ravagées par Philippe, *xxvii*, 31; 32.
- Eléphants, auxquels Pyrrhus dut sa victoire sur les Romains, *xiii*, 6, 7; le cri d'un seul de ces animaux trouble tous les autres, 8; Pyrrhus essaie vainement d'épouvanter Fabricius par la vue subite d'un éléphant, 26.
- Eléphants qui troublent l'ordre de bataille d'une armée, *xiv*, 31; *xxvii*, 14; sont plus faciles à éloigner par le feu que par le fer, *xiv*, 31; lorsqu'ils sont blessés, ils deviennent dangereux pour ceux qui les emploient, *xviii*, 54; époque à laquelle il en parut quatre armés de tous dans un triomphe, *xiv*, 34; le peuple les nomma Boufs Lucas, *ibid.*; il en parut cent vingt lors du triomphe de Métellus, *xix*, 2; comment on les fit passer de Sicile en Italie, *xviii*, 56; comment on les fit traverser le Rhône, *xxi*, 28; paraissent aux jeux du cirque, *xliv*, 18; quand les Romains ont commencé à se servir de ces animaux dans leurs armées, *xxxi*, 36; manière expéditive de les tuer, imaginée par Asdrubal, *xxvii*, 49.
- Eleusis, ville de Grèce que Philippe essaie en vain de surprendre, *xxxi*, 25, 26.
- Elide, ville, *xxvii*, 32; s'unit avec les Etoliens, *xxxvi*, 31; le consul Fulvius convoque une assemblée générale dans cette ville, *xxxviii*, 32.
- Elisa. (*Voyez* Didon.)
- Elymée, pays, *xxxi*, 40; *xliv*, 53; bons archers dans ce pays, *xxxvii*, 40.
- Emathie, pays de la Grèce, autrefois nommé Péonie, *xl*, 3; *xliv*, 9.
- Emilie, épouse de P. Scipion l'Africain, *xxxviii*, 57.
- Emilien (le portique), restauré, *xli*, 27.
- Emilienne, tribu de ce nom, *xxxviii*, 36.
- Empereur, nom que les Romains donnaient à leurs généraux lorsqu'ils avaient remporté quelques victoires, *xxvii*, 19; fonctions d'un empereur, *xliv*, 34; il tient lieu de père aux soldats, *iv*, 42; il n'était permis à personne de combattre sans sa permission, *iv*, 29; *viii*, 7; il avait le droit de dédier un temple, *ix*, 46; il est de mauvais exemple de les laisser nommer par l'armée, *xxvi*, 2.
- Empire romain, 1, 33; un prodige annonce sa future grandeur, 55.
- Emporia, pays situé sur la côte d'Afrique, *xxix*, 25, 33; *xxxiv*, 62; la flotte de Scipion aborde dans ce pays, *xxi*, 60.
- Empories, ville de Grèce, fondée par des Phocéens, *xxvi*, 19; *xxxviii*, 42.
- Empories (détroit d'), *xxxiv*, 9.
- Emporitains espagnols, se livrent à Caton, consul, *xxiv*, 16.
- Emporium, poste situé près de Plaisance et défendu par les Romains, *xxi*, 57.
- Emporium, ou marché, situé près du Tibre, *xxxv*, 10; *xli*, 27.
- Empulum, ville prise par les Romains, *vii*, 18.
- Encens offert aux dieux dans les sacrifices, *x*, 23.
- Enfant né avec un sexe équivoque, et pour cette raison jeté dans la mer, *xxxi*, 12 (*Voyez* Prodige.); enfants tués dans le sac d'une ville, *xxxviii*, 20.
- Enipée, fleuve, *xliv*, 8, 20.
- Enna, ville de Sicile, prise par Amilcar, *xvii*, 19, reprise par les Romains, 25; retenue ou par artifice, ou par un crime nécessaire, *xxxiv*, 39; opprimée par des esclaves révoltés, supplément.
- Ennius (Q.), poète latin, sa naissance, *xx*, 2; son mot sur Q. Fabius Maximus, *xxx*, 26; sa statue hors de la porte Capène, *xxxviii*, 56.

- Enseignes militaires tirées du trésor public**, iv, 22; vii, 23; prises dans le combat, ix, 44; x, 14.
- Entrailles d'animaux consultées par les prêtres avant le combat**, ou quelques autres entreprises d'importance, sont plus ou moins favorables, xiv, 28, 30; xxv, 16; xxxi, 5; xxxix, 26, 27.
- Eordée**, pays, xxxi, 39; xxxiii, 8; xlii, 53; xlv, 30.
- Epantériens**, peuples des montagnes, font la guerre aux Liguriens Ingaunes, xxviii, 46.
- Ephèse**, ville de l'Asie mineure, i, 45; xxxiii, 38; xxxvi, 42; ouvre ses portes aux Romains, xxxvii, 45; ceux-ci en font présent à Eumène, xxxviii, 39.
- Epicadus** est tué par Gentius, roi des Illyriens, xlii, 30.
- Epicrates** le Rhodien, xxxvii, 13.
- Epicure**, jugement que Fabricius porte sur ce philosophe et sur sa secte, xiii, 26.
- Epicyles**, envoyé par Annibal vers Hiéronyme avec Hippocrate, son frère, xxiv, 6, 23; les deux frères sont nommés préteurs de Syracuse, 27; il s'efforce d'exciter les Syracusains à faire la guerre aux Romains, 29; ils gagnent la garnison de Syracuse, 30, 31; ils s'emparent de la ville, 32; ils répondent aux Romains avec hauteur, 30; Epicyles commande dans la ville, pendant que les Romains en font le siège, 35; il l'abandonne au moment où les Romains y pénètrent, xxv, 27; il passe en Afrique, xxvi, 40.
- Epicyles**, surnommé Sindon, est tué à Syracuse, xxv, 28.
- Epidaure**, ville célèbre par le temple d'Esculape, x, 13; Esculape l'abandonne, xi, 12, 13.
- Epieircte**, ville de Sicile, xiv, 13; xix, 33, 37.
- Epipoles**, quartier de Syracuse, xxv, 24.
- Epirotes** (*Voy. Alexandre et Pyrrhus.*), ils envoient des ambassadeurs à Philippe pour traiter de la paix, xxi, 12; ils s'entremettent vainement entre les Romains et Philippe, xxxii, 10; ils ne sont pas de bonne foi dans l'alliance qu'ils font avec les Romains, xxxvi, 35; ils envoient des députés au consul Acilius, qui les renvoie à Rome, *ibid.*; Paul-Emile livre soixante-dix de leurs villes au pillage de ses soldats, xlv, 34; situation de leur pays, viii, 3; xii, 18; xxix, 12; xxx, 7; gorges de l'Empire, xxxii, 16; montagnes d'Epire, xxxii, 13.
- Eposognatus**, petit roi, xxxviii, 18.
- Epulons**, noms des triumvirs qui indiquaient les jours où l'on devait offrir aux dieux un banquet sacré; quand ils furent créés, xxxiii, 42; ils eurent, comme les pontifes, le droit de porter la robe prétexte, *ibid.*
- Equestre**, recensement, ou dénombrement des chevaliers, v, 7.
- Equestres**, dépouilles, viii, 7.
- Equestre**, temple de la Fortune équestre, xl, 40; xlii, 3.
- Equestre**, statue, ix, 43. (*Voyez Statue.*)
- Équinoxe d'automne**, xxxi, 47.
- Équinox de printemps**, xxxiii, 3; xxxvii, 9.
- Erétie**, ville d'Eubée, xxxii, 16; xxxiii, 34.
- Erétum**, ville des Sabins, iii, 29; xvi, 11, 23.
- Ergavia**, ou plutôt Ergavica, ville puissante et riche d'Espagne, ouvre ses portes aux Romains, xl, 49.
- Ericinum**, ville de Grèce, xxxvi, 13, xxxix, 25.
- Erigone**, fleuve qui coule de l'Illyrie en Pæonie, xxxi, 39; xxxix, 54.
- Eriza**, ville, xxxviii, 14.
- Erope**, prend Lycinidum, xxvii, 32; xxix, 12.
- Erbessus**, ville prise par les Romains, xvii, 25.
- Erétie**, ville de Thessalie, xxxii, 13.
- Erycina**, ville. (*Voyez Eryx.*)
- Erycine**, nom sous lequel Vénus était adorée en Sicile, et temple qui lui est consacré sous le même nom, xxii, 9, 10; xl, 34.
- Erythræ**, ville d'Etolie, xxviii, 8.
- Erythræ**, ville d'Ionie, xxxvii, 27; promontoire du même nom, xlii, 28.

Eryx, ville de Sicile, aujourd'hui Trapano, prise par Pyrrhus, xiv, 10; reprise par Amilcar, xix, 49; xxi, 10; montagne du même nom, *ibid.*

Esclaves (les) de Rome s'emparent du Capitole, iii, 15; sont punis, 18; autre conjuration des esclaves, iv, 45; vingt-cinq esclaves mis en croix, convaincus d'avoir conspiré dans le champ de Mars, xxii, 33; mouvement séditieux des esclaves, arrêté, xxii, 33; des esclaves découvrent une conjuration, xxxii, 26; ils reçoivent une récompense et la liberté, *ibid.*; un esclave, pour venger la mort de son maître, tue Asdrubal, xxi, 2; sa fermeté dans les tourments, *ibid.*; esclave affranchi par les vindictes, ce que c'est, ii, 5; esclaves publics, ix, 29; un esclave révèle le nom des auteurs de différents incendies, xxvi, 27; révolte des esclaves en Etrurie, xxxiii, 36; ils sont vaincus par le préteur Acilius, *ibid.*; les chefs de la révolte sont mis en croix, *ibid.*; grand mouvement des esclaves dans la Pouille, xxxix, 29.

Esclaves appelés à la liberté, xxiv, 12.

Esculape, son image, ou son emblème, est apportée d'Epidaure à Rome, xi, 12; xxix, 11; ses temples en Grèce, étaient bâtis dans les lieux hauts et découverts, xi, 13; son temple principal était à Epidaure, *ibid.*; ce dieu fut apporté à Rome sous la forme d'un serpent, *ibid.*, et 14. On dit qu'il avait été transporté à Sycione sous la même forme, 13; il était révééré chez les Carthaginois, xvi, 5; son temple d'Epidaure était riche des dons de la piété, xlv, 28.

Espagne, envahie par les Carthaginois, xvi, 9; l'Hèbre divise cette province en deux parties, dont l'une appartient aux Carthaginois, et l'autre aux Romains, xi, 31; xxi, 2; Espagne citérieure et ultérieure, xxii, 28; ce fut la première des provinces, hors de l'Italie, dans laquelle les Romains pénétrèrent, et la dernière soumise, xxviii, 12; le pre-

mier général romain qui y pénétra fut Cn. Scipion, xxi, 32; xxv, 37; il y a dans les Espagnes un grand nombre de tours ou forts qui sont comme autant d'asyles et de remparts contre les voleurs, xxii, 19; les peuples espagnols sont très disposés à faire la guerre, xxviii, 12; leur territoire, en général aride et inculte, est insuffisant pour les nourrir, xli, supplément 1, 5; il y a beaucoup de gorges et de passages difficiles dans ce pays, xxviii, 1, les Espagnols sont invités par les Romains à secouer le joug des Carthaginois, xxi, 19; les Espagnols qui faisaient partie de l'armée d'Annibal, sont chargés par lui de remonter le Rhône d'une journée de chemin, afin d'y trouver un passage guéable, 27; ils ont beaucoup d'aptitude à courir à travers les rochers et les montagnes, xxii, 18; ils sont naturellement inquiets et avides de nouveautés, xxii, 21; attirés par l'espoir du butin, ils sont battus, xxviii, 33; ils sont battus par Lentulus et Manlius Acidinus, xxix, 2, 3; par Cornélius Céthégus, xxxi, 49; par Minutius, xxxiii, 44; par Caton, xxxiv, 14, 15, 16; par Tib. Gracchus, xli, supplément 1, 4; ils souffrent impatiemment qu'on les ait désarmés, et plusieurs, à cette occasion, se donnent la mort, xxxiv, 17; ils se plaignent de la cupidité des magistrats romains, et obtiennent quelque soulagement du sénat, xliii, 2; ils ont été les premières troupes mercenaires employées par les Romains, xxxiv, 49 (*Voyez la note.*); leurs armées, xxix, 3; xxxix, 31; leur épée, vii, 10; les otages qu'ils envoient à Sagonte, xxii, 22. (*Voyez Scipion, Annibal, Carthaginois, etc.*)

Espions carthaginois surpris à Rome, et renvoyés avec les mains coupées, xxii, 33.

Espions d'Annibal surpris par Scipion, sont renvoyés par ce général après avoir tout observé dans son camp, et par ses ordres, xxx, 29.

Esquilies, montagne et quartier de

- Rome, 1, 44; le peuple tient ses assemblées sur cette montagne, 11, 28.
- Esquiline, porte de Rome, 11, 11; 111, 66, 68; vi, 22.
- Esquiline, une des tribus de Rome, xx, 58; xlv, 15; les affranchis sont renvoyés dans cette tribu, *ibid.*
- Esséda, nom d'un charriot de guerre à l'usage des Gaulois, x, 28.
- Etésiens, vents ainsi nommés parce qu'ils soufflent périodiquement, xxxvii, 23.
- Ethopie, ville, xxxviii, 2.
- Etève, épouse de Gentius, roi d'Illyrie, conduite en captivité à Rome, xlv, 32.
- Etna, montagne de Sicile, xxvi, 29.
- Etoliens, xiv, 35; font alliance avec les Romains, xxvi, 24; déclarent la guerre à Philippe, *ibid.*; portent la guerre dans l'Acarnanie, 25; pillent les terres des Achéens, xxvii, 29; sont battus par Philippe, 30; sont chassés par le même du détroit des Thermopyles, xxviii, 7; font la paix avec ce prince, xxix, 12; Philippe leur envoie des ambassadeurs pour les détourner du projet de s'allier avec les Romains, xxxi, 28; ils s'unissent aux Athamanes contre Philippe, et sont battus par ce prince, 41; ils abandonnent leur camp et rentrent en désordre dans leur pays, 42; jeunesse étolienne transportée en Egypte, 43; conférence des députés étoliens avec Attale et des envoyés romains, 46; assemblée générale des Étoliens à Héracée, xxxiii, 3; leur cavalerie réputée la meilleure de toute la Grèce, 7; défauts de ces peuples, leur avidité, leur inquiétude, leur arrogance, leur amour du pillage, 11; discussion élevée entre eux et Quintius, ils haïssent les Romains, 49; ils s'emparent contre les Athéniens, et cherchent à tromper les Romains, xxxiv, 23; ils excitent les rois à faire la guerre aux Romains, xxxv, 12; ils invitent par un décret public Antiochus à venir délivrer la Grèce, 33; ils s'emparent de Démétride, 34; ils tuent Nabis, 35; ils sont battus par les Lacédémoniens, 36; ils tentent une entreprise sur Chalcis; ils nomment Antiochus leur général, 45; conférence des principaux Étoliens avec des députés de Chalcis, 46; ils tâchent de corrompre les alliés des Romains, 47; ils joignent leurs troupes à celles d'Antiochus, xxxvi, 9; ils se renferment à Héracée, et occupent les hauteurs du mont Oeta, 16; ils sont battus, 18; siège d'Héracée, 22; siège de Naupacte, 34; ils demandent une trêve à T. Quintius, et envoient des ambassadeurs à Rome, 35; la paix n'ayant pu se conclure, ils sont renvoyés, xxxvii, 1; les Étoliens occupent le mont Corax, 4; ils demandent une trêve de six mois au consul L. Scipion, 49; la guerre recommence, *ibid.*; ils demandent la paix au consul M. Fulvius, xxxviii, 8; ils envoient des députés à Rome, 10; conditions de la paix, 11; M. Fulvius triomphe des Étoliens, xxxix, 5; ils tournent leur fureur contre eux-mêmes, xli, 25; Marcellus assouplit leurs divisions, xlii, 5; des Étoliens, dans le costume de la misère, vont au-devant de Paul-Émile, xlv, 28; leurs plaintes sur le meurtre et l'exil de leurs principaux citoyens, *ib.*; jugement porté sur ces plaintes, 31; les Étoliens, nation inquiète, xxxi, 28; très vaine et très ingrate, xxxvi, 17; les Étoliens habitent le centre de la Grèce, xxxv, 18.
- Etoivissa, ville sur l'Ebre, xxi, 22.
- Etrius, ami de Plator, est tué par Gentius, roi d'Illyrie, xlv, 30.
- Etrurie, province d'Italie voisine de Rome, 1, 23, 30; soumise par le consul Q. Fabius, x, 3; est ravagée, 12, 30, 37; xi, 10; médite une défection, xxvii, 21; on y met bon ordre, 24; assemblée d'Etrurie, iv, 24; v, 17, x, 16.
- Etrusques (les), habitants d'Etrurie, viennent assiéger Rome, 11, 11 (*Voy. Porsenna.*); ils désapprouvent la guerre, 44; ils désapprouvent le roi nommé par les Vénètes, v, 1; ils se

- préparent à faire la guerre aux Romains, vi, 2; ils assiègent et prennent Sutrium, 3; ils sont battus, et les prisonniers sont réduits en esclavage, 4; ils continuent la guerre, et obtiennent des trêves annuelles, ix, 41; ils se soulèvent et battent les Romains, x, 3; ils sont battus à leur tour, 4, 5; ils s'unissent avec les Gaulois contre les Romains, 10, 18; ils sont vaincus, 30; xi, 20; xii, 1, 4, 5; xiii, 51; les Etrusques, nation plus qu'aucune autre superstitieuse, v, 1; leurs aruspices sont célèbres, 15; leurs devins s'attachent et sont habiles à expliquer les prodiges, 1, 56; leurs campagnes sont fertiles, xxi, 3; mer Etrusque, xl, 41.
- Etuta, fille d'Honunus, prince des Dardaniens, xlv, 30.
- Eubée, île de Grèce, xxvii, 30; xxxi, 23; xxxiv, 51; détroit d'Eubée, xxxi, 47.
- Euboïque (talent). *Voyez* Talent.
- Eubulis de Chalcis, ville que les Romains ordonnent à Antiochus de leur livrer, xxxvii, 45.
- Euctus, commandant de Pella, xlv, 43.
- Eudamus, commandant de la flotte de Rhodes, xxxvii, 12; il défait Annibal dans un combat naval, 23; xlv, 28.
- Euganéens, peuples, habitant le territoire situé entre les Alpes et la mer, sont chassés par les Hénètes, 1, 1.
- Euhydrium, ville ravagée par Philippe, xxxii, 13.
- Eumènes, roi, fils d'Attale, xxxiii, 30, 34; porte du secours au consul T. Quintius, xxxiv, 26, 30; il engage les Romains à déclarer la guerre à Antiochus, xxxv, 13; il va avec trois vaisseaux rejoindre la flotte romaine, commandée par C. Livius, 42; sa conduite franche et valeureuse pendant la bataille, 44; il va au-devant d'Emilius, xxxvii, 14; Pergame, capitale de son royaume, est assiégée par Séleucus, fils d'Antiochus, 18; il se pour Rome, 45; il entre au sénat, 52; ses demandes, 53; quels pays et quelles villes on lui donne, xxxviii, 39; ses plaintes contre Philippe; xxxix, 27; second voyage qu'il fait à Rome, et doutes qu'il fait naître sur la conduite de Persée, xlii, 11; il est accusé vainement par les Rhodiens, 14; Persée envoie des assassins pour le tuer, 15; il est assailli en allant à Delphes, *ibid.*; il est blessé et transporté à Égine, 16; il retourne à Pergame, 18; sa fidélité chancelle, xlv, 13; il correspond avec Persée, 24, 25; les secours qu'il envoie à son frère Attale sont interceptés par la flotte macédonienne, 28; il donne le médecin Stratius à son frère, xlv, 19.
- Eumènes, un des capitaines de Persée, commandant de Thessalonique, xlv, 32.
- Eunome, préteur des Thessaliens, xxxv, 39.
- Eupalium, ville d'Étolie, xxviii, 8.
- Euphanes, capitaine crétois, xxxvi, 5.
- Euphranor, intendant de Persée, est tué par les Dolopes, xlii, 41.
- Euphranor, capitaine dans l'armée de Persée, xlv, 13.
- Eupolème, prince des Hypathéens, entre dans Ambracie, assiégée par les Romains, xxxviii, 4; use d'une horrible perfidie envers les exilés, xli, 25.
- Euripe de Chalcis (description de l'), xxxiii, 6.
- Euripe, château assiégé par Antiochus, xxxv, 51.
- Eurome, ville d'Asie, xxxiii, 30; attaquée et prise par les Millasiens, xlv, 25.
- Eurotas, rivière du Péloponnèse, xxxiv, 28; xxxv, 29.
- Eurus, vent, xxv, 27.
- Euryale, fort de Syracuse, placé sur une éminence, xxv, 25.
- Eurydica, mère de Gentius, roi d'Illyrie, xlv, 30.
- Euryloque, prince des Magnètes, se réfugie en Étolie, xxxv, 31, 32; il est rappelé, 34; il se donne la mort, xxxvi, 33.
- Eurymédon, rivière de Pamphylie, xxxiii, 41; xxxvii, 23.
- Eurymène, ville, xxxix, 25.

Euthymidas, prince de Chalcis, est chassé de cette ville, xxxv, 37; il tente en vain de livrer sa patrie aux Etoliens, 37, 38.

Evagore, fils de Théodore, ami de Pyrrhus, xiv, 24.

Evandre, arcadien, fonde les Lupercales sur le mont Palatin, i, 5; prodige de science au milieu des peuples barbares, 7; il reconnaît qu'Hercule est fils de Jupiter, et lui élève un temple, *ibid.*

Evandre de Crite, est suborné par Persée pour assassiner Eumène, xlii, 15; il accompagne Persée dans sa fuite, xlii, 43; il est tué par ce prince, xlv, 5.

Everca, thébain, considéré dans son pays, gagné par Persée, xlii, 13.

Exécration ou imprécations des Athéniens contre Philippe, xxxi, 44.

Exodes, ou intermèdes qu'on jouait sur le théâtre des Romains, vii, 2.

Expiations des temples. (*Voyez* Temples.)

Exilés (les), s'emparent du Capitole pendant la nuit, iii, 15.

Exilés lacédémoniens, xxxiv, 26; sont ramenés par les Achéens, xxxviii, 30, 34.

Exilés Hypathéens, xli, 25.

F

Fabienne, maison puissante à Rome, ii, 45; elle fait, à ses frais, la guerre aux Véiens, 48; ils se réunissent au nombre de trois cent six combattants, tous patriciens, de cette maison, 49; ils sont tous tués par les Véiens; un seul survécut à ce désastre, 50; trois princes du sénat pris de suite dans cette famille, xi, 23.

Fabius Pictor, auteur très ancien, i, 44; ii, 40; viii, 30; x, 37, xxi, 7.

Fabius (C.), consul; par ordre du peuple, il déclare la guerre aux Tarquiniens, vii, 12; il n'est pas heureux dans cette guerre, 15; il est nommé interroi, 17.

Fabius (C.), maître de la cavalerie, ix, 23.

Fabius (C.), questeur, accuse le con-

sul Sp. Cassius de haute trahison, ii, 41; consul, 42, 43; son armée refuse de vaincre, *ibid.*; de concert avec son frère M. Fabius il rétablit le combat, 46.

Fabius Ambustus (C.), questeur, iv, 54; tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, 61; v, 10; il commande au siège de Véies, 12.

Fabius Dorso (C.), passe impunément à travers l'armée des Gaulois, va faire un sacrifice sur le mont Quirinal, et revient rejoindre les siens au Capitole, v, 46.

Fabius Dorso (C.), consul, xiv, 38.

Fabius Pictor (C.), est envoyé vers Ptolémée Philadelphe, xiv, 38; consul, xv, 5.

Fabius (L.), est envoyé par Scipion vers les Carthaginois, xxx, 25.

Fabius (M.), consul, ii, 42, 43; ses succès contre les Véiens, 44, 47; il refuse le triomphe, qui lui est décerné, 47.

Fabius (M.), grand pontife, dicta la formule sacrée de dévouement des vieillards, qui attendirent tranquillement la mort sur leurs chaises curules, v, 41.

Fabius Ambustus (M.), tribun militaire, vi, 22; marie ses deux filles, l'une à Sulpicius, et l'autre à Licinius Stolon, 34; est d'avis d'ouvrir aux plébéiens la voie au consulat, *ib.*

Fabius Ambustus (M.), consul, vii, 11; conduit son armée contre les Herniques, *ibid.*; ses succès et son triomphe *ibid.*; consul pour la seconde et la troisième fois, 17, 18; dictateur, vii, 22; il défend son fils, maître de la cavalerie, contre Papirius, dictateur, viii, 33.

Fabius Ambustus (M.), fils du précédent, maître de la cavalerie, viii, 38.

Fabius (M. ou C.), frère de Fabius Rullus, ix, 36.

Fabius Butéo (M.), consul, xix, 48; censeur, 65; nommé dictateur sans maître de la cavalerie, à l'effet de compléter le sénat, xxiii, 22; le sénat complété, Fabius Butéo se démet de la dictature, 23.

Fabius Butéo (M.), édile curule, xxx, 26; préteur, 40.

- Fabius Dorso (M.)**, consul, VII, 28.
Fabius Vibulanus (M.), consul, IV, 11; tribun militaire, 25.
Fabius Ambustus (Num.), tribun militaire, IV, 58.
Fabius Butéo (N.), consul, XIX, 35.
Fabius Butéo (N.), préteur, XLII, 28; meurt à Marseille, XLII, 4.
Fabius Pictor (N.), envoyé vers Ptolémée avec son frère, XIV, 38; consul, obtient deux fois les honneurs du triomphe, 13.
Fabius Vibulanus (N.), consul, IV, 43; tribun militaire, 49, 57.
Fabius (Q.), consul, II, 41, 43; est tué en combattant, 46.
Fabius (Q.), celui qui était resté le seul de sa famille après le combat de Créméra, est nommé consul, III, 1, 2; ses succès contre les Eques, 2, 3; préfet de la ville, il s'oppose avec force aux tribuns qui voulaient diminuer le pouvoir consulaire; 9; consul pour la troisième fois, il défait les Volsques, 22; il secourt les Tusculans, 23; décemvir; son caractère, 41; il fait la guerre aux Sabins, *ibid.*
Fabius (Q.), envoyé vers les Gaulois, tue leur général d'un coup de hache, V, 35, 36; il est nommé tribun des soldats avec deux de ses frères, *ibid.*; il est accusé, VI, 1; il meurt, *ibid.*
Fabius Ambustus (Q.), dictateur, IX, 7.
Fabius Butéo (Q.), préteur, a l'Espagne ultérieure en partage, XXXIII, 24, 26.
Fabius Butéo (Q.), préteur, a les Gaules en partage, XL, 18, 36, 43.
Fabius Gurgès (Q.), condamne à l'amende plusieurs dames romaines convaincues d'adultère, X, 31; il préside à la construction du temple de Vénus, *ibid.*; consul, 47; il marche contre les Samnites, XI, 1; est battu par eux, 2; est accusé à Rome, 4; est défendu par son père, 5; fait des preuves de modération dans sa contestation avec le consul Postumius, 15; obtient les honneurs du triomphe, 18; censeur, XIII, 35; consul pour la seconde fois, XIV, 12; triomphe, *ibid.*; est envoyé vers Ptolémée, 38; son désintéressement pendant cette mission, 47; prince du sénat, XV, 14; il meurt d'une blessure qu'il avait reçue en combattant, 16.
Fabius Labéo (Q.), questeur de ville, XXXIII, 42; sa discussion avec les pontifes, *ibid.*; préteur, XXXVII, 47; commandant de la flotte, 49; passe en Crète, 60; éprouve un refus dans la demande du consulat, XXXIX, 32; consul, 45; pontife, XI, 42.
Fabius Maximus Rullianus (Q.), édile curule, VIII, 18; maître de la cavalerie, 29; combat et défait les Samnites malgré l'ordre du dictateur Papirius, 30; est cité au tribunal du dictateur, 32; il se réfugie au milieu des vieux soldats, nommés Triaires, qui le protègent contre le dictateur, *ibid.*; il se sauve à Rome, 33; il est absous par le peuple, 35; consul, 38; interrogi, IX, 7; dictateur, 22; il prend Saticula, *ibid.*; bat les Samnites, 23; bat les Étrusques, 35; nomme Papirius dictateur, malgré la haine qui les divisait, 38; il fonde dans les quatre tribus de ville toute la populace des faubourgs, 46; il reçoit le surnom de Maximus (très grand); il est créé consul pour la quatrième fois malgré lui, X, 13; il défait les Samnites, 14; refuse le consulat, 15; est nommé consul pour la cinquième fois, 22; victoire célèbre qu'il remporte dans les plaines des Sentinales, 27, 29; il triomphe, 30; il devient lieutenant de son fils, XI, 8; il suit le char de triomphe de son fils, 18; prince du sénat, XIII, 35.
Fabius (Q.), édile, XV, 13.
Fabius Maximus Verrucosus (Q.), consul, XX, 17; il triomphe des Liguriens, 18; censeur, 23; consul de rechef, 31; envoyé à Carthage, XXI, 18; prodicteur, XXII, 8; il demande à consulter les livres sibyllins, 9; son opinion sur la manière de faire la guerre, II, il évite le combat, 12; ses lenteurs sont blâmées et au camp et à la ville, 15; il est trompé par Annibal, 16, 17; il vend ses terres, respectées par Annibal,

pour en appliquer le prix au rachat des prisonniers, 23; pendant son absence, Minutius a quelques succès, 24; on donne à son maître de cavalerie un pouvoir égal au sien, 25, 26; Minutius, à demi vaincu, est secouru et sauvé par Fabius, 28, 29; Minutius se remet volontairement sous le commandement de Fabius, 31; discours de celui-ci à Paul Émile, 9; son avis après la bataille de Cannes, 55; pontife, xxiii, 21; duumvir, 31, consul pour la troisième fois, *ibid.*; ses succès, 46, 48; son discours sur le choix des consuls, xxiv, 8; consul pour la quatrième fois, 9; il attaque Casilinum, 19; il est envoyé vers son fils à Suessula, 44; il pense qu'il ne doit pas s'éloigner de Capoue, lorsqu'Annibal parut vouloir aller faire le siège de Rome, xxvi, 8; consul pour la cinquième fois, xxvii, 7; prince du sénat, 11; il écrit à Marcellus de faire une guerre vive à Annibal, 12; après avoir pris Mandurée, il assiège et prend Tarente, 15; il rapproche les deux consuls Livius et Neron, xxvii, 35; il n'est pas d'avis que Scipion passe en Afrique, xxviii, 40; son discours à ce sujet, *ibid.* et suiv.; il combat Scipion dans le sénat, xxix, 19; sa mort, xxx, 26; son éloge, *ibid.*

Fabius (Q.), fils du précédent, préteur, xxiv, 9, 12; créé consul dans son absence, 43; il ordonne à son père de descendre de cheval, 44; il fait le siège d'Arpi, et fait charger de chaînes un habitant de cette ville nommé Altinius, qui était venu lui proposer de la lui livrer par trahison, 45, 46.

Fabius (Q.), est envoyé vers le sénat par le consul M. Livius, xxxviii, 9.

Fabius (Q.), nommé augure à la place de son père, xxx, 26; sa mort, xxxiii, 42.

Fabius (Q.), questeur, xxxix, 29.

Fabius Maximus (Q.), préteur, xl, 18.

Fabius Maximus (Q.), fils du consul Paul-Émile, xlv, 35; est envoyé à Rome pour annoncer la victoire rem-

portée sur Persée, 45; est envoyé par son père pour s'emparer d'Égine, et ravager l'Illyrie, 27, 33.

Fabius Pictor (Q.), est envoyé à Delphes, pour consulter l'oracle, xxii, 57; xxiii, 11.

Fabius Pictor (Q.), prêtre de Jupiter, préteur, xxxvii, 47; a la Sardaigne en partage, 50; il reçoit du grand pontife la défense de partir pour sa province, 51; sa mort, xlv, 44.

Fabius Vibulanus (Q.), consul, iv, 37; tribun militaire, 49; interroi, 51.

Fabrateria, colonie établie chez les Volsques, *supp.*; les peuples de *Fabrateria* sont admis à l'alliance du peuple romain, viii, 19.

Fabricius Luscinius (C.), consul, défait les Samnites, les Bruttiens et les Lucains, xii, 5, 6; est envoyé vers Pyrrhus pour traiter du rachat des prisonniers, xiii, 14; est bien reçu par ce prince, qui en même temps cherche à le corrompre, 15, 18, 19; Fabricius reste incorruptible, 20, 25; son opinion sur la secte d'Épicure, 26; consul pour la deuxième fois, 44; il avertit Pyrrhus que son ami ou son médecin a le projet de l'empoisonner, *ibid.* et 45; il triomphe des Lucains, des Bruttiens, des Tarentins et des Samnites, 51; son inimitié contre Rufinus, 52; censeur sévère, il chasse du sénat Rufinus, qui avait été deux fois consul et une fois dictateur, xiv, 33.

Fabricius Luscinius (C.), préteur de la ville, xxxiii, 42, 43; va en mission, xxxvii, 4.

Fasæles, ville d'Italie, xxii, 3.

Fasceaux, marques de la dignité consulaire; les deux consuls ne pouvaient à la fois les faire porter devant eux en ville, ii, 1; P. Valérius les fit abaisser devant le peuple, ii, 7; pris par les Carthaginois, ils sont déposés devant le tribunal du général, xxv, 16.

Falarique, arme de trait, en usage chez les Sagontins, xxi, 9; xxxiv, 14.

Falérina, tribu de Rome, ix, 20.

Falerne (campagnes de), vii, 26; xi,

- 20, 21; XXII, 13; sont distribuées au peuple romain, VIII, 11.
- Faliskues, secourent les Véiens et les Fidenates, IV, 17; V, 8; attaquent le camp des Romains, *ibid.* et 13; sont battus par Camille, 19; leur camp est pris et leur ville assiégée, 26; supplice d'un maître d'école des Faliskues qui avait voulu livrer aux Romains la jeunesse qui lui était confiée, 27; les Faliskues ouvrent leurs portes aux Romains, *ibid.*; ils se révoltent, VII, 17; ils obtiennent une trêve de quarante ans, 22; la guerre leur est déclarée, X, 45; nouvelle trêve, 46; nouvelle guerre, XIX, 66; ils sont soumis; on les punit, en leur ôtant leurs armes, leurs chevaux, leurs esclaves, une partie de leurs meubles et de leur territoire, 67; campagnes des Faliskues, X, 12, 26.
- Famine à Rome, II, 34; III, 32; est si grande, qu'un grand nombre de malheureux plébéiens prirent le parti de s'envelopper la tête et de se précipiter dans le Tibre, IV, 12, 52; famine dans le camp de Lilybée, XIX, 10; famine à Capoue, XXV, 13.
- Fannius (C.), tribun du peuple, XXXVIII, 60.
- Fanum, ou emplacement d'un temple; en quoi le fanum diffère du temple, X, 37; fanum de Diane, I, 45; de Féronie, 30; de la Pâleur, 27; de la Peur, *ibid.*; de Therme, 55; du Repos, IV, 41; de Voltumna, IV, 23, 25, 61; d'Hercule, XL, 51; expiation des fanum, V, 50. (*Voy.* Temples.)
- Fasti dies (jours fastes), c'est-à-dire, où il était permis d'exercer la justice et de parler d'affaires, I, 19; Flavius propose de marquer de blanc, sur la place publique, les jours fastes, afin qu'on pût savoir quand la loi pouvait agir, IX, 46.
- Fastes, ou annales, dans lesquelles les noms des consuls, des dictateurs, des généraux et leurs belles actions étaient inscrites, IX, 18.
- Fauca, curie, IX, 38.
- Faune (temple de), XXXIII, 42; XXXIV, 53.
- Faveria, ville d'Istrie prise d'assaut par les Romains, XLI, 15.
- Favoniens, vents de ce nom, XXXVII, 23.
- Faustulus, berger des troupeaux du roi, sauve et nourrit Romulus et Rémus, I, 4, 5.
- Féciaux (les hérauts) exercent une partie de leur ministère, la tête couverte d'un voile, I, 32.
- Felsina, ville du pays des Boïens, XXXIII, 37.
- Femmes d'Argos sont dépouillées de leurs ajustements et de leurs bijoux par la femme de Nabis, XXXII, 40.
- Femmes (terreur des) de Rome à l'approche d'Annibal, XXVI, 9.
- Femmes (les) convaincues d'avoir été complices des bacchanales, furent condamnées par un jugement public, et punies en particulier par leurs parents, XXXIX, 18; les citoyens sont obligés, par ordre du censeur, de comprendre dans leurs déclarations les bijoux et la garde-robe de leurs femmes qui excéderaient la somme de quinze mille as, XXXIX, 44.
- Femmes; Romulus fait demander par des ambassadeurs, aux peuples voisins, des femmes pour le peuple qu'il vient de rassembler et de civiliser, I, 9.
- Fenectains (campagnes des), VIII, 12.
- Férentinum, ville du Latium, IV, 51; VII, 9; bois situé près de cette ville, I, 50, 52; lois de cette ville, IX, 43.
- Férentum, ville de la Pouille, IX, 20; ses habitants sont vaincus, 16.
- Férétien Jupiter. (*Voyez* Jupiter.)
- Féries, ou jours de repos, I, 31; neuf jours de fêtes sont établis, parce qu'il était tombé des pierres du ciel, I, 31; trois jours de fêtes, III, 5; dictateur nommé pour établir des fêtes, VII, 28; fêtes latines, V, 17; XVII, 28; XXI, 63; XXII, 1; XXXII, 1; quarante-deux jours de fêtes pour un tremblement de terre, XXXV, 40; fêtes et prières indiquées pour la cessation d'une épidémie, XLII, 2.
- Féronie (temple et bois de), I, 30; XXVI, 11; XXVII, 4; XXXIII, 26.
- Féronie, déesse, que l'on croit être un

- surnom de Junon; don que portent dans son temple les femmes asiranchies, xxii, 1.
- Fescennins, vers libres ainsi nommés, dit-on, parce qu'on commença à faire de ces sortes de vers à Fescennium, ville d'Etrurie, vii, 2.
- Fête de Diane célébrée pendant trois jours à Syracuse, xxv, 23.
- Feu sacré du temple de Vesta, éteint, xxviii, 11; xl; supp., 1, 2.
- Feux célestes. (*Voyez* Prodiges.)
- Feux allumés pendant la nuit dans les camps, afin de tromper l'ennemi, xxii, 41; xxxvi, 10.
- Feux qui annoncent à la ville de Fésules, assiégée par les Gaulois, qu'une armée romaine est arrivée à son secours, xx, 38.
- Ficana, ville du Latium prise par Ancus, qui en transporta les habitants à Rome, i, 33.
- Ficulméa, ville prise par Tarquin-l'Ancien, 38.
- Ficulnensis (voie) ainsi nommée, et qui depuis a reçu le nom de Nomentana, iii, 52.
- Fidenates (les), armés de feux, épouvantent l'armée romaine, iv, 33.
- Fidenates (les) déclarent et font la guerre aux Romains, i, 14; sont défaits, *ibid.*, 27; ils tuent les ambassadeurs de Rome, iv, 17; ils sont punis; leur territoire est ravagé, 21; une partie des habitants réduits en esclavage, xxxiii, 34.
- Figuier ruminal, autrement figuier de Romulus, i, 4; on éleva près de cet arbre la statue des deux enfants allaités par une louve, lesquels fondèrent depuis la ville de Rome, x, 23.
- Fimbria. (*Voyez* Flavius.)
- Firmum, colonie romaine, xvi, 48; reste fidèle à Rome, xxvii, 10; xlii, 40.
- Flaccus. (*Voyez* Fulvius Valérius.)
- Flambeau, brille au ciel. (*Voyez* Prodiges.)
- Flambeaux ardents dont s'arme la multitude à Fidènes, iv, 33.
- Flambeaux ardents et serpents vivants, que portaient les prêtres tarquiniens dans les batailles, afin d'épouvanter leurs ennemis, vii, 17.
- Flaminien (cirque), iii, 54; xxvii, 21; xl, 52.
- Flaminiens (prés), iii, 54, 63.
- Flaminienne (voie), xx, 58; xxii, 11; xxxix, 2.
- Flaminius (C.), tribun du peuple, propose de partager au peuple le territoire de la Gaule cisalpine et du Picentin, xx, 19; il brave les menaces du sénat, et est arraché de la tribune par son père, *ibid.*; il est le premier préteur qui ait été envoyé en Sicile, 33; consul; le premier des Romains, il a franchi le Pô avec une armée, 47; il est rappelé par le sénat, sur une réponse des augures déclarant qu'il y avait eu un vice dans la nomination des consuls, *ibid.*; avant de lire les lettres qu'il a reçues du sénat, il livre bataille et la gagne, 48, 49; après les avoir lues, il reste dans sa province, et de retour à Rome, il obtient les honneurs du triomphe, 50; censeur, il construit une route et bâtit le Cirque, qui, l'un et l'autre, ont depuis porté son nom, 58; consul pour la deuxième fois, xxi, 57; il va dans sa province en cachette, et prend possession du consulat à Rimini, 63; plaintes qu'il excite, xxii, 1, 3; il combat Annibal près du lac de Trasimène, et meurt en combattant, 4, 6.
- Flaminius (C.), questeur, xxvi, 47; édile curule, xxxiii, 42; fait de grandes distributions de froment au peuple, *ibid.*; préteur, xxxiv, 54; il fait la guerre en Espagne et prend la ville de Litabrum, xxxv, 22; consul, xxxviii, 42; il sauve Fulvius aux prises avec les Ambraciens, 43; il soumet les Friniates liguriens, et les désarme, xxxix, 2; il dompte les Apuaniens, et construit un chemin de Bologne à Arrezzo, *ibid.*; est nommé triumvir, pour conduire une colonie à Aquilée, xxxix, 55; xl, 34.
- Flaminius (Q.), nommé décemvir pour le partage des terres, xxxi, 4.
- Flaminius (L.), xliii, 11.
- Flamme aperçue autour de la tête du jeune Servius pendant son sommeil, i, 39.

- Flamme brillante, qui sort de la tête de Marcius, tandis qu'il haranguait, xxv, 39.
- Flamme allumée sur la proue des vaisseaux effraie l'ennemi et l'empêche d'approcher, xxxviii, 11.
- Flavius Lucanus, préteur, xxv, 16.
- Flavius (C.), devenu de greffier, édile curule, ix, 46; se déclare contre la noblesse, *ibid.*; il rend public le code du droit civil, qui jusqu'alors avait été renfermé dans le sanctuaire des prêtres, *ibid.*; il dédie un temple à la Concorde, *ibid.*
- Flavius (M.); il abandonne au peuple les entrailles des victimes immolées aux funérailles de sa mère, viii, 22; tribun du peuple, 37.
- Flavolius (M.), centurion, ii, 45.
- Floronia, vestale convaincue d'adultère, xxii, 57.
- Flumentana, porte de Rome, vi, 20; xxxv, 21.
- Flotte des Achéens, xxxv, 26; d'Attale, xxxii, 16; des Grecs qui abordent en Italie, x, 2; de Nabis, xxxv, 26; flottes des Carthaginois, xviii, 2; xxi, 22; elles dévastent la Sardaigne, xxvii, 6; battues par les Romains (*voy.* Carthaginois); flottes des Rhodiens, xxxii, 16; des Romains, ix, 30, 38; quand les Romains eurent la première pensée d'équiper une flotte, xvii, 2; xviii, 1; xix, 52; une flotte est équipée et mise en mer avec le bois qui, quarante-cinq jours auparavant, était encore debout dans la forêt, xxviii, 45; elle va en Afrique sous la conduite de Scipion, xxix, 25, 26. (*Voyez* Guerres, Carthaginois, Romains, Batailles navales, etc.)
- Folles montagnes, chaîne de montagnes qui partage la Sardaigne en deux, xxx, 39.
- Fontaine d'Hercule, xxii, 1.
- Fontéius Balbus (P.), préteur, xlv, 17.
- Fontéius Capito (P.), préteur, xliii, 11.
- Fontéius (T.), envoyé en mission, xxv, 34; xxvi, 17.
- Fontéius (T.), préteur, xli; supp. 1, 2; proconsul en Espagne, xli, 15.
- Fontinalis, porte de Rome, xxxv, 10.
- Forêt d'Albe, v, 15.
- Formiz, ville de la Campanie, xxxv, 21; rochers près de cette ville, xxii, 16; le droit de cité lui est accordé, mais sans suffrages, viii, 14; le droit de suffrage lui est accordé long-temps après, xxxviii, 36; campagnes qui environnent cette ville, x, 31; montagne qui en porte le nom, xxxix, 44.
- Formule de la loi relative à la nomination des dix tribuns du peuple, iii, 54.
- Formules d'imprécations contre ceux qui révéleraient le secret des mystères, x, 38.
- Fornicata, nom d'une rue de Rome qui menait au champ de Mars, et qui était ainsi appelée parce qu'elle était bordée d'arcades des deux côtés, xxii, 36.
- Fortune (temples de la), x, 46; ii, 40; xxv, 7 (*voyez* Temples); prières publiques adressées à la Fortune sur l'Algid, xxi, 62.
- Forules, bourg, xxvi, 11.
- Forum, place publique de Rome, où se tenaient les assemblées du peuple, 1, 12; ornée des boucliers dorés des Samnites, ix, 40; de-là l'usage qu'adoptèrent les édiles d'orner et d'enrichir cette place, *ibid.*; gouffre immense et profond qui s'ouvrit tout à coup au milieu de cette place, vii, 6; c'était au milieu de cette place que les prisonniers, qui faussaient leur parole, et les auteurs de séditions, étaient battus de verges et avaient la tête tranchée, vii, 19; ix, 24; ce fut encore sur cette place qu'on suspendit les proues des navires antiates, d'où vint que la tribune aux harangues, qui était également sur cette place, fut nommée *rostrata*, *ex rostris navium*, viii, 14; vingt femmes soupçonnées d'être des empoisonneuses furent amenées sur cette place, et burent hardiment le breuvage dont elles se servaient pour empoisonner leurs ennemis, et moururent sur-le-champ, viii, 18.
- Forum boarium, ou marché aux bœufs, x, 23, xxi, 62; xxvii, 37; xxix, 37; xxxv, 40; L. Stertinus fait élever dans ce marché, et devant le

- temple de la Fortune, un arc de triomphe, xxxiii, 27.
- Forum olitorium, ou marché aux légumes, xvii, 27; xxi, 62; xl, 34; c'est dans ce marché qu'était situé le temple de Janus, xvii, 27; et le temple de Junon Sospita, ou de bon secours, xxxiv, 53.
- Forum piscatorium, ou marché au poisson, situé hors la porte Trigemina, xl, 51; xxxvi, 27.
- Forum quæstorium, ou place du questeur dans les camps, xli, 2.
- Foslius (M.), tribun militaire, iv, 25.
- Foslius Flaccinator (M.), consul, ix, 20; maître de cavalerie, 26, 28.
- Fossé Cluilius, ainsi nommé d'un fossé de circonvallation que Cluilius, chef des Albains, avait fait creuser autour de son camp, i, 23; ii, 39.
- Fossé des Grecs, lieu ainsi nommé dans la Campanie, xxviii, 46.
- Fossé des Quirites, creusé autour de Rome par le roi Ancus, i, 33.
- Foudre d'or du poids de cent marcs, consacrée à Jupiter, xxii, 1; Romulus Sylvius est frappé de la foudre, i, 3; plusieurs soldats tués par la foudre, x, 31; la foudre tombe sur le temple de l'Espérance. (*Voyez* Prodiges.)
- Frère (un) succède à son frère, en Espagne, lors même que celui-ci aurait des enfants, xxviii, 21; même coutume chez les Numides, xxix, 29.
- Frégelles, colonie romaine, viii, 22; est prise par les Samnites, ix, 12; est attaquée par Pyrrhus, xiii, 12; attachement de cette colonie à la mère-patrie, xxvii, 10; bravoure de la cavalerie qu'elle fournit, 26, 27; campagnes qui l'environnent, xxvi, 9.
- Frégènes, colonie romaine, xix, 48; ne peut obtenir l'exemption du service de mer, xxxvi, 3.
- Frentani, peuples d'Italie qui envoient des ambassadeurs à Rome pour demander la paix, ix, 45; traité fait avec eux, *ibid.*; xv, 7.
- Frésilia, ville prise par les Romains, x, 3.
- Frimates, peuples de la Ligurie, vaincus, soumis et désarmés par le consul C. Flaminius, xxxix, 2.
- Froment, est apporté à Rome de la Campanie et autres lieux, ii, 34, 52; distribué dans tous les quartiers de Rome à trois sous le boisseau, xxx, 26; xxxi, 4; peu de temps après, à un sou et demi le boisseau, 50; xxxiii, 42; froment laissé à des patrons de vaisseau pour prix du transport, xxx, 38; double ration de froment accordée par Scipion aux soldats, après ses victoires, et son triomphe, xxxviii, 59; double dîme de froment exigée de la Sicile et de la Sardaigne, l'an de Rome 561, xxxvi, 2; xxxvii, 2.
- Fronde (description d'une), xxxviii, 29.
- Frondeurs, dans l'armée de Pyrrhus, xii, 23; xxvii, 38.
- Frondeurs Achéens, xxxviii, 29.
- Frondeurs Baléares, et leur adresse, xxvii, 37.
- Frondeurs de Cyrta, xxxvii, 40.
- Frontaux, armes défensives, dont on garnissait la tête des éléphants, xxxvii, 40.
- Frusine (campagnes de), xxvi, 9; les habitants de ce lieu sont condamnés à perdre la troisième partie de leurs terres, x, 1.
- Fucinus, lac de ce nom, iv, 57.
- Fucilnius (C.), ambassadeur, tué par ordre de Tolumnius, iv, 17; sa statue est placée sur la tribune aux harangues; *ibid.*
- Fulfuls, ville du Samnium, xxiv, 20.
- Fulvius Flaccus, envoyé en mission, xxii, 12.
- Fulvius (A.), questeur, est livré à Annibal, xxi, 59.
- Fulvius (C.), ambassadeur, xxvi, 14, 33; xxvii, 8.
- Fulvius Curvus (C.), édile plébien, x, 23.
- Fulvius (C.), consul, x, 11; défait les Samnites, 12; triomphe, *ibid.*; propréteur, 26; défait les Etrusques, 27, 30.
- Fulvius (Cn.), préteur, xxxv, 45.
- Fulvius Centumalus (Cn.), édile curule, xxiv, 43; préteur, *ibid.*;

- consul, xxv, 41; est vaincu par Annibal auprès d'Herdonée, et reste sur le champ de bataille avec onze tribuns des soldats, xxvii, 1.
- Fulvius Flaccus (Cn.), préteur, xxv, 2; accusé devant le peuple, pour avoir perdu une armée dans la Pouille, xxvi, 2; condamné d'abord à une amende, puis à mort, 3; il s'exile lui-même à Tarquinie, *ibid.*
- Fulvius (Cn.), est chassé du sénat par son propre frère, censeur, xli, 27.
- Fulvius Gillo (Cn.), préteur, xlv, supplément 1, 1.
- Fulvius Centumalus (Cn.), nommé dictateur pour attacher un clou, xvi, 48.
- Fulvius (L.), consul, viii, 38; maître de la cavalerie, ix, 21.
- Fulvius (M.), suivant quelques auteurs, nommé consul à la place de T. Minucius, ix, 44.
- Fulvius (M.), tribun des soldats, meurt en combattant, xxvii, 12.
- Fulvius (M.), tribun du peuple, xxxii, 7.
- Fulvius (M.), envoyé en ambassade, xliii, 1.
- Fulvius Centumalus (M.), préteur, xxxv, 10, 20, 23, 24.
- Fulvius Flaccus (M.), consul, xv, 18; obtient les honneurs du triomphe, après avoir châtié les esclaves de Volsinies, xvi, 39.
- Fulvius Flaccus (M.), nommé décemvir pour une distribution de terres, xxxi, 4.
- Fulvius Flaccus (M.), chargé d'une mission en Macédoine, xliii, 11.
- Fulvius Nobilior (Q.), édile curule, xxxiii, 42; préteur, xxxiv, 54; l'Espagne ultérieure lui échoit en partage, 55; ses succès contre plusieurs peuples de cette province, xxxv, 7, 22; il obtient les honneurs de l'ovation, xxxvi, 21, 39; nommé consul, il a l'Etolie en partage, xxxvii, 47, 50; il arrive en Epire, xxxviii, 3; il prend Ambracie, 4, 9; on lui fait présent d'une couronne d'or du poids de cent cinquante marcs, *ibid.*; après avoir soumis les Etoliens, il reçoit la soumission des Céphaléniens, 28, 29; il revient à Rome pour les comices, 35; et retourne en province avec une prolongation de pouvoir, *ibid.*; il est accusé par les Ambraciens, 43, et défendu par C. Flaminius, *ibid.*; de retour d'Etolie, il demande le triomphe, xxxix, 4; et l'obtient malgré quelques oppositions, 5; il donne pendant dix jours les jeux qu'il avait votés pendant la guerre d'Etolie, 22; il demande la censure, 40; est nommé triumvir pour installer une colonie, 44; il est nommé censeur, xl, 45; il se réconcilie avec son collègue, 46; ses ouvrages publics, 51.
- Fulvius Nobilior (M.), tribun militaire, licencie ses soldats sans autorisation, et, pour ce fait, est exilé par le sénat au-delà de Carthagène, xl, 41.
- Fulvius Pætinus (M.), consul, x, 9.
- Fulvius (Q.), édile curule, xxx, 39.
- Fulvius (Q.), ambassadeur, xxxii, 36.
- Fulvius Flaccus (Q.), consul, xx, 7; censeur, il abdique, à cause d'un défaut de formalité, 21; consul pour la seconde fois, 45; pontife, xxiii, 21; préteur, 24, 30; maître de cavalerie, xxv; consul pour la troisième fois, *ibid.*; il demande le souverain pontificat, et il éprouve un refus, 5; il attaque et prend le camp d'Hannon, 13, 14; il assiège Capoue, xxvi, 1; suit les traces d'Annibal qui marchait vers Rome, 8, 9; il entre à Rome avec son armée, 10; il fait trancher la tête aux sénateurs de Capoue, 13; il est accusé par les Campaniens, 27, 33; il est nommé dictateur, xxvii, 5; il est nommé consul pour la quatrième fois, pendant qu'il présidait les comices, 6; sa réputation perd de son éclat, 20; il obtient une prolongation de commandement, 22, 35.
- Fulvius Flaccus (Q.), édile plébéien, xxxviii, 35; préteur, 42; consul, xl, 37.
- Fulvius Flaccus (Q.), édile curulé

- désigné, xxxix, 39; préteur, 56; va dans l'Espagne citérieure, xl, 1; prend Urbicua, ville de cette province, et bat à plusieurs reprises les Celtibériens, 16, 30, 33, 39, 40; il voue un temple à la Fortune Equestre, et des jeux en l'honneur de Jupiter, *ibid.*; consul, 43; il triomphe des Celtibériens, *ibid.*; donne les jeux qu'il avait voués, 45; censeur, xli, 27; il chasse son frère du sénat; *ibid.*; ses ouvrages publics, *ibid.*; il fait construire avec beaucoup de soin un temple à la Fortune Equestre; pour le couvrir avec plus de magnificence, il fait enlever les marbres qui couvraient le temple de Junon-Lacinie, dans l'Abruzze, xlii, 3; cette impiété, inouïe à Rome, excite de violents murmures parmi les alliés, et provoque l'animadversion du sénat, *ibid.*; il termine ses jours honteusement en se pendant: ce qui fut regardé à Rome comme une expiation de son sacrilège, et une vengeance de Junon-Lacinie, xlii, 28.
- Fulvius Gillo** (Q.), lieutenant de Scipion, xxx, 21; préteur, xxxi, 4, 6.
- Fundi**, ville d'Italie, dont les habitants obtiennent le droit de cité sans celui de suffrages, viii, 14; ils s'unissent aux Privernates pour faire la guerre aux Romains, 19; ils implorent leur pardon, *ibid.*; on leur accorde le droit de suffrages, xxxviii, 36.
- Fundanius** (C.), accuse Claudia, fille d'Appius l'Aveugle, xix, 40; consul, 51.
- Fundanius Fundulus** (M.), édile plébéen, accuse d'adultère plusieurs dames romaines, xxv, 2.
- Funèbres** (jeux), xxviii, 21. (*Voy.* Jeux.); oraisons funèbres, ii, 47, 61; prononcées en l'honneur de quelques dames romaines, v, 50; les louanges prodiguées à certains morts corrompent l'histoire, viii, 40.
- Funérailles** de Scipion, pendant lesquelles on distribue du vin miellé à tous les assistants, xxxviii, 55.
- Funérailles** de Ménénus, mort pauvre, et à la dépense desquelles chaque citoyen contribua volontairement d'un sextant (sixième partie d'un as), ii, 33.
- Funérailles** de Valérius - Publicola, consul, les citoyens en font les frais, en contribuant chacun pour un quart d'as, ii, 16.
- Funérailles** des généraux romains, célébrées avec soin par Annibal, xxii, 52; xxv, 17; xxvii, 28.
- Furia**, maison puissante de Rome, dont les membres ont été, par une singularité remarquable, presque tous destinés à combattre et à vaincre les Gaulois, xxxi, 48.
- Furius**, frère du consul Sp. Furius, est battu par les Eques, iii, 5.
- Furius** (Ag.), consul, iii, 66; combat de civilité entre lui et son collègue, 70.
- Furius** (Ag.), tribun militaire; v, 32; fait la guerre aux Salpinates, *ibid.*
- Furius** (C.), duumvir naval, xli, 1; envoyé en mission, xliii, 9.
- Furius Acléo** (C.), questeur de L. Scipion, est condamné, xxxviii, 55.
- Furius Pacilus** (C.), consul, iv, 12; censeur, fait construire et approuver un édifice public dans le champ de Mars, 22; il dégrade Mamercus, et le fait condamner à une amende, pour avoir, pendant sa censure, diminué le temps et le pouvoir de cette magistrature, 24; tribun militaire, iv, 11.
- Furius** (L.), consul, s'oppose à la loi agraire, ii, 54; il est accusé devant le peuple, *ibid.*; le tribun qui l'avait accusé, est trouvé mort dans sa maison, *ibid.*
- Furius** (L.), tribun militaire et collègue de Camille, vi, 22; différend qui s'élève entre ces deux magistrats, 23; modération de Camille, 25.
- Furius** (L.), tribun du peuple, ix, 42.
- Furius Bibaculus** (L.), questeur, tué à la bataille de Cannes, xxii, 49.
- Furius Camillus** (L.), dictateur, rend aux patriciens leur ancien droit au

- consulat, VII, 24; il est nommé consul, *ibid.*; après la mort de son collègue, il gouverne seul la république, et seul il fait la guerre aux Gaulois, 25; il défait les Gaulois, 26; il marche contre les Grecs abordés en Italie, et ne fait rien de mémorable, *ibid.*; étant dictateur, et pendant qu'il combattait contre les Arunciens, il voue un temple à Junon-Monéta, 28.
- Furius Camillus (L.)**, consul, VIII, 13; il prend la ville de Pédum, *ibid.*; il triomphe, *ibid.*; sa statue équestre élevée dans le Forum, *ibid.*; son discours dans le sénat, au sujet des peuples Latins, *ibid.*
- Furius Médullinus (L.)**, tribun militaire, IV, 25, 35, 44; consul, 51, 54; tribun militaire, V, 14, 16, 24, 26, 32.
- Furius Purpureo (L.)**, tribun des soldats, XXVII, 2; préteur, XXXI, 4; défait les Gaulois, 13; demande le triomphe, 47, et l'obtient malgré quelques oppositions, 49; consul, XXXIII, 24; marche contre les Boïens, et ravage leurs campagnes, 37; voue un temple, XXXIV, 53; résiste à la demande que Manlius fait du triomphe, XXXVIII, 44, 45; demande la censure, XXXIX, 40; est envoyé en mission dans la Gaule Transalpine, 54.
- Furius Purpureo (L.)**, envoyé vers l'assemblée des Étoliens, XXXI, 29; son discours, 31.
- Furius Philus (L.)**, préteur, XLII, 28; pontife, et sa mort, XLIII, 11.
- Furius (M.)**, défend dans le sénat M. Aurélius, accusé par les ambassadeurs de Philippe, xxx, 42.
- Furius Camillus (M.)**, plus connu sous le nom de Camille, tribun militaire, V, 1, 10, 14; interroi, 17; dictateur, 19; d'après un sénatus-consulte, il voue de grands jeux, *ibid.*; prend la ville de Véies, 21; il triomphe monté sur un char attelé de chevaux blancs, 23; il s'oppose à la loi qui ordonne la transmigration des Véiens, 25; il est cité devant le peuple par le tribun Apuléius, il s'exile volontairement, et est condamné, pendant son absence, à une amende de mille livres pesant d'airain, *ibid.*; il engage les Ardeates à repousser les brigandages des Gaulois, 44, 45; il sauve la ville de Rome et bat les Gaulois dont il triomphe, 46, 49; interroi, VI, 1; dictateur pour la troisième fois, il prend le camp des Volsques, *ibid.*; il rentre dans Sutrium, ville que les Etrusques avaient prise, 3; il triomphe, 4; tribun militaire pour la cinquième fois, 6; ses collègues lui abandonnent tout le pouvoir, *ibid.*; ses succès, 7, 10; jalousie de Manlius Capitolinus contre lui, 11; sa modération en plusieurs circonstances, 23, 25; dictateur pour la quatrième fois, 38; différends entre lui et les tribuns du peuple, *ibid.*; dictateur pour la cinquième fois, 42; il triomphe des Gaulois, *ibid.*; il apaise les troubles de l'état, *ibid.*; sa mort et son éloge, VII, 1.
- Furius Crassipès (M.)**, triumvir, nommé pour aller installer une colonie, XXXIV, 53; préteur, XXXVIII, 42; il lui est ordonné par le sénat de sortir de la province des Cénomans, et de leur rendre les armes qu'on leur avait injustement ôtées, XXXIX, 3; préteur pour la seconde fois, XLI, 28.
- Furius Luscus (M.)**, édile plébien, XXXIX, 7.
- Furius (P.)**, triumvir pour distribuer des terres, III, 1.
- Furius Philus (P.)**, consul, xx, 46; ses succès contre les Gaulois, sa modération, son triomphe, son abdication, 47, 51; préteur pour la seconde fois, xxii, 35; il prend le commandement de la flotte après Marcellus, 57; il est grièvement blessé devant Lilybée, xxiii, 11; censeur, xxiv, 11; il se montre sévère, 18; il est accusé par le tribun Métellus, qu'il avait chassé du sénat, 43; sa mort empêche qu'on ne fasse la clôture du lustre, *ibid.*; il avait été augure, xxv, 2.
- Furius Philus (P.)**, qui avait été préteur, est envoyé en exil à Préneste, XLIII, 2.

Furius (Q.), souverain pontife, reçoit l'ordre de nommer les tribuns du peuple, III, 54.

Furius (S.), consul, II, 39.

Furius (Sp.), consul, II, 43.

Furius (Sp.), consul, est assiégé dans son camp par les Eques, et délivré par T. Quintius, III, 4, 5.

Furius (Sp.), tribun militaire, VI, 31.

G

Gabiens, peuples d'Italie, I, 53; XXIV, 10; XXVI, 9; XLI, 16; Tarquin-le-Superbe emploie la ruse et la mauvaise foi pour s'emparer de leur pays, I, 53, 54.

Gabina, nom d'une grande route, III, 6.

Gabinien, peuples d'Italie, III, 8; VI, 21.

Gabinus, commandant la garnison de Scodra, XLV, 26.

Gala, roi des Numides, XXIV, 48; père de Masinissa, 49; s'unit aux Carthaginois, *ibid.*; sa mort, XXIX, 29.

Galatie, nom d'un château fort pris par Annibal, XXVI, 5.

Galba. (Voyez Sulpicius.)

Galéagra, tour, XXV, 23.

Galéria, centurie des plus jeunes, XXVII, 6.

Galésus, fleuve situé à cinq mille pas de Tarente, XXV, 11.

Gallgrèce, peuples de la Galatie, XXXVII, 8; XXXVIII, 12, 15, 17; succès de Cn. Manlius contre les Gallogrecs, 18, 27; on leur accorde la paix, 37, 40; Manlius triomphe des Gallogrecs, XXXIX, 6.

Ganymède, lieutenant de Ptolémée, livre la ville d'Ænos à Philippe, XXXI, 16.

Garamantes, peuples d'Afrique, XXIX, 33.

Garitène, hôte de Philippe, assassiné par ce prince, XXXII, 21.

Garules, peuples de la Ligurie, XLI, 19.

Gaule, pays de l'Europe dont les armées ont fait plus d'une fois trembler les Romains; les Gaulois passent en Italie, description de leur passage, pays conquis par eux, V, 34, 35.

Gaulois (les), deviennent voisins des Etrusques, V, 17; on croit que ce fut la douceur des fruits, et principalement du vin d'Italie, qui les détermina à passer les Alpes, 33; ils y étaient déjà venus deux cents ans avant de prendre Rome, c'est-à-dire, sous le règne de Tarquin-l'Ancien, 33, 34; notice sur les invasions qu'ils ont faites en Italie en différents temps, 34, 35; les Sénones qui y sont venus les derniers, attaquent Clusium, 35; les Romains leur envoient des ambassadeurs, *ibid.*; réponse des Gaulois, 36; les ambassadeurs de Rome ayant violé à leur égard le droit des gens, les Gaulois envoient pour s'en plaindre, des ambassadeurs à Rome, *ibid.*; n'ayant pas obtenu ce qu'ils voulaient, ils marchent contre Rome, 37; ils défont les Romains auprès d'Allia, *ibid.* et 38; ils entrent dans Rome, et y mettent le feu, 41; ils assiègent en vain le Capitole, 43; ils sont repoussés, 17; ils entrent en négociation, 48; mot célèbre de leur général, *væ victis*, (malheur aux vaincus), *ibid.*; tandis qu'on pèse l'or qui doit servir de rançon à la ville, Camille, dictateur, survient, les prend au dépourvu et les bat, 49; il les bat une seconde fois et si complètement, qu'il n'en reste pas un seul pour aller porter dans leur pays la nouvelle de leur désastre, *ibid.*; une nouvelle armée de Gaulois paraît peu de temps après, et est défaite par Camille, VI, 42; une autre armée ne tarda pas à venir par la voie Salaria, et campa à trois milles de Rome, au-delà du pont de l'Anio, VII, 9; le nom seul des Gaulois jetait la consternation dans Rome, *ibid.*; après la mort d'un de leurs guerriers d'une taille colossale, tué en combat singulier par Manlius, les Gaulois levèrent précipitamment leur camp, et se retirèrent dans la Campanie, 9, 11; autres guerres avec les Gaulois, 11, 12, 15, 23, 24, 25; VIII, 20; combat singulier de M. Valérius Corvus avec un gaulois, VII, 26;

- les Etrusques obtiennent la paix avec les Gaulois, en donnant beaucoup d'argent, x, 10; les Samnites et les Etrusques achètent chèrement leur alliance, 18, 21.
- Gaulois (les) unis aux Etrusques, aux Samnites et aux Umbriens, sont défaites dans les plaines des Sentinates, x, 27, 29.
- Gaulois (les) montés sur des chars, et combattant de toute leur hauteur, épouvantent et mettent en fuite les Romains, x, 28.
- Gaulois (les), grande guerre avec les Gaulois, xx, 34, 45; triomphe remarquable, *ibid.*; l'année suivante les Romains les poursuivent, 46; nouvelle victoire remportée sur les Gaulois par C. Flaminius et P. Furius, 48; autre victoire remportée sur eux par Marcellus auprès de Clastidium, 52, 54, 55. (*Voyez* les mots suivants, Boiens, Céno-mans, Sénones, etc.)
- Gaulois (mouvements des) en Italie, lorsqu'Annibal eut passé les Alpes, xxi, 25, 26; ils sont indécis sur le parti qu'ils prendront, 39, 52; xxi, 1.
- Gaulois-Transalpins (les) sont en vain sollicités de s'unir aux Romains contre les Carthaginois, xxi, 20; Annibal se les attache moitié par force et moitié par intérêt, 23, 24, 26, 28.
- Gaulois (les) passent dans la province de Venise, xxxix, 22; et en sont chassés par les Romains, 54.
- Gaulois (émigration des) en Asie, xxxviii, 16; on les nomme Gallo-grecs, 17.
- Gaulois, Persée réclame et perd par avarice leur secours, xlii, 27.
- Gaulois (les), ont la taille haute et la chevelure blonde, xxxviii, 17; ils souffrent impatiemment la chaleur et la fatigue, x, 28; mais ils ne craignent pas le froid, v, 48; au commencement d'une bataille, ils ont un courage plus qu'humain, et sur la fin du combat ils sont quelquefois plus faibles que des femmes, x, 28; ils semblent nés pour le bruit et le tumulte, v, 37, 39; naturellement religieux, v, 46; mais aimant l'argent, xxi, 20; ils vont tout armés à leurs assemblées, *ibid.*; ils se dépouillent jusqu'à la ceinture pour aller au combat, xxi, 46; xxxviii, 21; quelques-uns d'eux font des coupes avec les crânes de leurs ennemis, xxi, 24; leur ordre de bataille, xxxviii, 26; leurs armes, xxi, 46; xxxviii, 17; leurs épées, xx, 49.
- Gaulois (un) et une Gauloise sont enterrés tout vivants, xx, 34; xxi, 57; crime d'une certaine gauloise, xxxviii, 24.
- Gaulois, Manlius accuse les Patriciens de tenir cachés les trésors provenant de la dépouille des Gaulois, vi, 14.
- Gaulois-Sénones (les) défont et exterminent une légion romaine, x, 26; ils ont la barbare coutume de porter la tête de leurs ennemis au haut de leurs lances, ou de les suspendre au poitrail de leurs chevaux, *ibid.*
- Gaulois-Sénones, les campagnes qui leur avaient appartenu sont distribuées par tête au peuple, xx, 19; xxi, 14; terreur causée à Rome par les gaulois, vii, 9, 11.
- Gaulotus, petit roi des Gallogrecs, xxxviii, 19.
- Gauréléos, port de l'île d'Andros, xxi, 45.
- Gaurus, montagne de Campanie, vii, 32.
- Gavillius (Cn.), d'Aquilée, xxi, 5.
- Géganii, nom de quelques Albains qui furent admis parmi les patriciens de Rome, i, 30.
- Géganius (L.), tribun militaire, vi, 31.
- Géganius (M.), tribun militaire, vi, 42.
- Géganius Macérinus (M.), consul, apaise les différends survenus entre les tribuns et la jeunesse patricienne, iii, 65; consul pour la seconde fois, iv, 8; il assiège les Volsques qui faisaient le siège d'Ardee, 9; il les bat et les fait passer sous le joug, 10; il obtient les honneurs du triomphe, après avoir arrangé les affaires d'Ardee, *ibid.*; consul pour la troisième fois, 17; étant censeur, il dégrade

- M. Emilius, qui avait réduit le cours de la censure de cinq ans à six mois, 24. (*Voyez* ix, 33, 44.)
- Géganius Macérinus (Pr.), consul, iv, 12.
- Géganius (T.), consul, ii, 34.
- Gelon défait Amilcar, xvi, 8.
- Gelon, fils d'Hiéron, embrasse le parti des Carthaginois, xxiii, 30; sa mort arriva si à propos, que le soupçon en rejaillit sur son père, *ibid.*; tant qu'il vécut, il ne se distingua des autres citoyens ni par sa fierté, ni par ses vêtements, xxiv, 5.
- Géminius Métius, commandant la cavalerie des Tusculans, se bat en combat singulier avec T. Manlius, est vaincu et tué, viii, 7.
- Généraux, réputés coupables pour avoir été malheureux, ou pour s'être mal conduits, ii, 52; v, 11, 12; xxvi, 2, 3; énumération des plus grands généraux romains du temps d'Alexandre le Grand, ix, 17; trois généraux célèbres meurent dans la même année d'une mort peu digne d'eux, xxxix, 52; la république romaine a dû ses succès à ses généraux, plus qu'à ses armées, ii, 39.
- Génie tutélaire, auquel cinq grandes victimes sont immolées à l'occasion de quelques prodiges effrayants, xxi, 62.
- Gênes, ville capitale de la Ligurie, xxi, 32; est prise et saccagée par Magon, fils d'Amilcar, xxviii, 46; les Romains la rebâtissent, xxx, 1.
- Gentius, roi d'Illyrie, accusé de plusieurs crimes auprès du sénat, envoie des députés à Rome pour se justifier, xl, 42; il est vivement soupçonné d'être secrètement allié avec Persée, xlii, 26; xliii, 9; il jette le masque et fait un traité avec Persée, xliv, 23; il fait mettre en prison les ambassadeurs romains, 27; il est trompé par Persée, *ibid.*; son caractère et sa conduite, 30; ses troupes, *ibid.*; il est défait par les Romains, 31; il demande une suspension d'armes, se livre au pouvoir du préteur Anicius, et est gardé à vue, *ibid.*; il est, avec sa femme et ses enfants, conduit devant le char de triomphe du préteur Anicius, xlv, 43; il est envoyé en prison à Spolète, *ibid.*
- Génucius, tribun du peuple, tué dans sa maison, ii, 54.
- Génucius (Cn.), plébéien, tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, v, 13, 18; tombé dans une embuscade, il est tué aux premiers rangs de l'armée, *ibid.*
- Génucius (Cn.), consul, vii, 3.
- Génucius (C.), l'un des premiers auteurs tirés de la classe du peuple, x, 9.
- Génucius Clepsina (C.), consul, xiv, 12; xv, 4.
- Génucius (L.), consul, tiré de la classe du peuple, vii, 1, 4; marche contre les Herniques, est battu et tué, 6.
- Génucius (L.), tribun du peuple, fait passer une loi pour interdire le prêt à intérêt, vii, 42.
- Génucius (L.), consul, x, 1.
- Génucius (L.), consul, xv, 2; reçoit à discrétion la garnison de Rhégium, *ibid.*
- Génucius (L.), envoyé vers le roi Syphax, xxvii, 4.
- Génucius (M.), consul, iv, 1.
- Génucius (M.), tribun des soldats de la seconde légion, est tué dans un combat contre les Boïens, xxxv, 5.
- Génucius (T.), tribun du peuple, auteur de la loi agraire, accuse et cite au tribunal T. Ménénus, ii, 52.
- Génucius (T.), décemvir, iii, 33.
- Génusius, rivière, xlv, 30.
- Géræsticus, port des Téiens, xxxvii, 27.
- Géræstus, port d'Eubée, xxxi, 45.
- Gergithium, ville de la Troade, xxxviii, 39.
- Germanie (forêts de la), ix, 36.
- Géronium, ou Gêrunium, ville, xxxi, 27.
- Gésates, peuples des Gaules, xx, 40; ces peuples, par une fierté mal entendue et une ostentation barbare, quittaient leurs habits avant le combat, et se plaçaient nus aux premiers rangs; carnage qu'on en fit, 42, 43.
- Gétules, soldats recrutés en Gétulie, xxiii, 18.

Giscon, envoyé vers Philippe, xxiii, 34.
Gitana, ville d'Épire, xlii, 38.

Gladiateurs, quand les premiers ont paru à Rome, xvi, 42; les Campaniens nomment leurs gladiateurs, samnites, ix, 40; spectacles de gladiateurs, xxiii, 30; xxviii, 21; xxxi, 50; xxxix, 46; xli, 28.

Glaive, ou épée, le glaive et le bouclier étaient les seules armes des vélites, xxxi, 35; un Gaulois insolent ajoute le poids de son épée dans la balance où l'on pesait la rançon de la ville de Rome, v, 48; les épées des archers arabes, montés sur des chameaux, sont longues de quatre coudées (six pieds et demi), xxxvii, 40; les épées des Gaulois ne frappent que de taille, et sont inutiles dès qu'on serre de près celui qui veut s'en servir, xx, 49; épées des Espagnols, vii, 10; xxi, 46; xxxi, 34; les soldats désarmés dans le combat, sont dégradés, xxvii, 13.

Gravier, dont on se sert pour ferrer les chemins, xli, 27.

Gnossiens, peuples, xxxvii, 60.

Gomphi, ville de Thessalie, xxxi, 41; xxxii, 14; xxxvi, 13; xxxviii, 2.

Golfe Adriatique, x, 2; d'Ambracie, xxxii, 14; xxxviii, 4; de Corinthe, xxvi, 26; xxviii, 27; xxxviii, 7; d'Eubée, xxxi, 47; de Lyon (appelé des Gaules dans le texte), xxvi, 19; xxx, 19; xxxiv, 8; de Malée, xxvii, 30; xxxi, 46; xxxv, 37; de Pamphylie, xxxvii, 23; de Thesprotie, viii, 24.

Gonnocondylum, ville, xxxix, 25.

Gorges, ou détroit, près d'Antigonie, xxxii, 5.

Gorges qui séparent la Thessalie de l'Athamanie, xxxii, 14.

Gorges de la vallée de Tempé, xxxiii, 13.

Gordium, ville, xxxviii, 18.

Gorgopas, commandant de la ville de Gythium, xxxiv, 29; tue Dexagoridas, qui voulait livrer cette ville aux Romains, *ibid.*

Gortyniens (cinq cents), sous la conduite de Cydas, se joignent au consul Quintus, xxxiii, 3.

Gouvernement (le) de Rome passe des consuls aux décemvirs, iii, 33.

Gracchuris, ville d'Espagne, xli, supplément 1, 5.

Gracchus. (*Voy. Sempronius.*)

Gradivus Mars. (*Voyez Mars.*)

Gravisca, colonie romaine en Etrurie, xl, 29; xli, 16.

Grec (un) et une Grecque sont ensevelis tout vivants, xx, 34; xxxii, 57.

Grèce ultérieure, vii, 26; grande Grèce, xxxi, 7; la grande Grèce s'allie avec Annibal après le désastre de Cannes, xxxii, 61; la Grèce rendue à la liberté par les Romains, xxxiii, 32; les villes de Grèce ont trois espèces de magistrats, xlv, 31; les partisans des Romains persécutent les autres, *ibid.*; Pyrrhus songe à jeter un pont entre l'Épire et l'Italie, entreprise qui depuis a été tentée par M. Téntius Varro, xiii, 35.

Grecque (la finesse) est passée en proverbe, xlii, 47; les fables grecques, xxviii, 43; quand les arts grecs ont été introduits à Rome, xxv, 40; il était d'usage en Grèce de prononcer les harangues publiques dans l'enceinte des théâtres, xii, 9; les Grecs sont plus habiles à parler qu'à agir, viii, 22; sont naturellement ennemis des barbares, xxxi, 29; nul peuple n'est plus instruit que celui de la Grèce, xxxix, 8; les Grecs d'Asie sont d'un caractère fort léger, et semblent nés pour la servitude, xxxvi, 17.

Grecque (une flotte) croise dans la mer de Toscane, et infeste les côtes d'Antium et d'Ostie, vii, 25; elle avait été envoyée par les tyrans de Sicile, 26; une autre flotte grecque aborde en Italie, prend la ville de Thuries, x, 2; parcourt la mer Adriatique, et, parvenue dans les eaux de Venise, est battue par les habitants de Padoue, *ibid.*

Grecs (sept livres) sur la Sagesse, ont été trouvés dans le tombeau de Numa, xl, 29; du temps de Tite-Live, la jeunesse romaine était instruite dans les lettres grecques, ix, 36; les décemvirs sacrifient à La-

- tone, à Diane et à Apollon, selon le rite grec, xxv, 12.
- Grêle (la) et le tonnerre empêchent une bataille, II, 62; xxvi, 11.
- Gumentum, ville de la Lucanie, xxiii, 37; xxvii, 41; prise par les alliés italiens, elle est reprise par les Romains, supplément 73.
- Guerres contre les Aborigènes, I, 2; des Acarnaniens contre les Athéniens, xxxi, 14; contre les Eques, II, 30, 43; III, 23, 25; IV, 53; V, 28; IX, 45; contre les Eques et les Sabins, III, 30; contre les Albains, I, 23; contre les Antemnates, I, 10; contre les Autiates, VI, 6; contre Antiochus, xxxvi, 1; contre les Apuliens, VIII, 37; des Athéniens contre Philippe, xxxi, 15; contre les Ausoniens, VIII, 16; contre les Boiens, XII, 4, 5; contre les Capénates, les Volsques et les Véiens, V, 16, 24; contre les Carthaginois, XXI, XXII, XXIII, etc.; contre les Etrusques, II, 44; VI, 9; VII, 17; IX, 29; X, 3, etc.; contre les Fidénates, I, 14, 27; IV, 17, 21; contre les Gaulois, V, 33; VII, 9, 12, 23; XI, 30; XII, 1; XX, 3, 4; xxxvi, 21, 25, 26; contre les Herniques, II, 40; VII, 6; contre les Espagnols, xxix, 1; xxxiii, 21; contre les Illyriens, XX, 24, 25, 26; xxxix, 55; xli, 4; contre les Latins, I, 32, 35, 37; II, 19; VIII, 6; contre les Liguriens, xli, 16, 22; contre les Lucains et les Bruttiens, XI, XII; contre les Lusitaniens, xxxv; contre les Macédoniens, xxiii; contre Nabis, xxiv; contre Persée, xxix, xlii; contre Philippe, xxi, xxiv, etc.
- Guerre, manière de la déclarer, I, 32; cérémonies religieuses avant les déclarations de guerre, établies par Ancus, *ibid.*; les affaires relatives à la guerre étaient portées devant le sénat beaucoup plus souvent que devant le peuple, xlv, 21.
- Gulussa, fils de Masinissa, est envoyé par son père à Rome, xlii, 23; il répond aux plaintes que les ambassadeurs de Carthage font contre son père, 24; il est renvoyé comblé de présents, *ibid.*; il revient à Rome, xliii, 3.
- Gymnase Cynosarges d'Athènes, xxxi, 24.
- Gymnases des Tarentins, sont fermés par ordre de Pyrrhus, xii, 23.
- Gyrtho, ville, xxxvi, 10; xlii, 54.
- Gythium, ville forte, qui servait aux Lacédémoniens de magasin général pour les instruments, les appareils et les fournitures de marine, xxxiv, 29; elle est prise par T. Quintius, *ibid.*; attaquée et reprise par Nabis, xxxv, 27.
- H**
- Hache de Mars, xxiv, 10; ce qu'il faut entendre par les biens et les prisonniers vendus sous la hache, V, 16; VI, 4; xxiv, 18.
- Haches ou javelines lancées sur le territoire ennemi en signe de déclaration de guerre, I, 32.
- Haliacmon, rivière, xlii, 53.
- Haliarte, ville, xlii, 46, 56; assiégée et prise par les Romains, 63; est détruite de fond en comble, *ibid.*
- Halicarnasse, ville de Grèce, xxxvii, 10, 16; habitants de cette ville recouvrent la liberté, xxxiii, 20.
- Halicyens, peuples qui passent de l'alliance des Carthaginois dans celle de Pyrrhus, xiv, 10.
- Halys, fleuve, xxxviii, 16.
- Hama, petite ville éloignée de trois milles de Cumès, où les Campaniens célébraient tous les ans un sacrifice commun et des orgies nocturnes, xxiii, 35; Sempronius profite de cette circonstance, arrive à l'improviste, surprend les Campaniens, en tue plus de deux mille, avec leur général Marius Alfius, *ibid.*
- Hampsicora, prince de Sardaigne, se prépare à une défection, xxiii, 32; il se donne la mort, 41.
- Hannon, général carthaginois, fait la guerre à Denys, tyran de Syracuse, xvi, 8.
- Hannon, commandant de Messine, xvi, 26; est chassé de cette ville, 27; et mis en croix à Carthage 28.

- Hannon, l'aîné, vient en Sicile, xvi, 53; sa confiance, 55; son hésitation, *ibid.*; il est vaincu par les Romains, 57; stratagème, dont il se sert, pour punir les Gaulois mutinés qui étaient dans son armée, 60; il est destitué, fort mal reçu à Carthage, et condamné à une forte amende, 61.
- Hannon, commandant la flotte carthaginoise, xviii, 2; il est vaincu et mis en fuite, 8; sa réponse astucieuse, 10.
- Hannon, rival d'Amilcar, est victorieux en Afrique, xix, 34.
- Hannon, chef de la faction ennemie des Barca, s'oppose à ce qu'Annibal soit envoyé en Espagne, xxi, 3; de plus, il pense qu'il faut le livrer aux Romains, 9; il est d'avis de faire la paix avec les Romains, après la bataille de Cannes, xxiii, 13.
- Hannon, fils de Bomilcar, se conduit valeureusement au passage du Rhône, xxi, 27, 18.
- Hannon, commandant en Espagne, est vaincu et pris par Scipion, xxi, 60.
- Hannon, vaincu et chassé de la Lucanie par T. Sempronius Longus, xxiii, 37; son entretien avec quelques habitants de Nole, 43; il invite les villes grecques du Brutium à secouer le joug des Romains, xxiv, 1, combat très vif entre Hannon et Gracchus, 14, 15; il fait passer des vivres à Capoue, xxv, 13; son camp est pris par les Romains, 14; il se sauve dans le Brutium, *ibid.*; il commande la garnison de Métapont, xxvii, 42.
- Hannon, commandant en Sicile, abandonne cette île et repasse en Afrique, xxvi, 40.
- Hannon, nouveau général des Carthaginois, passe d'Afrique en Espagne; et remplace Asdrubal, fils de Barca, xxviii, 1; Scipion envoie contre lui M. Silanus, *ibid.*; Hannon est pris par les Romains, et envoyé prisonnier à Rome, 2, 4.
- Hannon, lieutenant de Magon, est défait par L. Marcius, xxviii, 30.
- Hannon, commandant la cavalerie carthaginoise, est tué dans un combat, xxix, 29.
- Hannon, fils d'Almîcar, commandant la cavalerie carthaginoise, est vaincu et tué par Masinissa, xxix, 34.
- Hannon, autre fils d'Amilcar, xlv, 14.
- Harangues, ou discours, d'Acilius Glabrien à ses soldats, xxxvi, 17.
- d'Emilius Mamercus, iv, 32.
- de Paul Émile, étant sur le point de mourir, xxii, 49.
- de Paul Émile, consul, xlv, 22, 34, 38; du même à Persée, et à son armée, xlv, 8; du même relativement à la liberté des Macédoniens, 29; du même sur la fortune publique, 41.
- des Étoliens, contre les Romains, xxxi, 29.
- d'Alexandre, aux Acarnaniens, xxxv, 18.
- d'Alorcius, aux Sagontins, xxi, 13.
- d'Andranodore, aux Syracusains, xxiv, 22.
- d'Annibal, à son armée, xxi, 21, 43; xxiii, 45; du même, à Scipion, xxx, 30; du même, au sénat de Carthage, 34; du même, à Antiochus, xxxv, 19; xxxvi, 7; du même, avant de s'empoisonner, xxxix, 51.
- d'Annius Sétinus, préteur des Latins, viii, 4; du même, dans le sénat de Rome, 5.
- d'Antiochus, dans l'assemblée des Étoliens, xxxv, 44; de son ambassadeur dans l'assemblée des Achéens, 48; (*voyez xxxvii*), 55.
- d'Apollonide, xxiv, 28.
- d'Arcon, contre Callicrate, xli, 24.
- d'Aristène, dans l'assemblée des Achéens, xxxii, 20, 21.
- d'Astymède, député des Rhodiens, xlv, 21.
- des députés d'Athènes, xxxi, 30; des mêmes dans l'assemblée panathénienne, xxxv, 32.
- de Bæbius Hérennius, contre les nobles, xxii, 34.
- de Q. Cécilius Métellus, aux censeurs, xl, 46.
- des envoyés des Cérètes, vii, 20.
- de Callicrate achéen, contre Persée, xli, 23.
- des députés campaniens, vii, 30.
- de Canuléius, iv, 3.
- des députés de Carthage, relative-

- ment à la paix, xxx, 22, 42; des mêmes contre Masinissa, xlii, 23.
- Haraugue d'Appius Claudius, accusé, iii, 56.
- d'Appius Claudius, iv, 48; v, 3; du même contre les tribuns, vi, 40.
- de C. Claudius, iii, 40.
- de M. Claudius Marcellus, xxvi, 31; xxvii, 13.
- des consuls, contre les tribuns du peuple, iv, 2.
- de Cornélius Cossus, dictateur, à son armée, vi, 12; du même à Manlius, 15.
- de Cornélius Lentulus, dans le conseil militaire tenu près de Caudium, ix, 4.
- de P. Cornélius Scipion, à ses soldats, xxi, 40.
- de P. Cornélius Scipion, surnommé l'Africain, à ses soldats, xxvi, 41, 43; du même, au jeune Allucius, prince des Celtibériens, 50; du même, à ses soldats, xxviii, 27, 32; du même, dans le sénat, en réponse à Fabius, 43; du même, à Masinissa, xxx, 14; du même, à Annibal, 31; du même, aux députés d'Antiochus, xxxvii, 36 et 45; du même, accusé devant le peuple, xxxviii, 51.
- de Cornélius Scipion Nasica, xxxviii, 58.
- de P. Décius, tribun militaire, à ses soldats, vii, 35.
- de P. Décius, sur le sacerdoce, x, 7; du même, sur les provinces, 24.
- de C. Décimius, aux Rhodiens, xlv, 11.
- de Démétrius, xl, 12.
- d'Eumène à Æmilius Régillus, xxvii, 19; du même, au sénat, 45; du même, contre Persée, xlii, 11, 12.
- de M. Fabius, viii, 33.
- de M. Fabius Butéo, dictateur, xxiii, 23.
- de Q. Fabius, contre le tribun Térentillus, iii, 9.
- de Q. Fabius, maître de la cavalerie, viii, 31.
- de Q. Fabius Maximus, dit le Temporiseur, à Æmilius, xxii, 39; du même sur la nomination des consuls, xxiv; du même, dans le sénat pour empêcher que Scipion n'aille en Afrique, si l'Afrique ne devait pas lui échoir par la voie du scrutin, xxviii, 40.
- de L. Furius, accusé après son consulat, ii, 54.
- de L. Furius, tribun militaire, à ses soldats, vi, 23.
- de L. Furius Camillus, viii, 13.
- de L. Furius Purpuréo, contre Cn. Manlius, xxxviii, 45.
- de M. Furius Camillus, plus connu sous le nom de Camille, v, 27, 30, 44, 51; vi, 7, 24, 26, 38.
- des députés des Gaulois dans le sénat de Rome, xxxix, 54.
- de Gulussa, répondant aux députés de Carthage, xlii, 24.
- de Hannon, sur Annibal, xxi, 3, 9; xxiii, 13.
- d'Héraclide de Byzance, envoyé par Antiochus à Rome, afin d'en obtenir la paix, xxxvii, 35.
- des Hirpins et des Samnites, à Annibal, xxiii, 42.
- de M. Horatius Barbatus, contre les décemvirs, iii, 39; du même, aux soldats, 62.
- de L. Icilius, contre App. Claudius, iii, 45.
- d'Indibilis, roi d'Espagne à Scipion, xxvii, 17; xxviii, 34; du même, aux siens, xxix, 2.
- de L. Junius Brutus, ii, 2.
- de M. Junius, sur le rachat des prisonniers de guerre, xxii, 59.
- de P. Licinius Calvus, v, 18.
- de Sp. Ligustinus, au peuple, xlii, 34.
- des députés de Locres, au sénat, auquel ils exposent leur malheureux sort, xxix, 17.
- de Lycortas, préteur des Achéens, à Appius Claudius, xxxix, 36.
- de C. Mænius, dictateur, ix, 26.
- de Magon, aux Gaulois, xxix, 5.
- de Cn. Manlius, consul, aux soldats, xxxviii, 17; du même, plaidant dans sa cause, 47.
- de M. Manlius, vi, 15, 18.
- de T. Manlius Torquatus, contre le rachat des prisonniers de guerre, xxii, 60.
- de Marcus, aux soldats, xxv, 38.

- Harangue de Marcus Philippus, commissaire romain, à Persée, **XLII**, 40.
- de Masgaba, fils de Masinissa, **XLV**, 13.
- de Masinissa, à Scipion, **XXVIII**, 35; des envoyés de Masinissa, **XXX**, 17.
- de Ménippus, député d'Antiochus, **XXXV**, 57.
- de M. Métilius, tribun du peuple, contre Fabius, **XXII**, 25.
- des soldats relégués en Sicile, après le désastre de Cannes, **XXV**, 6.
- de Minion, courtisan d'Antiochus, aux députés de Rome, **XXXV**, 16.
- de Minucius Rufus, contre les temporisations de Fabius, **XXII**, 14.
- de Nabis, tyran de Lacédémone, à T. Quintius, **XXXIV**, 31.
- de L. Papirius, dictateur, **VIII**, 32, 34.
- de Persée, accusant Démétrius, son frère, **XL**, 9; du même, cherchant à se justifier, **XLII**, 41; du même, à son armée, 52.
- des Pétiliens, contre Scipion l'Africain, **XXXVIII**, 51.
- de Philippe, roi de Macédoine, dans l'assemblée des Achéens, **XXVIII**, 8; de ses envoyés, dans l'assemblée des Éoliens contre les Romains, **XXXI**, 29; du même, à T. Quintius, **XXXII**, 33; du même, aux députés romains, **XXXIX**, 28; du même, jugeant entre ses deux fils, **XL**, 8.
- de L. Pinarius, à l'armée, **XXIV**, 38.
- de Polixenus, syracusain, **XXIV**, 22.
- de C. Pontius, général des Samnites, **IX**, 1, 11.
- de M. Portius Caton, contre le luxe des femmes, **XXXIV**, 2; du même, à son armée, 13.
- de Sp. Postumius, **IX**, 8, 9.
- de Sp. Postumius, consul, sur les Bacchanales, **XXXIX**, 15.
- de L. Quintius Cincinnatus, **III**, 19; **IV**, 15.
- de T. Quintius Capitolinus, **III**, 67.
- de T. Quintius, aux factieux, qui l'avaient choisi pour chef, **VII**, 41.
- de T. Quintius Flaminius, aux Grecs, **XXXIV**, 22; du même, à Nabis, 32; du même, aux Grecs, 49;
- aux Éoliens, **XXXV**, 33; aux Achéens, 49; **XXXVI**, 42.
- des envoyés de Rhodes, **XXXVII**, 54.
- des envoyés de Rome, aux Éoliens, **XXXI**, 31.
- des envoyés de Sagonte, **XXVIII**, 39.
- des envoyés des Samnites, **VIII**, 1.
- de P. Scaptius, **III**, 71.
- de P. Sempronius, tribun du peuple, contre Appius Claudius, **VIII**, 33, 34.
- de P. Sempronius Gracchus, consul, au sénat, **XXIII**, 25.
- de T. Sempionius Gracchus, tribun du peuple, en faveur de Scipion l'Africain, **XXXVIII**, 53; du même, à son collègue sur le triomphe de Fulvius, **XXXIX**, 5.
- de C. Servilius Ahala, **V**, 9.
- de M. Servilius, en faveur du triomphe de Paul Émile, **XLV**, 37.
- des Siciliens, contre Marcellus, **XXVI**, 30.
- de Sophonisbe, à Masinissa, **XXX**, 12.
- de Sopater de Syracuse, **XXIV**, 25.
- de Sulpicius Galba, consul, **XXXI**, 7; du même, répondant à Minion, courtisan d'Antiochus, **XXXV**, 16.
- de Syphax, à Scipion, **XXX**, 13.
- des députés de Syracuse, au consul Marcellus, **XXV**, 29.
- de Tempanius, décurion, **IV**, 41.
- de C. Térentius Varron, aux députés de Capoue, **XXIII**, 5.
- des tribuns du peuple, **V**, 2, 11; **VI**, 36, 37, 39, etc.
- de Tullie, à Tarquin, **I**, 47.
- d'Att. Tullus, **II**, 38.
- de Sex. Tullius, au dictateur, **VII**, 13.
- de L. Valérius, consul, à l'armée, **III**, 61; du même, à la cavalerie, *ibid.*
- de L. Valérius, tribun du peuple, contre la loi Oppia, **XXXIV**, 5.
- de M. Valérius, dictateur, **II**, 31.
- de M. Valérius Corvus, aux soldats, **VII**, 32; du même, aux factieux, 40.
- de M. Valérius Lævinus, aux Éoliens, **XXVI**, 24; du même, au sénat, 36.
- de P. Valérius, au peuple, **II**, 7.

- de Vectius Messius, iv, 18.
- de Véturie, mère de Coriolan, à son fils, ii, 40.
- de Vibius Virius, auteur de la défection des Campaniens, xxvi, 13.
- de Virginus, à Appius Claudius, iii, 47, 48; du même, à ses camarades de l'armée, 50; du même, contre Appius Claudius, 56, 57.
- de L. Volumnius, au peuple, x, 21, 22.
- de Zénon, à Quintius et aux commissaires romains, xxxv, 31.
- de Zeuxis, député d'Antiochus, demandant la paix, xxxvii, 45.
- Harangues publiques que les Grecs avaient coutume de prononcer au théâtre, xii, 9; xxxiii, 28.
- Harangues séditieuses des tribuns du peuple, iv, 35, etc.
- Harmonia, fille de Gélon, femme de Thémiste, xxiv, 24; est tuée, 25.
- Harpalus, chef de la légation envoyée à Rome par Persée, offense les Romains par une fierté déplacée, xlii, 14.
- Harpasus, rivière, xxxviii, 13.
- Harpes, instruments de musique que les Romains ajoutèrent au luxe de leur table, immédiatement après la conquête de l'Asie, xxxix, 6.
- Harpons, instruments de guerre dont on se servait dans les combats maritimes pour accrocher les vaisseaux, xxx, 10.
- Hastati, nom des soldats qui combattaient aux premiers rangs, viii, 8.
- Hastatus (deuxième), xxvi, 5; dixième, xlii, 34; le premier de la première centurie, *ibid.*
- Hèbre, fleuve d'Espagne, xxxviii, 41; l'Hèbre sépare en Espagne les possessions carthaginoises des possessions romaines, xx, 31; xxi, 2; Caton désarme tous les Espagnols en-deçà de l'Hèbre, xxxiv, 17.
- Hèbre, ville d'Espagne, ainsi nommée du fleuve sur les bords duquel elle était bâtie, xxiii, 28.
- Hégéas, commandant la cavalerie napolitaine, xxi, 1.
- Hégésianax, envoyé d'Antiochus vers les Romains, xxxiv, 57, 58, 59.
- Hégésilochus premier ou souverain magistrat des Rhodiens, xlii, 45; conseil prudent qu'il donne, *ibid.*
- Hélène eût été rendue aux Grecs, si on eût suivi les conseils d'Enée et d'Anténor, i, 1.
- Héliodore tend des embûches à Séleucus, xli, supplément iii, 2.
- Hellespont, détroit de mer, aujourd'hui détroit de Gallipoli, xxxi, 15; xxxii, 33; xxxvii, 9.
- Hélore, ville de Sicile, xxiv, 35.
- Helvius (Cn.), tribun des soldats, meurt en combattant, xxx, 18.
- Helvius (C.), préteur, xxxii, 7, 26.
- Helvius (C.), lieutenant du consul Cn. Manlius, xxxviii, 20, 22, 23.
- Helvius (M.), préteur, xxxii, 27; ses lettres au sénat sur les mouvements des Espagnols, xxxiii, 21; bat les Celtibériens, xxxiv, 10; il obtient les honneurs de l'ovation, *ibid.*
- Hémérodromes, noms que les Grecs donnaient à des coureurs qui parcouraient, en un jour, un espace immense, xxxi, 24.
- Hénètes, peuples d'Italie, i, 1.
- Héphaestia, ville de Thrace, xxxiii, 35.
- Heptagonie, lieu près de Sparte, xxxiv, 38.
- Hérauts, ou féciaux, sont envoyés pour réclamer des choses dues, iv, 30; vii, 6, 9, 32; viii, 22; ix, 45; x, 12; cérémonies des hérauts envoyés pour faire paix et alliance, i, 24; ix, 5; cérémonies pour déclarer la guerre, i, 32; collège des hérauts consulté sur les moyens de déclarer la guerre, xxxi, 8; xxxvi, 3.
- Héraclée, ville de la grande Grèce, i, 18; colonie des Tarentins, viii, 24; xiii, 51.
- Héraclée, ville de Sicile, xiv, 10.
- Héraclée, ville grecque, située près des Thermopyles, xxviii, 5, 7; xxxiii, 3; sa situation; xxxvi, 22; est assiégée et prise par les Romains, 23, 24.
- Héraclée, ville d'Acarnanie, xxxviii, 1.
- Héraclée, surnommée Sintice, ville de Macédoine, xlv, 29.
- Héraclée, autre ville de Macédoine, située au pied du mont Olympe, xlv, 2; est prise par les Romains, 9.

- Héraclidas, envoyé par les Léontins vers Pyrrhus, xiv, 3.
- Héraclides, commandant de la flotte de Philippe, xxxi, 16; il est mis aux fers, xxxii, 5.
- Héraclides de Byzance, envoyé d'Antiochus vers Scipion, xxxvii, 34; son discours, 35; il cherche à corrompre Scipion, 36; belle réponse de celui-ci, *ibid.*
- Héraclite, surnommé Scotinus, envoyé par Philippe vers Annibal, xlii, 39.
- Herbesus, ville de Sicile, xxiv, 30; ouvre ses portes à Marcellus, 35.
- Hercates, peuples de la Gaule Cisalpine, xli, 19.
- Hercinium (détroit d'), v, 34.
- Hercinna, déesse ou nymphe de Proserpine, xlv, 27.
- Herculanéum, ville du Samnium prise par le consul Carvilius, x, 45.
- Hercule vient dans le Latium, i, 7; son entrevue avec Evandre, après la mort de Cacus, *ibid.*; Lectisternium établi en son honneur, v, 13.
- Hercule-le-Grand, note 3 du liv. ix, 44.
- Hercule-Tyrien, xvi, 5.
- Hercule consacre lui-même l'autel qu'Evandre lui éleva dans le Latium, i, 7; temples d'Hercule (*Voyez Temples*), colonnes d'Hercule, xxi, 43; les sacrifices que Romulus établit en son honneur, sont célébrés suivant les rites grecs; Pyrrhus fait un vœu en son honneur, et l'accomplit, xiv, 10; le consul M. Acilius Glabrio sacrifie à Hercule sur le mont Oëta, xxxvi, 30.
- Herdonia, ville d'Italie, xxv, 21; détruite par Annibal, xxvii, 1.
- Herdonius (App.), sabin, s'empare du Capitole, de concert avec les esclaves et les exilés, iii, 15; il est tué, 18.
- Hérdonius (Turnus), citoyen d'Aricie, déclame fortement contre Tarquin-le-Superbe, i, 50; Tarquin se venge en le faisant saisir dans sa maison, et précipiter dans les eaux de Féréntina, 51.
- Hérée, ville du Péloponnèse, xxviii, 7, 8; xxxii, 5; xxxiii, 34.
- Hérœus (jeux), la direction de ces jeux est confiée à Philippe, xxvii, 30.
- Hérennius Cerrinius est initié par les conseils de sa mère dans les mystères de Bacchus, xxxix, 13.
- Hérennius Bassus de Nole, est invité par Hannon à une conférence particulière, xliii, 43; sa réponse, 44.
- Hérennius Pontius, père du général des Samnites, homme d'une prudence consommée, ix, 1; son opinion sur l'armée romaine, cernée à Caudium, 3.
- Hérennius (C.), triumvir nommé pour aller installer une colonie, xxi, 25.
- Hermæum, port de mer en Grèce, xxxv, 50.
- Hermandica, ville prise d'assaut par Annibal, xxi, 5.
- Herminius (Lar.), consul, iii, 65.
- Herminius (T.), distingué par sa naissance et par sa conduite, défend pendant quelque temps, avec Horatius Coclès, le pont de bois, ii, 10; il contribue puissamment à une victoire remportée sur les Etrusques, ii; consul, note 1, qui se rapporte au livre ii, 16; il est tué dans un combat auprès du lac Régille, 20.
- Herniques (les) se préparent à la guerre, ii, 22; ils sont vaincus, 40; par le traité qu'on fait avec eux, on leur ôte les deux tiers de leur territoire, 41; les Eques et les Volsques ravagent leurs campagnes, iii, 6; douloureuses réponses faites par le sénat de Rome aux demandes des Herniques, *ibid.*; ils abandonnent l'alliance des Romains, vi, 2; les Romains leur déclarent la guerre, vii, 6; ils battent les Romains, *ibid.*; ils sont battus à leur tour, et soumis par C. Plantius, consul, 8, 15; ils recommencent la guerre, ix, 42; ils sont défaits, 43; on leur rend leurs lois, *ibid.*; territoire des Herniques, xiii, 12.
- Hérodicus, un des principaux citoyens de Thessalie, tué par Philippe, xl, 4.
- Hérodore de Cia, marchand, xxxv, 37.

Hérodore, un des principaux amis de Démétrius, est mis en prison, et meurt dans les supplices, *xl*, 23.
 Hersilie, épouse de Romulus, *i*, 11.
 Hétriculum, ville des Brutiens, abandonne l'alliance des Carthaginois, pour passer dans celle des Romains, *xxx*, 19.
 Hexapylon, quartier de Syracuse, *xxiv*, 21.
 Hexères, nom d'un vaisseau à six rangs de rames, *xxix*, 9; *xxxvii*, 23.
 Hicétas, gouverne Syracuse pendant neuf ans, *xiii*, 49.
 Hiéra-Comé, nom d'un lieu où Apollon avait un temple célèbre, et rendait des oracles, *xxxviii*, 13.
 Hiérocès, père d'Hiéron, *xvi*, 12.
 Hiérocès d'Agrigente, livre l'île de Zacynthe aux Achéens, *xxxvi*, 32.
 Hiéron ne dut sa grande fortune qu'à lui-même, *xvi*, 11; fils d'Hiérocès et d'une esclave, il fut exposé dans son enfance, *12*, et nourri par des abeilles, *ibid.*; son portrait et ses mœurs, *13*; il est nommé préteur de Syracuse, *ibid.*; il réprime et punit l'insolence des mercenaires par un moyen que la nécessité seule peut excuser, *14*; il marche contre les Mamertins, ravage leurs terres, prend plusieurs de leurs villes, et taille en pièces leur armée, *15*, *16*; il est joué par Annibal, préteur des Carthaginois, *18*; il revient à Syracuse, où il est proclamé roi par son armée et par les citoyens, *ibid.*; il s'unit avec les Carthaginois pour chasser de la Sicile les Romains et les barbares qui s'étaient emparés de Messine, *xxviii*; reproches qu'il fait aux Romains, *30*, *31*, *32*; battu par App. Claudius, consul, il se retire à Syracuse, *35*; il fait sa paix avec les Romains, *44*, *45*; et par sa conduite invariable, il mérite de plus en plus leur amitié, *ibid.*, *45*; son humanité, *xviii*, 37; les Romains lui remettent le tribut qu'il leur payait, et font avec lui alliance perpétuelle, *xix*, 33; il vient à Rome, *xx*, 9; il offre de livrer gratuitement aux légions romaines des vêtements et du blé, *xxi*, 50;

après le funeste combat de Trasi-mène, il fit passer à Rome des vivres, des secours et des présents, *xxii*, 37; il fait don aux romains d'une Victoire d'or du poids de trois cent vingt marcs; son royaume est ravagé par la flotte carthaginoise, *56*; sa mort, *xxiv*, 4.
 Hiéronyme ou Jérôme Cardian, historien, *xiii*, 9.
 Hiéronyme, petit-fils et successeur de Hiéron, *xxiv*, 4; ses vices, *5*; conspiration contre lui, *ibid.*; incline en faveur d'Annibal, *6*; reçoit fort mal les ambassadeurs des Romains, *ibid.*; s'allie avec les Carthaginois, *ibid.*; est tué par des conjurés, *7*.
 Hilermus, roi d'un petit peuple d'Es-pagne, est pris vivant, *xxxv*, 7.
 Himéra, rivière de Sicile, qui la coupe en deux parties, *xxiv*, 6.
 Himilcon, commandant de Lilybée, défend vaillamment cette ville contre les Romains, *xxix*, 3, 9.
 Himilcon, homme de la faction Barcine, après la bataille de Cannes, déclame vivement contre Hannon, *xxiii*, 13.
 Himilcon, vient avec une armée en Sicile, *xxiv*, 35; ses exploits, *ibid.*, 36; il se retire à Agrigente, *xxiv*, 39; il porte du secours à Syracuse, *xxv*, 26; il meurt de la peste, *ibid.*.
 Hiostus, fils d'Hamsicore, prince de Sardaigne, meurt en combattant, *xxiii*, 40.
 Hippagogus, sorte de navire ancien, propre à transporter des chevaux par mer, *xliv*, 28.
 Hippagréta, ville. (*Voyez* la note au livre *xxv*, 40.)
 Hippias, un des officiers de Persée, *xlii*, 39, 51; *xliv*, 4, 23.
 Hippocrates (*Voyez* Epicides); tandis que son frère, renfermé dans Syracuse, défend cette ville, lui, uni aux Carthaginois, harcèle Marcellus en dehors, *xxiv*, 35; il est vaincu, 36; il se retire à Murgance, 39; il jette du renfort dans Syracuse, *xxv*, 26; il meurt de la peste en même temps qu'Himilcon, *ibid.*

- Hippoloque, capitaine thessalien, conduit cinq cents hommes à Phères pour en renforcer la garnison, menacée par Antiochus, xxxvi, 9.
- Hirpiniens, peuples d'Italie, xxii, 13; abandonnent l'alliance des Romains pour embrasser le parti des Carthaginois, 61; xxiii, 1; trois de leurs villes ouvrent leurs portes aux Romains, 37; toute la nation suit cet exemple, xxvii, 15.
- Hippone royale, ville d'Afrique, nommée quelquefois Hippone Diarrytes, et située près d'Utique, xxix, 4, 42.
- Hippone, ville d'Espagne, xxxix, 30.
- Hispania Fecenia, affranchie et courtisane célèbre de Rome, mais au-dessus de son état par ses nobles sentiments, xxxix, 9; elle détourne Ebutius, son amant, du projet de se faire initier aux mystères de Bacchus, 10; elle est interrogée par le consul, et intimidée par l'appareil menaçant de cet interrogatoire, 12; elle reprend courage, et révèle tout ce qu'elle sait de ces mystères, *ibid*; Sulpicia, belle-mère du consul, lui donne un asyle dans sa maison, 13; le sénat ordonne qu'on veille à sa sûreté, 14; un autre décret du sénat lui assigne cent mille as de récompense, avec la faculté de pouvoir disposer de ses biens, de se choisir un tuteur, et d'épouser un homme libre, 19.
- Hister, nom par lequel on désignait, en langue toscane, un bateleur, un bouffon, un acteur de théâtre, d'où l'on a fait le mot d'*histrion*, vii, 2.
- Histiaëus, un des généraux de Persée, xlii, 32.
- Histoire, son utilité (*Voyez* la préface); son grand avantage est d'offrir des exemples de tout genre, page, 7; nulle histoire n'offre plus d'intérêt que celle de la république romaine, *ibid*; les faits qui ont précédé, et ceux qui ont accompagné sa fondation, ont l'éclat des fictions poétiques, plutôt que l'authenticité des monuments historiques, page 5; obscurité de l'histoire ancienne, vi, 1; viii, 40; Polybe accuse quelques historiens de mauvaise foi, xvi, 38.
- Historiens et autres écrivains cités par Tite-Live, savoir, les annales d'Acilius, xxv, 39; Caton, xxxiv, 5; xlv, 25; Cincius, vii, 3; Claudius Quadrigarius, viii, 19; commentaires des pontifes, iv, 3; vi, 1; Fabius Pictor, i, 44; les livres des magistrats, iv, 20; Licinius Macer, iv, 7; Pison, i, 55; Rutilius, xxxix, 52; Tubéron, iv, 23; Silenus, xxvi, 49; Valère d'Antium, iii, 5; Tite Live se plaint de ce qu'il n'existait, à une certaine époque de son histoire, aucun historien dont l'autorité fût assez imposante pour fixer tous les doutes, viii, 40.
- Histrions, origine de leur nom, vii, 2 (*Voyez* Hister); dès que la comédie leur fut abandonnée, les jeunes gens de Rome se mirent à jouer les exodes, ou hors-d'œuvres, et ne souffrirent pas que ce genre de divertissement fût souillé, en passant par la bouche des histrions, *ibid*.
- Hiver, froid et nébuleux, pendant lequel les routes furent impraticables et le Tibre cessa d'être navigable, v, 13.
- Holo, ville d'Espagne, xxxv, 22.
- Homère, ses vers ont illustré le territoire de Thèbes, xxxvii, 19.
- Hommes (sacrifices sanglants d'), xvi, 5; xx, 34; xxii, 57.
- Honneur (temple de l'), xxvii, 25.
- Honosca, ville d'Espagne située non loin de Carthage, prise d'assaut et saccagée par les Romains, xxii, 20.
- Honunus, prince des Dardaniens, xlii, 30.
- Horaces (combat des trois), i, 24, 25; tombeaux des Horaces et des Curiaes, *ibid*; pilier d'Horace, 26; Horace, meurtrier de sa sœur, est accusé devant le roi, et fait un appel au peuple, *ibid*; il est absous, mais pour expier son crime, il fut obligé de passer, la tête voilée, sous une espèce de joug, *ibid*.
- Horatia, sœur des trois Horaces qui se battirent contre les Curiaes, est tuée par son frère, i, 26; on lui

- élève un tombeau en pierres de taille sur le lieu même où elle avait reçu la mort, *ibid.*
- Horatius Cocles**, soutient seul l'effort des ennemis sur le pont de bois, II, 10; il se jette dans le Tibre tout armé, *ibid.*; on lui érige une statue dans le lieu des comices, *ibid.*; on lui donne autant de terrain que deux bœufs peuvent en labourer dans un jour, *ibid.*
- Horatius (C.)**, consul, combat à armes égales contre les Etrusques, II, 51.
- Horatius Pulvillus (C.)**, consul, défait les Eques, III, 30; augure, il meurt de la peste, 32.
- Horatius Barbatus (L.)**, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, IV, 35.
- Horatius Pulvillus (L.)**, tribun militaire, etc., VI, 6.
- Horatius Barbatus (M.)**, attaque vivement les décemvirs qu'il nomme les Dix Tarquins, III, 39; il force le décemvir Appius à se sauver du Forum, 49; il est député vers le peuple et les soldats retirés sur le mont Aventin, 50, 53; consul, 55; ses lois, *ibid.*; il défait les Sabins, 61, 63; il triomphe sans l'intervention du sénat, et par ordre du peuple, *ibid.*; sa modération, 64; IV, 6.
- Horatius Pulvillus (M.)**, consul, II, 8; dédie le temple de Jupiter au Capitole, *ibid.*; VII, 3.
- Horatius (M.)**, tribun militaire, VI, 31.
- Horatius (P.)**, père des trois Horaces, pense et juge que sa fille a été tuée légitimement, I, 26; il est obligé d'expier le crime de son fils par une amende, *ibid.*
- Horloge**, objet nouveau pour les Romains, est portée devant le char du triomphateur, XVI, 47.
- Horréum**, ville d'Epire se soumet aux Romains, XLV, 26.
- Hortensius (L.)**, tribun du peuple, fait assigner Sempronius à son tribunal, IV, 42.
- Hortensius (L.)**, préteur, XLIII, supplément I, 2; les Abderitains et les Chalcidiens se plaignent de sa cruauté, 4, 7.
- Hortensius (Q.)**, dictateur nommé pendant la retraite du peuple sur le mont Aventin, porte une loi suivant laquelle les plébiscites obligeaient indistinctement tous les Romains, XI, 27; sa mort, *ibid.*
- Hospitaliers (les dieux)**, sont invoqués par Annibal contre Prusias, qui avait eu la lâcheté de le livrer aux Romains, XXXIX, 51.
- Hospitalité** exercée par les Romains envers les Etrusques, II, 14.
- Hostie (Voyez Ostie)**, colonie romaine.
- Hosties humaines.** (Voy. Sacrifices humains.)
- Hostilia (Q.)**, femme du consul Calpurnius, est accusée et convaincue d'avoir empoisonné son mari, pour frayer la voie du consulat à son fils F. Flaccus, qu'elle avait eu d'un premier mari, XL, 37.
- Hostilius Mancinus (A.)**, préteur, XL, 35; consul, XLIII, supplément I, 2; ayant eu le département de la Macédoine, il a beaucoup de peine à éviter les embûches que lui tend Persée, *ibid.*, 4; il éprouve des échecs, *ibid.*
- Hostilius Cato (A.)**, lieutenant de Scipion, condamné, XXXVIII, 55.
- Hostilius Cato (A.)**, préteur en même temps que son frère C. Hostilius, XXVII, 35.
- Hostilius Tubulus (C.)**, préteur, XXVII, 6; il voue et fait exécuter des jeux en l'honneur d'Apollon, II, 11; il surprend Annibal, lui tue quatre mille hommes, et lui enlève neuf drapeaux, 40; on lui continue le commandement, XXVIII, 10.
- Hostilius Cato (L.)**, créé décemvir pour une distribution de terres, XXXI, 4.
- Hostilius (L.)**, envoyé en mission, XXXVIII, 55.
- Hostilius Mancinus (L.)**, chargé, à la tête de quatre cents hommes, de faire une reconnaissance, est tué par les Carthaginois, XXII, 15.
- Hostus Hostilius**, romain, soutient avec force et courage, malgré le

- désavantage du terrain, un combat opiniâtre contre Métius Curtius, chef des Sabins, I, 12; il est tué dans le combat, et sa mort entraîne la fuite des Romains, *ibid.* (Voy. 22.)
- Hupsans. (Voy. Plautius.)
- Hyampolis, ville frontière de la Béo- tie, aujourd'hui Iamboli, xxxii, 18.
- Hybla, ville de Sicile, se soulève en faveur des Carthaginois, xxvi, 21.
- Hybristas, lacedémonien et pirate cé- lèbre, xxxvii, 13.
- Hydre de Lerne, à laquelle Pyrrhus compare les Romains, xiii, 13.
- Hydréla, surnom de la ville de Carie, en Ionie, xxxvii, 56.
- Hydruntum, ville d'Italie, xxxvi, 21; la même que celle qui est connue aujourd'hui sous le nom d'Otrante, xiii, 35; Pyrrhus forme le projet d'établir un pont de communication de cette ville à Apollonie, en Epire, qui en est éloignée de cinquante milles, *ibid.*
- Hypata, ville de Grèce, xxxvi, 16; xli, 25.
- Hyrcaie, champs ou plaines d'Hyrca- nie, dans laquelle les Romains pour- suivirent Antiochus, xxxvii, 38.
- I**
- Iapydes, peuples, envoient des am- bassadeurs à Rome, pour se plain- dre du consul C. Cassius, xliiii, 5.
- Iarbas, petit roi d'une nation d'Afri- que, se met sur les rangs pour épou- ser Didon, xvi, 2.
- Iassus, ville de Carie, dont les Rho- diens demandent l'affranchissement, xxxii, 33; xxxvii, 17.
- Ibéra. Voyez Hèbre.
- Ibère. Voyez Hèbre.
- Icilius (L.), désigné pour le tribunat, est fiancé à Virginie, iii, 44; sa vio- lente querelle avec le décemvir Ap- pius, 45; Appius ordonne qu'on l'en-voie en prison, 49; Icilius soulève l'ar- mée contre les décemvirs, 51; il est nommé tribun du peuple sur le mont Aventin, 54; il fait décréter en faveur du peuple une amnistie générale pour l'insurrection qui avait eu lieu contre le décemvir, *ibid.*
- Icilius (L.), tribun du peuple, iv, 52.
- Icilius (Sp.), tribun du peuple, ii, 58.
- Icilius (trois) sont nommés dans la même année tribuns du peuple, iv, 54.
- Icus, île, xxxi, 45.
- Idæa, autrement Cybèle, mère des dieux, xxix, 10; le sénat s'occupe de faire venir son image de Pessi- nunte à Rome, *ibid.*; des ambassa- deurs sont envoyés, à cet effet, en Asie auprès d'Attale; celui-ci leur fit remettre une pierre antique et ré- vérée des habitants, qui la prenaient pour la mère des dieux, xxix, 11; Valérius, l'un des ambassadeurs, prend les devants pour annoncer l'ar- rivée prochaine de la déesse, et la nécessité de chercher dans la ville le citoyen le plus vertueux, chargé de lui en faire les honneurs, *ibid.*; Publius Scipion, fils de Cnéus, obtint du sénat le titre glorieux du plus hon- nête homme de la ville; et à ce titre, il fut chargé d'aller, à la tête de toutes les dames romaines, recevoir la déesse; portée par les dames, la pierre sacrée fut introduite dans la ville, au milieu de la foule immense du peuple, qui la pria d'entrer avec bienveillance dans la capitale de l'em- pire; elle fut ensuite déposée dans le temple de la Victoire, 14; on lui éleva un temple, qui fut consacré par M. Junius Brutus, xxxvi, 36.
- Ides de mai, iii, 36; ides de mars, xxii, 1; xxxiii, 30; xvi, 1; xxvii, 7; xxxi, 5; xxxii, 1; xl, 35; xlii, 22; xlii, 19; ides de quintilis, ou de juillet, jours où il se faisait une cavalcade solennelle, instituée par Fabius Maximus, ix, 46; ides de septembre, pendant lesquelles le grand préteur était tenu, par une ancienne loi, de planter solennelle- ment un clou; ides de sextile, ou du mois d'août, xli, 16; trois jours avant ces ides on annonçait les fêtes la- tines, *ibid.*; ides de décembre, jours consacrés à l'inauguration des ma- gistrats, v, 9.
- Igiturvium, ou plutôt Icurvium, ville

- d'Italie, qui, au refus de Spolète, fut chargée de la garde de Gentius, roi d'Illyrie, *xl*, 43.
- Ile du Tibre**, *ii*, 5.
- Ile d'Esculape**, *xi*, 14.
- Ile**, nouvellement sortie de la mer, *xxxix*, 56.
- Iergètes**, peuple de l'Espagne citérieure, soumis par Annibal, *xxi*, 23; leurs campagnes sont ravagées par Cn. Scipion, 61; ils se soulèvent, *xxii*, 21 (*Voyez* Mandonius et Indibilis); ils implorent le secours des Romains, *xxxiv*, 11.
- Lienses**, peuples de Sardaigne, se disposent à la guerre, *xl*, 19; avec le secours des peuples Baléares, ils font, en pleine paix, une incursion dans la province romaine, *xli*, 6; ils sont battus et dispersés par les Romains, 12.
- Ilion**, ville de l'Asie mineure, *xxxv*, 43; *xxxvii*, 9; les habitants de cette ville prétendent que les Romains sont descendus d'une colonie de leurs ancêtres, *ibid.*; leur territoire est agrandi de ceux de Rhétée et de Gergithe, non par reconnaissance de quelque service rendu par eux aux romains, mais en faveur de l'origine commune, *xxxviii*, 39.
- Ilion**, autre ville dans la Macédoine, *xxxi*, 27. (*Voyez* la note.)
- Ilipa**, ville d'Espagne, *xxxv*, 1.
- Ilibéris**, ville des Gaules au pied des Pyrénées, *xxi*, 24.
- Iliturgis**, ville d'Espagne, assiégée par les Carthaginois, *xxiii*, 49; ceux-ci sont obligés de lever le siège, *ibid.*; attaquée de nouveau, elle est délivrée par les Romains, *xxiv*, 41; *xxvi*, 17; après la mort des Scipions, elle passe dans le parti des Carthaginois, et ajoute la cruauté à sa défection, *xxviii*, 19; elle est assiégée par Scipion; et se défend avec courage, *ibid.*; elle est prise; et, à cause du crime que ses habitants ont commis, elle est réduite en cendres, 20. (*Voyez* *xxxiv*, 10.)
- Ilurcis**, ancien nom de la ville d'Espagne qui a été nommée depuis *Tracchuris*, *xli*; *supp.*, 1, 5.
- Ilucia**, ville d'Espagne, aujourd'hui Baëça, *xxxv*, 7.
- Illyriens**, peuple féroce et avide de butin, *x*, 2; *xx*, 24; ils se moquent des Romains, et assassinent leurs ambassadeurs, *xx*, 24, 25; on leur déclare la guerre, *ibid.*; événements variés de cette guerre, 26, 29; conditions de la paix, qu'on leur accorde, 30; ils se révoltent, 59; et sont vaincus, 60, 62; on leur accorde une seconde fois la paix, 63; leurs ambassadeurs reçoivent l'ordre de sortir du sénat, où ils avaient été mandés pour justifier leur maître (Gentius), *xlii*, 26; ils renouvellent les hostilités et sont encore vaincus, *xliv*, 30; on leur rend la liberté, *xl*, 18, 26; l'Illyrie est partagée en trois parties, *ibid.* (*Voyez* Teutes et Gentius.)
- Ilotes**, paysans ou esclaves des Lacédémoniens, *xxxiv*, 27.
- Ilva**, ou Elva, île de la mer de Toscane, aujourd'hui île d'Elbe, *xxx*, 39.
- Ilvates**, peuples de la Ligurie, excités par les Gaulois, et sous la conduite d'Amilcar, envahissent Plaisance, *xxxi*, 10; ils se soumettent aux Romains, *xxxii*, 31.
- Image**, ou portrait de Scipion l'Africain, qui devait être portée en triomphe, si lui-même ne s'y fût opposé, *xxxviii*, 56.
- Images**, statues ou portraits de famille, titres souvent mensongers, qui ont jeté plus d'une fois de l'incertitude dans l'histoire, *viii*, 40. (*Voyez* *xxii*, 31.)
- Imbrus**, île, *xxxiii*, 30; *xxxv*, 43.
- Imilcon**, défait Leptine, frère aîné de Denys, *xvi*, 8. (*Voyez* Himilcon.)
- Impôts**, dont le peuple est délivré, *ii*, 9.
- Impôts sur le sel**, *xxix*, 37.
- Impôts établis par les censeurs pour la construction des monuments publics**, *xl*, 46.
- Impôts mis en adjudication**, *xxxix*, 44.
- Impôts (la répartition des)** était soumise aux censeurs, *iv*, 18.
- Impôts nouveaux**, *xl*, 51.
- Imprécations des peuples contre Phi-**

- lippe sont exaucées par les dieux, XL, 5.
- Incendies considérables à Rome, XIX, 64; XXIV, 47; XXVI, 27; XXXV, 40.
- Indes, presque île d'Asie, IX, 17; XXXV, 32.
- Indiens, mauvais soldats, IX, 19.
- Indibilis, petit roi des Illergètes, XXII, 21; XXV, 34; ses filles sont traitées par Scipion avec honneur et délicatesse, XXVI, 49; il embrasse le parti des Romains, XXVII, 17; son discours, *ibid.*; il abandonne les Romains, et dévaste les campagnes de leurs alliés, XXVIII, 24; il redoute la colère de Scipion, XXXI; il est battu par ce général et mis en fuite, 33; il envoie son frère Mandonius vers le vainqueur, pour solliciter sa grâce, et l'obtient, 34; après le départ de Scipion, il reprend les armes, rassemble une armée, et vient se présenter en bataille devant le camp des Romains, XXXI, 2, 3; il combat avec intrépidité à la tête de l'infanterie, et est cloué par terre d'un coup de javeline, *ibid.*
- Indigète, nom sous lequel Ænée fut long-temps honoré dans le Latium, I, 2.
- Indigètes (dieux), invoqués par Décimus, avant son dévouement, VIII, 9.
- Indus, fleuve de Carie, XXXVIII, 14.
- Infulæ, espèce d'ornement de tête, que portaient les suppliants, XXV, 25.
- Ingaunes, peuples de Ligurie, font la guerre aux Épantériens, habitants des montagnes, XXVIII, 46; XXX, 19; le consul Ælius fait un traité avec eux, XXI, 2; ils sont défaits par le consul Appius Claudius, XXXIX, 32; ils attaquent le camp de Paul-Émile, XL, 25; ils sont battus, et se soumettent, 27, 28; Paul-Émile triomphe d'eux, 34; ils demandent la paix, *ibid.*
- Initiations, ou mystères de Cérès, profanées par deux jeunes Acarnaniens, XXXI, 14. (*Voyez* Mystères.)
- Insubres, bourg des Éduens dans les Gaules, V, 34.
- Insubres, Gaulois de ce nom, bâtissent Milan, V, 34; unis aux Boïens et aux peuples trausalpins, ils font la guerre aux Romains, XX, 34; ils sont battus, 36, 44, 47, 50; ils demandent et ne peuvent obtenir la paix, 51; ils se soumettent, 54; ils reprennent les armes, XXI, 25. (*Voyez* XXX, 18); ils surprennent Cn. Bæbius, et lui tuent six mille six cents soldats, XXXII, 7; ils sont battus par Valérius Flaccus, XXXIV, 46.
- Intéramna, colonie romaine, IX, 28; les Samnites font de vains efforts pour l'entraîner dans leur ligue, X, 36; elle refuse de l'argent et des soldats aux consuls romains, XXVII, 9; et bientôt après est forcée de fournir un double contingent, XXIX, 15.
- Intercalaires (calendes), XLIII, 11; XLV, 44.
- Intercalaire (mois), XXXVII, 59.
- Intérêt de l'argent; intérêt d'un pour cent, VII, 16; de demi pour cent, 27; l'intérêt usuraire écrase les débiteurs, XXXV, 7; les usuriers sont punis, VII, 28; X, 23; XXXV, 41; leur mauvaise foi, VIII, 28; XI, 25, 26, les usuriers sont chassés de Sardaigne, XXXII, 27.
- Interrègnes, I, 17, 22; III, 8; IV, 7, 43, 51; V, 17, 31; V, 1, 5; VII, 17, 21, 28; VIII, 3, 17; IX, 7; X, 10, 22, 33.
- Interroi, magistrat éphémère, créé par les patriciens, sans l'intervention du peuple, VI, 41.
- Intubilis, ville d'Espagne, assiégée par les Carthaginois, XXXIII, 49.
- Inuus, nom que les Romains donnent au dieu Pan, 15.
- Iolcos, ville de Grèce, dont le territoire est ravagé par les Romains, XLIV, 12.
- Ion, de Thessalonique, lieutenant général de Persée, XLII, 58; il livre les enfants de son maître à Octavius, XLV, 6.
- Ionienne, mer qui baigne les côtes de l'Asie mineure, XIII, 35; XXXIII, 33; XLII, 48.
- Irésies, ville de Grèce dévastée par Philippe, XXXII, 13.
- Isalca, commandant des Gétules, XXXIII, 18.
- Isidore, un des lieutenants d'Antio-

chus, se renferme dans Cénée, ville de l'Eubée, xxxvi, 20.

Isonda, ville de l'Asie mineure, aujourd'hui Pisinda, assiégée par les Termessiens, et délivrée par les Romains, xxxviii, 15.

Isménias, un des chefs des Béotiens, xlii, 38.

Issa, île et ville assiégée par Teuta, xx, 26; et délivrée par les Romains, 29 (*Voyez* xliii, 9); les peuples de cette ville passent du parti des Illyriens dans celui des Romains, xx, 24; leur ambassadeur est tué par Teuta, 25 (*Voyez* xxxvii, 16); ils accusent auprès du sénat de Rome Gentius, roi d'Illyrie, xlii, 26; privilèges qui leur sont accordés, xlv, 26; vaisseaux isséens, dont Aristène parle dans son discours à la ligue achéenne, xxxii, 21.

Ister, fleuve d'Allemagne, aujourd'hui le Danube, xl, 21.

Isthme de Corinthe, qui sépare deux mers voisines, l'une à l'Occident et l'autre à l'Orient, xlv, 28.

Isthmiques, jeux, pendant lesquels la liberté de la Grèce fut proclamée, xxxiii, 32.

Istrie, pays dont les habitants sont très sauvages, x, 2; ils font la guerre aux Romains, xx, 56; ils lassent plutôt qu'ils n'exercent les armées de leurs ennemis, xxi, 16; Claudius songe à porter la guerre dans le cœur de leur pays, xxxix, 15; ils s'opposent à l'établissement d'une colonie à Aquilée, xt, 26; ils fondent à l'improviste sur le camp des Romains, renversent et pillent la tente du consul, xli, 2; ils se gorgent avidement de viandes et vin, *ibid.*; surpris à leur tour par les Romains, ils passent du sommeil de l'ivresse à celui de la mort, iv; huit mille Istriens restent sur la place, leur roi s'échappe, *ibid.*; ils se réfugient dans leurs villes, 5; ils se rassemblent de nouveau et sont encore battus, 10; la prise de trois de leurs villes et la mort de leur roi soumet le pays, xli, 11; C. Claudius triomphe des Istriens, 13; les Istriens se plaignent de la cruauté de C. Cas-

sius, xliiii, 5; réponse équivoque du sénat, *ibid.*

Italie, 1, 2; sa description et sa division; supp., 72; l'Italie est presque entourée de mers, v, 33; le moment où elle est entièrement paisible, xv, 12; Pyrrhus a le projet de réunir la Grèce à l'Italie par des ponts de communication, xiii, 35.

Itonia, surnom de Minerve, qu'elle reçut d'un de ses temples les plus célèbres, dans la ville d'Itone en Thessalie, où Pyrrhus suspendit les boucliers des Gaulois qu'il avait tués, xxxvi, 20.

Iulus, fils d'Énée et de Créuse, souche de la maison des Jules de Rome, 1, 3.

J

Jamphorina, ville capitale et clef de la Médique, aujourd'hui Puisse, ouvre ses portes aux Romains, xxvi, 25.

Janicule, monticule d'Italie, est renfermé dans l'enceinte de Rome, et uni à la ville par le pont Sublicius, 1, 33; le Janicule est surpris par les Étrusques, 11, 10; le peuple se retire sur le Janicule, xi, 26; c'est sous le Janicule que les livres de Numa Pompilius ont été trouvés, xl, 29.

Janus, regardé par Numa comme l'indicateur de la guerre et de la paix, 1, 19; son temple n'a été fermé que deux fois depuis Numa jusqu'au siècle d'Auguste, *ibid.*; il est fermé xx, 14; ce temple fut construit par Duilius, censeur, dans la place du marché aux légumes, xvii, 27; le Janus, à la droite de la porte Carmentale, indiquait une route réputée sinistre, 11, 49; les censeurs font ouvrir trois passages, décorés chacun d'une statue de Janus, xli, 27.

Javier, mois pendant lequel on tenait les comices consulaires, xliii, 11.

Javelines, longues de quatre pieds, dont on arma les cavaliers pendant le siège de Capoue, xxvi, 4; trois javelines, dont deux plantées en terre et une transversale, forment ce qu'on appelle un joug, 111, 28;

- les javelines et les flèches font peu de mal dans les ténèbres, XLIV, 35; ceux qui étaient armés de javelines et de javelots se nommaient dans l'armée gens de trait, XXXVI, 18; gens de trait d'Afrique, XXI, 21; de Numidie, XXVIII, 11.
- Jeune qui se renouvelait tous les cinq ans, et qui avait été institué en l'honneur de Cérès, à l'occasion de quelques prodiges, XXXVI, 37.
- Jeunes garçons et jeunes filles de condition libre, au nombre de dix, sont employés dans les cérémonies destinées à expier des prodiges, l'an de Rome 562, XXXVII, 3.
- Jeunes gens, centurie de jeunes gens, I, 43; XXIV, 7; XXVI, 22; XXVII, 7.
- Jeunes gens qui, cités par les consuls, ne répondent point à l'appel, II, 28.
- Jeunes gens qui sont engagés par un serment, X, 4; XXII, 57.
- Jeunes gens enrôlés avant dix-sept ans, XXV, 5; ils sont autorisés, par une loi, à compter leurs campagnes, du jour de leur engagement, comme ceux qui entraient au service après l'âge requis, *ibid.*
- Jeunes gens, au nombre de trois cents, qui ont juré la mort de Porsenna, I, 12.
- Jeunesse, déesse que les Romains invoquaient, quand ils faisaient quitter la robe prétexte à leurs enfants, V, 54; le temple de cette déesse était bâti dans le grand cirque, XXXVI, 36.
- Jeunesse (la) de Rome enlève les jeunes Sabines, I, 9.
- Jeunesse, à laquelle on ordonne de célébrer un lectisternium, XXI, 62.
- Jeux institués par Romulus, I, 9.
- Jeux fondés par Tarquin l'Ancien, qui, étant devenus annuels, ont été appelés depuis, tantôt jeux romains, et tantôt les grands jeux, I, 35.
- Jeux donnés par les prêteurs de la ville, XXVIII, 23; par les édiles plébéiens, et les édiles curules, VI, 42.
- Jeux votés par les dictateurs, V, 19; VII, 11; par les consuls, XXXI, 9; XXXVI, 2; par différents généraux, XXXI, 49; XXXIX, 22; XL, 44, 45.
- Jeux qui ont eu pour cause la religion, XXXIX, 22; la guerre, XXII, 9, 10; XXVII, 33; XXX, 27; la corde, IV, 12; VI, 42; la peste, VII, 2; XXVII, 23.
- Jeux apollinaires, et leur origine, XXV, 12; le peuple y assistait, une couronne sur la tête, *ibid.* (*Voyez* XXVI, 23; XXVII, 11); votés à perpétuité, XXVII, 23.
- Jeux capitolins, V, 50; jeux du cirque, XXX, 27; XLIV, 18; jeux consules en l'honneur de Neptune, I, 9; floraux, XX, 1.
- Jeux funèbres, donnés par Scipion, XXVIII, 21; donnés par les fils de Valérius Lévinus à l'occasion de la mort de leur père, XXXI, 50; donnés à l'occasion de la mort de M. Émilien Lépidus, XXIII, 30.
- Jeux de gladiateurs, XVI, 42. (*Voyez* Gladiateurs.)
- Jeux isthmiques, XXXIII, 32.
- Jeux mégaliens, XXIX, 14; néméens, XXVII, 30, 31; olympiques, 35; plébéiens, XXIII, 30; XXV, 2; XXVIII, 10; XXIX, 11; XXXIII, 25; romains, I, 35; XXIII, 30; donnés avec magnificence, XXV, 11; recommandés trois fois par les édiles curules, XXVIII, 10; quatre fois, XXXII, 27; séculaires, XIX, 31; XX, 8; scéniques, quand, et à quelle occasion ils ont été institués, VII, 2; donnés pendant quatre jours par les édiles curules, XXIV, 43; donnés avec grand appareil, XXXI, 4.
- Jeux, dont il était défendu d'interrompre le cours et la solennité, V, 1.
- Jeux donnés par les édiles avec le produit des amendes, X, 23; les sénateurs avaient une place distinguée dans les jeux publics, XXXIV, 54; la dépense des jeux, qui ne pesait pas seulement sur l'Italie, mais sur les provinces éloignées, est diminuée, XL, 44; folie presque intolérable de ces dépenses, VII, 2.
- Jeux (les) votés, sans le consentement du sénat, n'étaient pas donnés aux frais du trésor public, XXXVI, 36; les pontifes décident qu'il n'appartient pas à la religion de fixer la dépense des jeux, XXXIX, 5.
- Joueurs de flûtes, I, 43; VII, 2; gens adonnés au vin, IX, 30.

Joug, ce que c'est, III, 28; une armée romaine passe sous le joug, IX, 5; quelque temps après, on y fait passer une armée samnite, 15 (*Voy.* X, 36.)

Jour, dit *Alliensis* et pourquoi, VI, 1.

Jours des comices, III, 11; jours de fête, V, 25; jours malheureux, I, 19; jours religieux, VI, 28.

Jubellius Tauréa, noble chevalier de Capoue, et d'une bravoure remarquable, XXIII, 8, 46; combat qu'il soutient contre *Claudius Asellius*, 47; sa mort, après la prise de Capoue, XXVI, 15.

Jugaria, ou rue aux Jongs, nom d'une rue de Rome, dont toutes les maisons furent réduites en cendres, par un incendie arrivé l'an 539 de la fondation, XXIV, 48.

Jugement des affaires capitales que se réserve exclusivement *Tarquin-le-Superbe*, qui, par ce moyen, pouvait mettre à mort, exiler, ou priver de leurs biens tous ceux qui lui étaient suspects, I, 49.

Jugements célèbres, savoir: d'*Horace*, meurtrier de sa sœur, I, 26; de *Coriolan*, II, 35; de *Manlius Capitolinus*, VI, 20; de *Cn. Fulvius*, XVI, 2, 3; de *Scipion l'Africain*, XXVIII, 50, 53, etc....

Jugement du peuple (le) ne peut être ni cassé ni éludé par le sénat, IV, 7.

Juges, nom sous lequel on désignait quelquefois les consuls, dans les premiers temps de la république, III, 55.

Juges (les) avaient, à Carthage, un pouvoir presque égal à celui des rois, XVI, 4; la puissance des juges de Carthage étant devenue inquiétante, est restreinte par une loi d'*Annibal*, XXIII, 46.

Jules, nom d'une famille illustre d'*Albe*, dont les membres furent admis parmi les patriciens de Rome, I, 30.

Julius Iulus (C.), consul. (En note du livre II, paragraphe 39.)

Julius Iulus (C.), consul, II, 43; décemvir, III, 33; il cite *P. Sestius* devant les tribunaux, *ibid.*; il est envoyé par le sénat vers l'armée mutinée sur le mont *Aventin*, III, 50.

Julius Iulus (C.), consul, III, 65; il apaise la colère et arrête les projets des tribuns du peuple contre la jeunesse patricienne, *ibid.*; consul pour la seconde et la troisième fois, IV, 21, 23.

Julius Iulus (C.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, IV, 56, 61; censeur, V, 31.

Julius (C.), dictateur, VII, 21.

Julius Mento (C.), consul, IV, 26; différends qui s'élèvent entre son collègue et lui; il résiste au sénat, *ibid.*; sans attendre la décision du sort, il fait la dédicace du temple d'*Apollon*, 29.

Julius (L.), tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, IV, 16; maître de la cavalerie, 26; consul, 30.

Julius (L.), préteur, XXXIX.

Julius Iulus (L.), tribun militaire, V, 1.

Julius Iulus (L.), tribun militaire, V, 10, 16; il bat les *Tarquiniens*, *ibid.*

Julius Iulus (L.), tribun militaire, VI, 4.

Julius Libo (L.), consul, XV, 10; il obtient les honneurs du triomphe, 11.

Julius Sequesteris, partant pour le pays des *Sabins*, est frappé d'un coup de tonnerre, qui le tue lui et son cheval, XXXIII, 26.

Julius (Pr.) affirme que *Romulus* lui est apparu après sa mort, pour lui dire qu'il était monté au rang des dieux, I, 16.

Julius (Sext.), tribun militaire, IX, 35.

Julius César (Sext.), préteur, XXVII, 21; envoyé en mission, 29.

Julius César (Sext.), tribun des soldats, XL, 27; envoyé en mission, XLIII, 4.

Juments, chevaux et mulets que les Romains, allant en mission, se firent donner par les alliés, et à quelle occasion commença cet abus, XLII, 1.

Junia, nom d'une des grandes maisons de Rome, dans laquelle le consulat a pris naissance, II, 5.

Junius Brutus (C.), consul, XI, 11; est insulté par son collègue *L. Postumius Mégellus*, *ibid.*; il sacrifie son ressentiment au bien public,

- ibid.* ; consul pour la seconde fois, xiii, 52.
- Junius Bubulcus (C.), consul, ix, 20; consul pour la seconde fois, 28; dictateur, 29; consul pour la troisième fois, 30; désigné maître de la cavalerie, 38; censeur, 43; il jette les fondements du temple de la déesse de la Santé, qu'il avait fait vœu de bâtir, étant consul, pendant la guerre des Samnites, *ibid.* ; conjointement avec son collègue, il fait construire des chemins vicinaux, dont le trésor public supporta toute la dépense, *ibid.* ; il est créé dictateur dans un moment de troubles, x, 1; il soumet les Éques dans une seule campagne, *ibid.* ; il obtient les honneurs du triomphe, *ibid.* ; il fait la dédicace du temple, dont nous avons parlé plus haut, *ibid.*
- Junius Brutus (D.), maître de la cavalerie, viii, 12; consul, 29.
- Junius Brutus Scæva (D.), lieutenant du consul Carvilius, x, 43; consul, 47; il est vainqueur des Falisques, xi, 10.
- Junius (D.) est envoyé par le consul à l'embouchure du Vulturne, pour faire passer dans le camp tous les blés qui viendraient par mer d'Etrurie, xxv, 22.
- Junius Brutus (D.), nommé triumvir pour aller installer une colonie, xxxiv, 45.
- Junius Péra (D.), consul, reçoit la soumission des Umbrins et des Salentins, xv, 11; obtient les honneurs du triomphe, 13; censeur, xviii, 43.
- Junius Brutus (L.), fils de Tarquimie, sœur de Tarquin-le-Superbe, contrefit l'imbécille pour ne pas exciter les soupçons et irriter l'orgueil de son oncle, et, pour cela, accepta gaiement le surnom de Brutus, r, 56; les jeunes Tarquins l'emmenent avec eux en Grèce pour consulter l'oracle de Delphes. *ibid.* ; il offre au dieu qu'on adorait dans ce temple une canne de bois creuse, dans laquelle il en avait renfermé une d'or, emblème de son caractère, *ibid.* ; il se rend avec Collatin auprès de Lucrèce, 58; il retire le poi-
- gnard du sein de Lucrèce, et jure, par le sang qui en dégouttait, qu'il exterminera Tarquin et toute sa race, 59; arrivé à Rome, il abjure le rôle d'imbécille, qu'il avait joué jusqu'alors; il étonne tous les esprits par sa raison, son éloquence et le feu qui brillait dans ses yeux; il expose avec chaleur l'attentat de Sextus; il enrôle tous les jeunes gens qui se présentent, et part pour le camp dans le dessein de soulever l'armée, 59; il est reçu par l'armée comme le libérateur de Rome, et est nommé consul par le peuple, 60; il fait jurer aux Romains qu'ils ne reconnaîtront plus de roi, et augmente la force du sénat en augmentant le nombre des sénateurs, 11, 1; il oblige son collègue Tarquin Collatin, en qualité de parent du roi, d'abdiquer le consulat et de s'exiler, 2; il fait nommer à sa place Publius Valérius, *ibid.* ; deux de ses fils, Titus et Tibérius, entrent dans une conspiration tendante au rétablissement de la royauté, 4; ils sont arrêtés avec les autres conjurés, et périssent avec eux sous la hache du licteur, *ibid.* ; Brutus, obligé par sa place d'être témoin de cet horrible spectacle, laisse percer plus d'une fois les marques de la tendresse paternelle, *ibid.* ; son combat avec Aruns, fils de Tarquin, et sa mort, 6; on lui fait des obsèques aussi magnifiques qu'on le pouvait alors, 7; les dames romaines portent son deuil pendant un an, comme pour la mort d'un père, *ibid.*
- Junius (L.) envoyé en Macédoine, xlv, 17.
- Junius Brutus (M.) et Junius Brutus (D.), pour honorer la mémoire de leur père, donnèrent le premier spectacle de gladiateurs qu'on ait vu à Rome, xvi, 42.
- Junius Pennus (M.), édile plébien, xxxix, 11; préteur, xxx, 40 (*Voy.* xxxi, 4).
- Junius Pennus (M.), préteur, xlii, 9; consul, xlv, supplément 1, 1.
- Junius Pennus (M.), tribun du peuple, supplément 60.

- Junius Brutus** (M.), tribun du peuple, protège la loi Oppia, relative au luxe des dames romaines, xxxiv, 1 ; est nommé préteur, xxxv, 24 ; il fait la dédicace du temple de Cybèle, surnommée la Mère Idée, xxxvi, 36 ; envoyé en commission, xxxvii, 55 ; consul, xl, 59 ; il passe de la Ligurie dans les Gaules, xli, 5 ; ses succès dans l'Istrie, 10, 11 ; envoyé en commission en Asie, xlii, 45 ; il sollicite la censure, xliii, 14, et ne l'obtient pas, *ibid.*
- Junius Péra** (M.), consul, xx, 23 ; censeur, 45 ; dictateur après le désastre de Cannes, xxi, 57 ; xxi, 14.
- Junius** (M.), chef de la députation envoyée au sénat par les prisonniers faits à la bataille de Cannes, prononce inutilement un discours éloquent en leur faveur, xxi, 59.
- Junius Silanus** (M.), préteur, xxv, 2 ; on prolonge ses pouvoirs en Etrurie, xxvi, 1 ; est donné pour auxiliaire et conseiller à Scipion, 19 ; il est envoyé par Scipion contre Magon et Hannon, xxviii, 1 ; il défait ces deux généraux, 2 ; il amène du secours à Scipion, 13.
- Junius Silanus** (M.), commandant des alliés, est tué dans un combat tumultueux contre les Boiens, xxxiii, 36.
- Junius Brutus** (P.), édile curule, xxxv, 42 ; préteur, xxxvi, 45 ; pro-préteur en Etrurie, xxxvii, 50 ; reçoit l'ordre de partir pour l'Espagne ultérieure, xxxvii, 57.
- Junius** (Q.), tribun du peuple, un de ceux qui réclamèrent contre l'indignité du meurtre de Mélius, iv, 16.
- Junon**, 1, 32 ; son culte chez les Carthaginois, xvi, 5 ; elle était adorée sous différents noms, tels que Junon Lacinia, xxiii, 33 ; xxiv, 3 ; xxviii, 46 ; xxx, 20 ; le temple de Junon Lacinia était célèbre et respecté par tous les peuples, xxiv, 3 ; le censeur Q. Fulvius encourut la disgrâce du ciel et de la terre pour avoir osé enlever les tablettes de marbre qui en formaient la toiture, xlii, 3.
- Junon Monéta**, vii, 28 ; son temple fut élevé sur l'emplacement de la maison de Manlius Capitolinus, *ibid.* ; le préteur C. Cicéreus lui voue un temple, xlii, 7.
- Junon Reine**, v, 21 ; elle avait un temple dans la citadelle de Véies, *ibid.* ; le dictateur la conjure d'abandonner cette ville pour venir s'établir à Rome, et lui consacre, par un vœu solennel, la dixième partie des dépouilles des vaincus, *ibid.* ; sa statue est transportée à Rome par les plus beaux jeunes gens de l'armée, purifiés par les ablutions requises et revêtus de robes blanches, 22 ; on rapporte que, consultée si elle voulait aller à Rome, elle avait parlé et répondu : *J'y consens*, 22 ; elle est déposée, au milieu d'un concours extraordinaire, dans le temple que Camille lui avait voué et fait bâtir sur le mont Aventin, 31 (*Voyez* xxxix, 2) ; on dépose à ses pieds trois coupes d'or avec une inscription qui portait le nom de Camille, vi, 4 ; on lui sacrifie ce qu'on appelait à Rome les grandes victimes (*maiores hostiæ*), xxi, 1. (*Voyez* encore, touchant Junon Reine, les livres xxvii, 37, et xxxi, 12.)
- Junon Sospita**, viii, 14 ; xxiv, 10 ; xxix, 14 ; xxxi, 12 ; elle avait un temple et un bois qui étaient communs aux villes municipales du Latium et au peuple romain, viii, 14 ; sa statue verse des larmes à Lanuvies, xl, 19 ; le consul C. Cornélius Céthégus lui voue un temple, xxxii, 30 ; dédicace de ce temple, xxxiv, 57 ; les éperons des navires et les dépouilles enlevées aux Lacédémoniens sont déposés dans un temple de Junon à Padoue, x, 2.
- Jupiter** adoré sous différents noms, que nous allons déduire par ordre alphabétique : Acræus, xxxviii, 2 ; *Ætneus*, supplément 59 ; Capitolinus, i, 55 ; vi, 27 ; Dodonæus, viii, 24 ; oracles de Dodone, *ibid.* ; Elicius, i, 20 ; Numa Pompilius consacre un autel à Jupiter Elicius sur le mont Aventin, *ibid.*, et 31 ;

- Férétrius, I, 10; Romulus dédie un temple à Jupiter Férétrius, et lui consacre les dépouilles opimes, *ibid.*; ce temple est agrandi par Ancus, I, 33, et rebâti par Auguste, IV, 20.
- Jupiter Impérateur, VI, 29; Indiges, I, 2; Latiaris, ou Latialis, XXI, 63; on lui consacre un foudre d'or du poids de cinq cents marcs, XII, 1; Olympien, XXI, 21; son temple à Athènes, le seul que la reconnaissance des hommes ait proportionné à la grandeur du dieu, XII, 20; Optimus Maximus, IV, 2; Stator, I, 12, 41; Attilius lui voue un temple dans la chaleur d'une bataille contre les Samnites, X, 36; Victor, X, 29, 42; la statue de Jupiter Capitolin est frappée de la foudre, XIV, 11; la statue de Jupiter qui était à Préneste, est apportée à Rome, et déposée au Capitole par T. Quintius, VI, 29; Philippe consacre un autel à Jupiter sur le mont Æmus, XI, 22; Pyrrhus lui envoie des dons et une partie des dépouilles de l'ennemi, XIII, 9.
- Justitium, vacances, ou cessation absolue d'affaires, III, 3, 27; IV, 26, 31; VI, 2, 7; VII, 6, 28; X, 4, 21; ces vacances, ordonnées par le consul Quintius l'an 287 de la fondation, durent quatre jours, III, 3; ordonnées par le sénat l'an de Rome 456, elles durent dix-huit jours, X, 21; après la funeste aventure des Fourches Caudines, elles eurent lieu sans être ordonnées, ni proclamées par personne, les tribunaux se fermèrent, ainsi que les boutiques dans le Forum, par un mouvement volontaire, qui prévint toutes les proclamations, IX, 7; inaction générale dans la ville, l'an de Rome 389, semblable à celle que produit un justitium, VII, 1; XXVI, 26.
- Juventius Thalna (L.), commissaire, XXXIX, 31.
- Juventius Thalna (M.), tribun du peuple, accuse C. Lucrétius, préteur, XIII, 8; préteur, XLV, supplément 1, 1; il excite le peuple contre les Rhodiens, et propose dans une assemblée de leur déclarer la guerre, XLV, 21; consul, il meurt de joie, supplément 46.
- Juventius (T.), tribun des soldats, meurt en combattant, XXXIII, 22.
- Juventius Thalna (T.), nommé préteur, XXXIV, 42.
- Juventius (T.), nommé commissaire pour aller acheter des grains dans la Pouille et la Calabre, XLII, 27.
- L
- Labéates, peuples d'Illyrie, XLIV, 31; XLV, 26; lac du même nom, 21.
- Labéo (Cn.), tribun des soldats, est tué en combattant, XXXIII, 22.
- Labici, ville d'Italie, prise par Coriolan, combattant à la tête des Volscs, XI, 39; reprise et saccagée par les Romains, IV, 47; on y envoie une colonie, *ibid.*; les habitants de cette ville étaient ennemis des Romains, IV, 45; leur territoire est dévasté par les Eques, III, 25, et les Volans, IV, 49.
- Lac Albain, V, 15; éprouve une crue extraordinaire, *ibid.*
- Lac Averné, XLIV, 13, 20.
- Lac Bégorrites, XLII, 53.
- Lac Curtius, gouffre profond, dans lequel Curtius se précipita avec son cheval, VII, 6.
- Lac Fucinus, vers lequel s'avancé l'armée victorieuse du dictateur Publius Cornélius, IV, 57.
- Lac de Mars, dans lequel est tombée une pierre du ciel, XII, 9.
- Lac d'Ostie, XXVII, 11.
- Lac Régille, II, 19; VI, 2. (*Voyez Régille.*)
- Lac du Timave, en Istrie, qui semble dominer la mer, XII, 1.
- Lac de Trasimène, célèbre par la défaite d'une armée romaine, XII, 4.
- Lac de Vadimon, en Etrurie, IX, 39.
- Lacédémone, ville forte par ses armes et par le caractère de ses habitants, XXXIV, 23 (*Voyez Sparte*); moins célèbre par la magnificence de ses bâtimens que par sa discipline et ses institutions, XLV, 28; a été soumise à plusieurs tyrans, tels que

- Cléomènes, Machanidas, Nabis. (V. ces noms.)
- Lacédémoniens, dégénérés de leur ancienne vertu, sont inquiétés et harcelés par les exilés cantonnés dans les châteaux situés sur la côte, xxxviii, 30; ils sont attaqués par les Achéens, et, plutôt vaincus par la terreur que par les armes, ils subissent le joug qu'on veut leur imposer, 34; ils sont forcés d'abattre leurs murailles, d'abroger les lois de Lycurgue, et d'adopter les institutions des Achéens, *ibid.*; on discute leurs affaires dans l'assemblée générale des Achéens et devant les commissaires romains, xxxix, 35, 37; ils reçoivent l'ordre de rester dans la ligue achéenne, 48; pour n'avoir jamais voulu souffrir d'étrangers parmi eux, ils n'ont pu conserver ni leur empire, ni leur liberté; car le moindre échec leur causait des pertes irréparables, xvi, 4; c'est ce qu'ils éprouvèrent sensiblement à Leuctres et à Sellasie, *ibid.*; assiégés et pris par les Romains, ils sont sauvés par l'incendie que Pythagore, leur commandant, fait allumer dans la ville, xxxiv, 39; ils sont, de leur nature, lents à se déterminer, xlv, 23; leurs exilés se réfugient dans le camp des Romains, xxxiv, 26.
- Lacérius (C.), tribun du peuple, v, 10.
- Lacétania, pays d'Espagne faisant partie de la province qu'on nomme aujourd'hui Catalogne, xxi, 23; les peuples de cette province dévastent les campagnes des alliés du peuple romain, xxviii, 24; leur caractère inquiet les retient continuellement sous les armes, xxxiv, 20; M. Caton assiège et prend leur ville principale, *ibid.*
- Lacinia, surnom de Junon (Voyez Junon), xxiv, 3; Annibal fait tuer dans son temple une partie de ceux qui refusaient de le suivre en Afrique, xxx, 20.
- Lacinium, promontoire, xii, 8; Philocaris de Tarente prétend qu'il n'était pas permis aux Romains de le doubler, *ibid.* (Voy. xxvii, 25; xxxvi, 42.)
- Laconie. (Voyez Lacédémone.)
- Lacumacés, jeune numide d'extraction royale, est élevé sur le trône par Mésétulus, xxix, 29; vaincu par Masinissa, il se réfugie sur les terres des Carthaginois, 30; il se livre à la merci de son vainqueur, *ibid.*
- Lælius (C.), commandant de la flotte romaine, contribue au succès des armes de Scipion, et surtout à la prise de Carthagène, xxv, 42; il reçoit du général en chef de justes éloges, une couronne d'or et trente bœufs, 48; il va à Rome rendre compte au sénat de la prise de Carthagène et des autres succès de Scipion, xxvii, 7; Scipion lui ordonne d'aller piller les côtes d'Afrique, xxix, 1; il s'approche d'Hippone, et jette l'effroi dans Carthage, 4; après avoir eu une conférence avec Masinissa, il ramène en Sicile ses vaisseaux chargés de butin, *ibid.*; il retourne en Afrique avec sa flotte, sur laquelle était Scipion, 25; il est chargé, conjointement avec Masinissa, de poursuivre Syphax et Asdrubal, xxx, 9; il défait Syphax, 11; il désapprouve le mariage de Masinissa avec Sophonisbe, 13; il reçoit de nouveaux éloges et une seconde couronne d'or de son général, 25; il est chargé de conduire à Rome Syphax et les autres prisonniers, 16; il rend compte au sénat de tout ce qui s'est passé en Afrique, 17; au sortir du sénat, le préteur convoque l'assemblée du peuple, et fait monter Lælius avec lui dans la tribune aux harangues, *ibid.*; il est nommé préteur, et le sort lui donna la Sicile, xxxiii, 24, 26; il demande le consulat sans pouvoir l'obtenir, xxxv, 10; plus heureux l'année suivante, il est nommé consul, xxxvi, 45; différend qui s'élève entre son collègue L. Scipion et lui, au sujet de la province, xxxviii, 1; il revient de la Gaule à Rome, 47; on lui prolonge le commandement de l'armée, 50.

- Lælius (C.),** commissaire en Macédoine, **XLII, 22.** (*Voy.* **XLIII, 5.**)
- Lætorius,** tribun du peuple, **II, 56;** sa violente contestation avec Appius Claudius, consul, *ibid.*
- Lætorius (C.),** édile curule, **XXIII, 30;** envoyé en commission, **XXV, 22;** préteur, **XXVI, 23;** décemvir pour les sacrifices, **XXVII, 8.**
- Lætorius (Cn.),** lieutenant du préteur L. Furius, **XXXI, 21.**
- Lætorius (L.),** édile plébéien, se démet de sa place, dans la nomination de laquelle il y avait eu un défaut de forme, **XXX, 39.**
- Lætorius (M.),** centurion de la première compagnie, est nommé par le peuple pour présider aux cérémonies religieuses, quoique son grade subalterne ne l'appelât pas à ces hautes fonctions, **II, 27.**
- Lætorius Plancianus (M.),** maître de la cavalerie, **XVII, 28.**
- Lævi,** peuple de la Ligurie, **V, 35;** **XXXIII, 37.**
- Lævinus.** (*Voy.* Valérius.)
- Lagos,** ville d'Asie que tous ses habitants abandonnèrent précipitamment à l'approche d'une armée romaine, **XXVIII, 15.**
- Lait (pluie de).** *Voyez* Prodiges.
- Lamia,** ville de Grèce, près de laquelle les Étoliens furent battus par Philippe, **XXVII, 30;** route du golfe de Malée à Thaumacie par Lamia, **XXXII, 4;** cette ville est assiégée par Philippe, **XXXVI, 25;** le roi lève le siège, *ibid.*; elle est attaquée par les Romains, et prise, **XXXVII, 4, 5.**
- Lampsaque,** ville de l'Asie mineure, défend sa liberté contre les efforts d'Antiochus, **XXXIII, 38** (*Voyez* **XXXV, 42**); les habitants de cette ville envoient à Rome une couronne du poids de quatre-vingt livres, **XLIII, 6;** ils sont inscrits sur la liste des alliés, *ibid.*
- Lampsus,** ville de Thessalie, **XXXII, 14.**
- Lamptéra,** quartier de la ville de Phocéë, ainsi nommée sans doute à cause d'un phare qu'on y avait élevé, **XXXVII, 31.**
- Laonassa,** fille d'Agathocle, **XII, 18.**
- Lanuvium,** ville d'Italie, **III, 29;** **VI, 2;** **XXVI, 8;** **XXXIX, 14;** bruit mystérieux qu'on entend dans le temple de Junon à Lanuvium (*Voyez* Prodiges); les habitants de cette ville, jusqu'alors fidèles aux Romains, songent à une défection, **VI, 21;** on leur accorde le droit de cité, **VIII, 14;** leur temple de Junon-Sospita devient commun entre eux et les Romains, *ibid.*; le premier magistrat de cette ville s'acquitte mal des solennités usitées dans les fêtes latines, en oubliant une formule essentielle, **XLII, 16;** à cause de cette omission, les Lanuviens sont condamnés à fournir de nouvelles victimes, *ibid.*
- Lapathus,** château, **XLIV, 2.**
- Lapicini,** peuples d'Italie, **XLII, 19.**
- Larentia,** femme du berger Faustulus, élève Romulus et Rémus, **I, 4.**
- Lares,** dieux domestiques, **VIII, 9.**
- Lares Permarins,** dieux protecteurs des trajets maritimes, **XL, 52;** on leur dédie un temple, *ibid.*
- Larina,** lieu où le dictateur Fabius se retrancha avec soin contre Annibal, **XXII, 18;** Annibal passe sur le territoire de cette ville, pour se rendre à Saleute, **XXVII, 40, 43.**
- Larissa,** nom de la citadelle d'Argos, **XXII, 25.**
- Larissa,** ville principale de la Thessalie, **XXXI, 46;** Philippe donne rendez-vous à ses troupes dans cette ville, **XXVIII, 5;** les Thessaliens y tiennent leurs assemblées générales, **XXVI, 8;** **XLII, 38;** Appius Claudius trouve le moyen d'empêcher Antiochus de mettre le siège devant cette ville, **XXXVI, 10.**
- Larissa,** surnommée Crémaste, autre ville de Grèce sur les bords du Pénée, et qu'il ne faut pas confondre avec la précédente, **XXXI, 46;** **XLII, 56.**
- Larissus,** fleuve qui coule du mont Dyméus dans les campagnes d'Élée, **XXVII, 31.**
- Lartès Tolumnius.** (*Voyez* Tolumnius.)
- Lartius (Sp.),** homme illustre par sa naissance et par ses actions, **II, 18;** il défend le pont Sublicius avec Ho-

ratius Coclès, 10; il se met à la tête de la jeunesse romaine, à l'effet de couper la retraite aux fourrageurs étrusques, 11.

Lartius (T.), consul, 11, 18; premier des romains élevé à la dictature, *ibid.*; consul pour la seconde fois, 21.

Las, bourg maritime de Grèce, xxxviii, 40; surpris et bientôt après abandonné par les Lacédémoniens, *ibid.*

Latumnastus, commandant des Crétois, résiste à Nabis, et est accablé par le nombre, xxxv, 29.

Latérens. (Voyez Juvenius.)

Laticlave, sorte d'habillement des patriciens, ainsi nommé parce qu'il était parsemé de têtes de clous d'or; on quittait cet habillement dans les jours de deuil; on le quitta nommément le jour où l'on apprit la honteuse capitulation des Fourches Caudines, ix, 7.

Latins; d'où vient ce nom, 1, 2; les anciens Latins sont originaires d'Albe, 3 et 52 (Voyez 32); ils déclarent la guerre à Ancus Marcius, roi de Rome, 1, 32; ils sont vaincus, 33; mille d'entre eux sont transplantés à Rome, *ibid.*; Tarquin l'Ancien leur fait la guerre, 35, 38; les Latins et les Romains ont la même religion et les mêmes rites, 45; Tarquin le Superbe se concilie leur affection, et fait alliance avec eux, 49, 50, 52; les Latins sont battus près du lac Régille, 11, 19, 20; les Volsques les sollicitent vainement de se joindre à eux pour faire la guerre aux Romains, 22; six mille prisonniers leur sont rendus par le sénat, *ibid.*; ils envoient une couronne d'or au temple de Jupiter Capitolin, *ibid.*; traité fait avec les peuples latins, 33; ils sont harcelés par les Eques, 48; ils envoient du secours aux Romains contre les Volsques et les Eques, 111, 7; leurs troupes sont battues, *ibid.*; après avoir conservé scrupuleusement les conditions de leur traité de paix avec les Romains pendant plus de cent ans, ils rompent tout à coup l'alliance et pren-

nent les armes, iv, 2, 7, 11, 32; ils s'emparent de Tusculum, 33; ils sont battus, *ibid.*; ils demandent et obtiennent la paix, vii, 12; ils fournissent un corps de troupes considérable, dans un moment où la république en avait grand besoin, vii, 12; ils tiennent dans le bois de Férentine une assemblée générale, dont le résultat fut la déclaration suivante : « qu'ils aimaient mieux s'armer pour défendre leur liberté que pour étendre la domination d'autrui, » 25; prêts à marcher contre Rome, ils tournent tout à coup leurs armes contre les Péligiens, vii, 38; les Sédiciens s'unissent aux Latins, viii, 2; les Latins dévastent les terres des Samnites, *ibid.*; ils forment en secret le projet de recommencer la guerre avec les Romains, 3; dix de leurs principaux citoyens sont mandés à Rome, *ibid.*; assemblées qu'ils tiennent à ce sujet, 4; ils demandent à partager les honneurs du consulat et que le sénat soit mi-partie de Latins et de Romains, viii, 5; à cette proposition, le consul Manlius entra en fureur, et déclara que si elle était acceptée, il ne viendrait plus au sénat qu'armé d'un poignard, pour y tuer de sa main tout autant de Latins qu'il en trouverait dans l'assemblée, *ibid.*; le sénat leur déclare la guerre, 6; les Latins rassemblent leurs forces près de Capoue, *ibid.*, et sont bientôt joints par les Romains, *ibid.*; la bataille se donna non loin du Vésuve, 8; et eut toutes les apparences d'une guerre civile, tant la ressemblance était parfaite entre l'armée romaine et l'armée latine, *ibid.*; elle fut sanglante et opiniâtre, 9; les Latins furent battus complètement, 10; eux et les Campaniens leurs alliés furent punis par la perte d'une partie de leur territoire, 11; ils souffrent impatiemment cette punition, et reprennent les armes, mais ils sont encore battus dans les plaines de Fénectum, 12; ces deux batailles ayant détruit toute leur jeunesse, ils prennent le parti de la soumission, *ibid.*; leur

- situation malheureuse, hors d'état de faire la guerre, et ne voulant pas d'une paix qui les privait de leur territoire, 13; toutes leurs villes sont prises l'une après l'autre, *ibid.*; conditions de la paix qu'on leur accorde, 14; les Latins fournissaient aux armées romaines un contingent de troupes égal à celui de Rome, VIII, 8; Carvilius opine à ce qu'on prenne parmi eux de quoi compléter le sénat, XXIII, 22; les Latins, qui étaient venus s'établir à Rome, reçoivent ordre de retourner chez eux, XXXIX, 3; leurs plaintes au sénat, XLI, 8; loi portée à leur occasion, 9.
- Latine (voie). *Voyez* Voie.
- Latine (langue); cette langue est interdite aux habitants de Cumes, XL, 42.
- Latines (colonies), XXXIV, 53.
- Latines (fêtes), V, 17, 19; XXI, 63; XXII, 1; dictateur nommé pour les renouveler, XVII, 28; les fêtes latines retiennent à Rome les consuls et les préteurs jusqu'au cinquième jour des calendes de mai, XXV, 11; une ordonnance des pontifes fait recommencer les fêtes latines, sur la réclamation des députés d'Ardée, qui étaient venus se plaindre de n'avoir pas reçu la part des victimes, qui leur était due, XXXII, 1; les fêtes latines se célébraient ordinairement le troisième jour des nones de mai, XLI, 16; l'an de Rome 576, elles furent indiquées le troisième jour des ides d'août, *ibid.*; une autre fois, la veille des calendes d'avril, XLIV, 22; combien de jours elles duraient. (*Voyez* la note au paragraphe 17 du livre V.
- Latinus Sylvius, roi d'Albe, 1, 3.
- Latinius, roi du Latium, vient à la tête de son armée pour s'opposer à la descente d'Énée, 1, 1; il fait sa paix avec le héros troyen, et, bientôt après, lui donne sa fille en mariage, *ibid.*
- Latium, (le), devient suspect aux Romains, VI, 21; est entièrement soumis, VIII, 13.
- Latone, mère d'Apollon et de Diane, V, 13; on immole sur son autel une génisse aux cornes dorées, XXV, 12.
- Laurentins, leur territoire, 1, 1; tous les ans, après le dixième jour des fêtes latines, on renouvelait l'alliance avec eux, VIII, 11.
- Laurète, port de la Méditerranée, auprès duquel le consul Claudius fut assailli d'une furieuse tempête, XXX, 39.
- Laurier que tiennent à la main tous les hommes au-dessous de douze ans, dans une cérémonie religieuse ordonnée par le grand-prêtre Servilius, pour arrêter les progrès d'une contagion meurtrière, XL, 39; lettres et tablettes enlacées de laurier remises par un courrier au consul Licinius, XLV, 1.
- Lautula, ville d'Italie, auprès de laquelle il se donne, entre les Romains et les Samnites, un combat, dont l'issue est incertaine, IX, 13.
- Lautumies, nom des carrières de Rome, où l'on avait pratiqué des prisons publiques, sont réduites en cendres, dans un vaste incendie, XXVI, 27; les triumvirs reçoivent l'ordre de surveiller plus étroitement la garde de ces prisons, XXXII, 26; les chefs des Etoliens sont renfermés dans les Lautumies, XXXVII, 3; Caton achète dans les Lautumies deux vestibules, appelés Mænius et Titius, avec quatre boutiques, dont il composa la basilique appelée Porcia de son nom, XXXIX, 44.
- Lavicane (voie) par laquelle le consul Sempronius arriva au temple du Repos, IV, 41.
- Lavinie, fille de Latinus, roi du Latium, épouse Énée, 1, 1.
- Lavinium, ville bâtie par Énée, et qu'il nomma ainsi du nom de son épouse, Lavinie, 1, 1; entre la fondation de Lavinium et d'Albe-la-Longue, il ne s'écoula pas plus de trente ans, 3; Tatius, collègue de Romulus, est tué dans une sédition à Lavinium, 14; traité renouvelé entre cette ville et les Romains, *ibid.*
- Lebadie, ville de Grèce, où était le fameux temple de Jupiter Trophœus, est visitée par le consul Paul-Émile, XLV, 27.

Léchée, un des ports de l'isthme de Corinthe, xxxii, 23.

Lectisterne, festins sacrés et publics, en l'honneur des dieux, dont on plaçait les statues sur des lits, devant des tables jonchées de fleurs; quand le premier eut lieu à Rome, et à quelle occasion, v, 13. (*Voyez* vii, 27; viii, 24; xxix, 14.)

Lectisterne ordonné dans la ville de Céré, où l'on croyait que les dieux avaient manifesté leur colère, en effaçant les caractères qui servaient aux réponses de l'oracle, xxi, 52.

Lectisterne, ordonné à Rome dans le temple de la Jeunesse, xxi, 52; autre lectisterne dans le temple de Junon, reine, xxi, 1; autre dans celui de Saturne, où les sénateurs eux-mêmes dressèrent le lit sacré des dieux, *ibid.*; ce lectisterne fut célébré pendant trois jours, pendant lesquels six pulvinars, ou coussins sacrés, furent exposés aux regards du peuple, xxi, 10.

Lecton, promontoire, xxxvii, 37.

Légion romaine comparée à la phalange macédonienne, ix, 19.

Légion; comment elle était formée chez les Romains et chez les Latins, viii, 8.

Légion; de combien de soldats elle était composée, viii, 8; xxvi, 28; xxi, 24; xliii, 12.

Légion (première, seconde et troisième), x, 18; xxi, 53; xxxiii, 36; xxxiv, 46.

Légion (quatrième), x, 18; xxvi, 48; xxxiv, 46; cinquième, xxxix, 30; huitième, *ibid.*; onzième, xxx, 18; douzième, est presque entièrement tuée, *ibid.*; treizième, *ibid.*; vingtième, xxvii, 14, 38.

Légion, qui, envoyée au secours de Rhège, eut la scélératesse d'en égorger les principaux citoyens, et resta dix ans maîtresse de cette ville, xxviii, 28; en punition de ce crime horrible, tous les soldats de cette légion eurent la tête tranchée, dans la place publique de Rome, *ibid.*

Légion campanienne, xii, 27.

Légion des Samnites, nommée Lin-teata, et pourquoi, x, 28.

Légion sabinne, ii, 26.

Légions des Étrusques, x, 5; des Falisques, iv, 5; de ville, ou enrôlées dans la ville, vi, 9; xxiv, 44; xxv, 3; on enrôlait ordinairement quatre légions, viii, 8; dix légions sont enrôlées, ii, 30; vii, 25; dix-huit légions furent décrétées l'an 538 de la fondation, xxiv, 11; on en mit sur pied vingt-trois, lors de l'entrée d'Asdrubal en Italie, xxvii, 36; tumultuaires, ainsi nommées, parce qu'on les formait à la hâte, et sans admettre aucune excuse, xl, 26; nombre des légionnaires est augmenté, xlii, 31; cavaliers légionnaires, xxxv, 5.

Lemnos, île de la Méditerranée, xxviii, 5.

Lentulus. (*Voyez* Cornélius.)

Léon, accuse Apollodore d'exciter les Athéniens à la révolte, xxxv, 50.

Léon, fils d'Icésias, envoyé d'Athènes, et probablement le même que le précédent, xxxviii, 10.

Léonatus, sauve Pyrrhus d'un péril éminent, xiii, 5.

Léonatus, commandant d'une division de l'armée macédonienne, xlii, 51.

Léonides, lacédémonien, un des généraux de Persée, xlii, 51.

Léonorius, petit roi des Gaules, xxxviii, 16.

Léonte, ville de Sicile, xxiv, 39.

Léonte, lieu de la même île, où Marcellus prit ses quartiers d'hiver, *ibid.*

Léontins, habitants de la ville de Léonte, en Sicile, xiii, 49; ils ouvrent leurs portes à Pyrrhus, xiv, 3; Hiéronyme, tyran de Syracuse, est tué dans leurs murs, xxiv, 7; Hippocrates et Epicyles s'y rendent, 29; la ville est assiégée et prise par le consul M. Marcellus, 30.

Leptis, ville d'Afrique, dans le port de laquelle Annibal alla débarquer avec toute son armée, xxx, 25.

Lettres, ou science de l'écriture apportée dans le Latium par Évandrie, i, 7.

Létus, montagne, xli, 18.

Leucade, ville capitale de l'Acarnanie, xxxii, 15; xxxiii, 17; xxxvi, 11; l'assemblée générale des Acarnaniens est convoquée dans cette ville, xxxiii, 16; elle est assiégée par Fla-

- minius, 17; situation de Leucade, *ibid.*; elle est prise par trahison, *ibid.*; et détachée de la ligue des Acarnaniens, XLV, 31.
- Leucade (promontoire de), XXVI, 26.
- Leucadie, autrefois péninsule, ensuite devenue une île, séparée de l'Acarnanie par un détroit guéable qui a été creusé à main d'hommes, XXXIII, 17.
- Leucaspidé, nom de la division militaire qui formait le centre de la phalange macédonienne, XLIV, 41.
- Leusine, ou plutôt, Eleusis, lieu éloigné de quatre milles de la ville d'Alexandrie, XLV, 12.
- Leusis, crétois, va rejoindre le consul sur les bords de l'Harpase, avec un petit nombre de troupes de son pays, XXXVIII, 13.
- Levées d'hommes de guerre, II, 55; III, 67; IV, 1, 31; on y met obstacle, IV, 6; VI, 32; elles n'étaient pas faites indistinctement sur tout le peuple, IV, 46; faite sans appel, VII, 28; levées de volontaires, IX, 10; de toute espèce d'hommes, X, 21; d'esclaves, XXII, 57; XXIII, 14; de gens repris de justice, *ibid.*; faites avec difficulté, XIV, 27; XXV, 5; XLII, 32; XLIII, 14; ordonnances des censeurs sur les levées, XLIII, 14; lois sur les levées, XXII, 37, 38; XXIV, 11; XXVI, 35; XXVII, 38.
- Liber et Libera, fils de Cérès; les biens confisqués sur certains séditieux, doivent servir à la décoration de leur temple, III, 55; XLI, 28; on dépose dans leur temple des statues d'airain faites avec le produit des amendes, XXXIII, 25.
- Liberté (la) est rendue au peuple romain, II, 1.
- Liberté (temple de la), XXIV, 16; vestibule de ce temple, XXV, 7; les otages des Tarentins y sont gardés à vue, *ibid.*; il est réparé, XXXIV, 44. (*Voyez* XLV, 15.)
- Libéthrus, ville, XLIV, 5.
- Libitine (ministres de), pouvaient à peine suffire aux enterrements, XL, 19; XLI, 21.
- Libuens, peuples des Gaules, qui s'emparèrent de cette partie de l'Italie où sont situées les villes de Brescia et de Vérone, V, 35; XXI, 38; XXXIII, 37.
- Liburniens, peuples sauvages, X, 2.
- Libyphéniciens, peuple métis, issus du mélange du sang phénicien avec le sang africain, XXI, 22; XXV, 40.
- Licinius Macer, un des auteurs de l'Histoire romaine, IV, 7, 20, 23; VII, 9, X, 9.
- Licinius Nerva (A.), tribun du peuple, XLI, 6; commissaire envoyé en mission, XLIV, 18; préteur, XLV, 44.
- Licinius (C.), tribun du peuple, II, 33.
- Licinius (C.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, VI, 31; il fut le premier maître de cavalerie tiré de la classe plébéienne, 39. (*Voyez* X, 8.)
- Licinius (C.), envoyé en mission à Carthage, XXI, 18.
- Licinius (C.), commandant des garnisons d'Olzinium et de Rhizon, XLV, 26.
- Licinius Calvus (C.), consul, VII, 9.
- Licinius Crassus (C.), préteur, XLII, 9; répare la flotte, 27; commande l'aile droite dans une bataille livrée par son frère, consul, à Persée, roi de Macédoine, 58; nommé consul, XLIV, 17. (*Voyez* XLV, 17.)
- Licinius Lucullus (C.), tribun, nommé triumvir pour les festins, après avoir proposé la loi pour la création de cette magistrature, XXXIII, 42.
- Licinius Nerva (C.), envoyé à Rome pour annoncer la victoire remportée sur Gentius, XLV, 3; préteur, supp. I; nommé commissaire pour reconduire les otages en Thrace, 42.
- Licinius Calvus Stolon (C.), plébéien, épouse la fille cadette de M. Fabius Ambustus, VI, 34; nommé tribun du peuple; il propose et fait passer plusieurs lois contre les trop grandes richesses des patriciens, *ibid.*; il s'oppose à la nomination des magistrats curules, *ibid.*; nommé consul, VII, 2, 9; il est condamné par ses propres lois, 16.
- Licinius (L.), préteur, XXVII, 8. (*Voyez* la note.)
- Licinius Pollio (L.), commissaire, ou

renvoyé dans les provinces, xxvii, 29.
 Licinius Lucullus (L.), édile curule, xxx, 39.
 Licinius (M.), tribun des soldats, tué en combattant, xxvii, 12.
 Licinius Crassus (M.) ne veut pas permettre qu'on fasse passer un aqueduc sur sa propriété, xl, 51.
 Licinius Lucullus (M.), préteur, xxxix, 6, 18.
 Licinius Strabon (M.), tribun des soldats, combattant vaillamment contre les Istriens, reste sur le champ de bataille, xli, 2.
 Licinius Calvus (P.), le premier plébéien, élevé au grade de tribun militaire, revêtu de la puissance consulaire, v, 12, 18; son opinion sur le butin pris à Véies, 20.
 Licinius Calvus (P.), fils du précédent, tribun militaire, nommé à la place de son père, v, 18, 20.
 Licinius Crassus (P.), nommé souverain pontife, avant l'édilité, xxv, 5; maître de la cavalerie, xxviii, 5; censeur, 6; préteur, 21; consul, xxviii, 38; attaqué d'une maladie dangereuse, en même temps que la plus grande partie de son armée, xxix, 10; après avoir joint ses troupes à celles du consul, il livre bataille à Annibal, 36; son éloge, xxx, 1; il soutient qu'on ne doit pas vouer des jeux avant d'être assuré des moyens d'en faire les frais, xxxi, 9 (*Voyez* xxxiv, 44; xxxvi, 2); il empêche que Q. Fabius Pictor, prétre de Jupiter, et qui était en même temps préteur, ne parte pour la Sardaigne, xxxviii, 51; sa mort, xxxix, 46; victimes immolées et combats de gladiateurs à cette occasion, *ibid.*
 Licinius Crassus (P.), nommé préteur, xli, 14; il se dispense d'aller en province, sous prétexte des sacrifices solennels, dont il avait contracté l'obligation, 15; il est nommé consul, xlii, 28; la Macédoine lui échoit en partage, 32; il part, 49; il n'est pas heureux, 66; il ne cesse de se montrer avare, cupide et cruel dans le cours de cette guerre, xliiii, 4.
 Licinius Téguia (P.) fait un poème ly-

rique, qui est chanté à trois chœurs, composés de neuf jeunes filles chacun, xxxi, 12.
 Licinius Varus (P.), édile curule, xxvii, 6; préteur, 21; le sort lui donne la juridiction de la ville, 22.
 Licinius (Sp.), tribun du peuple, entreprend de suspendre et de faire manquer l'enrôlement militaire, ii, 43.
 Licteurs, établis par Romulus, au nombre de douze, i, 8; vingt-quatre licteurs paraissent et marchent devant les consuls, ii, 55; cent vingt licteurs des décemvirs occupent et remplissent le Forum, iii, 36; ils précèdent les généraux partant pour la guerre, x, 25; xli, 10; un licteur attache Horace au poteau des criminels, i, 25; viii, 7 (*Voyez* xxvi, 16); un licteur frappe de sa baguette la porte de la maison de Sulpicius, tribun militaire, au moment qu'il y entrait, vi, 34.
 Lieux et places assignées dans les spectacles, i, 35; xxxiv, 54.
 Lieux célèbres par leur sainteté, et par des prodiges, xxiv, 3.
 Ligurie (montagnes de), xxxiv, 8.
 Ligurie (campagnes de), divisées par tête, xlii, 4.
 Liguriens, peuples d'Italie, v, 35; ils sont battus et soumis par L. Lentulus, xx, 7; ils reprennent les armes, 17; et sont encore battus par Q. Fabius, qui obtient, à cette occasion, les honneurs du triomphe, 18; députés envoyés vers eux par les Carthaginois, xxi, 33; ils se préparent à donner des secours à Asdrubal, xxvii, 39; ils se joignent à Magon, xxviii, 46; xxix, 5; différentes guerres des Romains avec les Liguriens, xxxii, 29; xxxiv, 56; xxxv, 3, 11, 21, 40; les Liguriens, croyant surprendre le camp de Q. Minucius, sont repoussés et battus, xxxvi, 38; ils cernent et tuent le préteur L. Babius, xxxvii, 57; ennemis perpétuels des Romains, et habitant un pays âpre et montueux, ils semblaient destinés à exercer les armées de Rome, xxxix, 1; ils sont battus, 32; ils attaquent le camp du

- proconsul *Æmilius*, et sont écrasés, *xl*, 25, 28; ils se soumettent, et sont transplantés dans les campagnes de *Turin*, 38; autres guerres de *Ligurie*, *xli*, 12, 14, 16 et suiv.; différentes dénominations de ces peuples, suivant les pays qu'ils occupent; savoir : les *Liguriens* *Alpins*, *xxviii*, 46; *xxix*, 5; les *Apuans*, *xl*, 41; les *Célélates* et les *Cerdiciates*, *xxxii*, 29; les *Décéates*; *supp.*, 29; les *Ilvates*, *xxxii*, 29; les *Ingauniens*, ou *Ingaunes*, *xl*, 25; les *Montaniens*, ou *Montagnards*, *xl*, 41; les *Stelliates*, vaincus par le consul *M. Popilius*, *xlii*, 7; le sénat fait racheter ceux de leurs prisonniers qu'on avait vendus, 8.
- Ligustins*, les mêmes que les *Liguriens* (*Voy.* ce dernier mot), *xxxii*, 10; *xxxii*, 31.
- Ligustinus* (Sp.), *xlii*, 34; son discours au peuple, *ibid.*
- Lilybée*, ville de *Sicile*, *xiv*, 1; *xxv*, 31; *xxvii*, 5; fondée par les *Carthaginois*, *xiv*, 3; fortifiée par eux, 14; assiégée par *Pyrrhus*, et vainement, 15; elle soutient vaillamment un autre siège, qui a duré dix ans, *xix*, 3, 16 (*Voy.* 28, 36, 48); combat naval près de cette ville, *xxi*, 50.
- Limnée*, ville qui ouvre ses portes au consul *M. Acilius*, *xxvi*, 14.
- Lingon*, montagne d'*Épire*, *xxxii*, 13.
- Lingones*, peuples qui, unis aux *Boïens*, chassent les *Étrusques* et les *Umbriens* de leur pays, *v*, 35.
- Lions* et *panthères*, dont on donne le spectacle d'une chasse à Rome, pour la première fois dans les jeux que *Fulvius* fit représenter avec une grande magnificence, et qu'il avait voués pendant la guerre d'*Étolie*, *xxxix*, 22.
- Lipara*, ville assiégée et prise, *xviii*, 45.
- Liparez*, îles, aujourd'hui *Lipari*, *xxi*, 49; pirates qui se retirent dans ces îles, *v*, 28. (*Voyez* *xviii*, 46.)
- Liris*, fleuve d'*Italie*, aujourd'hui *Gargigliano*, *x*, 21; *xxvi*, 9, 34.
- Lisinz*, ville de *Thessalie*, *xxxii*, 14.
- Lissiens*, peuples qui se plaignent à Rome des *Dalmates* qui dévastaient leurs campagnes, *supplément* 47, 13.
- Lissus*, ville, *xliv*, 30.
- Litabrum*, ville forte et riche d'*Espagne*, assiégée par *C. Flaminius*, *xxxv*, 22.
- Litana*, forêt dans laquelle les *Gaulois* exterminent une armée romaine, commandée par *L. Postumius*, *xxiii*, 24; auprès de cette même forêt, huit mille *Gaulois* restent sur le champ de bataille, *xxxiv*, 22.
- Litation* et *Perlitation*, sorte de sacrifices que les *Romains* offraient aux dieux en actions de grâces, *xli*, 15.
- Literne*, fleuve, *xxxii*, 29.
- Liternum*, ville, *xxiii*, 35; on y envoie une colonie, *xxxii*, 29; *xxxiv*, 45; c'est dans une campagne voisine de cette ville, que *Scipion l'Africain* se retira sur ses vieux jours, et mourut, *xxxviii*, 52, 53.
- Litière* dans laquelle *Scipion*, blessé à la cuisse, se faisait porter pendant que son armée combattait contre les *Carthaginois* en *Espagne*, *xxiv*, 42.
- Lits* décorés de bronze, luxe oriental introduit à Rome par *Manlius Vulson*, qui avait fait la guerre aux *Gaulois* asiatiques, *xxxix*, 6.
- Litubium*, ville de *Ligurie*, ouvre ses portes aux *Romains*, *xxxii*, 29.
- Lituus*, bâton sans nœuds, recourbé par un bout ainsi nommé, c'était la marque distinctive des augures, 1, 18.
- Livius*, poète, *vii*, 2. (*Voy.* *xxvii*, 37.)
- Livius* (C.), pontife nommé à la place de *M. Pomponius Mathon*, *xxvi*, 23; édile curule, *xxix*, 38; étant préteur, il reçoit le surnom de *Salinator*, *xxx*, 26; il commandait la cavalerie dans un combat contre les *Boïens*, *xxxv*, 5; il sollicite le consulat, et il éprouve un refus, 10; sa mort, *xliii*, 11.
- Livius Salinator* (C.), nommé préteur, *xxxv*, 24; commandant de la flotte, *xxxvi*, 2; il la purifie par les lustrations ordinaires, 42; il arrive au port du *Pirée*, après avoir ravagé les îles de *Samos* et de

- Zacynthe**, *ibid.*; Eumène va au-devant de lui avec trois vaisseaux, *ibid.*; il passe à Délos, où il est retenu plus long-temps qu'il ne voulait par les vents contraires, 43; il bat et disperse la flotte d'Antiochus, 44, 45; il sacrifie à Minerve à Ilium, xxxvii, 9; il prend Sestos, *ibid.*; il assiège Abydos, et est obligé de lever le siège, 9, 12; il est d'avis d'encombrer le port d'Ephèse, 14; envoyé en Lycie, il bat et disperse les Lyciens, 16; envoyé vers Prusias, roi de Bithynie, il ramène ce prince à des sentiments de paix, 25; nommé consul, xxxviii, 35.
- Livius (L.)**, préteur, xlv, 44.
- Livius (M.)**, consul, xx, 59; quelques historiens assurent qu'il triompha des Illyriens, 63; après son consulat, il est accusé et condamné, il quitte la ville, *ibid.*; il est envoyé en mission à Carthage, xxi, 18; huit ans après sa condamnation, il est rappelé à Rome, xxvii, 34; il est nommé consul pour la seconde fois presque malgré lui, *ibid.*; il a peine à se réconcilier avec son collègue Néron, 35; plein de ressentiment, il part pour la guerre, 40; victoire éclatante qu'il remporte sur Asdrubal, 46, 49; il obtient les honneurs du triomphe, xxviii, 9; est nommé dictateur, 10; ses pouvoirs sont prolongés d'une année, *ibid.*; il conduit une armée d'Etrurie dans les Gaules, xxix, 5; nommé censeur, 37; pourquoi il a reçu le surnom de Salinator, *ib.*; scandaleuse contestation élevée entre son collègue Néron et lui, dans laquelle ces deux censeurs se notèrent réciproquement d'infamie, *ibid.*; Livius comprend dans la classe des tributaires la totalité du peuple romain, à l'exception d'une seule tribu, *ibid.*; le tribun du peuple Bæbius le cite devant son tribunal, et le sénat assoupit cette affaire, *ibid.*
- Livius (M.)**, défend vaillamment la ville de Tarente, assiégée par Annibal, xxiv, 20; la ville étant prise, il se retire dans la citadelle et continue de se défendre, xxv, 10, 11; discussion qui s'élève à son sujet dans le sénat, xxvii, 25.
- Livius Denter (M.)**, consul, x, 1; pendant son consulat, la guerre contre les Eques recommence, *ibid.*; il est un des premiers plébéiens élevés au pontificat, 9; il prononce la formule du dévouement de P. Décimus, 28; nommé propréteur, 29.
- Livius Macatus (M.)**, xxvii, 34.
- Livius (Tit.)**, auteur de cette histoire, causes qui l'ont déterminé à écrire l'histoire du peuple romain, préface, page 1; dans quel temps il a vécu, iv, 20; xxviii, 12; pourquoi il a suivi les traces de Polybe, xxxiii, 20; quant au reste de la vie de Tite-Live, voyez la préface que M. Crévier a mis à la tête de l'édition qu'il a publiée de cet historien.
- Livre ancien**, écrit sur de la toile de lin, x, 38.
- Livres divins**, où étaient renfermées les destinées de l'empire, v, 14; xii, 9, 57; xlii, 2.
- Livres Lintéens**, qui contenaient les premières annales de la république, et qui étaient déposés au temple de la déesse Monéta, iv, 20.
- Livres des magistrats**, iv, 7, 20.
- Livres (sept) de Numa** écrits en grec, et sept livres en latin, trouvés dans un souterrain du Janicule, sont livrés aux flammes, xl, 29.
- Livres Sibyllins**, sont consultés, iii, 10; v, 13; vii, 27; xi, 12; xxi, 62; xxix, 10; xli, 21. (*Voyez* Sibylle.)
- Livres de divinations**, sont dénoncés par le sénat, et par une loi expresse doivent être remis entre les mains du préteur, xxv, 1.
- Locride**, en Grèce, xxvi, 26; xxviii, 6.
- Locriens (les)** reprennent leurs anciennes liaisons avec les Romains, après avoir égorgé la garnison de Pyrrhus et leur commandant, dont ils ne pouvaient plus supporter les injustices et les outrages, xiv, 8; il y avait dans cette ville un temple de Proserpine très respecté et très

- riche, dont Pyrrhus pillà les trésors après avoir repris la ville, contre laquelle il exerça d'horribles brigandages et des cruautés inouïes, 23 (*Voyez* xxix, 18); les Locriens, après la bataille de Cannes, abandonnent l'alliance des Romains pour se jeter dans le parti des Carthaginois, xxii, 60 (*Voyez* xxiii, 30, et xxiv, 1.); ils sont attaqués par Crispinus, xxvii, 25; et surpris par Scipion, qui s'empare de la ville, xxix, 6; et, bientôt, après des deux citadelles qui la protégeaient, 7; Scipion, après avoir puni les chefs de la défection, déclara qu'il ne changerait rien au sort de la ville, à laquelle il donna pour commandant son lieutenant Q. Pléminius, 8; celui-ci rivalisa d'injustices et de cruautés avec les Carthaginois, pillant les temples, égorgeant les hommes, outrageant les femmes, les malheureux Locriens osaient à peine se plaindre, *ibid.*; guerre intestine à ce sujet, Pléminius est blessé par ses propres soldats, 9; il s'en venge avec barbarie, et maltraite encore de plus en plus les malheureux Locriens, *ibid.*; ils portent leurs plaintes au sénat dans tout l'appareil de la misère et de la douleur, 16; discours que le chef de la députation prononça à cette occasion, 17 et 18; Fabius opine en leur faveur, et demande que l'auteur de leurs maux soit amené à Rome pieds et mains liés, et mis à mort, si tous les faits allégués par les Locriens se trouvent vrais, 19; débats à ce sujet, *ibid.*; décret du sénat qui ordonne le rappel de Pléminius et la réparation des torts faits aux Locriens, 20; les commissaires nommés à cet effet leur font rendre leurs meubles, leur argent, leurs lois et leur liberté, 21. (*Voy.* xxxi, 12.)
- Loi relative à la création du dictateur, ii, 18.
- Loi relative aux amendes, iv, 30.
- Loi Æmilia, sur la diminution du pouvoir et du temps de la censure, iv, 24. (*Voyez* ix, 33, 34.)
- Loi agraire (*Voyez* Agraire, et ajoutez, vi, 35, xx, 19.)
- Loi sur les brigues qui avaient lieu à Rome avant la nomination des magistrats, vii, 15; xl, 19.
- Loi annaire, qui fixait l'âge où il était permis de prétendre aux différentes charges, xl, 44; loi Bæbia, *ibid.*; loi de Canuléius sur les alliances des patriciens et des plébéiens, iv, 1.
- Loi qui défend de nommer deux fois censeur le même personnage, xv, 17.
- Loi Cincia, relative aux présents et aux libéralités, xxxiv, 4.
- Loi relative aux consuls, et qui ordonne qu'aucun consul ne soit renommé qu'après un intervalle de dix ans, x, 13.
- Loi des dix tables, iii, 34.
- Loi relative aux foulons, xx, 58.
- Loi Horatia, qui assure l'inviolabilité aux consuls et aux préteurs, iii, 55.
- Loi Hortensia, qui astreint tous les Romains, sans distinction, aux plébiscites, xi, 27.
- Loi Icilia, proclamée sur le mont Aventin, iii, 32.
- Loi Licinia Sextia, relative aux débiteurs, aux partages des terres, et au consulat des plébéiens, vi, 35.
- Loi Papiria, qui accorde aux Acérrains le droit de cité sans suffrages, viii, 17.
- Loi qui interdit aux patriciens le droit aux magistratures plébéiennes, iv, 25.
- Loi Oppienne, contre le luxe des femmes, xxxiv, 1; est abrogée, 8.
- Loi Pétillia, xxxviii, 54.
- Loi Porcia, qui défend de battre de verges un citoyen romain, x, 9.
- Loi qui défend à tout sénateur d'avoir en mer une barque qui tienne plus de trois cents amphores (quinze à seize mille de nos livres).
- Loi portée par Manius, qui, en augmentant le pouvoir du peuple, énerve la sévérité des assemblées, xi, 27.
- Loi Térentilla, tendante à diminuer le pouvoir des consuls, iii, 9; elle est

- retirée, où elle demeure sans effet, *ibid.*
- Loi Trébonia, qui ordonne de continuer les élections des tribuns jusqu'à ce que leur nombre soit rempli par les suffrages du peuple, III, 65.
- Loi fortifiée de tout l'appareil des imprecations religieuses, qui ordonne que le nom d'un soldat une fois inscrit, ne pourra jamais être rayé que de son consentement, VII, 41.
- Loi Génucia, qui défend le prêt à intérêt, VII, 42.
- Loi Valéria, portée contre tous ceux qui insulteraient aux magistrats du peuple, II, 8.
- Loi qui a pour objet d'imposer un vingtième sur le prix de tous les esclaves qu'on affranchirait, VII, 16.
- Loi qui réduit à un pour cent l'intérêt de l'argent par an, *ibid.*
- Loi ancienne, qui ordonne que le grand préteur attachera solennellement le clou annuel pendant les ides de septembre, VII, 3.
- Loi Voconia, sur les héritages des femmes, XLI, supplément v.
- Loi de Voleron, qui ordonne que l'élection des magistrats plébéiens se fera désormais dans les comices par tribus, II, 56; cette loi, qui flattait extraordinairement le peuple, éprouva une violente opposition de la part du sénat, et faillit causer une guerre civile, 56, 57, 58.
- Loi qui défend de nommer qui que ce soit à aucune magistrature, sans que préalablement il l'eût demandée, III, 55.
- Loi qui défend à tous les solliciteurs de porter quelque chose de blanc dans leur habillement, IV, 25.
- Loi qui ordonne qu'à l'avenir il n'y aura que les criminels condamnés qui seront retenus dans les fers, et de plus, que le créancier n'aura d'action que contre les biens, et non contre la personne du débiteur, VIII, 28.
- Lois criminelles, I, 26.
- Lois contre les provocateurs et fauteurs de la royauté, II, 8; III, 55; X, 9; ces lois ont toujours été portées ou renouvelées par des individus de la même famille, *ibid.*
- Lois sacrées, rédigées sur le mont Sacré, II, 33; III, 32; IV, 26; VII, 41; XXXVI, 38.
- Lois contre l'usure, XXXV, 7.
- Lois royales, VI, 1; décenvirales, III, 57; consulaires, III, 56; tribunicienes, *ibid.*
- Lois discutées en public, III, 34.
- Lois qui dévouent à Jupiter la tête de quiconque fera la moindre insulte à un tribun, à un édile, aux juges, aux décenvirs, III, 55.
- Lois décenvirales, appelées des Douze Tables, parce qu'elles furent en effet gravées sur douze tables d'airain, et exposées en public, III, 57.
- Lois établies pour mettre la majesté de l'empire hors d'atteinte, violées par Claudia, XIX, 41.
- Lollius, samnite, exerce des brigandages, XV, 6.
- Longarus, chef des Dardaniens, fait la guerre en son nom à Démétrius, père de Philippe, XXXI, 28.
- Longula, ville d'Italie, II, 33; est enlevée aux Romains par Coriolan, 39. (*Voyez* IX, 39.)
- Longuntica, ville d'Espagne où Asdrubal avait formé des magasins pour le service de la marine, XXII, 20.
- Loracina, rivière, XLIII, 4.
- Loryma, port, XXXVII, 17; éloigné de Rhodes, d'un peu plus de vingt milles, XLV, 10.
- Loup, animal consacré au dieu Mars, X, 27; un loup dans les Gaules enleva l'épée d'une sentinelle, XXI, 62. (*Voyez* Prodige.)
- Loup (statue d'un), consacrée à Mars, est trouvée un jour baignée de sueurs, XXII, 1.
- Loups de fer, autrement crampons, machines de guerre, dont on se servait dans le siège des villes, XXVIII, 3.
- Louve, qui allaite et nourrit les deux fondateurs de Rome, Rémus et Romulus, I, 4; on élève dans le Forum un groupe qui représente cet événement miraculeux, X, 23.
- Lua, déesse qui, chez les Romains, présidait aux expiations, et à laquelle on consacrait une partie des dépouilles de l'ennemi, VIII, 1; XLV, 33.

- Lucanie, province d'Italie, xii, 21.
- Lucaniens (les) s'unissent avec les Samnites contre Alexandre, roi d'Epire, viii, 17; leurs armées ont été souvent battues par Alexandre, roi d'Epire, viii, 24; montagnes de Lucanie, ix, 17; un exilé de Lucanie tue Alexandre, roi d'Epire, qui lui-même avait tué de sa main le général des Lucaniens, viii, 24; font alliance avec les Romains, 19, 25; ils manquent aux traités, 27; les armées romaines traversent leur pays, ix, 20; des députés envoyés par eux, réclament l'amitié du peuple romain, x, 11; alliance faite avec eux, 12; troubles réprimés, x, 18; pour quoi ils reprennent les armes, xi; sont défaits par Fabricius, xii, 6; ils unissent leurs forces à celles de Pyrrhus, xiii, 11; encore une fois vaincus par Fabricius, 51; leurs terres sont dévastées par le consul Cornélius Rufinus, xiv, 5; Curius triomphe d'eux, 34; ils sont domtés par L. Papirius Cursor, consul, 40; ils embrassent le parti des Carthaginois, xxii, 61; T. Sempronius assiège et prend quelques-unes de leurs villes, xxv, 1; le même général meurt dans la Lucanie, 16; les Lucaniens se soumettent définitivement aux Romains, xxvii, 15.
- Lucères, nom de la troisième centurie de chevaliers romains, dont on ne connaît pas l'étymologie, i, 13; x, 6.
- Lucérie, ville d'Italie, ix, 2, 12; xxii, 9; xxiii, 37; xxiv, 3; ce fut dans cette ville que les Samnites envoyèrent les otages que les Romains leur donnèrent après la funeste capitulation de Caudium, ix, 12; assiégée et prise par les Romains, 15; perdue et recouvrée, 26; on y fait passer une colonie, *ibid.*; assiégée par les Samnites, x, 35; combat entre les Romains et les Samnites sur leurs frontières, x, 35; ils sont loués pour être restés fidèles au peuple romain, xxvii, 10.
- Lucrèce, épouse de Collatin, occupée à filer au milieu de ses femmes dans l'intérieur de ses appartements, i, 57; passion fatale qu'elle inspire au fils du roi, *ibid.*; célèbre par sa vertu autant que par sa beauté, *ibid.*; outrage qu'elle reçoit, 58; elle envoie un exprès à son père qui était à Rome, et à son mari qui était à l'armée, *ibid.*; dès qu'ils sont arrivés, elle leur déclare qu'elle ne survivra pas à son déshonneur, et puis s'enfonce un poignard dans le sein, *ibid.*; son corps sanglant est transporté dans la place publique, et cet événement changea le gouvernement et les destinées de Rome, 59.
- Lucrétius, père de Lucrèce, i, 58; il était préfet de la ville pendant l'absence du roi; Brutus le nomme commandant après la catastrophe de sa fille, 59; il est nommé consul, et meurt peu de temps après dans l'exercice de ses fonctions, ii, 8.
- Lucrétius (C.), duumvir naval, xi, 26.
- Lucrétius Gallus (C.), nommé préteur, xlii, 28; sa conduite répréhensible envers les habitants de Chalcis, xliiii, 7; il est accusé et condamné, 8.
- Lucrétius Tricipitinus (Hostus), consul, iv, 30.
- Lucrétius Flavius (C.), consul, défait les Eques, v, 29; tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, 32; il marche contre les Vol-siniens, et les bat, *ibid.*
- Lucrétius Tricipitinus (L.), consul, remporte la victoire sur une armée nombreuse de Volsques, iii, 8; il rentre à Rome chargé de butin, et triomphe des Eques et des Volsques, 10.
- Lucrétius Tricipitinus (L.), tribun militaire, revêtu des pouvoirs consulaires, vi, 4, 21, 22.
- Lucrétius (L.), questeur, tombé dans une embuscade, que lui avaient tendue les Liguriens, est livré par eux à Annibal, xxi, 59.
- Lucrétius (M.), tribun du peuple, xxvii, 5.
- Lucrétius (M.), tribun du peuple, propose, par une loi, de donner à

- ferme la partie du territoire de Capoue, qui avait été envahie par des particuliers, *XLII*, 19.
- Lucrétius (P.), consul, *II*, 15.
- Lucrétius (P.), préfet de la ville, suspend l'effet des accusations des tribuns, jusqu'à l'arrivée des consuls, *III*, 24.
- Lucrétius (P.), envoyé en mission en Afrique, *XXXI*, 11.
- Lucrétius Tricipitinus (P.), tribun militaire, *IV*, 44, 47.
- Lucrétius (Sp.), édile plébéien, nommé préteur, *XXVIII*, 38; ses pouvoirs sont prolongés, *XXIX*, 13; ils sont prolongés de nouveau; pour lui donner le temps de rebâtiir la ville de Gènes, démolie par le Carthaginois Magon, *XXX*, 1.
- Lucrétius (Sp.), préteur, *XLII*, 9.
- Lucrin, lac de ce nom, situé en Italie, *supp.*, etc.
- Lucullus. (*Voyez* Licinius.)
- Lucumon, homme riche et puissant, vint de Tarquinie s'établir à Rome, *I*, 34; il était fils de Démocrate, corinthien, et mari de Tanaquil, fille de haute naissance, qui, par ses conseils, lui fraya le chemin aux honneurs, *ibid.*; un jour un aigle s'abattit du haut des cieux, vint planer sur le char; où il était assis avec sa femme, lui enleva son chapeau, et le remit sur sa tête, *ibid.*; cet étranger prit le nom de Tarquin, et bientôt après fut nommé par Ancus, tuteur de ses enfants, *ibid.* (*Voyez* Tarquin l'Ancien.)
- Lucumon, jeune homme, accusé d'avoir corrompu la femme d'Aruns, de Clusium, et d'avoir échappé, à force d'argent, à la vengeance des lois, *V*, 33.
- Lune (éclipse de lune), pendant laquelle on a coutume de faire retentir l'air de clameurs et d'un choc de vaisseaux d'airain, dans le silence de la nuit, *XXVI*, 5; éclipse de lune, prédite par C. Sulpicius Gallus, tribun des soldats, *XLIV*, 37; temple de la Lune, bâti sur le mont Aventin, *XL*, 2; ville de la Lune, *XXXIX*, 21; *XLIII*, 9; port de la Lune, *XXXIV*, 8; *XXXIX*, 21, 33; territoire de la Lune (ville du golfe de la Spézia), ravagé par les Liguriens, *XXXIV*, 56; différend élevé entre les habitants de cette ville et ceux de Pise, *XLV*, 13.
- Lupercales, fêtes établies en l'honneur du dieu Pan, par Évandré, et introduites à Rome par Romulus; on les célébrait sur le mont Palatin, *I*, 5.
- Luscinus, petit roi de l'Espagne ultérieure, *XXXIII*, 21.
- Lusitanie, pays de l'Europe méridionale, contigue à l'Espagne, *XXI*, 43; *XXVII*, 20; montagnes de ce pays, *XXI*, 43.
- Lusitaniens (les) sont battus par P. Cornélius Scipion, et laissent douze mille hommes sur le champ de bataille, *XXXV*, 1; ils prennent leur revanche et battent les Romains, *XXXVII*, 46; Paul Émile les rejoint, les bat, et en fait un grand carnage, *XXXVII*, 57; le préteur Atinius en tue six mille, *XXIX*, 21; Calpurnius Pison leur fait la guerre avec succès, et obtient les honneurs du triomphe, *XXXIX*, 42; L. Postumius les soumet et obtient les mêmes honneurs, *XLI*, *supp.*, *I*, 5 et 7; S. Galba, préteur, éprouve des revers en Lusitanie, *supp.* 48.
- Lustrations, cérémonies religieuses fréquentes chez les Romains, par le moyen desquelles ceux-ci croyaient se purifier de quelques souillures, ainsi l'on voit, 1^o. la lustration de l'armée, en Macédoine, *XL*, 6; 2^o. la lustration d'une ville, *XXXV*, 9; *XLII*, 20, etc.
- Lustre, cérémonie que les Romains célébraient tous les cinq ans en faisant le recensement des habitants de la ville; d'où vient qu'on appelait indifféremment lustres, et ce recensement, et la cérémonie qui le terminait, et l'espace de temps compris entre deux de ces cérémonies; l'année de la prise du Capitole, le lustre ne fut pas fermé, *III*, 22; lustres, ou recensements divers; le premier, dont il est fait mention, donna quatre-vingt mille citoyens, *I*, 44; le neuvième, depuis Servius, qui

l'avait institué, donna, l'an de Rome 289, cent vingt-quatre mille citoyens, *III*, 3; le dixième, cent trente-deux mille quatre cent neuf citoyens, *24*; l'an de Rome 460, le dénombrement donna deux cent soixante-deux mille trois cent vingt-deux citoyens, *x*, 47; pendant que Pyrrhus faisait la guerre aux Romains, le recensement produisit deux cent soixante-dix-huit mille deux cent vingt-deux citoyens, *xiii*, 35; le lustre suivant produisit deux cent quatre-vingt-douze mille deux cent vingt-quatre citoyens, nombre presque incroyable, dit Tite-Live, si l'on fait attention aux pertes continuelles des Romains, pendant tant de guerres, qui ont commencé presque avec la fondation de Rome, sans être jamais interrompues, *xvi*, 40; le quarante-unième lustre, *xx*, 24; le dénombrement qui eut lieu l'année qu'Adrusbal passa en Italie ne donna que cent trente-sept mille cent huit citoyens; cette diminution était la suite et l'effet de la seconde guerre punique, *xxvii*, 36; peu de temps après ces pertes furent réparées, on ne sait comment, mais Annibal étant encore en Italie, le nombre total des citoyens, y compris les soldats, s'éleva à deux cent quatorze mille hommes, *xxix*, 37; le lustre qui eut lieu l'an de Rome 564, porta le nombre des citoyens à deux cent cinquante-huit mille trois cent huit, *xxxviii*, 36; l'an de Rome 580, ce nombre s'élevait à deux cent soixante-neuf mille, *xl*, 10.

Lutatus, petit roi des Gaules, *xxxviii*, 16.

Lutatius Catulus (C.), consul, *xix*, 53; plein de courage et d'activité, est blessé dangereusement à la cuisse, en assiégeant la ville de Drépanum, 54; il n'était pas encore en état de marcher, quand il remporta, près des îles Egates, une victoire complète sur la flotte d'Hannon, 55, 58; après cette victoire, Lutatius alla chercher Amilcar, le combattit, auprès d'Eryx, le défit et lui tua deux mille hommes, *ibid.*; il obtient les honneurs du triomphe, 65; sa

contestation avec le préteur Q. Valérius, *ibid.*

Lutatius (C.), triumvir, nommé pour aller installer une colonie, est surpris et emmené par les Boïens, *xxi*, 25; après seize ans de captivité, il est délivré par le consul Servilius, *xxx*, 19.

Lutatius Cerco (Cn.), *xl*, 6.

Lutatius Cerco (Q.), consul, *xix*, 62; ce fut sous son consulat que fut signée la paix qui termina la première guerre punique, *xxx*, 44.

Luxe, introduit à Rome par les armées, qui avaient fait la guerre en Asie, *xxxix*, 6 (*Voyez xxxiv*, 4); le luxe et la mollesse de l'armée espagnole sont réprimés par Scipion, *supp.*, 57; le luxe est réprimé à Rome par les censeurs, *xxxix*, 44; il est plus puissant que les lois, *supp.*, 64.

Lycæonie, *xxxvii*, 54; est donnée à Eumène, *xxxviii*, 39.

Lycéus, surnom du dieu Pan, de la montagne d'Arcadie, où ce dieu était honoré, *i*, 5.

Lycée d'Athènes brûlé par Philippe, *xxi*, 24.

Lychnidus, ville de Macédoine, est prise, *xxvii*, 32. (*Voyez xliii*, 9.)

Lycie, province de l'Asie mineure, dont Patara est la capitale, *xxxvii*, 15; les Lyciens sont battus et mis en fuite par les Romains, 16; ils sont livrés aux Rhodiens, *xxxviii*, 39; ils se plaignent de la cruauté des Rhodiens, *xli*, 6, 30; ils recouvrent leur liberté, *xlii*, 15.

Lyciscus, préteur des Éoliens, *xl*, 38; *xlv*, 28.

Lycôn, achéen, commandant les Éoliens et les Béotiens dans l'armée de Persée, *xl*, 51.

Lycortas, mégapolitain, chef de la légation que les Achéens envoyèrent à Rome, *xxxviii*, 32; étant préteur des Achéens, il convoque une assemblée de la ligue, *xxxix*, 35; son discours à Appius Claudius, *xxxi*, 57.

Lycurgue, législateur de Sparte, dont les institutions sont abolies, sept cents

ans après sa mort, xxxviii, 34; xxxix, 33, 37. »
 Lycurgue, tyran des Lacédémoniens, xxxiv, 26.
 Lycus, ville de la Dassarétie, xxxi, 33; xxxii, 9.
 Lydie, province de l'Asie, donnée par les Romains à Eumène, xxxviii, 39.
 Lyncestes, peuples, xlv, 30.
 Lyncus, ville, xxvi, 25.
 Lysimachie, ville de Grèce, xxxii, 34; xxxiv; elle est prise et réduite en cendres par les Thraces, xxxiii, 38; Antiochus veut la rebâtir, *ibid.*; pour en faire la capitale des états de son fils, 40. (*Voyez* xxxv, 15.)
 Lysimaque, ami de Philippe, est nommé par ce prince membre de la commission chargée de juger son fils Démétrius, xl, 8.
 Lysinoé, ville d'Asie, dont une députation vint présenter les clefs au consul Manlius, xxxviii, 15.
 Lysis, fleuve de Pamphylie, xxxviii, 15.

M

Macatus. (*Voyez* Livius.)

Macédoine, royaume de Grèce, i, 1; ix, 18; Pyrrhus enlève ce pays à Démétrius, et croit pouvoir le joindre au sien, xiii, 43; mais Lysimaque l'enlève à son tour à Pyrrhus, *ibid.*; Pyrrhus y rentre de nouveau, *ibid.* et xiv, 41; la Macédoine est ravagée par les Dardaniens, xxvii, 33; elle se soumet entièrement au consul Paul-Émile, xlv, 45; sénatus-consulte, relatif à ce pays, xlv, 18; on lui rend la liberté, xlv, 29; on le partage en quatre départements, *ibid.* et 30; description de la Macédoine, supp., 62.

Macédoniens, vii, 26; xiv, 34; phalange macédonienne comparée à la légion romaine, ix, 19 (*Voyez* Léon et Phalange), une division de Macédoniens faisait partie de l'armée d'Annibal, xxx, 33 (*Voyez* Philippe); des envoyés des Macédoniens sont introduits dans le sénat, et se plaignent de M. Aurélius, xxx, 42; ancienne gloire des Macédoniens

et réputation de leurs monarques, xxxi, 1; causes de la guerre avec Philippe, roi de Macédoine, *ibid.* et 5; causes de la guerre avec Persée, fils du précédent, xxxix, 23; les Macédoniens sont effrayés de l'énormité des blessures que leur font les armes romaines, xxxi, 34; Philippe cherche à se concilier le cœur de ses sujets, xxxii, 5; bataille des Macédoniens et des Romains auprès de Cynoscéphale, xxxiii, 7, 10; Antiochus fait recueillir les ossements des Macédoniens tués à Cynoscéphale, xxxvi, 8; combat entre les Romains et les Macédoniens, sans qu'aucun des généraux en ait donné l'ordre, ni le signal, xlv, 40; les Macédoniens sont vaincus par Paul-Émile, 40, 42; fin de la guerre macédonienne, xlv, 9; accroissements du royaume de Macédoine, xlv, 9; il est partagé en plusieurs royaumes après la mort d'Alexandre, *ibid.*; les Macédoniens qui avaient occupé sous le dernier roi quelque mission publique ou un emploi important, reçoivent l'ordre d'aller en Italie, xlv, 32; les riches dépouilles de la Macédoine sont embarquées et transportées à Rome, xlv, 33, et supp. iii; mer macédonienne, xlv, ii.

Macella, ville de Sicile, quitte le parti des Romains, xxvi, 21.

Macer. (*Voyez* Licinius.)

Macérinus. (*Voyez* Géganius.)

Machanidas, tyran de Lacédémone, déclare et fait la guerre aux Achéens, xxvii, 30 (*Voyez* xxviii, 5); il forme le projet d'attaquer les Éléens, tandis qu'ils se livraient aux préparatifs des jeux olympiques, xxviii, 7; il est retenu par la crainte et l'arrivée soudaine de Philippe, *ibid.*

Macra-Comé, ville située dans la partie occidentale de la Macédoine, xxii, 13.

Macra, rivière de la Ligurie (aujourd'hui la Magra), xxxix, 32.

Macris, une des îles Sporades dans la Méditerranée, xxxvii, 13, 28.

Maduatniens, peuples de Thrace, xxxviii, 40.

- Madytus**, ville de la Chersonèse, xxxi, 16, xxxiii, 38.
- Mæandre**, fleuve de la grande Phrygie, xxxvii, 45, 56; xxxviii, 13.
- Mæcia**, nom d'une tribu nouvelle, ajoutée aux anciennes tribus de Rome, viii, 17. (*Voyez* xxix, 37.)
- Mæcilius** (Sp.), nommé tribun du peuple, quoique absent, iv, 48; agent de troubles, *ibid.*
- Mædica**, pays de la Thrace, sur les confins de la Macédoine, xl, 21; Philippe y mène son armée, *ibid.*; peuples de ce pays, xxvi, 25.
- Mælius** (P.), tribun militaire, revêtu du pouvoir consulaire, v, 12, 18.
- Mælius** (Q.), tribun du peuple, ix, 8.
- Mælius** (Sp.), chevalier romain, fait au peuple de grandes largesses de blé, iv, 13; il est soupçonné d'aspirer à la royauté, *ibid.*; il est cité au tribunal du dictateur Cincinnatus, 14; et tué par Ahala Servilius, maître de la cavalerie, *ibid.* et 15; sa maison est rasée, 16. (*Voyez* Æquimélium.)
- Mænius**, tribun du peuple, xi, 28.
- Mænius** (C.), consul, défait les Aricins et les Lavinien, viii, 13; il obtient les honneurs du triomphe, *ibid.*; on lui érige une statue équestre sur la place publique, *ibid.*; il est nommé dictateur pour juger la cause des conjurés, ix, 26; il est menacé d'être accusé lui-même, *ib.* et 34; son discours, 26; il se démet de la dictature, et est absous du crime dont il était accusé, *ibid.*
- Mænius** (C.), préteur, xl, 35; il juge les causes de sorcelleries et d'enchantements, 43.
- Mænius** (L.), tribun du peuple, porte une loi sur l'usure, vii, 16.
- Mænius** (M.), tribun du peuple, auteur d'une loi agraire, iv, 53; il s'oppose aux enrôlements, *ibid.*
- Mænius** (M.), tribun du peuple, vi, 19; se range du côté des patriciens, dans la sédition excitée par Manlius, *ibid.*; il assigne Manlius à son tribunal, *ibid.* et 20.
- Mænius** (M.), tribun des soldats, meurt, percé de coups, dans un combat contre le carthaginois Magon, xxx, 18.
- Mænius** (P.), tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, v, 12.
- Mænius** (Q.), préteur, xliii, 4.
- Mænius** (T.), préteur, xxxix, 6, 18; tribun des soldats, xl, 35.
- Mæsia**, forêt, i, 53.
- Magaba**, montagne d'Asie, xxxviii, 19; occupée par les Gaulois-Tectosages, *ibid.*
- Magalus**, petit roi des Boïens, xxi, 29.
- Magistrat curule**, iv, 7; lor que la république se trouvait sans magistrature curule, on nommait un interroi, *ibid.* (*Voyez* Curules); on ne prenait point les auspices pour les magistratures plébéiennes, vi, 41; il parut convenable d'abrégier le temps des hautes magistratures, iv, 24; nul ne pouvait être nommé à aucune magistrature, sans l'avoir demandée, iii, 55; qui avait remporté une victoire, sans avoir été nommé à une magistrature quelconque, ne pouvait obtenir les honneurs du triomphe, xxviii, 38; cependant L. Lentulus qui, sans être en place, sans occuper aucune magistrature, avait obtenu des succès militaires en Espagne, obtint les honneurs de l'ovation, xxxi, 20; ceux qui devaient exercer une magistrature à Rome étaient tenus de prêter serment cinq jours auparavant, xxxi, 50; le même citoyen ne pouvait ni gérer ni accepter à la fois deux magistratures curules, xxxix, 39; un plébiscite défend de conférer la même magistrature au même individu, sinon dix ans révolus après l'exercice de la première, vii, 42; simplicité, modestie, loyauté des anciens magistrats de Rome; orgueil, avarice et cupidité des magistrats actuels, xliii, 2; cruauté des mêmes, 4.
- Magistrats banquiers**, créés pour l'acquiescement des dettes du peuple, vii, 21.
- Magistrats** (les) et les sénateurs se cotisent volontairement pour compléter la flotte, xxvi, 36; les magistrats de seconde classe reçoivent l'ordre de surveiller les prisons, xxxii, 26; tous les magistrats de la ville se réunissent, lors des grands sacrifices,

- à l'effet d'expiation ou d'expliquer les prodiges, *xlIII*, 15; jours d'inauguration des magistrats. (*Voy.* Commencement de l'année consulaire.)
- Magius Atellanus** (Cn.), *xxiv*, 19.
- Magius** (Déc.) de Capoue reste constamment fidèle aux Romains, *xxiii*, 7; il est conduit enchaîné au camp d'Annibal, 10; embarqué pour Carthage, il est porté par la tempête à Cyrène, une des villes indépendantes d'Afrique, qui composaient ce que les anciens appelaient la Pentapole, *ibid.*; il se réfugie au pied de la statue de Ptolémée, et est sauvé, *ibid.*; il aime mieux rester en Égypte, que de retourner en Italie, *ibid.*
- Magnésie**, ville sur le Méandre, *xxxvii*, 45. (*Voy.* la note qui se rapporte au paragraphe 11 du même livre.)
- Magnésie**, ville située au pied du mont Sipyle, dans l'Asie mineure, *xxxvi*, 43; ouvre ses portes aux Romains, *xxxvii*, 43.
- Magnésie**, pays de la Grèce, *xlII*, 54; *xliv*, 11.
- Magnétarque**, premier magistrat des Magnètes, *xxxv*, 31.
- Magnètes**, peuples de la Magnésie, sont déclarés libres, *xxxiii*, 32, 34; ils tiennent une assemblée générale à Démétriade, dans un esprit peu favorable aux Romains, *xxxv*, 31; harangue que leur adresse un des commissaires romains, *ibid.*; T. Quintus essaye en vain de les faire rentrer dans l'alliance des Romains, 39.
- agon**, général des Carthaginois, est envoyé avec une flotte de cent voiles au secours des Romains, *xiii*, 47; il sonde les desseins de Pyrrhus, 48.
- Magon** est chassé de Syracuse par Timoléon, *xvi*, 8.
- Magon**, frère d'Annibal, *xxi*, 47, 54; pendant la bataille de Cannes, il était au centre de l'armée, à côté de son frère, *xxii*, 46; il va rendre compte à Carthage des succès d'Annibal en Italie, *xxiii*, 12; il fait jeter dans le vestibule du sénat de Carthage les anneaux d'or attachés aux chevaliers romains restés sur le champ de bataille, *ibid.*; sa dispute avec Hannon, 13; il est envoyé en Espagne, 32; il est battu par les Romains près d'Illiturgis, 49; il est envoyé par son frère Asdrubal faire des levées, *xxiv*, 42; après avoir joint ses troupes à celles d'Asdrubal, fils de Giscon, il bat P. Scipion, *xxv*, 32, 34; il va rejoindre ensuite son frère Asdrubal, 35; son camp est pris par Marcius, 39; il revient du fond de l'Espagne avec Asdrubal, fils de Giscon; rejoindre Asdrubal son frère, *xxvii*, 20; il essuie une défaite, *xxviii*, 2; il fait de nouvelles levées dans l'Espagne ultérieure, et revient de Cadix avec une armée forte de cinquante mille hommes de pied et de quatre mille cinq cents chevaux, *xxviii*, 12; il est battu par Scipion dans une rencontre de cavalerie, 13; après la défaite d'Asdrubal, il va le rejoindre à Cadix, 16; il reçoit du sénat de Carthage l'ordre de conduire une flotte en Italie, 36; les habitants de Cadix lui refusent l'entrée de leur ville, 37; pour se rendre en Italie, il part de Minorque, 46; il prend Gênes, chemin faisant, *ibid.*; il convoque une assemblée de Gaulois et de Liguriens, *xxix*, 5; il est vaincu par les Romains, *xxx*, 18; et blessé grièvement à la cuisse, *ibid.*; il se sauve en Ligurie, 19; et meurt de sa blessure, *ibid.*
- Magon**, envoyé des Carthaginois vers Philippe, *xxiii*, 34.
- Magon**, de la famille des Barca, et cousin d'Annibal, est fait prisonnier dans un combat, *xxiii*, 41.
- Magon**, général carthaginois, défend la ville de Carthage contre les Romains, *xxvi*, 44; il se livre, lui, la citadelle et la garnison, à Scipion, 46; il est envoyé à Rome avec quinze sénateurs prisonniers, 51.
- Maharbal**, fils d'Himilcon, commande le siège de Sagonte, tandis qu'Annibal marche contre les Orétans et les Carpétans, *xxi*, 12; il dévaste le territoire des alliés du peuple romain, 45; il poursuit les Romains vaincus à Trasimène, *xxii*, 6; il donne à Annibal le conseil de mar-

- cher sur Rome, immédiatement après la bataille de Cannes, 51. (*Voyez* xxiii, 13.)
- Mains** (les) étaient couvertes en célébrant les mystères de la Bonne-Foi, 1, 21; on ne portait qu'avec un respect religieux, les mains sur la statue des dieux, v, 22; Furius Camillus adresse une prière au ciel en tenant ses mains levées, v, 21; ce fut aussi en tendant les mains vers les cieux que M. Curtius prononça la formule de son dévouement, vii, 6; on coupe les mains aux espions, xxii, 33, et xxvi, 12.
- Mains de fer**, ou crampons, instruments de guerre destinés à saisir les vaisseaux, xxxvi, 44.
- Maison** de Cassius rasée publiquement, ii, 41; celle de Sp. Maelius a le même sort, iv, 15, *ibid.*; celle de Vitruve, viii, 20.
- Maisons**, couvertes de roseaux, xxxv, 27.
- Maître** de la cavalerie : Spurius Cassius fut le premier romain élevé à cette magistrature, ii, 18; et Licinius, le premier plébéien qui l'ait obtenue, vi, 39; le pouvoir du maître de la cavalerie est par un décret du peuple, et dans un moment de troubles, égalé à celui du dictateur, xxii, 25, 26; dictateur sans maître de cavalerie, xxiii, 22, 23.
- Maître** (le) de la jeunesse de Falisque trahissant la confiance des parents, livre leurs enfants au général des Romains, v, 27; celui-ci, indigné de cette lâcheté, ordonne que les enfants seront rendus à leurs parents, après avoir battu de verges leur indigne maître. (*Voyez* xlii, 47.)
- Maîtres d'escrime**, xxviii, 21.
- Malée**, port et promontoire de ce nom en Grèce, xxxi, 44; xxxii, 16; xxxiv, 32; xxxvi, 42; territoire de Malée, xlii, 46.
- Malevent**, ville d'Italie, ix, 27; x, 15; xiv, 29; pourquoy et à quelle occasion le nom de Bénévent lui a été donné, xv, 8.
- Maliacus**, détroit de ce nom, xxvii, 30, xxxi, 46; xxxii, 4, 31.
- Malitiosa**, forêt de ce nom, dans le pays des Sabins, près de laquelle il se livra un combat sanglant entre les Sabins et les Romains, i, 30.
- Malaa**, ville de Grèce, xxxi, 41; xxxii, 13; est prise d'assaut par Ménippus, un des généraux d'Antiochus, xxxvi, 10; est prise par Philippe, 13; prise et démolie par les Romains, xlii, 67.
- Malte**, île de la Méditerranée prise par le consul T. Sempronius, xxi, 51.
- Mamercinus** (*Voyez* Æmilius et Pinarius.)
- Manerius** Æmilius. (*Voyez* Æmilius.)
- Mamertins**, peuples de l'Italie méridionale, s'emparent de Messine par trahison, xii, 28; sont vaincus par Pyrrhus, xiv, 16; ils tendent des embûches à ce prince, 21, 22; ils sont maîtres d'une grande partie de la Sicile, xvi, 10; mais peu de temps après, ayant perdu tout ce qu'ils avaient possédé hors de Messine, ils se virent réduits à défendre cette ville contre toutes les forces de Hiéron, roi de Syracuse, *ibid.*; ils sont vaincus par lui, et leur armée est taillée en pièces, 16; ils se disposaient à implorer la clémence du vainqueur, 17; lorsqu'Annibal, préteur des Carthaginois, vint ravir cette conquête au roi de Syracuse, moitié par ruse, et moitié par force, 18; l'alliance des Carthaginois leur paraît suspecte, 19; ils implorent celle des Romains, *ibid.*; différence d'opinion à ce sujet entre le peuple de Rome et le sénat, 20; de là l'origine de la première guerre punique, 20 et suiv.; Hiéron reproche aux Romains leur conduite équivoque en cette occasion, et leur dit qu'en secourant les Mamertins ils ont perdu la gloire qu'ils s'étaient acquise parmi les nations, 30; crimes des Mamertins mis par Hiéron sous les yeux des ambassadeurs des Romains, 31; ils sont accusés d'avoir égorgé les habitants de Messine, d'avoir exercé toutes sortes de brigandages en Sicile, etc., *ibid.* (*Voyez* xxviii, 28.)
- Mamilius Vitulus** (C.), premier des plébéiens nommé grand curion, xxvii, 8; préteur, 35, 38; député

- vers Philippe, xxx, 26; meurt de la peste, xli, 21.
- Mamilius (L.)**, dictateur de Tusculum, vient au secours des Romains, lli, 18; il reçoit le droit de cité, 29.
- Mamilius Vitulus (L.)**, consul, xv, 14.
- Mamilius Tusculanus (Oct.)**, soi-disant issu d'Ulysse et de Circé, i, 49; Tarquin-le-Superbe lui donne sa fille en mariage, *ibid.*; ce roi détrôné alla se réfugier auprès de lui à Tusculum, après la retraite de Por-senna, ii, 15; il excite et soulève vingt peuples contre les Romains, 18; il est blessé dans la bataille qui se donna près du lac Régille, 19.
- Mamilius Vitulus (Q.)**, consul, xvi, 48; ses actions, *ibid.* et suiv.
- Mamilius (Q.)**, édile plébéien, xxvii, 36.
- Mamilius Thurinus (Q.)**, nommé préteur, lorsqu'il était édile plébéien, xxviii, 10.
- Mancius.** (*Voyez Hostilius.*)
- Mandonius**, xxii, 21; frère d'Indibilis, petit roi des Illergètes, xxvi, 49; sa femme se jette aux pieds de Scipion et le conjure, avec larmes, de recommander aux gardes de traiter les femmes de sa nation avec les égards particuliers dus à leur sexe et à leur rang, *ibid.*; Mandonius et Indibilis joignent leurs troupes à celles de Scipion, xxvii, 17; son épouse et ses enfants lui sont rendus, *ibid.*; pendant la maladie du général romain, Mandonius se détache de l'alliance des Romains, soulève la jeunesse celtibérienne, et porte le ravage sur les terres des Suessétans et des Sédétans, xxviii, 24; il est défait dans une grande bataille, 33; il demande grâce à Scipion et l'obtient, 34; il trahit une seconde fois les Romains, mais il est arrêté et envoyé au supplice, xxix, 3.
- Mandropolis**, ville d'Asie, xxxviii, 15.
- Manduria**, ville dans le pays des Salentins, prise d'assaut par le consul Q. Fabius, xxvii, 15.
- Mânes**, i, 20, le souverain pontife est chargé d'enseigner la manière d'apaiser les Mânes, *ibid.*; Décius se dévoue aux dieux Mânes et à la Terre, viii, 9.
- Manicius**, devenu, de greffier, préteur de Préneſte, xxliii, 19; sa statue érigée sur la place publique de Préneſte, *ibid.*
- Manilius (P.)**, envoyé en députation en Illyrie, xlv, 17.
- Manipules**, enseignes des Romains, i, 52; vii, 24; on nommait encore ainsi des compagnies à la tête desquelles on portait ces sortes d'enseignes; ainsi dans la guerre entre les Romains et les Latins, on vit aux premiers rangs des uns et des autres les hastats composant dix manipules, viii, 8; les Romains substituèrent la division par manipules à l'ordre de la phalange macédonienne qu'ils avaient d'abord adopté, *ibid.*
- Manlia**, famille considérable de Rome, qui, par un arrêté pris dans son sein, défendit qu'aucun de ses membres ne prît désormais le nom de Marcus Manlius, vi, 20; causes de cet arrêté, *ibid.* (*Voy. Marcus Manlius.*)
- Mauliana Imperia**, ordres de Manlius; nom sous lequel on désignait à Rome des ordres sévères, et des actes d'une autorité despotique, iv, 29.
- Manlianus Saltus**, ou défilé de Manlius, en Espagne, xl, 39.
- Manlius (A.)** [qui dans plusieurs exemplaires de Tite-Live a mal à propos le prénom de C. Maulius], consul, ii, 54; il est accusé, après son consulat, *ibid.*; le tribun, son accusateur, est assassiné dans sa propre maison, *ibid.*; il est envoyé à Athènes, pour en rapporter les lois de Solon, iii, 31; nommé décemvir, 33.
- Manlius (A.)**, tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, iv, 61; v, 8, 16; nommé député pour aller offrir au temple de Delphes une coupe d'or, 28; il est pris et renvoyé par les pirates de Lipari, *ibid.*
- Manlius Capitolinus (A.)**, frère de Marcus qui fut précipité du haut de la roche Tarpéienne, tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, vi, 1; ii, 21, 36.

- Manlius Torquatus Atticus (A.), censeur, xix, 38; consul, 49, 62; il triomphe des Falisques, 67.
- Manlius (A.), tribun des soldats, est tué, xxvii, 27.
- Manlius Vulso (A.), consul, xl, 59; fait la guerre sans succès contre les Istriens, xli, 1, 4; il ravage l'Istrie, 10; il assiège Nésartium, 11; il est relevé dans cette opération par le consul C. Claudius, qui, arrivé devant la ville assiégée, congédie l'armée de son prédécesseur et renvoie son chef à Rome, *ibid.*
- Manlius Torquatus (A.), supp. 46.
- Manlius (C.), consul. (*Voy. ci-dessus A. Manlius.*)
- Manlius (C.), tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, vi, 30; n'est pas heureux dans ses opérations militaires, *ibid.*
- Manlius (Cn.), consul, 11, 43; est tué en combattant, 47.
- Manlius (Cn.), consul, vii, 12; il défait les Tihurtins sous les murs de Rome, *ibid.*; consul pour la seconde fois, 16; il marche contre les Falisques, *ibid.*; il fait recevoir par ses soldats, dans son camp à Sutrium, une loi qui imposait un vingtième sur le prix de tous les esclaves au moment où ils étaient affranchis, *ibid.*; nommé interroi, vii, 17; censeur, 22; maître de la cavalerie, 28.
- Manlius Vulso (Cn.), édile curule, xxxiii, 25; nommé préteur, 42; a la Sicile dans son département, 43; nommé triumvir pour aller conduire et installer une colonie, xxxiv, 53; xxxv, 9; consul, xxxvii, 47; il entreprend la guerre contre les Gallo-grecs, xxxviii, 12; il part d'Ephèse pour aller aux frontières des Tolisto-boïens, 12, 15; sa harangue aux soldats, 17; il attaque les Tolisto-boïens retranchés sur le mont Olympe, 20; il s'empare de leur camp, 23; ses succès contre les Tectosages et les Trocmes, 24, 27; députations que lui envoient plusieurs princes et peuples d'Asie, 37; il entre dans la Pamphylie, *ibid.*; il fait un traité d'alliance avec Antiochus, 38; il ar-
range les affaires des rois et des villes, 39; il entre dans la Thrace, 40; il est harcelé et pillé par les peuples de ce pays, *ibid.*; il conduit son armée en Thessalie, et prend ses quartiers d'hiver à Apollonie, 41; il demande le triomphe, 45; il expose au sénat les succès qui ont signalé ses armes, et trouve une forte opposition dans la plupart des dix commissaires qui l'avaient accompagné dans son expédition, *ibid.* et 46; il repousse vicieusement leurs inculpations, 47; les honneurs d'utriomphe lui sont accordés, 50; il triomphe des Gaulois asiatiques, xxxix, 6; il demande la censure, 40.
- Manlius Imperiosus (L.), nommé dictateur pour ficher solennellement le clou sacré, vii, 3; il a beaucoup de peine à faire une levée dans la ville, *ibid.*; Pomponius, tribun du peuple, le cite à son tribunal, pour avoir mis une trop grande sévérité dans cette levée, 4; sa cruauté envers son fils, et générosité de ce fils envers lui, *ibid.* et 5; l'accusation intentée contre lui est remise, et n'a pas de suite, *ibid.*
- Manlius (L.), préteur, est envoyé dans les Gaules, xxi, 17; son armée est battue par les Boïens, 25; il voue un temple à la Concorde, xxii, 33; il sollicite le consulat, 35.
- Manlius (L.), accusé d'avoir frappé des ambassadeurs carthaginois, est remis par les féciaux entre leurs mains, et envoyé à Carthage pour y subir la punition due à son délit, xxxviii, 42.
- Manlius Acidinus (L.), préteur, xxvi, 23; il est chargé de la juridiction de la ville, xxvii, 4; il commande l'armée près de Narni, 43, 50; Scipion lui remet la province d'Espagne, xxviii, 38; ses exploits dans cette province, xxix, 2, 3; ses pouvoirs sont prolongés, 13; il reçoit de M. Porcius Læca, tribun du peuple, la défense d'accepter les honneurs de l'ovation, que le sénat lui avait décernés, xxvii, 7.
- Manlius Acidinus (L.), préteur, xxxviii, 35; fait la guerre aux Celtibériens,

- xxxix, 21 ; il obtient les honneurs de l'ovation, 29 ; il est envoyé en mission dans la Gaule transalpine, 54 ; nommé triumvir pour conduire une colonie à Aquilée, 55, et xl, 34 ; nommé consul, 43.
- Manlius Capitolinus (L.)**, tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, iv, 42.
- Manlius Torquatus (L.)**, envoyé en mission, x, 26.
- Manlius Torquatus (L.)**, pontife, meurt, xxx, 39.
- Manlius Vulso Longus (L.)**, consul, xviii, 1 ; est chargé avec Régulus de porter la guerre en Afrique, 2 ; de concert avec son collègue, il bat la flotte des Carthaginois, 2, 9, il passe en Afrique, 11 ; il revient à Rome, chargé de riches dépouilles, et obtient les honneurs du triomphe, 13.
- Manlius Vulso (L.)**, préteur, xxxii, 27 ; frère de Cu. Manlius, consul, xxxviii, 20.
- Manlius (M.)**, tribun militaire revêtu des pouvoirs consulaires, iv, 44.
- Manlius (M.)**, surnommé Capitolinus (*Voyez la note*), est nommé consul, v, 31 ; il donne les grands jeux, *ibid.* ; il obtient les honneurs de l'ovation, *ibid.* ; il défend et sauve la citadelle de Rome, 47 ; nommé interroi, vi, 5 ; ses mauvais desseins contre le sénat, 11 ; il excite une émeute, 14, 15 ; il est envoyé en prison, 16 ; il en sort, et par quelle raison, 17 ; il recommence ses intrigues séditeuses et ses menées parmi le peuple, 18 ; il convoque ses partisans dans sa maison, déclame devant eux contre les patriciens, et laisse entrevoir ses projets d'ambition, *ibid.* ; les tribuns du peuple s'unissent au sénat contre lui, 20 ; il est assigné à comparaître devant leur tribunal, 20 ; il se défend avec adresse et obstination, *ibid.* ; il est condamné et précipité du haut de la roche Tarpéienne, *ibid.* ; il est noté d'infamie, *ibid.*
- Manlius (P.)**, tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, vi, 30 ; sans tirer au sort suivant l'usage, il est chargé de porter la guerre chez les Volsques, *ibid.* ; il essuie des revers, *ibid.* ; il est nommé dictateur, 38.
- Manlius (P.)**, nommé triumvir épulon, c'est-à-dire, à l'effet de présider aux festins publics, et d'en indiquer le jour, xxxiii, 42 ; préteur, *ibid.* ; il va dans l'Espagne citérieure avec le titre d'aide-de-camp, ou de conseiller du consul, 43 ; il défait les Turdétans, xxxiv, 17 ; préteur pour la seconde fois, xxxix, 56 ; il est chargé de l'Espagne ultérieure, xl, 1 ; ce qu'il y fait, 16, 34 ; il meurt, 42.
- Manlius Vulso (P.)**, préteur, xxvi, 23 ; xxvii, 6.
- Manlius Torquatus (T.)**, consul, x, 9 ; il meurt d'une chute de cheval, 11.
- Manlius (T.)**, fils de L. Manlius Impériosus, est relégué par son père à la campagne, vii, 4 ; sa piété filiale, 5 ; nommé tribun des soldats par le suffrage du peuple, *ibid.* ; il défait un Gaulois en combat singulier, 10 ; pourquoi il est surnommé Torquatus, *ibid.* ; il reçoit une couronne d'or de la main du dictateur, *ibid.* ; il est nommé dictateur, 19, et une seconde fois, 26 ; consul, trois fois, 27, 28, et viii, 3 ; sa réponse à l'orgueilleux discours d'un député des Latins, 5 ; il part pour la guerre, 6 ; il blâme et condamne son fils qui s'était battu, et avait vaincu sans l'ordre du consul ; et donne ordre, en gémissant, au hôteur de couper la tête au vainqueur, viii, 7 ; la terreur que produisit cette sévérité s'est étendue jusque dans la postérité, et le nom de T. Manlius Torquatus rappelait encore, du temps de Tite-Live, l'idée de la sévérité la plus inflexible, *ibid.* ; combat brillant qu'il soutient contre les Latins, 10 ; son retour à Rome, 12 ; les vieillards seuls, partisans des anciennes maximes, allèrent au-devant de lui, les jeunes gens ne cachent point l'aversion que leur inspirait sa cruauté envers son fils, *ibid.*
- Manlius Torquatus (T.)**, consul, xx, 13 ; il triomphe des Sardes, 14 ; pendant son consulat, le temple de Ja-

nus fut fermé, *ibid.* (Voyez 1, 19); il se démet de la censure, à cause d'un vice d'élection, 21; nommé consul pour la seconde fois, 46; il opine dans le sénat contre le rachat des prisonniers faits à la bataille de Cannes, *xxi*, 60; il est envoyé en Sardaigne, *xxiii*, 34; il soumet les habitants de cette île, 40, 41; il demande en vain le souverain pontificat, *xxv*, 5; il refuse le consulat, *xxvi*, 22; il est nommé dictateur pour tenir les comices et donner des jeux au peuple, *xxvii*, 33; il célèbre les jeux avec beaucoup de pompe, et en voue d'autres pour le lustre suivant, *ibid.*

Manlius Torquatus (T.), préteur, *xlvi*, supplément 1; est nommé pontife, 11; consul, supplément

Mannus, esclave de Capoue, dénonce un incendie causé par la méchanceté des Campaniens, *xvi*, 27; on lui donne pour récompense, la liberté et vingt mille livres pesant d'airain, *ibid.*

Mantoue, ville d'Italie, *xxiv*, 10.

Marais d'Ascuris, *xliv*, 2; des Labéates, 31; difficulté d'une marche à travers les marais, *xxii*, 2.

Marcellus (M. Claudius), consul, *viii*, 18; dictateur, 23.

Marcellus (M. Claudius), consul, *xi*, 24.

Marcellus (M. Claudius), consul, *xx*, 51; bataille qu'il livre auprès de Clastidium, dépouilles opimes et triomphe, 52, 55; nommé préteur, *xxii*, 35; après le désastre de Cannes, il est envoyé par le sénat pour recueillir des mains du consul les restes de l'armée, 57; il marche et arrive à Nôle à grandes journées, *xxiii*, 14; il défait Annibal, 16; il punit des traîtres, 17; il est nommé consul pour la seconde fois, 31; les augures ayant déclaré qu'il y avait un vice dans son élection, il abdique, *ibid.*; étant proconsul, il va à la rencontre d'Annibal, 44; exhortation qu'il adresse à ses troupes, 45; il force les Carthaginois à se retrancher dans leur camp, 46; des cavaliers espagnols et numides quit-

tent l'armée des Carthaginois, et passent dans la sienne, *ibid.*; il est nommé consul pour la troisième fois pendant son absence, *xxiv*, 9; le sort lui assigne la Sicile pour département, 21; il prend la ville des Léontins, 30; il assiège Syracuse, 33; il prend d'autres villes, 35; il défait une armée de Syracusains, 36; il s'empare de Syracuse après un siège long et meurtrier, *xxv*, 23, 24; larmes qu'il répand sur le sort de cette malheureuse ville, *ibid.*; il châtie les habitants, 31; s'empare de leurs statues et de leurs richesses, 40; rétablit l'ordre en Sicile, *ibid.*; défait les Carthaginois, 41; de retour à Rome, il demande le triomphe, *xxvi*, 21; il entre dans la ville avec les honneurs de l'ovation, après avoir triomphé sur le mont Albain, *ibid.*; consul pour la quatrième fois, 22; les Syracusains portent contre lui des plaintes au sénat, 30; il se justifie, 31; sénatusconsulte relatif à cette affaire, 32; il va au-devant d'Annibal, près de Cannusium, 12; et lui livre un combat, dont l'issue est incertaine, *ibid.*; le lendemain il recommence le combat, et est défait, *ibid.*; il fait de vifs reproches à son armée, 13; il prend sa revanche et bat les Carthaginois, 14; il est accusé par un tribun du peuple, 20; il est absous et nommé consul pour la cinquième fois, 21; il fait élever un temple à l'Honneur et à la Vertu, 25; tombé dans une embuscade, il y périt, 26, 27; différents bruits qui circulent sur sa mort, *ibid.*; Annibal fait ensevelir honorablement ses restes, 28; il se sert de son cachet pour tendre un piège aux Salapitains, *ibid.*; Marcellus avait été augure, 36.

Marcellus (M. Claudius), fils du consul, tribun des soldats, *xxvii*, 26; il est blessé dans un combat, 27; il dédie, auprès de la porte Capène, le temple de la Vertu, dix-sept ans après que son père l'avait voté dans les Gaules, *xxix*, 11; tribun du peuple, *xxix*, 20; édile curule, *xxxi*, 50; préteur, *xxxii*, 7; il a

Pour département la Sicile, 8, 27 ; nommé consul, xxxiii, 24 ; il triomphe des Insubriens, 37 ; a une mission, xxxv, 5, 8 ; censeur, xxxvii, 58 ; il ferme le lustre, xxxviii, 36 ; il meurt étant pontife, xli, 13.

Marcellus (M. Claudius), préteur, xxxviii, 35 ; ce fut par son ordre que ceux qui avaient frappé les Carthaginois, leur furent livrés, 42 ; nommé consul, xxxix, 45 ; ses exploits, 54, 55 ; il meurt dans l'exercice du décemvirat, xlv, 18.

Marcellus (M. Claudius), préteur, xxxix, 23.

Marcellus (M. Claudius), préteur, xliii, 11 ; reçoit l'ordre de faire des levées, 14 ; consul, xlv, 44.

Marchands (collège des), xi, 27.

Marché de Rome consumé dans un grand incendie, xvii, 11.

Marcia, femme de Régulus, xviii, 64 ; le sénat livre entre ses mains plusieurs nobles prisonniers de Carthage, comme autant d'otages qui doivent lui répondre de son mari, 66 ; les cruautés qu'elle exerce contre eux, sont réprimées par les magistrats, *ibid.*

Marcia, loi de ce nom, xlii, 21.

Marcus, bouclier de ce nom, que l'on conservait au Capitole en mémoire de la victoire que ce général avait remportée sur Asdrubal, xxv, 39.

Marcus, défilé de ce nom en Ligurie, et pourquoi cet endroit est ainsi nommé, xxxix, 20.

Marcus, devin fameux qui avait prédit le désastre de Caanes, que l'événement ne justifia que trop, et fait une autre prédiction très énigmatique qui inquiéta beaucoup le sénat, xxv, 12.

Marcus (C.), plus connu sous le nom Coriolan, jeune homme plein d'ardeur, de courage et de talent, xi, 33 ; il contribua plus que personne à la prise de Corioles, d'où lui vint le surnom de Coriolan, *ibid.* ; sa gloire efface celle du général, *ibid.* ; il manifeste une grande animosité contre la puissance tribunicienne, 34 ; il est cité par les tribuns devant l'assemblée du peuple, 35 ; il ne dai-

gna pas comparaitre, mais le sénat tout entier sollicita en sa faveur, le peuple resta inflexible, *ibid.* ; condamné par contumace, Coriolan se retira chez les Volques, *ibid.* ; ruse dont il se servit pour engager les Volques à recommencer la guerre, 35, 37 ; les Volques lui donnent le commandement de leurs troupes, 39 ; ses succès prouvèrent aux Romains que leur supériorité tenait plus à l'habileté de leurs généraux, qu'à la valeur de leurs soldats, *ibid.* ; il prend successivement Cicci, Satricum, Longula, Polusca, Corioles, Lavinium, et arrive aux portes de Rome, *ibid.* ; les Romains lui envoient différentes députations, qui le trouvent inflexible, *ibid.* ; enfin, vaincu par les prières de sa mère, il consentit à s'éloigner du territoire de Rome, 40 ; les historiens varient sur les circonstances de sa mort, *ibid.*

Marcus (C.), tribun du peuple, accuse et cite à son tribunal Q. Fabius, pour avoir, étant ambassadeur, combattu contre les Gaulois, ce qui était contre le droit des gens, vi, 1.

Marcus Rutilus (C.), consul, après avoir vaincu les Privernates, obtient les honneurs du triomphe, vii, 16 ; le premier des plébéiens, il est nommé dictateur, vii, 17 ; il défait les Etrusques, et obtient une seconde fois les honneurs du triomphe, par ordre du peuple et sans le concours du sénat, *ibid.* ; consul pour la seconde fois, 21 ; premier plébéien élevé à la censure, 22 ; consul pour la troisième et quatrième fois, 28, 38 ; il dissipe avec adresse le plan d'une conspiration militaire, 38, 39.

Marcus (C.), tribun du peuple, ix, 30.

Marcus (C.), augure, x, 9.

Marcus Rutilus (C.), consul, ix, 33 ; il prend une ville des Samnites, 38 ; il est blessé dans un combat, *ibid.* ; nommé pontife, x, 9 ; censeur, il ferme le lustre, 47 ; censeur pour la seconde fois, il fait agréer au peuple une loi qui défend de conférer deux fois la censure au même

- citoyen, xv, 17; il ferme le lustre, xvi, 40.
- Marcus Figulus (C.)**, préteur, xliii, 11; il passe en Grèce, xliiv, 1; il côtoie la Macédoine avec sa flotte, 2; il échoue devant Thessalonique, 10; il abdique le consulat, supplément xlvii.
- Marcus (L.)**, chevalier romain, après la mort des Scipions en Espagne, est nommé général par les soldats, xxv, 37; il exhorte les siens à attaquer le camp des ennemis, 38; il s'empare le même jour du camp d'Asdrubal et de celui de Magon, 39; on assure que tandis qu'il haranguait ses troupes; on vit une flamme qui entourait sa tête d'une auréole, *ibid.*; il prend, en écrivant au sénat, le titre de propréteur, ce qui offense plusieurs sénateurs, xxvi, 2; le grand Scipion reconnaît hautement son mérite, 19; il est chargé d'attaquer Castulon, xxviii, 19; il prend Astapa, 22. (*Voyez* xxxii, 2.)
- Marcus (M.)**, roi des sacrifices, meurt dans l'exercice de ses fonctions, la même année que le grand curion, xxvii, 6.
- Marcus (M.)**, tribun des soldats de la seconde légion, est tué dans un combat contre les Boiens, xxxv, 5.
- Marcus Ralla (M.)**, nommé préteur, xxix, 11; il est envoyé par Scipion à Rome, avec les ambassadeurs de Carthage, xxx, 38.
- Marcus Sermo (M.)**, tribun du peuple, xliii, 21.
- Marcus (Numa)**, est nommé pontife par Numa Pompilius, i, 20.
- Marcus Rex (P.)**, nommé commissaire; xliii, 1.
- Marcus Trémulus (Q.)**, nommé consul, ix, 42; ses belles actions, 43; son triomphe, *ibid.*; on lui érige une statue équestre dans le Forum, devant le temple de Castor, xi, 24.
- Marcus Philippus (Q.)**, consul, xii, 10; de retour de l'Etrurie, où il s'était conduit avec autant de valeur que de succès, il obtient les honneurs du triomphe, 21.
- Marcus Philippus (Q.)**, maître de la cavalerie, xvi, 48.
- Marcus Philippus (Q.)**, nommé préteur, xxxviii, 35; consul, xxxix, 6; lui et son collègue sont chargés d'examiner judiciairement l'affaire des Bacchanales, 14; cette affaire décidée il part pour la Ligurie, 20; il est cerné par les Liguriens, *ibid.*; défilé qui porte son nom, et pourquoi, *ib.*; il est nommé commissaire pour examiner et arranger les affaires de la Macédoine et de la Grèce, xxxix, 48; xl, 2, 3; décemvir des sacrifices, 42; il part pour la Grèce, xlii, 37; Persée lui demande une entrevue, 38; ils se voient, et Persée donne des otages, 39; discours de Marcus au roi, 40; il persuade à Persée d'envoyer des ambassadeurs à Rome, 43, il revient à Rome, 44; et se glorifie d'avoir trompé le roi, en lui faisant espérer la paix, tromperie que les anciens du sénat désapprouvent hautement, 47; consul pour la seconde fois, xliii, 11; il repasse en Grèce, xliiv, 1; discours qu'il adresse à ses soldats, *ibid.*; il marche contre la Macédoine, 2 et suiv.; il arrive à Dium, 7; il craint une disette, *ibid.*; il écrit à Rome, demande des vêtements pour ses soldats, et des chevaux numides pour remonter sa cavalerie, xliiv, 16.
- Marcus Ralla (Q.)**, nommé duumvir pour dédier un temple, xxxiv, 53; xxxv, 51.
- Marcus Rex (Q.)**, tribun du peuple, xxxiii, 25.
- Marcus Scylla (Q.)**, tribun du peuple, xliii, 21.
- Marcocolica**, ville d'Espagne prise par Marcellus, xlv, 4.
- Marène**, contrée de Thrace alliée des Romains, dans laquelle Atlesbis, petit roi du même pays, et Corragus, un des lieutenants d'Eumène, font une irruption, xlii, 57.
- Marica** (bois de), xxvii, 37.
- Maritimes (colons)**. *Voyez* Colons.
- Maritimes** (les levées) sont causes d'une conspiration tramée entre les esclaves et les nations nouvellement vaincues, xvii, 17; elle est découverte par Erius Potilius, préfet des

troupes auxiliaires, et déjouée par le sénat, 17, 18, 19.

Maritime (cirque). *Voy.* Cirque.

Marius Alsius Medixtuticus de Capoue, Medixtuticus était le nom que les Campaniens donnaient à leur premier magistrat, xxiii, 35; il est tué par les Romains dans une attaque nocturne, *ibid.*

Marius Blossius, préteur de Capoue, convoque les habitants de cette ville, et les invite à aller, avec leurs femmes et leurs enfants, au devant d'Annibal, xxiii, 7.

Marius Statilius, envoyé à la découverte avec une troupe de Lucaniens, découvre et déconcerte une embuscade d'Annibal, xxii, 42.

Maronéa, ville du Samnium, xxvii, 1.

Maronéa, ville de Thrace, est assiégée par Philippe, xxxi, 16. (*Voyez* xxxvii, 60; xxxix, 24; xliii, 7.)

Maronites, xxxi, 31; xxxvii, 33; Saré, nom d'un village des Maronites, xxxviii, 41; des exilés maronites viennent à Rome, xxxix, 24; leurs députés se plaignent de Philippe, 27; ils sont cruellement traités par ce prince, 34.

Marruciniens, peuples d'Italie, viii, 29; xxvi, 11; ils envoient à Rome des orateurs pour demander la paix, ix, 45; on fait alliance avec eux, *ibid.*; leurs terres sont ravagées par Annibal, xxi, 9; ils fournissent plusieurs volontaires à la flotte de Scipion, xxviii, 45; ils abandonnent le parti des Romains, supplément.

Mars, dieu de la guerre, regardé comme le fondateur et le père du peuple romain, préface; surnommé Gradius, 1, 20; 11, 45; Numa Pompilius lui consacre douze prêtres, nommés Saliens, 1, 20; père de Rome, viii, 9; on croit qu'il appliqua lui-même les échelles au siège de Turin, xii, 6; le temple qu'on lui avait voué pendant la guerre des Gaulois, est dédié par T. Quintius, duumvir, vi, 5; on ne pouvait entrer qu'armé dans son temple de la porte Capène, vii, 23 (*Voyez* x, 23); autel de Mars, xxxv, 10; c'était auprès de cet au-

tel que les censeurs, immédiatement après leur inauguration, allaient s'asseoir sur leurs chaises curules, xl, 45; hache de Mars, xxiv, 10; lac de Mars, dans les terres de Crustuménium, xli, 9; quelle espèce de malheur était expié à Rome en sacrifiant au dieu Mars plusieurs suovétauriles (victimes composées d'une truie, d'une brebis et d'un taureau, *sus, ovis, taurus.*), viii, 10; prières qui lui sont adressées, xii, 6; Décius lui immole un bœuf blanc, vii, 37; lectisternium en son honneur, xxii, 10; les dépouilles des ennemis lui sont dédiées, xlv, 33; Rhéa Sylvia déclare que le dieu Mars est le père de Rémus et de Romulus, 1, 4.

Mars (champ de), i, 44; ce champ, qui avait appartenu aux Tarquins, est consacré au dieu Mars après leur expulsion, 11, 5 (*Voyez* vi, 20); les comices pour l'élection des consuls se tenaient aux calendes de Mars, xxxviii, 42; xlii, 28.

Mars (flamme de). *Voyez* Flamine.

Marseille, xxi, 26; xl, 18; ville grecque située dans la Gaule, a contracté quelque chose de la rudesse de ses voisins, xxxviii, 17; ses premiers habitants étaient partis de la Phocide en Grèce, v, 34; sont alliés fidèles des Romains, xxi, 20; ont conservé une partie de leurs mœurs, de leur caractère et de leurs lois, au milieu des barbares, xxxvii, 54.

Marses, peuples d'Italie, viii, 6; xxvi, 11; se détachent de l'alliance des Romains, ix, 41; ils sont battus et demandent la paix, 45; on fait alliance avec eux, *ibid.*; ils reprennent les armes, sont encore battus et châtiés, x, 3; leurs terres sont ravagées par Annibal, xxi, 9; ils fournissent des volontaires à la flotte de Scipion, xxviii, 45; cohorte qui porte leur nom, xxxiii, 36.

Marsyas, rivière qui prend sa source près de celle du Méandre, et va se jeter dans ce fleuve, xxxviii, 13.

Masæsyliens, peuples d'une partie de la Numidie, dont Syphax était roi, xxiv, 48; xxviii, 17; xxix, 32.

Masgaba, fils de Masinissa, part pour Rome, XLV, 13; on envoie au-devant de lui Manlius, questeur, lequel est chargé de l'introduire en cérémonie dans la ville, aux frais du trésor public, *ibid.*; son discours dans le sénat, *ibid.*; présents qu'on lui fait, 14.

Masinissa, fils de Gala, roi des Numides Masyliens, défait Syphax, xxiv, 48, 49; étant allié des Carthaginois, il jette l'alarme dans l'armée de Scipion par des irruptions nocturnes, xxv, 34; il fait alliance avec les Romains, xxviii, 16; entrevue de Scipion et de Masinissa, 35; ils se donnent réciproquement des paroles de paix et de bonne amitié, *ibid.*; il se plaint à Lælius des lenteurs de Scipion, xxix, 4; il a une seconde entrevue avec ce dernier, 29; les vicissitudes de fortune qu'il éprouve soit en perdant, soit en recouvrant le royaume de ses pères, *ibid.*; il s'empare de Thapsus, 30; Asdrubal presse Syphax de se déclarer contre Masinissa, 31; celui-ci est vaincu par Syphax, *ibid.*; il se réfugie sur le mont Balbus, *ibid.*; Bocchar est envoyé contre lui, et est chargé de l'amener à Syphax, mort ou vif, 32; Masinissa est encore battu, vivement poursuivi, et blessé; il est sur le point de tomber entre les mains de ses ennemis; il a le bonheur de se sauver, n'ayant plus avec lui que cinq cavaliers, *ibid.*; il traverse un fleuve à la nage, et se réfugie dans une caverne, où il panse lui-même ses blessures avec des plantes sauvages, tandis que le bruit de sa mort se répandait dans le camp de Syphax et dans la ville de Carthage, *ibid.*; dès que ses blessures furent cicatrisées, il reparut dans ses états, et recommença la guerre contre Syphax, 33; il est encore vaincu et obligé de fuir, accompagné de soixante cavaliers, *ibid.*; il rejoint Scipion, 34; il engage un combat de cavalerie avec Hannon, qui est défait et tué, *ibid.*; il met le feu au camp de Syphax, xxx, 5; recouvre son royaume,

11; épouse Sophonisbe, femme de Syphax, 12; reçoit des reproches de Scipion à ce sujet, 14; hésite sur le parti qu'il prendra, 15; envoie une coupe empoisonnée à Sophonisbe, *ibid.*; reçoit des présents magnifiques de Scipion, *ibid.*; ses ambassadeurs sont introduits dans le sénat de Rome, 17; Scipion augmente considérablement ses états, 44; les Romains félicitent Masinissa, et le comblent de nouveaux présents, xxxi, 11; il envoie des secours aux Romains, 19, et xxxii, 27; il ravage le territoire des Carthaginois, et impose de fortes contributions à celles de leurs villes dont il se rend maître, xxxiv, 62; il envoie des ambassadeurs à Rome, xxxvi, 4; il offre de l'orge et du froment, *ibid.*; différends qui s'élèvent entre lui et les Carthaginois, au sujet des terrains qu'il leur avait enlevés, xl, 17, 34; des ambassadeurs de Carthage portent des plaintes contre lui au sénat de Rome, xlii, 23; il envoie son fils à Rome, à l'effet de répondre aux accusations portées contre lui par les Carthaginois, *ibid.*; il se dispose à faire passer aux Romains des troupes, des éléphants et son fils Misagène, pour la guerre persique, 29, 35, et xlv, 13.

Massique, montagne d'Italie faisant partie des Apennins, du haut de laquelle Fabius pouvait contempler les ravages que l'armée d'Annibal faisait dans la plaine, xlii, 14.

Massiva, jeune numide de naissance royale et d'une beauté remarquable, est pris par les Romains dans une bataille, xxvii, 19, et renvoyé avec des présents à son oncle Masinissa, *ibid.* (Voyez xxviii, 35.)

Massyliens, peuples de Numidie sur lesquels a régné Gala, xxiv, 48, et depuis son fils Masinissa, xxx, 11. (Voy. Masinissa.)

Mât planté dans le Cirque, et apparemment planté peu solidement, tomba sur la statue de Pollentia (déesse de la Puissance), et la renversa, xxxix, 7; le sénat, alarmé de cet

accident, fit relever la statue, et ajouter un jour à la célébration des jeux, *ibid.*

Mataris, nom d'une sorte de trait ou javelot gaulois, vii, 24.

Matelots, sénatus-consulte par lequel tout citoyen enregistre par les censeurs, comme possédant un fonds de 50 à 100,000 as de cuivre, était tenu de fournir un matelot et six mois de paie; celui qui avait de 100 à 300,000 as, devait fournir trois matelots et une année de paie; de 300 mille as à un million, cinq matelots, etc.; les sénateurs devaient en fournir huit, avec la paie toute l'année, xxiv, 11.

Matérina, contrée de l'Ombrie, ix, 41.

Matienus (C.), nommé duumvir naval, xl, 26.

Matienus (M.), préteur, xli, 28; se rend en exil à Tibur, xliii, 2.

Matienus (P.), tribun des soldats, xxix, 6; est frappé de verges jusqu'à la mort, par ordre de Pléminius. (*Voyez* Locriens, 9.)

Matrones, ou dames romaines, portent pendant un an le deuil de Brutus et celui de Valérius Publicola, ii, 7, 16; vont porter au trésor public leur or et tous leurs bijoux, v, 25; c'est en reconnaissance de ce généreux sacrifice qu'elles jouissent dans les jeux publics et dans les cérémonies religieuses, du privilège du pilentum et du carpentum, c'est-à-dire d'un char couvert et d'une chaise roulante et découverte, *ibid.*; elles renouvellent le sacrifice de leurs joyaux, lors de la prise de Rome par les Gaulois, 50; on leur décerne des éloges publics après leur mort, *ibid.*, 170; des matrones sont condamnées pour cause d'empoisonnement, viii, 18; d'autres, accusées d'adultère, sont punies par une amende, x, 31; dans une autre circonstance, plusieurs dames convaincues de dérèglements furent condamnées à l'exil, xxv, 2; d'autres font élever à Junon une statue d'airain sur le mont Aventin, xxi, 62; elles consacrent une autre fois à la même

déesse un bassin d'or, xxvii, 37; dans les malheurs publics, elles imitent les dieux de leurs prières et de leurs vœux, 50; elles vont avec Scipion au-devant de la Mère des Dieux, xxix, 14; loi oppienne contre leur luxe; discours de Caton sur le même sujet, xxxiv, 1, 2; différends élevés entre les matrones patriciennes et les matrones plébéiennes, x, 23. (*Voyez* Femmes.)

Maures, xxi, 22; xxviii, 17; émeute des Maures apaisée par Amilcar, xviii, 42.

Maurusiens, peuples d'Afrique, xxiv, 49.

Mécilius (L.), tribun du peuple, ii, 58.

Médecin de Pyrrhus (le), ayant offert aux Romains d'empoisonner ce prince, excite leur indignation, et est livré à son maître, xiii, 44, 45. (*Voyez* xliii, 45.)

Médecine, commencement de l'art de la médecine à Rome, xx, 64.

Médéon, ville du pays des Labéates, xlii, 23, 32.

Mèdes, peuples d'Asie, xxxv, 48; xxxvii, 40.

Médion, ville d'Acarnanie, xxxvi, 11, 12.

Médixtuticus, nom du premier magistrat de Capoue, xxiv, 19; xxvi, 6.

Méduacus, rivière, x, 2.

Médullia, ville d'Italie assiégée par les Romains, i, 33, 38.

Mégacles, officier de l'armée de Pyrrhus, couvert des armes et des habits de ce prince, est pris et tué pour lui par un chevalier romain, nommé Dexter, xiii, 5.

Mégalsiens, nom des jeux établis en l'honneur de la Mère des Dieux, xxix, 14; xxxiv, 54; xxxvi, 36.

Mégapolis, ville d'Arcadie composée de plusieurs villages, xxxii, 5; ceux des habitants de cette ville qui en avaient été expulsés, y rentrent par ordre d'Antigone, roi de Macédoine, xxxiii, 22; Antiochus promet d'entourer cette ville de murailles, xli, 20.

Mégare, ville de Sicile, xxiv, 30; prise et rasée par Marcellus, 35.

- Mégare**, ville de Grèce, xxviii, 7.
Mégiste, port, sur les côtes de Lycie, aujourd'hui Strongallo, xxxvii, 22.
Méla, ou **Mèles**, ville du Samnium, xxiv, 20; xxvii, 1.
Mélas, petite rivière près d'Héraclée, au pied du mont Oëta, xxxvi, 22.
Mélas, autre rivière entre Lysimachie et Cypsèle, xxxviii, 40.
Mélibœa, ville grecque, xxxvi, 13; située au pied du mont Ossa, xlii, 13; les Romains font une vaine tentative contre elle, *ibid.*; elle est prise et démolie par Cu. Octavius, xlii, 46.
Mélius, nom d'une des rues de Rome, xxxiii, 26.
Memmius Gallus (C.), préteur, xli, supplément 11; préteur pour la seconde fois, xlii, 9, 27.
Memmius (T.), envoyé en commission, xliii, 5.
Memnon, un des dix magistrats des Achéens qu'on nommait Demiurges, xxxii, 22.
Mendis, village maritime, xxxi, 45.
Ménécrate, un des généraux de Persée, xlii, 24.
Ménélaïs, ville de Dolopie en Grèce, xxxix, 26.
Ménélaïus, montagne de Grèce, xxxiv, 28.
Ménénius (Agr.), consul, ii, 16; est envoyé vers le peuple retiré sur le mont Sacré, 32; il vient à bout de le calmer et de le ramener dans la ville, *ibid.*; sa mort, 33; le peuple veut faire les frais de ses funérailles, 33.
Ménénius (Agr.), triumvir, nommé pour aller conduire une colonie à Ardée, iv, 11.
Ménénius Lanatus (Agr.), consul, iv, 13; tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, 45, 47.
Ménénius (C.), consul, iii, 32.
Ménénius Lanatus (L.), consul, iv, 12.
Ménénius (L.), tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, vi, 5, 27.
Ménénius (T.), consul, est malheureux dans la guerre contre les Etrusques, ii, 51; il est cité au tribunal des tribuns du peuple, 52; ne pouvant supporter l'ignominie de sa condamnation, il tombe malade et meurt, *ibid.*
Ménétas, épirote, xxxvi, 28; le consul M. Acilius Glabrio, demande qu'on le lui livre, *ibid.*
Méninx, île dévastée, xxii, 31.
Ménippus, un des capitaines de Philippe, xxvii, 32; il est envoyé à Chalcis avec mille soldats armés de boucliers en demi-lune, et par cette raison nommé peltastes, xxviii, 5.
Ménippus, envoyé d'Antiochus vers les Romains, xxxiv, 57; son discours, *ibid.*; il est envoyé vers les Etoliens, auxquels il vante outre mesure la puissance et les forces de son maître, xxxv, 32.
Ménon, originaire de la ville d'Antigone, lieutenant de Persée, xlii, 58.
Ménophile, marchand perrhæbien, xlii, 35.
Mens, c'est-à-dire ame, divinité romaine, xxii, 10; à laquelle le préteur Otacilius voua un temple pendant la bataille qu'il livra près du lac de Trasimène, *ibid.*; dédicace de ce temple, xxiii, 31.
Mentissa, ville d'Espagne, xvi, 17.
Mer Adriatique, v, 33; xi, 22; xl, 21.
Mer Egée, xxxvi, 43; xlii, 28; Etrusque, xl, 41; Inférieure, v, 33; xxiii, 38; Ionienne, xxiii, 33; xlii, 48; Macédonienne, xlii, 11; Pamphylienne, xxxviii, 13; Pontique, xl, 21; Rouge, xlii, 52; xlv, 9; de Sicile, xiii, 35; xxxiii, 17; Supérieure, v, 33; vii, 26; xxiii, 38; Toronaïque, xlii, 11; Tyrrénienne, v, 33.
Mercenaires, premiers soldats de cette espèce chez les Romains, xxiv, 49 (Voyez la note); les Carthaginois n'emploient que des troupes mercenaires dans leurs guerres de terre, xvi, 6; mouvement des mercenaires à Lilybée, xix, 5; les Carthaginois réduits à la dernière extrémité par le soulèvement des troupes mercenaires, xx, 4.
Mercur, dieu de l'éloquence et du commerce, v, 13; dédicace de son

- temple faite aux ides de mai, 11, 21; contestation entre les consuls à ce sujet, 27, promontoire de Mercure, xxix, 27; mont de Mercure en Espagne, xxvi, 44.
- Mère des Dieux. (*Voyez* Mégalsie et Idéa.)
- Mère Matuta (temple de la), v, 21; xli, 28; Sempronius Gracchus y dépose un tableau représentant la Sardaigne soumise, avec une inscription qui constatait l'époque de l'événement, *ibid.*; temple de la mère Matuta à Satrium, xxviii, 11.
- Mères (deux), meurent de joie en apprenant la nouvelle inespérée que leurs enfants vivaient encore, xxii, 7.
- Mères : pendant la peste qui affligea Rome, l'an 292 de sa fondation, on vit toutes les mères remplir les temples, le front prosterné dans la poussière, sollicitant ardemment la miséricorde céleste, iii, 7; xxvi, 9.
- Méricus, espagnol, livre aux Romains l'île de Syracuse, xxv, 30; il marche devant le char de triomphe de Marcellus, ayant une couronne de laurier sur la tête, et il reçoit le droit de cité, xxvi, 21.
- Messala, nom donné à Valérius, et pourquoi, xvi, 47.
- Messapiens, peuples d'Italie, viii, 24; font alliance avec les Tarentins, xii, 18.
- Messène, ville du Péloponnèse, est assiégée par les Achéens, xxxvi, 31; les habitants envoient à Quintius des députés, pour lui dire qu'ils ouvriront leurs portes aux Romains, et non pas aux Achéens, *ibid.*; Messène abandonne la ligne des Achéens, xxxix, 48; de-là la guerre dans le cours de laquelle Philopoemen est pris par les Messéniens, et meurt de poison, 49, 50; Messène est vaincue par les Achéens, *ibid.*
- Messéniens habitants de Messine en Sicile, xxi, 28; Messéniens de Messène, dans le Péloponnèse, xxix, 12.
- Messine, ville de Sicile, xii, 28; xvi, 10; xxi, 49; xxiv, 1; xxix, 7, 9; les Mamertins s'enparent de cette ville par une horrible trahison, xii, 28. (*Voyez* Mamertins.)
- Messius, homme distingué parmi les Volsques, iv, 28; son exhortation aux soldats, *ibid.*
- Métapout, ville d'Italie, i, 18; viii, 24; xxv, 11; xxvii, 1; les habitants de cette ville embrassent le parti des Carthaginois, après la bataille de Cannes, xxii, 61; xxv, 15; xxvii, 16.
- Métaure, rivière, xxvii, 47.
- Méthymne, xlv, 31.
- Métilius (M.), tribun du peuple, accuse deux tribuns des soldats, v, 11.
- Métilius (M.), tribun du peuple, xxi, 25; son discours à Fabius, *ibid.*
- Métilius (M.), envoyé par le sénat vers les consuls, xxv, 22.
- Métilius (Sp.), nommé pour la troisième fois, pendant son absence; tribun du peuple, iv, 48; propose une loi pour distribuer au peuple les terres des peuples conquis, *ibid.*
- Métilius Croto (T.), commissaire, xxiii, 31.
- Méton, de Tarente, cherche à détourner ses compatriotes du projet de faire la guerre aux Romains, xii, 16.
- Métropolis, ville de Thessalie, prise par Antiochus, xxxvi, 10; se donne aux Romains, 14.
- Mettius Curtius, i, 12; combat remarquable qu'il soutient contre Romulus, *ibid.*; il donne son nom au lac Curtius, 13.
- Mettius Suffétius, nommé dictateur des Albains, i, 23; son discours à Tullus, *ibid.*; sa perfidie, 27; son supplice, 28.
- Mévania, ville, ix, 41.
- Mézence, roi d'Etrurie, s'unit aux Rutules pour repousser et combattre les Troyens, i, 2.
- Mézénule, numide obscur, dispute la couronne à Capusa, xxix, 29; toute la nation des Massyliens tombe en son pouvoir, *ibid.*; il refuse le nom de roi, *ibid.*; il épouse une nièce d'Annibal, *ibid.*; vaincu par Massinissa, il se sauve chez les Carthaginois, 30; il rentre dans son pays, *ibid.*

- Miction**, premier citoyen de Chalcis, xxxv, 38; il prend le parti des Romains contre Antiochus, 46; privé de l'usage de ses jambes, il se fait porter au sénat de Rome en litière, pour se plaindre avec amertume de la cruauté et des vexations de toute espèce des deux préteurs romains Lucrétius et Hortensius, xliii, 7; le sénat écoute ses plaintes, fait droit à ses demandes, lui fait un présent de 2,000 as, et lui fournit des voitures pour le transporter commodément jusqu'à Brindes, 8.
- Milan**, ville d'Italie, fondée par les Gaulois, v, 34 (*Voyez* xxxiv, 46.)
- Milet**, ville de l'Asie mineure, xxxvii, 16; xxxviii, 13; on fait restituer à ses habitants un champ dit Sacré, *ibid.*
- Milionia**, ville, x, 3; prise par les Romains, *ibid.* et 34.
- Militaire** (art), déprécié par la jeunesse romaine, supplément 48.
- Militaire** (discipline). *Voyez* Discipline.
- Militaires** (comices), xxv, 37.
- Milvius**, pont situé à quelque distance de Rome, xxvii, 51.
- Mil ionius**, préteur de Lavinium, viii, 11.
- Milon**, envoyé par Pyrrhus à Tarente, dont il commande la garnison, xii, 20; livre Tarente aux Romains, xiv, 44, 45. (*Voyez* xiii, 16.)
- Milon de Beroé**, lieutenant de Persée, xlii, 58.
- Milon**, un des principaux courtisans de Persée, se donne aux Romains, xlv, 45.
- Mincius**, aujourd'hui le Mincio, rivière d'Italie, xxiv, 10; xxxii, 30.
- Mindiens**, peuples, xxxiii, 20.
- Minerve** (temple de), vii, 3; chapelle de Minerve au Capitole, vi, 29; le lit de Minerve était dressé dans les lectisternes, xxi, 10; Minerve était la patronne de la citadelle d'Athènes, xxxi, 30; elle avait un temple au Pirée, port d'Athènes, *ibid.*; son temple à Lacédémone était d'airain, xxxv, 36; temple qu'on lui avait élevé dans les champs Coronéens, sous le nom de *Minerve Itonienne*, xxxvi, 20; sacrifice que les Romains lui offrent à Ilium, xxxvii, 9; sacrifice que Persée lui offre sous le nom de Minerve Aleide, ou Alcédème, xlii, 51; dépositions des ennemis que Paul-Émile lui consacre, xlv, 33; promontoire de Minerve, xl, 18.
- Minervium**, ville, de la calabre xlv, 16 (1).
- Mines nouvelles découvertes en Macédoine**, et mines anciennes exploitées par le roi Philippe avec plus de soin, pour se mettre en état de faire la guerre avec plus d'avantage, xxxix, 24; les taxes établies sur ces mines sont abolies par les Romains, xlv, 18.
- Mines**, usage des mines dans les sièges, v, 19, 21; xxi, 18; xxxvi, 25; comment on peut les déjouer, xxxviii, 7.
- Minii Célères**, nom des principaux citoyens qui reçurent Annibal à Capoue, xxi, 8.
- Minio**, un des principaux courtisans d'Antiochus, xxxv, 15; son entrevue avec les commissaires romains, 16; commande le corps de bataille, xxxvii, 41.
- Minio de Smyrne**, forme une conspiration contre Mithridate, xxxii, 48.
- Minius Cerrinius** est initié aux mystères de Bacchus par sa mère Minia Paculla, xxxix, 13; amené devant les consuls, il avoue tout, 17; on l'envoie en prison dans la ville d'Adée, 19.
- Minturnes**, viii, 11; ville d'Ausonie, ix, 25; elle tombe au pouvoir des Romains, *ibid.*; on y envoie une colonie, x, 21; les habitants demandent et ne peuvent obtenir une exemption de milice, xxvii, 38; même demande et même refus relativement au service maritime, xxxvi, 3.
- Minucia**, vestale, devenue suspecte par les recherches et l'élégance de sa pa-

(1) D'autres croient que par ce nom Tite-Live entend un quartier de Rome, auquel un temple de Minerve avait donné son nom.

- ture, viii, 15; dénoncée par un de ses esclaves, elle reçoit d'abord la défense d'approcher des autels, *ibid.*; enfin un jugement la condamne à être enterrée toute vive près de la porte Colline, dans le champ du Crime, *ibid.*
- Minucius (L.)**, consul, est malheureux contre les Eques, qui l'assiègent dans son camp, iii, 25, 26; il est délivré par Quintus Cincinnatus, dictateur, et reçoit l'ordre d'abdiquer le consulat, 29.
- Minucius (L.)**, un des décemvirs nommés pour la proclamation des lois nouvelles, iii, 35.
- Minucius (L.)**, nommé préfet ou intendant des subsistances, iv, 12; il donne au sénat des renseignements sur les projets de Sp. Mælius, 13; on lui fait présent d'un bœuf dont on avait doré les cornes, 16, et on lui élève une statue hors de la porte Trigemina, *ibid.*
- Minucius Myrtilus (L.)**, est livré par les féciaux aux Carthaginois, pour avoir frappé un de leurs ambassadeurs, xxxviii, 42.
- Minucius (L.)**, lieutenant de Q. Fulvius Flaccus, dans l'Espagne citérieure, xi, 35.
- Minucius Thermus (L.)**, lieutenant du consul Manlius en Istrie, xli, 8.
- Minucius (M.)**, consul, ii, 21; il fait la dédicace du temple de Saturne, *ibid.*; consul pour la seconde fois, 34.
- Minucius (M.)**, tribun du peuple, accuse deux tribuns militaires, v, 11.
- Minucius Fessus (M.)**, augure, pris dans la classe du peuple, x, 9.
- Minucius Rufus (M.)**, consul, xx, 56; maître de la cavalerie sous la dictature de Fabius, xxii, 8; il blâme les temporisations du dictateur, 12; discours séditieux qu'il prononce à ce sujet, 14; il a quelques succès pendant l'absence de Fabius, 24; il reçoit des pouvoirs égaux à ceux du dictateur, 26; il partage l'armée avec lui, 27; il livre témérairement bataille à Annibal, et est sauvé par Fabius, 28, 29; il reconnaît sa faute, et vient se remettre volontairement sous les lois de Fabius, *ibid.* et 30; il est tué à la bataille de Cannes, 49.
- Minucius (M.)**, tribun du peuple, xxiii, 24.
- Minucius Rufus (M.)**, préteur, xxii, 27; nommé triumvir pour aller conduire une colonie à Vibone, xxxiv, 53; xxxv, 40; envoyé en mission en Afrique, xxxiv, 62.
- Minucius (P.)**, tribun des soldats, xxxv, 5.
- Minucius (Q.)**, consul, iii, 30.
- Minucius (Q.)**, lieutenant d'Appius Claudius, consul, xxvi, 53.
- Minucius (Q.)**, tribun des soldats, xxxv, 5.
- Minucius Rufus (Q.)**, nommé préteur lorsqu'il était édile plébéen, xxxi, 4; il écrit au sénat que l'argent du temple de Proserpine a été enlevé, 12; il est chargé de poursuivre les auteurs de ce sacrilège, et il fait remettre l'argent dans le temple, 13; ses pouvoirs sont prolongés, xxxii, 1; nommé consul, 27; ses exploits dans la Gaule, 29, 31; on lui refuse le triomphe, xxxiii, 22, 23; il triomphe sur le mont Albain, *ibid.*; il est un des dix commissaires nommés pour aller pacifier et arranger les affaires de l'Asie, xxxvii, 55; envoyé en mission dans la Gaule transalpine, xxxix, 54.
- Minucius Thermus (Q.)**, tribun du peuple, xxx, 40; édile curule, xxxii, 27; triumvir pour aller établir une colonie, 29, et xxxiv, 45; préteur, xxxiii, 24; il est chargé de l'Espagne citérieure, 26; il bat les Espagnols, 44; il triomphe, xxxiv, 10; consul, 54; ses exploits en Ligurie, xxxv, 3; ses pouvoirs sont prolongés, xxxv, 10; il obtient des succès, 21; les Liguriens viennent attaquer son camp, et sont repoussés, xxxvi, 38; on lui refuse le triomphe, xxxvii, 46; un des commissaires envoyés en Asie, 55; il est tué dans un combat contre les Thraces, xxxviii, 41, 46.
- Minucius (T.)**, consul, défait les Samnites, ix, 44.

- Minucius Molliculus (T.), préteur, XL, 35; sa mort, 37.
- Minucius Rufus (T.), XLII, 54.
- Miracle opéré sur la personne de Ti. Annius, dont les membres, privés de chaleur et de vie, ont recouvré tout à coup leur vigueur, II, 36.
- Miracles (les) viennent toujours à l'appui de la réputation des lieux célèbres, XXIV, 3.
- Miracles et prodiges, se multiplient en raison de la crédulité des hommes, XXIV, 10.
- Misagènes, fils de Masinissa, vient au secours des Romains, XLII, 29, 62; sa flotte est dispersée par une tempête dans la mer Adriatique, et lui-même est transporté malade à Brindes, XLV, 14; présents qu'il reçoit des Romains, *ibid.*
- Misène (promontoire de), XXIV, 13.
- Mithridates, fils d'Antiochus, XXXIII, 19.
- Mitylène, ville de l'Asie mineure, XXXVII, 21; trirèmes de Mitylène, XXXVIII, 12.
- Mitys, rivière de Thessalie, XLIV, 7.
- Mnésiloque, prince d'Acarnanie, engage sa nation à se soumettre à Antiochus, XXXVI, 11, 12; les Romains demandent que cet homme leur soit remis, XXXVII, 45; XXXVIII, 38.
- Moagètes, tyran de Cypre, est obligé de fournir aux Romains cent talents et dix mille mesures de froment, XXXVIII, 14.
- Moenicaptus, petit roi des Gaules, meurt en combattant, XXIV, 42.
- Mœvo, homme obscur, empoisonne Agathocle, roi de Sicile, XIII, 49; il affecte la tyrannie, *ibid.*; chassé par les Syracusains, il se réfugie auprès des Carthaginois, *ibid.*
- Mois intercalaire, XXXVII, 59.
- Molossie, canton d'Épire, VIII, 24.
- Monnaie, d'où vient ce nom, XV, 6.
- Monnaie, déesse à laquelle on avait érigé un temple à Rome, VI, 20. (*Voyez Junon.*)
- Monnaie quadrige, ainsi nommée parce qu'elle avait pour empreinte un char à quatre chevaux, XXII, 52; Annibal exige, dans une capitulation, trois cents pièces de cette monnaie par tête de chaque Romain, deux cents pour les alliés, et cent pour les esclaves, *ibid.*
- Monnaie, ou deniers d'argent frappés en mémoire d'une victoire remportée sur les Picentins, XV, 9.
- Monomachies, ou combats singuliers, VII, 10, 26; VIII, 7, 8; XIII, 46, 47; XXV, 18.
- Monopodes, ou tables d'un seul pied, quand on a commencé à se servir de ce meuble à Rome, XXXIX, 6.
- Mont Sacré, II, 32; retraite du peuple sur cette montagne, *ibid.*; tribunaux du peuple créés sur le Mont Sacré, 33; loi sacrée proclamée dans le même lieu, *ibid.*
- Mopsium, nom d'une éminence située entre Larisse et Tempé, XLII, 61, 67.
- Mopsius, nom du chef d'une famille de la ville de Compsa, que la faveur des Romains avait rendue toute puissante, XIII, 1.
- Morcus, député de Gentius, roi d'Illyrie, vers les Rhodiens, XLIV, 23.
- Morgantina, ville. (*Voyez Murgantia.*)
- Morts, l'éloge des morts gâte l'histoire, VIII, 40.
- Morts, brûlés avec de grandes cérémonies, XXXIV, 7.
- Morzès, roi de Paphlagonie, XXXVIII, 26.
- Motya, ville de Sicile détruite par Denys le-Tyran, XIV, 13.
- Mucien, nom de quelques arpents de terre situés au-delà du Tibre, et ainsi nommés en l'honneur de Mutius Scévola, II, 13.
- Mucius (C.), jeune romain qui, plein de valeur, pénétra dans le camp de Porsenna, II, 12; croyant tuer le roi, il tue son secrétaire, *ibid.*; présente et tient intrépidement son poignet sur un réchaud ardent, *ibid.*; Porsenna, effrayé de son courage héroïque, le renvoie comblé d'éloges, *ibid.*; le sénat lui fait présent de plusieurs arpents de terre situés au-delà du Tibre, *ibid.*; pourquoi il a été surnommé Scévola, *ibid.*
- Mucius Scévola (P.), préteur, XL, 44; consul, XL, supplément, 11.

- Mucius Scévola (Q.)**, préteur, xxiii, 24; il est destiné pour aller en Sardaigne, 30; frappé d'une longue maladie, il se trouve incapable de soutenir le fardeau de la guerre, xxxiv, 40.
- Mucius Scévola (Q.)**, décemvir des sacrifices, meurt, xxvii, 8.
- Mucius Scévola (Q.)**, préteur, xl, 44; consul, xli, supplément iv; tribun militaire, xlii, 49; envoyé en mission, 67.
- Mule**, qui produit un poulain. (*Voy. Prodige.*)
- Mules** employées pour transporter Esculape d'Epidaure à Sycion, xi, 13.
- Mulets** fournis aux frais du trésor public, aux magistrats de Rome envoyés dans les provinces, xlii, 1.
- Mulets** débâtés et couverts de housses pendantes, à l'effet de tromper l'ennemi, vii, 14; x, 40.
- Mummius (L.)**, tribun du peuple, xxxviii, 54; préteur, xli, 8, 9.
- Mummius (L.)**, préteur, est malheureux dans l'Espagne ultérieure, supplément, 47.
- Mummius (Q.)**, tribun du peuple, xxxviii, 54.
- Munatius (C.)**, décemvir, nommé pour une distribution de terres, xlii, 4.
- Munda**, ville de Celtibérie, xxiv, 42; xl, 47; bataille livrée auprès de cette ville, et dans laquelle les Carthaginois furent vaincus par les Romains, xxiv, 42.
- Municipes Lanuviens**, c'est-à-dire habitants de Lanuvium, ayant droit de cité à Rome, viii, 14.
- Municipales**, villes qui bordaient la voie Appienne, telles que Sétia, Cora et Lanuvium, xxvi, 8.
- Murale**, couronne. (*Voyez Couronne.*)
- Murcia**, déesse, ou plutôt surnom de Vénus chez les anciens Latins; elle avait un temple sur le mont Aventin, i, 33; Ancus donna aux Latins qu'il avait faits prisonniers tout le terrain qui entourait ce temple, ce qui réunissait les deux quartiers du Palatium et de l'Aventin, *ibid.*
- Murgantia**, ville forte du Samnium, est assiégée et prise, x, 17.
- Murgaetia**, ville de Sicile, xxiv, 27, 36; xxvi, 21.
- Murs de Rome**, i, 6, 33, 36, 44; vi, 32; les murailles de toutes les villes en deçà de l'Ebre sont démolies, xxiv, 17.
- Murs d'Ambracie**, battus par des machines formidables, xxxviii, 5; armées de Rome sous les murs de Véies, v, 1, 7, 10, 13, 19, 20; sous-terrain creusé sous les murs de la même ville, 20; murs nouveaux élevés à la place de ceux que les machines de guerre ont renversés, xxi, 11; xxxviii, 7, etc.
- Mutina**, ville d'Istrie, prise d'assaut par les Romains, xli, 11.
- Mutilum**, nom d'un poste avantageux occupé par Oppius dans la guerre qu'il fit aux Boïens, xxxi, 2; xxxiii, 37.
- Mutina**, ville d'Italie, aujourd'hui Modène, est assiégée par les Boïens, xxi, 25; le consul Cornélius Mécula marche vers cette ville avec une imprudente sécurité, xxxv, 4; les Romains y envoient une colonie, xxxix, 55; elle est prise par les Liguriens, et reprise par les Romains, xli, 16; les Liguriens ravagent son territoire, xli, 14.
- Mutine**, africain, instruit par Annibal dans l'art de la guerre, officier actif, intelligent et digne élève de son maître, commande les Numides en Sicile, xxv, 40; et bientôt après devient la terreur des Romains et l'espoir des Carthaginois, *ibid.*; il excite la jalousie des généraux Carthaginois, *ibid.*; ceux-ci livrent un combat en son absence, et sont battus, 41; Mutine brûle et ravage les campagnes des alliés des Romains en Sicile, xxvi, 21; Hannon lui ôte le commandement des Numides, 40; Mutine, irrité de cette injustice, livre Agrigente aux Romains, *ibid.*; il est présenté au sénat par le consul, et est honoré du titre de citoyen romain, xxvii, 5.
- Mutistrate**, ville de Sicile, assiégée par les Romains, xvii, 22; après s'être

défendue bravement, la garnison, cédant aux pleurs et aux gémissements des femmes et des enfants, abandonna la place et sortit de la ville, *ibid.*; les Romains, peu touchés de ces larmes, égorgent tout ce qu'ils trouvent sous leurs mains, sans distinction d'âge ni de sexe; ce qui ne fut pas tué fut vendu comme esclave, *ibid.*

Mycenica, lieu voisin d'Argos, xxxii, 39.

Myla, rivière de Sicile, xxiv, 30; récit mensonger fait près de cette rivière, par un courrier, à un détachement de Syracusains, et suites occasionnées par ce récit, 31.

Myla, ville de Thessalie, dont les habitants, se fiant sur leurs fortifications, refusèrent l'entrée à Persée, et osèrent insulter à sa personne et à son armée, xlii, 54; cette insolence fut punie cruellement; la ville fut prise et saccagée par les Macédoniens, *ibid.*

Mylaséniens, peuples de l'Asie mineure, sont gratifiés d'exemptions par les Romains, xxxviii, 39.

Mylassiens, peuples que l'on croit les mêmes que les précédents, s'emparent des villes des Euromes, alliés des Rhodiens; ceux-ci ne tardèrent pas à prendre leur revanche, ils battent les Mylassiens, aux environs d'Orthosie, xlv, 25.

Myndus, ou Mynde, une des villes de l'Archipel, qui mit le plus d'empressement à se soumettre aux lois des Romains xxxvii, 16.

Myonèse, promontoire entre Téos et Samos, xxxvii, 13, 27.

Myrina, une des villes d'Asie auxquelles les commissaires romains rendirent la liberté, xxxiii, 30.

Mysiens, peuples de l'Asie mineure qui fournissaient de bons archers à l'armée d'Antiochus, xxxviii, 40; le pays qu'ils habitent est donné à Eumène, xxxviii, 39.

N

Nabis, tyran de Lacédémone, xxix, 12; il est compris dans le traité de

paix conclu entre Philippe, les Éoliens et les Romains, *ibid.*; il pille le territoire de ses voisins, xxxi, 25; Philippe, obligé de soutenir une guerre contre les Romains, confie à Nabis, à titre de dépôt, la ville d'Argos, xxxii, 38; entrevue de Nabis et de T. Quintius Flaminius, 39; il envoie des secours aux Romains et fait une trêve avec les Achéens, *ibid.*; son avarice dépouille les Argiens, 40; et pour achever cette honteuse opération, il leur envoie sa femme avec les instructions et les pouvoirs nécessaires pour arracher à leurs femmes leurs bijoux et leurs plus beaux ajustements, *ibid.*; le sénat délibère sur la question de savoir si on lui déclarera la guerre, xxxiii, 44; la décision de cette question est abandonnée à T. Quintius, *ibid.*; les Romains lui déclarent la guerre, xxxiv, 22, 24; motifs de cette guerre exposés par Quintius dans l'assemblée des Grecs convoqués à Corinthe, 22; ces motifs sont appuyés par les députés d'Athènes, et réfutés par ceux des Éoliens, 23; débats à ce sujet, et réponse du préteur des Achéens aux invectives des Éoliens, 24; l'assemblée des Grecs vote pour la guerre, et s'unit à Quintius contre Nabis, *ibid.*; conspiration de quelques jeunes Argiens contre Nabis; elle est découverte, et les conjurés sont mis à mort, 25; préparatifs de guerre, 26; le tyran est résolu de se défendre jusqu'à l'extrémité, 27; et pour n'avoir rien à craindre de l'intérieur, il fait égorger pendant la nuit quatre-vingts jeunes Lacédémoniens, qu'il avait fait arrêter comme suspects (*suspectos*), 27; Nabis est attaqué par mer et par terre, 28, 29; il demande une entrevue à T. Quintius, 30; discours qu'il lui tient, 31; réponse de Quintius, 32; conditions de paix que Quintius impose, 35; elles sont rejetées, 36, 37; siège de Lacédémone, 38, 39; trêve accordée aux pressantes sollicitations du tyran, 40; variations des historiens sur quelques circonstances de cette guerre,

41; Nabis envoie des ambassadeurs à Rome pour obtenir la ratification de la paix que Quintius lui avait accordée, ce qu'il obtint sans difficulté, xxxiv, 43; à la sollicitation des Étoliens, il recommence la guerre contre les Romains, xxxv, 12; ceux-ci envoient contre lui le préteur Attilius, 22; Nabis forme le siège de Gythium, et porte en même temps le ravage sur les terres des Achéens, 25; il équipe une flottille, dont il exerce tous les jours les rameurs et les soldats, 26; il rencontre et bat la flottille des Achéens, *ibid.*; enfié de cet avantage, il néglige des précautions nécessaires, est surpris dans son camp et battu par Philopœmen, 28, 30; Nabis s'empare de Gythium, et marche vers sa capitale, menacée par le général des Achéens, 30; les Étoliens lui envoient un renfort commandé par Alexamène, 35; celui-ci trompe le tyran, le fait tomber dans un piège, l'attaque subitement, et lui porte un coup mortel, *ibid.*; sa mort est vengée par les Lacédémoniens, 36.

Nadagara, ville d'Afrique, près de laquelle Scipion alla établir son camp, xxx, 29.

Nævia, porte de Rome, par laquelle le consul Lucrétius sortit pour aller attaquer les Étrusques, 11, 11.

Nævius Balbus (L.), un des cinq commissaires qui furent envoyés pour régler les limites entre les pisans et les romains, xlv, 13.

Nævius (M.), tribun du peuple, qui, suivant plusieurs auteurs, fut l'accusateur de P. Scipion l'Africain, xxxviii, 56.

Nævius Crista (Q.), officier habile et intrépide, pénétre pendant la nuit dans le camp des Macédoniens, qu'il pille, après avoir forcé le roi Philippe de se sauver à la hâte, et presque nu, xxiv, 40.

Nævius Matho (Q.), préteur, xxxix, 32; il est chargé d'informer contre les empoisonneurs, dont, suivant quelques historiens, il y eut plus de deux mille convaincus et condamnés, xxxix, 41.

Nævius (Q.), créé triumvir pour aller fonder et organiser une colonie romaine dans l'Abruzze, ses pouvoirs lui sont donnés pour trois ans, xxxiv, 53.

Naples, ville d'Italie, viii, 22; attaquée, mais en vain, par Pyrrhus, xiii, 12; la vue des murs de cette ville effraie Annibal, et l'empêche d'en faire le siège, xxiii, 1; Annibal ravage son territoire, xxiv, 13; les Napolitains offrent de l'or aux Romains, xxi, 32.

Narnia ou Narni, colonie romaine, autrefois Néquinum, x, 9; elle refuse aux consuls des soldats et de l'argent, xxvii, 9; sénatus-consulte à ce sujet, xxix, 15; les habitants se plaignent de ce que leur colonie est insuffisante, et que des étrangers, mêlés avec les colons, en usurpent les droits, xxxii, 2; deux cavaliers de Narnia annoncent la défaite et la mort d'Asdrubal, xxvii, 50.

Narnia, nom d'une des tribus de Rome, vi, 5; xxix, 37.

Nasica. (Voyez P. Cornélius.)

Nasus, ou l'île, quartier de la ville de Syracuse, xiii, 49; il est pris par les Romains, xxv, 30.

Naufrages des flottes romaines, xviii, 37, 43, etc. (Voyez Vaisseaux.)

Naupacte, ville de Grèce, aujourd'hui Lepante, xxvi, 26; xxvii, 30; xxxv, 12; elle est assiégée par les Romains, xxxvi, 30; et délivrée, 35.

Naustathmos, un des deux ports de la ville de Phocée, xxxvii, 31.

Nautius (C.), consul, 11, 52; pour la seconde fois, 11, 25; il bat les Sabins, 11, 26.

Nautius Rutilus (C.), consul, 1v, 52.

Nautius Rutilus (C.), consul, xi, 24.

Nautius Rutilus (Sp.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, 1v, 35.

Nautius (Sp.), consul, 11, 39.

Nautius (Sp.), tribun militaire, 1v, 45, 47.

Nautius (Sp.), consul, xii, 21.

Nautius Rutilus (Sp.), commandant des cohortes placées sur les ailes, x, 41; reçoit, comme récompense de sa

- bravoure, des bracelets et une couronne d'or, 44.
- Naval (combat), xvii, 7, 8; xviii, 5, 9; xix, 18, 22, 55, 58; xxi, 50, etc.; simulacre d'un combat naval, xxvi, 51; xxix, 22; triomphe naval de Duillius sur les Carthaginois, xvii, 12; d'Octavius sur Persée, xlv, 42.
- Navius, centurion, inventeur de la disposition militaire par laquelle on entremêle des fantassins dans les rangs de la cavalerie, xxvi, 4; charge brillante que cet intrépide guerrier fait sur les Espagnols, 5.
- Néapolis, un des quartiers de Syracuse, aussi grand qu'une ville ordinaire, xxv, 25.
- Néfastes, jours institués par Numa Pompilius, pendant lesquels il n'était permis de vaquer ni aux affaires d'état, ni à celles de la justice, 1, 19.
- Némée, rivière de la Grèce, qui coule entre Corinthe et Sicyone, xxxiii, 15.
- Néméens, jeux publics institués en Grèce, et qui se célébraient de trois en trois ans, xxvii, 30, 31; le soin en est confié à Philippe, *ibid.*; T. Quintius y préside, xxiv, 41; ce fut pendant l'exercice de ces jeux que la liberté fut rendue à la Grèce, et hautement proclamée, *ibid.*
- Néo, béotien, accompagne Persée dans sa fuite, xlv, 43.
- Néo, thébain, a la tête tranchée, xlv, 31.
- Néocrétois, ou recrues faites en Crète, et faisant partie de l'armée d'Antiochus, xxxvii, 40.
- Nepète, ville d'Italie, vi, 9; prise par les Étrusques, et reprise par les Romains, *ibid.* et 10; ceux des habitants de cette ville qui furent convaincus d'avoir favorisé l'entrée des Étrusques, eurent la tête tranchée, *ibid.*; colonie romaine, 21; refuse des soldats et de l'argent, xxvii, 9; sénatus-consulte à ce sujet, xxix, 15.
- Néphélis, promontoire de Cilicie, xxxiii, 20.
- Neptune, dieu de la mer, est apaisé par un lectisterne, v, 13; xxii, 10; autel de Neptune dans le cirque Flaminien, xxviii, 11; des jeux solennels sont institués par Romulus en l'honneur de Neptune Équestre, 1, 9; Eaux de Neptune, nom d'une ville de Campanie, bâtie au milieu des eaux, que Flaccus fit écouler, et maintint par une digue, xxxix, 44.
- Néquinum. (*Voyez* Narnia.)
- Nérulum, ville prise d'assaut par les Romains, ix, 20.
- Nésartium, ville d'Istrie assiégée par les Romains, xli, 10; pendant le siège, les habitants, dans un accès de frénésie, égorgent leurs femmes et leurs enfants, et jettent les cadavres par-dessus leurs murs, *ibid.*
- Nésiotæ, mot suspect, suivant M. Crévier, et à la place duquel il faudrait peut-être lire dans le texte, *pronæi*, ou *pronesii*; le traducteur l'a totalement omis, xxxviii, 28.
- Nessus, rivière de Macédoine, entre laquelle et une autre rivière, nommée Strymon, était compris un des quatre districts qui, par les dispositions de Paul-Émile, partagèrent le royaume, après la conquête qu'en firent les Romains, xlv, 29.
- Neuvaines sacrées, ou prières publiques ordonnées pendant neuf jours, pour l'expiation des prodiges, 1, 31; xxi, 62; xxv, 7; xxvi, 23; xxvii, 37; xxix, 14; xxx, 38; xxxiv, 45; xxxv, 9; xxxvi, 37; xxxviii, 36; xxxix, 22; xlv, 18.
- Nicagore, conduit à Sicyone Esculape, sous la forme d'un serpent, xi, 13.
- Nicandre est envoyé par les Étoliens vers Philippe, pour l'exciter à faire la guerre aux Romains, xxxv, 12; revenu d'une autre mission qu'on lui avait confiée en Syrie, il s'attacha la multitude étolienne, en la flattant du vain espoir de voir bientôt arriver Antiochus à son secours, xxxvi, 29; il est nommé préteur des Étoliens, xxxviii, 1; il ravage l'Acarnanie, 4; il jette un renfort dans la ville d'Ambracie, assiégée par les Romains, 5; il flatte les Ambraciens de l'espoir de faire lever le siège, 6.
- Nicandre, archipirate, xxvii, 11.
- Nicanor, un des courtisans de Philippe (Purpurati), xxxiii, 8.

Nicée, ville de Corse, colonie des Étruriens, xvii, 15.

Nicée, ville dans le golfe de Malée, xxviii, 5; lieu assigné pour un rendez-vous par Quintius à Philippe de Macédoine, 32; Quintius s'y rend le premier, et Philippe n'y arriva que fort tard, 35.

Nicée, femme de Cratérus, xxxv, 26.

Nicéphorium, bois auprès de Pergame, xxxiii, 34.

Nicias, nom du traître qui, suivant un historien du temps, offrit à Fabricius d'empoisonner Pyrrhus, xiii, 45; son projet est dénoncé au roi par les consuls, *ib.* (Voy. xlii, 47).

Nicias, préteur des Achéens, xxviii, 8.

Nicias, un des officiers de Persée, est chargé par ce roi de jeter à la mer les trésors qu'il tenait renfermés à Pella, xlii, 10; le roi le fait assassiner en secret, pour ne laisser subsister aucune trace de sa frayeur et d'une mesure aussi lâche qu'extravagante, *ibid.*

Nico, tarentin, forme et exécute, avec quelques jeunes nobles comme lui, le projet de livrer Tarente à Annibal, xxv, 8; son combat avec D. Quintius, xxvi, 29; il perce Quintius de sa lance, *ibid.*; il meurt en combattant, xxvii, 16.

Nicodamus, un des capitaines étoliens qui fut envoyé au secours d'Ambracie, xxxviii, 5, 6.

Nicomaque, envoyé au secours des Crotoniates, fait une vigoureuse sortie sur l'armée des Romains et la repousse, xiv, 6; trompé par un stratagème du consul, il va au secours de Locres, 7; en revenant sur ses pas, il est battu, et a beaucoup de peine à se sauver lui-même, après avoir perdu deux villes, pour ne s'être pas contenté d'en défendre une seule, 8.

Nicomède, roi de Bithynie, aidé par les Gaulois, défait Zybœa, qui s'était rendu maître d'une partie de ses états, xxxviii, 16.

Nicomède, fils de Prusias, accompagne son père à Rome, xlv, 44; son père le recommande au sénat, *ibid.*

Nicostrate, préteur des Achéens, xxii,

39, 40; stratagème qu'il emploie, xxxiii, 14; et la victoire qui s'ensuivit, 15.

Nil, fleuve d'Égypte, xlii, 19; pont établi rapidement sur ce fleuve, *ib.*; Bouche péluiaque, une des embouchures de ce fleuve, ainsi nommée de la ville de Péluse, xlv, 11.

Nisuètes, soldats de cette nation qu'employèrent les Rhodiens contre Philippe, pour recouvrer le territoire de la Terre-Ferme que ce prince avait conquis sur eux, xxxiii, 18.

Noblesse (la) de Rome unit tous ses efforts pour se remettre en possession des deux places de consuls, dont les plébéiens avaient réussi à partager les honneurs, x, 15; les patriciens se vantaient de posséder exclusivement la noblesse, x, 8.

Noix (quantité de) jetées dans la rivière, servent à soulager pendant quelque temps la faim des courageux habitants de Casilinum, xxiii, 20.

Nole, ville d'Italie prise par les Romains, ix, 28; assiégée par Annibal, xxiii, 14, 16, 43, 46; le sénat de cette ville était dévoué aux Romains, et le peuple penchait pour Annibal, xxiii, 14, 39; le peuple appelle Annibal à son secours, xxiv, 13; des soldats de Nole, de concert avec les Samnites, s'emparent de Palépolis, viii, 23, 25; ils se dispersent, lorsque la ville est livrée aux Romains, 26; territoire de Nole, xxiii, 14.

Noliba, ville d'Espagne, xxxv, 22.

Nom, ou appel; celui qui ne répondait pas à Rome à l'appel de son nom (lors des enrôlements), était battu de verges, vii, 4; le consul Curius fait vendre comme esclave un citoyen romain qui n'avait pas répondu à l'appel de son nom, xiv, 27; une méprise de nom (Casilinum, au lieu de Casinum) est cause qu'Annibal manque une belle occasion, xxii, 13.

Nombres, dont la découverte est attribuée à Minerve, vii, 3.

Nomentane (voie), grande route qui portait autrefois le nom de Ficulnensis, ou route du Figuier, iii, 52.

Nomentane; nom d'une porte de Rome, note 7^e. au liv. vi, parag. 20.

Nomente, ville du Latium, qui obtient le droit de cité à Rome, viii, 14; prise par Tarquin-l'Ancien, i, 38. (*Voyez* iv, 22.)

Nonces du mois de mai, xli, 16; du mois de juillet, autrement Quintilis, xxvii, 23; du mois d'août, xli, 16.

Norba, colonie des Romains, ii, 34; xxxii, 2; dévastée par une subite incursion des Privernates, vii, 42; les habitants de cette ville annoncent à Rome la défaite des Privernates, viii, 1; ils reçoivent du sénat de grands éloges pour leur constant attachement à la république, xxvii, 10; leur territoire, viii, 19.

Nortia, déesse des Étruriens, que Tite-Live croit être la même que Pomone, vii, 3.

Notes d'infamie infligées par les censeurs, xxvii, 11; xxxix, 42. (*Voyez* Censeur et Censure.)

Notium, ville des Colophonien, xxxvii, 26; xxxviii, 39.

Nouvelle Carthage, ville d'Espagne plus connue sous le nom de Carthage, xxviii, 17. (*Voyez* Carthage et Scipion.)

Nouvelles boutiques, iii, 48.

Novensiles (dieux), ou dieux nouveaux; les Romains appelaient ainsi les dieux des Sabins, que Tatius avait introduits dans leur ville; on les regardait comme les dieux Lares, d'origine sabine, viii, 9.

Nocérie, ville soumise par Q. Fabius, ix, 41; est prise par les Carthaginois, rasée et brûlée, xxiii, 15; les habitants transportés à Atella, xxvii, 3; leur territoire est ravagé par les alliés embarqués sur la flotte romaine, ix, 38.

Nuit éclairée par un prodige (*Voyez* Prodige), xxxii, 29.

Nuit qui sépare les combattants, iv, 39; ix, 32; x, 12; xxi, 59.

Numa Pompilius, citoyen de Cures, ville des Sabins, est fort renommé par sa justice et sa piété, i, 18; il avait sur la morale et sur la religion des connaissances supérieures à son

siècle, *ibid.*; il ne dut qu'à lui-même ses vertus et ses talents, *ibid.*; il est proclamé d'une voix unanime roi de Rome, *ibid.*; les augures lui sont favorables, *ibid.*; dès le commencement de son règne il annonça la résolution d'affermir par la justice et par les lois, la ville naissante fondée par la force et par les armes, 19; Numa élève un temple à Janus, *ibid.*; il partage l'année en douze mois, et les mois en trente jours, *ibid.*; il établit les jours fastes et les jours néfastes, *ibid.*; il forme les collèges sacerdotaux, 20; il institue celui des vestales, *ibid.*; il nomme un grand pontife, auquel il attribue l'intendance suprême de tous les sacrifices, *ibid.*; il dédie sur l'Aventin un autel en l'honneur de Jupiter Elicius, *ibid.*; il obtient un grand ascendant, tant sur les Romains que sur les peuples voisins, 21; il se retirait souvent dans le fond d'un bois, pour conférer, disait-il, avec la nymphe Egérie, *ibid.*; il consacre ce bois aux neuf Muses, *ibid.*; le chef-d'œuvre de son administration fut d'avoir, pendant tout le cours de son règne, su maintenir la paix sans affaiblir les ressorts du gouvernement, *ibid.*; son règne fut de quarante-trois ans, *ibid.*; ses mémoires, 32; son corps et ses livres furent trouvés long-temps après sa mort dans deux caveaux creusés sous le Janicule, xl, 29.

Numérius Décimius, samnite, xxii, 24.

Numérius Fabius. (*Voyez* Fabius.)

Numicius, rivière d'Italie, sur les bords de laquelle Enée fut enseveli; on voyait encore sa sépulture du temps d'Auguste, i, 2. (*Voyez* la note au bas de la page 19 du premier volume.)

Numicius Circéiensis (L.), préteur des Latins, accusé d'avoir fait révolter Signia et Vélitres, est mandé à Rome, viii, 3.

Numicius Priscus (T.), consul, marche contre les Volsques, ii, 63; ses succès, *ibid.*

Numides, peuples d'Afrique, anciens

ennemis des Carthaginois, xviii, 20; sédition des Numides apaisée par Asdrubal, xviii, 42; on envoie à Asdrubal un renfort de cavalerie numide, xxi, 22; combat de cinq cents cavaliers numides de l'armée d'Annibal, contre trois cents cavaliers romains, 29. (Pour tout ce qui regarde les Numides, voyez Syphax, Masinissa et Micipsa.) Les Numides sont la première cavalerie d'Afrique, xxix, 34; ils sauvent l'armée romaine, xxxv, 11; description de leur cavalerie, *ibid.*; ils s'adonnent plus que tous les autres barbares aux plaisirs des femmes, xxix, 23; xxx, 12; n'ont point de demeures fixes, xxix, 31; se nourrissent de chair et de lait, *ibid.*

Numidicus. (Voyez Cæcilius Métellus.)

Numisius, général des Latins, viii, 11.

Numisius (C.), préteur, xli, 8.

Numisius (T.), de Tarquinie, envoyé en mission en Macédoine, xlv, 17.

Numitor, fils aîné de Procas, roi d'Albe, i, 3; est chassé par son frère Amulius, *ibid.*, et rétabli, 5.

Numitorius (L.), tribun du peuple, ii, 58.

Numitorius (P.), a une vive querelle avec le décemvir Appius, iii, 45; est nommé tribun du peuple sur le mont Aventin, 54.

Numitorius Pullus (Q.), traître à la patrie, supplément, 60.

Nutriens, peuples de l'Illyrie, dont l'audace rassurait Teuta contre l'invasion des Romains, xx, 29.

Nymphée, ville d'Épire bâtie sur le territoire d'Apollonie, xlii, 36, 49.

Nymphius, un des principaux citoyens de Palæopolis, viii, 25; livre cette ville aux Romains, 26.

O

Oénée, ville de Pénestie, xliii, 19, aujourd'hui Ciderriso.

Obrima, rivière qui se jette dans le Méandre un peu au-dessus d'Apamée, xxxviii, 15.

Obsèques (les) du consul P. Valé-

rius, mort en combattant contre les rebelles qui s'étaient emparés du Capitole, furent honorées par l'empressement que tous les citoyens, de concert, mirent à fournir chacun la quatrième partie d'un as, ou la valeur d'une once de cuivre, pour subvenir aux frais qu'elles exigeaient, iii, 18.

Océan (l') embrasse et ceint toute la terre, xxxvi, 17.

Ocriculum, ville d'Italie, xlii, 11; les habitants de cette ville font alliance avec les Romains, ix, 41.

Octavius Mamilius. (Voyez Mamilius.)

Octavius Métius, arrive au secours de Papirius, x, 41.

Octavius (C.), envoyé en mission en Grèce, xxxv, 23.

Octavius (Cn.), édile plébéen, est nommé préteur, xxviii, 38; il va en Sardaigne, *ibid.*; il s'empare de quatre-vingts vaisseaux de transport carthaginois, 46; ses pouvoirs sont prolongés, xxix, 13; xxx, 2; a une mission pour l'Afrique, xxxi, 11; triumvir nommé pour l'installation d'une colonie, xxxiv, 45.

Octavius (Cn.), préteur, xlii, 17; décemvir des sacrifices, 18; il aborde en Samothrace avec une flotte, xlv, 5; Persée et son fils se rendent à lui, 6; il est chargé de conduire à Rome les riches dépouilles de la Macédoine, 33; les honneurs du triomphe naval lui sont accordés, à l'occasion de la prise de Persée, 42; il est nommé consul, suppl. xlv.

Odryses, peuple de Thrace, xxxix, 53; leur cavalerie, xlii, 42.

Oeniade, ville d'Acarnanie soumise aux Éoliens, xxvi, 24; est rendue aux Acarnaniens par suite des conditions de paix imposées aux Éoliens par les Romains, xxxviii, 11.

Oënus, ou Oënonte, fleuve de Grèce sur les bords duquel Antigone, roi de Macédoine, avait livré bataille à Cléomène, tyran de Lacédémone, xxxiv, 28.

Oesalces, frère de Gala, roi de Numidie, succède à son frère, xxix, 29.

- Œta**, montagne de Grèce, *xl*, 22.
- Oâlius Calavius**, de Capoue, fils d'Ovius, homme illustre par sa naissance et distingué par sa conduite, *ix*, 16; son opinion sur le silence des Romains, après la honte des Fourches Caudines, *ibid.*
- Ogulnius (A.)**, tribun des soldats de la seconde légion, meurt en combattant contre les Boiens, *xxxiii*, 36.
- Ogulnius (Cn. et Q.)**, tribuns du peuple, font passer une loi qui rend les fonctions du sacerdoce communes aux plébéiens et aux patriciens, *2*, 6; édiles curules, ils font faire à l'usage du public, divers travaux du produit des amendes imposées aux usuriers, 23.
- Ogulnius (M.)**, est envoyé en Etrurie pour y acheter du blé, *xxvii*, 3.
- Ogulnius Gallus (M.)**, préteur, *xxxix*, 56; *xl*, 1.
- Ogulnius (Q.)**, tribun du peuple, *x*, 6; édile curule, 23; chef de la légation qui fut chargée d'aller chercher Esculape à Épidaure; *xi*, 13.
- Ogulnius (Q.)**, un des quatre députés que la république envoya vers Ptolémée Philadelphie, *xiv*, 38; la adresse et le désintéressement de ces députés obtiennent des éloges du sénat, 47; nommé consul, *xv*, 5; dictateur, *xvii*, 28.
- Oies (les) du Capitole**, consacrées à Junon, *v*, 47.
- Oiseau sanguine**, que l'on croit être Forfraie, *xli*, 13.
- Oiseaux d'été**, *v*, 6.
- Oiseaux consultés** par Fabius, ne lui sont pas favorables, *xxvii*, 16.
- Oiseaux**, dont le vol détermine le signal du combat, *iv*, 18. (*Voy. Auspices.*)
- Olbia**, ville de Sardaigne, *xvii*, 17; son territoire est dévasté par la flotte cartaginoise, *xxvii*, 6.
- Oleades**, nation espagnole située au-delà de l'Ebre, et qui était plutôt à la disposition des Carthaginois que dans leur dépendance, *xxi*, 5; leur ville capitale est emportée d'assaut et livrée au pillage par les soldats d'Annibal, *ibid.*
- Olivier**, arbre dont les rameaux sont devenus les emblèmes de la paix, *xxiv*, 30; *xxix*, 16; *xxx*, 36.
- Olocrus**, montagne, *xliv*, supplém. v, 3.
- Olonicus**, ou Salondicus, chef des Celtibères révoltés, *xlvi*, supplément, 1, 5; sa témérité, *ibid.*
- Olympe**, montagne de Thessalie, *xliv*, 6.
- Olympe**, montagne de Galatie, *xxxviii*, 18; les Tolistoboiens vont s'y réfugier, 19; ils en sont chassés par les Romains, 20, 21.
- Olympiade**, ville de Grèce, autrefois nommée Gonnocondyluna, *xxxix*, 25.
- Olympias**, mère d'Alexandre-le-Grand, *viii*, 24.
- Olympie**, ville de Grèce, *xxvi*, 24; *xl*, 28; jeux solennels célébrés dans cette ville, *xxvii*, 35; *xxviii*, 7.
- Olympien**, un des surnoms de Jupiter, *xxiv*, 21.
- Olympio**, député de Gentius, roi d'Illyrie, vers Persée, *xliv*, 23.
- Olympium**, nom d'un temple de Jupiter élevé près de Syracuse, *xxiv*, 33.
- Olzinium**, ville d'Illyrie, *xl*, 26; immunités accordées aux habitants de cette ville, *xlvi*, 38.
- Onchestus**, fleuve de Thessalie, *xxviii*, 6.
- Onésimus**, macédonien, fils de Python, se réfugie à Rome, *xliv*, 16.
- Onomastus**, gouverneur des côtes maritimes au nom de Philippe, fait égorger, par ordre de ce prince, les habitants de Maronée, qui n'avaient commis d'autre crime que celui d'être trop attachés aux Romains, *xxxix*, 34; Appius demande que l'exécuteur de cette horrible cruauté soit envoyé à Rome pour être interrogé, *ibid.*; Onomaste assiste au conseil où Philippe condamna son fils Démétrius, *xl*, 8.
- Opimes (dépouilles)**, pourquoi elles sont ainsi nommées, *iv*, 20. (*Voy. Dépouilles.*)
- Opimia**, nom d'une vestale, qui, convaincue d'adultère, fut enterrée vive à la porte Colline, *xxii*, 57.
- Opimius Pansa (L.)**, questeur, est tué par les Samnites, *x*, 32.

- Opimius (L.)**, préteur, suppl. 60.
- Opiternius (L.)**, un des fondateurs et des grands prêtres des bacchanales, qui excitèrent l'indignation du sénat et de tous les honnêtes gens de Rome, xxxix, 17.
- Opacus**, frappe d'un coup de lance le cheval de Pyrrhus, et est tué par les gardes de ce prince, xiii, 5.
- Oppia**, vestale condamnée et punie pour cause d'adultère, ii, 42.
- Oppia**, nom d'une dame de Capoue, à laquelle les biens et la liberté furent rendus, xxvi, 33, 34.
- Oppia**, loi ainsi nommée du nom d'Oppius son auteur, xxxiv, 1; discours de Caton, consul, en faveur de cette loi, 2; discours de Valérius, tribun du peuple, contre cette loi, 5; elle est abrogée, 8.
- Oppidum**, nom de l'ancienne ville de Rome, comme on dit à Paris la Cité, xlii, 20 (*Voyez la note*); on fait autour de l'ancienne ville la cérémonie de la lustration, pour l'expiation d'un prodige, *ibid.*
- Oppius (C.)**, tribun du peuple, iii, 54.
- Oppius (C.)**, commandant des alliés, entre, avec des levées faites à la hâte, sur le territoire des Boiens qu'il ravage, xxxi, 2; il est tué dans cette expédition, *ibid.*
- Oppius (C.)**, tribun du peuple, xxxiv, 1.
- Oppius (L.)**, tribun du peuple, xxxii, 28.
- Oppius Salinator (L.)**, après avoir été édile plébéien, reçoit l'ordre de conduire une flotte en Sicile, xxxv, 23; nommé préteur, 24.
- Oppius (M.)**, choisi par les soldats retirés sur le mont Aventin, pour avoir la suprême direction des affaires, iii, 51.
- Oppius Cornicus (Sp.)**, décemvir, iii, 35; les autres décemvirs étant partis pour la guerre, il reste dans la ville pour servir d'aide et de conseiller à Appius Claudius dans le gouvernement de l'intérieur, 41; il accourt sur la place publique au secours de son collègue, et se trouble en voyant l'autorité méconnue, 49; il convoque le sénat, *ibid.* et 50; il est mis en accusation, 58; témoin produit contre lui, *ibid.*; il est conduit en prison et se tue, *ibid.*
- Ops**, nom de la Terre, adorée comme une divinité par les Romains, et dont le temple était au Capitole, xxxix, 22.
- Opunte**, ville de la Locride prise et rasée par Attale, xxviii, 7; sédition dans cette ville, xxxii, 32; les Opuntiens tiennent leur marché public dans la petite ville de Cynos, située à mille pas de la mer, xxvii, 6.
- Oracle trompeur**, induit les Prénestins en erreur, xii, 26.
- Oracle de Delphes**, consulté par les fils de Tarquin, i, 56; consulté par le sénat à l'occasion de la crue subite d'un lac dans la forêt d'Albe, v, 15; consulté à l'occasion d'une contagion, contre laquelle on avait imploré vainement le secours des hommes et des dieux, xi, 12; il annonce aux Romains une victoire importante, xxxix, 10; consulté par Pyrrhus, il donne une réponse équivoque, xii, 18.
- Oracle de Jupiter à Dodone**, viii, 24.
- Oracles d'Apollon**, rendus en beaux vers dans un temple situé dans la ville d'Hiéra-Comé, xxxviii, 13.
- Orbitanium**, ville du Samnium, xxiv, 20.
- Orchomène**, ville de Grèce rendue aux Achéens, xxxii, 5.
- Ordres et dignités de l'état** (hiérarchie des), instituée par le roi Servius, i, 42; distinction des ordres dans un état libre réputée aussi funeste à la concorde qu'à l'égalité, xxxiv, 54; ordre de bataille bien détaillé, à l'occasion de la guerre avec les peuples du Latium, viii, 8.
- Orée**, ville d'Eubée, xxviii, 5; xxxi, 40; xlii, 13; est prise par les Romains, xxviii, 6; assiégée et prise une seconde fois par les Romains et par Attale, *ibid.*; recouvre la liberté, xxxiii, 34.
- Oreste**, ville d'Épire, à laquelle les Romains rendirent la liberté, xlii, 38; ses habitants sont récompensés, pour avoir, les premiers, abandonné le parti de Philippe, xxxiii, 34.

- Orestide, pays de la Macédoine dévasté par les Romains, xxxi, 40.
- Orétans, peuples d'Espagne, prêts à se soulever contre Annibal, sont arrêtés par son arrivée soudaine, xxi, 11.
- Orge, distribuée, au lieu de froment, aux cohortes qui ont abandonné leurs drapeaux, xxvii, 13.
- Oressum, un des châteaux de la Macédoine, pris d'assaut par les Romains, xxxi, 27.
- Oriciens, peuples d'Illyrie, sur le territoire desquels Philippe vint fonder à l'improviste, pour contenir les autres par la terreur de ses armes, xxvi, 25.
- Origines, ouvrage de M. Caton, xxxiv, 5; livre cinquième de cet ouvrage cité par Tite-Live, xlv, 25.
- Oringis, ville d'Espagne, située dans un territoire où l'on trouve des mines d'argent (c'est probablement la même qu'on nomme ailleurs Aurin-gis), xxviii, 3; elle est assiégée et prise par Scipion, *ibid.*; c'était la place d'armes d'Asdrubal, *ibid.*
- Orionde, fleuve d'Illyrie, qui prend sa source dans les flancs du mont Scodra, et va se jeter dans la mer Adriatique, xlv, 31.
- Orique, ville capitale des peuples, dont il est parlé dans l'article précédent, implore le secours des Romains contre Philippe, xxiv, 40.
- Oritaniens, habitants de la ville d'Orée dans l'île d'Eubée, xxviii, 8. (*Voy. Orée.*)
- Oroanda, ville de Pisidie, xxviii, 37, 39.
- Oroandes, crétois, trompe Persée, xlv, 6.
- Oropus, ville de l'Attique, dans laquelle le poète Amphiloque reçoit les honneurs divins, xlv, 17; les habitants de cette ville se plaignent des Athéniens, *supp.* 51.
- Orsua et Corbis, espagnols et cousins germains, se disputent, l'épée à la main, la principauté d'une ville nommée Ibès, xxviii, 21; Scipion essaye en vain de les séparer; Orsua est tué, *ibid.*; réflexions morales à ce sujet, *ibid.*
- Ortobula, femme étolienne, empoi-
- sonne Proxène, son mari, et est punie par l'exil, xli, 25.
- Orthosie, ville de Carie, xlv, 25.
- Orthosie, ville de Phénicie, *supp.* 57.
- Ortiagon, petit royaume des Gaules, xxviii, 19; sa femme, d'une rare beauté, et prisonnière d'un centurion romain, en reçoit le dernier outrage et se venge par la mort du centurion, dont elle porte la tête à son mari, 24.
- Ortona, ville du Latium, assiégée par les Eques, ii, 43.
- Osca, ville d'Espagne, à côté de laquelle étaient des mines d'argent, xxxiv, 10; Helvius fit entrer dans le trésor public vingt mille quatre cent trente-huit livres d'argent (trente mille six cent cinquante-sept marcs de notre monnaie), provenant des mines d'Osca, aujourd'hui Huesca, *ibid.*
- Osphagus, petite rivière de Macédoine, qui se jette dans l'Érigone, xxi, 39.
- Osques, peuples d'Etrurie, qui fournirent aux Romains l'idée des pièces de théâtre appelées Atellanès, vii, 2; langue particulière de ces peuples, x, 20.
- Ossa, montagne de Grèce, xlii, 54; xlv, 13.
- Ostie, ville d'Italie, située à l'embouchure du Tibre, i, 33; xxi, 11, 27; xxiii, 38; xxv, 20; xxvii, 22; xxix, 14; les exemptions que les habitants avaient obtenues sont renouvelées, à condition que toute la jeunesse ferait le serment de ne pas découcher plus d'un mois, tant que l'Italie serait le théâtre de la guerre, xxvii, 38; on lui refuse l'exemption du service naval, xxvi, 3; les Antiaties font des courses sur le territoire d'Ostie, viii, 12. (*Voyez Antiaties.*)
- Otacilius Crassus (M.), consul, part pour la Sicile, et défait les Carthaginois, xvi, 43; sa sévérité, 47.
- Otacilius Crassus (T.), consul, xvi, 59; ses exploits en Sicile, *ibid.*
- Otacilius Crassus (T.), préteur, voue un temple à l'Esprit ou Prudence, divinité romaine connue sous le nom de Mens, xxi, 10; propréteur, 4

écrit de Sicile que les états d'Hiéron sont ravagés par une flotte carthaginoise, 56 (*Voyez* xxiii, 21); étant duumvir, il fait la dédicace du temple qu'il avait voué à l'Esprit ou à la Prudence, xxi, 31, 32; il est envoyé en Sicile, pour prendre le commandement de la flotte, xxi, 32; il ravage les terres des Carthaginois, et leur prend plusieurs vaisseaux, 41; sur le point d'être nommé consul, il est exclus de cette magistrature, d'après les reproches que Fabius, oncle de sa femme, lui fit publiquement de n'avoir pas jusqu'alors fait tout ce que l'état attendait de lui, xxiv, 7, 9; nommé préteur pour la seconde fois, il ravage le territoire d'Utique, et envoie du blé à Syracuse, xxv, 31; ses pouvoirs sont prolongés, xxvi, 1; il manque une seconde fois le consulat, 22; on apprend à Rome la nouvelle qu'il vient de mourir en Sicile, 23; il avait été pontife, et comme il était mort à la fin de son année, on ne lui donna point de successeur, *ibid.*

Otages, gages de fidélité, xlii, 39; les otages de toute l'Espagne sont gardés dans la citadelle de Sagonte, xxii, 22; livrés aux Romains par Abelo, *ibid.*; les otages que les Tarrentins avaient donnés aux Romains, ayant rompu leur ban, sont arrêtés dans leur fuite, ramenés au Forum, battus de verges, et précipités du haut de la roche Tarpéienne, xxv, 7; Scipion renvoie à leurs parents les otages des villes d'Espagne qu'il trouve à Carthagène après la prise de cette ville, xxvi, 49; otages que, par un traité, Antiochus s'engage à donner aux Romains, au nombre de vingt, lesquels doivent être changés tous les trois ans, et dont les moins âgés ne pourront avoir moins de dix-huit ans, et les plus âgés plus de quarante-cinq, xxxviii, 38; otages des Carthaginois gardés à Sétia, ville d'Italie, peu éloignée de Rome, xxxi, 26; otages menés devant le char du triomphateur, xxxiv, 52.

Ouvrages publics des Romains furent

magnifiques dès les premiers temps de la république, i, 56.

Ouvriers (les) sont enrôlés dans la guerre contre les Gaulois, viii, 20.

Ouvriers (les) de Carthagène, après la prise de cette ville, furent déclarés esclaves du peuple romain, mais avec l'espérance de recouvrer bientôt leur liberté, s'ils prêtaient avec zèle leur ministère pour tous les travaux que Scipion exigerait d'eux, xxvi, 47; deux centuries d'ouvriers à Rome sont placées dans la première classe, i, 43.

Ouvriers sédentaires compris dans un enrôlement volontaire contre les Gaulois, viii, 20.

Ovation, triomphe du second ordre que les Romains accordaient à un général, après une victoire peu importante; on le nommait ovation parce qu'on n'immolait alors qu'une brebis, *ovis*, au lieu d'un taureau, qu'on immolait dans le grand triomphe, iii, 10 (*Voyez* xxvi, 21; xxxi, 20; xxxiii, 27; xli, 28, etc.)

Ovius Paccius, prêtre des Samnites, x, 38.

Oximum, ville dans laquelle on regarda comme un prodige la naissance d'une fille avec des dents, xli, 21.

P

Pachynum, promontoire de Sicile; xxiv, 35; xxv, 27; la flotte carthaginoise aborde au cap de ce nom, xxiv, 27; xxv, 27.

Pacilus. (*Voyez* Furius.)

Pactius et Vibius, frères, et citoyens distingués du Brutium, viennent au-devant du consul Q. Fabius, xxvii, 15.

Paculla Minia, dame de Capoue, une des prêtresses des bacchanales, xxxix, xxxix, 13.

Pacuvius Calavius, un des principaux habitants de Capoue qui avait épousé une fille d'Appius Claudius, et donné la sienne en mariage à Livius; malgré cette double alliance avec les Romains, il ne s'empresse pas moins à faire déclarer son pays en faveur des Carthaginois, xxi, 2; homme d'une

- haute naissance, quoique chef d'un parti populaire; il n'avait acquis son pouvoir que par de mauvaises voies, *ibid.*; il fait accroire, par des vues politiques, au sénat de Capoue, que le peuple a le projet de l'égorger et de livrer la ville aux Carthaginois, *ib.*
- Padoue, ville d'Italie, x, 2; les habitants célèbrent, par des jeux annuels, la victoire navale, qu'ils ont remportée sur les Grecs, *ibid.*; le voisinage des Gaulois les tenait toujours en haleine, x, 2.
- Padusa, une des embouchures du Pô, xx, 47.
- Pæoniens, peuples de Grèce, xlii, 51; dont le pays s'appelait autrefois Ématie, xl, 3; Pæonie, xxxiii, 19; xxxviii, 17; xxxix, 54; xlv, 29.
- Pæstani, peuples habitants: la ville et le pays de Pæstum (aujourd'hui Pesti), était appelé par les Grecs Posidonia, viii, 17; xiv, 39; les Romains y envoient une colonie, *ibid.*; des députés de Pæstum apportent à Rome des coupes d'or, xxi, 36.
- Pain, jeté du haut du Capitole, sur les avant-postes des Gaulois, qui en faisaient le siège, v, 48.
- Paix honteuse signée à Caudium, ix, 5, 6.
- Paix de Numance, supp. 55.
- Paix (conditions des traités de), faits avec les Carthaginois, xix, 60, 61; xx, 6, 31; xxx, 27, 43.
- Paix (conditions de) avec les Illyriens, xx, 30; avec Philippe, xxix, 12; xxxiii, 30; avec les Étoliens, xxxviii, 9; avec Antiochus, xxxviii, 38.
- Paix demandée par les Sabins, ii, 18. (*Voyez* Guerres et Sabins.)
- Paix au-dedans et au-dehors, l'an de Rome 314, sous le consulat de Furius Pacilus et de M. Papirius Crassus, iv, 11. (*Voyez* Péligniens, Eques, Volsques, Latins, Liguriens, etc.)
- Palæpharsale, ville de Grèce, xlii, 1.
- Palæphatus, ville de Grèce, dévastée par Philippe, xxvii, 13.
- Palæpolis, ville d'Italie, située non loin du terrain où fut bâtie depuis la ville de Naples, viii, 22; assiégée par les Romains, 23; est livrée aux Romains, 25, 26; xxi, 25.
- Palatin (mont), renfermé dans les murs de Rome, i, 5; est fortifié par Romulus, 7.
- Palatine, une des tribus de Rome, xx, 58.
- Palatium, ou palais, quartier de Rome, i, 5, 33; ii, 10; xxix, 37; les anciens Romains demeuraient autour du Palatium, i, 33; temple de la Mère des Dieux bâti dans ce quartier, xxix, 37.
- Palès, déesse des bergers, xv, 11; dédicace de son temple, *ibid.*
- Palladium, le gage sacré auquel les destins attachaient la durée de l'empire, xxvi, 27.
- Pallantée, ville d'Arcadie, i, 5.
- Pallène, pays de Grèce, pillé par les Romains, xxxi, 45; xlii, 1; xlv, 30.
- Pallenses, peuples de Céphalénie, xxxviii, 28.
- Pallium, nom d'un manteau à l'usage des Grecs, xxix, 19.
- Palmes, en usage dans les jeux, furent dans le principe l'ornement des vainqueurs, x, 47.
- Paludamentum, nom que les Romains donnaient à leur cotte-d'armes, xxv, 16; les consuls étaient armés de ce vêtement, lorsqu'ils partaient pour leurs provinces, xli, 10; on arracha ce noble vêtement aux consuls qui passèrent sous le joug à Caudium, ix, 5.
- Palumbinum, ville du Samnium, prise par le consul Sp. Carvilius, x, 45.
- Pamphyliens, commandant la flotte des Rhodiens, xxxvii, 22, 23, 24.
- Pamphylie, pays de l'Asie mineure, xxxiii, 41; xxxv, 48; xxxvii, 23; des députés de ce pays apportent au sénat de Rome une couronne d'or du poids de vingt mille philippes (monnaie d'or de Macédoine), xlii, 14; mer Pamphylie, xxxviii, 13; détroit de Pamphylie, xxxvii, 23.
- Pan, dieu des bergers, fut d'abord appelé par les Romains Inuus, i, 5; honneurs qu'on lui rendait, *ibid.*
- Panætolium, ou assemblée générale des Étoliens, xxxi, 29; xxxv, 22.

Pandosia, ville située sur les confins de la Lucanie et du pays des Bruttiens, viii, 24; Pyrrhus vint camper près de cette ville, xiii, 2; elle se soumet aux Romains, xxix, 38.

Panorme, ville de Sicile, aujourd'hui Palerme, est prise par Pyrrhus, roi d'Épire, xiv, 13; assiégée et prise par les Romains, xviii, 40; combat auprès de cette ville, 53; une flotte romaine de trente galères débarque la première légion à Panorme, xxiv, 36; Lælius fait sécher dans les chantiers de cette ville les vaisseaux de construction nouvelle, fabriqués à la hâte et de bois vert, xxix, 1; port de cette ville, xiv, 13.

Panorme, ville de Samos, où Pausistrate, vint s'établir, afin d'être à portée d'agir au premier signal, xxxvii, 10, 11.

Pantaléon, intrépide étolien, défend et protège Eumène contre les assassins que Persée avait apostés pour le tuer, xlii, 15.

Pantaucus, un des courtisans de Persée, envoyé par ce prince, en qualité d'otage, aux ambassadeurs romains, xlii, 39; envoyé vers Gentius, roi d'Illyrie, pour faire un traité d'alliance, xlv, 23.

Panthères, données en spectacles dans les jeux que M. Fulvius fit représenter avec une grande magnificence, xxix, 22.

Paphlagonie, province de l'Asie mineure, d'où les Hénètes, chassés par suite d'une sédition, vinrent, sous la conduite d'Anténor, s'établir au fond du golfe Adriatique, i, 1.

Papinus, montagne de la Gaule cisalpine, entre Parme et Modène, xlv, 12.

Papiria, tribu de Rome, qui a conservé long-temps une sorte de ressentiment contre la tribu Pollia, cause de ce ressentiment, 27.

Papirius Crassus (C.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 18.

Papirius Carbo (C.), préteur, xlv, 17; xlv, 12.

Papirius Maso (C.), consul, défait les Corses, xi, 20; est le premier gé-

néral qui ait triomphé sur le mont Albain, 22; pontife, il meurt dans l'exercice de cette charge, xxv, 22. (*Voyez* xxi, 25.)

Papirius Maso (C.), déceuvr des sacrifices, meurt, xxv, 2.

Papirius Turdus (C.), tribun du peuple, xli, 6.

Papirius (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, conduit ses légions à Vélitres, vi, 22.

Papirius (L.), tribun militaire, vi, 38.

Papirius (L.), préteur, propose et fait accepter une loi qui accorde aux Acerrans le droit de cité, sans celui de suffrages, viii, 17.

Papirius (L.), tribun du peuple, xi, 23.

Papirius (L.), célèbre par sa cruauté, non moins que par ses horribles usures, viii, 28.

Papirius Crassus (L.), consul, iv, 21.

Papirius Crassus (L.), préteur, est nommé dictateur, viii, 12; ne fait rien de mémorable, *ibid.*; nommé consul, 16; une seconde fois, 19; maître de la cavalerie, 36.

Papirius Cursor (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 5, 11; censeur, lorsque la ville fut prise par les Gaulois, ix, 34.

Papirius Cursor (L.), nommé maître de la cavalerie, viii, 12; consul, 23; dictateur, 29; il marche contre les Samnites, *ib.*; il rentre dans la ville, pour recommencer les augures, 30; il est couronné de ce que Q. Fabius Maximus, son maître de cavalerie, a combattu pendant son absence, *ib.*; il cite Fabius à son tribunal, et lui adresse un discours menaçant, viii, 32; la réponse de Fabius redouble sa colère, *ibid.*; il ordonne aux licteurs de préparer les verges et les haches, *ibid.*; l'armée implore en vain la grâce de Fabius, 33; Fabius se sauve à Rome, et est aussitôt suivi de Papirius; grands débats à ce sujet dans le sénat et devant le peuple; le père de Fabius accuse Papirius de tyrannie et d'inhumanité, *ibid.*; Papirius fait valoir en sa faveur l'invincible ascendant d'une autorité émanée du peuple, et le maintien de la disci-

- plaine militaire, 34; vaincu par les supplications réunies du peuple et du sénat, le dictateur se rend enfin, pardonne à Fabius, et est accueilli par les plus vives acclamations de tous les témoins d'une scène aussi extraordinaire, 35; son inflexible sévérité aliène le cœur des soldats et l'empêche de remporter une victoire complète contre les Samnites, 36; il sent la nécessité d'adoucir, par un peu d'affabilité, la sévérité du commandement, *ibid.*; ce changement lui réussit, et il profite des dispositions nouvelles de ses soldats pour les mener une seconde fois contre les Samnites, qu'il défait complètement, 36; il rentre à Rome avec les honneurs du triomphe, 37; il abdique, après avoir présidé aux élections consulaires, *ibid.*; consul pour la seconde fois, ix, 7; marche vers la Pouille, 12; assiège Lucérie, 13; défait les Samnites, 14; prend Lucérie, 15; il fait passer la garnison de cette ville sous le joug, et retrouve dans ses murs les enseignes et les armes honteusement livrées à Caudium, *ibid.*; consul pour la troisième fois, *ibid.*; il s'empare de Satricum, 16; il triomphe pour la seconde fois, *ibid.*; son éloge, *ibid.*; consul pour la quatrième fois, 22; et pour la cinquième fois, 28; dictateur pour la seconde fois, 38; il remporte une victoire signalée sur les Samnites, 40; il triomphe pour la troisième fois.
- Papirius Cursor (L.), x, 9; consul, non moins célèbre par ses propres actions que par celles de son illustre père, 38; il assiège Duronia, 39; exhortation qu'il adresse à ses soldats, *ibid.*; il fait mettre aux premiers rangs de l'armée les gardiens des poulets sacrés, qui avaient annoncé de faux auspices, 40; il défait les Samnites et s'empare de leur camp, *ibid.*; il voue un temple à Jupiter Vainqueur, 42; il obtient les honneurs du triomphe, 46; il est nommé préteur, 47; consul pour la seconde fois, il domte les Brutiens et les Lucaniens, xiv, 40; aidé de la trahison de Milon, il s'empare de Tarente, 45; il triomphe pour la seconde fois, 46.
- Papirius Cursor (L.), censeur, xiv, 47.
- Papirius Maso (L.), préteur, xli, 14.
- Papirius Mugillanus, consul, iv, 7; premier censeur, 8; consul pour la seconde fois, 30; tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, 42; interroi, 43.
- Papirius Mugillanus (L.), consul, viii, 23.
- Papirius (M.), étant assis sur sa chaise curule, choqué de ce qu'un Gaulois vient toucher sa barbe, il le frappe de son bâton d'ivoire, et est tué par le barbare, v, 41.
- Papirius (M.), nommé quinquévir pour présider aux repas publics, vii, 21.
- Papirius Atratinus (M.), consul, iv, 52.
- Papirius Crassus (M.), consul, iv, 12.
- Papirius Crassus (M.), dictateur, viii, 17.
- Papirius Mugillanus (M.), tribun militaire revêtu du pouvoir consulaire, conduit ses légions à Vélitres, vi, 22.
- Papirius (Sp.), tribun des soldats, vi, 27.
- Papirius (Sp.), neveu du consul, né avant cette philosophie qui apprend à mépriser les dieux, découvre à son oncle l'artifice des gardiens des poulets sacrés, et est loué pour son zèle et sa piété, x, 40; il est décoré de bracelets et d'une couronne d'or, 44.
- Parachéloïde, ville d'Athamantie sur laquelle les Etoliens prétendaient avoir des droits, xxxix, 26.
- Parilia, ou fêtes de Palès, xl, 2.
- Parme, ville d'Italie, colonie romaine, xxxix, 55.
- Parménion, lieutenant de Gentius, xlii, 23.
- Parnasse, montagne de Grèce, xlii, 16.
- Paroréia, ou chemin des montagnes en Thrace, xxxix, 27; xlii, 51.
- Paros, île de la mer Egée occupée par une garnison macédonienne, xxxi, 15; xxxiii, 30; ses habitants dénoncent, par l'organe d'un commis-

- saire romain, les attentats de Philippe, xxvi, 31.
- Parstrymonie, contrée voisine de la Thrace, xlii, 51.
- Parthénus, montagne de Grèce que franchit Quintius en allant chercher Philippe, xxxiv, 26.
- Parthes, peuples d'Asie, ix, 18; quelques Grecs, frivoles discoureurs, ont prôné la gloire des Parthes, au préjudice du nom romain, xviii, 9.
- Parthiniens, peuples de Grèce qui se soulèvent par amour de la nouveauté, xxix, 12; xxxiii, 34; xlv, 30.
- Passaro, ville d'Epire, xlv, 26, 33.
- Patara, capitale de la Lycie, xxxvii, 15, 17; xxxviii, 39.
- Patère, ou coupe d'or envoyée au roi Syphax, xxvii, 4.
- Patère d'or donnée par Scipion à Masinissa, xxx, 15.
- Patères d'or (trois), sur lesquelles était gravé le nom de Camille, sont déposées aux pieds de Junon dans le temple de Jupiter, vi, 4.
- Patères d'or fabriquées avec le produit des amendes, et déposées dans le temple de Cérès, x, 23.
- Patères d'or (deux cent soixante-seize), trouvées par Scipion dans la ville de Carthagène, et rapportées par lui à Rome, xxvi, 47.
- Patras, ville d'Achaïe, xxvii, 29; xxxvi, 21.
- Patrat, père patrat du peuple Albain, i, 24; ce que c'était, *ibid.*
- Pâtre, envoyé par Charopus, étolien, au consul T. Quintius, est d'un grand secours aux Romains, xxxii, 11.
- Pâtres attroupés dans la Pouille, infestent par leur brigandage les grands chemins et ravagent les pâturages publics, xxxix, 29; le préteur Postumius en fit condamner sept mille, dont le plus grand nombre prit la fuite, *ibid.*; soldats déguisés en pâtres, ix, 2; x, 4.
- Patriciens, nommés ainsi du nom de pères, *patres*, i, 8; descendants des premiers sénateurs, *ibid.*; les principaux citoyens d'Albe sont honorés du titre de patriciens, i, 50; pourquoi on les a nommés patriciens de seconde classe, 35; querelles entre les patriciens et les plébéiens, ont été le plus grand fléau de Rome, iii, 67; les plus jeunes patriciens résistent aux tribuns, iii, 14; il est défendu aux patriciens de solliciter et d'accepter des places de tribuns, ii, 33; les patriciens ont imaginé la place éminente de dictateur, iv, 4; loi qui défend les alliances entre les patriciens et les plébéiens, *ibid.*; les patriciens se relâchent sur la loi des mariages, 6; elle est abrogée, *ibid.*; les patriciens prétendaient posséder exclusivement la noblesse, exercer les fonctions d'auspices, et avoir seuls le droit de consulter les dieux, soit dans la paix, soit dans la guerre, iii, 1; vi, 41; vii, 6; x, 8; grands débats entre les patriciens et les plébéiens, relativement au consulat, iv, 1 et suiv.; ces débats ne peuvent se terminer que par la création des tribuns militaires, revêtus de la puissance consulaire, lesquels devaient être pris indistinctement dans la classe du peuple et dans celle des patriciens, 6; les débats se renouvellent, vi, 34 et suiv.; les patriciens sont forcés de céder, 42; malgré la loi Licinia Sextia, on nomme deux consuls patriciens, vii, 18, 19, 22, 24, 28; les patriciens essaient une seconde fois, mais en vain, d'obtenir le même avantage, x, 15; les patriciens prétendent retenir pour eux seuls la préture et l'édilité curule, comme dédommagement du consulat qu'ils ont cédé, vi, 42; vii, 1; l'interroi n'était pris que dans l'ordre des patriciens; la voie aux magistratures plébéiennes leur était fermée, iv, 25; deux patriciens et personnages consulaires sont nommés tribuns du peuple, iii, 65; débats entre les deux ordres sur le sacerdoce, x, 6 et suiv., xxvii, 8; plaintes contre l'orgueil et les vices des patriciens, iv, 3, 5; vi, 36, 37; les patriciens ne peuvent habiter dans le Capitole, vi, 20; magistratures patriciennes, vi, 41;

autel élevé à la chasteté patricienne, x, 23.

Patrie (la) ne réside ni dans les maisons, ni dans une troupe désarmée, mais bien dans la totalité de la jeunesse militaire, ix, 4; l'amour de la patrie appartient à tous les ordres, et paraissait à Rome comme une espèce de lien magique qui les réunissait tous, xxiii, 49.

Patrocle, de la ville d'Antigone, lieutenant de Persée, xlii, 58.

Paul-Emile, triumvir chargé de conduire et d'installer une colonie, xxxiv, 45; étant édile, il fait appender à la voûte du temple de Jupiter des boucliers dorés fabriqués avec l'argent des amendes imposées aux fermiers des pâturages publics; et avec le même argent, il fait élever deux portiques, xxxv, 10; préteur, 24; proconsul, il est battu par les Lusitaniens, xxxvii, 46; il les défait à son tour, 57; ancien candidat, il éprouve deux refus, xxxix, 32; il est nommé consul, 56; il conduit son armée contre les Liguriens, dits Ingaunes, xl, 25; il est attaqué par eux, *ibid.*; il sort brusquement de son camp, bat les Liguriens, et obtient les honneurs du triomphe, 27, 28, 34; consul pour la seconde fois, xlv, 17; il harangue le peuple avant de partir pour la Macédoine, 22; il change et améliore plusieurs institutions militaires, 33; il harangue son armée, 34; il traverse la Perrhèbie, pour aller joindre l'ennemi, 35; sage discours qu'il adresse à Nasica, 36; il se fortifie dans son camp, 37; ses raisons pour différer la bataille, 38; il défait les Macédoniens, 41, et supplément, v; il reçoit de Persée des lettres qui refroidissent sa compassion pour ce prince, xlv, 4; il nomme trois commissaires pour conférer avec lui, et cette conférence n'amène aucun résultat, *ibid.*; Persée, prisonnier, est amené devant lui, et veut se prosterner à ses pieds, 7; Paul-Emile ne le souffre pas, lui tend la main et le traite avec distinction, 7 et 8; réflexions qu'il fait sur

les vicissitudes humaines, *ibid.*; il profite d'un moment de loisir pour parcourir la Grèce, accompagné de son fils Scipion et d'Athénée, frère du roi Eumène, 27; il s'arrête à Athènes pour y admirer la citadelle, le port, les remparts, les monuments, et les statues des dieux et des héros de cette ville célèbre, *ibid.*; il quitte cette ville après avoir offert un sacrifice à Minerve, déesse tutélaire de la citadelle, 28; il visite Sicyone, Argos, Epidaure, Lacédémone, Mégalopolis, Olympie, Démétriade; en passant à Olympie, il est frappé à la vue de la statue de Jupiter-Olympien, comme s'il avait vu le dieu lui-même, *ibid.*; rendu à Apollonie, il est étrangement surpris de voir Persée qui vient librement à sa rencontre, *ibid.*; il fait une vive réprimande à ceux à qui il en avait confié la garde, *ibid.*; il convoque les principaux citoyens de Macédoine à Amphipolis, avec ordre d'y apporter les trésors du roi et les registres publics, 29; du haut de son tribunal, et entouré de tout l'appareil militaire, il lit l'arrêt du sénat qui rendait la liberté aux Macédoniens, divisait leur pays en quatre districts, défendait à tout le monde de contracter alliance, d'acheter ou de vendre des terres et des maisons hors son district, interdisait l'importation du sel et l'exploitation des mines d'or et d'argent, etc., 29; il promet de donner une nouvelle législation aux Macédoniens, 30; il s'occupe ensuite des affaires de la Grèce, qu'il arrange avec beaucoup de sagesse, 31; il donne des fêtes magnifiques, des jeux et des repas, 32; mot célèbre qu'il dit à cette occasion, savoir: « que les apprêts d'un festin et l'ordonnance d'une fête, ne sont pas étrangers au coup-d'œil qui décide le gain des batailles », 32; il brûle les armes des Macédoniens, 33; il embarque et fait transporter à Rome les tableaux, les statues, les tapisseries, les vases d'or et d'argent, de bronze et d'i-

voire, riches dépouilles des palais de Persée, *ibid.*; il va en Epire, où il sévit contre tous les habitants de ce pays, qui avaient favorisé le parti de Persée, 34; il livre soixante-dix villes au pillage des soldats, *ibid.*; il repasse en Italie, *ibid.*; le sénat lui décerne les honneurs du triomphe, 35; Sempronius, qui avait servi sous lui en qualité de tribun des soldats, forme une puissante cabale parmi ses camarades, pour empêcher que le triomphe n'ait lieu, *ibid.*; reproches qu'il fait à Paul-Emile, 36; indignation du peuple à la vue de cette opposition, *ibid.*; discours de Servilius à cette occasion, 37; triomphe de Paul-Emile, supplément, III et 40; peu de jours après cette brillante cérémonie, il perd son fils aîné âgé de quatorze ans; trois jours avant la cérémonie, il avait perdu le plus jeune, âgé de douze ans, 40; dans le compte que, suivant l'usage, il rend de ses opérations dans l'assemblée du peuple, il fait le parallèle des succès qu'il a obtenus à la guerre, et de ses malheurs domestiques, 41; sa mort et son éloge ne se trouvent que dans le livre XLVI du supplément. (Voyez *Æmilius L. Paulus*.)

Pausanias, préteur des Epirotes, xxxii, 10.

Pausanias, général des Phéréens, xxxvi, 9.

Pausistrate, préteur des Rhodiens, xxxiii, 18; commandant de la flotte, xxxvi, 45; xxxvii, 9; est battu par Polixénide, lieutenant d'Antiochus, xxxvii, 10, 11.

Pauvreté (la) était honorable à Rome, préface, et 11, 16, 33; III, 26; le seul homme sur lequel le peuple romain comptait pour faire respecter sa puissance, était Lucius Quintus, qui, pour toute fortune, possédait un champ qu'il cultivait de ses mains, *ibid.* et 27; Fabricius s'honore publiquement de ne devoir sa subsistance qu'à ses bras et à son travail, et prétend être, dans sa pauvreté, plus heureux qu'un roi, III, 20 et suiv., 27, 28.

Pauvreté de Régulus, plus glorieuse que les richesses de tant d'autres, qui ont disparu avec le nom de leurs possesseurs, xviii, 14.

Pavots, dont Tarquin-le-Superbe abattit les têtes les plus élevées, et ce fut la seule réponse qu'il fit au député des Gabiens, I, 54.

Peaux, les Casiliniens assiégés sont réduits à manger les peaux qui couvraient leurs boucliers (Voy. *Casilinum*); l'armée vaincue par Pyrrhus est contrainte de passer l'hiver sous les peaux, c'est-à-dire sous la tente, *sub pellibus*, ce qui fait présumer que les tentes étaient alors couvertes en peaux, xiii, 14; montagnards de Sardaigne couverts de peaux, et par cette raison surnommés Pellites, xxiii, 40.

Pédanius (T.), centurion, saisit le drapeau des mains du porte-enseigne, le jette au milieu des ennemis, et, par ce moyen, pénètre dans le camp des Carthaginois, xxv, 14.

Pédasa, ville d'Asie, xxxiii, 30.

Pédum, ville d'Italie, II, 39; VII, 12; VIII, 12; est prise par Coriolan, II, 39; assiégée et prise par L. Furius Camillus, consul, VIII, 13; le droit de cité est accordé à ses habitants, 14.

Pélagonie, canton de la Grèce situé entre les rivières Axios et Castoria, xxvi, 25; Philippe marche contre ce pays, *ibid.*; Philippe envoie son fils Persée occuper les défilés qui défendent l'entrée de la Pélagonie, xxxi, 28; il fait enlever tout le blé qui était dans les champs de cette province, 39.

Pélagoniens, peuples de la province dont il est parlé dans l'article précédent, XLV, 30.

Péligniens, peuples d'Italie, VIII, 6; nation aussi belliqueuse que celle des Samnites, 29; ils songent à faire la guerre aux Romains, *ibid.*; leur défection est bientôt suivie d'une défaite, IX, 41; ils font solliciter la paix et un traité d'alliance, ce qui leur est accordé, 45; leurs troupes enveloppent et défont un reste de l'armée des Samnites, qui, en

- fuyant les Romains, se sauvaient à travers leur territoire, x, 30; leur territoire est dévasté par Annibal, xxii, 9; un grand nombre de Péligniens s'enrôlent volontairement dans l'armée navale de Scipion, xxviii, 45; une cohorte pélignienne excitée par son commandement, franchit le fossé et les palissades du camp des Carthaginois, soutient avec intrépidité le premier effort de l'ennemi, et donne le temps aux Romains d'achever la victoire qu'elle avait si glorieusement commencée, xxv, 14; une autre cohorte de la même nation couvre le camp des Romains dans la guerre de Macédoine, xliv, 40; malgré toute sa résistance, elle est culbutée par les Macédoniens, xliv, supplém. v, 3.
- Pella**, ville de Macédoine, xxvi, 25; Philippe y établit ses quartiers d'hiver, *ibid.* (*Voyez xxxvii, 7*); cette ville était l'ancienne capitale du royaume, xlii, 41, 51; elle ouvre ses portes à Paul-Emile, xliv, 45; situation de Pella, 46; est entourée de marais d'une profondeur qui les rend impraticables en toutes saisons, *ibid.*; le roi de Macédoine y retenait les prisonniers d'état, *ibid.*; ce fut dans cette ville que Paul-Emile reçut des divers peuples de la Grèce des félicitations sur sa victoire, *ibid.*
- Pellina**, ville de la Pélagonie, d'où les Romains furent contraints de sortir avec précipitation, xxxi, 39.
- Pellinée**, ville de Thessalie dont Amyntander, à la tête de la jeunesse athamane, se rendit maître, xxxvi, 10; les Romains la reprennent sur les Athamanes, 14.
- Péloponnèse**, une des grandes régions de la Grèce, i, 7, xii, 14; xxxi, 7; Pyrrhus y pénètre, xiv, 41; c'est une presqu'île qui ne tient au continent que par l'isthme de Corinthe, xxxii, 21; sa forme ressemble à celle d'une tortue, n^o. 1, sur le paragraphe 32 du liv. xxxvi.
- Pélops**, roi des Lacédémoniens, xxxiv, 32.
- Pelta**, sorte de bouclier des Romains fait en demi-lune, et peu différent de celui qu'on nommait *cetra*, xxviii, 5.
- Pelastes**, soldats armés de boucliers du genre de ceux dont il est question dans l'article précédent, xxviii, 5; on les nommait aussi *cetrati*, xxxi, 36; xxxiii, 4.
- Péluse**, ville d'Égypte, située à l'une des embouchures du Nil, xliv, 19; a donné son nom à cette embouchure, qui, par cette raison, se nomme Pélusiaque, xlv, 11.
- Pénatium**, ou chapelle des dieux Pénares, sur le mont Vélie, est frappée de la foudre, xlv, 16.
- Pénée**, fleuve de Thessalie; xxxii, 15; xlii, 38; les Romains viennent camper sur ses bords, 55; ses eaux roulent avec fracas dans les gorges de Tempé, xliv, 6.
- Pénestes**, peuples d'Illyrie très belliqueux, xlv, 11.
- Pennines**, nom d'une branche des Alpes que franchirent les Boiens et les Langrois pour venir s'établir en Italie, v, 35; xxi, 38.
- Pentriens**, nom des Samnites, qui fournissaient à la confédération le plus de ressources en argent, en armes et en soldats belliqueux, ix, 31; attaquée par le consul Junius, leur capitale (Bovianum) est prise, et offre plus de butin que tout le Samnium ensemble; il est abandonné tout entier aux soldats, ix, 31; tous les Samnites, exceptés les Pentriens, passent dans le parti d'Annibal, xxi, 61.
- Péparéthus**, île et ville de la mer Égée, xxviii, 5; le général romain et le roi Attale s'y rendent, *ibid.*; cette ville, aujourd'hui Pépéri, qui pouvait être à la fois une proie et une retraite pour la flotte romaine, fut rasée par ordre de Philippe, xxxi, 28.
- Pérée**, pays du continent de la Grèce, situé vis-à-vis l'île de Rhodes, et qui avait appartenu aux Rhodiens, est réclamé par eux sur Philippe et pardevant les Romains, xxxii, 33.
- Perfidie naturelle aux barbares**, xxv, 33.

Perfidie carthaginoise, ou foi punique, *xxi*, 4.

Perga, ville de Pamphylie, que la garnison qu'Antiochus y tenait, livra à Scipion, sans combat, *xxxviii*, 37.

Pergame, ville de l'Asie mineure, *xxix*, 11; Eumène y tenait sa cour, *xxxv*, 13; *xlii*, 18; Philippe ravage les environs de cette ville, et brûle les temples et les maisons particulières, *xxxi*, 46; Séleucus, fils d'Antiochus, assiège Pergame, *xxxvii*, 18; des Achéens s'y introduisent pour la défendre, 20; le siège est levé, 21.

Périnthe, ville de Grèce, *xxxiii*, 30.

Pérolla, fils de Calavius, un des premiers citoyens de Capoue, forme le dessein de tuer Annibal, *xxiii*, 8; son père lui fait de fortes représentations à ce sujet, 9; il obéit à son père; discours qu'il lui tient, *ibid.*; il jette son épée dans la rue, par-dessus les murs du jardin, *ibid.*

Pérouse, ville d'Etrurie, demande la paix, *ix*, 37, elle se soumet au consul Fabius, qui y laisse une garnison, 40; les habitants de cette ville reprennent les armes et sont battus par les Romains, *x*, 30, 31; quatre mille cinq cents Pérusiens restent sur la place, et ~~xx~~ sept cents sont faits prisonniers; ceux-ci rachètent leur liberté, moyennant trois cent dix as de cuivre par tête, *ibid.*; ils offrent à Scipion des bois de construction pour sa flotte, et du blé pour l'approvisionnement, *xxviii*, 45.

Perpenna, envoyé en ambassade vers Gentius, roi d'Illyrie, *xlii*, 27; il est arrêté et mis en prison, par ordre de ce prince, *ibid.*; il est délivré par le préteur Anicius, 32; il arrête, à son tour, la femme du roi, ses parents, et quelques-uns de ses courtisans, *ibid.*; il va porter à Rome la nouvelle de la victoire remportée par Anicius, et celle de la prise de Gentius, *ibid.*

Perrhæbie, canton de la Macédoine, *xxxi*, 41; les habitants de Larisse, capitale de la Thessalie, sont originaires de la Perrhæbie, *xxxii*, 15; les villes de ce canton, dont les Éto-

liens s'étaient emparés, sont reprises par Philippe, *xxxvi*, 33; ce pays est rendu à la liberté, *xxxiii*, 34; plaintes que les habitants portent contre Philippe, *xxxix*, 34.

Persée fils de Philippe, roi de Macédoine, à peine sorti de l'enfance, est envoyé pour garder les défilés de la Pélagonie, *xxxi*, 28; il assiège Amphiloque, *xxxviii*, 5; il retourne en Macédoine, 7; la guerre avec Persée prend sa source dès le règne de son père, *xxxix*, 23; Persée mis en parallèle avec son frère Démétrius, 53; querelles qui s'élèvent et s'échauffent entre les deux frères; mauvais desseins que forme Persée contre Démétrius, *xlv*; il est vaincu par Démétrius dans une joute, 6; il accuse Démétrius auprès de son père, 8, 9, 23, 24; ses projets odieux sont découverts, 55; il se dérobe, par l'absence, au courroux de son père, 56; il est menacé de perdre le fruit de ses crimes, *ibid.*; instruit à temps de la mort inopinée de son père, il parut à l'improviste, et monta sur un trône, dont le crime lui avait frayé la route, *ibid.*; il fait assassiner Antigone, qu'il savait que son père voulait lui substituer, et il envoie une ambassade à Rome, pour renouveler l'alliance contractée par son père, et demander au sénat d'être reconnu en qualité de roi, 58; quoique odieux et suspect aux Romains, il obtient ce qu'il demande, *xli*, *supp.* 1, 3; il cherche à s'assurer des partisans en Grèce, et les commencements de son règne lui méritent la confiance de ses sujets, *ibid.*; il avait une physionomie noble et un tempérament robuste, *ibid.*; il met aux prises les Dardiens et les Bastarnes, *xli*, 19; il envoie des ambassadeurs à Carthage, 22; il entre, à main armée, sur le territoire des Dolopes, alliés des Romains, et soumet la nation entière à sa domination, *ibid.*; il va à Delphes, pour consulter l'oracle, *ibid.*; pour se concilier les Achéens, il fait arrêter et rendre à leurs maîtres tous les esclaves qui s'étaient sauvés d'A-

chaîne dans ses états, 23; il roule dans sa tête les projets de guerre que son père avait préparés, XLII, 5; il passe pour avoir tué sa femme de sa propre main, *ibid.*; tyran décrié par les plus lâches assassinats, il n'en parvint pas moins à se concilier l'affection des Grecs par des promesses brillantes, qu'il était bien résolu de ne pas tenir, XLII, 5; les Romains lui députent, sous le nom d'ambassadeurs, cinq commissaires chargés d'examiner sa conduite et de voir de près ce qui se passe dans ses états, 6; ses perverses desseins sont découverts au sénat par Eumènes, 11, on apprend la nouvelle de ses préparatifs de guerre, 12; il envoie à Rome des ambassadeurs pour se justifier sur tous les points, 14; il aposte des scélérats pour assassiner Eumènes à son retour de Rome, 15; il propose à Rammius, citoyen de Brindes, dont la maison était le logement ordinaire des généraux romains et des ambassadeurs étrangers, d'empoisonner les généraux et les ambassadeurs qu'il lui désignerait, 17; de peur d'être empoisonné lui-même, Rammius lui promet tout et alla tout révéler aux Romains, *ib.*; cette trame atroce précipite la résolution du sénat, indigné de voir Persée se préparer à la guerre, non avec la magnanimité d'un prince qui sait en respecter les droits, mais avec la lâcheté d'un vil scélérat qui ne craint point d'employer les poignards et le poison, 18; il envoie de nouveaux ambassadeurs à Rome, 36; l'entrée de la ville leur est refusée, et le sénat leur donne audience dans le temple de Bellone, hors des murs, 36; ils sont congédiés avec sévérité, *ib.*; son entrevue avec Marcius, un des commissaires romains, 39; reproches que lui fait Marcius, 40; réponse et justification du roi, 41; Marcius lui conseille d'envoyer de nouveaux ambassadeurs à Rome, et lui accorde une suspension d'armes, 43; Persée écrit des circulaires à Byzance, à Rhodes, et en d'autres pays, et envoie des ambassadeurs à

Rome, 46; ces ambassadeurs reçoivent l'ordre de quitter Rome sur-le-champ et l'Italie dans trente jours, 48; Persée tient conseil avec ses ministres à Pella, pour savoir s'il soutiendra la guerre, ou s'il se soumettra de bonne grâce, 50, 51; la guerre est décidée dans ce conseil, 51; après avoir offert un sacrifice à Minerve, il rassemble son armée auprès de Citium, *ibid.*; cette armée était composée de trente-neuf mille hommes de pied et de quatre mille chevaux, *ibid.*; il harangue ses soldats, leur rappelle la gloire de leurs ancêtres, et fait un tableau piquant de l'ambition des Romains, 52; il se met en marche vers la Thessalie, reçoit la soumission des villes qui n'étaient pas en état de lui résister, assiéger et prend Myla, qu'il livre au pillage, et attend les Romains à Sycurium, 54; premier combat indécis, 56; second combat de cavalerie, dans lequel Persée obtient un avantage marqué, 57, 59; il ne sait pas en profiter; et, au lieu de poursuivre les Romains, il rentre dans son camp, ivre de joie, 60; il distribue lui-même les dépouilles des Romains à ses soldats, 61; il offre la paix aux Romains; ceux-ci rejettent ses propositions, 62; il tente de mettre le feu au camp des Romains, 64; il tombe brusquement sur les fourageurs des Romains et les met en fuite, 66; attaqué à son tour par des forces supérieures, il bat en retraite, et met son armée en quartier d'hiver, *ibid.* et 67; la campagne suivante s'ouvrit par des succès contre les Romains, XLIII, supp. 1, 2; tout paraissait lui réussir au gré de ses vœux, supp. 3; les Épirotes se déclarent en sa faveur, *ibid.*; le consul Hostilius faillit à tomber entre ses mains, *ibid.*, 4; le même consul est battu en Thessalie, *ib.*; Persée fait une incursion dans l'Illyrie, attaque et prend Stubéra, où se trouvait une garnison romaine, 18; prend Oznée, dont il passe la garnison au fil de l'épée, 19; envoie des ambassadeurs à Gentius, pour le solliciter

à s'unir à lui contre l'ennemi de toutes les nations, 19 et 20; il vient échouer devant Stratus, place forte de l'Étolie, 22; il va au-devant du consul Q. Marcius Philippus, dans le dessein de lui fermer tous les passages, XLIV, 2; bientôt après il perd la tête, et ne sort de sa stupeur que pour courir, sans projet, le long des côtes, *ib.*; légères escarmouches entre les deux armées, 3, 4; Persée était au bain, quand on vint lui dire que les Romains s'approchaient de son camp, 6; la peur le saisit et l'aveugle; il manque l'occasion de renfermer les Romains dans un étroit défilé, d'où ils ne seraient jamais sortis, *ibid.*; dans l'étourdissement de sa peur, Persée donne ordre à Nicias de jeter dans la mer tous ses trésors de Pella, 10; et lorsqu'il fut revenu de ce premier mouvement, il fait assassiner Nicias pour avoir exécuté ses ordres, *ibid.*; il fait un traité d'alliance avec Gentius, 23; il presse les Rhodiens, Eumène et Antiochus de s'unir à lui par le même traité, *ibid.*; son avarice extrême lui fait manquer l'occasion d'obtenir la paix à bon marché, et le prive de l'alliance des Gaulois, qu'il marchandait depuis long-temps, 26; il trompe Gentius, 27; il éprouve de vives alarmes à l'arrivée de Paul-Émile en Macédoine, XLIV, 32; il entreprend de fortifier les rives de l'Énipée, *ibid.*; les armées se trouvent en présence, auprès de Phila; Persée sent qu'il touche à une action qui va décider de son sort, 35; premier combat, dans lequel les deux partis firent des pertes égales, et eurent un égal avantage, *ibid.*; Persée craint d'être tourné par les Romains, XLIV, 35; supp. 2; il rétrograde jusqu'à Pydna, et s'y retranche, *ibid.*; bataille générale, dans laquelle Persée est complètement vaincu et mis en fuite par les Romains, 40 et suiv.; il passe dans l'île de Samothrace, et est vivement poursuivi, 46; il écrit deux lettres à Paul-Émile, XLV, 4; il se croit à l'abri de toute violence, dans le temple sacré des Samothraces, où il s'é-

tail réfugié, 5; obligé de se rendre à Octavius, il accuse la Fortune et les dieux du temple, où il avait cherché vainement un asyle, d'avoir été sourds à ses prières, 6; le consul le reçoit avec bonté, 7, 8; Persée et son fils Philippe sont conduits à Rome, et mis en lieu de sûreté, 35; il marche devant le char du triomphateur, avec la reine son épouse, en habits de deuil; il avait l'air d'un homme frappé de la foudre, supplément III; il avait vainement demandé qu'on lui épargnât cette horrible humiliation, *ibid.*; réponse insultante que lui fit le vainqueur à cette occasion, *ibid.*; il est envoyé dans la ville d'Aïbe, pour y être gardé avec sa suite, son argent, et les effets qui lui restaient, XLV, 42. Perséis, ville de Macédoine, ainsi nommée du nom de Persée, fils du roi, xxxix, 54.

Perses, dont la dégénération favorisa les conquêtes d'Alexandre, ix, 18; Alexandre, en face des Romains, aurait regretté les Perses, 19; les Perses font demander aux Lacédémoniens le feu et l'eau (formule de soumission que les conquérants imposaient aux peuples vaincus), xxxv, 17; ils prirent à dos, et enveloppèrent les Lacédémoniens au détroit des Thermopyles, xxxvi, 16.

Persius (C.), un des plus braves officiers de la garnison romaine, assiégée dans la citadelle de Tarente, fait une sortie heureuse sur les Tarentins, les taille en pièces, et rétablit, par cet exploit, l'équilibre que la perte d'une bataille navale avait fait pencher en faveur de ceux-ci, xxvi, 39.

Pessinunte, ville de Phrygie, d'où les Romains firent venir la Mère des dieux, pour lui dresser des autels à Rome, xxix, 10 et 11.

Peste de Syracuse, xxv, 26.

Peste qui fait également des ravages dans l'armée des Romains et dans celle des Carthaginois, xxviii, 46.

Pestes, qui, en différents temps, ont affligé et dévasté la ville de Rome, savoir, sous le règne de Tullus, à

en fut lui-même attaqué, I, 31; l'an de Rome 291, des chaleurs étouffantes répandirent, tant en dedans qu'en dehors, un air pestilentiel qui fut aussi funeste aux animaux qu'aux hommes, III, 6; douze ans après, une autre peste dépeupla la ville et les campagnes, la plupart des maisons étaient en deuil, 32; l'an de Rome 320, la peste fit de nouveaux ravages, IV, 21; deux ans après, nouvelle peste, pendant laquelle on fit le vœu de bâtir un temple à Apollon, 25; autre peste l'an de Rome 344, celle-ci attaqua la santé plutôt que la vie des citoyens, beaucoup en furent malades, peu en moururent, 52; l'an 356, peste occasionnée par des chaleurs brûlantes qui succédèrent brusquement à des froids rigoureux, V, 13; l'an 371, peste dont on ne connut pas la cause, mais qui parut au peuple la juste punition du supplice de Manlius, VI, 20; l'an 391, peste qui emporta un censeur, un édile curule, trois tribuns du peuple, et à proportion dans les classes inférieures un grand nombre de citoyens, VII, 1; l'année suivante, la ville fut affligée du même fléau, 2; l'an 423, peste que les uns attribuèrent à l'impétuosité de l'air, et les autres à la perfidie humaine, c'est-à-dire au poison, VIII, 18; l'an 442, épidémie pestilentielle, à l'occasion de laquelle on nomma un dictateur, uniquement pour attacher un clou au Capitole, IX, 28; l'année 457, fort heureuse par les événements militaires, et désastreuse par la peste, X, 31; l'an 571, la peste fit de si grands ravages à Rome et dans les campagnes, que les ministres de Libitine pouvaient à peine suffire aux enterrements, XI, 19; ce fléau dura trois ans, et s'étendit dans toute l'Italie, 36, 37; six ans après, c'est-à-dire l'an de Rome 578, nouvelle peste qui attaqua principalement les esclaves, les quels mouraient en si grand nombre, que leurs cadavres restaient dans les rues sans sépul-

ture, sans que ni les vautours, ni les chiens osassent en approcher, XII, 21.

Pétélie, ville du Bruttium, XXIII, 30; XXVII, 26; ses habitants furent fidèles aux Romains, XXIII, 20; bois de Pétélie, près de Rome, et où se tinrent les comices qui condamnèrent Manlius, VI, 20.

Pétillius (L.), greffier, dans le champ duquel furent trouvés le corps et les livres de Numa, XI, 29.

Pétillius (L.), romain, député vers Gentius, est arrêté et jeté en prison par ce prince, XLIV, 27; il est délivré par Anicius, 31.

Pétillius (Q.), tribun du peuple, cite à son tribunal Scipion l'Africain, XXXVIII, 50; après la mort de Scipion, il fait, avec un autre Pétillius, tribun comme lui, une enquête sur l'argent qu'il prétendait que Scipion avait reçu d'Antiochus, 54.

Pétillius Spurius (Q.), préteur de Rome, XL, 18; reçoit l'ordre de lever à la hâte deux légions de citoyens romains, 26; il prend lecture des sept volumes trouvés dans le tombeau de Numa, et déclare par serment devant le sénat, que la plupart des principes contenus dans ces livres, pouvaient tendre à la destruction du culte national, et en conséquence qu'ils ne pouvaient être ni lus, ni gardés, 29; le sénat lui ordonne de les brûler en présence du peuple et au milieu de la place des comices, *ibid.*; il est nommé consul, XLI, 18; il est tué en combattant contre les Liguriens, 18.

Pétitarus, rivière d'Etolie, XLIII, 21.

Pétra, ville de la Piérie, XXXIX, 26; XLIV, 22.

Pétra, ville de la Mædique, assiégée par Philippe, XI, 22.

Peuple romain, pris pour l'assemblée générale de tous les citoyens, nommait les rois, I, 17; les consuls, I, 60; les décemvirs, III, 33, 35; les tribuns militaires revêtus de la puissance consulaire, IV, 6; les censeurs, IV, 8; les questeurs, IV, 44; le préteur et les édiles curules, VI,

- 42; vii, 1; les tribuns des soldats, vii, 5; ix, 30; les duumvirs maritimes, ix, 30; le prodictateur, xxi, 8; le peuple était consulté sur les déclarations de guerre, iv, 58; xxxi, 6; sur les traités de paix, xix, 61; xxi, 18, 19; xxxvii, 55; honneurs du triomphe accordés par le peuple, sans le concours du sénat, iii, 63; vii, 17; x, 37; lois du peuple (*Voyez* Plébiscites.); ce que le peuple avait ratifié était réputé le droit romain, vii, 17; ix, 53; le peuple jugeait le crime de la révolte, de la sédition, et celui de lèse-majesté, i, 26; ii, 41; xliii, 16; le consul faisait baisser les faisceaux devant le peuple assemblé, ii, 7; appel au peuple, ii, 8; modération, justice et grandeur d'âme que, dans une circonstance, manifeste le peuple romain, iv, 6. (*Voy.* Plébéiens.)
- Peur, Tullus Hostilius voue un temple à la Peur, i, 27.
- Phacium, ville pillée par Philippe, xxxii, 13.
- Phæstus, ville de la Perrhæbie, attaquée est prise par M. Bæbius, xxxvi, 13.
- Phalange macédonienne, viii, 8; xxxiii, 4; xlii, 61; comparée avec la légion romaine, ix, 19; la phalange macédonienne serait l'ordre de bataille le plus parfait, si elle pouvait se mouvoir facilement et faire des évolutions rapides, xiv, 28; l'armée macédonienne tirait sa principale force de la phalange, xxxii, 17; xxxiii, 8; double phalange des Leucaspides et des Agaspides, xlii, supplément v, 2; à la vue de la phalange macédonienne, Paul-Émile reste stupéfait, et se livre à de profondes réflexions, *ibid.*; inconvenients de la phalange, xxxi, 39; xli, suppl. v, 4.
- Phalanna, ville de Thessalie prise par Persée, xlii, 54; les Romains fourragent dans les campagnes de cet e ville, 55.
- Phalare, ou Phalère, ville de Grèce dans le golfe de Malée, xxvii, 30; xxxv, 43; xxxvi, 29.
- Phalérie, ville de Thessalie prise par les Romains, brûlée et rasée, xxxii, 15; elle est quelquefois nommée dans Tite-Live, Phalorie, xxxvi, 13; xxxix, 25.
- Phana, promontoire et port de Chio, xxxvi, 43; xxxiv, 28.
- Phanota, ville d'Épire, xliii, 21; xlv, 26.
- Phanotea, ville de la Phocide prise par les Romains, xxxii, 18.
- Phare, île et ville de la mer Adriatique, où était le palais de Démétrius, xx, 60; devient le prix d'une victoire remportée par les Romains sur les Illyriens, 62.
- Pharnace, roi de Pont, envoie des ambassadeurs à Rome, xl, 2, 20.
- Pharsale (terres de), xxxiii, 6.
- Pharsale, ville de Thessalie dont Philippe s'était emparé par une perfidie, xxxii, 33; elle ouvre ses portes au consul M. Acilius, xxxvi, 14.
- Phaselis, ville de l'Asie mineure située sur les confins de la Lycie et de la Pamphylie, xxxvii, 23; on y respire un mauvais air, *ibid.*
- Phéca, place située entre Gomphos et les gorges qui séparent la Thessalie des Athamanes, xxxii, 14.
- Phénæas, un des principaux citoyens d'Étolie, assiste à l'entrevue de Quintius et de Philippe, xxxii, 32; Philippe le raille indécemment sur ses yeux malades, xxxii, 34; il conduit à Quintius un renfort d'Étoliens, xxxiii, 3; différend qui s'élève entre Quintius et lui, au sujet de Thèbes en Thessalie, 13; autre différend entre lui et Thoas, xxxv, 45; il est nommé chef de la légation chargée d'offrir aux Romains tout ce que les Étoliens possédaient, xxxvi, 28; sa fierté est humiliée, *ibid.*; prosterné aux pieds de Quintius, il le supplie d'avoir pitié de la nation étolienne, 35; il est député par les Étoliens vers le consul Fulvius, avec de pleins pouvoirs de signer tout ce qui lui paraîtra convenable, xxxviii, 8; il n'ose prendre sur lui la conclusion de la paix aux conditions qu'on lui impose, *ibid.*; à son retour, il tombe dans

une embuscade des Acarnaniens, et est conduit à Tyrhrée, 9.

Phénée, ville de Grèce, xxviii, 7.

Phères, ville de Magnésie, xxxii, 13; xxxiii, 6; chassé de cette ville, Philippe retourne en Macédoine, xxxii, 13; Antiochus assiège et prend Phères, xxxvi, 9; cette ville se rend aux Romains, 14; fidélité de ses habitants envers les Romains, xxxvi, 9; leur territoire est dévasté par Persée, xlii, 56.

Phères, ville de la Laconie, xxxv, 30.

Phérinum, ville de Thessalie, xxxii, 14.

Phila, ville de la Piérie en Grèce, sur les bords du fleuve Pénée, xlii, 67; xlii, 2, 34.

Philéas, de Tarente, homme d'humeur inquiète, détermine à la fuite les otages que Tarente avait donnés à la république, et favorise leur évasion, xxv, 7.

Philémène forme, avec d'autres jeunes gens de Tarente, le projet de livrer cette ville à Annibal, xxv, 8, 9; lorsque Tarente reentra sous la puissance des Romains, Philémène disparut de manière qu'on n'a pu ni retrouver son corps, ni savoir ce qu'il était devenu, xxvii, 16.

Philetère, frère d'Eumène, xlii, 55.

Philippes, nom d'une monnaie d'or frappée et ayant cours en Macédoine, xxxiv, 52; xxxix, 5, 7; xlii, 14.

Philippe, ville de Thessalie, autrement nommée Philippopolis, xxxix, 25.

Philippe, roi de Macédoine, reçoit à sa cour et prend en amitié Démétrius de Pharos, se livre à ses conseils et à ses flatteries, xx, 62; les Romains lui envoient une ambassade pour réclamer Démétrius de Pharos, xxii, 33; il envoie des ambassadeurs à Annibal, xxiii, 33; conditions du traité fait entre Annibal et Philippe, *ibid.*; les Carthaginois lui envoient de nouveaux ambassadeurs, 34; ses intentions hostiles se déclarent, xxiv, 40; désespérant de soutenir contre les Romains un combat de mer, il brûle ses vaisseaux, ou les fait échouer, *ibid.*; les Etoliens s'unissent aux Ro-

maines contre lui, xxvi, 24; **Philippe** vient fondre tout à coup sur les terres des Oriciens et des Apolloniates, et met le siège devant Jampthorina, capitale de la Mædie, 25; appelé au secours des Achéens, il prend leur défense contre Machanidas, tyran de Sparte, xxvii, 30; les Etoliens marchent contre lui; il les rencontre auprès de Lamia, et les défait deux fois de suite, *ibid.*; il se rend à Argos, dont le peuple lui défère la présidence des jeux Néméens, 30; il se trouve à l'assemblée générale des alliés, dans laquelle il eut occasion d'humilier le caractère altier des Etoliens, mais où il ne fut rien décidé, *ibid.*; il quitte brusquement les jeux pour aller attaquer les Romains, qui venaient de prendre terre entre Siccyone et Corinthe; il tombe sur eux à l'improviste, et les force à se rembarquer, 31; il revient achever les jeux, dont cet avantage releva l'éclat et la célébrité, *ibid.*; il affecte des airs de popularité, qui eussent fait concevoir de grandes espérances de liberté, s'il ne les eût démenties par la turpitude et l'excès de ses débauches, *ibid.*; il enlève la femme d'Aratus, un des principaux achéens, *ibid.*; son cheval blessé dans un combat contre les Etoliens, le jette par terre; il est sur le point d'être pris, il combat à pied, se signale par sa valeur, mais, accablé par le nombre, il est obligé de faire retraite, 31; le bruit de sa mort se répand et détermine les Dardaniens à entrer dans ses états, 32; il retourne en Macédoine, *ibid.*; il donne rendez-vous à son armée à Larissa, xxviii, 5; il promet de secourir tous les alliés, et se propose d'enlever la diète étolienne au milieu de ses délibérations, mais, malgré son activité, il arriva trop tard, la diète était dissoute, *ibid.*; il essaie vainement de sauver Orée, assiégée par mer et par terre, 7; il force le passage des Thermopyles, gardé par les Etoliens, et assiste à la diète des Achéens, *ibid.*; il y

parle avec noblesse et dignité, et s'y conduit de manière à plaire à ses alliés, 8; à Cassandree, il fait mettre en construction sur les chantiers cent vaisseaux longs; puis voyant la Grèce tranquille, tant par la retraite d'Attale que par la terreur de ses armes, il reprend la route de ses états, *ibid.*; les Carthaginois lui envoient une députation pour l'engager à passer en Sicile ou en Italie, par l'appât d'une somme de 200 talents, xxix, 4 (on ne dit pas ce qui fit manquer cette curieuse négociation); Philippe profite de la faiblesse des Etoliens privés du secours des Romains, pour les obliger à lui demander la paix, xxix, 12; il marche à grandes journées contre les Romains, et leur présente vainement la bataille, *ib.*; il s'abouche avec des députés de l'Épire et des commissaires romains, pour traiter de la paix, *ibid.*; la paix est signée et ratifiée à Rome, où l'on se trouva trop heureux d'avoir un si dangereux ennemi de moins à combattre, tandis qu'on y méditait une descente en Afrique, *ibid.*; il envoie réclamer à Rome Sopater et les Macédoniens qui avaient été à la solde de Carthage, dans l'armée d'Annibal, et que les Romains retenaient prisonniers, xxx, 42; réponse sévère du sénat à cette réclamation, *ibid.*, les Romains, délivrés de la seconde guerre punique, se montrent très mécontents de Philippe, et lui reprochent d'avoir fourni des hommes et de l'argent aux Carthaginois, xxxi, 1; ils lui déclarent la guerre quelques mois après avoir accordé la paix aux Carthaginois, 5, 6; cette déclaration lui est envoyée par un député, 8; Philippe fait le siège d'Abydos, et compte sur l'alliance d'Antiochus, 14; il déploie toute la magnanimité d'un grand monarque, 16; il fait ravager le territoire d'Athènes par un de ses généraux, en envoie un autre attaquer Maronée, prend Abydos, et retourne dans ses états, 17, 18; Æmilius, un des commissaires

romains, lui parle avec fierté; réponse non moins fière du roi, *ibid.*; il vole au secours de la ville de Chalcis, 23; il n'arrive aux portes de cette malheureuse ville que pour avoir la douleur d'en contempler les ruines fumantes, 24; il espère pouvoir se venger sur Athènes, mais il est prévenu, *ibid.*; les Athéniens, sur leurs gardes, font une vigoureuse résistance, et l'obligent à la retraite; dans sa fureur, il brûle le Cynosarge et le Lycée, il détruit les temples, les tombeaux et toutes les maisons qui environnaient cette ville, *ibid.*; il essaie vainement de prendre Eleusis, 25; il paraît subitement au milieu de l'assemblée des Achéens, et ne peut les déterminer à lui donner les secours qu'il demande, 25; il revient sur Athènes, et n'est pas plus heureux cette seconde fois que la première, 26; et, non moins furieux que la première fois, il achève de ruiner et de démolir dans la campagne, la plus riche en beaux monuments, tout ce qui avait échappé à ses premières dévastations, *ibid.*; il fait de nouveaux préparatifs, et envoie des ambassadeurs aux Etoliens, 28; il rassemble des forces navales à Démétriade, 33; escarmouches entre les postes avancés, *ibid.*; effroi qu'inspire à Philippe et à ses soldats la vue des blessures énormes faites par les armes des Romains, 34; il admire la disposition du camp des Romains, et s'écrie involontairement que ce n'était pas là un camp de barbares, *ibid.*; il tremble de commettre toute sa fortune à la décision d'une affaire générale, 35; il se tient renfermé dans son camp, tandis que les Romains, rangés en bataille, lui offrent le combat, *ibid.*; mais au moment où ceux-ci s'y attendaient le moins, il tombe sur leurs fourrageurs, et en fait un grand carnage, *ibid.*; si Philippe eût mis moins d'ardeur dans la poursuite de l'ennemi, il se fût assuré tout l'honneur de cette journée, qui peut-être eût décidé du reste de la guerre, *ibid.*; il est

en péril d'être pris, et est repoussé, *ibid.*; il bat les Etoliens qui étaient retournés au parti des Romains, 31, 42; la haine des Athéniens contre Philippe se déclare par des décrets extravagants, 44; Philippe assiège vainement Thaumacie, xxxii, 4; ses vives inquiétudes sur les suites de la guerre, 5; il cherche à se concilier le cœur des Grecs et des Macédoniens, *ibid.*; il s'empare des gorges d'Antigone, et prend une forte position sur le fleuve Aotus, *ibid.*; il a une entrevue avec le consul T. Quintius, 10; combat dans lequel les Romains ont l'avantage; Philippe se sauve en Thessalie, 12; il rentre dans ses états, 13; les Achéens l'abandonnent et font alliance avec les Romains, 19, 23; Argos lui est livrée, 25; il a une seconde entrevue avec le consul romain, 32, 36; réponse piquante et railleuse qu'il adresse à un député des Athéniens, 34; Philippe était naturellement railleur plus qu'il ne convient à un roi, *ibid.*; il demande à Quintius le temps d'envoyer des ambassadeurs à Rome, xxxii, 36; il obtient une trêve de deux mois, *ibid.*; ses ambassadeurs sont congédiés de Rome sans avoir obtenu ce qu'ils demandaient, 37; Philippe fait alliance avec Nabis, 38; il lui remet en dépôt la ville d'Argos, *ibid.*; nouveaux préparatifs de guerre de sa part, xxxiii, 3; il rassemble toutes ses forces à Dium, *ibid.*; Quintius marche à sa rencontre, *ibid.*; les armées sont en présence, dénombrement de l'une et de l'autre, 4; Philippe transporte son camp à Cynoscéphales, 7; célèbre bataille de ce nom, dans laquelle Philippe est vaincu, 7, 10; Philippe envoie un héraut d'armes aux Romains, 11; on lui accorde une trêve de quinze jours, 12; conférence dans la vallée de Tempé, où il cède de bonne grâce ce qu'on pouvait lui arracher de force, 13; conditions du traité de paix, *ibid.*, et 30; il bat les Dardiens, 19; le traité fait en Grèce est approuvé

à Rome à l'unanimité, 25; Quintius triomphe de Philippe, xxxiv, 52; Démétrius, fils de Philippe, envoyé comme otage à Rome, marche devant le char du triomphateur, *ibid.*; les Etoliens engagent Philippe à recommencer la guerre, xxxv, 12; Philippe envoie des ambassadeurs à Rome, lesquels promettent en son nom des secours dans la guerre contre Antiochus, xxxvi, 4; dans le moment où il ne songeait à prendre conseil que de la fortune; il est ou il se croit offensé par Antiochus, et il se joint contre lui aux Romains, 8; il se concerta avec M. Bæbius, et ils marchent ensemble en Thessalie, *ibid.*; Philippe assiège Limnée, où il est joint par le consul Manius Acilius, 14; l'Athamanie entière reconnaît sa domination, *ibid.*; il assiège Lamie, et reçoit du consul l'ordre de lever le siège, 25; Démétrade lui ouvre ses portes, xxxvi, 33; Philippe reçoit et traite les Scipions avec une magnificence royale, xxxvii, 7; il accompagne les Scipions et leur armée jusque sur les bords de l'Hellespont, *ibid.*; l'Athamanie entière se soulève contre lui, xxxviii, 1; il y marche avec une armée, et est repoussé, 2; il conservait de profonds ressentiments contre les Romains, xxxix, 23; et il songeait, à la faveur de la paix, à préparer les moyens de prendre sa revanche, 24; en établissant de nouveaux impôts, en exploitant les anciennes mines, en augmentant ses forces de terres et de mer, *ibid.*; les Thessaliens, les Perrhæbiens et les ambassadeurs du roi Eumène, portent contre lui des plaintes à Rome, 24; de son côté, il envoie des députés chargés de le justifier auprès du sénat, *ibid.*; congrès à ce sujet, à Tempé, *ibid.*; débats entre ses accusateurs et lui, 26; propos menaçant qui lui échappe, 26; il suit les commissaires romains à Thessalonique, 27; il quitte enfin le masque avec eux, et leur fait ouvertement les reproches les plus amers, 28; il reçoit l'ordre d'évacuer toutes

- les villes de Thrace, 34 ; il fait tomber le poids de ses vengeances sur les Maronites, *ibid.* ; il envoie son fils Démétrius à Rome, pour se justifier, marche contre les petits princes de Thrace, et les défait tous dans un seul combat, *ibid.* ; il engage les Sauvages, habitants du Danube, à faire une irruption en Italie, *ibid.* ; Démétrius vient à bout d'apaiser le sénat irrité contre son père, 47 ; cruauté de Philippe, XL, 3, 4 ; son fils Démétrius lui devient suspect, 5 ; Persée cherche et réussit à augmenter ses soupçons, 8 ; discours qu'il adresse à ses deux fils, *ibid.* ; il fait un voyage au mont Oënus, 21 ; il consacre deux autels, l'un au soleil, l'autre à Jupiter, 24 ; il condamne Démétrius à mort, 24 ; il reconnaît son innocence, lorsqu'il n'est plus temps, 54, 55 ; il songeait à laisser sa couronne à Antigone, lorsqu'il fut surpris par la mort, 56.
- Philippe, fils d'Alexandre de Mégalopolis, xxxv, 47 ; Philippe, roi de Macédoine, l'appelle par dérision son frère, xxxvi, 14 ; il est arrêté et conduit à Rome, *ibid.* ; il avait été commandant de l'île Zacynthe, 31.
- Philippe, surnommé Poenus, jeune débauché, au plaisir duquel Lucius Quintus immola, par la plus lâche des barbaries, un noble gaulois qui venait se confier à sa bonne foi, xxxix, 42.
- Philippe, frère par la nature, et fils par adoption de Persée, xlii, 52 ; il est livré avec son père aux Romains, xlv, 6 ; il est obligé de marcher devant le char du triomphateur, xlv ; suppl. iii, 3.
- Philippe, fils d'Amyntas, xlv, 9 ; doit être regardé comme le premier auteur de l'illustration de la Macédoine, *ibid.*
- Philippe, commandant de la garnison de Cassandree, xlv, 11, 12.
- Philippe, préteur des Epirotes, xxi, 12.
- Philippe, maître des éléphants d'Antiochus, commandait le corps de bataille, xxxviii, 41.
- Philippopolis, ville de Thessalie, la même que celle qui est nommée quelquefois dans Tite-Live Philippide, xxxix, 25.
- Philippopolis, ville de Thrace, xxxix, 53.
- Philistion, lieutenant d'Epicide, tué à Syracuse, xxv, 28.
- Philocharis tarentin, à qui l'infamie de ses mœurs avait fait donner le nom d'une prostituée, donne et fait agréer à ses compatriotes le conseil de faire la guerre aux Romains, xii, 7.
- Philoclès, un des lieutenants de Philippe, est envoyé par son maître faire une incursion et commettre des hostilités dans l'Attique, xxxi, 16 ; il attaque vainement Eleusis et Athènes, 26 ; il ravage les campagnes d'Athènes, *ibid.* ; il s'empare de Chalcis, xxxii, 16 ; il fait lever le siège de Corinthe, 23 ; Argos lui est livré par trahison, 25 ; il est envoyé par Philippe à Rome, pour s'informer de ceux des Romains avec lesquels Démétrius était accusé d'avoir eu des liaisons suspectes, xl, 20 ; il est mis à mort, par ordre de Philippe, comme un des principaux auteurs de la trame horrible qui avait fait périr Démétrius, 55.
- Philocrate, chef de la légation des Rhodiens, xlv, 25.
- Philocride, bouffon de Tarente, outrage grossièrement les ambassadeurs de Rome, xii, 8.
- Philodème, livre aux Romains le fort Euryale qu'il commandait dans la ville de Syracuse, xxv, 25.
- Philon de Chalcis est réclamé par les Romains, comme un des auteurs de la guerre d'Etolie, xxxvii, 45 ; xxxviii, 38.
- Philopœmen, préteur des Achéens, xxxv, 25 ; conduit une flotte contre Nabis, tyran de Sparte, 26 ; il est vaincu, *ibid.* ; il met le feu au camp de Nabis, 27 ; dévaste les campagnes de la Laconie ; son talent et son habileté à conduire une armée, et à choisir ses positions, 28 ; il bat les Lacédémoniens, 29 ; il fait comprendre les Lacédémoniens dans la ligue achéenne, 36 ; sur son rapport, les

- Achéens font un décret en faveur de leurs nouveaux associés, xxxviii, 31 ; il est pris par les Messéniens, xxxix, 36 ; et jeté dans un cachot souterrain, 50 ; il meurt empoisonné, *ibid.* ; regrets que sa mort cause à la ligue achéenne, et honneurs presque divins qui lui sont rendus, *ibid.* ; il est comparé à Annibal et à Scipion, *ibid.*
- Philstrate, chef d'une cohorte, xliii, 23.
- Philotas, commandant de la garnison d'Abydos, xxxvii, 12.
- Phintiade, ville de Sicile, près de laquelle les Romains furent attaqués et battus par les Carthaginois, xix, 24, 25.
- Phlionte, ville d'Achaïe, xxxiii, 14 ; son territoire est ravagé par les troupes de Philippe, *ibid.* ; xxviii, 7.
- Phocée, ville de Grèce, d'où les Marseillois tirent leur origine, v, 34 ; situation de Phocée, xxxvii, 31 ; elle est attaquée par Æmilius Regillus, 32 ; et rasée, *ibid.* ; on rend aux Phocéens, le territoire qu'ils possédaient avant la guerre, xxxviii, 39.
- Phocide, pays de la Grèce, xxviii, 5, villes de la Phocide, prises par les Romains, xxxii, 18.
- Phœnice, ville d'Épire, xxix, 12.
- Phœnicus, port du canton d'Erythrée, xxxvi, 45.
- Phragande, ville de Thrace, xxvi, 25.
- Phricium, ville de Grèce, située près des Thermopyles, xxxvi, 13.
- Phrygie, pays de l'Asie mineure, xxix, 11 ; xxxvii, 8, 84 ; on distinguait deux Phrygies, lesquelles sont données par les Romains à Eumène, 56.
- Phrygius, fleuve d'Asie, nommé Hylus par Strabon, xxxvii, 37.
- Phthiotes, peuples d'Achaïe auxquels on rend la liberté, xxxiii, 32 ; leur territoire est réuni à celui de la Thessalie, 34, xxxvi, 15 ; xli, 22.
- Phylace, ville des Molosses, xlv, 26.
- Picentins, peuples d'Italie, x, 10 ; alliance faite avec eux, *ibid.* ; la guerre leur est déclarée, xv, 5 ; elle est terminée l'année suivante, *ibid.* ; une victoire remportée sur eux inspire une joie extraordinaire au sénat et au peuple, 9 ; cette victoire soumit aux Romains trois cent soixante mille hommes de la seule nation des Picentins, *ibid.* ; territoire du Picentin, xxi, 9 ; xxvii, 43.
- Piérie, région de la Macédoine, xxxix, 26 ; xli, 20.
- Piérie, ou mieux peut-être Pialie, ville de Thessalie, xxxii, 15 ; xxxvi, 14.
- Pierre sacrée, dans les champs Crustuminiens, xli, 13.
- Pierre antique que les habitants de Pesinunte donèrent aux ambassadeurs de Rome, comme représentant la Mère des Dieux, xxix, 11.
- Pierres tombées du ciel : toutes les fois qu'il en tombait, on faisait à Rome des prières publiques pendant neuf jours, i, 31.
- Pierres noires, nom d'un lieu situé en Ausétanie, entre les villes d'Illiturgis et de Mentissa, xxvi, 17.
- Piété (temple de la), élevé sur la place du marché aux Herbes, et consacré par le duumvir Manius Acilius Glabrio, xl, 34.
- Pilum, pieu ou javelot des Romains, dont la hampe était ronde et le fer du bout d'une forme triangulaire armée de quelques crochets, viii, 8 ; ix, 19.
- Pinarius, nom d'une des familles du Péloponnèse, dont les membres étaient ministres du culte consacré à Hercule, i, 7.
- Pinarius (L.), consul, ii, 56.
- Pinarius Mamercinus (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, iv, 25.
- Pinarius (L.), maître de la cavalerie, vii, 3 ; préteur, 25.
- Pinarius (L.), commandant d'Enna, défait les habitants de cette ville, au moment où ils méditaient un soulèvement, xxiv, 37, 39.
- Pinarius Posca (M.), préteur, xl, 18, 25 ; défait les Corses, 34.
- Pinneus, roi des Illyriens, xx, 57 ; alliance faite avec lui, 63 ; les Romains lui envoient des ambassadeurs, xxii, 33.
- Pirates de terre et de mer, vii, 25.
- Pirée, port d'Athènes, xxxi, 14, 22 ;

- 23; xxxvi, 42; vainement attaqué par Philippe, xxxi, 26.
- Pirustiens, petit peuple d'Illyrie auquel on accorde des franchises, xlv, 26.
- Pisaure, colonie romaine établie dans la Gaule, xxxix, 44; xli, 27.
- Piscine publique, xxiii, 32.
- Pise, ville d'Etrurie, xxi, 39; xxxiii, 43; xl, 17; xli, 5; est assiégée par quarante mille Liguriens, xxxv, 3; on y envoie une colonie latine, xl, 43; le territoire de Pise est ravagé par les Apuans Liguriens, xxxix, 2; débats entre les habitants de Pise et ceux de Luna, au sujet des limites de leur territoire, xlv, 13.
- Pisidien, peuples de l'Asie mineure, qu'Antiochus se propose de réduire, xxxv, 13; leur pays est ajouté aux états d'Eumène, xxxvii, 54.
- Pisistrate, un des principaux citoyens de la Béotie, conseille à ses concitoyens de faire alliance avec les Romains, xxxiii, 27; il fait assassiner Brachilla le béotarque, 28; sa punition, *ibid.*
- Pisistratides, xxxi, 44.
- Pison, auteur d'une histoire romaine, i, 55; ii, 58; ix, 44; x, 9; xxv, 39.
- Pisuètes, peuples auxiliaires des Rhodiens, xxxiii, 18.
- Pithécuse, île de la Méditerranée, non loin du rivage de Naples, viii, 22.
- Pityusa, autre île de la Méditerranée, située près de Minorque, et connue aujourd'hui sous le nom d'Iviça, xxviii, 37.
- Places dans le Cirque, i, 35, 56.
- Places destinées au public, xxix, 37.
- Plaisance, colonie romaine établie au grand déplaisir des Gaulois, xx, 64; xxi, 25; les Romains vaincus par Annibal se réfugient à Plaisance, xxi, 56 (*Voyez* 57, 59); Plaisance est assiégée par Asdrubal, xxvii, 39; qui lève le siège, 43; les Gaulois brûlent Plaisance, xxxi, 10; le consul Valérius Flaccus la rebâtit, xxxiv, 22; le consul M. Émilien construit un chemin de Plaisance à Rimini, xxxix, 2; les habitants de Plaisance sont loués par les Romains, xxvii, 10; deux mille Plaisantins, prisonniers des Carthaginois, sont délivrés par les Romains et renvoyés dans leur colonie, xxxi, 21; ils envoient des députés à Rome pour se plaindre de la dépopulation qu'ils éprouvent, xxxvii, 46; cohorte de Plaisance, xli, 1; leur territoire est ravagé par les Liguriens, xxxiv, 56.
- Plancus. *Voyez* Munatius.
- Plator, commandant d'Orée pour Philippe, xxviii, 6; et livre cette place aux Romains, *ibid.*
- Plator, frère de Gentius, roi d'Illyrie, est tué par lui, xliiv, 30.
- Plautius (C.), consul, viii, 12; il fait la guerre aux Herniques, *ibid.*; il soumet ces peuples, 15; maître de la cavalerie, 17.
- Plautius (C.), consul, viii, 27; pour la seconde fois, viii, 1, combat sanglant qu'il soutient contre les Volsques, *ibid.*
- Plautius (C.), consul, viii, 20; triomphe des Privernates, *ibid.*; il prend leur défense dans le sénat, *ibid.* et 21; nommé censeur, ix, 29; il abdique, *ibid.* et 33.
- Plautius Venno (L.), consul, viii, 19; fait la guerre aux Privernates, *ibid.*; préteur, 40.
- Plautius Hypsæus (L.), préteur, xxxvii, 47; est chargé de l'Espagne citérieure, 50.
- Plautius Proculus (P.), consul, viii, 22.
- Plébéiens, ou peuple de Rome, menés avec dureté par Tarquin-le-Superbe, i, 56; avec indulgence par le sénat, ii, 9; à quelle époque le peuple, qu'on avait ménagé jusqu'alors avec un soin extrême, commença à essuyer des vexations de la part de la noblesse, ii, 21; le peuple est accablé par les usuriers, ii, 23; le peuple se fait donner des magistrats inviolables, qu'on appela tribuns, ii, 33; le peuple irrité ne veut point assister aux comices consulaires, ii, 64; assemblée du peuple, vi, 38; xxxix, 15 (*Voyez* Comices); le peuple condamne Coriolan, ii, 35; et Camille, v, 32; loi par laquelle l'élection des magistrats plébéiens ne se fera plus que dans les comices par tribus, ii, 56; on ne prend point les auspices dans la nomination des

- magistrats plébéiens, vi, 41; trois plébéiens sont nommés dans le second collège des décemvirs (note 5 au paragr. 35 du liv. III); premiers questeurs pris dans la classe des plébéiens, iv, 54; première mention d'un sénateur plébéien, v, 12; premier tribun militaire de la classe plébéienne, quarante ans après l'institution de cette magistrature, vi, 37; maître de la cavalerie, plébéien, vi, 39; consul, 42; dictateur, vii, 17; censeur, 22; préteur, xiii, 35; à quelle époque on vit deux consuls plébéiens, xxiii, 31; les plébéiens sont admis à l'édilité curule, vii, 1; au décemvirat pour les sacrifices, vi, 37; au sacerdoce et à l'augurat, x, 6, 9; premier grand-prêtre plébéien, xviii, 48.
- Plébéiens nobles, xxii, 34, 35; jeux plébéiens. (*Voyez Jeux.*)
- Plébiscite, déclaré nul, si le projet n'en a été autorisé par le sénat, iv, 49; plébiscite qui inflige à Camille une amende de cinq cent mille as (vingt-cinq mille francs), s'il ne se désiste de son opposition à la volonté des tribuns, vi, 38; autres plébiscites relatifs, savoir, à la création des duumvirs maritimes, ix, 30; à la nomination d'un dictateur, xxvii, 5; aux Campaniens, xxvi, 33; aux Liguriens, xlii, 21; aux alliés, xxxv, 7; aux tribuns du peuple, supp. 59; à la paix, xxx, 43. (*Voyez Lois....*)
- Pléminius (Q.), propréteur, prend une des citadelles de Locres, xxi, 6; Scipion lui confie la défense de Locres, xxix, 8; sa cruauté et son avarice le font détester des soldats autant que des habitants, *ibid.*; il pille le temple de Proserpine, *ibid.*; il maltraite horriblement un tribun des soldats, 9; les Locriens portent contre lui des plaintes au sénat, 16, 17, 18; il est arrêté, conduit à Rome, mis en prison, où il meurt, 21, 22. (*Voyez Locriens.*)
- Plestina, ville du pays des Marse, prise par les Romains, x, 3.
- Plétorius (C.), nommé triumvir pour aller installer une colonie, xxxiv, 45.
- Plétorius (C.), député vers Gentius, roi d'Illyrie, xlii, 26.
- Pleuratus, roi d'Illyrie, xxvi, 24; xxvii, 30; xxviii, 5.
- Pleuratus, père de Gentius, xlii, 30; promet du secours aux Romains, xxxi, 28; ravage les côtes maritimes de l'Étolie, xxxviii, 7.
- Pleuratus, fils de Gentius, est fait avec son père, prisonnier des Romains, et conduit à Rome, xlii, 32.
- Plistia, ville d'Italie, assiégée et prise par les Samnites, ix, 21, 22.
- Plotius (C.), achève d'allumer, par son infâme passion, la colère du peuple, déjà très irrité, xi, 24; il est la première cause de la retraite du peuple sur le mont Janicule, 26.
- Pluie et tempête qui suspendent une bataille, vi, 8, 32; xxiii, 44; xxvi, 11.
- Pluie qui dérange le siège d'Arpi, xxiv, 46.
- Pô, rivière d'Italie, v, 33, 35; dans quel temps les Romains ont passé ce fleuve pour la première fois, xx, 46, 47; son cours est plus profond et plus rapide que celui du Rhône, xxi, 43.
- Poème chanté par un chœur de vingt-sept jeunes filles, dans les rues de la ville, xxvii, 39; xxxi, 12.
- Poetelius Balbus (C.), consul, vii, 11; triomphe des Gaulois et des Tiburtins, *ibid.*
- Poetelius (C.), tribun du peuple, fait passer une loi contre la brigade, vii, 15.
- Poetelius (C.), consul, vii, 27.
- Poetelius (C.), consul, viii, 23; dictateur, ix, 28.
- Poetelius (M.), consul, ix, 24; bat les Samnites, 27; assiège Bovianum, 28.
- Poetelius (P.), envoyé vers le roi Syphax, xxvii, 4.
- Poetelius (Q.), décemvir, iii, 35.
- Politorium, ville des Latins, prise d'assaut par Ancus Marcius, i, 33.
- Pollentia, déesse de la Puissance, a une statue dans le Cirque, xxxix, 7.
- Pollentia, ville du Picentin, dans laquelle on envoie une colonie, xxxix, 44.

Polia, nom d'une des tribus de Rome, viii, 37; xiv, 27; xxix, 37.

Polusca, ville du pays des Volsques, ii, 33.

Polyænus, un des principaux sénateurs de Syracuse, monté sur les degrés de l'autel de la Concorde, adresse aux habitants de cette grande ville un discours également libre et modéré, xxiv, 22.

Polyaraté, un des principaux citoyens de Rhodes, xlv, 23.

Polybe, historien digne de confiance, soit en ce qui concerne les Grecs, ses compatriotes, soit en ce qui concerne Rome, sa patrie adoptive, xxx, 10, 45; xxxiv, 50; xxxvi, 19; xxxix, 52; xlv, 45.

Polycratie, épouse d'Aratus, chef des Achéens, séduite par l'espérance d'épouser Philippe, roi de Macédoine, se laisse enlever par ce prince, xxviii, 31.

Polycrite, un des lieutenants d'Épicyde, est massacré à Syracuse, xxv, 28.

Polyphantes, un des généraux de Philippe, xxvii, 32; xxviii, 5.

Polyxénidas, exilé de Rhodes, commande la flotte d'Antiochus, xxxvi, 41, 43; il est battu par les Romains, 44; il se sauve dans le port d'Ephèse, 45; il surprend et bat Pausistratte, xxxviii, 10, 11, il est défait par les Romains et les Rhodiens, 30.

Pométiâ, colonie latine, s'unit aux Auronques, pour faire la guerre aux Romains, ii, 16; est assiégée et prise, 17; ses principaux habitants expirent sous la hache, *ibid.*

Pomœrium, espace vide et ménagé entre les murailles de Rome et les maisons, i, 44; ce lieu était en quelque sorte consacré par la religion, et la main des hommes eût cru le profaner en le cultivant, *ibid.*

Pompéiâ, ville de Campanie, ix, 38.

Pompéius (L.), tribun des soldats, xlii, 65.

Pompilius. (*Voyez* Numa.)

Pompilius (Sext.), nommé tribun du peuple en son absence, iv, 42.

Pomponius Véientanus (T.), préfet

des alliés, xxv, 1; enlé du succès de quelques courses sur les terres des Brutiens, il prit les airs d'un général, ramassa quelques troupes à la hâte et osa combattre contre Hannon, *ibid.*; il expia dans les fers et sa folle témérité, et son insatiable cupidité, *ibid.*

Pomponius (M.), tribun du peuple, iii, 54.

Pomponius (M.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire v, 13.

Pomponius (M.), tribun du peuple, fait assigner L. Manlius à son tribunal, vii, 4; motifs de cette accusation, *ibid.*; le fils de Manlius l'oblige, le couteau sur la gorge, de renoncer à ses poursuites, 5.

Pomponius Matho (M.), consul, chargé de faire la guerre en Sardaigne, emmène avec lui d'Italie des chiens de chasse excellents et accoutumés à découvrir et à poursuivre les hommes cachés dans les forêts les plus épaisses, xx, 20; préteur (note 3 au paragr. 1 du liv. xxi).

Pomponius Matho (Man.), maître de la cavalerie, se démet de cette place, dans la nomination de laquelle on avait commis une irrégularité, xxi, 33; il est nommé préteur, 35; xxi, 24; il avait été pontife, xxvi, 23.

Pomponius Matho (Man.), édile plébéien, xxviii, 10.

Pomponius Matho (M.), est chargé d'aller offrir à Delphes un don choisi dans les dépouilles d'Asdrubal, xxviii, 45; préteur, xxix, 11; il reçoit l'ordre d'examiner sur quoi étaient fondées les plaintes portées contre Scipion, 20, 21, 22; ses pouvoirs sont prolongés; il commande la flotte, xxx, 2.

Pomponius (M.), tribun du peuple, 21; étant préteur, il chasse de la ville les philosophes et les rhéteurs; supp. xlv, 40.

Pomponius (Q.), tribun du peuple, est, en sortant de place, accusé et condamné à une amende de dix mille livres d'airain, v, 29.

Pomponius (Sext.), lieutenant du consul Sempronius, xxi, 51.

Pomptina, nouvelle tribu de ce nom,

- ajoutée aux anciennes tribus de Rome, vii, 15.
- Pont (mer de), faisant partie de la Méditerranée, et qu'on pouvait voir du haut du mont Hæmus, xl, 21.
- Pont sur l'Anio, xvii, 9.
- Pont Milvius, xxvii, 51.
- Pont Sublicien, établi sur le Tibre, i, 33; ii, 10.
- Pontia, colonie romaine, ix, 28; ses habitants reçoivent des éloges du sénat, xxvii, 10.
- Pontife, nommé par Numa, i, 20; quand Tite Live s'est servi pour la première fois de l'expression de grand pontife, iii, 54; privilèges et fonctions de cette charge, i, 20; iv, 44; xxii, 10; xxxi, 9; le grand pontife convoque les comices sur le mont Aventin pour la nomination des tribuns du peuple, iii, 54; un grand pontife défend à Postumius Albinus, consul, et en même temps flamme de Mars, de s'éloigner de la ville et d'abandonner le soin des sacrifices, xix, 53; un autre grand pontife, qui était en même temps consul, ne tire point au sort la province qu'il devait avoir, parce que sa dignité ne lui permettait pas de sortir de l'Italie, xxviii, 38, 44; dans un intervalle de cent vingt ans, il n'y eut pas un grand pontife qui ne se fût assis sur une chaise curule, c'est-à-dire, qui n'eût occupé une magistrature de premier ordre, xxv, 5; premier plébéien nommé grand pontife, xviii, 48; le grand pontife était nommé par le peuple, xxv, 5; quatre pontifes pris dans l'ordre des plébéiens, x, 6, 9; les pontifes ont droit de porter la robe prétexte, xxxiii, 42; le collège des pontifes est consulté, et décide dans toutes les affaires relatives à la religion, xxii, 9; xxx, 2; xxxi, 9; xxxii, 1; xxxix, 5; les pontifes écrivaient des mémoires, qui ont péri dans l'incendie de Rome allumé par les Gaulois, vi, 1; pontifes du second ordre, xxii, 57; droit des pontifes, xl, 29.
- Pontificius (Ti.), tribun du peuple, auteur de la loi agraire, ii, 44.
- Pontius Cominius, jeune homme plein de résolution, couché sur une écorce de liège, et porté par les eaux du Tibre, parvient à sortir du Capitole, bloqué par les Gaulois, et à y rentrer par la même voie, v, 46.
- Pontius (C.), fils d'Hérennius, général des Samnites, ix, 1; son discours aux Samnites, *ibid.*; il surprend et désarme une armée romaine aux Fourches Caudines, 2 et suiv.; sa réponse aux envoyés de Rome, 4; son discours au fécial romain, 11; suivant quelques historiens, il fut pris par les Romains, et passa sous le joug, 15; après avoir défait Fabius Gurgès, il est vaincu à son tour par lui, xi, 9; il est conduit devant le char du triomphateur, et décapité ensuite, 18; son mot sur les Romains, *ibid.*
- Ponts à construire en divers lieux, et dont l'adjudication est délivrée par les censeurs, xli, 27.
- Ponts coupés pour arrêter la marche d'Annibal, xxvi, 9.
- Popilius (C.), chevalier romain, surnommé Sabello, xli, 4; d'une force remarquable, *ibid.*
- Popilius Lænas (C.), nommé préteur, xli, supplément 11; consul, xlii, 9; ses débats avec le sénat au sujet de son frère, 10 et 21; ne fait rien de mémorable, 26; il est mal reçu à Rome, 28; il est envoyé en députation en Egypte, xlii, 19; il va à Délos, 29; sa sévérité envers les Rhodiens, xlv, 10; il va au-devant d'Antiochus, qui marchait sur Alexandrie, 12; il l'oblige de se décider pour la paix, ou pour la guerre, avant de sortir du cercle qu'il avait tracé autour de lui avec une baguette, *ibid.*
- Popilius Lænas (M.), consul, vii, 12; d'où lui vint le surnom de Lænas, note 1, *ibid.*; il défait les Tiburtins sous les murs de Rome, *ibid.*; il condamne Licinius Stolon à une amende de dix mille livres d'airain, 16; consul pour la deuxième et la troisième fois, 17, 23; il défait les Gaulois, mais non sans difficulté, *ibid.*; il est blessé, 24; il

- triomphe, 25; consul pour la quatrième fois, 26.
- Popilius (M.), consul, ix, 21.
- Popilius Lænas (M.), triumvir pour conduire une colonie, xl, 43; préteur, xli, 14; consul, 26; il défait les Liguriens, xlii, 7; il vend des Liguriens comme esclaves, et le sénat les fait racheter, 8; fureur qu'il éprouve à cette nouvelle, 9; il n'ose pas retourner à Rome pour répondre à l'accusation portée contre lui, 22; il élude son jugement par un moyen peu légitime, *ibid.*; il suit le consul Philippe en Macédoine, xlii; nommé censeur, suppl. 47.
- Popilius (P.), député vers le roi Syphax, xxvii, 4.
- Popilius Lænas (P.), triumvir, à l'effet d'établir une colonie, xl, 43.
- Popilius (T.), xxvi, 6.
- Poplicola. (Voy. Valérius.)
- Porcia, nom de la basilique bâtie par M. Porcius Caton, xxxix, 44.
- Porcia, loi de ce nom, du nom de son auteur, x, 9.
- Porcius Licinus (L.), combat vaillamment au siège de Capoue, xxvi, 6; édile plébéien, xxvii, 6; préteur, 35, 39; était au centre de l'armée dans la bataille livrée à Asdrubal, 48.
- Porcius Licinus (L.), préteur, xxxiv, 54; consul, xxxix, 32.
- Porcius Licinus (L.), duumvir, fait la dédicace du temple de Vénus Erycine, à la porte Colline, xl, 34.
- Porcius Caton (M.), surnommé l'Ancien, questeur de Scipion, xxix, 25; édile plébéien, xxxiii, 7; préteur, *ibid.*; obtient la Sardaigne, 27; il se montre sévère contre l'usure, *ibid.*; consul, xxxiii, 42; le sort lui donne l'Espagne, 43; sa harangue pour maintenir la loi Oppia, xxxiv, 2; il part pour l'Espagne, 8; son opinion sur la guerre, 9; il brûle les champs ennemis, *ibid.*; les députés du roi des Illyriens viennent solliciter son appui, 11; stratagème qu'il emploie, 13; sa harangue aux soldats, *ibid.*; il bat les Espagnols et prend leur camp, 14, 15; les Espagnols se sou-
- mettent à lui, 16; il les désarme et fait démolir, dans un même jour, les murs de toutes les villes situées en-deçà de l'Ebre, 17; il prend la ville opulente de Ségeste, *ibid.*; sa vigilance et sa parcimonie, 18; les Sédétans, les Ausétans et les Suesétans, se donnent à lui, 20; il attaque et prend la ville des Lacétans, *ibid.*; il obtient les honneurs du triomphe, 46; il fait la dédicace d'un petit temple en l'honneur de la Victoire Vierge, xxxv, 9; il se déclare contre Scipion l'Africain, xxxviii, 54; discours qu'il prononce dans le sénat au sujet de l'argent que Scipion était censé avoir reçu d'Antiochus, *ibid.*; il demande la censure, xxxix, 40; son éloge, *ibid.*; il est nommé censeur, 41; actes de sa censure, 42, 43, 44; il sert la cause des Rhodiens, xlv, 25. (La suite se trouve dans les suppléments de Freinshémius.)
- Porcius Læca (M.), tribun du peuple, xxxii, 7.
- Porcius Læca (M.), triumvir épulon, c'est-à-dire, chargé de présider aux repas publics, xxxiii, 42; préteur, *ibid.*
- Poris, prince des Enéates, xl, 4; sa mort funeste, *ibid.*
- Porsenna (L.), roi de Clusium, ii, 9; les Tarquins se réfugient auprès de lui, *ibid.*; il déclare la guerre au peuple romain, *ibid.*; et vient mettre le siège devant la ville, 11; il est sur le point d'être assassiné par C. Mutius Scévola, 12; il pardonne à son assassin, et le renvoie en admirant son courage, *ibid.*; il fait proposer la paix aux Romains, 13, et reçoit d'eux des otages pour garants du traité, *ibid.*; il envoie son fils Aruns assiéger Aricie, 14; il fait proposer vainement aux Romains le rétablissement des Tarquins, 15; il devient l'ami du peuple romain, *ibid.*; il rend les otages et les campagnes de Véies, *ibid.*; origine d'un proverbe latin qui porte son nom, 11, 14.
- Porte du temple de la Lune, situé sur le mont Aventin, est arrachée par

- le vent dans une violente tempête, et portée jusque derrière les murs du temple de Cérès, *XL*, 2.
- Porte Capène, *I*, 26; *III*, 22; *X*, 23; *XXV*, 40; *XXVI*, 10; *XXXIII*, 26; les jeunes gens de Rome reçoivent l'ordre de se réunir en armes à la porte Capène, *VII*, 23; Marcellus fait la dédicace du temple de la Vertu, bâti près de la porte Capène, *XXIX*, 11.
- Porte Carmentale, *II*, 49; *XXIV*, 47; *XXV*, 7; *XXVII*, 37.
- Porte Coelimontane, *XXXV*, 9.
- Porte Colline, *I*, 51; *II*, 11; *III*, 51; *IV*, 22; *VI*, 28; *VII*, 11; *XVI*, 10; *XXX*, 38; *XLI*, 9; c'était près de la porte Colline que les vestales, convaincues d'avoir manqué à leur vœu de virginité étaient enterrées toutes vives, *VIII*, 15; *XXII*, 57.
- Porte Esquiline, *II*, 11; *III*, 66, 68; *VI*, 22; *XXVI*, 10; *XXXIII*, 26; *XLI*, 9.
- Porte Flumentane, *VI*, 20; *XXXV*, 8, 21.
- Porte Fontinale, *XXXV*, 10, 41.
- Porte Nævïa, *II*, 11.
- Porte Numentane, note 1, au paragraphe 20 du livre *VI*.
- Porte Trigémina, *IV*, 16; *XXXV*, 10, 41; *XL*, 51; *XLI*, 27.
- Portes d'airain placées au Capitole, *X*, 23.
- Portes (les) de tous les édifices de Rome restaient ouvertes pendant la durée du lectisternium, *V*, 13.
- Portes de Jupiter à Capoue, *XXVI*, 14.
- Portes du camp, il y en avait quatre, *XL*, 27; savoir: porte Extraordinaire, ou Prétorienne, *ibid*; porte Décumane, ou Questorienne, *III*, 5; grande porte à droite et grande porte à gauche, *XL*, 27.
- Portique Emilien reconstruit, *XLI*, 27.
- Portique sur l'Aventin, *ibid*.
- Portique de Mégapolis, démoli par les Lacédémoniens, *XXXVIII*, 34.
- Portiques élevés autour du Forum, par le roi Tarquin l'Ancien, *I*, 35.
- Portiques construits hors la porte Trigémina, *XXXV*, 41.
- Portiques du temple d'Hercule, *XL*, 51.
- Portiques du temple de Saturne au Capitole, *XLI*, 27.
- Portiques du Capitole, suppl. 47.
- Ports principaux, dont il est fait mention dans Tite-Live, savoir des Acarnaniens, *XXVIII*, 7; des Achéens, *XXXVII*, 9; d'Actium, *XLIV*, 1; d'Aulide, *XLV*, 27; de Brindes, *XV*, 11; de Carthagène, *XXVIII*, 30; de Chio, *XXXVI*, 43; de Coricus, *ibid*; de Cyssus, *XXXVI*, 43; de Démétrium, *XLV*, 6; de Laurète, *XXX*, 39; de Léchée, *XXXII*, 23; de Loryma, *XXXVII*, 17; de la Lune, *XXXIV*, 8; *XXXIX*, 21; de Mégiste, *XXXVII*, 22; de Palerme, *XIV*, 13; de Phana, *XXXVI*, 43; de Phénicie, *XXXVI*, 45; *XXXVII*, 16; de Pygela, *XXXVII*, 11; de Pyrénée, *XXXIV*, 8; de Ruscino, *XXX*, 10; des Trogiens, *XXV*, 23.
- Posidéc, promontoire de Macédoine, *XLIV*, 11.
- Posidonie, autrement Pæstum, *XIV*, 39.
- Posthumia, vestale, dont l'élégance dans les vêtements fait soupçonner les mœurs, *IV*, 44.
- Postumius (A.), dictateur envoyé contre les Latins, remporte sur eux une victoire complète près du lac Régille, *II*, 19, 20; il voue un temple à Castor, *ibid*; et obtient les honneurs du triomphe, *ibid*; consul, *II*, 21.
- Postumius (A.), tribun des soldats, *XL*, 41.
- Postumius Albus (A.), consul, *III*, 4; envoyé vers les Eques, il est outragé par Gracchus Clœlius, leur général, 25.
- Postumius Albinus (A.), consul, *XIX*, 43; étant flamme de Mars en même temps que consul, il reçoit défense d'aller en province, *ibid*.
- Postumius Albinus (A.), est envoyé par Paul Emile vers Persée, *XLV*, 4.
- Postumius Albinus (A.), édile curule, *XXXIX*, 7; préteur, 23; consul, *XL*, 35; ses exploits en Ligurie, 41; censeur, *XLI*, 27; il ferme le lustre, *XLII*, 10; il remplace Cornélius Lentulus, en qualité de décemvir des sacrifices, *ibid*; il est envoyé en Crète, 35; et en Macédoine, *XLV*, 17.

Postumius Regillensis (A.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, surprend et bat les Tarquiniens, au moment où ils revenaient du pillage, et tout chargés de butin, v, 16; tribun militaire pour la seconde fois, vi, 22.

Postumius Tubertus (A.), maître de la cavalerie, iv, 23; dictateur, 26; il bat complètement les Éques et les Volsques, 26, 29; quelques-uns ont dit qu'il avait fait trancher la tête à son fils, vainqueur par une désobéissance, 29.

Postumius Albinus (L.), consul, xx, 15; ses succès contre les Liguriens, *ibid.*; consul pour la seconde fois, il défait les Illyriens, 27, 30; préteur, xxii, 35; il est nommé consul pour la troisième fois, et pendant son absence, xxiii, 24; il périt avec toute son armée dans la Gaule, *ibid.*

Postumius Albinus (L.), préteur, xl, 35; l'Espagne ultérieure lui échoit au sort, *ibid.*; ses pouvoirs sont prolongés, 44; ses exploits, 47, 50; il soumet les Vaccéens et les Lusitaniens, xli, 5; sup. 1, 5; il triomphe des Lusitaniens, 11; consul, 28; pourquoi il était ennemi des Prénestins, xlii, 1; avant lui aucun fonctionnaire public de Rome n'avait été à charge aux alliés, *ibid.*; il est envoyé vers les Carthaginois et vers Masinissa, 35; il demande la censure, xliiii, 14; lieutenant consulaire sous Paul Émile, xliv, 41.

Postumius Albinus (L.), est inauguré en qualité de flamme de Mars, xlv, 15.

Postumius Megellus (L.), consul, ix, 44; défait les Samnites, et triomphe, *ibid.*; pro-préteur, x, 26; consul pour la seconde fois, 32; il fait la dédicace du temple qu'il avait fait élever en l'honneur de la Victoire, 33; il prend plusieurs villes du Samnium, 34; il conduit son armée en Étrurie, et a des succès, 37; il obtient les honneurs du triomphe, malgré le sénat, et sans l'ordre du peuple, *ibid.*; interroi, il est nommé pour la troisième fois consul dans les mêmes comices qu'il présidait, xi,

10; son arrogance, 11, 15; il prend Cominium et Venouse, 16; il lutte seul contre toute l'autorité des sénateurs, 18; il est appelé en jugement et condamné par le suffrage de toutes les tribus à une amende de vingt-cinq mille livres, *ibid.*

Postumius (L.), envoyé en ambassade vers les Tarentins, xii, 9; est grièvement insulté par la populace de Tarente, *ibid.*; sa fermeté en cette occasion, *ibid.*

Postumius Megellus (L.), consul, xvi, 48; ses exploits en Sicile, 49, 58.

Postumius Tempsanus (L.), préteur, xxxix, 23; il condamne à différentes peines des pâtres de la Pouille, qui faisaient le métier de brigands, 29; il juge et termine la fameuse affaire des bacchanales, 41.

Postumius Tympanus (L.), questeur, est tué par les Boïens, xxxiv, 47.

Postumius Pyrgensis (M.), publicain, xxv, 3; son avarice et ses friponneries, *ibid.*; il est accusé au tribunal du peuple, *ibid.*; il excite du mouvement, *ibid.*; accusé d'un crime capital, il se condamne lui-même à l'exil, 4.

Postumius (M.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, iv, 31; est condamné à une amende de dix mille livres pesant d'airain, 41.

Postumius Regillensis (M.), tribun militaire, iv, 49; homme d'un très mauvais esprit, *ibid.*; Sextius, tribun du peuple, déclame contre lui, *ibid.*; il est lapidé par sa propre armée, 50.

Postumius (P.), consul, 11, 16; triomphe des Sabins, *ibid.*

Postumius (P.), député, xlii, 45.

Postumius (Sp.), consul, 111, 2; député vers les Athéniens, 31; décemvir, 33.

Postumius Albus (Sp.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, iv, 25.

Postumius (Sp.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, v, 26; il est battu par les Éques, et les bat à son tour, 28.

Postumius (Sp.), consul, viii, 16;

- censeur, 17; maître de la cavalerie, 23; consul pour la seconde fois, 1x, 1; il passe sous le joug, 6; magnanimité qu'il manifeste après cet événement, 8, 9; il se remet entre les mains des féciaux pour être conduit et rendu aux Samnites, 10; il est remis aux Samnites, les mains liées derrière le dos, *ibid.*; les Samnites refusent cette satisfaction, ils font délier les mains et rendre la liberté à Postumius, *ibid.*
- Postumius Albinus (Sp.), préteur, xxxvii, 47; consul, xxxix, 6; ce fut à lui que le jeune Æbutius révéla les honteux mystères des bacchanales, 11; il porte l'affaire au sénat, 14; discours qu'il prononce à ce sujet devant le peuple, 15, 16; il meurt étant augure, xl, 42.
- Postumius Albinus (Sp.), préteur, xxxix, 45; consul, xli; supp. iv, 2.
- Postumius Regillensis (Sp.), censeur, vi, 27.
- Potentia, colonie romaine dans le Picentin, xxxix, 44.
- Poternes, pratiquées sous les murs d'Héraclée, pour faciliter les sorties pendant le siège de cette ville, xxxvi, 23.
- Potidania, ville d'Étolie, xxviii, 8.
- Pottiens, nom d'une famille instruite dans les arts et dans les lettres par Évandré, et dont les membres furent pendant plusieurs générations ministres du grand autel d'Hercule, 1, 7; pour se décharger de ce service qui les gênait, ils se firent remplacer par des esclaves publics, ix, 29; on dit que les dieux irrités les punirent de cette espèce de sacrilège, en anéantissant dans la même année douze branches existantes de cette famille, dans lesquelles on comptait jusqu'à trente mâles en âge de puberté, *ibid.*
- Pourpre, quand l'usage en était permis à Rome, xxxiv, 7; quand on devait la déposer, *ibid.*
- Pouvoir : aucun pouvoir ne peut être conféré sans la permission ou l'ordre du peuple, xxvi, 2; les signes du pouvoir donnent plus de majesté à la royauté, 1, 8.
- Pouzzoles, ville d'Italie, xxiv, 12; xxv, 22; xxvi, 17; Annibal l'assiége en vain, xxiv, 13; on y envoie une colonie, xxiv, 45.
- Prédiction du devin Marcius, xxv, 12.
- Prédiction, trouvée dans les livres Sibyllins, xxix, 10.
- Préneste, ville d'Italie, vi, 29; vii, 12; xxviii, 9; xliii, 2; elle quitte le parti des Latins pour embrasser celui des Romains, 11, 19; les Prénestins se disposent à une défection, vi, 21; on leur déclare la guerre, 27; ils ravagent le territoire de Rome, et sont battus, 28, 29; toutes leurs villes sont prises les unes après les autres, et Préneste, leur capitale, se rend à composition, 29; une statue de Jupiter Imperator est transportée de Préneste au Capitole, *ib.*; plusieurs insurrections partielles sont causes que le sénat confisque une partie de leur territoire, 14; leurs chefs sont reufermés par mesure de sûreté, dans le trésor public, xii, 26; cinq cents Prénestins, avec une cohorte de Pérouse, défendent Casilinum, assiégée par Annibal, xxiii, 17, 19; le sénat de Rome accorde aux soldats prénestins une double paie, et une exemption de service pour cinq ans; on voulut de plus récompenser leur courage par le titre de citoyens romains; ils préférèrent de garder celui de citoyens de Préneste, xxiii, 20; montagnes de Préneste, iii, 8.
- Prérogative, nom de la centurie qui donnait son suffrage la première, v, 18; x, 22; xxiv, 7, 9; xxvi, 22.
- Présents, donnés aux ambassadeurs, xxviii, 39; xxx, 17; xxxiii, 24.
- Préteur, était autrefois le nom des consuls, iii, 55; grand préteur, vii, 3; leur nomination était consacrée par les mêmes cérémonies que celle des consuls, iii, 55; viii, 32; ils étaient néanmoins subordonnés aux consuls, xix, 65; quand on en nomma deux, xix, 53; quand on en nomma quatre, xx, 33; six, xxxii, 27.
- Préteur (le) qui avait la ville dans sa juridiction pouvait convoquer le sénat, xxi, 55.

- Préteurs** (les) chargés d'une juridiction établissent leur tribunal près de la Piscine publique, *xxiii*, 32; ceux dont la mission spéciale était de rendre la justice ne sont pas dispensés de la surveillance militaire, *ib.*
- Prétex**te, robe que les Romains avaient empruntée des Étrusques, *i*, 8; les consuls, les préteurs et les édiles curules étaient également revêtus de cette robe, *vii*, 1.
- Prétoire**, lieu où le préteur rendait la justice, *vii*, 12; la tente des consuls et des généraux au camp se nommait aussi prétoire, *ix*, 2; *x*, 33; *xxv*, 22; le principal vaisseau d'une flotte, c'est-à-dire, celui que montait le commandant, se nommait encore vaisseau Prétorien, *xxvi*, 36.
- Prêtre** de Mars, *i*, 20; *xxix*, 11; *xlv*, 15.
- Prêtre** quirinal, *i*, 20; *v*, 40; *xxiv*, 8; *xxxvii*, 47.
- Prêtres** (Numa ordonne que les) se fassent conduire au temple de la Bonne-Foi, dans un char courbé en forme d'arc, et traîné par deux chevaux, *i*, 21; le soin des choses sacrées leur est confié, *i*, 33; les prêtres et les vestales de Rome se réfugient et sont bien reçus à Céré, *vii*, 20; les prêtres ne peuvent s'absenter du lieu où ils sont chargés de faire des sacrifices, c'est pourquoi il leur est défendu d'aller exercer aucun pouvoir en province, *xix*, 53; *xxxvii*, 51.
- Priatique**, plaine de ce nom, dans la Thrace, où les Romains firent quelque séjour, *xxxviii*, 41.
- Prières** d'un seul jour ordonnées par le sénat dans un esprit de malveillance contre les consuls, *iii*, 53; prières solennelles, prononcées par les *duumvirs*, et répétées en chœur par tous les citoyens, *iv*, 21; prières publiques, faites dans tous les temples, et à chaque pulvinar, ou lit des grands dieux, *xxxi*, 9.
- Prince** du sénat, était autrefois le plus ancien des censeurs, *xxvii*, 11; cet usage fut changé, *ibid.*; le premier centurion se nommait prince, *xxv*, 14; princes des soldats; on appelait ainsi ceux qui formaient la première ligne de bataille, *vii*, 23, *viii*, 8.
- Printemps sacré** (cérémonie du), *xxxiv*, 44.
- Prisons** bâties au milieu de la ville, *i*, 33; prison inférieure, *xxxiv*, 44; autrement nommée *Tullianum*, *xxix*, 12; gardes des prisons, *xxxii*, 26; prisons particulières dans chaque maison patricienne, *vi*, 36; prisons bâties dans le Cirque, *viii*, 20; *xli*, 27.
- Privernates** ravagent le territoire de Rome, *vii*, 15; le consul C. Marcus marche contre eux et les défait, 16; il prend leur ville principale, *ibid.*; les Privernates recommencent la guerre, ravagent le territoire de Norba et de Sétia, deux colonies romaines, 42; et sont encore défaites, *viii*, 1; leur ville est prise, et on leur enlève les deux tiers de leur territoire, *ibid.*; ils reprennent les armes, 19; et sont battus, *ibid.*; leurs sénateurs sont transférés au-delà du Tibre, 20; fière réponse d'un de leurs envoyés, 21; on leur accorde le droit de cité.
- Proca**, roi d'Albe; et père d'Amulius et de Numitor, *i*, 3.
- Proconsul**: quand il est fait mention pour la première fois de cette magistrature dans Tite-Live, *iii*, 4; Publius Philo, premier proconsul, *viii*, 23; les proconsuls perdaient leur pouvoir en entrant en ville, *xxvi*, 9.
- Prodictateur**, titre conféré à Q. Fabius Maximus, *xxii*, 8 et 31.
- Prodiges**, dont il est fait mention dans Tite-Live; savoir: âne à trois têtes, né à Calatia, *xlii*, 20; autel qui paraît dans le ciel, entouré d'hommes revêtus d'habits blancs, *xxiv*, 10; autel de Neptune, dans le cirque flaminien, couvert de sueur; boutiques de Frusina frappées de la foudre, *xxx*, 38; boutiques de Minturnes, *ib.*; *xxxvi*, 37; brebis venue au monde avec une mamelle pleine de lait, *xxvii*, 4; une autre, avec une tête de cochon, *xxxi*, 12; une autre, avec deux têtes et cinq pieds, *xxxii*, 29; ciel tout en feu, *iii*, 5; 10; *xx*, 47; *xxxi*, 12; *xxxii*,

9; XLIII, 13; ciel fendu en deux, et lumière éclatante qui sort de l'ouverture, XXI, 1; cheval né avec cinq pieds, XXX, 2, XXXI, 12; chèvre qui enfante six boucs d'une seule portée, XXXV, 21; chèvres convertes de laine; corbeau qui vient voler et jeter un cri perçant devant le consul Papirius, X, 40; autre corbeau qui vole dans le temple de Junon, et va se reposer sur le coussin même de la déesse, XXI, 62; corbeaux qui font leur nid dans le temple de Junon; corbeaux censés avoir mangé de l'or dans le Capitole, XXX, 2; enfant né avec une tête d'éléphant, XXVII, 11; autre enfant venu au monde sans pieds ni mains, XXXIV, 45; autre né avec une seule main, XXXV, 21; autre avec deux têtes, XLI, 21; jeune fille venue au monde avec des dents, *ibid.*; enfants sans yeux et sans nez, XXXIV, 45; enfant qui crie dans le ventre de sa mère: «Io triomphe,» XXIV, 10; enfant d'un sexe équivoque, XXVII, 11; XXXI, 12; enfant de six mois, qui crie: «Triomphe,» XXI, 62; enfant venu au monde ayant l'air d'avoir quatre ans, XXVII, 37; eaux d'Albe ensanglantées, XXVII, 11; eaux de Céreste mêlées de sang, XXVII, 1; un essaim d'abeilles vient se reposer au milieu du Forum de Rome, XXIV, 10; autre essaim qui apparaît dans le Forum de Casinum, XXVII, 23; autre qui se perche sur un arbre auprès du prétoire, XXI, 46; un essaim de guêpes vole sur la grande place de Capoue, et va se reposer dans le temple de Mars, XXXV, 9; épis qui paraissent ensanglantés aux yeux des moissonneurs, XXVIII, 11; étang de Mantoue, paraît couleur de sang, XXIV, 10; gouffre ouvert dans le Forum, VII, 6; feu sacré du temple de Vesta, éteint, XXVIII, 11; XLI; supp. 1, 2; feux épars dans le ciel, XXX, 2; flamme ailée qui, pendant trois jours entiers, brûle et réduit en cendres cinq arpents de terre, XV, 5; fleuve d'Amiterne, roule des eaux ensanglantées, XXIV, 44; fontaine d'Hercule ensanglantée, XXII, 1;

fontaine, qui jaillit tout à coup avec tant d'impétuosité qu'elle entraîne les barriques et les tonneaux qui se trouvaient en cet endroit, XXIV, 10; homme changé en femme, XXI, 10; lac albin, qui, sans aucune cause apparente, éprouve une crue extraordinaire, V, 15; lac rempli de sang, XXVII, 23; laine qui germe en terre, XLII, 2; laurier qui sort et germe de la poupe d'un vaisseau, XXXII, 1; légions armées, qui apparaissent au haut du Janicule, XXIV, 10; lunes; il en paraît trois à la fois, XX, 47; loups qui paraissent au Capitole, III, 29; trois loups entrent dans la ville, et laissent dans le Forum un cadavre à demi dévoré, XV, 5; deux loups entrent à Formies, et dévorent tout ce qu'ils rencontrent, XXXII, 29; un loup dévore la sentinelle qui se tenait à la porte de Capoue, XXVII, 37; un loup entre dans la ville de Rome par la porte Esquiline, et sort par la porte de Capoue, XXXIII, 26; un loup enlève l'épée d'un factionnaire, XXI, 62; murs et portes frappés du tonnerre, XXIV, 44; XXVI, 23; XXVII, 11; XXIX, 14; XXX, 38; XXIV, 21; XXXVII, 3; murs et tours frappés de la foudre, XXV, 7; XXXII, 9, 29; mer enflammée, XXIII, 31; mule qui devient féconde, XXXVII, 2; palmier tout vert qui s'enflamme spontanément, XXIV, 10; peste à mentrière, que les ministres de Libitine n'y pouvaient suffire, XL, 19; pique de Mars, qui d'elle-même s'élance en avant, XXIV, 10; poulets nés avec trois pattes, XXXII, 1; pluie de chair, III, 10; pluie de sang, XXIV, 10; XXXIX, 46; XL, 19; pluie de lait, XXVII, 11; pluie de pierres, I, 31; VII, 28; grêle de pierres, XXVII, 28; XXII, 36; XXIII, 31; XXV, 7; XXVI, 23; XXVII, 37; XXIV, 14; XXX, 38; XXXIV, 45; XXXV, 9; XLII, 2; pluie de terre, XXXIV, 45; poule changée en coq, coq changé en poule, XXII, 1; poissons qui jaillissent du sein de la terre traversée par le soc de la charrue; porc né avec une bouche humaine, XXVII, 4; avec une tête

humaine, xxiii, 9; porc à deux têtes, xxviii, 11; serpent sorti d'une colonne de bois, i, 56; serpent qui paraît avec une crête sur la tête et des taches dorées sur le corps, xli, 21; deux serpents sortent d'un endroit secret, tandis qu'on faisait un sacrifice, mangent le foie de la victime, et disparaissent, xxv, 16; serpents qu'on voit auprès de Ter racine bondir et folâtrer comme des agneaux (il y a dans le texte comme des poissons), xxvii, 4; deux serpents qui se glissent dans le temple de Jupiter, xxviii, 11; soleil qui paraît entouré d'un cercle de lumière, xxxii, 2; soleil couleur de sang, xxv, 7; soleil plus petit qu'à l'ordinaire, xxx, 38; deux soleils à la fois, xxviii, 11; xxix, 14; trois soleils à la fois, xli, 21; nuées de sauterelles dans les champs de la Campanie, xxx, 2; xlii, 2, 10; soldats frappés de la foudre, x, 31; xxii, 1; soldats entre les mains desquels des javelots s'enflamment, xxii, 1; statue d'Apollon à Cumes, pleure pendant trois jours et trois nuits, xliii, 13; statue de Jupiter Capitolin frappée de la foudre, et dont on n'a jamais retrouvé les vestiges, xiv, 11; statues qui paraissent verser du sang, xxiii, 31; quatre autres statues dans le bois de Féronie, qui suent du sang, xxvii, 4; statue de Junon Sospita à Lanuvium, qui verse des larmes abondantes, xl, 19; statue d'Hercule sur la tête de laquelle un cheveu avait poussé, xxxii, 1; statue de Mars et celle des loups baignées de sueur, xxii, 1; tête humaine découverte dans les fondations du temple de Jupiter Tarpéien, i, 55; traînée de feu qui s'étend de l'orient à l'occident, xlix, 14; xxx, 2; xli, 16, 21; xliii, 13; xlv, 16; la tête de Vulcain s'enflamme, xxxiv, 45; un taureau et cinq vaches frappés et tués du même coup de tonnerre, xlii, 20; tempête horrible qui renverse les statues du Capitole, xl, 2; tremblement de terre, iii, 10; xv, 10; le Tibre inonde les lieux

bas de la ville, xxxv, 9; jeune taureau échappé des mains du sacrificateur, arrose de son sang la plupart des assistants, xxi, 63; voix du ciel entendue sur le mont Albain, i, 31; autre voix qu'on a cru être celle d'un Sylvain, entendue pendant la nuit dans la forêt d'Arsie, ii, 7; voix miraculeuse qui annonce l'arrivée des Gaulois, v, 32; voix inconnue, et qui sort du temple de la mère Matuta, vi, 33; temples frappés de la foudre, savoir celui de la déesse de la Santé, xv, 5; de Vulcain, xxiv, 10; de Jupiter à Aricie, xxiv, 44; de la Fortune et de Mars, xxvii, 23; de Junon Reine, 37; de la mère Matuta, xxviii, 11; de Cérés, *ibid.*; d'Apollon, xxxii, 1; d'Ops, au Capitole, 22; d'Apollon à Cajète, xl, 2; des dieux Pénates, à Vélie, xlv, 16; de l'Espérance, sur le marché à l'huile, xxi, 62; un voutour s'abat dans une boutique du Forum en présence de la multitude, xxvii, 11; vache qui parle, iii, 10; xxiv, 10; xxvii, 11; xxv, 21; vache qui enfante un poulain, xliii, 31; deux bœufs qui montent par un escalier jusqu'au haut de l'édifice, xxxvi, 37; vaisseaux frappés de la foudre et réduits en cendres, xxxvi, 37; vaisseaux qui paraissent dans le ciel, xxi, 62; vaisseaux qui paraissent dans le fleuve de Terracine, où il n'en est jamais entré, xxiv, 44.

Prodiges, pour l'expiation desquels on immole de grandes victimes, xxiv, 10 (*Voyez* partout où il est question de prodiges); prodige expié par les jeunes filles, xxvii, 37; autre prodige expié par les dames romaines, *ibid.*; on consultait le grand prêtre sur tous les prodiges, quels qu'ils fussent, i, 20; les prodiges, dans les temps de superstition, obtiennent une haute faveur, et sont d'autant plus multipliés, qu'ils sont crus avec plus de légèreté, xxi, 61; xxiv, 10; des rêveries prennent souvent, aux yeux et aux oreilles des personnes crédules, la couleur des prodiges et le caractère de

- la vérité, xxiv, 44; dans le récit des prodiges, la superstition fait toujours intervenir les dieux, xxvii, 23; du temps de Tite-Live, on ne croyait plus aux présages par lesquels les dieux annoncent l'avenir, et on ne publiait plus les prodiges, xliii, 13.
- Proerna, ville de Grèce, xxxvi, 14.
- Prolétaires (les), qui jusqu'alors avaient été exempts des travaux de la guerre, sont tenus de s'enrôler comme les autres, xii, 21.
- Promontoires d'Anémure, xxxiii, 20; d'Apollon, xxx, 24; de Brindes, x, 2; de la Calabre, xlii, 48; de Calycadnus, xxxviii, 38; de Canastrée, xlii, 11; de Chélidonie, xxxiii, 41; de Corycum, xxxvii, 12; de Junon Acréenne, xxxii, 23; de Lecton, xxxvii, 37; de Leucate, xxvi, 26; de Lilybée, xxvii, 5; de Malée, xxxiv, 32; de Mercure, xxi, 27; de Minerve, xl, 18; de Misène, xxi, 13; de Myonnèse, xxxvii, 27, 29; de Néphélis, xxxiii, 20; de Pachynum, xxi, 35; de Phana, xlii, 28; de Posidée, xlii, 11; de Pyrène, xxvi, 19; de Sarpédon, xxxviii, 38; de Sunium, xxxii, 17; de Torone, xxxi, 45; de Zélasiun, xxxi, 46.
- Proserpine, xxiv, 39; Pyrrhus pille les trésors de son temple, xiv, 23; les vaisseaux chargés de ces trésors font naufrage, 24; les flots rejettent ces trésors sur les rivages les plus voisins du temple, *ibid.* (Voyez xxxi, 18.); ces mêmes richesses sont enlevées par Q. Pléminius, lieutenant de Scipion et commandant de Locres, xxi, 7; plaintes des Locriens à ce sujet, xxi, 18.
- Provinces, étaient tirées au sort entre les consuls, x, 24; ainsi qu'entre les préteurs, xxi, 35 (Voy. tous les endroits où il est question du départ des consuls et des préteurs); provinces données extraordinairement, x, 24; xxviii, 38; xxxvii, 1; les consuls reçoivent ordre ou de tirer les provinces au sort, ou de s'arranger à l'amiable, xxxvii,
- 1; il n'était pas permis aux consuls ni aux préteurs, de quitter leurs provinces sans la permission du sénat, xxi, 19.
- Proxène, historien ancien, dont les mémoires ont servi à Tite-Live, xiv, 25.
- Proxène, citoyen distingué d'Hypate, est empoisonné par sa femme, xli, 25.
- Prusias, ami et allié de Philippe de Macédoine, xxxii, 34; roi de Bithynie, xxxiii, 30; vivement sollicité par Antiochus de déclarer la guerre aux Romains, xxxvii, 25; est ramené par les Romains à des intentions pacifiques, *ibid.*; il fait la guerre à Eumène, xxxix, 46; il reçoit Annibal, 51, et il a la lâcheté de le livrer aux Romains; il envoie des ambassadeurs aux Romains, à l'effet de les réconcilier avec Persée, xlii, 14; il va à Rome avec son fils Nicomède, xiv, 44; son extrême bassesse, *ibid.*; après un séjour d'environ un mois dans la capitale de l'empire, il reprend la route de ses états, *ibid.*
- Prytanée de Cyzique (lieu où étaient nourris, aux dépens de l'état, les citoyens jugés dignes de cet honneur), auquel Antiochus fit présent d'un service en vaisselle d'or, xli, 20.
- Prytanis, nom du premier magistrat de Rhodes, xlii, 45.
- Ptélée, ville d'Étolie, xxxv, 43; est démolie de fond en comble, xlii, 67.
- Ptolémée le Cérannien, est tué par les Gaulois, xiii, 43.
- Ptolémée, fils de Pyrrhus, jeune homme de quinze ans, est mis par son père à la tête des affaires d'Épire, xii, 25.
- Ptolémée Philadelphie, roi d'Égypte, annonce le désir de faire alliance avec les Romains, xiv, 38; on lui envoie des ambassadeurs, *ibid.*; il essaie en vain de rétablir la paix entre les Carthaginois et les Romains, xviii, 47.
- Ptolémée Philopator, roi d'Égypte, renouvelle son alliance avec les Ro-

- maïns, et reçoit d'eux de riches présents, xxvii, 4; il essaie de réconcilier Philippe avec les Étoliens, 30, et xxxii, 33.
- Ptolémée Epiphanes**, roi d'Égypte, xxxi, 10; les Romains lui envoient des ambassadeurs, 9; il épouse la fille d'Antiochus, xxxv, 13; il envoie des députés à Rome, xxxvi, 4; il promet de venir en Étolie avec des troupes, *ibid.*, et xxxvii, 3.
- Ptolémée**, l'aîné, ou Philométor, et Ptolémée le jeune, ou Evergètes, fils de Ptolémée Epiphanes, xlii, 19; différends qui s'élèvent entre ces princes, *ibid.*; leur réconciliation, xlv, 11.
- Ptolémée** (statue de), xxiii, 10.
- Publicains**, leurs fraudes et leurs vexations, xxv, 3, 4; partout où il y a des publicains, ou le droit public est anéanti, ou la liberté est compromise, xlv, 18.
- Publicius Bibulus** (C.), tribun du peuple, ennemi de Marcellus, xxvii, 20; il accuse Marcellus et toute la noblesse, 21.
- Publicius Bibulus** (L.), tribun des soldats de la seconde légion, xxii, 53.
- Pubilia**, nom d'une nouvelle tribu de Rome ajoutée aux anciennes, vii, 15.
- Pubilius** (C.), arrêté pour les dettes de son père, viii, 28.
- Pubilius Volscus** (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, v, 12.
- Pubilius** (Q.), tribun du peuple, dans l'affaire de Manlius se range de l'avis du sénat, vi, 19; il cite Manlius au tribunal du peuple, 20.
- Pubilius Philo** (Q.), consul, viii, 12; il bat les Latins révoltés, et prend leur camp, *ibid.*; étant dictateur, il propose trois lois très avantageuses aux plébéiens, *ibid.*; il est le premier préteur tiré de cette classe, 15; maître de la cavalerie, 16; censeur, 17; consul pour la seconde fois, 22; il marche contre les Paléopolitains, 22, 23; il obtient les honneurs du triomphe, 26; consul pour la troisième fois, ix, 7; il défait les Samnites, 13, 14, 15.
- Publius** (T.), augure tiré de la classe du peuple, x, 9.
- Publius** (V.), homme du peuple, refuse de se faire enrôler, ii, 55; il en appelle aux tribuns, *ibid.*; les consuls donnent ordre qu'on le dépouille pour le faire battre de verges, *ibid.*; il en appelle au peuple, *ibid.*; à l'aide des tribuns, il repousse le licteur, *ibid.*; il est nommé tribun du peuple dans les comices, 56.
- Publius** (V.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, v, 13.
- Pudicité patricienne**, à laquelle on élève une chapelle dans le marché aux Boeufs, x, 23.
- Pudicité plébéienne**, à laquelle Virgine, fille d'Aulus Virginius, consacre un autel, *ibid.*.
- Pulvinaires**, cérémonie qui est la même que celle des Lectisternes (*Voyez* ce dernier mot); douze pulvinaires en six jours, xxii, 10; prières pendant cinq jours autour des pulvinaires, xxx, 21; autres prières, xxxi, 9; xxxii, 1; xxxiv, 55.
- Puniques** (guerres); commencement de la première, xvi, 22 et suiv. (*V.* Carthaginois, Duillius et Régulus); fin de la première guerre punique, xix, 62; seconde guerre punique commencée par la prise de Sagonte, xxi, 6, 15 et suivantes (*Voy.* Annibal, Fabius, Scipion, Asdrubal, et Masinissa); fin de la seconde guerre punique, xxx, 44.
- Punique** (perfidie), xxi, 4.
- Punique** (religion), xxii, 6.
- Pupinia**, nom d'une des tribus de Rome, xxvi, 9.
- Pupius** (Cu.), duumvir, fait la dédicace du temple de la Concorde, xxii, 33.
- Pupius** (L.), édile, xxxix, 39; préteur, 45.
- Pupius** (P.), un des premiers plébéiens élevés à la questure, iv, 54.
- Pydna**, ville de Grèce, xlii, 6; rasée par les Romains, 45.
- Pygela**, port d'Ionie, aujourd'hui Figena, xxxvii, 11.
- Pylæ**, nom sous lequel on désignait quelquefois les Thermopyles, xxxii,

4 ; xxxvi, 15 ; par la même raison , l'assemblée des Thermopyles se nommait Pylaicum , xxxi, 32.

Pylamène, roi des Hénètes, 1, 1.

Pyléon, ou Ptéleon, ville de Thessalie, xlii, 42.

Pylos, ville de Messénie, xxvii, 30.

Pyra, lieu où les restes mortels d'Hercule furent brûlés, xxxvi, 30.

Pyrénées, montagnes, xxi, 23.

Pyrènes, promontoire, xxvi, 19.

Pyrgi, colonie, xxxvi, 3 ; on lui refusa l'exemption du service maritime, *ibid.*

Pyrtheum, nom d'une place dans la ville d'Ambracie, xxxviii, 5.

Pyrrihas, général et préteur des Étoiliens, est vaincu par Philippe, xxvii, 30.

Pyrrhus, ennemi des Romains, vii, 29 ; il est appelé en Italie par les Tarentins, xii, 14, 16 ; il consulte l'oracle, duquel il reçoit une réponse équivoque, 18 ; sa conversation avec Cinéas, 19 ; il se prépare à la guerre, 20 ; il envoie Milon commander dans la citadelle de Tarente, *ibid.* ; il s'embarque pour l'Italie, 23 ; arrive à Tarente, *ibid.* ; il ferme les gymnases et les théâtres de cette ville, réforme une partie de ses jeux publics, et, par cette conduite, devient odieux aux Tarentins, 23, 24 ; il trouve moyen de faire sortir de la ville ceux de ses habitants qu'il redoute le plus, 25 ; il marche au-devant du consul Valérius Lævinus, xiii, 1 ; il lui écrit, 2 ; fait l'éloge du camp des Romains, *ibid.* ; bataille, 4 ; Pyrrhus était aussi brave soldat que bon général, *ibid.* ; péril qu'il court, 5 ; il change d'armes, *ibid.* ; arrête la fuite des siens, 6 ; remporte une victoire complète sur les Romains, 7 ; se fait un devoir de ne pas les poursuivre avec trop d'ardeur, 8 ; les Romains perdirent dans cette journée quatorze mille huit cent soixante-dix hommes, vingt-deux étendards, et dix-huit cents prisonniers, *ibid.* ; cette victoire coûta à Pyrrhus l'élite de ses capitaines et de ses soldats, 9 ; mot célèbre de Pyrrhus à cette occasion, *ibid.* ; éloge qu'il fait des

Romains sur le champ de bataille, 10 ; il traite les prisonniers avec une grande bonté, *ibid.* ; il s'empare du camp des Romains, 11 ; il a le projet de s'emparer de Capoue, et est prévenu par les Romains, 12 ; il échoue devant Naples, et marche sur Rome, *ibid.* ; il prend Frégelles, et arrive devant Préneste, qui n'est éloigné de Rome que de huit lieues, *ibid.* ; sur le point d'avoir les deux armées consulaires sur les bras, il retourne à Tarente, 13 ; les Romains lui envoient des plénipotentiaires pour traiter du rachat des prisonniers, 14 ; caractère de ce prince, 15 ; il reçoit très bien les députés de Rome, et leur prodigue tous les soins de la plus noble hospitalité, *ibid.* ; il prend l'avis de son conseil, et se décide pour le parti de la paix, 17 ; il tente Fabricius par des caresses et des offres magnifiques, 18, 19 ; réponse de Fabricius, 20, 21, 22, 23, 24 ; Pyrrhus essaie d'effrayer celui qu'il n'avait pu corrompre, 26 ; Fabricius à la table de Pyrrhus, 27 ; Pyrrhus renvoie deux cents prisonniers sans rançon, 29 ; et permet à tous les autres d'aller à Rome sur leur parole pour assister aux saturnales, *ibid.* ; Pyrrhus était un habile politique, 30 ; il envoie des ambassadeurs au sénat, parmi lesquels était son conseil et son ami Cinéas, 30 ; les projets de paix s'évanouissent, et les deux partis s'occupent de nouveaux préparatifs de guerre, 34 ; Pyrrhus conçoit l'idée d'établir un pont de communication d'Otrante à Apollonie en Épire, dans un espace de cinquante milles, 35 ; il passe dans la Pouille, où il prend plusieurs villes, 36 ; les Romains viennent camper vis-à-vis de lui, *ibid.* ; ayant appris que Décius devait se dévouer, il lui fait conseiller de se dispenser de cet appareil ridicule, 37 ; il range son armée en bataille avec l'habileté qui l'a fait regarder comme le plus habile capitaine de son temps, 39 ; les deux armées étaient d'environ quarante mille hommes chacune, *ib.* ; la nuit termine la bataille dans le

temps que la victoire était encore indécise, *ibid.*; la seconde journée fut également indécise; et ce fut alors qu'il répondit à un de ses courtisans qui le félicitait de sa victoire: « Encore une victoire pareille, et nous sommes perdus, » 42; Pyrrhus est menacé d'être empoisonné par un des siens, 44, 45; il offre une seconde fois la paix aux Romains, 45; il passe en Sicile, 46, 49; il s'empare d'une grande partie de cette île, xiv, 1; il dut ses succès à sa haute réputation, 2; il s'avance vers Syracuse, 3; il entre dans cette ville, où on lui livre l'argent du trésor public, les armes de l'arsenal et cent quarante vaisseaux, 3; il établit sa domination dans cette ville, dans Léonce et dans Agrigente, 9; il s'empare de Palerme, 13; assiège en vain Lilybée, 15; défait les Mamertins, 16; il change de conduite, et à l'humanité qu'il avait montrée jusqu'alors, succèdent un orgueil et une tyrannie insupportables, *ib.*; révolution dans l'esprit des Siciliens, 17; toutes les villes l'abandonnent successivement, 20; il cherche et trouve un prétexte pour quitter la Sicile, 21; il est battu par les Carthaginois dans le détroit de Messine, *ibid.*; il se sauve à Tarente avec douze vaisseaux, *ibid.*; il assiège Rhégium, et est repoussé par les Mamertins venus au secours de cette ville, 22; trait de valeur et de force de ce prince, *ibid.*; il pille les trésors du temple de Proserpine, 23; ceux de ses vaisseaux, qui étaient chargés de ces dépouilles sacrées sont battus et brisés par la tempête, 24; Pyrrhus fait recueillir et reporter dans le temple de Proserpine tout ce qui avait échappé à la tempête, 25; il n'en fut pas plus heureux, et depuis ce temps-là, tous ses projets tournèrent contre lui, 25; il s'avance dans le pays des Samnites, 28; il rencontre le consul M. Curius, 29, 30; bataille dans laquelle il est vaincu, 30, 31, 32; les Romains s'emparent de son camp, en admirent les dispositions, et en profitèrent pour réfor-

mer leur castramétation, 32; Pyrrhus, qui, depuis quelque temps, ne continuait la guerre qu'avec répugnance, cherche l'occasion de sortir de l'Italie, 35; artifice qu'il emploie pour tromper ses alliés et les Romains, 36, 37; il met à la voile et aborde en Epire, 37; ses exploits en Macédoine, 41; il entre dans le Péloponnèse, *ibid.*; il est blessé d'un coup de lance auprès d'Argos, 43; il est tué d'une manière déplorable par une femme d'Argos, qui, du haut d'un toit, lui lance une tuile sur la tête, 43; les qualités brillantes de ce prince étaient ternies par plusieurs défauts, *ibid.*

Pythagore de Samos n'a pu être le maître de Numa Pompilius, puisqu'il n'a vécu que plus de cent ans après ce roi, 1, 18; si on en croit Valérius d'Antium, ancien historien, on a trouvé les livres pythagoriciens dans le tombeau de Numa, xl, 29.

Pythagore, gendre de Nabis, et commandant de la citadelle d'Argos, xxxiv, 25, 29, 30, 40.

Pythium, ville de Thessalie, xlii, 53; xlii, 2, 32, 35.

Pytho, macédonien, commandant la garnison de Cassandree, xlii, 12.

Q

Quadriges (honneurs du) accordés à M. Livius, vainqueur des Gaulois, lorsqu'il reçut ceux du triomphe, xxviii, 9.

Quadriges, chars attelés de quatre chevaux et employés dans les jeux publics, viii, 40.

Quadriges armés de faux et employés à la guerre, xxxvii, 40, 41.

Quadriges dorés placés au Capitole par les édiles curules, xxix, 38; autres placés dans le temple de Jupiter, xxxv, 41.

Quadrirèmes, vaisseaux à quatre rangs de rames, xxx, 25.

Quarta Hostilia, dame romaine, accusée et convaincue d'avoir empoisonné son mari, Calpurnius Pison, consul, pour faire nommer à sa place Fulvius

- Flaccus, son fils d'un autre lit, est condamnée, XL, 37.
- Quarte (fièvre), symptôme d'une peste qui affligea Rome l'an 578, et emportait au bout de sept jours tous ceux qu'elle atteignait, XLII, 21.
- Questeurs, gardes du trésor et collecteurs des revenus publics; l'époque de leur création n'est pas fixée dans Tite-Live, note du paragraphe 41 du livre II; les questeurs poursuivent Cassius pour crime de haute trahison, II, 41; ils traduisent en justice un citoyen prévenu de faux témoignage, III, 24; leur nombre est doublé, IV, 43; dans les premiers temps ils étaient tous patriciens, *ibid.*; premiers questeurs plébéiens, IV, 54; leur nombre est porté à huit, XV, 18; une des portes du camp se nommait porte questorienne, XXXIV, 47; XL, 27; tente du questeur, XLII, 2; cette tente, nommée *questorium*, est prise par les Samnites, et le questeur qui s'y trouvait est tué, X, 32; T. Quintius, n'étant encore que questeur, demande et obtient le consulat, XXXII, 7.
- Quinquennaux (vœux), c'est-à-dire, vœux adressés aux dieux avec des offrandes qui ne devaient être réalisées que cinq ans après, si la république se trouvait dans le même état, XXXI, 9.
- Quinquèmes, vaisseaux à cinq rangs de rames, XXI, 17; construction de cinquante nouveaux vaisseaux de cette espèce, XXXV, 24.
- Quinquévirs, ou cinq commissaires réclamés par Térentillus Arsa, à l'effet de rédiger des lois propres à circonscrire l'autorité consulaire, III, 9.
- Quinquévirs, commissaires nommés pour faire le partage des champs Pontins, VI, 21.
- Quinquévirs, banquiers établis pour l'acquittement des dettes des particuliers, VII, 21.
- Quinquévirs nommés pour la réparation des murs et des tours de la ville, XXV, 7.
- Quintia, près de ce nom dans les environs de Rome, III, 26.
- Quintia, nom d'une ancienne et nombreuse famille de Rome, III, 12.
- Quintii, nom de quelques Albains distingués admis dans l'ordre des patriciens de Rome, I, 30.
- Quintilis, nom du cinquième mois de l'année, qui depuis fut appelé juillet, du nom de Jules-César: le lendemain des ides de ce mois (le 16), était un jour consacré à la religion, VI, 1; les nones du même mois (le 7), étaient destinées à la célébration des jeux Apollinaires, XXVII, 23; c'était aux calendes du même mois (le premier jour du mois), que se fit pendant long-temps l'inauguration des premiers magistrats de Rome, V, 32; VIII, 20.
- Quintilius (Cn.), nommé dictateur pour attacher solennellement un clou au Capitole, VIII, 18.
- Quintilius Varus (M.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, V, 1.
- Quintilius (M.), fils du préteur, XXX, 18.
- Quintilius Varus (P.), préteur, XXIX, 38; XXX, 1; défait Magon dans les champs d'Insubrie, XXX, 18.
- Quintilius Varus (P.), flamine, ou prêtre de Mars, meurt, XLIV, 18.
- Quintilius Varus (P.), préteur, XLV, 44.
- Quintilius (Sext.), consul, III, 32; sa mort, *ibid.*
- Quintilius Varus (T.), député, ou commissaire envoyé en mission, XXXIX, 31.
- Quintius Cincinnatus, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, IV, 49.
- Quintius (Cæso) s'oppose fortement à l'établissement de la loi Térentilla, III, 11; on l'accuse fausement d'un meurtre, 13; il est le premier qui donna caution publique, *ibid.*; il va en exil, *ibid.*
- Quintius Flamininus (Cæso), duumvir nommé pour veiller à la construction du temple de la Concorde, XXII, 33.
- Quintius Cincinnatus (C.), tribun mi-

- Staïre revêtu de la puissance consulaire, vi, 32.
- Quintius (C.), consul, xv, 2.
- Quintius Flamininus (C.), préteur, xli, 8.
- Quintius Capitolinus (Cn.), premier édile curule, vii, 1.
- Quintius (D.), né dans l'obscurité, mais illustré par ses faits d'armes, commande la flotte romaine, xxvi, 39; il combat la flotte de Tarente, *ibid.*; il est tué dans l'action, le vaisseau qu'il montait étant pris, les Romains sont battus, *ibid.*
- Quintius (L.), tribun des soldats, viii, 25.
- Quintius Cincinnatus (L.), implore le peuple en faveur de son fils Cæson, iii, 12; est nommé consul, 19; discours énergique qu'il prononce contre les tribuns, *ibid.*; il ne veut pas souffrir qu'on le renomme consul en contravention d'un sénatus-consulte, 21; on l'arrache à sa charrue pour en faire un dictateur, 26; il cerne les Eques, et les fait passer sous le joug, 27, 28; l'armée qu'il a sauvée lui décerne une couronne d'or, 29; il obtient les honneurs du triomphe, *ibid.*; il demande et ne peut obtenir une place de décemvir, 35; sa modération dans l'exercice de la censure, iv, 6; dictateur pour la seconde fois, 13; son discours au peuple relativement à la mort de Sp. Mælius, 15.
- Quintius (L.), fils de Cincinnatus, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, iv, 16; maître de la cavalerie, 17; tribun militaire pour la seconde fois, 35; pour la troisième fois, 44.
- Quintius Cincinnatus (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 6; pour la seconde fois, 32; il se retire à Tusculum, 33.
- Quintius Capitolinus (L.), tribun militaire, vi, 11.
- Quintius Crispinus (L.), préteur, xxxix, 6; ses exploits en Espagne, 30; il triomphe des Lusitaniens et des Celtibériens, 41; nommé triumvir pour fonder une nouvelle colonie, 55.
- Quintius Flamininus (L.), augure, xxv, 2.
- Quintius Flamininus (L.), édile curule, xxxi, 4; préteur, 49; commandant de la flotte dans la mer de Grèce, tandis que son frère faisait la guerre à Philippe de Macédoine, xxxii, 16; ses exploits en Grèce, *ibid.* et suivants; il est nommé consul, xxxv, 10; actes de son consulat, 20, 22, 24, 40, 41; il est exclus du sénat, xxxix, 42.
- Quintius Barbatius Capitolinus (T.), consul, vient à bout de calmer la fureur du peuple, 11, 56; le sénat lui rend des actions de grâces, 57; combat de courtoisie et de libéralité entre les soldats et lui, 60; nommé consul pour la seconde fois par les suffrages du sénat et de ses clients, 64; stratagème remarquable qu'il emploie, *ibid.*; nommé triumvir pour un partage de terres, 111, 1; consul pour la troisième fois, 2; il est envoyé, en qualité de proconsul, au secours de Sp. Furius, assiégé dans son camp par les Eques, 4; il attaque ceux-ci, les défait complètement, et délivre le camp des Romains, 5; il prend la défense de Cæson Quintius, accusé, 12, 13; il cite en justice M. Volscius, prévenu d'avoir porté un faux témoignage contre Cæson, 25; il sollicite en vain le décemvirat, 35; consul pour la quatrième fois, 66; belle harangue qu'il prononce sur les avantages de la concorde, 67, 68; son éloge, 69; il défait les Eques et les Volscs, 70; nommé interroi, iv, 7; consul pour la cinquième fois, iv, 8; chargé de l'administration de l'intérieur, il sut honorer sa toge autant que son collègue avait honoré ses armes, iv, 10; consul pour la sixième fois, 13; il nomme dictateur L. Quintius Cincinnatus, *ibid.*; il suit, en qualité de lieutenant, le dictateur Æmilius, 17; il implore auprès du peuple la grâce de T. Quintius, fils de Cincinnatus, accusé, 41.
- Quintius Cincinnatus Pennus (T.), consul, iv, 26; différends qu'il s'e-

- lèvent entre lui et son collègue, *ibid.*; sa belle conduite dans la guerre, 27, 29; consul pour la seconde fois, 30; tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, 31; n'a pas de succès contre les Véiens, *ibid.*; étant simple lieutenant, il contribue d'une manière efficace à la victoire du dictateur, 32, 33; accusé devant le peuple pour le mauvais succès de l'affaire de Véies, il est absous à l'unanimité des tribus, 41.
- Quintius (T.), fils de Capitolinus, consul, IV, 43; tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, 61.
- Quintius Cincinnatus (T.), tribun militaire revêtu de la puissance militaire, VI, 4; pour la seconde fois, 18; nommé dictateur, 28; il défait les Prénestins, 29; il porte en triomphe au Capitole une statue de Jupiter Impérator, enlevée à Préneste, *ibid.*
- Quintius Capitolinus (T.), tribun militaire, VI, 11; maître de la cavalerie, *ibid.*
- Quintius Pennus (T.), maître de la cavalerie, VI, 42.
- Quintius (T.) dictateur, VII, 9; maître de la cavalerie, 11; consul, 18.
- Quintius Pennus (T.), consul, VII, 22.
- Quintius (T.), est choisi pour chef par des soldats séditieux, VII, 39; discours qu'il leur adresse, 41.
- Quintius (T.), nommé triumvir pour installer une colonie, VIII, 16.
- Quintius (T.), commandant de la flotte, XXV, 39; préteur, XXVII, 6; consul, 21; est blessé, 27; découvre une ruse d'Annibal, 28; meurt de ses blessures, 33.
- Quintius Crispinus (T.) se bat en combat singulier avec Badius de Capoue, XXV, 18.
- Quintius Flaminius (T.), nommé triumvir pour compléter la colonie envoyée à Venouse, XXXI, 49; il passe immédiatement de la questure au consulat, nonobstant la réclamation de deux tribuns du peuple, XXXII, 7; le sort lui désigne pour province la Macédoine, 8; il avait hâte de partir, lorsqu'il se vit retenu à Rome par des prodiges annoncés de toutes parts, et par la nécessité de les expier, 9; son entrevue avec Philippe, 10; ses exploits, 10, 12, 15, 18, 19; ses pouvoirs sont prolongés, 28; seconde entrevue qu'il a avec le roi, 32 et suivants; le sénat lui abandonne la décision de la paix ou de la guerre, 37; il gagne au parti de Rome, Nabis, tyran de Lacédémone, 39; il va en Béotie, XXXIII, 1; entre à Thèbes par le moyen d'une surprise ménagée avec le préteur de cette ville, *ibid.*; fait alliance avec les Béotiens, 2; marche vers les Thermopyles, et campe sur les frontières des Æniens et des Thessaliens, 3; rapproche son camp de Thèbes, ville de la Phthiotide, au pied des murs de laquelle il s'avance sans trop de précautions, et faillit à être pris, 5; il se trouve en présence des Macédoniens à Cynoscéphales, 7; bataille de ce nom, 8, 9; il défait et poursuit les Macédoniens, 10, 11; il offense l'amour propre des Éoliens, *ibid.*; il accorde une trêve à Philippe et consent à le voir, 12, 13; il cherche à détacher les Acarnaniens de l'alliance de Philippe, 16; il envoie des députés à Rome, relativement aux affaires de la Grèce, 24; il est chargé par le sénat de concerter avec dix commissaires qu'on fait partir sur-le-champ, les conditions de la paix qu'on accorde à Philippe, *ibid.*; il accorde, à la requête des Béotiens, la liberté de ceux de leurs compatriotes qui avaient servi dans l'armée de Philippe, 27; il se plaint des brigandages qu'on exerce en Béotie contre les soldats romains, 29; il assiège Coronée, reçoit les excuses des Béotiens, et leur impose une amende de trente talents, *ibid.*; il proclame la liberté de la Grèce aux jeux Isthmiques, 32, 34; ses pouvoirs sont prolongés, 43; grâce à la sagesse de ses mesures et à sa présence, les Grecs goûtent pendant quel-

que temps les fruits inespérés de la paix et de la liberté, *xxiv*, 22; ils chantent ses louanges, *ibid.*; ayant reçu le sénatus-consulte qui déclarait la guerre à Nabis, il convoque les députés des villes de la Grèce, leur en fait lecture et prend leur avis, *ibid.*; il reçoit et renvoie à Rome les ambassadeurs d'Antiochus, 24; il marche contre Argos, 25; ensuite contre Lacédémone, 26; siège de cette dernière ville, 28; Quintius se rend maître des villes maritimes du Péloponnèse, assiège et prend la forte ville de Gythium, 29; il accorde une entrevue à Nabis, 30, 32; réponse qu'il fait à ce prince, *ibid.*; il réunit en conseil les principaux chefs des alliés, et les engage à la paix, 33, 34; les conditions en sont envoyées à Nabis, qui les refuse, 35, 36; Lacédémone est investie de toutes parts, 38; Quintius fait donner un assaut qui tourne à son désavantage, 39; Nabis envoie Pythagore implorer la clémence de Quintius, qui lui accorde une suspension d'armes, 40; Quintius préside aux jeux Néméens, 41; plaintes des Etoliens contre T. Quintius, *ibid.*; avant de quitter la Grèce, il donne de sages conseils aux chefs des alliés, 48, 49; à son retour à Rome, il obtient les honneurs du triomphe qui durent trois jours, 52; on vit marcher devant son char plusieurs nobles prisonniers, tels que Démétrius, fils de Philippe, et Armènes, fils de Nabis, *ibid.*; il retourne en Grèce avec le titre de commissaire, *xxxv*, 23; ce qu'il fait dans le cours de cette mission, 31, 33, 39; son discours dans l'assemblée des Achéens, 49; il réprimande avec douceur Diophane, préteur des Achéens, *xxxvi*, 31; les Etoliens implorent sa protection, 32; il est nommé censeur, *xxxvii*, 58; actes de sa censure, *xxxviii*, 28; il est envoyé vers Prusias, à l'occasion d'Annibal, *xxxix*, 51.

Quintius Flaminius (T.), fait célébrer des jeux publics en l'honneur

et à l'occasion de la mort de son père, *xli*, 28; reçoit une mission pour la Thrace, *xlvi*, 42; est nommé augure, à la place de C. Claudius, 44. Quirinal, flamme ou prêtre de ce nom, institué par Numa Pompilius, en l'honneur de Romulus, 1, 20. Quirinal, mont renfermé dans l'enceinte de Rome, 1, 44; Romulus avait un temple sur ce mont, *iv*, 21. Quirinus, surnom de Romulus, 1, 20; *v*, 52; *viii*, 9; *xxviii*, 11; temple de Quirinus, *iv*, 21; *xxviii*, 11; enrichi des dépouilles de l'ennemi, *x*, 46. Quirites, surnom des Romains, et origine de ce surnom, 1, 13; *viii*, 12.

R

Rabuléius (M.), nommé décemvir, *iii*, 35.

Racilia, épouse de L. Quintius Cincinnatus, *iii*, 26.

Radeaux, sur lesquels l'armée d'Annibal traversa le Rhône en allant d'Espagne en Italie, *xxi*, 27.

Rameurs, exercés sur le rivage, *xvii*, 3; un édit des consuls relatif à des rameurs dont ils avaient besoin, excite des murmures et des plaintes, *xxvi*, 35.

Rammius (L.), citoyen de Brindes, révèle les odieux projets de Persée, *xlii*, 17.

Ramnenses, ou plutôt Ramnes, nom d'une ancienne tribu et centurie de chevaliers romains, 1, 13, 36; *x*, 6.

Rats, que les habitants de Casilinum furent forcés de manger pendant le siège de leur ville, *xxiii*, 19; rats qui rongent l'or. (*Voy. Prodiges.*)

Réate, ville des Sabins, aujourd'hui Rieti, où l'on crut voir voler dans les airs un énorme rocher, *xxv*, 7; Annibal passa par cette ville pour aller piller le temple de Féronie, *xxvi*, 11; les habitants de Réate promettent des soldats à Scipion, *xxviii*, 45.

Recensement du peuple (census), est établi par une loi, 1, 42, 43; divers recensements, *iii*, 3, 22, 24; *x*, 47; *xi*, 23; *xiv*, 33; *xvi*, 40; *xix*,

- 38, 65 ; xx, 16, 58 ; xxvii, 36 ;
xxix, 37 ; xxxv, 9 ; xxxviii, 36 ;
xliv, 10 (*Voyez* *Lustre*) ; le recen-
sement se faisait aux ides de décem-
bre, xlii, 16.
- Régille, ville des Sabins, ii, 16.
- Régille, lac d'Italie, près duquel Pos-
tumus remporta une victoire com-
plète sur les Latins, ii, 19, 20.
(*Voyez* vi, 2.)
- Régulus. (*Voy.* *Atilius*.)
- Religion, établie par Numa Pompilius,
i, 19 ; l'ancienne religion des Ro-
mains s'exerçait avec plus de piété
que de magnificence, iii, 57 ; les
terreurs religieuses introduisent à
Rome une foule de superstitions
étrangères, iv, 36 ; influence de la
religion sur les esprits, v, 15, 25,
28, 40, 46 ; xl, 29 ; les prédictions
d'un devin fameux, nommé Mar-
cius, jettent l'alarme dans les esprits
religieux, xxv, 12 ; la prolongation
de la seconde guerre punique inonda
Rome de nouveaux dieux et de nou-
veaux hommes, et rendit les esprits
superstitieux à l'excès, xxv, 1 ; le
séat chargé le préteur Atilius de
délivrer le peuple de ces vaines su-
perstitions, *ibid.*
- Ancus Marcius convaincu que les
désastres des peuples proviennent
souvent de ce qu'on néglige le culte
des dieux, ramène toutes les fêtes
religieuses à la pureté de leur pre-
mière institution, i, 32.
 - La religion ou le respect pour les
dieux est constamment récompensé
par des succès, et l'impiété punie
par des revers, v, 51.
 - Les Romains, commandés par Clau-
dius Pulcher, perdent une bataille
navale, parce que, se croyant aban-
donnés des dieux, et punis à cause
de l'irreligion de leur chef, ils se
découragent, xix, 21.
 - Lorsque le crime se couvre du man-
teau de la religion, on craint de por-
ter atteinte aux droits du ciel, en
punissant les forfaits humains, xxxix,
16.
 - Les Romains et les Macédoniens en
guerre ouverte circulaient libre-
ment et pêle-mêle dans le temple de
- Samothrace, protégés par une sorte
de trêve religieuse, xlii, 29 ; jours
religieux, vi, 1.
- Religion des Carthaginois, xvi, 5.
- Religion des Étrusques, v, 1.
- Remorque des vaisseaux, xxxii, 16 ;
xxxvii, 24.
- Rémus, jeté dans le Tibre, par ordre
d'Amulius, son oncle, est sauvé par
une espèce de miracle, allaité par
une louve, suivant les uns, et par
une prostituée, suivant les autres,
devient grand chasseur, et fait la
guerre aux brigands, i, 4 ; il est
pris par les brigands, enchaîné et re-
mis entre les mains d'Amulius, *ib.* ;
le secret de sa naissance est décou-
vert, 5 ; il conçoit, d'accord avec
son frère, le projet de fonder une
ville dans le lieu même qui fut le
théâtre des événements de son en-
fance, 6 ; il consulte les augures sur
le mont Aventin, *ibid.* ; querelles
entre les deux frères, *ibid.* ; Rémus
est tué par Romulus, *ibid.*
- Repas pris en public, iii, 29 ; xxv, 12 ;
à quelle époque les Romains com-
mencèrent à mettre du luxe dans
leurs repas, xxxix, 6.
- Repos (temple du), iv, 41 ; Annibal
donnait au repos tout le temps que
les affaires lui laissaient, sans dis-
tinction de jour et de nuit, xxi, 4.
- Représailles, droit de représailles, viii,
14.
- République romaine, mise en parallèle
avec celle de Carthage, xviii, 59.
- Rétius (M.), député dans les Gaules,
xxvii, 36.
- Rétius (M.), préteur, xliii, supp. 1,
2 ; publie un édit qui rappelle à Rome
tous les sénateurs dispersés dans l'I-
talie, xliii, 2.
- Retraite du peuple sur le mont Sacré,
ii, 32, 33 ; sur le mont Aventin,
iii, 50, 51 ; et de là sur le mont Sa-
cré, 52 ; sur le Janicule, xi, 26, 27.
- Retraite des soldats, vii, 39, 42.
- Revue des armées, xxvi, 51 ; xxix,
22 ; xxxv, 35 ; xl, 6.
- Rhétée, ville de la Troade, xxxvii,
9, 37 ; xxxviii, 39.
- Rhée-Silvia, fille de Numitor, est forcée
par Æmilius de se faire vestale, i, 37.

devenue mère par la violence, elle accouche de deux jumeaux, dont elle assure que le dieu Mars est le père, 4; elle est enchaînée et jetée dans une étroite prison, *ibid.*

Rhège, ville d'Italie, aujourd'hui Reggio, xii, 27; xxiv, 1; xxvi, 12; xxix, 6; une légion romaine s'en empare, et s'y maintient par une horrible perfidie, xii, 27; nouvelle forme de gouvernement qu'on y établit, 30; elle est rendue aux anciens habitants, xv, 3; les Carthaginois essaient de la surprendre, xxiv, 1; xxvi, 12; les habitants de cette ville restent fidèles aux Romains, xxiii, 30.

Rhètes, peuples habitant au pied des Alpes, et originaires d'Etrurie, v, 33; ont pris le caractère sauvage des lieux qu'ils habitent, *ibid.*

Rhinocolure, ville d'Egypte, xlv, 11.

Rhion, ou plutôt Rhium, détroit situé entre Naupacte et Patras, xxvii, 30; c'est l'embouchure du golfe de Corinthe, xxviii, 7.

Rhisiasus de Pellène, un des premiers magistrats des Achéens, xxxii, 22; vive contestation qui s'élève entre lui et son fils Memnon, au sujet de l'alliance à contracter avec les Romains, *ibid.*

Rhizonites, peuples d'Illyrie, xlv, 26.

Rhoda, nom d'un fort sur les côtes d'Espagne, d'où Caton chassa la garnison qui le défendait, xxiv, 8.

Rhodes, île de la Méditerranée, xxxi, 15; les habitants de Rhodes s'interposent vainement pour rétablir la paix entre Philippe et les Étoliens, xxvii, 30; xxviii, 7; ils découvrent au sénat de Rome les menées de Philippe pour faire soulever les villes d'Asie, xxxi, 2; combat naval des Rhodiens contre Philippe, 14; les Rhodiens reçoivent des Athéniens une couronne d'or et le droit de cité, 15; quinze de leurs vaisseaux vont se joindre à la flotte romaine, 46 (*Voyez xxxii, 16*); députés qu'ils envoient aux Achéens, 19; ils font alliance avec les Achéens, 23; ils recouvrent Pérée, xxxiii, 18; ils envoient des ambassadeurs à Antio-

chus, 20; ils protègent les alliés de Ptolémée; dans le partage des dépouilles de Philippe, les Rhodiens regrent des Romains Stratonice de Carie, et d'autres villes, qu'avait occupées le roi de Macédoine, xxxiii, 30; dans la guerre contre Antiochus, ils envoient une flotte au secours des Romains, xxxvi, 45; xxxvii, 9; leur flotte est battue par Polixénide, 10, 11; chagrin et ressentiment qu'ils en conçoivent, 12; ils défont la flotte d'Antiochus, 23, 24, 30; discours que les députés de Rhodes prononcent dans le sénat contre Eumène, 54; la Lycie et la Carie leur sont données, xxxviii, 39; ils se plaignent de la flotte de Sinope, xl, 2; ils vexent les Lyciens, xli, 25; ils osent sommer les Romains de faire la paix avec Persée, xlv, 14; indignation qu'excite dans le sénat cet excès d'insolence, *ibid.*; pour toute réponse, on fit lecture devant leurs ambassadeurs du décret qui rendait la liberté aux Cariens et aux Lyciens, 15; le chef de l'ambassade, à cette lecture, tombe évanoui, *ibid.*; Persée les exhorte à s'unir à lui pour faire la guerre aux Romains, 23; députés qu'ils envoient à Paul-Émile, 35; reproches que Popilius fait aux Rhodiens avec une âpreté menaçante, xlv, 10; les Rhodiens effrayés décrètent peine de mort contre tous ceux de leurs compatriotes qui seraient convaincus d'être favorables aux intérêts de Persée, et contraires à ceux des Romains, *ibid.*; leurs ambassadeurs sont mal reçus à Rome, 20; le préteur Juventius Thalna anime le peuple contre eux, 21; les tribuns M. Antonius et Pomponius prennent leur défense, *ibid.*; les Rhodiens, peu rassurés par la protection des tribuns, demandent et obtiennent audience du sénat, *ibid.*; humble discours qu'Astymède, un de leurs députés, prononce dans le sénat, 22; ils trouvent un second appui dans M. Porcius Caton, qui, malgré la rudesse de son caractère, fait prévaloir en cette occasion les con-

- seils de la douceur et de l'indulgence, 25; les Rhodiens, enchantés d'avoir évité la guerre, votent une couronne du poids de vingt mille pièces d'or au peuple romain, et envoient Théodote l'offrir au sénat, *ibid.*
- Rhoduntia, sommet du mont Oeta, xxxvi, 16.
- Rhomphées, espèce de longues javelines, dont se servaient les Thraces, xxxi, 39.
- Rhône, fleuve des Gaules, xxi, 31; traversé par Annibal, 26; Bouches-du-Rhône, *ibid.*
- Richesses (les) ont corrompu et affaibli l'empire romain, xxxiv, 4; xxxix, 6.
- Robe de pourpre envoyée en présent à Cléopâtre, reine d'Egypte, xxvii, 4.
- Roche l'arpeïenne, vi, 20; Manlius est précipité du haut de cette roche, *ib.*
- Rocher qui se détache du Capitole, et jette l'alarme dans la ville, xxxv, 21.
- Rochers rouges, nom d'un lieu où l'armée des Véiens campa, ii, 49.
- Rochers de Formies, xxii, 16.
- Rochers, fendus avec du vinaigre, xxi, 37.
- Rogation, ou loi. (*Voyez Loi.*)
- Roi des sacrifices, ii, 2; vi, 41; ix, 34; xxvii, 6.
- Rois : Romulus, premier roi de Rome, i, 6; tous les rois de Rome, pris ensemble, ont régné pendant l'espace de deux cent quarante-quatre ans, 60; rois chassés de Rome dans la personne de Tarquin-le-Superbe, i, 59; le peuple romain jure qu'il ne souffrira plus de rois, ii, 1; conjuration tendante à les rétablir, 3; les six premiers rois de Rome ont bien gouverné, ii, 1; l'autorité qu'avaient les rois ne subit aucune diminution par l'établissement des consuls; ceux-ci en conservèrent les prérogatives et les marques extérieures, ii, 1; les rois et la liberté sont incompatibles, xxxvii, 54; modèle d'un bon roi dans Hiéron, et d'un méchant roi dans son fils Hiéronyme, xxiv, 5; les Romains reçoivent avec distinction les rois leurs alliés, xxxvii, 25; riches présents envoyés à différents rois, xxvii, 4; xxx, 15; quelques rois ont l'habitude de porter du poison sur eux, en cas de revers de fortune, xxx, 15.
- Rome, fondée par Romulus, i, 6; les dieux déclarent qu'elle doit devenir un jour la capitale du monde, 16 (*Voyez* xxi, 30); elle s'accroît des ruines d'Albe, i, 30; elle est entourée de murailles, 38; du temps de Servius, il n'y avait encore que quatre quartiers ou collines qui fussent habités, 43; le premier dénombrement qu'on fit à Rome donna quatre-vingt mille citoyens, 44.
- Rome est assiégée par Porsenna, ii, 11 (*Voyez* Porsenna); est prise et brûlée par les Gaulois, v, 41, 42; est rebâtie, 55; vi, 4; description de Rome, v, 54; le sol qui l'environne est en partie aride, et en partie malsain, vii, 38; éloge de la république romaine, préf. lib. i (verfus romaines); désintéressement des Romains, xiii, 46; amour qu'ils conservaient pour la liberté, ii, 15; vi, 19; amour de la patrie, xxiii, 49; xxiv, 18; xxvi, 36; leur constance dans l'adversité, ix, 3; xiii, 14; xii, 58, 61; xlii, 62; ils ne furent jamais ingrats envers les hommes qui méritèrent bien de la république, ii, 10, 13; v, 47; xxx, 15; xxxvii, 25; xlv, 16; gravité romaine, xviii, 10; xlii, 47; équité des premiers temps, v, 27; xiii, 44, 45; modération dans la prospérité, xxx, 42; xxxvii, 45; les premiers Romains honoraient les dieux, i, 21; xxx, 21; xxxi, 9 (*Voyez* Religion); ils honoraient la valeur, et savaient la récompenser, ix, 17, 19 (*Voyez* Soldats, Armées, Discipline, etc.); la fermeté des Romains était inébranlable comme leur audace, ii, 12; leur succès dans la guerre fut l'effet de l'habileté de leurs généraux, encore plus que de la valeur de leurs soldats, ii, 39 (*Voyez* Vices); politique souvent frauduleuse des Romains, xxxiv, 62; xl, 2, 20; xlii, 47, 52; leur avarice, xliii, 2; leur cruauté, xxxix, 51; leurs injustices, supp. xlvii.....; leur luxe, xxxix, 6; ac-

croissements de l'empire romain, *xl*; *supp.* 1, 1; changements qui s'opèrent du bien en mal (Voyez Camille, Fabricius, Pléminius, Claudius Pulcher, etc.)

Romilius (T.), consul, est assigné par Claudius Cicéron, *111*, 31; décemvir, 33.

Romulée, ville riche des Samnites, prise d'assaut par les Romains, *x*, 17.

Romulus, fondateur de Rome, fils de Rhéa Sylvia, et réputé celui du dieu Mars, 1, 4; son éducation et sa jeunesse, *ibid.*; il fait la guerre aux brigands, et distribue leurs dépouilles aux pères ses camarades, *ibid.*; il tue son frère Rémus, qui avait eu l'insolence de sauter par-dessus les murs de sa nouvelle ville, *ibid.*; il agrandit la ville, 8; ouvre des asyies, *ibid.*; crée le sénat, *ibid.*; envoie demander des femmes en mariage aux peuples voisins, et il éprouve un refus, 9; il dissimule son mécontentement, et il obtient par la ruse et la violence ce qu'on avait refusé à ses prières, 9; il bat les Céniniens, les Crustuminiens et les Antemnates, *ib.*; il avait le talent de faire de grandes choses et de les faire valoir, *ibid.*; il trace l'enceinte d'un temple à Jupiter Férétrien, *ibid.*; c'est dans ce temple qu'on a porté depuis les dépouilles opimes, *ibid.*; dans un combat contre les Sabins, entraîné par la foule des fuyards, il voue un autre temple à Jupiter Stator, ranime ses soldats, et remporte la victoire, 12; le combat recommence, et est suspendu par la présence des Sabines, dont l'enlèvement avait allumé la guerre, 13; Romulus, roi de Rome, et Tatius, roi des Sabins, font alliance, et confondent les deux peuples dans une même nation, *ibid.*; les deux monarques partagent en commun l'empire, dont le siège est établi à Rome, *ibid.*; Romulus combat les Fidénates et les défait, 14; il défait les Véiens, les poursuit jusque sous les murs de leur capitale, ravage leurs terres, et leur accorde une trêve de cent ans, 15;

toutes les actions de Romulus concourent à justifier l'opinion que les Romains avaient conçue de la noblesse de son origine, *ibid.*; il fut néanmoins plus aimé du peuple que du sénat, *ibid.*; il disparaît, en faisant la revue de son armée, 16; les uns crurent qu'il était mort victime de la jalousie des sénateurs, les autres qu'il avait été enlevé au ciel; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'on ne tarda pas à lui décerner les honneurs divins, *ibid.*; son règne fut de trente-sept ans.

Romulus Silvius, roi d'Albe, 1, 3.

Roscius (L.), ambassadeur romain; est tué par ordre de Tolumnius, *iv*, 17; on lui élève une statue près de la tribune aux harangues, *ibid.*

Rouge (mer), *xxvi*, 17; *xliv*, 52.

Rue Cypria, rue de Rome, au milieu de laquelle Servius fut tué par les satellites de Tarquin, 1, 48; Jugurtha, rue de Rome, *xxvii*, 37; *xxxv*, 21; Longa, *xxxiii*, 26; Tusca, *ii*, 14; *xxvii*, 37; *xxxiii*, 26; pourquoi les rues de Rome ne sont pas alignées, *v*, 55.

Ruffrium, ville des Samnites, prise par les Romains, *viii*, 25.

Ruffuli, tribuns des soldats nommés par les consuls, sans le concours du peuple, *vii*, 5.

Ruscinon, ville des Gaules, où les peuples des environs se réunirent pour être plus en état de résister à Annibal, *xxi*, 24.

Ruscinon, port d'Afrique, *xxx*, 10.

Rusellum, ville d'Italie, sur le territoire de laquelle le dictateur Valerius Maximus alla camper, *x*, 4; est prise par le consul Postumius, *x*, 37.

Rutilius, écrivain cité par Tite-Live, *xxxix*, 52.

Rutilius (P.), chevalier romain, qui, dans son tribunat, s'était signalé par son animosité contre les censeurs, est par eux chassé de sa tribu et remis dans la classe des contribuables, *xliv*, 16.

Rutilius Calvus (P.), nommé préteur, *xliv*, 44.

Rutilius Crassus (Sp.), tribun mil-

taire revêtu de la puissance consulaire, IV, 47.

Rutules, peuples d'Italie, habitant la partie maritime de la campagne de Rome, I, 2; Turnus était leur roi, *ibid.*; ils sont vaincus par Énée, *ibid.*; ils cherchent un appui en s'alliant avec les Étrusques, *ibid.*; c'était une nation très opulente pour ce pays et pour ce temps-là, 57; Tarquin-le-Superbe, qui avait besoin d'argent pour subvenir aux dépenses de son règne, leur déclare la guerre, et met le siège devant Ardea, leur capitale, *ibid.*; ce fut pendant ce siège que s'opéra la révolution qui le priva de la couronne, lui et sa postérité, 57, 58, 59, etc.

S

Sabatina, nouvelle tribu de Rome, ajoutée aux anciennes, VI, 5.

Sabatins, peuples de la Campanie, XXVI, 33.

Sabines (enlèvement des), I, 9; les Sabines éperdues entre leurs pères et leurs époux, arrêtent les deux armées prêtes à en venir aux mains, 13; noms des Sabines donnés aux Curies, *ibid.*; cohortes sabines, X, 19.

Sabins (les) se disposent à se venger du rapt de leurs filles, I, 9; ils s'emparent de la citadelle de Rome, 11; combat entre eux et les Romains, 12, 13; paix faite avec eux, 13; ils recommencent la guerre, et sont vaincus par Tullus Hostilius, 30, 31; les Sabins qui vinrent s'établir à Rome avec Tatius eurent pour quartier le Capitole et la citadelle, 33; Tarquin déclare la guerre aux Sabins, 36; les Sabins sont battus, 37; ils recommencent la guerre, 11, 16; ils demandent la paix, 18; ils reprennent les armes et sont encore défaits, 31; ils s'unissent avec les Véiens contre les Romains, et ne sont pas plus heureux, 53; ils viennent porter le ravage et la dévastation jusqu'aux portes de Rome, 63; nouvelle guerre avec eux, III, 26; nouveaux combats, nouvelles dé-

faites, 62, 63; leur camp est pris; *ibid.*; ils sont enfin soumis, et ils reçoivent le droit de cité, sans celui de suffrages, XI, 21, 22; campagnes des Sabins, VI, 27; un Sabin conduit au temple de Diane, du mont Aventin, un bœuf d'une grosseur extraordinaire, I, 45; de jeunes Sabins, pendant qu'on célébrait des jeux publics à Rome, enlevèrent quelques courtisanes, ce qui faillit causer une nouvelle guerre, 11, 18. Sables de Linternum, où Annibal faillit périr, XXII, 16.

Sacré, mont Sacré, II, 32; III, 52; voie Sacrée, 11, 13; pierre sacrée, XII, 13; champ sacré des Milésiens, XXXVII, 39; loi sacrée (*Voy. Loi*); herbes sacrées, verveines et chiendent, I, 24. (*Voyez la note au bas de la susdite page.*)

Sacrifice solennel que les habitants d'Ænéa faisaient tous les ans, en l'honneur d'Énée, leur fondateur, XI, 4; les sacrificateurs devaient, avant le sacrifice, se purifier dans une eau vive, I, 45; des femmes, au sein du Capitole, offrent aux dieux des sacrifices inconnus aux Romains, XXV, 1; le préteur Acilius fait proclamer une ordonnance par laquelle tout citoyen est tenu de remettre entre ses mains les formulaires de prières et de sacrifices étrangers au culte national, *ibid.*; roi des sacrifices. (*Voyez Roi.*)

Sacrifices du mont Albain, où l'on avait coutume de distribuer une part des victimes à chaque peuple du Latium, XXXII, 1.

Sacrifices que les consuls ne manquent jamais de faire avant la bataille pour se rendre les dieux favorables, VIII, 9.

Sacrifices extraordinaires ordonnés par les livres sibyllins, XXII, 57.

Sacrifices d'heureux présages, XXXVI, 1. Sacrifices expiatoires, I, 26; XXXIV, 45; les dames romaines offrent un sacrifice expiatoire à Junon, reine, XXVII, 37.

Sacrilège commis par le censeur Fulvius, XLII, 3; est puni, 28.

Sacrilège commis par C. Lucrétius, XLIII, 7.

Sacripot, lieu éloigné de quinze milles de Tarente, xxvi, 39.

Sagittaires, ou archers, soldats qui se servaient de l'arc et des flèches, xxvii, 38; xxxvii, 40; xlii, 35; xliii, 7.

Sagonte, ville d'Espagne fortifiée et très opulente, xxi, 7; est assiégée et prise par Annibal, vi, 15; les Sagontins jettent leur or et leur argent dans un bûcher, et finissent par s'y jeter eux-mêmes, 14; otages espagnols déposés à Sagonte, xlii, 22; Sagonte est reprise par les Romains, et rendue à ceux de ses anciens habitants qui ont survécu à son désastre, xxiv, 42; xxviii, 39.

Sagontins (les), xxi, 2; sont menacés par Annibal, 6; ils envoient des ambassadeurs à Rome, *ibid.*; alliés fidèles, 7; courage qu'ils manifestent pendant la durée du siège de leur ville, 11; leurs sénateurs sont introduits dans le sénat, xxviii, 39; leur discours, *ibid.*; autre ambassade de leur part, xxi, 21.

Salapie, ville d'Italie, aujourd'hui Salpe, dans laquelle Annibal fait transporter tous les blés des environs de Métaponte et d'Héraclée, xxi, 20; la garnison carthaginoise d'Arpi a la permission d'aller à Salapie, 47; Salapie est livrée à Marcellus, avec la garnison carthaginoise, xxvi, 38; xxvii, 1; Annibal est trompé par les habitants de cette ville, xxvii, 28.

Salaria, nom de la route par laquelle les Gaulois vinrent camper, à trois milles de Rome, vii, 9.

Salasses, peuples des Alpes, xxi, 38.

Salentins (les) sont vaincus, ix, 42; L. Æmilius Barbula triomphe des Salentins, xiii, 14; ils sont soumis, xv, 10, 11; leurs villes se donnent à Annibal après la bataille de Canues, xxii, 61; xxv, 1; leurs campagnes, x, 2; xxiv, 20.

Salera, ville d'Afrique, xxix, 34.

Salerne (fort de), où les Romains envoyèrent une colonie, xxxii, 29; xxxiv, 45.

Salganée, port de la Béotie, sur l'Euripe, xxv, 37, 46, 51.

Saliens, prêtres au nombre de douze,

que Numa Pompilius institua en l'honneur de Mars Gradivus, i, 20; Tullus en voua douze autres, qui furent nommés Agonales ou Collini, 27; Scipion l'Africain était un des prêtres saliens, xxxvii, 33.

Salines, établies auprès d'Ostie, i, 33.

Salines romaines, vii, 19; v, 45; vii, 17; xxiv, 47.

Salinator, surnom étymologique donné à Livius, et pourquoi, xxix, 37.

Sallonius (C.), triumvir, à l'effet d'installer une colonie, xxxiv, 45; décemvir nommé pour faire un partage de terres, xlii, 4.

Salluviens, autrement Salyens et Salyes, peuples des Gaules, v, 35.

Salonius (P.), alternativement tribun de légion et centurion, prie le sénat de faire le sacrifice des avantages qu'il voulait lui faire, au bien de la paix, vii, 41.

Salonius Sarra (Q.), préteur, xxxv, 10.

Salpinates, peuples d'Italie, font des incursions sur le territoire de Rome, v, 31.

Salus, ou la Santé, déesse adorée chez les Romains, et à laquelle le consul C. Junius Bubulcus fit vœu de bâtir un temple pendant la guerre des Samnites, ix, 43; dédicace de ce temple faite par le même Junius lorsqu'il était censeur, x, 1; ce même temple est frappé de la foudre (*Voyez Prodiges.*); dons votés à la déesse Salus par le consul, xi, 37.

Salyens, peuples des Gaules, v, 34; ils s'emparent de Plaisance sous la conduite d'Amilcar, carthaginois, xxxi, 10.

Samé, île et ville de l'Archipel grec, xxxvi, 42; xxxviii, 29.

Saméens, peuples de Céphallénie, se soumettent aux Romains, xxxviii, 28, 29.

Samnites, peuples d'Italie, font alliance avec les Romains, vii, 19; riches et belliqueux, 29; font la guerre aux Sidicins, ce qui devient la cause d'une rupture avec les Romains, *ibid.*; victorieux des Campaniens, *ibid.*; ils reçoivent mal les

ambassadeurs des Romains, 31 ; ceux-ci leur déclarent la guerre, 32 ; bataille sanglante, 33 ; les Samnites sont vaincus, *ibid.* ; seconde victoire remportée sur eux, 36 ; troisième victoire, 37 ; ils font demander la paix par des ambassadeurs, VIII, 1 ; on renouvelle avec eux l'ancien traité d'alliance, 2 ; les Latins font des incursions sur leurs terres, *ibid.* ; ils prient les Romains de les arrêter, *ibid.* ; unis aux Lucains, ils font la guerre à Alexandre d'Épire, 17 ; ils deviennent suspects aux Romains, 23 ; fierté de leur réponse à cette occasion, *ibid.* ; on leur enlève trois villes, 25 ; ils sont chassés de Palæopolis (Naples), 26 ; ils sont vaincus par Q. Fabius, maître de la cavalerie, 30 ; vaincus de rechef par le dictateur Papirius, 36 ; ils demandent une trêve d'un an, 37 ; ils reprennent les armes, combat opiniâtre, 38 ; ils sont battus, 39 ; ils désavouent la guerre, satisfont les Romains et ne peuvent obtenir la paix, *ibid.* ; la guerre recommence, IX, 1, 2 ; ils surprennent et renferment les Romains dans les défilés de Caudium, *ibid.* et suiv. ; ils s'emparent de Frégelles, colonie romaine, 12 ; ils sont battus deux fois de suite, 13, 14 ; ils passent sous le joug, 15 ; ils obtiennent une trêve de deux ans, 20 ; ils la rompent, 21 ; combat dont l'issue est incertaine, *ibid.* ; combat de cavalerie dans lequel leur général est tué, 22 ; ils s'emparent de Plistia, *ibid.* ; ils s'avancent vers Caudium, 27 ; bataille dans laquelle il y eut trente mille Samnites tant tués que prisonniers, *ibid.* ; ils s'emparent de Cluvia, 31 ; leurs stratagèmes, *ibid.* ; bataille dans laquelle ils perdent vingt mille hommes, *ibid.* ; ils mettent deux armées sur pied, l'une brillante d'or et l'autre d'argent, 40 ; ils sont encore vaincus, *ibid.*, 41, 42 ; ils prennent le parti de la soumission, *ibid.* ; ils passent sous le joug, *ibid.* ; ils demandent la paix, 43, 45 ; on renouvelle avec eux l'ancienne alliance, *ibid.* ; ils repren-

nent les armes, X, 11, et sont battus, 12 ; nouveau combat long et sanglant avec eux, 14 ; chassés de leur territoire, ils gagnent l'Etrurie, 16, et sont encore battus, 19 ; ils ravagent la Campanie, 20 ; ils sont battus, et leur général est amené prisonnier devant le consul, *ibid.* ; ils s'unissent avec les Gaulois pour faire la guerre aux Romains, 27 ; les Samnites, très braves au commencement du combat, s'affaiblissent et ne sont pas reconnaissables à la fin, 28 ; ils recommencent la guerre, 31, et sont vaincus dans une bataille, dans laquelle ils laissent seize mille morts et deux mille sept cents prisonniers, *ibid.* ; longueur et atrocité de la guerre avec les Samnites, 31 ; ils attaquent le camp des Romains, 32, et sont repoussés, 33 ; les Romains s'emparent de plusieurs de leurs villes, 34 ; les Samnites assiègent Lucérie, 35, ils sont battus et repoussés, 36 ; sept mille prisonniers passent sous le joug, dépouillés de tout vêtement ; *ibid.* ; ils font de nouveaux préparatifs de guerre, 38 ; ils sont battus par le consul Papirius, 41, 42 ; la plus grande partie de leurs villes sont prises, 45 ; ils reprennent les armes, XI, 1 ; ravagent le territoire des Campaniens, *ibid.* ; défont Q. Fabius Gurgès, consul, 2 ; ils manquent par leur faute un second avantage plus décisif, 3 ; sont vaincus dans une grande bataille, 9 ; et pour la quatrième fois, on renouvelle l'alliance avec eux, 20 ; ils rompent le traité, XII, 6, et sont battus par Fabricius, *ibid.* ; ils font alliance avec Pyrrhus, XIII, 11 ; abandonnés par ce prince, ils se retirent dans les défilés de leurs montagnes, XIV, 4 ; ils font pleuvoir sur la tête des Romains une grêle de traits et de pierres, *ibid.* ; ils sont vaincus, 35 ; fin de la guerre avec les Samnites, 40 ; ils s'allient avec les Carthaginois, XXII, 61 ; discours des ambassadeurs samnites à Annibal, XXIII, 42 ; gladiateurs sur-nommés samnites, IX, 40, et pour-quoi, *ibid.*

Samnium, VII, 32.
Samos, île et ville de la mer Egée, XXXVII, 10, 13; XXXIII, 20.
Samothrace, île de la mer Egée, célèbre par ses mystères, XLII, 25, 50; religion, oracle, culte et asyle établis dans cette île, XLV, 5.
Sancus, ancien demi-dieu des Sabins adoré à Rome, et dont le temple fut frappé de la foudre, XXXII, 1; les biens de Vaccus, général des Privernates, sont consacrés à ce demi-dieu, VIII, 20.
Sangarius, fleuve de la Phrygie qui prend sa source dans le mont Adorée, XXXVIII, 18.
Sanguale, oiseau que quelques interprètes de Tite-Live croyent être l'orfraie; cet oiseau écorna d'un coup de bec une pierre sacrée, dans le territoire de Crustumies, ce qui effraya beaucoup les esprits superstitieux, XLI, 13.
Sappinia, nom d'une tribu qui habitait une partie de l'Ombrie, XXXI, 2.
Sardaigne, île de la Méditerranée, XVI, 7; XXI, 1; XXII, 31; sa description, XVII, 13; première expédition des Romains dans cette île, 15; elle est enlevée aux Carthaginois, XX, 4; est dévastée par une flotte carthaginoise, XXVII, 6.
Sardes, peuples de la Sardaigne, mélange de toutes sortes de nations barbares, XVII, 14; sont battus par L. Cornélius Scipion, consul, 20, et par Tib. Gracchus, XX, 3; ils reprennent les armes, 12; ils sont défaits par Manlius Torquatus, 14; ils secouent le joug, *ibid.*; sont vaincus par Sp. Carvilius, 15; ils reprennent encore les armes, et sont encore battus, 18, 20, 36; les Sardes envoient clandestinement des ambassadeurs aux Carthaginois, XXIII, 32; ils sont vaincus et domtés par les Romains, 40, 41; ils envoient des ambassadeurs à Rome, XLI, 6; T. Sempronius consomme par plusieurs victoires la réduction de cette nation; on exige d'eux une double imposition et deux cent trente otages, XLI, 17; esclaves de Sardaigne mis au rang des marchan-

disés les plus viles et les plus communes de Rome, XX, 3; herbe vénéneuse quicroît en Sardaigne, et dont l'effet est de faire périr ceux qui en mangent, dans les convulsions d'un rire effrayant; le remède est du lait, XVII, 14.
Sardes, ville de l'Asie mineure, ancienne capitale du royaume de Lydie, XXXIII, 19; XXXVII, 18.
Sare, village des Maronites, XXXVIII, 41.
Sarissa, nom de la longue javeline des Macédoniens, IX, 19; XXXVII, 42; XLIV, supp. v, 3.
Sarissophores, nom des soldats macédoniens qui étaient armés de la javeline, dont il est question dans l'article précédent, XXXVI, 18.
Sarpédon, promontoire de Grèce, au-delà duquel Antiochus s'oblige, par un traité avec les Romains, à ne pas naviguer, XXXVIII, 38.
Sarsinates, peuples de l'Ombrie, vaincus par les Romains, XV, 4.
Sarus, fleuve de l'Asie mineure, à l'embouchure duquel la flotte d'Antiochus fut assaillie et dispersée par une furieuse tempête, XXXIII, 41.
Sassula, ville prise par les Romains, VII, 19.
Satellites armés, dont Hiéronyme forme sa garde, XXIV, 5.
Saticula, ville du Samnium, assiégée par les Romains, IX, 21; les habitants font une sortie vigoureuse, mais sont repoussés, *ibid.*; leur ville est prise, 22; les Saticulans sont loués par les Romains, XXVII, 10.
Satires des Romains, sorte de farces composées de chants mesurés et de gestes analogues, VII, 2.
Satricum, ville du pays des Volsques, assiégée et prise par Coriolan, II, 39; les Volsques se renferment dans les murs de cette ville, VI, 8; elle est reprise par les Romains, *ibid.*; ensuite par les Prénestins et les Volsques, 22; les Latins brûlent Satricum, 33; les Antiates y conduisent une colonie, VII, 27; elle est prise par les Romains, *ibid.*; et brûlée une seconde fois, *ibid.*; l'armée des Volsques s'y retranche, VIII, 1; elle est prise par le consul Papirius;

- les Satricans font alliance avec les Samnites, ix, 16.
- Saturnales**, fêtes établies en l'honneur de Saturne, pendant lesquelles les maîtres servaient leurs esclaves, ii, 21; xxii, 1; xxx, 36; Saturne est le même que le dieu Bel, adoré chez les Carthaginois, xvi, 5 (*Voyez* Bel); temple de Saturne, ii, 21; xxii, 1; xli, 21; Lectisterne ordonné dans ce temple, xxii, 1.
- Saturnia**, ville dans laquelle les Romains envoyèrent une colonie, sous la conduite des triumvirs Fabius Labéon, Afranius Stellion, et Sempronius Gracchus, xxxix, 55.
- Satyrus**, chef de la légation rhodienne, s'emporte et déclame contre Eumène, xlii, 14.
- Sauterelles** (nuées de) qui parurent tout à coup en Campanie, sans qu'on ait su d'où elles venaient, xxx, 2 (*Voyez* xlii, 2); portées par le vent dans la Pouille, 10.
- Savo**, ville située au pied des Alpes, aujourd'hui Savone, xxviii, 46.
- Saye**, ou casaque de pourpre attachée avec des agrafes d'or, dont le peuple romain fit présent à Masinissa, xxx, 17.
- Saye**, ou casaque militaire, vii, 34; x, 30.
- Saye**, ou casaque espagnole, xxvii, 19.
- Scantinius** (P.), pontife, xxiii, 21.
- Scaptia**, nom d'une nouvelle tribu de Rome, viii, 17.
- Scaptius** (P.), invite le peuple de Rome à s'adjuger un territoire qui était en litige entre les Ardéates et les Aricins, iii, 71.
- Scarphea**, ville de la Locride, xxxiii, 3, xxxvi, 19.
- Scélérat**, nom d'un champ, et pour quoi il est ainsi nommé, viii, 15.
- Scélérate**, nom de la rue de Rome, dans laquelle l'infâme Tullie fit passer son char sur le cadavre de son père, i, 48.
- Scéniques** (jeux), quand et pourquoi ils ont été institués à Rome, vii, 2; jeux scéniques célébrés avec magnificence par les édiles curules, xxxi, 4; l'art scénique n'avait rien d'avisant chez les Grecs, xxiv, 24.
- Scerdilædus**, roi d'Illyrie, xxvi, 24; xxvii, 30; xxviii, 5.
- Scerdiletus**, fils de Gentius, roi d'Illyrie, envoyé prisonnier à Rome, xlii, 32.
- Schoenus**, marchand perthabien, consulté par le consul Æmilius sur la direction de son voyage en Perthæbie, xlii, 35.
- Sciathus**, ville importante dans l'île du même nom, de la mer Égée, rasée par ordre de Philippe, roi de Macédoine, xxxi, 28.
- Scipion**. (*Voyez* Cornélius.)
- Scissis**, ville d'Espagne, xxi, 60.
- Scodra**, capitale d'Illyrie, xliii, 20; sa situation, xlii, 31; les Romains défont les Illyriens sous ses murs, *ibid.*; elle ouvre ses portes aux Romains, 32.
- Scodrus**, ou Scordus, montagne qui sépare la Macédoine de la Mysie supérieure, xliii, 20; xlii, 31; xlv, 26.
- Scopas**, préteur des Étolien, xxvi, 24; fait déclarer la guerre aux Acarnaniens, 25; le roi Ptolémée le renvoie en Étolie avec de grosses sommes d'argent, xxxi, 43; il enrôle et conduit en Égypte une partie de la jeunesse étolienne, *ib.*
- Scordisques**, peuples de Thrace, xli, 19.
- Scorpions**, machines de guerre des anciens; on en trouve un grand nombre dans la ville de Carthage, xxvi, 47; les vaisseaux des Tarentins étaient armés de scorpions, xii, 21; un officier est frappé d'un coup de scorpion, auprès d'Annibal, xxix, 7.
- Scotussa**, ville prise par Antiochus, xxxvi, 9; recouvrée par les Romains, 14.
- Scribonius** (C.), édile plébéien, xxxiii, 42; xxxiv, 53; préteur, 54.
- Scribonius** (C.), commandant des alliés, xl, 31.
- Scribonius Curio** (C.), grand curion, xli, 21.
- Scribonius** (L.), député vers le sénat, par les prisonniers romains qui étaient au pouvoir d'Annibal, xxii, 61.
- Scribonius Libo** (L.), triumvir nom-

mé pour recevoir les contributions volontaires des citoyens, **xxiii**, 21.
Scribonius Libo (L.), préteur, **xxix**, 11.
Scribonius Libo (L.), édile curule, **xxxiv**, 54; ce fut de son temps que le sénat occupa, pour la première fois, une place distinguée aux jeux publics, *ibid.*; il est nommé préteur, **xxxv**, 10.
Scultenna, rivière, **xli**, 12, 18.
Scyllæum, promontoire voisin d'Hermione, en Argolide, **xxxi**, 44; **xxxvi**, 42.
Scyros, île de la mer de Grèce, **xxxiii**, 30.
Secrétaire (le) d'un pontife convaincu d'avoir séduit une vestale, est condamné à périr sous les verges, **xxii**, 57.
Sédétans, peuples d'Espagne soumis par Caton, **xxxiv**, 20; Mandonius ravage leur territoire, **xxviii**, 24.
Sédition des soldats romains, **iv**, 30; **xxviii**, 24; **xxxii**, 3; nulle sédition dans le camp d'Annibal, **xxviii**, 12; les auteurs des séditions étaient condamnés à avoir la tête tranchée, **xxviii**, 29.
Séditions de Rome, **ii**, 23, 28, 56; **iii**, 66; **v**, 24, 25; **vi**, 14 et suivants, 31, etc.
Ségéstica, ville opulente d'Espagne, **xxxiv**, 17.
Séguntia, depuis Sagonte, ville d'Espagne, **xxxiv**, 19.
Séjuge doré, ou char à six chevaux, attelés de front, est placé au Capitole par P. Cornélius, **xxxviii**, 35.
Sel, ne peut être vendu par des particuliers, **ii**, 2; commerce du sel établi entre les Dardaniens et les Macédoniens, **xl**, 29; nouvel impôt mis sur le sel, **xxix**, 37; jusqu'alors cette denrée n'avait valu que six deniers la mesure, *ibid.*
Sélépitans, peuples, **xl**, 26.
Séleucie, ville d'Asie, **xxxiii**, 41.
Séleucus, fils d'Antiochus, **xxxiii**, 41; **xxxvi**, 7; son père l'envoie résider à Lysimachie, **xxxv**, 16; il reste dans l'Éolide pour maintenir les villes maritimes, **xxxvii**, 8; Phocée lui ouvre ses portes, **ii**; il assiège Pergame, **18**; Diophane, préteur

des Achéens, le contraint d'en lever le siège, **21**; il est surnommé Philopator, **xli**, supp. **iii**, 2; après un règne de douze ans, il succombe et meurt par la trahison d'Héliodore, *ibid.*
Sélinonte, ville de Cilicie, **xxxiii**, 20.
Sélinonte, ville de Sicile, quitte le parti des Carthaginois pour embrasser celui de Pyrrhus, **xiv**, 10.
Sellasié, ville de la Laconie, **xxxiv**, 28.
Sellius (A.), tribun du peuple, nommé étant absent, **iv**, 42.
Sélymbrie, ville des états d'Antiochus, **xxxiii**, 39.
Sempronia, nom d'une basilique de Rome, **xli**, 16.
Sempronius Blasus, questeur, tué sur la côte d'Afrique avec mille hommes, **xxii**, 31.
Sempronius Atratinus (A.), un des premiers tribuns militaires revêtus de la puissance consulaire, **iv**, 7.
Sempronius Atratinus (A.), maître de la cavalerie, **vi**, 28.
Sempronius Atratinus (C.), consul, **iv**, 37; sa négligence et sa témérité, *ibid.*; il est cité au tribunal du peuple par L. Hortensius, tribun du peuple, **42**; il est sauvé d'une condamnation par les sollicitations de quatre tribuns qui avaient servi sous ses ordres, *ibid.*; accusé de rechef, il est condamné, **44**.
Sempronius Blasus (C.) cite devant le peuple Cn. Fulvius, pour une armée qu'il a perdue dans la Pouille, **xxvi**, 2.
Sempronius Blasus (C.), édile, **xxxix**, 7; préteur, **32**; envoyé en mission, **xliii**, 6.
Sempronius Longus (C.), décemvir pour les sacrifices, **xli**, 21.
Sempronius Rutilus (C.), tribun du peuple, cite en jugement M. Acilius Glabrio, **xxxvii**, 57.
Sempronius Tuditanus (C.), nommé préteur, tandis qu'il était édile plébéien, **xxxii**, 27; il est chargé de l'Espagne citérieure, **28**; vaincu dans un combat par les Espagnols, il meurt de ses blessures, **xxxiii**, 25; il avait été pontife, **42**.

Sempronius Blæsus (Cn.), lieutenant de Q. Fulvius, xxvii, 6.

Sempronius Atratinus (L.), consul, iv, 7; un des premiers censeurs, 8.

Sempronius Tuditanus (M.), tribun du peuple, xxxv, 7; préteur, xxxvii, 47; est chargé de la Sicile, 50; consul, xxxix, 23; il part de Pise pour aller contre les Apuans-Liguriens, 32; il dévaste leur territoire, *ibid.*; pontife, 46; il meurt de la peste, xli, 21.

Sempronius (P.), commandant des alliés, xxxiv, 47.

Sempronius Sophus (P.), tribun du peuple, ix, 33; discours qu'il prononce contre le censeur Appius Claudius, 34; il donne l'ordre d'arrêter Appius et de le conduire en prison, *ibid.*; consul, 45; il obtient les honneurs du triomphe, *ibid.*; pontife, x; censeur, *ibid.*; préteur, 21.

Sempronius Sophus (P.), consul, xv, 8; il dompte les Picentins et triomphe d'eux, 9, 10.

Sempronius Blæsus (P.), tribun du peuple, s'oppose à la demande que P. Cornélius Scipion fait du triomphe, xxxvi, 39; obligé de se désister, 40.

Sempronius Tuditanus (P.), tribun des soldats à la bataille de Cannes, xxii, 50; son courage, *ibid.* et 60; de la place d'édile curule, il passe immédiatement à celle de préteur, xxiv, 43; censeur, xxvii, 11; consul, xxix, 11; il fait la paix avec Philippe, 12; étant consul, il est battu dans une rencontre par Annibal, xxix, 36; il bat Annibal à son tour, *ibid.*; il voue un temple à la Fortune Primigénie sur le mont Quirinal, *ibid.* (Voyez xxxix, 53); il est envoyé vers Ptolémée, xxxi, 2.

Sempronius Longus (P.), préteur, xxxix, 32.

Sempronius Gracchus (T.), maître de la cavalerie, xxii, 57; il trouve moyen de faire passer des vivres dans la ville de Casilinum, assiégée par l'armée carthaginoise, xxiii, 19; il est nommé consul, lorsqu'il était encore édile curule et maître de la cavalerie, xxiii, 24; il assem-

ble le sénat, et prononce un discours à l'effet de dissiper la consternation, et de relever le courage des pères conscrits, 25; actes de son consulat, 35, 36, 37; ses pouvoirs sont prolongés, xxiv, 10; il défait Hannon, 14, 15; il accorde la liberté aux esclaves qui s'étaient enrôlés volontairement après la bataille de Cannes, et avaient servi sous ses ordres, 16; il est nommé consul pour la seconde fois; et pendant son absence, 43; il livre plusieurs combats en Lucanie, xxv, 1; et prend plusieurs villes de cette province, *ibid.*; il arrive à Bénévent avec un corps de cavalerie; tandis qu'il offre un sacrifice, un triste présage effraie les esprits, 16; il est trahi et tué; son corps est envoyé avec les faisceaux à Annibal, *ibid.*; différentes versions sur son genre de mort, 17.

Sempronius Gracchus (Ti.), est nommé, avant l'âge, augure à la place de Pomponius Matho, xxix, 38; sa mort, xli, 21.

Sempronius Gracchus (Ti.), commandant des alliés, meurt dans un combat contre les Boïens, xxxiii, 36.

Sempronius Gracchus (T.), jeune homme ardent et fier, est envoyé vers Philippe, xxxvii, 7; étant tribun du peuple, il trouve moyen d'empêcher que Scipion, assigné par un de ses collègues, ne comparaisse, xxxviii, 52; on lui vote des remerciements pour avoir préféré le salut de la république à ses ressentiments particuliers, *ibid.*; il épouse la plus jeune des filles de Scipion l'Africain, 57; décret qu'il fait prendre au sujet de L. Scipion, frère de l'Africain, 60; 60; discours qu'il tient à un de ses collègues, relativement au triomphe de M. Fulvius, xxxix, 5; il est nommé triumvir pour aller installer une colonie, 55; préteur, il est chargé de l'Espagne citérieure, xl, 35; arrivé dans sa province, il prend la ville de Munda et de Certina, 47; il défait et soumet les Celtibériens, 48, 49, 50; il obtient d'autres succès, xli; supp. 1, 4; il est arbitre de la paix, *ibid.*; il bâtit la ville de

Gracchuris, *ib.*; il triomphe des Celtibériens, 7; consul, 8; il bat les Sardes, xli, 17; il triomphe des Sardes, *supp.* iv, 2; ses exploits de Sardaigne sont gravés sur une table d'airain, laquelle est déposée dans le temple de la mère Matuta, xliii, 14; actes sévères de sa censure, *ib.* et 15; sa sévérité indispose contre lui l'ordre équestre, 16; débats qui s'élèvent entre Sempronius Gracchus et le tribun du peuple Rutilius, *ibid.*; celui-ci propose de faire confisquer tous les biens du censeur, *ib.*; fermeté du censeur, *ib.*; il sauve son collègue par cette fermeté, *ib.*; il rejette tous les affranchis de la ville dans la tribu Esquiline, xlv, 15.

Sempronius Longus (Ti.), consul, xxi, 6; est envoyé en Sicile, 17; il prend l'île de Malte, 51; rappelé en Italie, *ibid.*; il est empressé de se mesurer avec Annibal, 53; il est battu, 55, 56; autre combat entre Sempronius et Annibal, 59; il remporte une victoire sur Hannon, xxiii, 37.

Sempronius Longus (T.), augure, xxvii, 6; décemvir, *ibid.*; meurt de la peste, xli, 21.

Sempronius Longus (T.), tribun du peuple, xxxi, 20; édile curule, xxxii, 27; triumvir pour installer des colonies, 29; préteur, xxxiii, 24; la Sardaigne lui échoit en partage, 26; ses pouvoirs sont prolongés, 43; nommé consul, xxxiv, 42; il marche contre les Boiens, 46, 47.

Sempronius Musca (T.), xlv, 13.

Sempronius Rutilus (T.), beau-père de P. Ebutius, engage celui-ci à se faire initier aux Bacchanales, xxxix, 9.

Séna, colonie, xi, 22; xii, 4; xxvii, 46; les habitants de Séna ne peuvent obtenir les exemptions qu'ils demandent, xxvii, 38.

Sénacle du Capitole, lieu où s'assemblait le sénat, xli, 27.

Sénat (le) fait réponse aux ambassadeurs des rois et des peuples, vi, 26; vii, 20; xiii, 31; xix, 61; xxx, 17; il nomme les ambassadeurs

et les commissaires que la république envoyait aux peuples et aux rois, ii, 15; xxx, 26; xlii, 19, etc.

Sénat (le) de Rome rassemble à une assemblée de rois, ix, 17; xiii, 34. Sénat (prince du); ce que c'est, xxvii, 11. (*Voyez* Prince.)

Sénat (le) se tient au Capitole, iii, 21; viii, 5; xxiv, 10; xxvi, 1; xxviii, 38, etc.; dans le temple de Bellone, xxx, 21; xxxi, 47; xli, 6; dans le temple d'Apollon, xxxiv, 43; xxxix, 4; xlii, 21; premier exemple d'un plébéen, nommé sénateur, v, 21; Appius Claudius introduit dans le sénat des fils affranchis, ix, 46; les sénateurs obtiennent des places distinguées dans le cirque et dans les jeux publics, i, 35; xxxiv, 44; sénateur tué en opinant pour la paix, xix, 16.

Sénateurs désignés sous le nom de pères, i, 8; pourquoi ont été nommés pères conscrits, ii, 1; Romulus en créa cent, i, 8; après l'alliance faite avec les Sabins, ce nombre fut porté à deux cents (note 3 au liv. 1, paragraphe 17); Tarquin l'Ancien le porta à trois cents, i, 35; Tarquin-le-Superbe, voulant affaiblir l'autorité du sénat, diminua considérablement, soit par l'exil, soit par la mort, le nombre des sénateurs, 49; Brutus en reporta le nombre à trois cents, ii, 1; quatre-vingts sénateurs furent tués à la bataille de Cannes, xxii, 49; après la bataille de Cannes, le sénat fut remis au complet par la nomination simultanée de cent soixante-dix-sept nouveaux membres, xxiii, 22; quelle fut la part du sénat dans la nomination des rois de Rome, i, 17, 18, 22, 32, 41; le sénat était consulté par les rois sur toutes les affaires de l'état, i, 49; le sénat décrète que les déclarations de guerre seront soumises à la décision du peuple, iv, 58; xxxi, 5; le sénat décerne les départements aux consuls, x, 24; il décerne et refuse le triomphe, iii, 26; xxviii, 9; x, 36; xxvi, 31; triomphes accordés sans le consentement du sénat, iii, 63; x, 37; affaires que le sénat ren-

- voit à l'assemblée du peuple, II, 27; VII, 20; XXVII, 8.
- Sénatus-consultes**, ou lois émanées du sénat, et qui ordonnent, savoir : que tous les Volsques aient à sortir de Rome, II, 37; que le souverain pontife nommera les tribuns du peuple, III, 54; que les décevirs abdiqueront, *ibid.*; que les comices consulaires soient tenus, IV, 25, 36; qu'il soit informé sur le meurtre de Postumius, IV, 51; qu'il soit créé des tribuns militaires, 55; que les tribuns militaires rendront des actions de grâces à l'armée, V, 7; que les tribuns militaires abdiqueront, 17; que le territoire de Véies soit distribué au peuple de Rome, 30; que les consuls abdiqueront, 31; que tous les temples brûlés par les Gaulois soient rebâtis dans les mêmes emplacements et sur les mêmes dimensions qu'auparavant, V, 50; que tous les Romains qui s'étaient retirés à Véies aient à revenir à Rome, VI, 51; qu'aucun patricien ne puisse demeurer au Capitole, 20; qu'une trêve de cent ans soit accordée aux Carites, VII, 20.
- Sénatus-consultes relatifs aux Latins**, VIII, 14; à la nomination d'un dictateur, 15, 16; à la colonie de Calés, 16; aux colonies de Casinum et d'Interamne; à la suppression des cultes étrangers, XXV, 1; aux jeux Apollinaires, 12; à Marcellus et aux Siciliens, XXVI, 32; aux Campaniens, 34; aux provinces qui doivent être tirées au sort, XXVIII, 45; aux jeux publics votés par Scipion, 38; aux colonies qui refusaient leur contingent militaire, XXIX, 15; à la guerre contre Nabis, tyran de Lacédémone, XXXIV, 22; aux affaires de l'Asie, XXXVII, 56; aux Ambraciens, XXXVIII, 44; aux barchanales, XXXIX, 18, 19; aux armées, 38; à Démétrius, 47; aux Latins, XLI, 9; à la guerre de Persée, XLII, 30; à la liberté des Cariens et des Lyciens, XLIV, 15; aux Macédoniens et Illyriens, XLV, 18.
- Sénones** (Gaulois), arrivent à Clusium et à Rome, V, 35 (*Voyez* Gaulois); ils cernent et détruisent une légion romaine, X, 26; ils assiègent Arrétium (Arezzo), XI, 30; ils font alliance avec les Etrusques, XII, 1; ils violent le droit des gens à l'égard des Romains, *ibid.*; ils sont battus par Dolabella, 2; ils défont les Romains commandés par le préteur L. Cécilius, *ibid.*; ils s'avancent vers Rome, 3; ils sont battus par le consul Domitius, 4; ils tournent leurs armes contre eux-mêmes, *ibid.*; ils sont entièrement exterminés, *ibid.*
- Sentinelle précipitée du haut de la roche Tarpéienne**, pour s'être laissée surprendre par les Gaulois, V, 47.
- Sentinelles auxquelles Paul-Émile ôte le bouclier**, XLIV, 33.
- Sentinelles de ville**, XV, 1; XXXIII, 26.
- Sentinelles militaires**, XLIV, 33; la nuit romaine était divisée en quatre sentinelles relevées, autrement en quatre veilles, parce que la durée de chacune était de trois heures; de la première sentinelle, ou première veille, depuis six heures du soir jusqu'à neuf, V, 44; IX, 36; seconde sentinelle, ou veille, depuis neuf heures jusqu'à douze, VII, 85; troisième veille, depuis minuit jusqu'à trois heures, IX, 44; X, 20; quatrième, depuis trois heures jusqu'à six heures, IX, 37; XXI, 47.
- Sépinum**, ville du Samnium assiégée par le consul Papirius, X, 44, 45.
- Seppius Lésius** est le dernier des habitants de Capoue qui ait exercé dans sa patrie la souveraine magistrature, XXVI, 6.
- Septembre**, c'était le 13 de ce mois (les ides) que le préteur de Rome était tenu, par un ancien usage, de planter solennellement un clou, VII, 3.
- Sergia**, célèbre empoisonneuse, s'empoisonne elle-même, VIII, 18.
- Sergius (C.)**, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, VI, 5, 11, 27.
- Sergius Plaucus (Cn.)**, préteur, XXXI, 4, 6; ses pouvoirs sont prolongés, XXXII, 1.
- Sergius (L.)** est envoyé à Delphes offrir une coupe d'or à Apollon, V, 28.

- Sergius Fidénas** (L.), consul, iv, 17; tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, 25, 35, 45.
- Sergius Fidénas** (L.), tribun des soldats, v, 16.
- Sergius** (L.), député, xxx, 25.
- Sergius** (M.), décemvir, iii, 35.
- Sergius Fidénas** (M.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, iv, 61; v, 8; est attaqué et battu dans son camp par les Falisques, v, 8; il aime mieux laisser la victoire à l'ennemi, que de la devoir à son collègue qu'il haïssait, *ibid.*; il est accusé par les tribuns du peuple, ii, et condamné à dix mille livres pesant d'airain, 12.
- Sergius** (M.), tribun des soldats, xxix, 6; meurt d'un cruel supplice que lui fait souffrir Pléminius, et son cadavre est jeté à la voirie, 9.
- Sergius Silus** (M.), préteur, xxxii, 27.
- Sergius Silus** (M.), lieutenant de Paul-Émile, xliiv, 40.
- Serment militaire**, différent des autres serments, xxii, 38.
- Serment**, formule sacrée et respectée par les Romains, iii, 20.
- Serment solennel**, par lequel le peuple romain s'engage à ne plus souffrir de rois, ii, 1, 2; les prêtres de Jupiter étaient dispensés du serment, et donnaient un homme qui jurait pour eux, xxxi, 50.
- Serpent**, pris pour Esculape, xi, 13.
- Serpent d'une grosseur monstrueuse**, tué par Régulus à Bagrada, xviii, 15; sa peau est envoyée à Rome et suspendue dans un temple, *ibid.*
- Serpents** (des) portés à la tête de l'armée par des prêtres Tarquiniens, effraient le soldat romain, vii, 17; deux serpents sortis furtivement d'un lieu souterrain, tandis que T. Gracchus offrait un sacrifice, vinrent ronger le foie des victimes, et disparurent tout à coup, xxv, 16 (Voyez Prodiges.); Jupiter passe pour avoir partagé la couche d'Olympias et de la mère de Scipion l'Africain, sous la forme d'un serpent, xxvi, 19.
- Serrhéum**, château de Grèce occupé par Philippe, xxx, 16.
- Servante qui révèle à Q. Fabius Max.**, édile curule, les empoisonnements commis par des matrones, viii, 18.
- Serviliens**, nom de quelques-uns des principaux habitants d'Albe qui furent nommés sénateurs de Rome, i, 30.
- Servilius** (C.), consul, ii, 49.
- Servilius** (C.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, en débat avec ses collègues, cède toutes ses prétentions par obéissance aux ordres de son père, iv, 45.
- Servilius** (C.), triumvir chargé de conduire une colonie à Plaisance, xxi, 25; est fait prisonnier par les Gaulois, *ibid.*, et délivré par son fils après seize ans de captivité, xxx, 19.
- Servilius** (C.), lieutenant, pénétre, malgré la vigilance de l'ennemi, jusque dans le port de Tarente, avec des vaisseaux chargés de munitions achetées en Etrurie, xxv, 15; pontife, xxvii, 6; édile plébien, 21; maître de la cavalerie et édile curule, 33 et 36; préteur, xxviii, 10; consul, xxix, 38; xxx, 1; dictateur, 39; grand-prêtre, xxxix, 46; sa mort, 42.
- Servilius Ahala** (C.), maître de la cavalerie, tranche la tête à Mælius, iv, 13, 14; son action est louée par le dictateur Cincinnatus, 15; il est nommé consul, 30.
- Servilius Ahala** (C.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, iv, 56, 57; v, 8; obéissant aux ordres du sénat, il oblige ses collègues à se démettre de leurs fonctions avant le temps, 9.
- Servilius Ahala** (C.), maître de la cavalerie, vi, 2.
- Servilius Casca** (C.), tribun du peuple, xxv, 3.
- Servilius Tucca** (C.), consul, xi, 30.
- Servilius Cæpio** (Cn.), pontife, xxv, 2; édile curule, xxviii, 10; préteur, 38; consul, xxix, 38; xxx, 1; il poursuit Annibal et passe en Sicile, 24; il est rappelé par le dictateur qu'il avait nommé, *ibid.*
- Servilius Cæpio** (Cn.), pontife, meurt de la peste, xli, 21.
- Servilius Cæpio** (Cn.), préteur, xli, 21.

- 21; envoyé en Macédoine, XLII, 25; consul, XLIII, 11.
- Servilius Géminus (Cn.), consul, XXI, 57; XXII, 1; il fait la guerre d'après les principes de Fabius, 32; il se range à l'avis de Paulus contre Varon, 43; est tué à la bataille de Cannes, 49.
- Servilius Structus (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, IV, 47.
- Servilius (M.), augure, XXVI, 23; édile curule, XXIX, 38; maître de la cavalerie, XXX, 24; consul, 26, 27; décemvir, XXXI, 4; triumvir, XXXII, 29, et XXXIV, 45; il prononce dans l'assemblée du peuple un discours en faveur du triomphe de Paul-Émile, XLV, 36 et suivants; il découvre sa poitrine, et montre ses honorables cicatrices, 39.
- Servilius (M.), tribun des soldats, XL, 27.
- Servilius (M.), pontife, XLIII, 11.
- Servilius (P.), consul, II, 21; il fait passer une loi en faveur du peuple, 24; n'étant agréable ni au peuple ni au sénat, il se démet de ses fonctions, 27.
- Servilius (P.), consul, III, 6; sa mort, 7.
- Servilius Géminus (P.), consul, XVII, 44; prend Hymère, *ibid.*; consul pour la seconde fois, XIX, 31.
- Servilius (P.), décemvir pour un partage de terres, XXXI, 4.
- Servilius (Q.), nommé consul par les sénateurs et leurs clients, II, 64; consul pour la seconde fois, il marche contre les Éques, III, 2.
- Servilius (Q.), questeur, cite Volscius devant les tribunaux, III, 24.
- Servilius Fidenas (Q.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, V, 8, 14, 24, 36; interroi, 17.
- Servilius Priscus (Q.), dictateur, IV, 21; bat les Étrusques, et prend Fidènes, 22; il fait un appel aux tribuns, afin d'obliger les consuls à nommer un dictateur, 26; il instruit l'affaire de la révolte des Fidenates, 30; il interpose son autorité paternelle dans le débat qui s'élève entre son fils et les autres tribuns militaires, 45; il est nommé dictateur par un sénatus-consulte, 46; il défait les Éques, 47.
- Servilius Ahala (Q.), consul, VII, 1, 4; d'accord avec les patriciens, il fait assigner le dictateur App. Claudius, 6; il est nommé dictateur, 11; il voue de grands jeux, *ibid.*; il abdique la dictature, *ib.*; interroi, 17.
- Servilius (Q.), maître de la cavalerie, VII, 22; consul, 38.
- Servilius (Sp.), consul, défait les Véiens, II, 51; peu après battu par eux, il est sauvé par son collègue, *ibid.*; accusé auprès du peuple, il vient à bout d'écarter le danger à force d'audace, 52.
- Servilius Priscus (Sp.), censeur, VI, 31; tribun militaire, 38.
- Servius Tullius, sixième roi de Rome, sous le règne duquel vivait le philosophe Pythagore, I, 18; son élévation future est pronostiquée par des feux qui étincellent autour de sa tête tandis qu'il dormait, I, 39; différentes opinions sur sa naissance, *ibid.*; la plus vraisemblable est que son père tenait le premier rang dans Corniculum, et que sa mère, lors de la prise de cette ville, fut faite prisonnière, et devint par la suite une des dames de Tanaquil, épouse de Tarquin-l'Ancien, *ibid.*; le jeune Servius Tullius ne tarda pas à gagner la confiance du roi, du sénat et du peuple, 40; il reçoit de Tanaquil d'importants conseils, 41; il exerce pendant quelque temps l'autorité du roi, sans en avoir le titre, *ibid.*; il est le premier roi de Rome qui ait été nommé par le sénat, sans la participation du peuple, 41, il fait épouser ses deux filles aux deux jeunes Tarquins, 42; il bat complètement une armée supérieure en nombre, *ibid.*; il s'occupe des moyens de consolider les institutions établies par Numa, et d'en établir de nouvelles, *ibid.*; c'est à lui qu'on doit la sage gradation des rangs et des fortunes, *ibid.*; il établit le cens, institua les classes et les centuries, et fonda l'ordre public sur les bases de la propriété, *ibid.*; il donna aux quatre quartiers de Rome, qui exis-

- taient de son temps, le nom de tribus, 43; le premier dénombrement qu'il fit faire donna quatre-vingt mille citoyens, 44; il entretenait des liaisons d'amitié et d'hospitalité avec les principaux chefs des villes latines, 45; le jeune Tarquin lui contestant la légitimité de sa nomination, il osa prendre, dans cette contestation, le peuple pour arbitre, 46; le peuple le proclame roi, d'un accord unanime, *ibid.*; conspiration du jeune Tarquin contre son beau-père, *ib.*; ambition forcenée de Tullia, fille de Servius; et femme de Tarquin, *ib.*; Servius Tullius est assassiné par son gendre, après un règne de quarante-quatre ans, 48; son éloge, *ibid.*; Brutus rappelle, dans son discours au peuple, les horreurs de cet assassinat, et invoque les dieux vengeurs contre Tarquin-le-Superbe et l'infâme Tullia, 59.
- Sesterces, quand ont été frappés à Rome, xv, 6.
- Sestius Capitolinus (P.), consul, iii, 32; décemvir, 33.
- Sestius (P.), patricien, accusé devant le peuple par le décemvir C. Julius, iii, 33.
- Sestius (P.), questeur, iv, 50.
- Sestos, ville de l'Hellespont, xxii, 33; se soumet aux Romains, xxxvii, 9.
- Sétia, colonie romaine, vi, 30; xxvi, 8; xxx, 14; dévastée par les Privernates, vii, 42; refuse son contingent de troupes et d'argent, xxvii, 9; xxix, 15; il s'élève un mouvement séditieux parmi les esclaves de cette ville, xxxii, 26; les otages carthaginois sont envoyés à Sétia, *ibid.*; les habitants de Sétia dénoncent à Rome la défection des Privernates, viii, 1.
- Seuthés, père de Cotys, roi des Odryses, xlii, 51.
- Sextile, sixième mois de l'année (mois d'août), en était autrefois le premier, iii, 6; les calendes de ce mois sont célèbres par un double désastre, vi, 1; ides de sextile, xli, 16; nones du même mois, *ibid.*
- Sextilia, vestale de ce nom, qui, convaincue d'avoir manqué à son vœu de virginité, est ensevelie vivante, xiv, 39.
- Sextilius (C.), plébéien, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 30.
- Sextilius Frégellanus (M.) répond pour dix-huit colonies, xxvii, 10.
- Sextius (L.), tribun du peuple, propose d'envoyer une colonie à Voles, iv, 49.
- Sextius (L.), tribun du peuple, propose plusieurs lois, savoir : une sur les dettes, une sur le partage des terres, et une troisième sur l'aptitude des plébéiens au consulat, vi, 35; il s'oppose à la nomination des magistrats curules, *ibid.*; tribun du peuple pour la huitième fois, 36; il refuse d'être continué, 39; il fut le premier plébéien élevé au consulat, 42, et vii, 1.
- Sextius Sabinus (M.), passe immédiatement de l'édilité plébéienne à la préture, xxx, 26.
- Sibylle d'Italie, i, 7; ses prédictions sur le terme fatal de l'empire romain, xxxviii, 45; livres sibyllins, iii, 10; v, 13; xxii, 9; xxxvi, 37.
- Siccius (L.), homme très brave, tué par ordre des décemvirs, not. 3, au liv. iii, parag. 31, 33.
- Sicile, i, 1; Énée aborde en cette île, *ib.*; elle fournit beaucoup de froment, ii, 34; quand les Carthaginois y arrivèrent, iv, 29; Tite-Live conjecture que la flotte grecque qui infestait les côtes d'Etrurie, avait été envoyée par les tyrans de Sicile, vii, 25; expédition de Pyrrhus en Sicile, xiii, 46; ses premiers succès, 52; suivis de malheurs, xiv, 17; il abandonne cette île; état de la Sicile au commencement de la guerre punique, xvi, 10; succès des Carthaginois en Sicile, 7, 8, 9; nom de la Sicile, xvi, 21; sa description, 22; les Romains y pénétrèrent, 26, 27, 34; la Sicile, telle qu'elle avait été possédée par les Carthaginois, est réduite en province romaine, xix, 64; elle est abandonnée par les Carthaginois, xxvi, 40; Scipion arrange les affaires de la Sicile, xxix, 1; plaintes des Siciliens contre Marcellus, xxvi,

- 29; discours de leurs députés au sénat, 30; sénatus-consulte à ce sujet, 32; les députés de Sicile se jettent aux genoux de Marcellus, 33; détroit de Sicile, 1, 2; mer de Sicile, xiii, 35.
- Sicinius (C.), conseille au peuple de se retirer sur le mont Sacré, ii, 32; un des premiers tribuns du peuple, 33.
- Sicinius (C.), tribun du peuple, se porte pour accusateur d'Appius Claudius, ii, 58, 61.
- Sicinius (C.), tribun du peuple après la retraite sur le mont Aventin, iii, 54.
- Sicinius (C.), envoyé en mission, xliii, 5.
- Sicinius (Cn.), demande la préture, xxxix, 39; préteur l'année suivante, 45.
- Sicinius (Cn.), triumvir chargé de conduire une colonie à Lucques, xli, 13.
- Sicinius (Cn.), préteur, xlii, 9; envoyé dans la Pouille, 10; en Macédoine, 27.
- Sicinius (L.), tribun du peuple, vi, 6.
- Sicinius (T.), consul, ii, 40.
- Sicinius (T.), propose au peuple romain d'aller s'établir à Véies, v, 24.
- Sicyone, ville de Grèce, xi, 13; xxvii, 13; xxxv, 25; les députés des Achéens, des autres peuples de la Grèce et des Romains, se rassemblent à Sicyone, xxxii, 19; territoire de cette ville, xxxiii, 15.
- Sidicins, peuples d'Italie attaqués par les Samnites, font alliance avec les Campaniens, vii, 29; attaqués de rechef, ils offrent de se soumettre aux Romains, et, au refus de ceux-ci, se donnent aux Latins, viii, 1, 2; guerre entre les Sidicins et les Auronques, 15; les Sidicins sont vaincus par les Romains, 16, 17; leur territoire, x, 14; xxvi, 9.
- Sidonien, peuples de Sidon, xxxv, 48.
- Sigée (promontoire de), xliiv, 28.
- Signal du combat, vi, 8.
- Signal de la retraite, *ibid.*; xxvii, 47 et suiv.
- Signia, colonie, i, 55; ii, 21; viii, 3; xxxii, 2.
- Signiniens, peuples qui restent fidèles aux Romains, xxvii, 10.
- Sigovèse, neveu d'Ambigat, roi des Celtes, v, 34.
- Silana, ville de Grèce, xxxvi, 13.
- Silénus, auteur grec, xxvi, 49.
- Silius (Q.), premier questeur plébien, iv, 54.
- Silpia, ville d'Espagne, xxviii, 12.
- Sinope, ville de la grande Grèce, connue depuis sous le nom de Sinuesse, x, 21 (*Voyez ci-après*).
- Sinope, ville de Pont, xxviii, 18.
- Sintiens, habitants de Sintia, ville de Dardanie, xlii, 51.
- Sinuesse, colonie romaine à laquelle on refuse des exemptions, xxvii, 38; xxxvi, 3; eaux de Sinuesse, xlii, 13.
- Siponte, ville de Lucanie prise par Alexandre, roi d'Épire, viii, 24; les Romains y envoient une colonie, xxxiv, 45; xxxix, 22.
- Sipyrrhicas, un des principaux citoyens d'Étolie, xxxi, 46.
- Smyrne, ville de l'Asie mineure, se constitue d'elle-même en liberté, xxxiii, 38; est assiégée par les troupes d'Antiochus, *ibid.* et xxxv, 42; les habitants de Smyrne sont loués par le sénat de Rome, xxxvii, 54; reçoivent une augmentation de territoire, xxxviii, 39.
- Sol des environs de Rome, est aride, vii, 38.
- Soldat romain; à quelle époque il a commencé à recevoir une solde, iv, 59; celui qui, dans un enrôlement légal, ne répondait pas à l'appel qu'on faisait de sa personne était vendu comme esclave, xiv, 27; ordre de Gracchus, par lequel ceux des soldats qui ne s'étaient pas bien conduits dans une affaire générale étaient tenus, pendant quelque temps, de prendre leurs repas debout, hors les cas de maladie, xxiv, 16; le soldat doit être hérissé de fer, plutôt qu'orné de joyaux d'or et d'argent, ix, 40; les Romains trouvaient leurs soldats parmi leurs concitoyens, et non parmi les étrangers, xlii, 37.
- Soldats valétudinaires, ou invalides, vi, 6.

Soldats, dits *accensi*, qui prenaient la place des soldats malades ou morts dans l'armée, VIII, 8; *antepilani*, qui marchaient devant les gens de trait, VIII, 9; *antesignani*, qui marchaient devant les enseignes, comme aujourd'hui les enfants perdus dans nos armées, II, 20; *causarii*, ou invalides, dispensés du service à cause de leurs infirmités, VI, 6; *hastati*, ou armés de piques, VII, 23; VIII, 8; soldats légers, *ib.*; manipulaires, ou simples soldats, VII, 34; VIII, 8; princes, ou premiers, parce qu'ils faisaient la première ligne de bataille, VII, 23; VIII, 8; *rorarii*, qui faisaient pleuvoir sur les ennemis une pluie ou rosée de flèches et de dards, *ibid.*; *statarii*, qui combattaient de pied ferme, sans quitter leur poste, IX, 19; subitaires, nom qu'on donnait aux auxiliaires commandés subitement pour les besoins imprévus, III, 4; triaires, qui combattaient au troisième rang, et étaient regardés comme corps de réserve, VII, 23; VIII, 8; tumultuaires, ramassés à la hâte et sans choix, XXXV, 2; vétérans, VII, 8; volontaires, XXXI, 8.

Soldats qui recevoient double ration de blé, à perpétuité, des bœufs et des tuniques, VII, 37; obligés de prêter serment dans une forme très singulière, X, 38; soumis au serment par les tribuns militaires, XXII, 38; obligés de prêter un nouveau serment après la sédition de Suocrone, XXVIII, 29; reçoivent des terres à titre de récompenses, XXXI, 4, 49; la tête couverte de lauriers, chantent les louanges de leur général, lors de son triomphe; XXXIX, 7; XLV, 38; soldats décimés, II, 59; éloge du soldat romain, et comparaison établie entre les soldats romains et ceux d'Alexandre, IX, 19; vie des soldats sous les armes, XXXIII, 35; XXVI, 50; dons accordés aux soldats dans les triomphe, X, 44; XXVIII, 9; XXX, 45; XXXIII, 23; XXXIV, 51; XLI, 7, 13; XLV, 40; chansons des soldats, III, 26; IV, 20; XXVIII, 9.

Soleil qui paraît rouge pendant tout

un jour. (*Voyez* Prodiges), XXV, 7.

Soleil (éclipse de), XXXVII, 4; Philippe consacre un autel au Soleil sur le mont Æmus, XI, 22.

Soli, ville de Cilicie, XXXIII, 20; XXXVII, 56.

Solon, législateur d'Athènes, dont les lois furent apportées à Rome, III, 31.

Solon, commandant de Pydna, XLIV, 45.

Solovettius, général des Gaulois, XLV, 34.

Solstice, XLIV, 36; XXXV, 49.

Songe de T. Atinius, II, 36; d'Annibal, XXI, 22.

Sopater, préteur de Syracuse, XXIV, 23, 25.

Sopater, un des généraux du roi Philippe, conduit quatre mille soldats en Afrique, XXX, 26; il est pris par les Romains et réclamé par Philippe, 42.

Sopater, acarnanien, commandant de Chalcis, est tué, XXXI, 23.

Sopater, un des capitaines de Persée, XLII, 66.

Sophonisbe, femme de Syphax, fille d'Asdrubal, XXX, 12; discours qu'elle tient à Masinissa, *ibid.*; elle épouse ce prince, *ib.*; elle prend avec intrépidité le poison qu'il lui envoie, 15.

Sora, ville d'Italie, prise par les Romains, VII, 28; passe dans le parti des Samnites, après avoir égorgé les Romains qui se trouvaient dans ses murs, 23; est assiégée par les Romains, 24; prise, *ibid.*; attaquée par les Samnites, 43; 44; les Romains y envoient une colonie, X, 1; elle refuse son contingent d'hommes et d'argent, XXXIX, 15; territoire de Sora, X, 14, 33.

Sort placé dans l'urne (autrement scrutin), XLI, 18.

Sosiaüs, rhodien, XXXIV, 30.

Sosis et Théodotus, Siciliens montés sur les chevaux du roi, courent à toute bride à Syracuse pour surprendre les partisans d'Hiéronyme, XXIV, 21; discours que leur tient Andranodore, 22; Sosis est envoyé par Marcellus à Philodémus, commandant de la citadelle d'Euryale, XXV, 25; il précède le char de triomphe de Marcellus, ayant une couronne d'or

- sur la tête, et reçoit le droit de cité, xxvi, 21.
- Sosistrate, maître d'une partie de Syracuse, xiii, 49; qu'il livre à Pyrrhus, xiv, 9; maltraité par ce prince; il se réfugie auprès des Carthaginois, 19.
- Sosithéus Magnès, lieutenant de Philippe, xxiii, 39.
- Sotime, un des écuyers d'Alexandre, roi d'Épire, viii, 24.
- Sparte, assiégée par T. Quintius, xxiv, 38, 40; cette ville était autrefois sans murailles, *ibid.*; xxxix, 37; ses murailles bâties par les tyrans, xxxiv, 38; sont démolies, xxxviii, 34 (*Voyez* Lacédémone); la discipline de Sparte était sévère, xxxviii, 17.
- Spectacles (les), sous Tarquin l'Ancien, consistaient en courses de chevaux et en combats du ceste, i, 35.
- Spectre (un) apparaît aux deux consuls pendant leur sommeil, viii, 6.
- Sperchies, ville sur le golfe de Malée, xxxii, 13.
- Sperchius, rivière de Grèce, xxvi, 14; xxxvii, 4.
- Spolète, ville d'Italie, dans laquelle les Romains envoient une colonie, xx, 2; Annibal essuie un affront devant cette ville, xxii, 9; les habitants reçoivent du sénat les éloges dus à leur conduite, xxvii, 10.
- Statelliates, peuples de Ligurie, vaincus par les Romains, xlii, 7; vendus comme esclaves, et rachetés par ordre du sénat, 8; battus de rechef par M. Popilius, 21; sénatus-consulte en leur faveur, 22.
- Staius Trébius promet de livrer Compsa à Annibal, xxiii, 1.
- Staius Gellius, général des Samnites, ix, 44; est fait prisonnier par les Romains, *ibid.*
- Staius Minatius, général des Samnites, x, 20; est pris et conduit au consul romain, *ibid.*
- Staius Métius, commandant de la garnison de Casilinum, xxiv, 19.
- Staius (T.), tribun du peuple, accuse Sp. Servilius, ii, 52.
- Statues des dieux, faites avec l'argent provenant des amendes, xxvii, 6; trois statues en l'honneur de Cérés, 36; deux de cyprès portées dans le temple de Junon reine, 37; statues d'airain renversées soudain au Capitole et dans le grand cirque, xl, 2; statues et tableaux de Syracuse apportés par Marcellus à Rome, deviennent la source du goût que les Romains prennent aux arts de la Grèce, xxv, 40; xxvi, 30; xxxiv, 3; Fabius laisse aux Tarentins leurs statues et leurs tableaux, xxvii, 16.
- Statues élevées à Rome en l'honneur des ambassadeurs tués par les Fidénates, iv, 17; *item*, en l'honneur de ceux que Teuta, reine des Illyriens, fit assassiner, xx, 25.
- Statues d'Accius Navius, i, 36; d'Antiochus, xxxvi, 20; de Camille et de Mænius, consuls, viii, 13; de Clælie, ii, 13; d'Horatius Cocles, ii, 10; de Manicius, xxiii, 19; de Marcius, consul, ix, 43; de Philippe, roi de Macédoine, xxxi, 23, 44; la première statue dorée qu'on ait vue en Italie, a été élevée en l'honneur de Glabrien, xl, 34.
- Stella (plaines de), dans le Samnium, ix, 44; x, 31.
- Stellatina, nouvelle tribu de Rome, vi, 5.
- Stena, nom que les Grecs donnent aux gorges d'Antigone, xxxii, 5.
- Stenius Minius Celer, habitant de Capoue, loge Annibal chez lui, xxiii, 8.
- Sertinius (C.), préteur, xxxviii, 35.
- Sertinius (L.), proconsul, est envoyé en Espagne, xxxi, 50; à son retour il fait porter au trésor public cinquante mille livres d'argent pesant, et du reste des dépouilles il érige trois arcs de triomphe, xxxiii, 27.
- Sertinius (L.), questeur, est envoyé avec des présents vers Misagène, fils de Masinissa, xlv, 14.
- Stimon, place forte de Thessalie, xxxii, 14.
- Stobi, ville de la Pæonie, xxxiii, 19; xl, 21; non loin de cette ville Philippe en fit bâtir une autre, qu'il nomma Perséide, xxxix, 59.
- Stratagèmes divers dont il est fait mention dans cette histoire, savoir: d'Æmilius, consul, xii, 21; d'An-

- nibal, *xxi*, 27; *xxii*, 16, 17; d'Appius Claudius, *xvi*, 33; de P. Claudius, *xix*, 21; de L. Cornélius Scipion, *xvii*, 21; de P. Cornélius Rufinus, *xiv*, 6, 7; des Gaulois, *xxiii*, 24; de Métellus, pour surprendre des espions, *xviii*, 51; du même, pour attirer Asdrubal dans un endroit désavantageux, *ibid.*; de Philéménus, traître, *xxv*, 9; de Polixénidas, *xxviii*, 28; du consul M. Porcius Caton, *xxxiv*, 12; du consul T. Quintius, *ii*, 64; du dictateur C. Sulpicius, *vii*, 14.
- Stratius**, médecin, est envoyé par Eumène à Rome, pour savoir ce qu'Attale faisait dans cette ville, *xliv*, 19; il vient à bout, par de sages conseils, de réprimer les folles espérances d'Attale, *ibid.*
- Stratonice**, ville de Carie, est donnée aux Rhodiens, *xxxiii*, 18, 30.
- Stratus**, ville d'Étolie, *xxvi*, 11; *xxviii*, 4; *xliii*, 21.
- Strymon**, fleuve de Thrace, *xliv*, 44; *xliv*, 29.
- Stubère**, ville d'Illyrie, *xxi*, 39.
- Stymphalie**, petit pays d'Arcadie, *xxiii*, 14.
- Subota**, île située entre Élée et le mont Athos, *xliv*, 28.
- Subura**, nom d'un quartier de Rome, *iii*, 13.
- Sucrène**, rivière d'Espagne, aujourd'hui le Zucar, sur les bords de laquelle était bâtie une ville de même nom, *xxviii*, 24.
- Suessa Pométia**, ville des Volsques, *i*, 41; prise d'assaut par Tarquin-le-Superbe, 53.
- Suessa**, ville des Auronques, *viii*, 15; les Romains y envoient une colonie, *ix*, 28; elle refuse aux consuls des troupes et de l'argent, *xxvii*, 9; sénatus-consulte à ce sujet, *xxix*, 15.
- Suessétans**, peuple d'Espagne, *xxv*, 34; *xxxix*, 41; Maëdonius dévaste leur territoire, *xxviii*, 24.
- Suessula**, ville d'Italie, *vii*, 37; *xxiii*, 14, 17; *xxiv*, 46; *xxv*, 7, 22; *xxvi*, 9; *xxviii*, 9; ses habitants obtiennent le droit de cité, sans celui de suffrages, *viii*, 14.
- Suffètes**, nom des premiers magistrats de Carthage; *xvi*, 4; *xxviii*, 37; *xxx*, 7; *xxxiv*, 61.
- Suffrage**, comment on le donnait à Rome, *i*, 43; *x*, 13, 21; *xxiv*, 7, 9; *xxv*, 3; *xl*, 51; accorder le droit de suffrage, était l'affaire du peuple et non celle du sénat, *xxxviii*, 36; les censeurs ne pouvaient ôter ce droit sans le consentement ou l'ordre du peuple, *xliv*, 15.
- Suismontium**, montagne de la Ligurie, *xxxix*, 2; *xl*, 40.
- Sulci**, ville de Sardaigne (note 4 du parag. 1 du liv. *xxii*).
- Sulmone**, ville d'Italie, *xxvi*, 11.
- Sulpicia**, dame respectable, belle-mère du consul Postumius, *xxxix*, 11, 12, 13.
- Sulpicius (C.)**, préteur, *xxv*, 41.
- Sulpicius (C.)**, tribun du peuple, *xlvi*, 14.
- Sulpicius Camérinus (C.)**, censeur, *vi*, 27; abdicque, *ibid.*
- Sulpicius Galba (C.)**, pontife, *xxx*, 39; meurt, *xxiii*, 7.
- Sulpicius Gallus (C.)**, préteur, *xlvi*, 11; fait une levée d'hommes, *14*; étant tribun des soldats de la seconde légion, il prédit une éclipse de lune, *xliv*, 37; consul, *xliv*, 44.
- Sulpicius Longus (C.)**, consul, *viii*, 15, 37; *ix*, 24; défait les Samnites, 27.
- Sulpicius Peticus (C.)**, consul, *vii*, 2, 9; il marche contre les Herniques, et prend la ville de Férentinum, *ibid.*; nommé dictateur, *12*; il traîne la guerre en longueur, ce qui déplaît fort aux soldats, *ibid.*; discours que lui adresse Sex. Tullius primipilaire, *13*; stratagème qu'emploie le dictateur contre l'ennemi, *14*; il défait les Gaulois et obtient les honneurs du triomphe, *15*; il consacre aux dieux et dépose au Capitole l'or qui provenait des dépouilles de l'ennemi, *ibid.*; interroie et consul pour la troisième fois, *17*; pour la quatrième et cinquième fois, *19*, 22.
- Sulpicius Paternulus (C.)**, consul, *xvii*, 22; aborde en Afrique, 26; défait Annibal et triomphe, 27.
- Sulpicius (L.)**, tribun des soldats, *xl*, 27.

- Sulpicius Galba (P.)**, fils de Servius, est nommé consul avant d'avoir exercé aucune magistrature curule, xxv, 41; est envoyé en Macédoine, xxvi, 28; xxvii, 10; ses exploits, 31, 32; xxviii, 5, 7; est nommé dictateur, xxx, 24; consul pour la deuxième fois, xxxi, 4; son rapport au sénat sur la guerre de Macédoine, 5; il retourne dans ce pays, 6, 7, 8, 14; il prend ses quartiers d'hiver près d'Apollonie, 22; ses exploits, 33, 40; nommé un des dix commissaires pour arranger les affaires de la Grèce, xxxiii, 24; envoyé vers Antiochus, xxxiv, 59; son entrevue avec Eumène, xxxv, 13, 14; autre entrevue avec Micion, 16.
- Sulpicius Saverrio (P.)**, consul, ix, 45; il obtient les honneurs du triomphe, après avoir battu les Eques, *ibid.*; censeur, x, 9.
- Sulpicius Saverrio (P.)**, consul, xiii, 36.
- Sulpicius (Q.)**, lieutenant du dictateur A. Postumius, iv, 27.
- Sulpicius Camérinus (Q.)**, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, v, 8, 14.
- Sulpicius Longus (Q.)**, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, v, 36, 47; il est chargé par le sénat de traiter avec Brennus, chef des Gaulois, qui assiégeaient le Capitole, 48.
- Sulpicius (Ser.)**, consul, n'a rien fait de mémorable, ii, 19.
- Sulpicius (Ser.)**, grand curion, meurt, iii, 7.
- Sulpicius (Ser.)**, consul, iii, 10; envoyé à Athènes, pour en rapporter les lois de Solon, 31; décemvir, 33; envoyé vers l'armée qui s'était retirée sur le mont Aventin, 50.
- Sulpicius Camérinus (Ser.)**, consul, v, 29; tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, 32; marche contre les Salpinates, *ibid.*; interroi, vi, 5.
- Sulpicius Camérinus (Ser.)**, consul, vii, 28.
- Sulpicius Galba (Ser.)**, édile curule, xxvii, 21; envoyé vers Attale, xxix, 11; pontife, xxx, 26; sa mort, xxxii, 7.
- Sulpicius Galba (Ser.)**, édile curule, xxxviii, 35; préteur, 42; xxxix, 5; candidat pour le consulat, 32.
- Sulpicius Galba (Ser.)**, tribun des soldats de la seconde légion, s'oppose au triomphe de Paul-Émile, xlv, 35, 36.
- Sulpicius Rufus (S.)**, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 4, 18; vi, 21.
- Sulpicius (S.)**, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 22, 32; prend Tusculum, 33; il avait épousé l'aînée des filles de M. Fabius Ambustus, 34.
- Sunium**, promontoire de l'Attique, xxviii, 8; xxxi, 22; xxxii, 17.
- Suovétaurilia**, nom d'un genre de sacrifice dans lequel on immolait un cochon (sus), une brebis (ovis), et un taureau (taurus), i, 44; viii, 10.
- Superbe**, surnom du dernier des Tarquins, et pourquoi ce nom lui fut donné, i, 49.
- Supplices**, ceux qui marchaient au supplice, à Rome, étaient toujours distingués par une marque quelconque, telle que mitre, voile, rameau d'olivier, habit sale, etc. . . . , ii, 39; xxiv, 30; xxv, 25; xxix, 16; xxxvii, 28; xlii, 19; xlv, 25.
- Sura (P.)**, lieutenant du préteur T. Otacilius, ramène la flotte à Rome, xlii, 31.
- Susus Phalararnés**, capitaine des Crétois, xlii, 51.
- Sutrin**, peuples alliés des Romains, vi, 3.
- Sutrium**, ville d'Italie, assiégée et prise par les Étrusques, vi, 3; reprise par Camille, *ibid.*; assiégée de rechef par les Étrusques, 9; et délivrée, *ibid.*; colonie romaine, vi, 16; xxvii, 9; refuse aux consuls des soldats et de l'argent, *ibid.*; sénatus consulte à ce sujet, xxix, 15.
- Sycúrium**, ville située au pied du mont Ossa, et qui, à l'avantage de sa situation, joint la salubrité de l'air et la fertilité du sol, xlii, 54.
- Syléum**, ville d'Asie, xxxviii, 14.
- Syllus de Gnosce**, capitaine des Crétois, xlii, 51.

Sylvius, fils d'Ascagne, second roi d'Albe, 1, 3; né dans les bois, *ibid.*

Sylvius Énéas, troisième roi d'Albe, *ibid.*

Sylvius Latinus, quatrième roi d'Albe, *ibid.*

Sylvius Romulus, frappé de la foudre, *ibid.*

Sylvius, surnom des rois d'Albe, *ibid.*

Synèdres, nom des sénateurs de Macédoine, XLV, 32.

Synnada, ville de Phrygie, non loin d'Ipsus, lieu célèbre par la bataille qui s'y livra entre les successeurs d'Alexandre, XXXVIII, 15; et *Voyez* la note.

Syphax, roi des Numides, gagné par les Scipions, fait alliance avec les Romains, XXIV, 48; il est vaincu par Masinissa, 49; il se sauve chez les Maurusiens, *ibid.*; il envoie des ambassadeurs à Rome, XXVII, 4; et en reçoit de Rome à son tour, *ibid.*; il reçoit sous le même toit Scipion et Asdrubal, XXVIII, 18; Scipion fait un traité avec ce prince, *ibid.*; Syphax épouse la fille d'Asdrubal, XXIX, 23; et renonce à l'amitié de Scipion, *ibid.*; il déclare et fait la guerre à Masinissa, 29, 33; Masinissa et Scipion mettent le feu à son camp, XXX, 5 (*Voyez* Masinissa); Syphax est défait et prisonnier, 11; il est amené au camp des Romains, 13; son discours à Scipion, *ibid.*; il est conduit en Italie, 17; meurt à Tibur, 45; ses funérailles, *ibid.*

Syphéum, ville des Brutiens, passe du parti des Carthaginois dans celui des Romains, XXX, 19.

Syracuse, ville de Sicile, est assiégée par les Carthaginois, XLIII, 50; Pyrrhus s'en empare par trahison, XIV, 3; Hiéron, roi de Syracuse, XVI, 9; Syracuse est assiégée par les Romains, 44 (*Voyez* Hiéron et Hiéronyme); grands troubles dans Syracuse après la mort d'Hiéronyme, XXIV, 21, 27; elle fait sa paix avec les Romains, 28, 32; elle tombe au pouvoir d'Hippocrate et d'Épicyde, 32; Marcellus l'assiège par mer et par terre, 33; elle est défendue par Archimède, 34; elle est

prise, XXV, 23, 31; les magnifiques dépouilles de cette ville sont transportées à Rome, 40; les Syracusains mettent leurs personnes et leur ville sous la protection de Marcellus, XXVI, 32.

Syriens, peuples lâches et serviles plus dignes du nom d'esclaves que de celui de soldats, XXXV, 49; XXXVI, 17; paient tribut aux Gaulois, XXXVIII, 16.

Syrte (petite), pays d'Afrique, XXX, 33; XXXIV, 62.

T

Tabæ, ville de Pisidie, XXXVIII, 13.
Tableau d'Hercule placé au Capitole, IX, 44.

Tableau d'un combat de terre et de mer, XXX, 22.

Tableaux portés au triomphe de M. Curius, XIV, 34.

Tableaux anciens découverts en Érétrie, XXXII, 16.

Tableaux apportés d'Ambracie, XXXVIII, 9.

Tableaux qui ornaient le temple d'Esculape, XLIII, 4.

Tables des lois, au nombre de dix, III, 34; augmentées de deux, 37; les douze tables gravées sur l'airain sont exposées en public, 57.

Tage, fleuve d'Espagne, XXI, 5; XXVII, 19; XXXV, 22; XXXIX, 30.

Talassius, mot consacré dans les fêtes publiques, et dont l'origine remonte jusqu'à l'enlèvement des Sabines, I, 9.

Talent attique, XXXVIII, 24; talent éuboïque, XXXVII, 45; XXXVIII, 9; les Carthaginois promettent deux cents talents à Philippe, s'il veut faire passer une armée en Sicile ou en Italie, XXIX, 4; Persée fait délivrer à la cavalerie de Cotys deux cents talents, pour un service de six mois (18,750 marcs d'argent), XLII, 67; Antiochus est tenu par un traité de paix, de compter aux Romains douze mille talents attiques, chacun du poids romain de quatre-vingts livres (36 millions de livres tournois), XXXVIII, 38.

Tamianiens, soldats au service des Rhodiens, et que l'on croit être originaires d'Afrique, xxxiii, 18.

Tanagre, ville de Grèce, aujourd'hui Anatolie, à cinq milles de l'Euripe, xxxv, 51.

Tanaquil, fille de haute naissance, épouse Lucumon, i, 34; elle était, comme tous les Etrusques, instruite dans l'art d'expliquer les prodiges, *ibid.*; elle engage son mari à faire élever avec soin le jeune Servius, 39; après la mort de son mari, elle exhorte le même Servius à s'emparer du timon des affaires, 41.

Tanétum, bourgade voisine du Pô, xxi, 25.

Tarente, ville maritime, située dans cette partie de l'Italie qu'on appelait alors grande Grèce, xii, 7; xxiv, 13; commencements et causes de ses démêlés avec les Romains, viii, 27; des députés de cette ville signifient aux Romains et aux Samnites l'ordre de cesser toute hostilité, ix, 14; ils forment une ligue contre les Romains, xii, 7; ils chassent, prennent ou coulent à fond plusieurs vaisseaux romains, et cela en pleine paix, *ibid.*; indignation des Romains à cette nouvelle, 8; ambassades des Romains à Tarente, *ibid.*; Postumius, chef de cette ambassade, est insulté par les Tarentins, *ibid.*; la guerre leur est déclarée, 9; vives réprimandes que leur adresse un de leurs concitoyens, 10, 11, 12, 13; on leur conseille d'appeler Pyrrhus à leur secours, 14; un joueur de flûte, nommé Méthon, leur donne à cet égard un autre avis, dont ils ne sentent pas l'utilité, 15; ils envoient des ambassadeurs et des présents à Pyrrhus, 16; ils sont battus par les Romains en plusieurs rencontres, *ibid.*; Cinéas, que Pyrrhus avait envoyé en Italie avec des troupes auxiliaires, relève leur courage, 17, 18, 19; Milon, capitaine de Pyrrhus, entre dans la citadelle de Tarente avec une forte garnison, 19; Pyrrhus arrive dans cette ville, 22; il s'efforce d'en corriger les mœurs

corrompues, et envoie en Epire ceux des principaux habitants dont il se défiait le plus, 24; Aristarque, l'un de ceux-ci, trouve moyen d'échapper à sa surveillance, et se sauve à Rome, 25; ils se plaignent de ce que ce prince, en partant pour la Sicile, a laissé une forte garnison dans leur citadelle, xiii, 50; fin de la guerre avec les Tarentins, xiv, 40, 44, 45; ils sont obligés de livrer leurs armes et leurs vaisseaux, xv, 1; ils passent dans le parti des Carthaginois, xii, 61; ils envoient des députés à Annibal, xxiv, 13; leurs otages ayant cherché à se sauver de Rome, sont repris et précipités du haut de la roche Tarpéienne, xxv, 7; leur flotte bat une flotte romaine, xxvi, 39; ils sont défaites par C. Persius, *ib.*; cavalerie de Tarente, xxv, 28; territoire de cette ville, xxvii, 40; son port, xxiii, 33.

Tarpéia, roche de ce nom, plus connue sous le nom de roche Tarpéienne, i, 55. (*Voyez* Roëher.)

Tarpéius (Sp.), commandant de la citadelle de Rome, i, 11; sa fille, gagnée par l'or de Tattius, roi des Sabins, y introduit des Sabins, *ibid.*

Tarpéius (Sp.), consul, est sommé d'abdiquer le consulat, iii, 31; il est député vers l'armée retirée sur le mont Aventin, 50; tribun du peuple, 65.

Tarquin l'Ancien (L.), roi de Rome, son origine et son premier nom, i, 34 (*Voyez* Lucumon); établi tuteur des enfants du roi, *ibid.*; ambitionne la couronne, 35; l'obtient, *ibid.*; fait la guerre aux Latins, *ibid.*; prend d'assaut la ville d'Appioles, dans laquelle il trouva des richesses considérables, *ibid.*; trace l'enceinte du grand cirque, *ibid.*; fait construire autour du Forum des portiques pour le peuple, et des boutiques pour les marchands, *ibid.*; se disposait à entourer la ville d'une enceinte de pierres, lorsque la guerre des Sabins vint arrêter l'exécution de ce projet, 36; il double le nom-

bre des chevaliers, *ibid.* ; défait les Sabins, 37 ; prend Collatia, 38 ; tourne ses armes contre les Latins, prend Corniculum, Camérie, Amériola, Nomentum, etc., et fait la paix, *ibid.* ; reçoit dans son palais, et fait élever comme son fils le jeune Servius, 39 ; conspiration des deux fils d'Ancus contre Tarquin, 40 ; Tarquin tombe sous les coups de deux pères armés par les deux fils d'Ancus, *ibid.* , on tient sa mort cachée pendant quelques jours, 41 ; ses funérailles, *ibid.*

Tarquin (L.), dit le Superbe, conteste l'élection de Servius, 1, 46 ; on n'est pas sûr s'il était fils, ou petit-fils de Tarquin l'Ancien, *ibid.* ; il épouse Tullia, fille de Servilius, femme impérieuse, *ibid.* ; il conspire avec elle contre le trône et la vie de son beau-père, 47 ; il précipite Servius du haut d'un escalier, 48 ; et se fait proclamer roi, *ibid.* ; sa tyrannie lui a fait donner le surnom de Superbe, 49 ; il fait refuser la sépulture à son beau-père, et mourir tous les sénateurs que sa conduite avait indignés, *ibid.* ; il s'entoure d'une garde nombreuse, *ibid.* ; il décide seul de la guerre et de la paix, *ibid.* ; marie sa fille à Octavius Mamilius, homme puissant parmi les Latins, et qui descendait, dit-on, d'Ulysse et de Circé, 49 ; il convoque les chefs des peuples Latins dans le bois de Féréntina, 50 ; Turnus Herdonius invective fortement contre lui, *ibid.* ; il le fait assassiner, 51 ; il renouvelle son traité avec les Latins, 52 ; si son gouvernement était tyrannique, ses talents pour la guerre étaient remarquables, 53 ; il commence contre les Volsques une guerre qui ne devait finir que plus de deux cents ans après lui, *ibid.* ; il prend d'assaut Suessa Pométia, *ib.* ; et par ruses, Gabies, *ibid.* et 54 ; il construit le temple de Jupiter Capitolin, aux travaux duquel il fit travailler le peuple par corvées, 55 ; il fit construire, par le même moyen, les loges du grand cirque, et creuser sous terre le grand égout, deux

ouvrages que la magnificence même d'Auguste eut peine à égaler, *ibid.* ; un prodige vient troubler sa tranquillité, 56 ; il envoie ses deux fils consulter l'oracle de Delphes, *ibid.* ; il fait la guerre aux Rutules, et met le siège devant Ardee, leur capitale, 57 ; ce fut là qu'il apprit la nouvelle de la révolution qui le chassait de Rome, 60 ; il se présente devant la ville, dont il trouve les portes fermées, *ibid.* ; il avait régné vingt-cinq ans, *ibid.* ; il se dispose à la guerre, 11, 6 ; il est d'abord aidé par les habitants de Véies et de Tarquinium, *ibid.* ; ensuite par Porcenna, 9 ; abandonné par ses alliés, il se retire à Tusculum, 15 ; il est blessé dans un combat sur les bords du lac Régille, 19 ; il meurt à Cumas, 21.

Tarquin (Aruns), fils du précédent, se bat contre Junius Brutus, le tue et est tué, 11, 6.

Tarquin (Sext.), le plus jeune des fils de Tarquin-le-Superbe, 53 ; fait violence à Lucrèce, 58 ; il trouve à Gabies la juste punition de ses crimes, 60.

Tarquin (Aruns), frère de Tarquin-le-Superbe, jeune homme doux et modeste, est assassiné par sa femme, 1, 46.

Tarquinium, ville d'Etrurie, 1, 34 ; xxvii, 4 ; les habitants de cette ville prennent les armes en faveur de Tarquin le Superbe, 11, 6 ; combat entre eux et les Romains, *ibid.* ; dégoûtés de l'inutilité de leur tentative, ils s'en retournent chez eux, 7 ; ils reprennent les armes, v, 16 ; et viennent dévaster les campagnes de Rome, vii, 12 ; ils battent une armée romaine et massacrent trois cent sept prisonniers, 15 ; leurs prêtres, armés de serpents, effraient les Romains, vii, 17 ; les Tarquiniens sont vaincus, *ibid.* ; punition de la cruauté qu'ils ont exercée contre les prisonniers romains, 19 ; ils obtiennent une trêve de quarante ans, 22 ; ils offrent des voiles pour les vaisseaux de Scipion, xxviii, 45.

Tarquinius Collatinus (L.), fait im-

- prudemment l'éloge de sa femme Lucrèce, 1, 7 (*Voyez* Lucrèce); il est nommé consul, 60; il est obligé d'abdiquer et de s'exiler, 11, 2.
- Tarquins** (les) sont odieux aux Romains, 11, 2; ils font réclamer leurs biens à Rome par des députés, 4; cette demande est rejetée, 5.
- Tarquitius** (L.), d'origine patricienne, maître de la cavalerie, 111, 27.
- Tarracine** (aujourd'hui Terracine), ville d'Italie, xxii, 15; xxvii, 4; xxviii, 11; colonie romaine (*Voy.* Auxur); demande en vain l'exemption du service maritime, xxxvi, 33; rivière de Tarracine, xxiv, 44.
- Tarragone**, ville d'Espagne, xxi, 61; xxii, 22; xxvi, 17; xl, 40, 45.
- Tartessiens**, peuples d'Espagne, xxiii, 26.
- Taulantie**, ville d'Illyrie, à laquelle les Romains accordèrent, avec la liberté, l'exemption de tout tribut, xlv, 26.
- Taurasia** (plaine de), située aux environs de la ville de Malévent, xiv, 29.
- Tauriniens**, peuples d'Italie, dont le territoire touche immédiatement à la Gaule cisalpine (aujourd'hui Piémont), xxi, 38; ils étaient en guerre contre les Insubriens, lorsqu'Annibal entra dans leur pays, 39; Annibal emporte d'assaut Turin, leur ville capitale, *ib.*; les Gaulois franchirent les Alpes, jusqu'alors impraticables, par la gorge de Turin, v, 34.
- Taurominium**, ville de Sicile, située entre Messine et Catane, aujourd'hui Taormina, xiv, 2.
- Tauropole**, nom d'un temple consacré à Diane dans la ville d'Amphipolis, xlv, 44.
- Taurus**, montagne d'Asie, xxxv, 13; Antiochus est obligé de céder tout ce qu'il possédait en Asie en deçà de cette montagne, xxxvii, 35, 55; xxxviii, 38.
- Taurus**, rivière de Pamphylie, xxxviii, 15.
- Taygète**, montagne de la Laconie, xxxiv, 28.
- Téanum**, ville de la Pouille, xxiii, 24.
- Téanum**, ville des Sidicius, xxii, 57.
- Tecmon**, ville de la Molosside, fermée ses portes aux Romains, xlv, 26.
- Tectosages**, peuples originaires des Gaules, occupent le centre de l'Asie, xxxviii, 16; les Romains marchent contre eux, 24; ils envoient des députés aux camp des Romains, 25; conférence qui a lieu entre les députés et le jeune Attale, paraissant au nom des Romains, *ibid.*; ils se proposaient de surprendre les Romains, *ibid.*; surpris à leur tour, ils sont battus et paient de leur sang la trahison, dont la conférence n'avait été que le prétexte, *ibid.* et 26, 27.
- Tégée**, ville de l'Arcadie, aujourd'hui Muchli, xxxiv, 26; xxxv, 27; xxxviii, 34; Antiochus fait construire dans cette ville un théâtre magnifique, xli, 20.
- Télésia**, ville du Samnium, prise par Annibal, xxii, 13; emportée d'assaut par les Romains, xxiv, 20.
- Tellenæ**, ville du Latium, prise par Ancus Marcius, i, 33.
- Tellus**, ou la Terre, déesse adorée à Rome et en Grèce, x, 28; xv, 10; on lui élève un temple, 11, 41.
- Telmessus**, ou Telmesse, golfe de la Méditerranée qui touche d'un côté à la Lycie et de l'autre à la Carie, xxxvii, 16.
- Telmisse**, ville et fort de ce nom dans la Lycie, xxxvii, 56.
- Tempanius** (Sex.), décursion de cavalerie, ordonne à ses cavaliers de mettre pied à terre, ce qui rétablit le combat, iv, 38; il est interrogé par C. Junius, tribun du peuple, sur le consul Sempronius, 40; sagesse de sa réponse, 41; pendant son absence, il est nommé tribun du peuple, 42.
- Tempé**, vallée de Thessalie, xxxii, 15; xxxiii, 10, 13, 35; xxxvi, 10; xxxix, 24; xlii, 54; description de cette vallée, xlv, 6.
- Tempête** furieuse empêche une bataille, 11, 62; une autre tempête fait de grands ravages indistinctement dans plusieurs pays, xl, 2; une autre tempête rompt l'assemblée dans laquelle on devait nommer les préteurs, 59.
- Temple d'Esculape** à Carthage, xli, 21.

Temple d'Apollon, III, 63; IV, 19; VII, 20; XXVII, 37; XXXIV, 43; XXXIX, 4; XLI, 16.
 — de Bellone, XXVI, 21; XXVIII, 9; XXX, 22; XXXI, 47; XLI, 6.
 — de Castor, II, 20, 42; VIII, 11.
 — de Cérès, III, 55; XXVIII, 11; XLI, 18.
 — de la Concorde, IX, 46; XXII, 33; XXVI, 23.
 — des dieux Pénates, XLV, 16.
 — de Diane, XXXIX, 2.
 — de Faune, XXXIV, 53; bâti avec le produit des amendes, XXXIII, 42.
 — de la Fortune, XXIII, 19; XXV, 7; XXVII, 11; XXXIII, 27; XLIII, 13.
 — de la Fortune Forte, X, 46; XXVII, 11.
 — de la Fortune Équestre, XL, 40; XLII, 3.
 — de la Fortune aînée (Primigeniæ), XXIX, 36; XXXIV, 53; XLIII, 13.
 — d'Hercule, XXI, 62; XXXII, 9; XXXVIII, 35.
 — de l'Honneur, XXVII, 25.
 — de Jupiter Capitolin, I, 55; II, 8; IV, 20; XXVII, 4; XXXII, 1; XXV, 41; XLI, 20; les dépouilles opimées étaient déposées dans ce temple, IV, 32.
 — de Jupiter très bon et très grand (*optimi, maximi*), VII, 3; XXXVI, 35.
 — de Jupiter Olympien, XXIV, 21; XLI, 20.
 — de Jupiter Stator, I, 12; X, 36, 37; XXVII, 37.
 — de Junon, V, 21; X, 2.
 — de Junon Lacinia, XXIII, 23; XXIV, 3; XXVIII, 46; XXX, 20; XLII, 3.
 — de Junon Monéta, VII, 28; XLII, 7.
 — de Junon reine, XXVII, 36, XXXIX, 2.
 — de Junon Aidante (*sospita*), VIII, 14; XXXI, 12; XXXIV, 53.
 — de la Jeunesse, XXXVI, 36.
 — de la Liberté, XXIV, 16.
 — de la Lune, XL, 2.
 — de la grande Mère (*Matris magnæ*), XXIX, 37; XXXVI, 36.
 — de la Mère du matin (*Matris matutæ*), V, 19, 23; XXIV, 47; XXXVII, 27; XLI, 28.
 — de l'Esprit (*Mentis*), XXII, 10; XXIII, 31.
 — de Mercure, II, 21, 27.

Temple de Minerve, VII, 3; trésor public, XXXV, 36.
 — de Minerve Itonienne, XXVI, 20.
 — de Nortia, déesse étrusque, VII, 3.
 — de la Richesse (*Opis*), XXXIX, 36.
 — de la Piété, XL, 24.
 — de la Pudicité, X, 23.
 — de Quirinus, IV, 21; VIII, 20; X, 46; XXVIII, 11.
 — du Salut, IX, 43; X, 1; XXV, 5; XXVIII, 11.
 — de Saturne, II, 21; XXII, 1; XXVI, 32.
 — de l'Espérance, II, 51; XXIV, 47; XL, 51.
 — de la Terre, II, 41. (*Voyez Tellus*).
 — de Vénus, X, 31.
 — de Vénus Ericine, XXII, 9; XXXIII, 31.
 — de Vesta, XXVI, 27; XXXVIII, 11.
 — de la Victoire, X, 33; XXIX, 14.
 — de la Vertu, XXVII, 25; XXIX, 11.
 — de Vulcain, XXXII, 29.
 Temple (petit) de la Victoire Vierge, XXXV, 9.
 Temple : personne ne peut en dédier, s'il n'est consul, ou *imperator*, IX, 46.
 Temples : Philippe fait démolir ou brûler ceux que les Athéniens avaient élevés dans l'Attique, XXXI, 26.
 Temples : servaient d'asyle en Grèce, XXXV, 51.
 Temples : il y en avait deux très célèbres et respectés dans tout l'univers; celui de Delphes et celui de Samothrace, XLV, 5.
 Temples, quelques miracles ont toujours été opérés dans les temples célèbres, XXIV, 3; XXIX, 8, 18.
 Temples, les gardiens des temples ordonnent qu'ils soient tous ouverts dans la ville, XXX, 17.
 Tempsa, ville d'Italie, où les Romains envoyèrent une colonie, XXXIV, 45.
 Tendeaba, forteresse de la Carie, XXXIII, 18.
 Ténèbres, si épaisses, que ni les porte-enseignes ne voyaient le chemin, ni les soldats les enseignes, XXIII, 7.
 Ténédos, île de l'Archipel grec, XXXI, 16; XLIV, 28.
 Ténos, aujourd'hui Tine, île et ville de l'Archipel, XXXVI, 21.
 Tente de Philippe, XXXII, 5.

- Tente** (la) du soldat romain lui tenait lieu de maison et de pénates, XLIV, 39.
- Tentes** établies sur le Forum, XXXIX, 46.
- Tentes**, mulets, et tous les instruments militaires étaient fournis par le trésor public aux magistrats allant dans les provinces, XLII, 1 ; les Romains donnent à Masinissa une tente et tout l'attirail militaire qu'on avait coutume de donner aux consuls, XXX, 17.
- Térentillus Arsa** (C.), tribun du peuple, en l'absence des consuls, déclame fortement contre le pouvoir consulaire, III, 9 ; il propose une loi tendante à limiter ce pouvoir, *ibid.*
- Térentina**, nouvelle tribu ajoutée aux anciennes, X, 9.
- Térentius Varron** (A.), est chargé d'accompagner les députés étoliens jusqu'au moment de leur embarquement, XXXVII, 49 ; préteur, XXXIX, 32 ; ses exploits en Espagne, 41 ; il obtient les honneurs de l'ovation, XL, 16.
- Térentius Varron** (A.), député vers Gentius, roi d'Illyrie, XLII, 26 ; *idem*, en Macédoine, XLV, 17.
- Térentius Varron** (C.), homme de basse naissance, nommé consul, XXII, 25, 35 ; débats qui s'élèvent entre son collègue et lui, 41, 44 ; donne le signal de la bataille de Cannes, 45 ; s'enfuit à Vénouse, 49 ; tous les ordres de l'état vont au-devant de lui, lors de son retour à Rome, 61 ; discours qu'il adresse aux députés de Capoue, XXIII, 5 ; le sénat lui rend des actions de grâces pour n'avoir pas désespéré de la république, après la funeste journée de Cannes, XXV, 6 ; il est envoyé vers Philippe, XXX, 26 ; il est envoyé en Afrique, XXXI, 11 ; nommé triumvir pour compléter la colonie de Vénouse, 49.
- Térentius Istra** (C.), préteur, XXXIX, 56 ; triumvir, XL, 29.
- Térentius** (L.), envoyé vers Antiochus, XXXIII, 35.
- Térentius Massa** (L.), édile plébien, XXXI, 50.
- Térentius Massa** (L.), préteur, XXXVIII, 42 ; tribun des soldats, XL, 35.
- Térentius Tusciveicanus** (P.), envoyé en Illyrie, XLV, 17.
- Térentius Culléo** (Q.), sénateur, prisonnier des Carthaginois, est rendu aux Romains, XXX, 43 ; il suit le char de triomphe de Scipion, ayant le chapeau d'affranchi sur la tête, 45 ; préteur, XXXVIII, 42, 55 ; il demande en vain le consulat, XXXIX, 32.
- Terina**, ville des Brutiens, prise par Alexandre, roi d'Épire, VIII, 24.
- Terminalies**, fêtes en l'honneur du dieu Terme, XLIII, 11 ; XLV, 44.
- Terminus**, ou Terme, divinité qui chez les Romains présidait aux limites des champs, I, 55 ; V, 54 ; dans le déplacement des dieux, qui eut lieu au Capitole, pour la construction du temple de Jupiter, le dieu Terme fut le seul qui refusa obstinément de se déplacer en faveur du maître du tonnerre, I, 55.
- Terre** (tremblement de) prodigieux, XV, 10 ; un autre tremblement de terre assez fort pour renverser des villes, ne fut pas ressenti par les soldats dans la chaleur d'une action, XXII, 5 ; un tremblement de terre renverse le colosse de Rhodes, XX, 47.
- Terre** consacrée à Apollon, XXXII, 40.
- Terres**, loi promulguée par les tribuns du peuple, qui ordonne que nul ne pourra posséder plus de cinq cents arpents de terre, VI, 35. (*Voyez* Loi.)
- Terres des ennemis**, distribuées au peuple romain par S. Tullius, I, 46. (*Voyez* Loi agraire.)
- Terres publiques**, vendues à des particuliers, XXXI, 13.
- Terres données en récompense** aux soldats de Scipion, XXXI, 4, 49.
- Terreur nocturne** à Rome, VIII, 37.
- Tésin**, rivière d'Italie, V, 34 ; XXI, 39 ; pont que les Romains construisent sur cette rivière, XXI, 45 ; combat de cavalerie sur ses rives, 46.

- Tessera, petite tablette sur laquelle on inscrivait tous les jours le mot du guet, vii, 35; ix, 32; xxvii, 46; xxviii, 14.
- Tête dévouée à Jupiter; formule consacrée pour exprimer la punition des coupables d'une profanation, iii, 55; x, 38.
- Tête humaine entière trouvée dans les fondations du temple de Jupiter Capitolin, i, 55.
- Tétradrachmes, pièces de monnaie antiques, dont Quintius, après la pacification de la Grèce, fit porter quatre-vingt-quatre mille dans le trésor public, xxxiv, 52; Acilius fit porter devant son char de triomphe cent treize mille de ces pièces, avec beaucoup d'autres objets précieux, xxxvii, 46.
- Tétraphylie, ville d'Athamanie, xxxviii, i; où l'on gardait le trésor des rois de Macédoine, *ibid.*; les Macédoniens en sont chassés, *ibid.*
- Téus, ou Téos, île et ville de la Méditerranée, xxxvii, 27; les habitants envoient des députés à Rome, 28; ils promettent de suivre ponctuellement les ordres qui leur sont donnés, *ibid.*
- Teuta, belle-mère de Pinnéus, roi des Ardyens, fait massacrer des ambassadeurs romains, xx, 25; les Romains lui déclarent la guerre, 26; 30; par dépit, ou par ordre des Romains, elle abandonne le gouvernement du royaume, 31.
- Teuticus, lieutenant de Gentius, xlv, 31.
- Thapsus, ville d'Afrique, xxix, 30; xxxiii, 48.
- Thassos, ville de l'Asie mineure, dans laquelle Philippe tenait garnison, xxxiii, 30.
- Thaumacie, ville de Grèce, sa situation, et d'où lui vient son nom, xxxii, 4; Philippe abandonne le projet de s'en emparer, *ibid.*; les Romains sont plus heureux, xxxvi, 14.
- Théâtre, xii, 9; c'était au théâtre que les orateurs de Grèce avaient coutume de prononcer leurs discours, *ibid.*; xxiv, 39; xxxiii, 28.
- Thèbes, capitale de la Béotie, xxxiii, i; xlii, 44; est dans une grande agitation, *ibid.*; se soumet aux Romains, 63.
- Thèbes de Phthiotide, xxviii, 7; Philippe s'en empare, *ibid.*; marché maritime, xxxix, 25.
- Théium, ville d'Athamanie, xxxviii, i.
- Thémiste, gendre de Gélon, est tué à cause de ses liaisons avec Andragore, xxiv, 24, 25.
- Thensæ, chars sur lesquels les images des dieux étaient portées au Cirque; les sénateurs qui, lors de l'invasion de Rome par les Gaulois, attendirent l'ennemi à la porte de leurs palais, étaient revêtus de tous les ornements de leurs anciennes magistratures, parmi lesquels l'historien a cru devoir noter ces sortes de chars, v, 41.
- Théodote, un des conjurés qui renversèrent Hiéronyme du trône, est livré à Andronodore, xxiv, 5; il refuse de déclarer le nom de ses complices, et ne révèle que celui de Thrason, qui était innocent, *ibid.*
- Théodote, commandant la flotte de Rhodes, xlv, 25; est envoyé à Rome par les Rhodiens, pour présenter au sénat une couronne d'or, *ibid.*
- Théodote, jeune homme distingué dans son pays, introduit les Romains dans la ville de Passaron, xlv, 26.
- Théogènes, un des capitaines de Persée, xlv, 32.
- Théondas, premier magistrat de Delphes, xlv, 5.
- Théoxène se tue avec son mari, ses enfants et les enfants de sa sœur, xl, 4.
- Théoxènes, général achéen, xxxiii, 18.
- Thermopyles, détroit célèbre en Grèce, xxviii, 5, 7; xxxi, 23; xxxiii, 3, 35; ce nom lui vient des eaux chaudes qu'on y trouve, xxxvi, 15.
- Thespies, ville de Grèce, xlii, 43.
- Thessalie, province de Grèce, xiv, 34; xxxix, 12; xxxi, 41; xlii, 54; les habitants de ce pays furent les premiers auxquels Quintius procura

- la liberté, xxxi, 10; les Thessaliens passent pour avoir l'esprit inquiet, xxxiv, 51; ils tenaient leurs assemblées générales à Larissa, xxxvi, 8; ils sont attaqués par Antiochus, xxxvi, 9, 10; plaintes qu'ils portent contre Philippe, xxxix, 24, 25; Appius Claudius apaise leurs différends, xlii, 5; la cavalerie thessalienne est renommée, ix, 19; xlii, 7; xlii, 59.
- Thessalonique, ville de Grèce, xxxix, 27; xl, 4; vainement assiégée par C. Marcins, xlii, 10; ouvre ses portes à Paul-Émile, 45.
- Theudoria, ville d'Athamanie, xxxviii, 1; les Macédoniens en sont chassés, *ibid.*
- Thoas, préteur des Etoliens, ennemi des Romains, xxxv, 12; il rend Annibal suspect à Antiochus, 42; les Romains demandent qu'on le remette entre leurs mains, xxxvii, 45; xxxviii, 38.
- Thoenio, voulant se rendre maître de Syracuse, trouve de la résistance dans Sosistrate, xliii, 49; il va au-devant de Pyrrhus, xiv, 1; il est tué par ce prince, 19.
- Thorax, nom d'une colline, xvi, 16.
- Thraces, peuples de la Grèce septentrionale, harcèlent et pillent l'armée de Manlius, xxxviii, 40; xxxix, 1; pourquoi ils montrèrent moins d'animosité contre Scipion, xxxviii, 41; font alliance avec les Romains, xlii, 19 (*Voyez* Cotys.); ils portent en chantant la tête de leurs ennemis au haut de leurs haliebardes, xlii, 60; les Gaulois dévastent leur pays, xlii, 27.
- Thrasippe, commandant de la phalange macédonienne, xlii, 51.
- Thraso, favori d'Hieronyme, roi de Syracuse, xxiv, 5; est nommé parmi les complices de la mort de ce prince, *ibid.*, et conduit au supplice quoiqu'innocent, *ibid.*
- Thrasymède de Paros fait une statue colossale d'Esculape, xi, 13.
- Thrausi, un des petits peuples de la Thrace, xxxviii, 41.
- Thuries, ville d'Italie non loin de Salente, ix, 19; x, 2.
- Thuriniens, peuples d'Italie attaqués par les Lucains, se jettent dans les bras des Romains, xi, 29; ils offrent à C. Ælius une couronne et une statue d'or, *ibid.*; les Tarentins prennent et rasant leur ville, xii, 8; ils se rattachent aux Romains, xxv, 1; ils embrassent le parti d'Annibal, 15, et xxvii, 1; colonie romaine établie dans leur pays, xxxiv, 53.
- Thyatira, ville de Lydie, sur le territoire de laquelle Livius fait une incursion et enlève un grand butin, xxxvii, 8, 21, 37; elle ouvre ses portes aux Romains, 44.
- Thymbria, fleuve de Bithynie, xxxviii, 18.
- Thyrium, ou Thyréum, ville d'Acarmanie, xxxvi, 11, 12; xxxviii, 9.
- Tibérina, île du Tibre, 11, 5.
- Tibérius Sylvius, dixième roi d'Albe, se noie dans l'Albula, 1, 3.
- Tibérius, rivière d'Italie, xxix, 14.
- Tibre, rivière d'Italie, connue autrefois sous le nom d'Albula, 1, 3; son nom moderne vient de ce que le roi Tibérinus y tomba et s'y noya, *ibid.*; Hercule a traversé le Tibre à la nage, 7; devient innavigable dans un grand hiver, v, 13; ses inondations sont dangereuses, xix, 64; xxiv, 9; xxx, 38; xxxv, 9, 21; xxxviii, 28.
- Tibur, ville d'Italie, vii, 11; ix, 30; xxi, 11; xxx, 45; xliii, 2; pourquoi les Romains déclarèrent la guerre aux habitants de cette ville, vii, 9; ils reçoivent très bien les Gaulois, 11; ils sont battus, *ibid.*; ils arrivent pendant la nuit jusque sous les murs de Rome, 12; ils sont encore battus, 18; ils sont obligés de se soumettre, 19; ils reprennent les armes, viii, 12, et sont vaincus par le consul L. Furius, 13; ils sont privés d'une partie de leur territoire, 14.
- Tifata, montagne qui domine Capoue, vii, 29; xxi, 36; xxvi, 5.
- Tiferne, ville du Samnium, ix, 44; x, 14.
- Tiferne, montagne, x, 30.
- Timanor, dolope de nation, est nommé par Persée chef de ses ar-

- shers et de ses gens de trait, XLII, 58.
- Timasistrate, rhodien, XXXVII, 14.
- Timasithée de Lipari, soustrait des ambassadeurs romains à des outrages populaires, v, 28; les Romains en rendent des actions de grâce à sa postérité, XVIII, 46.
- Timave, lac d'Istrie, qui semble dominer la mer, XLI, 1.
- Timocharès d'Ambracie vient offrir secrètement à Fabricius d'empoisonner Pyrrhus, XIII, 14. (*Voyez Nicias.*)
- Timocrate de Pella, commandant d'Argos, XXXIV, 29.
- Timoléon défait les Carthaginois, XVI, 8.
- Timon, un des principaux citoyens de Thèbes de Phthiotide, XXXIII, 5.
- Timon est nommé par Antiochus, commandant de la Lydie, XXVII, 44.
- Timothee, lieutenant de Persée, XLII, 67.
- Tisée, montagne, XXVIII, 5.
- Tisippe exerce de grandes cruautés contre les Éoliens, XLV, 28.
- Titienus, nom d'une des centuries de chevaliers romains, et celui d'une des anciennes tribus de Rome, I, 13, 36; x, 6.
- Titinius (C.), tribun du peuple, XXXV, 8.
- Titinius (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, v, 12, 18; marche contre les Falisques, et essuie des revers, *ibid.*
- Titinius (M.), tribun du peuple, III, 54.
- Titinius (M.), maître de la cavalerie, x, 1.
- Titinius (M.), tribun du peuple, XXXV, 8.
- Titinius Curvus (M.), préteur, XL, 59; XLI, supp. 1, 2; fait des levées à Rome, XLI, 5.
- Titinius (P.), tribun du peuple, déplore la mort de Mælius, IV, 16. (*Voy. Mælius.*)
- Titus Tatius, roi des Sabins, I, 10; se dispose à venger le rapt des femmes de son pays, *ibid.*; gagne, à force d'argent, la fille de Tarpéius, qu'il détermine à introduire des Sabins armés dans la citadelle de Rome, II, 11; fait sa paix avec Romulus, 13; sa mort, 14.
- Toge prétexte, vêtement que les Romains ont reçu des Étrusques, I, 8; ceux qui se dévouent pour le peuple se revêtent de la toge prétexte, VIII, 9; quels étaient ceux à qui le droit de porter ce vêtement était accordé, XXXIV, 7; il y en avait de plusieurs espèces, savoir: blanche, XXXIX, 39; peinte, x, 7; de pourpre, XXVII, 4; XXXI, 11; virile, XXVI, 19; XLII, 34.
- Tolède, ville d'Espagne, petite, mais forte par sa situation, XXXV, 7, 22; elle est prise par le proconsul M. Fulvius Nobilior, *ibid.*
- Tolistoboïens, Gaulois d'Asie, XXXVIII, 15; de quelle manière ils se sont établis dans ce pays, 16; les Romains leur font la guerre, *ibid.* et suiv.; ils se réfugient sur le mont Olympe, 18, 19; et sont vaincus, 20 et suiv.
- Tolumnius (Lart.), roi de Véies, IV, 17; fait massacrer les députés de Rome, *ibid.*; est tué en combattant contre Cornélius Cossus, tribun militaire, 19.
- Tombeau ruiné sur la côte d'Afrique, dont la rencontre est prise par Annibal pour un présage sinistre, xxx, 25.
- Tombeaux d'Athènes détruits par Philippe, XXXI, 24; plaintes des Athéniens à ce sujet, 30.
- Tonnerre (le) éclatant, lorsqu'un magistrat de Rome entrait en fonctions, l'élection de ce magistrat était déclarée vicieuse, XXXIII, 31.
- Torches ardentes que les Éoliens jettent sur les ouvrages des Romains, pendant le siège d'Ambracie, XXXVIII, 6.
- Torone, ville de Grèce, XXVIII, 7; est prise par Philippe, *ibid.*
- Toronie, golfe et mer de ce nom sur les côtes de Macédoine, XXXI, 43; XLIV, 11.
- Torquatus, surnom de T. Manlius, VII, 10. (*Voy. Manlius.*)
- Tortues, machines de guerre employées dans le siège des villes, v,

- 5; tortues formées par les boucliers rapprochés, x, 29, 43; xxxi, 39; xxxiv, 39; la figure du Péloponnèse comparée à celle d'une tortue, xxxvi, 32.
- Toscans, ou Étrusques (les), s'emparent du Janicule, ii, 51; leurs états étaient autrefois fort étendus, i, 2; v, 33; ils sont vaincus par les Romains, 45 (Voyez Étrusques); mer de Toscane, v, 33; xxvi, 19.
- Tours employées aux sièges des villes, v, 5; xxi, 11; xxxii, 17; xxxiii, 17; tours à plusieurs étages employées au siège de Syracuse, xxiv, 34; tour à cinq étages, xxviii, 6; tours portées sur le dos des éléphants, xxxvii, 40.
- Trahison, soixante-dix habitants de Nole convaincus du crime de trahison, ont la tête tranchée, xxiii, 17.
- Traîtres, punis par la privation de leur liberté, ii, 5. (Voyez Transfuges.)
- Traits missiles, espèce de javelots qu'on lançait de loin, ix, 35; xxxviii, 19, 20.
- Tralles, ou Tralliens, peuples d'Illyrie, xxxi, 35; xxxiii, 4; xxxvii, 40.
- Tralles, ville de la Lydie (aujourd'hui Chora), ouvre ses portes aux Romains, xxxviii, 45.
- Transfuges ou déserteurs, avaient la tête tranchée après avoir été battus de verges, xxxiv, 30; sont odieux à leurs anciens amis, et suspects aux nouveaux, xxvii, 17.
- Trasimène, lac de ce nom en Italie, xxii, 4; célèbre par une défaite des Romains, 6 et 7.
- Trébellius (Q.), centurion de la quatrième légion, xxvi, 48; diffère entre lui et Sex. Digitius au sujet de la couronne murale, *ibid.*
- Trébie, ville d'Italie, ii, 39; prise par Coriolan, *ibid.*
- Trébie, rivière d'Italie, xxi, 48; célèbre par un combat entre Anuibal et les Romains, 54, 56.
- Trébius, citoyen distingué de Compsa, xxiii, 1.
- Trébonius (C.), tribun du peuple, v, 11.
- Trébonius (C.), député, x, 40.
- Trébonius (L.), tribun du peuple, surnommé Asper, parce qu'il déclamaient vivement; et souvent contre les patriciens, iii, 65; loi qui porte son nom, *ibid.*
- Trébonius (M.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 21.
- Trébula, ville d'Italie, aux habitants de laquelle le droit de cité est accordé, x, 1; xxiii, 39.
- Trémellius Flaccus (C.), envoyé vers Attale, xxix, 11; préteur, xxx, 26.
- Trémellius (Cn.), tribun du peuple, xlv, 15.
- Trésor public, iv, 22; les enseignes militaires étaient déposées dans une des pièces du trésor public, *ibid.*, et vii, 23; les taxes imposées sur l'ennemi y sont envoyées, x, 46; les princes des Prénestins y sont renfermés pour être mieux gardés, xii, 26; les particuliers viennent au secours du trésor public, xix, 51 et 52; xxiv, 18; xxvi, 36; une partie du trésor public est regardée comme sacrée, xxvii, 10; les greffiers et les licteurs des édiles, accusés d'avoir détourné des deniers du trésor public, sont condamnés, xxx, 39.
- Trêve de cent ans accordée aux habitants de Véies, i, 15; une autre de quarante ans accordée aux mêmes, ii, 54; trêve de vingt ans accordée aux Volsiniens, v, 32; trêve de cent ans accordée aux Cérètes, vii, 20, etc.
- Triaires, nom des vieux soldats, qui ne combattaient qu'en troisième ligne, ii, 47; vii, 23; viii, 8.
- Tribun des cèles, i, 59.
- Tribunal du préteur, xxvii, 50.
- Tribunal du consul est redoutable aux Macédoniens, xlv, 29.
- Tribunaux placés près de la piscine publique, xxiii, 32.
- Tribunaux dans les camps, xxviii, 27.
- Tribuns des soldats; époque de leur création, iii, 51; furent nommés d'abord par les généraux, vii; puis en partie par les suffrages du peuple, vii, 5; Tribuns de la première, de la seconde, de la troisième lé-

-gion, *xxii*, 53; commandaient alternativement, *xl*, 41; dans la guerre de Macédoine, les tribuns des soldats furent nommés, non par les suffrages du peuple, mais par les consuls et les préteurs, *xlii*, 31.

Tribuns militaires, revêtus de la puissance consulaire, créés d'abord au nombre de trois, *iv*, 6, 7; ensuite au nombre de quatre, *iv*, 31; puis de six, 61; puis enfin de huit, *v*, 1 (*Voiez la note*); ils furent pendant quarante-quatre ans tous pris dans la classe des patriciens, *vi*, 37; quel fut le premier plébéen élevé à cette dignité, *v*, 12.

Tribuns du peuple : à quelle époque et pourquoi ils furent créés, *ii*, 33; ils étaient inviolables, *ibid.*, et *iii*, 55; ils étaient les magistrats, non du peuple, mais des plébéens (distinction nécessaire, et sans laquelle on n'entendrait pas l'histoire romaine), *ii*, 35, 56; on en nomme dix, *iii*, 30; ils sont supprimés lors de l'établissement des décenvirs, *iii*, 32; et rétablis après la chute de ceux-ci, 54; ils deviennent si violents que, malgré la loi qui protégeait leurs personnes, ils sont insultés par les jeunes patriciens, *iii*, 55; ils menacent d'envoyer les consuls en prison, *iv*, 26; ils s'opposent aux enrôlements, *iv*, 1; et en plusieurs autres circonstances, ils arrêtent la perception des impôts, *v*, 12; ils viennent à bout de suspendre pendant cinq ans la nomination des magistrats curules, *vi*, 35; leur pouvoir expirait hors des murs, *iii*, 20; deux tribuns du peuple sont accusés et condamnés pour avoir été favorables aux patriciens, *v*, 29; un seul tribun pouvait arrêter par son opposition, et par le seul mot de *veto* (j'empêche), toutes les délibérations de ses collègues, *ii*, 44; *iv*, 48; *vi*, 35; un tribun du peuple est assassiné par les patriciens, *ii*, 54; leur pouvoir ne fléchissait que devant le pouvoir dictatorial, *vi*, *xxxviii*.

Tribus de Rome, et d'où vient ce nom,

1, 43; noms des tribus; savoir : *Æmilia*, *xxxviii*, 36; *Aniensis*, *x*, 9; *Claudia*, *ii*, 16; *Collina*, *xx*, 58; *Cornélia*, *xxxviii*, 36; *Crustumina*, *xlii*, 34; *Esquilina*, *xx*, 58; *xlv*, 15; *Falerina*, *ix*, 20; *Galéria*, *xxvii*, 6; *Mæcia*, *viii*, 17; *xxix*, 37; *Narniensis*, *vi*, 5; *xxix*, 37; *Palatina*, *xx*, 58; *Papiria*, *viii*, 37; *Polia*, *ibid.*; *Pomptina*, *vii*, 15; *Publilia*, *ibid.*; *Pupinia*, *xxvi*, 9; *Quirina*, *xix*, 63; *Sappinia*, *vi*, 5; *Scaptia*, *viii*, 17; *Stellatina*, *vi*, 5; *Suburrana*, *xx*, 58; *Térentina*, *x*, 9; *Tromentina*, *vi*, 5; *Vélina*, *xix*, 65; *Véturia*, *xxvi*, 22; *Ufentina*, *ix*, 20; il n'y en eut d'abord que vingt-une, *ii*, 21; elles furent portées ensuite au nombre de trente-cinq, *xix*, 65.

Tribus (quatre) urbaines, *i*, 43; *ix*, 46, *xx*, 58; *xlv*, 15; citoyens dégradés de leurs tribus, *iv*, 24; *xxix*, 18.

Tribus : elles avaient toutes leurs noms déposés dans une urne, lors des enrôlements, *xiv*, 27; elles avaient aussi le droit de déclarer la guerre, *vi*, 21; et de faire la paix, *xxx*, 43; *xxxiii*, 25; elles décernaient le triomphe, *iii*, 63.

Tribut annuel imposé aux Samnites, *viii*, 2; tribut imposé aux Carthaginois, *xx*, 6.

Tribut nouveau imposé sur le sel, *xxix*, 37.

Tribut annuel imposé par les censeurs pour les travaux publics, *xl*, 46.

Tributs (les) que payait le peuple romain, étaient fixés par les censeurs, *iv*, 8.

Tributs (les) de Rome étaient affermes à des compagnies de publicains, *xxxix*, 44; *xl*, 51; la moitié des tributs, ou impositions, fut appliquée par les censeurs aux ouvrages publics, *xliv*, 16.

Tributs, ou impositions, établis pour la solde des troupes, *iv*, 50; ils sont supportés avec impatience, *v*, 10; les citoyens paient double imposition, *xxiii*, 31; la grande quantité d'argent, que la conquête de la Macédoine introduisit à Rome, fit sup-

- primer les impositions de cette ville, XLV, 40. (*Voyez la note 2*)
- Tricca, ville de Thessalie, sur les bords du fleuve Pénée (aujourd'hui Tricala), XXXII, 13; XXXVI, 13; XXXIX, 25.
- Tricorii, peuples des Alpes, XXI, 31.
- Trientius et Tabulius (Trientines et Tabuliennes), nom des terres qui furent assignées pour acquitter un tiers de la dette publique, XXXI, 13.
- Trigémia, nom d'une des portes de Rome, IV, 16; XXXV, 41; XL, 51; XLI, 27.
- Triomphe (origine du), I, 10.
- Triomphe de Tarquin l'Ancien, le premier dont il soit fait mention dans Tite-Live, I, 38; de Pub. Valérius, II, 7; de Camille, V, 23; de Scipion l'Africain, XXX, 45; de Paul-Émile, XLV, *supp.* III et 40, etc.; premier triomphe naval, XVII, 12; XVIII, 41; XLV, 43; description du triomphe, III, 29; le triomphe était honorable autant pour les soldats que pour les généraux, XLV, 38; ornements des triomphateurs, X, 7; XXX, 15; les enfants des triomphateurs pouvaient monter sur le char, à côté de leur père, XLV, 40; le droit d'accorder ou de refuser le triomphe appartenait au sénat, III, 63; exemples de triomphes accordés par le peuple sans l'autorité du sénat, III, 63; VII, 17; exemple d'un triomphe accordé, sans l'autorité du sénat, ni l'ordre du peuple, X, 37; celui qui avait remporté une victoire sans avoir un titre de commandement ne pouvait obtenir les honneurs du triomphe, XXVIII, 38; XXXI, 20; Cornélius Lentulus ayant demandé le triomphe, dans le cas dont il est question ci-dessus, obtient l'ovation, XXXI, 20; *item*, L. Manlius, XXXIX, 29; C. Papirius, n'ayant pu obtenir les honneurs du triomphe, se les attribue et fait la cérémonie sur le mont Albain, XX, 22; différend entre un consul et un préteur sur le droit de triompher, XIX, 65; exemple d'un triomphe, où l'on ne vit ni dépouilles de l'ennemi, ni prisonniers devant le char, ni soldats après, XXXI, 49; exemple d'un triomphe sans victoire, XL, 38.
- Triphylia, ville d'Achaïe, XXVIII, 8; XXXII, 5; XXXIII, 34.
- Tripoli, ville de Thessalie, XLII, 53.
- Tripoli, en Laconie, XXXV, 27.
- Trirèmes, sorte de vaisseaux, XXXI, 22.
- Tritonon, ville de la Doride, XXVIII, 7.
- Triumvirs nommés pour aller installer des colonies, IV, 11; VI, 21; VIII, 16; IX, 28; XXI, 25; XXXI, 49; XXXII, 29.
- Triumvirs (deux commissions de) créées en même temps, l'une pour faire relever les temples de la Fortune et de la mère de Matuta, qui avaient été, l'année précédente, la proie des flammes; l'autre pour faire la recherche de tous les effets sacrés qui avaient appartenu à ces temples, XXV, 7.
- Triumvirs capitaux, magistrats nommés pour faire arrêter les coupables et régler les peines qu'on leur ferait subir, XI, 22; ils sont accusés devant le sénat de n'avoir pris aucun moyen pour empêcher l'introduction des nouveaux cultes, XXV, 1; ils reçoivent l'ordre de redoubler de surveillance autour des prisons nommées Lautumies, XXXII, 26; ils reçoivent l'ordre de surveiller attentivement toute la ville, XXXIX, 14.
- Triumvirs épulons, époque de leur création, XXXIII, 42; ils avaient, comme les pontifes, le droit de porter la toge prétexte, *ibid.*, et XL, 42.
- Triumvirs, dits mensarii, ou chargés de recevoir l'argent que les particuliers voudraient bien avancer à l'état, XXIII, 21; XXIV, 18; XXVI, 36.
- Trocmi, nom des Gaulois qui occupaient les côtes de l'Hellespont, XXXVIII, 16. (*Voy. Gallo-grecs.*)
- Trogiliens (port des), XXV, 23.
- Troie (prise de), I, 1; cette ville a soutenu un siège de dix ans pour la cause d'une seule femme, V, 4; nouvelle Troie bâtie par Anténoir sur le territoire des Euganéens, I, 1; autre

- ville du même nom bâtie par Enée dans le pays des Laurentins, *ibid.*
- Troïlium, ville d'Etrurie prise par Sp. Carvilius, consul, x, 46; quatre cent soixante-dix des plus riches habitants avaient obtenu du consul, à force d'argent, la permission de sortir de la ville pendant le siège, *ibid.*
- Tromentina, tribu nouvelle de Rome, vi, 5.
- Trompette (soldats rassemblés au son de la), vii, 36; viii, 7, 31.
- Trophonius (antre de), xlv, 27; surnom de Jupiter, *ibid.*
- Troupeaux paissant sans gardiens dans le bois de Junou Lacinie, et retournant d'eux-mêmes à l'étable, xxiv, 3.
- Troupeaux laissés sur le chemin pour tromper l'ennemi, ii, 50; xxviii, 33.
- Troupes légères qui avaient pour toute arme une hache et quelque dards gaulois, viii, 8.
- Tuccia, vestale condamnée pour avoir enfreint son vœu, xx, 16.
- Tuccius (M.), édile curule, xxxv, 41; préteur, xxxvi, 45; triumvir, xxxix, 22.
- Tullianum, nom d'un cachot construit par ordre du roi Tullius, xxix, 22.
- Tullie, nom des deux filles du roi Servius Tullius, i, 46; ambition démesurée de l'aînée, *ibid.*; toutes les deux épousent les enfants de Tarquin l'Ancien, *ibid.*; violences et scélératesse de l'aînée, 47, 48; elle est chassée de Rome avec son mari, 59.
- Tullius (Man.), consul, ii, 19.
- Tullius (S.), primipilaire signalé par de belles actions, vii, 13; discours qu'il adresse en public au dictateur Sulpicius, *ibid.*; conférence particulière qu'il a avec le même, 14; sa bravoure dans le combat, 16.
- Tullus Hostilius, roi de Rome, i, 22; son caractère, *ibid.*; fait la guerre aux Albains, 23; son entrevue avec Mettius, *ibid.*; il est bien disposé en faveur d'Horace, coupable du meurtre de sa sœur, 26; dans une bataille livrée aux Véliens et aux Fidénates, il voue la création de douze prêtres saliens et un temple à la Peur, 27; il fait écarter Métius, convaincu de perfidie, 28; il fait raser la ville d'Albe, 29; il renferme le mont Cælius dans la ville, 30; des citoyens les plus distingués d'Albe, les uns sont nommés par lui sénateurs, les autres chevaliers, *ibid.*; il fait la guerre aux Sabins, *ibid.*; il est attaqué d'une maladie qui traîne en longueur, 31; il devient superstitieux, *ibid.*; la foudre tombe sur son palais, qui est réduit en cendres avec le roi, *ibid.*; Tullus Hostilius avait régné trente-deux ans, *ibid.*
- Tullus (Att.), prince des Volsques, ennemi des Romains, ii, 35; il reçoit chez lui Coriolan, *ibid.*; il songe à faire la guerre aux Romains, *ibid.*; ruse qu'il emploie à cet effet, 37; excités par lui, les Volsques prennent les armes, 38, 39.
- Tunique palmée, c'était celle des triomphateurs, x, 7; Masinissa en reçoit une semblable de Scipion, xxx, 15; xxxi, 11.
- Tunique de pourpre envoyée en présent au roi Syphax, xxvii, 4.
- Tuniques de différentes couleurs, ix, 40.
- Tuniques données en récompense aux soldats, vii, 37; x, 30.
- Tunis, ville d'Afrique éloignée d'environ quinze mille pas de Carthage, xxx, 9; fortifiée par l'art et par la nature, *ibid.*; occupée par Scipion, *ibid.*
- Turba, ville d'Espagne, xxxiii, 44.
- Turdétanie, province d'Espagne, xxviii, 39; xxxiv, 16, 17, 19; Annibal sème la discorde entre les peuples de cette province et les Sagontins, xxi, 6; vendus comme esclaves, xxiv, 42; leur ville est rasée, *ibid.*; ils passent pour les moins belliqueux de tous les peuples d'Espagne, xxxiv, 17; ils sont connus indifféremment sous le nom de Turdétaniens, xxi, 6, et de Turduliens, xxviii, 39; xxxiv, 17.
- Turnus, roi des Rutules, fait la guerre à Enée et à Latinus, i, 2; est vaincu, *ibid.*; il unit ses armes à celle de Mézence, et est encore vaincu, *ibid.*
- Turrus, le plus puissant des petits rois

- d'Espagne, *xl*, 49; ses deux fils et sa fille tombent au pouvoir des Romains, *ibid.*; il s'attache aux Romains et leur rend d'importants services, *ibid.*
- Tusculum, ville d'Italie, *ii*, 15, 16; prise par les Latins, *vi*, 33; reprise, *ibid.*; assiégée par les Véliternes, 36; ceux-ci lèvent le siège, *ibid.*; citadelle de Tusculum, *iii*, 23; *vi*, 33; collines de Tusculum, *iii*, 7, 8; les habitants de cette ville envoient des secours aux Romains, *iii*, 18; on leur déclare la guerre, *vi*, 25; ils obtiennent la paix et le droit de cité, 26, et *viii*, 14; loi flavienne à leur sujet, *viii*, 37; ils sont accusés d'avoir conseillé et favorisé la révolte des Véliternes, *ib.*; tous les habitants de Tusculum, en habits et avec la contenance des accusés, viennent à Rome solliciter leur pardon, qu'ils obtiennent, *ibid.*
- Tusculum ou Tusca, nom d'une des rues de Rome, *ii*, 14; *xxvii*, 39; *xxxiii*, 26.
- Tuteurs, qui enlèvent à main armée une jeune fille de la maison de sa mère, *iv*, 9.
- Tutia, rivière qui coule à six milles de Rome, *xxvi*, 11.
- Tycha, nom d'un quartier de Syracuse, *xxiv*, 21; *xxv*, 25.
- Tyndarion, prince des Taurominitains, favorise Pyrrhus, *xiv*, 3.
- Tyndaritains, peuple de Sicile, se soumettent volontairement à Hiéron, *xvi*, 16; les Carthaginois les empêchent d'ouvrir leurs portes aux Romains, 46.
- Tyndarium, ville de Sicile, *xxxvi*, 2.
- Tyr, ville maritime d'Asie, *xxxiii*, 48; les habitants de cette ville ont fondé Carthage, *xxxiii*, 49.
- Tyrrhée, ville de Grèce, *xxxviii*, 9.
- U**
- Ulysse, un des héros qui prirent la ville de Troie, *i*, 49.
- Umbriens, peuple d'Italie, *v*, 35; *ix*, 37, 41; *xii*, 26; *xxii*, 9; *xxvii*, 43.
- Urbicua, ville d'Espagne prise par Q. Fulvius Flaccus, *xl*, 16.
- Urites, peuples d'Italie.
- Urne, vase dans lequel on mettait les billets du scrutin, *xxv*, 3.
- Ursanius (C.), tribun du peuple, *xxxiii*, 22.
- Uscana, ville de la Dassarétie (aujourd'hui *Dibra Superiore*), laquelle renfermait dix mille habitants et une garnison crétoise, *xliv*, 10; Appius Claudius essuie un échec auprès de cette ville, *ibid.*
- Utique, ville d'Afrique et colonie des Tyriens, *xvi*, 1; T. Otacilius arrive avec une flotte en cette ville, *xxv*, 31; les Romains ravagent son territoire, *xxviii*, 4; Scipion l'assiège en vain, *xxix*, 35; il l'assiège une seconde fois, *xxx*, 3, 5, 8.
- V**
- Vaccéens, peuples d'Espagne, vaincus par Annibal, *xxi*, 5; vaincus par Fulvius, *xxv*, 7.
- Vadimon, lac de ce nom, *ix*, 39; combat entre les Romains et les Etrusques sur les bords de ce lac, *ibid.*, et *xii*, 4.
- Vaisseau (un) carthaginois orné de bandelettes et de rameaux d'olivier, chargé de dix ambassadeurs, va au-devant de Scipion pour lui demander la paix, *xxx*, 36.
- Vaisseau amiral, ou prétorien, portant trois fanaux pendant la nuit, *xxix*, 25.
- Vaisseau, ou galère à cinq rangs de rames, échouée sur les côtes d'Italie, sert de modèle aux premiers vaisseaux que les Romains firent construire, *xvii*, 3.
- Vaisseaux de différentes formes et de différents noms, savoir : vaisseaux éperonnés, *xxviii*, 45, 46; *xxx*, 10; hexères, ou à six rangs de rames, *xxxvii*, 23, 30; heptères, ou à sept rangs de rames, *ibid.*; hippagogues, ou propres à transporter des chevaux, *xliv*, 28; longs, *v*, 28; actuaire, ou légers, *xxi*, 28; marchands, *xxx*, 10; transports, *xxii*, 11; amiral, ou prétorien, *xxix*, 25; quadrirèmes, ou à quatre rangs de rames, *xxv*, 26; vaisseau de la

- capacité de trois cents amphores, *xxi*, 63.
- Vaisseaux de sapin, *xxviii*, 45; construits, équipés et lancés à l'eau quarante cinq jours après que les arbres qui en ont fourni les bois, ont été coupés dans la forêt, *ibid.*
- Vaisseaux armés de scorpions et de balistes, *xii*, 21.
- Vaisseaux transportés sur des charrettes, *xxvi*, 11; vaisseaux grecs brûlés par les Padouans; en mémoire de quoi les Padouans célèbrent tous les ans une fête, et ont une joute sur la rivière, *x*, 2.
- Vaisseaux romains faisant route en bon ordre, *xvii*, 5.
- Vaisseaux romains, les premiers furent grossièrement construits, *ibid.*, 6; dans le premier combat naval que les Romains livrèrent aux Carthaginois, sous le commandement de Duillius, ils coulèrent à fond quatorze vaisseaux ennemis, et en prirent trente-un, 10; tempête qui disperse les vaisseaux romains, et en fit périr deux cent trente-six de trois cent soixante - quatre, dont leur flotte était composée, *xviii*, 37; Scipion embarque sur ses vaisseaux l'élite de ses soldats, attaque brusquement la flotte d'Asdrubal, la met en désordre, lui en prend une partie, et force l'autre de prendre la fuite, etc., *xxii*, 19.
- Valérius d'Antium, auteur d'une histoire romaine, *iii*, 5; auteur de peu de critique, et gardant peu de respect pour la vérité, *xxvi*, 49; ses récits sont toujours enflés, *xxxiii*, 10; cité par Tite-Live, *xxv*, 39; *xxix*, 35; *xxx*, 19, 29; *xxxii*, 6; *xxxiv*, 15; *xxxvi*, 19, 38; *xxxviii*, 50; *xxxix*, 22; *xl*, 29; *xli*, 27; *xlii*, 11; *xliv*, 13; *xlv*, 40.
- Valérius Flaccus, tribun des soldats, *xxv*, 14.
- Valérius, tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, *vi*, 36.
- Valérius (C.), consul, *viii*, 18.
- Valérius (C.), prêtre de Jupiter (*flamen dialis*), *xxxix*, 39; préteur, 45.
- Valérius (C.), est chargé d'une mission pour Alexandrie, *xlii*, 6.
- Valérius Flaccus (C.), prêtre de Jupiter, est inauguré dans cette charge malgré lui, *xxvii*, 8; il entre au sénat par le droit de son ministère, *ibid.*; édile curule, *xxxi*, 50; *xxxii*, 7.
- Valérius Lævinus (C.), préteur, *xl*, 44; consul subrogé à la place de Cornélius Scipion, *xli*, 17; il triomphe des Liguriens, supplément 11; il demande la censure, *xliii*, 14.
- Valérius (C.), fils du précédent, *xxxviii*, 9.
- Valérius Potitus (C.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, *iv*, 49; consul, 53; prend la citadelle Carventane, *ibid.*; obtient l'ovation, *ibid.*; tribun militaire pour la deuxième et troisième fois, 57, 61.
- Valérius Tappus (C.), tribun du peuple, *xxxviii*, 36.
- Valérius (L.), questeur, cite devant les tribunaux le consul Sp. Cassius, *ii*, 41; consul, 42; pour la deuxième fois, 61; fait la guerre aux Eques, 62.
- Valérius (L.), interroi, *v*, 17.
- Valérius (L.), est envoyé à Delphes et chargé d'offrir au dieu qu'on y révère, une coupe d'or, *v*, 28; il est pris par des pirates et remis en liberté, *ibid.*
- Valérius (L.), maître de la cavalerie, *v*, 48.
- Valérius (L.), maître de la cavalerie, *viii*, 18.
- Valérius (L.), duumvir naval, *xii*, 7; est tué dans un combat contre les Tarentins, 8.
- Valérius (L.), nommé pontife à la place de Cornélius Céthégus, *xxxiii*, 42.
- Valérius (L.), tribun du peuple, opine contre la loi Oppia, *xxxiv*, 1; discours qu'il prononce à ce sujet contre Caton, 5.
- Valérius Flaccus (L.), maître de la cavalerie, *ix*, 7.
- Valérius Flaccus (L.), consul, *xvi*, 59.
- Valérius Flaccus (L.), édile curule.

- xxx1, 4; préteur, 49; consul, xxxiii, 42; est chargé de l'Italie, 43; ses exploits, xxxiv, 21, 46; lieutenant consulaire, il combat aux Thermopyles sous les ordres du consul M. Acilius, xxxvi, 17, 19; censeur, xxxix, 40; actes de sa censure, 42, 44; il est nommé prince du sénat étant encore censeur, 52; il meurt dans l'exercice du pontificat, xl, 42.
- Valérius Poplicola (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, v, 26; vi, 1, 5, 21, 27.
- Valérius Potitus (L.), ose le premier attaquer les décemvirs, iii, 39, 41; secondé par M. Horatius, il chasse Appius du Forum, 49, 50; il est nommé consul, 55; il propose et fait accepter plusieurs lois en faveur du peuple, *ibid.*; ses actions militaires, 60, 61; il triomphe sans l'autorisation du sénat, et par ordre du peuple, 63; il déclare qu'il refusera un second consulat, 64. (*Voyez* iv, 6.)
- Valérius Potitus (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, iv, 49, 53; v, 1, 10, 14; il ravage les terres des Falériens, 14.
- Valérius Potitus (L.), consul, v, 31; donne les grands jeux, *ibid.*; bat les Eques, *ibid.*; triomphe, *ibid.*
- Valérius Potitus (L.), interroi, v, 32; vi, 5.
- Valérius Tappus (L.), préteur, xxxv, 10.
- Valérius Flaccus (L.), triumvir pour installer une colonie, xxxvii, 46.
- Valérius (M.), fécial (sorte de ministres sacrés établis par Numa, et dont les principales fonctions consistaient à faire les déclarations de guerre et de paix au nom du peuple romain), il crée père *Putrat* Spurius Fusius, en lui touchant la tête et les cheveux avec une poignée de verveine, 1, 24.
- Valérius (M.), frère de Poplicola, nommé consul, triomphe des Sabins, ii, 16; dans la bataille qui eut lieu sur les bords du lac Régille, il trouve la mort en cherchant à la donner à Tarquin, 20.
- Valérius (M.), fils de Volusus, n'a pas été le premier dictateur, ainsi que certains historiens l'ont dit, ii, 18; il abdique la dictature, 31.
- Valérius (M.), augure, meurt, iii, 7.
- Valérius (M.), questeur, iii, 25; consul, 31.
- Valérius (M.), tribun des soldats, se battant en combat singulier contre un Gaulois, aidé par un corbeau, tue son adversaire, vii, 26; il reçoit un don militaire de dix bœufs et d'une couronne d'or, *ibid.*; il est surnommé Corvus, *ib.*; il est nommé consul à l'âge de vingt-trois ans, *ib.*; consul pour la seconde fois, 27; il défait les Volsques, prend Satrium et triomphe, *ibid.*; consul pour la troisième fois, 28; il marche contre les Samnites, 32; son exhortation aux soldats, *ibid.*; sa familiarité avec eux, 33; il défait les Samnites, et triomphe, 33, 38; dictateur, 39; il apaise une sédition dans l'armée, 40, 41; consul pour la quatrième fois, viii, 16; il prend Calès en Ausonie, *ibid.*; il triomphe en vertu d'un sénatus-consulte, *ibid.*; interroi, 17; ix, 7; dictateur pour la seconde fois, x, 3; il triomphe, 5; consul pour la cinquième fois, 6; il porte en faveur de l'appel au peuple une nouvelle loi mieux rédigée que les précédentes, 9; consul pour la sixième fois, il remplace T. Manlius, 11.
- Valérius Corvinus (M.), consul, xi, 22.
- Valérius Falto (M.), est envoyé vers Attale, xxiix, 11; édile curule, xxx, 26; préteur, 40.
- Valérius Levinus (M.), préteur, xxiii, 24, 30, 31, 37; en qualité de propréteur, il commande sur les côtes maritimes de Brindes, xxiv, 10; il envoie M. Livius à Tarente, 20; ses succès en Grèce contre Philippe, 40; et xxvi, 24, 26; nommé consul pendant son absence, 22; il revient à Rome, 27; ayant eu l'Italie en partage, il change de province avec son collègue Marcellus, 29; il conseille aux sénateurs de porter au trésor public leur or, leur argent, et leurs bijoux, 36; il chasse les Car-

- thaginois de la Sicile, 40; son retour à Rome, et rapport qu'il fait sur ses exploits en Sicile, xxvii, 5; ses pouvoirs sont prolongés, 22; il va de Sicile en Afrique, en qualité de proconsul, xxviii, 4; député vers Attale, xxix, 11; il propose de faire rendre aux particuliers l'argent qu'ils avaient avancé à l'état, 16; il est envoyé, en qualité de pro-préteur, avec une flotte contre Philippe, xxxi, 3; jeux funèbres célébrés par ses enfants après sa mort et en son honneur, xxxi, 50.
- Valérius Maximus (M.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, v, 14, 24.
- Valérius Maximus (M.), consul, ix, 28; lieutenant du dictateur Papirius Cursor, 40; nommé préteur pour la quatrième fois, 41; censeur, ix, 43; grands chemins qu'il fait ouvrir et construire aux dépens du trésor public, *ibid.*
- Valérius Maximus (M.), consul, xvi, 43; ses exploits en Sicile, *ibid.*; et 44; il triomphe, et on voit pour la première fois une horloge à ce triomphe, 47; il est surnommé Messala, de la ville de Messine, qu'il a déli-vrée, 48.
- Valérius Messala (M.), consul, xx, 34.
- Valérius Messala (M.), commandant de la flotte, est envoyé en Afrique, xxvii, 5; il porte le ravage sur les côtes d'Afrique, *ibid.*; le consul Lævinus veut le nommer dictateur, le sénat s'y oppose, *ibid.*
- Valérius Messala (M.), préteur, xxxiv, 54; consul, xxxviii, 35; commis-saire en Macédoine, xli, 22; nommé décemvir des sacrifices, à la place d'Emilius Papus, xlii, 28.
- Valérius (M.), lieutenant de Paul-Emile, dans la guerre contre les Liguriens, xl, 27.
- Valérius Publicola (M.), maître de la cavalerie, vii, 12; consul, 17, 19.
- Valérius Potitus (M.), consul, xi, 27.
- Valérius (P.), fils de Volésus, sur-nommé Publicola, va, avec Sp. Lu-crétius, à Lucrétium, i, 58; il prête, avec Brutus, le serment d'ex-terminer Tarquin et toute sa race, 59; nommé consul à la place de Col-latin, ii, 2; il combat contre les Tarquins, 6; il rentre à Rome en triomphe, 7; il abaisse les faisceaux devant le peuple, *ibid.*; il est soup-çonné d'aspirer à la royauté, et il se justifie, *ibid.*; les lois qu'il publie le rendent extrêmement populaire, 8; il fait la guerre aux Véiens, *ibid.*; consul pour la seconde fois, *ibid.*; pour la troisième fois, 15; pour la quatrième fois, 16; il défait les Sa-bins, et rentre à Rome en triomphe, *ibid.*; sa mort, ses funérailles, deuil public, *ibid.* (Voy. Funérailles.)
- Valérius (P.), consul, ii, 52.
- Valérius Potitus (P.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 6, 18, 27, 32, 36, 42; il bat les Volscques et les Latins, 32.
- Valérius Falto (P.), consul, xx, 2; fait la guerre aux Gaulois, 3.
- Valérius Flaccus (P.), lieutenant de Marcellus, xxiii, 16; commandant de la flotte, 34, 38.
- Valérius Lævinus (P.), consul, con-duit une armée en Lucanie, xiii, 1; Pyrrhus va au-devant de lui avec les Tarentins, *ibid.*; lettres de Pyrrhus à Lævinus, 2; confiance de celui-ci, 3; il veut s'en remettre au sort des batailles, *ibid.*; combat opiniâtre et sanglant, 4; Lævinus est vaincu, 7; il entre dans Capoue, et s'y dé-fend, xiii, 12.
- Valérius Lævinus (P.), préteur, xli, 8.
- Valérius Publicola (P.), interroi, iiii, 8; consul, 15; son discours aux tribuns et au peuple, 17; il attaque le Capitole, occupé par Herdonius et les esclaves, 18; il est tué, *ibid.*
- Valérius Publicola (P.), consul, vii, 21; préteur, 23; dictateur, 28.
- Valérius Publicola (P.), maître de la cavalerie, viii, 17.
- Valérius (Q.), préteur, va en Sicile avec Lutatius, xix, 53; dans la ba-taille aux îles Egates, il prend le commandement à la place du con-sul, grièvement blessé, 56; diffé-rend qui s'élève entre le consul et

lui au sujet du triomphe, 65; il triomphe, *ibid.*

Valérius (T.), xxiv, 40.

Valeurs du camp, ils contribuent à une victoire des Romains, vii, 14 et 15.

Vallaire (couronne). *Voyez* Couronne.

Vases d'argent, consacrés à Jupiter, x, 23.

Vases d'or et d'argent, donnés par les Romains à Attale, xxxv, 23.

Vases d'or, d'un grand prix, envoyés par Antiochus aux Romains, xlii, 6.

Vases d'or et d'argent, en grand nombre introduits à Rome après et par suite de la guerre asiatique, xxxvii, 59.

Vases d'argent ciselés et d'un grand poids, portés devant le char de triomphe d'Acilius, xxxvii, 46.

Vastétans, peuples d'Espagne, sur les frontières de la Lusitanie, xxxvii, 46.

Vatican, nom d'un terrain situé près de Rome, x, 26.

Vécilius, petite montagne des environs de Rome, sur laquelle les décemvirs avaient établi leur camp, iiii, 50.

Vectons, peuples d'Espagne, mis en déroute par le préteur Fulvius, xxxv, 7; ils viennent au secours de Tolède, assiégée par le même, et ne peuvent empêcher la prise de cette ville, 22.

Véiens, peuple d'Italie, voisin de Rome, font des incursions sur le territoire de cette ville, 1, 15; sont vaincus par Romulus, *ibid.*; *id.* par Tullus, 27; ils envoient du secours

à Tarquin-le-Superbe, ii, 6; Porsenna restitue tout le territoire de Véies, qui lui avait été cédé par le traité du Janicule, 15; les Véiens ravagent les campagnes de Rome, et menacent la ville, 43; ils sont battus, 46, 47; ennemis plus opiniâtres que dangereux, 48; les Fabius entreprennent de faire à leurs frais particuliers la guerre aux Véiens, 48; ils sont écrasés, 50; et vengés, 51, 53; les Véiens reprennent les armes, et font massacrer les députés de Rome, iv, 17; ils sont défaits (*Voyez* Tolumnius); ils pressent les Romains et vont attaquer leur camp, 31; ils

sont battus, 33; on leur accorde une trêve de vingt ans, 35; réponse orgueilleuse du sénat de Véies aux députés de Rome, 58; siège de Véies, 61; les Véiens se donnent un roi, v, 1; les Romains hivernent pour la première fois au camp sous Véies, 2; opérations du siège, 7, 21; prise de cette ville, après un siège de dix ans, 22; le peuple de Rome manifeste le désir d'aller s'établir à Véies, 24; de-là des troubles dans la première de ces deux villes, 25, 29, 30; la loi qui tendait à cette émigration est rejetée à la majorité d'une seule voix, 30; décret du sénat qui accorde à chaque pauvre citoyen de Rome sept arpents du territoire de Véies, *ibid.*; les restes de l'armée romaine, qui fut battue par les Gaulois sur l'Alia, se réfugient à Véies, 37; les tribuns du peuple renouvellent la proposition de transporter le siège de l'empire à Véies, 50; discours éloquent prononcé par Camille contre cette proposition, 51, 52, 53, 54; elle est rejetée, 55; tous les Romains qui, pour s'éviter la peine de rétablir leurs maisons brûlées par les Gaulois, étaient allés s'établir à Véies, sont forcés de revenir à Rome par un sénatus-consulte, vi, 4; Camille fait vœu de consacrer à Apollon la dixième partie des dépouilles de Véies, v, 21; de quelle manière on s'y prit pour acquitter ce vœu, 23, 25, 28.

Vélabrum, place de Rome, sur laquelle étaient établies des boutiques couvertes de tentes, autrement, halle, xxvii, 37.

Vélie, quartier le plus élevé de Rome, ii, 7; tribu de ce nom, xix, 65.

Vélie, ville de la Lucanie, xxvi, 39.

Véliternes, peuple d'Italie, déclarent la guerre aux Romains, vi, 13, 21; sont vaincus, 22, 29; ravagent le territoire de Rome, 36; assiègent Tusculum, *ibid.*; sont assiégés à leur tour par les Romains, *ibid.* et 37, 38, 42; ils reprennent les armes, vii, 15; viii, 3, 12; leurs fréquentes rébellions reçoivent la punition qu'elles méritaient, 14; les

- restes de leur population sont transportés au-delà du Tibre, *ibid.*
- Vélites, soldats armés à la légère, xxvi, 4; xxxviii, 21.
- Vélitre, ville des Volsques, ii, 31; les Romains y envoient une colonie, 31, 34.
- Vénètes, peuples d'Italie, i, 1; habitent les côtes de la mer Adriatique, v, 33; x, 2.
- Vents (tempête extraordinaire excitée par les) xl, 2.
- Ventre (apologue du), autrement, estomac, ii, 32.
- Vénus, déesse, x, 31; son temple, situé près du Cirque, fut construit avec le produit des amendes imposées aux femmes convaincues d'adultère, *ibid.*
- Vénus, surnommée Cloacine, iii, 48.
- Vénus Érycine, xxii, 9; xxiii, 30, 31; son temple était situé hors de la porte Colline, xxx, 38; temple de Vénus réduit en cendres, xli, supplément, 1, 2.
- Vénusia, aujourd'hui Vénouse, ville d'Italie, prise par le consul Postumius, xi, 16; on y envoie une colonie, 17; xxxi, 49; le consul romain, vaincu à Cannes, se réfugie dans cette ville, xxii, 49, les habitants l'accueillent avec empressement, lui et les restes de son armée, 54; ils restent fidèles aux Romains lors de la défection de presque toutes les autres colonies, xxvii, 10.
- Vercellius, auteur de la défection des Hirpins, à la tête tranchée, xxiii, 37.
- Verges, ville d'Italie, aujourd'hui Roggiano, rentre dans l'alliance des Romains, xxx, 19.
- Verges, instrument de supplices, loi Porcia, qui défend de battre de verges un citoyen romain, x, 9.
- Vergie, fort d'Espagne, devenu le repaire d'une troupe de brigands, est pris par Caton, xxxiv, 21.
- Vermina, fils de Syphax, est envoyé par son père contre Masinissa, et défait ce prince, xxix, 33; il marche au secours des Carthaginois, xxx, 36; son armée est mise en déroute, *ibid.*; il fait demander au sénat d'être compté au rang des alliés et des amis de Rome, xxxi, 11; il va au-devant des commissaires romains, et reçoit d'eux les conditions de la paix, 19.
- Vérone, ville d'Italie, v, 35.
- Verruge, ville située entre le pays des Éques et celui des Volsques, iv, 1, 55, 58; v, 28.
- Vers satiriques jetés sur le char des triomphateurs, xxviii, 9; xxxix, 7.
- Vers fescennins, vers bouffons et sans mesure, ainsi nommés de Fescennia, ville d'Etrurie, d'où ils passèrent à Rome, vii, 2.
- Vérulans, peuple d'Italie, faisant partie de celui des Herniques, préfère ses lois au droit de cité qu'on lui offrait à Rome, ix, 42, 43.
- Verveine, herbe que les anciens consacraient aux dieux, dont ils se servaient dans leurs sacrifices, et avec laquelle les ambassadeurs se tressaient des couronnes, xxx, 43.
- Vescélie, ville d'Espagne assiégée par M. Fulvius Nobilior, xxxv, 22.
- Vescia, ville d'Ausonie, viii, 11; ix, 25; tombe au pouvoir des Romains, *ibid.*; son territoire est ravagé par les Samnites, x, 20.
- Véséris, lieu près duquel se donna une grande bataille entre les Latins et les Romains; on ne sait si c'était une ville, ou une rivière, viii, 8; x, 28.
- Vesta, déesse protectrice des maisons, i, 20, 52; feux éternels allumés en son honneur, *ibid.*, et xxvi, 27; son temple est préservé d'un incendie par des esclaves, xxvi, 27; on conservait dans le sanctuaire de ce temple le Palladium, gage sacré, auquel les destins avaient attaché la durée de l'empire, xxvi, 27; les feux de Vesta sont éteints, xxviii, 11; xli, supp. 1, 2; prières publiques adressées à Vesta, xxviii, 11.
- Vestales, vierges consacrées au culte de Vesta, et instituées par Numa Pompilius, i, 20; les Vestales se réfugient à Céré, v, 40; une vestale, accusée d'avoir manqué à son vœu, est absoute, mais invitée à vivre plus modestement, iv, 44; vestales coupables et condamnées à être en-

- terrées vives, viii, 15; xiv, 39; xxii, 57.
- Vestales condamnées par le grand-prêtre à être fustigées, pour avoir laissé éteindre le feu sacré, dont elles avaient la garde, xxviii, 11; xli, supp. 1, 2.
- Vestia Oppia, dame atellane, qui offrait tous les jours un sacrifice et des vœux au ciel pour la prospérité du peuple romain, recouvre, en récompense, ses biens et la liberté, xxvi, 33, 34.
- Vestibule du temple de la Liberté, xxv, 11; est réparé et agrandi, xxiv, 44; xlv, 15.
- Vestibule du Capitole, xxiv, 10.
- Vestibule royal, ou du palais de Numa, xxvii, 11.
- Vestins, peuple d'Italie, se joignent aux Samnites pour faire la guerre aux Romains, viii, 29; ils sont complètement battus, *ibid.*; traité fait avec eux, x, 3.
- Vésuve, montagne volcanique située aux environs de Naples, viii, 8.
- Vêtements envoyés aux armées, xxxii, 27; xlv, 16; défense aux candidats de porter du blanc dans leurs vêtements, iv, 25; les accusés et leurs parents prennent des vêtements de deuil, ii, 61; vi, 20; riches vêtements introduits à Rome après la guerre d'Asie, xxxix, 6.
- Vétérans, soldats, gratifiés de plusieurs arpents de terre, xxv, 16.
- Veto, mot sacramentel dont les tribuns du peuple se servaient pour arrêter les délibérations de leurs collègues, vi, 35.
- Vettiens, peuple de Macédoine, très belliqueux, xlv, 30.
- Véturie, mère de Coriolan, va au camp de son fils, et parvient à le fléchir, ii, 40.
- Véturie, centurie des jeunes gens, xxvi, 22; des vieillards, *ibid.*
- Véturius (C.), consul, iii, 31; assigné à comparaître par L. Allienus, *ibid.*; nommé augure à la place de C. Horatius, 32.
- Véturius (C.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 32, 36.
- Véturius (L.), décemvir, iii, 33.
- Véturius (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, vi, 38.
- Véturius Philo (L.), consul, xx, 56; nommé dictateur pour tenir les comices, xxii, 33; censeur, xxvii, 6; sa mort, *ibid.*
- Véturius Philo (L.), édile curule, xxvii, 6; préteur, *ibid.*, et 7; propréteur des Gaules, 22; tient les comices, xxviii, 38; maître de la cavalerie, xxix, 11; envoyé d'Afrique à Rome par Scipion, xxx, 38; fait un rapport sur les victoires de Scipion, 40.
- Véturius Calvinus (T.), consul, viii, 16; ix, 1; passe sous le joug, 6; est livré aux Samnites, 10.
- Véturius (T.), fils du précédent, jeune homme aussi distingué par sa figure que par sa naissance, ayant eu le malheur de contracter envers Plotius une dette que sa pauvreté ne lui permit pas d'acquitter, et de plus ne voulant pas répondre aux infâmes propositions de son créancier, est battu de verges, xi, 24; suites de cet événement, *ibid.*; au lieu de T. Véturius, quelques auteurs nomment Publilius, fils d'un des tribuns qui avaient eu part au traité de Caudium, 25.
- Véturius Géminus (T.), consul, défait une armée de Volscques, iii, 8; il obtient l'ovation, 10.
- Véturius Gracchus Sempronianus (T.), augure, xli.
- Véturius Flaminius (T.), ou prêtre de Mars, à la place de M. Ænilius Régillus, xxix, 38.
- Vétusius (C.), consul, ii, 19.
- Vétusius (T.), consul, ii, 28; marche contre les Éques, 30.
- Vexillaire, ou porte-drapeau, viii, 8; xxxv, 5.
- Vibius Accusæus, commandant de la cohorte pélagienne, saisit un drapeau et le jette dans les retranchements de l'ennemi, xxv, 14; récompense accordée à sa belle action, *ib.*
- Vibius Virius, un des campaniens envoyés vers le consul Varron, xxiii, 6; voyant son pays sur le point de tomber au pouvoir des Romains, il

- engage les sénateurs à se donner la mort, xxvi, 13 ; lui et vingt-sept autres sénateurs de Capoue s'empoisonnent volontairement, 14.
- Vicēpotæ, nom de la victoire à laquelle on consacra un temple sur le terrain qu'avait occupé jadis la maison de Valérius Publicola, ii, 7. (*Voy. la note correspondante.*)
- Victimaire, xl, 29 ; xli, 15.
- Victimes immolées pour détourner la colère des dieux, viii, 6 ; grandes victimes, xxx, 21 ; xxxvi, 38.
- Victimes (grandes) destinées à expier des prodiges effrayants, xxvi, 23 ; xxvii, 24, 11 ; xxx, 2 ; xxxiii, 26 ; xli, 15 ; xxi, 5.
- Victoire d'or, envoyée par Hiéron au sénat, et placée au Capitole, xii, 37.
- Victoire (statue de la) placée au sommet du temple de la Concorde, frappée de la foudre ; temple de la Victoire bâti avec le produit des amendes, et dédié par L. Postumius, consul, x, 33 ; temple de la Victoire bâti dans le Palatium, xxix, 14 ; petit temple de la Victoire, xxxv, 9 ; montagne de la Victoire, xxiv, 41 ; monnaies frappées au coin de la Victoire, xli, 13.
- Victorius (Q.), centurion de la première légion, jette un drapeau au milieu des ennemis, xxxiv, 46.
- Victumviæ, place fortifiée d'Italie, et en même temps un gros marché, xxi, 45, 57 ; cette ville ouvre ses portes à Annibal, et est traitée par lui comme une ville prise d'assaut, 57.
- Vieillards romains (les) attendent froidement les Gaulois et la mort à la porte de leurs maisons, v, 41.
- Vieillards (les) sont enrôlés pour la garde de la ville, v, 10 ; vi, 2 ; et 6 ; cohortes composées de vieillards, x, 21.
- Vieillesse (la), était censée commencer à Rome à l'âge de quarante-six ans, note 2, au parag. 43 du liv. i.
- Ville de Rome, divisée en deux partis, l'un de citoyens honnêtes, attachés à la patrie, l'autre de la faction du Forum, ix, 46.
- Villes qu'on a détruites plutôt que de les laisser tomber au pouvoir de l'ennemi, xxxi, 28 ; l'horrible droit de la guerre permettait de piller et de raser les villes prises d'assaut, et non celles qui capitulaient, xxxvii, 32 ; Carthage et Rome ont été les deux plus grandes villes de l'univers, xxxviii, 50 ; Philippe brûlait les villes de ses ennemis, après les avoir livrées au pillage, xxxii, 33 ; les anciens rois de Macédoine en agissaient autrement ; contente d'éclater sur le champ de bataille, leur bravoure épargnait les villes qu'ils conquéraient, ce qui tournait au profit de leur puissance, *ibid.*
- Villius (L.), tribun du peuple, fixe, par une loi, l'âge où il était permis de prétendre aux charges publiques, ce qui fit donner le nom d'Annalis à ses descendants, xl, 44 ; préteur, xlii, 28.
- Villius Tappulus (L.), édile plébéien, accuse plusieurs femmes d'adultère, xxv, 2.
- Villius Tappulus (L.), préteur, xxxi, 49.
- Villius (P.), tribun du peuple, iii, 54.
- Villius Tappulus (P.), passe de l'édilité plébéienne à la préture, xxix, 38 ; décemvir pour un partage de terres, xxxi, 4 ; consul, 49 ; va en Macédoine, xxxii, 3 ; ne fait rien de mémorable, 6 ; lieutenant de Quintius, 28 ; est nommé un des commissaires chargés de rédiger le traité de paix avec Philippe, xxxiii, 24 ; est envoyé vers Antiochus, 35 ; son entrevue avec le roi, 39 ; son entrevue avec Annibal, xxxv, 14.
- Viminale, nom d'une colline que Servius Tullius renferma dans l'enceinte de Rome, i, 44.
- Vin (demi-septier de) que chaque soldat de la garnison du Capitole voulut retrancher de sa boisson pour en faire hommage à Manlius, dont la valeur extraordinaire avait sauvé cette forteresse des mains des Gaulois, v, 47.
- Vin miellé qu'on donne à toutes les personnes qui accompagnent le convoi de Scipion, xxxviii, 55.

- Vin offert dans les sacrifices, x, 23.
- Vindicius, nom de l'esclave qui découvrit la conjuration des Tarquins, II, 4; il est récompensé par une somme d'argent, la liberté, et le droit de cité, 5.
- Virginie, fille patricienne, épouse de Volumnius, consul plébéien, x, 23; exclue par les dames patriciennes des sacrifices offerts à la Pudicité patricienne, elle dédie un autel à la Pudicité plébéienne, *ibid.*
- Virginie, jeune fille plébéienne d'une rare beauté, promise à Lucius Icilius, ancien tribun du peuple, III, 44; le décemvir Appius conçoit pour cette fille des désirs criminels, *ibid.*; il charge un de ses clients de la revendiquer comme son esclave, *ib.*; la jeune fille est saisie en sortant de l'école, *ibid.*; troubles dans la ville à ce sujet, *ibid.*; Virginie est défendue par Icilius, 45, et par son père Virginius, 47; Appius donne ordre qu'on l'arrache des bras de son père, 48; son père ne croit pas pouvoir la sauver autrement qu'en lui plongeant un couteau dans le sein, *ibid.*; soulèvement qui fut la suite de cette horrible catastrophe, 49, 50, 51.
- Virginius (A.), consul, II, 28; attaque et défait les Volsques, 30.
- Virginius Rutilus (A.), consul, II, 51.
- Virginius (A.), triumvir pour un partage de terres, III, 1.
- Virginius (A.), tribun du peuple, cite devant le tribunal du peuple Cæson Quintius, ce qui occasionne de grands troubles, III, 11, 13.
- Virginius (A.), en cessant d'être tribun du peuple, est accusé et condamné à une forte amende, v, 29.
- Virginius (L.), père de l'infortunée Virginie, III, 44 (*Voyez* Virginie); il donne aux soldats le conseil de créer dix tribuns militaires, et refuse d'être du nombre, 51; tribun du peuple, 54; il accuse Appius, 56, et le fait arrêter, 57; il commue en exil la peine de mort qui avait été prononcée contre Marcus Claudius, le prétendu maître de Virginie, 58.
- Virginius (L.), tribun militaire revêtu de la puissance consulaire, v, 8; ennemi de son collègue Sergius, il refuse de le secourir, *ibid.*; il est forcé d'abdiquer, 9; il est accusé par un tribun du peuple, et condamné à une amende, 12.
- Virginius (L.), tribun des soldats, xxvii, 43.
- Virginius Opiter, consul, assiège Pométia, II, 17; il triomphe, *ibid.*
- Virginius (Proc.), consul, II, 41; ses débats avec son collègue, au sujet de la loi agraire, *ibid.*
- Virginius (Sp.), consul, III, 31.
- Virginius (T.), consul, II, 21, 48.
- Virginius Rutilus (T.), augure, III, 7; sa mort, *ibid.*
- Virginius Coelimontanus (T.), consul, III, 65.
- Virile (robe), du jour où Scipion prit cette robe, il ne fit aucune action, soit publique, soit particulière, sans auparavant invoquer les dieux, xxvi, 19.
- Visions nocturnes, II, 36; VIII, 6.
- Vitellie, ville d'Italie, II, 39; v, 29.
- Vitruvius Vaccus, de la ville de Fundi, ravage le territoire de Sétinum et de Norbanum, viii, 19; il tombe au pouvoir des Romains, 20; il est mis en prison, *ibid.*; et tué après avoir été battu de verges, *ibid.*; ses biens sont consacrés au demi-dieu Sancus, *ibid.*
- Vivres (administration des), à Rome, II, 9; x, 11.
- Vivres (cherté des), cause de troubles, II, 34; IV, 12.
- Vivres (bas prix des), xix, 2; xxxi, 50; ce bas prix est tel que le marchand laisse le blé à l'acquéreur pour ses frais de voiture, xxx, 38.
- Vocanus, territoire de ce nom en Afrique, xxxiii, 48.
- Voconius Saxa (Q.), tribun du peuple, fait passer une loi relativement aux héritages des femmes, xli, supplément v.
- Vocontiens, ou Voconces, peuples des Alpes, xxi, 31.
- Vœux, ou prières publiques, dites quinquennales, xxvii, 33; xxx, 27; xxxi, 9; décennales, xlii, 28; avant de par-

tir pour leurs provinces respectives, les consuls allaient au Capitole offrir aux dieux des prières et des vœux, *XLII*, 27; *XLII*, 49; vœux pour la cessation d'une épidémie, *XLII*, 2; formule du vœu par lequel on consacrait de grands jeux à Jupiter, *XXXVI*, 2; jeux solennels votés par l'organe du grand pontife, *IV*, 27; si on pouvait vouer une somme indéterminée, *XXXI*, 9; la somme destinée pour le vœu devait être mise en réserve, *ibid.*; le consul répète, après le pontife, la formule du vœu, *ibid.*; un vœu fait sans le consentement du sénat ne pouvait être acquitté aux dépens du trésor public, *XXXVI*, 36.

Voie Émilienne, construite et pavée par Émilius Lépide, *XXXIX*, 2.

Voie Appienne, *VII*, 39; *IX*, 29; Flaminienne, ouvrage du censeur Flaminus, *XX*, 58; *XXII*, 11; conduite par le consul Flaminus de Bologne à Arrezzo, *XXXIX*, 2, 44.

Voie Gabine, *II*, 11.

Voie Latine, *II*, 39; *X*, 36; *XIII*, 12; *XXVI*, 8; Lavicane, *IV*, 41; Nomentane, autrement dite Ficulnensis, *III*, 52; Salaria, *VII*, 9.

Voie Fornicata, une des rues de Rome, *XXII*, 36.

Voie sacrée, *II*, 13.

Voles, ville des Eques, *IV*, 49; la même que Boles, *VI*, 2.

Voleurs, au nombre de deux mille, sont pris et exterminés dans une caverne; *X*, 1.

Volons, nom qu'on donna aux esclaves qui s'offrirent de prendre les armes après la bataille de Cannes, et auxquels on promit et on donna la liberté, *XXII*, 57; *XXIII*, 32; *XXIV*, 11, 14, 15, 16; ils furent enrôlés dans la dix-neuvième et la vingtième légion, *XXVII*, 38; *XXVIII*, 46.

Volontaires, soldats de bonne volonté, *V*, 16; *XXVII*, 46; *XXVIII*, 45; *XXIX*, 1; *XXXVII*, 4.

Volsiens, peuples d'Espagne, *XXI*, 19; sollicités par les Romains de prendre les armes contre les Carthaginois, *ibid.*; réponse célèbre qu'ils firent à ces sollicitations, *ibid.*

Volsius Fictor (M.), qui avait été tribun du peuple, porte un faux témoignage contre Cæson Quintus, *III*, 13; accusé par les questeurs pour ce crime, 24; il est condamné à l'exil, 29.

Volsiniens, nation étrusque, s'arment contre les Romains, et viennent porter le ravage sur leur territoire, *V*, 31; sont vaincus, 32; obtiennent une trêve de vingt ans, *ibid.*; des clous attachés dans le temple de Nortia, déesse étrusque, formaient leur calendrier, et annonçaient les années, *VIII*, 3; le consul Décius prend d'assaut quelques-uns de leurs châteaux, *IX*, 41; leur territoire est ravagé par L. Postumius, *X*, 37; la guerre qu'on leur fait purge la ville de Rome d'une infinité de gens turbulents, avides de nouveautés et agents de discordes, *XI*, 28; T. Coruncanius triomphe de ces peuples, *XIII*, 35; ils implorent l'assistance des Romains contre des bandits qui avaient été autrefois leurs esclaves, *XV*, 14; cruautés exercées contr'eux par ces bandits, 16; le consul Fabius marche contr'eux à la tête d'une armée, et les met en fuite, *ibid.*; cette guerre est terminée par la prise et la ruine de la ville capitale des Volsiniens, *XVI*, 39.

Volsques (les) sont attaqués par Tarquin-le-Superbe, *I*, 53; ils font en secret des préparatifs de guerre, *II*, 22; ils ont le dessein d'assiéger Rome, 24; ils sont vaincus, 25; ils recommencent la guerre, 30, et sont encore vaincus, *ibid.*; sous prétexte d'assister aux grands jeux, ils viennent en foule et avec de mauvais desseins à Rome, 37; ils reçoivent l'ordre d'en sortir, *ibid.*; ils mettent Coriolan à leur tête, 40; ils campent sur le territoire des Latins, et sont battus, 53; on leur accorde une trêve de quarante ans, 54; ils reprennent les armes, 58; défont les Romains, 59; sont défaites à leur tour, 65; ils pillent le territoire des Herniques, *III*, 6; marchent contre Rome, et sont battus avec une perte énorme, 7; 8; ils

- recommencent encore la guerre, 10, et ne sont pas plus heureux cette année que les années précédentes, 22, 60; ils assiègent Ardée, iv, 9, et sont assiégés par les Romains, *ibid.*; ils passent sous le joug, 10; ils recommencent la guerre, 26; leur camp est pris, 29; tous les prisonniers sont vendus comme esclaves; après plusieurs autres combats, ils demandent et obtiennent la paix, v, 23; la guerre recommence, vi, 2; Camille prend leur camp et les soumet, *ibid.*, et 6, 8; ils se révoltent, 11; qu'est-ce qui pouvait fournir des troupes à des peuples si souvent battus, 12; unis aux Prénestins, ils assiègent Satricum, 22; ils sont battus et repoussés, 23, 24, 32; vii, 27.
- Volsques Antiates** (les), ii, 33.
- Volsques Ecétrans** (les), ii, 25.
- Voltumna**, déesse honorée chez les Etrusques, et dans le temple de laquelle fut convoquée l'assemblée des douze cités d'Etrurie, iv, 23; ce fut dans cette assemblée que la guerre contre les Romains fut résolue, 25.
- Volumnia**, femme de Coriolan, ii, 40.
- Volumnius** (L.), consul, fait la guerre avec succès aux Salentins, ix, 42; consul pour la seconde fois, 15; va au secours de son collègue Ap. Claudius, 18, et remporte avec lui une victoire complète, 19; sa prudence et sa modération dans les comices consulaires, 20, 21; ses pouvoirs sont prolongés, 22; nouveaux succès qu'il obtient contre les Samnites, 30, 31; maître de la cavalerie, xi, 28.
- Volumnius** (P.), consul, iii, 10; député vers les Eques pour se plaindre de leur agression, il est traité avec un insultant mépris par le général de leur armée, iii, 25; noble réponse qu'il fit à cette insulte, *ibid.*
- Volustana**, sommets des monts Cambruniens en Thessalie, xliiv, 2.
- Vortumnus**, ou plutôt Vertumne, dieu des saisons, dont la statue était élevée près des boucheries, xliiv, 16.
- Vulcain**, dieu du feu, i, 37; viii, 10, xxx, 6; xli, 12; autel de Vulcain, ix, 46; xxxix, 46; xl, 19; son temple, xxiv, 10; îles de Vulcain, xxi, 49, 51.
- Vulcientes**, peuple d'Etrurie, xiii, 35.
- Vulturne**, ville des Etrusques, surprise par les Samnites, et appelée depuis Capoue, iv, 37.
- Vulturne**, fleuve, viii, 11; x, 20, 31; xxii, 14; xliii, 14, 19; xxxii, 29; à l'embouchure de ce fleuve les Romains élèvent un fort, xxv, 20.
- Vulturne**, nom d'une aire de vent, xlii, 43, 46.

X

- Xanthippe**, lacédémonien, xvii, 221; démontre aux Carthaginois et répare les fautes de leurs généraux, 22, 23; il saisit l'occasion de battre les Romains, 24; il défait et prend Régulus, après lui avoir tué plus de trente mille hommes, tant Romains qu'alliés, 25, 26, 27; il est regardé comme le sauveur de Carthage, 28; en reconnaissance d'un si grand service, les Carthaginois le font assassiner, 30.
- Xénarque**, préteur des Achéens, xli, 23.
- Xénoclides**, citoyen distingué de Chalcis, et ami des Romains, xxxv, 38, 50.
- Xénophanes**, chef de la légation envoyée par Philippe à Annibal, tombe au pouvoir des Romains, xliii, 33; il trouve moyen de s'échapper, *ibid.*; pris de rechef il est conduit vers le consul, et de là à Rome, 34, 38.
- Xénophon**, achéen, xxxii, 32.
- Xychus** découvre à Philippe toute la trame dont le jeune et infortuné Démétrius a été la victime; xl, 55.
- Xyliné**, dit Comé, autrement village construit en bois, en Pamphylie, xxxviii, 15.
- Xynies**, ville grecque, située au pied du Pinde, restée sans défense, est livrée au pillage, xxxii, 13; Quintus arrive en trois jours d'Héraclée à Xynies, xxxiii, 3.

Z

Zacynthe, île située non loin de l'Étolie, *xxi*, 7 ; *xxvi*, 24 ; *xxxvi*, 32.

Zama, éloignée de Carthage d'environ cinq jours de marche, *xxx*, 29.

Zanclé, nom que les Grecs donnaient à la Sicile, *xvi*, 21.

Zélasium, ou Phalasium, suivant la version de Gronovius, promontoire de l'Eubée, *xxxi*, 46.

Zénon, qui tenait un des premiers rangs chez les Magnètes, vient à bout d'apaiser T. Quintius, irrité contre ses concitoyens, *xxxv*, 31.

Zénon, lieutenant de Philippe, battu par les Athamanes, *xxviii*, 1, 2.

Zéphyrium, ville d'Asie mineure, aujourd'hui Tarse, en Turcomanie, *xxxiii*, 20.

Zérinthien, surnom d'Apollon, dont le temple était situé à Zérinthe, sur le territoire des Æniens, *xxxviii*, 41.

Zeuxidas, préteur des Acarnaniens, *xxxiii*, 16.

Zeuxippe, thébain, partisan de l'alliance avec les Romains, et par cette raison exclus de la place de Bécotarque, *xxxiii*, 27 ; il est soupçonné d'avoir fait assassiner Brachylla, chef de la faction contraire, 28 ; il s'enfuit à Tanagra, et de là à Athènes, *ibid.*

Zeuxis, un des lieutenants d'Antiochus, *xxxvi*, 40 ; est envoyé vers Scipion, 45 ; il opine pour la paix, *ibid.*

Zoippe, gendre d'Hiéron, et tuteur d'Hiéronyme, *xxiv*, 4, 5 ; s'impose un exil volontaire, 26 ; sa femme et ses filles, restées à Syracuse, sont massacrées, *ibid.*

Zybétas, ou Zyboas, que l'on croit avoir été un des frères de Nicomède, roi de Bithynie, en guerre avec ce prince, *xxxviii*, 16.



